La Patrie
DU DIMANCHE
20 décembre 1959 15c

LA PLUS GRANDE FÊTE DE L'ANNÉE

La fête d'un enfant né dans une crèche à Bethléem. Fête d'un Dieu fait homme pour racheter l'humanité. Fête des enfants, fête de toute la famille qui fera cercle autour de la crèche et de l'arbre de Noël. De joyeux carillons sonneront dans la nuit blanche pour appeler les hommes auprès d'un berceau comme les anges invitèrent les bergers à venir adorer le divin enfant il y a près de deux mille ans.

A la poursuite du soleil de minuit

-Horizons canadiens, palette hongroise.

● Au sein des Laurentides, dans le cadre pittoresque du petit Piedmont, comté de Terrebonne, Marcel Starry, un peintre néo-canadien, d'origine hongroise, reproduit les immenses croquis de paysages de l'Arctique. Légèrement enfoncée dans un repli de terrain la coquette demeure du couple Starry permet à l'artiste de s'abreuver aussi des beautés naturelles de nos Laurentides. M. Marcel Starry, fort bien connu dans les milieux artistiques canadiens, a posé sa "griffe" au bas d'oeuvres vraiment appréciées, notamment de nombreuses céramiques à l'hôtel Queen Elisabeth, de Montréal. D'autres de ses céramiques ornent une partie de "Canada House" à New York.

L'inspiration du peintre Marcel Starry dépend en majeure partie de ses séjours parmi les peuples nordiques de l'Amérique, particulièrement les Esquimaux. M. Starry, a, en effet, vécu en contact étroit avec les Indiens, lors d'excursions et de voyages de recherches. Très renseigné sur leur habitat, leurs moeurs, leur façon de pêcher, et de chasser, il a pu dessiner leurs principaux vêtements, articles d'artisanat, armes de chasse, etc. Le dernier voyage de M. Starry l'a conduit sur la côte est de la baie d'Hudson jusqu'au village appelé communément "Longue Baleine". En Amérique depuis huit ans, le peintre Starry va, presque à tous les ans, se plonger dans les décors naturels de l'Arctique. Avec ses enfants, Monica, 5 ans, Marcel, 3 ans, et Sylvia, 8 ans, ainsi que sa femme Milada, il parcourt la région en son entier, couchant parfois sous la tente et avec le minimum nécessaire de commodités.

"Cette contrée n'a pas de limites pour un peintre," nous dit-il. "Ce sont des gens merveilleux, à l'esprit artistique. Les vieux Indiens n'ont pas oublié leur art." Dans le "home" de Marcel Starry tout, ameublement, bibelots, peintures, etc, dénote une inspiration indienne ou provient directement de la main de l'Indien.

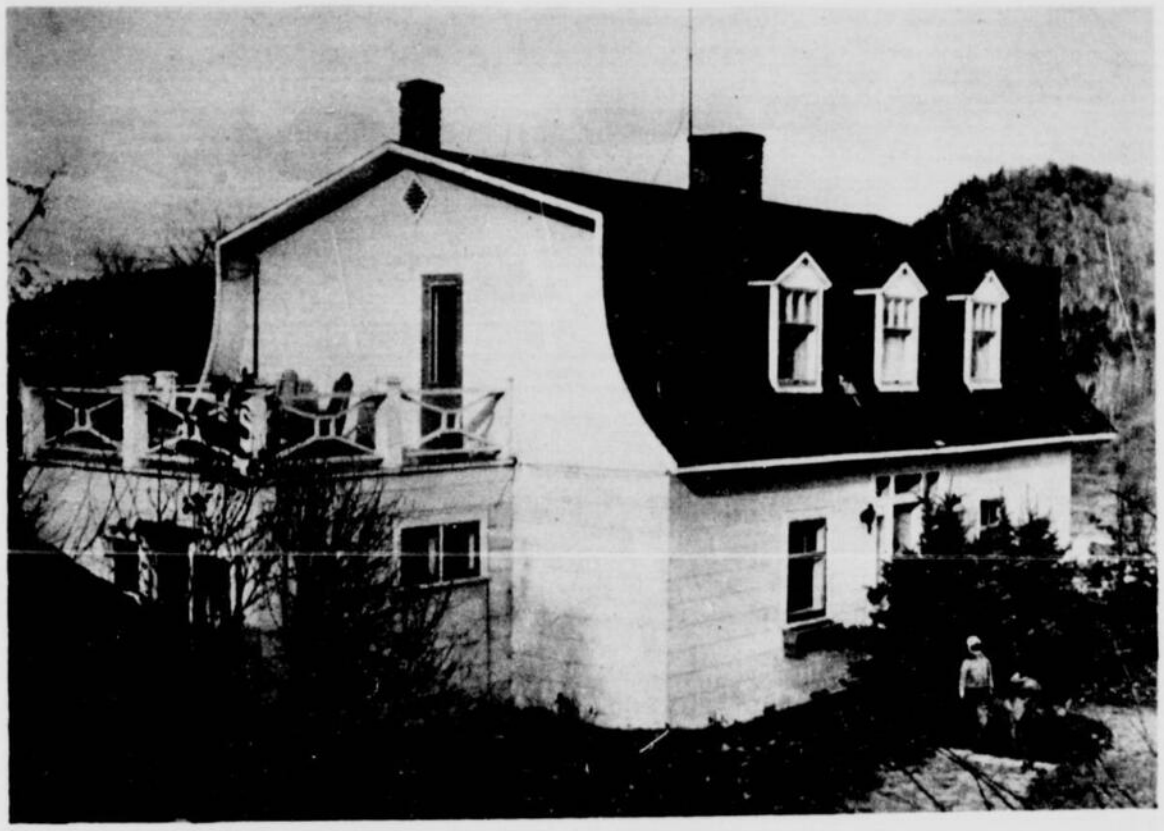
Marcel Starry tire aussi une profonde inspiration de la Bible. En plus de paysages, il a peint tous les genres de poissons d'Amérique de même que la population ailée entière. Sa femme est aussi peintre à ses heures, mais le soin de trois enfants la requiert plus que toute autre chose. C'est ainsi que ce couple de Hongrois a trouvé, dans le grandiose paysage canadien l'essence d'une vie artistique richement meublée.

Au coin du feu, dans leur joli "home" de Piedmont, les époux Starry ressassent ensemble des souvenirs de leur dernier voyage.

Sur sa véranda, M. Marcel Starry réalise un sketch de nos Laurentides qui sont pour lui une seconde source d'inspiration.

Les Esquimaux sont les amis de Marcel Starry. Il les admire et s'inspire de leurs moeurs. Il offre ici une cigarette à une squaw portant sur son dos son petit enfant.

La chasse est l'un des passe-temps favori du peintre Marcel Starry. En compagnie de son chien, il parcourt la forêt canadienne.



La coquette maison du peintre néo-canadien Marcel Starry se situe dans un léger repli des Laurentides.

Même au pôle M. Marcel Starry se fait accompagner de sa famille. Son fils Marcel s'initie aux excursions en régions nordiques.

Une source d'inspiration assez familière pou Marcel Starry: sa famille et le décor des Laurentides.

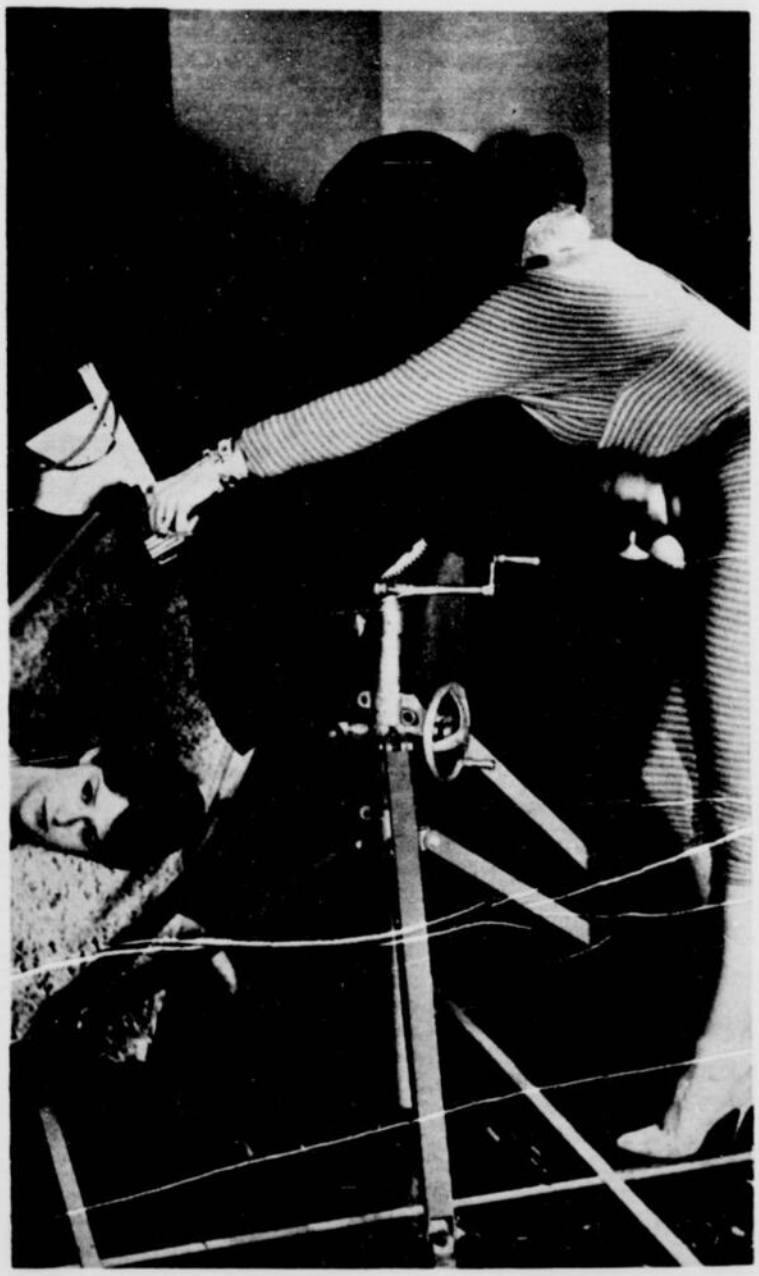
M. Marcel Starry pose présentement dans son atelier, entouré de quelques-unes des nombreuses peintures évoquant un coin de paysage de l'Arctique.

Femmes au Foyer

• L'image est reine. Elle l'est doublement dans le cas présent. La sinueuse Greta Thyssen manipulant tous ces gadgets mystérieux qui produiront une photo est l'ex-Miss Danemark. Elle a été photographiée sous tous les angles et les courbes. Elle vient de changer de position. C'est derrière la caméra qu'elle pose maintenant. Elle voit les choses et les sujets par le petit bout de la lorgnette.

C'est que Greta vient de s'inscrire comme étudiante à l'Institut de photographie de Manhattan. Elle est en train d'apprendre le maniement de ces appareils compliqués qui ont fait de la photographie un art nouveau, d'une popularité de plus en plus grande. Elle saura bientôt comment développer et imprimer ses négatifs, l'art si complexe de composer ses personnages et ses champs. Elle est restée aussi photogénique derrière le trépied que lorsqu'elle campait sa dynamique anatomie devant les meilleurs artistes du monde.

Même sous cette blouse qui protège ses vêtements contre les acides, la blonde Greta conserve son charme, jusque dans la chambre noire où elle s'initie au mystérieux développement d'une première photo.



Aussi séduisante que la photographie qu'elle va prendre, Greta Thyssen se fait la main sur cet appareil aux délicates articulations devant lequel elle a posé des milliers de fois à titre de Mlle Danemark.

L'antique drap noir, inséparable de l'artiste au temps où nos grand-mères faisaient tirer leur portrait, garde ses droits dans le studio moderne. Greta s'en recouvre la tête pour mieux juger de la luminosité du personnage.

Photo UPI

. . Actualités . .

La sécheresse en Hollande fait le désespoir des agriculteurs et des marchands.

Lord Montgomery dévoile la statue élevée à Woodford Green, Essex, par ses électeurs à sir Winston Churchill.

Le "Lénine", navire amiral de la nouvelle flotte de brise-glace soviétiques. Il est actionné par trois réacteurs atomiques.

C'est son métier: Maureen Bruce est une danseuse qui tient une école de ballet.

Le pire vice. Chico Marx, 67 ans, a perdu en 30 ans $2,000,000 sur les chevaux.

Danny Kaye, qui ne connait pas une note de musique, est, à ses heures, chef d'orchestre. Il va souvent diriger celui de Barbirolli.

L'âge des illusions

• Une représentation de marionnettes peut paraître "enfantine" pour un adulte, pas tous, mais pour l'auditoire auquel elle s'adresse, c'est une vraie tranche de vie. Plongés dans ce monde de la fantaisie, les petits réfléchissent sur leurs traits les émotions des petites poupées de bois. Ils prennent parti pour le héros, tremblent pour ses jours.

Le photographe Erhard Rogge, de United Press International, a croqué quelques-unes de ces frimousses si mobiles au cours d'un spectacle donné à Berlin Ouest, notamment l'enchantement de cette petite Fraulein.

Il ne faudrait pas dédaigner ce théâtre des petits et croire qu'il ne s'adresse qu'aux moins de dix ans. En Tchécoslovaquie, il existe une chaire de marionnettes à l'université, un périodique illustré de marionnettes. En France, au Musée des Arts et Traditions s'est tenu récemment le premier congrès national des marionnettes. Cette profession est l'une des plus anciennes du monde. Selon Gordon Craig, l'art de la marionnette a précédé celui du théâtre. En 1957, le syndicat des marionnettistes français s'affiliait à la Fédération nationale du spectacle.

L'étonnant théâtre Lalka, de Varsovie, mêle l'acteur humain à l'acteur-poupée, le théâtre d'ombres grec, le théâtre de Dresde. Le Syndicat français des Guignolistes et Marionnettistes demande un Centre de recherches des marionnettes et des auteurs. Georges Sand avait un théâtre de marionnettes mais ce n'était qu'un jeu de salon. Des écrivains ont conçu des pièces qui ne peuvent pas être représentées par des êtres vivants: "Geneviève de Brabant," par exemple. Erik Satie a composé une oeuvre "pour des personnages de bois ou de carton," qui fut montée au Théâtre des Champs-Elysées par le comte de Beaumont.

En 1958 s'est tenu à Bucarest le VIe congrès de l'Unima (Union internationale de la Marionnette). Selon Mlle Monique Ray, conservateur du Musée international de la marionnette, les pièces d'actualité ont à bon droit leur place dans le répertoire de Guignol.

Les fantoches qui s'agitent sur la scène miniature sont pour cette petite des êtres bien vivants qui appartiennent à un monde dans lequel elle vit également.

La situation se corse et la figure de la spectatrice se crispe à mesure que le vilain semble prendre l'avantage sur le débonnaire petit polichinelle. Le suspense est à son comble.

Oh, non! Pas ça! C'en est trop! Le méchant se glisse insensiblement dans le dos du héros. Gretchen voudrait pousser les hauts cris mais pas un son ne peut sortir de sa mignonne bouche.

Dieu soit loué! Quel soupir de soulagement! L'enfant est toute à la joie de voir que la bonne bamboche a compris à temps et qu'elle sort triomphante de toutes ses difficultés.

Tout est bien qui finit bien. Son petit coeur a battu bien fort lorsqu'elle a vu le pantin se débattre au milieu de difficultés et d'ennemis sans nombre. Avec combien d'amour elle le serre contre elle!

Un délice... frappé!

MARTINI & ROSSI

Soif d'une boisson différente? Prenez du vermouth rouge Martini & Rossi doux . . . versez sur de la glace . . . ajoutez un zeste de citron . . . et voilà! Une expérience qui délectera votre palais. Envie de quelque chose de sec, vigoureux? Essayez le vermouth sec Martini Extra Dry nature . . ou dans un cocktail martini cristallin et glacé. Ravigotez ce palais fatigué! Préparez un "moitié-moitié" . . . parts égales de vermouth rouge doux et blanc sec. Ajoutez-y le sourire d'un zeste de citron.

Vous aimerez aussi Bianco, un vermouth blanc très doux; Asti Spumante, vin blanc mousseux; Chianti Melini, vin rouge de table.

MIS EN BOUTEILLE
À TURIN, EN ITALIE

OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES, LIMITEE • MONTREAL

Fontaine de Jouvence

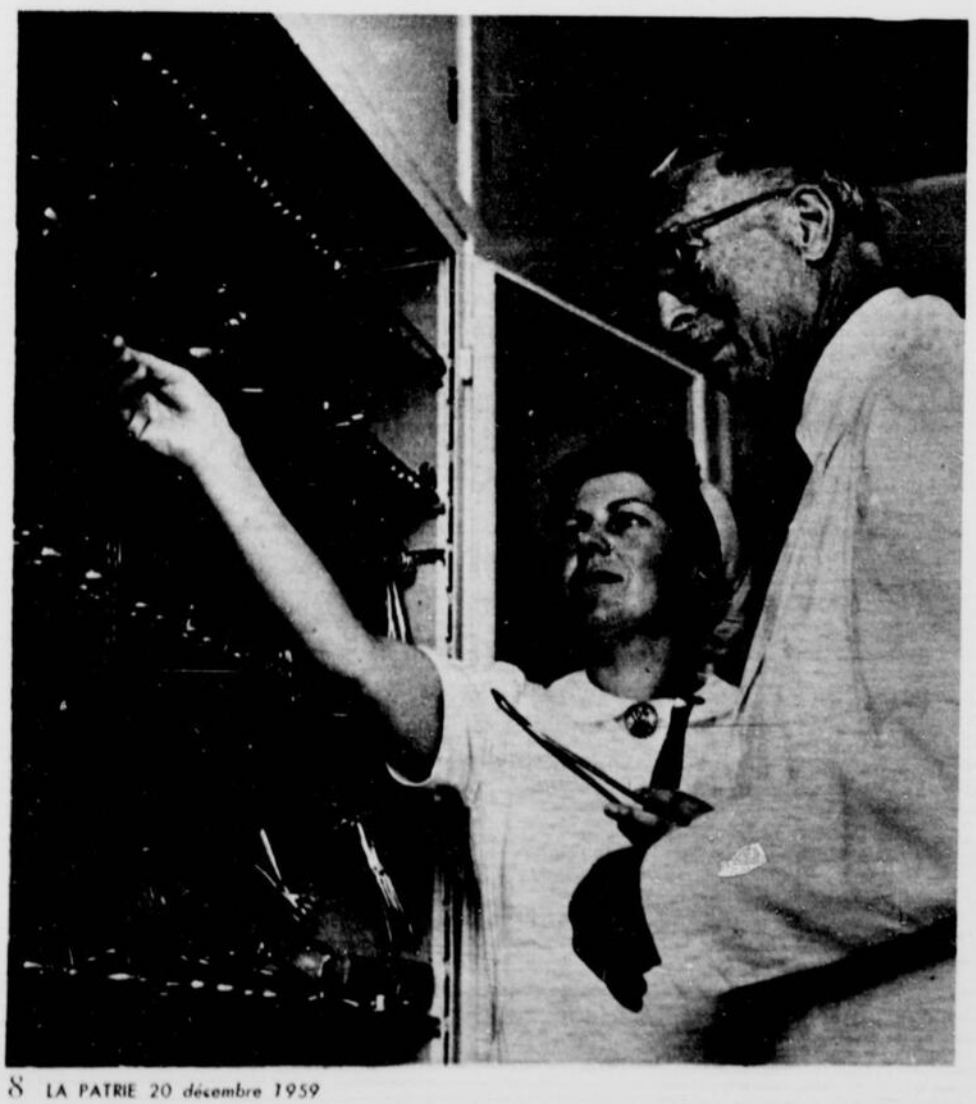
• L'élixir de longue vie a fait l'objet d'autant de recherches que la pierre philosophale et la queste pour le Saint-Graal. La clinique d'un émule de Voronof, le Dr Paul Neihans, attire à Montreux, Suisse, des clients du monde entier. L'un de ces derniers ne fut nul autre que le roi du Maroc qui s'amena avec une suite nombreuse et ses quarante femmes pour occuper deux étages du fameux Palace Hotel.

Le Dr Niehans est dans le secret des rois, des reines, des millionnaires et même des gueux car pour lui tout malade est un être anonyme qui a droit à sa confiance et à ses soins. "Il suffit que l'on me dise que j'ai prolongé une vie pour que je sois heureux, peu importe la qualité du patient." Telle est son attitude devant l'humanité décrépite.

Parmi ceux qui n'ont pas craint d'avouer qu'ils avaient eu recours au thaumaturge de Montreux, mentionnons Somerset Maugham, qui à l'âge de 85 ans, entreprend actuellement un voyage autour du monde. La duchesse de Windsor, le Dr Adenauer et Gloria Swanson ne cachent pas non plus avoir bénéficié du traitement du Dr Niehans. C'est à lui que Pie XII dut de se rétablir à la suite d'une longue et grave maladie. L'un des plus illustres rescapés de Niehans aurait été Winston Churchill mais ni le médecin ni son patient n'ont voulu confirmer la chose.

Seule la faculté reste sceptique. Pour la convaincre le Dr Niehans a donné une démonstration de sa technique devant quinze médecins venus de toutes les parties du monde. Elle consiste à transplanter les cellules vivantes d'un agneau qui n'est pas encore né, dans les tissus du patient. L'opération ne doit pas durer plus d'une heure. Le médecin a fait sur lui-même les expériences préliminaires. À 77 ans il est encore vert. Au journaliste qui l'interviewait et auquel il faisait visiter les terrains de son domaine, il désigna une rangée de sapins qu'il a plantés il y a trente ans et qui atteignent maintenant trente pieds. "Dans trente ans, ils seront certainement deux fois plus haut, et j'espère les voir encore alors", fait-il sur le ton d'une calme assurance.

La maison du Dr Niehans et ses dépendances dominent la ville de Montreux adossée aux Alpes françaises. On y vient du monde entier pour y suivre une cure de rajeunissement que l'on dit très efficace.



Le Dr Niehans possède l'une des cliniques les plus modernes de la Suisse. Il y poursuit la majeure partie de ses travaux sur la prolongation de la vie humaine.

Les robes de gala accueilleront Noël

Yves Saint-Laurent, couturier de la maison Dior de Paris, ne craint ni l'originalité ni . . . les jupes à entraves. Voici une version de la robe de gala qui fera se retourner les têtes.

Ici, la jupe de taffetas est coupée de manière inusitée. Le corsage sans manches est légèrement blousant et la large ceinture, en tissu identique, vient enserrer la taille.

Taillée dans un satin coquille d'oeuf, cette robe somptueuse tape l'oeil grâce aux roses rouges qui se détachent en trois dimensions sur corsage et jupe. Une création Helen Rose.

MAMAN! Un enfant maussade est un enfant "MALADE"

Oui, maman, quand un enfant est dérangé, fiévreux et de mauvaise humeur, n'a pas envie de jouer . . . ni de manger . . . vous pouvez être sûre que quelque chose ne va pas. Car les enfants sont naturellement gais, insouciants et pleins de vie.

Lorsque ces petits dérangements se produisent, les mamans avisées comptent depuis des années sur CASTORIA pour remettre les choses en ordre. CASTORIA est bon pour votre enfant, et ne fait que du bien. Il débarrasse doucement, mais sûrement, les intestins de l'enfant des déchets toxiques qui s'y sont accumulés, sans coliques ni choc. En peu de temps, votre enfant retrouve sa gaieté.

CASTORIA est employé avec succès depuis des générations. Cependant, CASTORIA est tout ce qu'il y a de plus moderne . . . son excellente qualité et son action douce sont garanties par les plus récentes méthodes scientifiques de fabrication et d'essai. C'est pourquoi CASTORIA est *bon pour votre enfant.*

Les enfants pleurent pour avoir du **CASTORIA**

MARQUE DÉPOSÉE

BÉBÉ FAIT SES DENTS?

Les poudres Steedman's à l'action bénigne aident à soulager rapidement les troubles de la dentition—température, constipation, malaises d'estomac. Elles apportent un bien-être reposant, autant pour le bébé que pour la mère.

Un laxatif bénin pour bébés et enfants

LES POUDRES STEEDMAN'S

DÉGAGEZ LE NEZ BOUCHÉ

...en quelques secondes!

Employez-le n'importe où n'importe quand!

Innuit artiste

• L'Esquimau se donne le nom d'homme (innuit). Il professe un souverain mépris pour le blanc qui ne peut l'égaler sous le rapport de l'habileté et de l'endurance. Il a un sens inné de l'art qu'on ne saurait expliquer que par un contact de ses ancêtres avec la civilisation asiatique, et qui rappelle le besoin irrésistible de l'homme préhistorique de peindre les objets qui le frappaient sur les murs de ses cavernes. Il possède également une riche épopée de folklore qu'il transmet fidèlement de génération en génération.

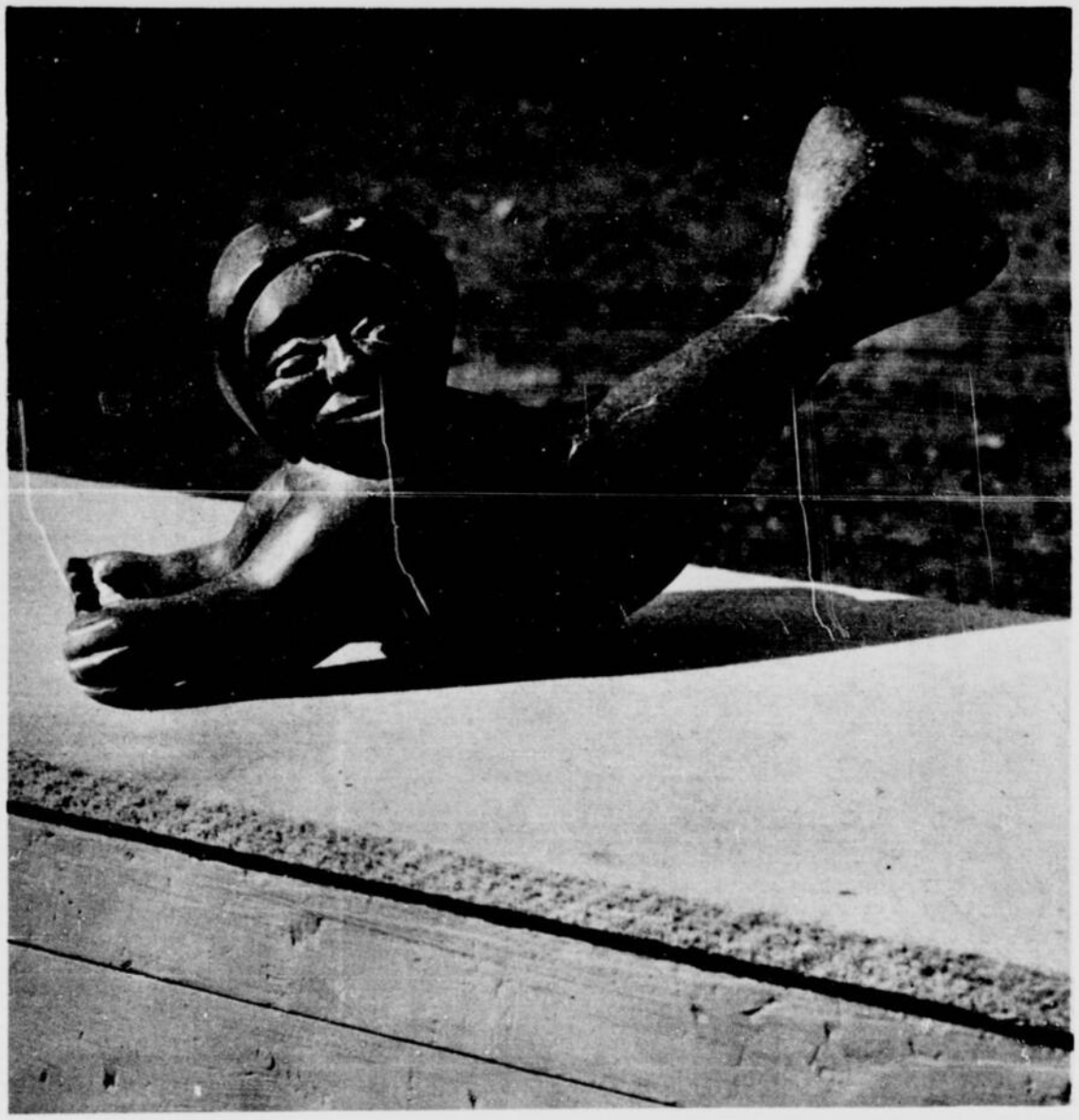
Il forme le seul peuple au monde qui n'ait pas connu l'alcool en raison de l'absence de végétation capable de fermentation. Il est vrai que la civilisation est en train de le gâter sous ce rapport. Il adopte nos moeurs à son détriment. Les habitants des régions les plus reculées, qui ont peu de contact avec le blanc, jouissent d'une meilleure santé que ceux de la baie d'Hudson qui ont contracté nos maladies et manifestent une tendance à disparaître. Leurs dents sont plus sales mais plus saines. La mastication du cuir employé pour la confection de leurs bottines et des harnais de leurs chiens en serait la cause.

Les aliments sont si rares près du pôle que l'homme et la bête absorberont deux ou trois repas de suite afin d'être certains de survivre jusqu'au prochain repas. L'Esquimau bien portant est celui qui vit sous la tente plutôt que dans un iglou, qui porte fourrure au lieu de drap, qui se nourrit de chair au lieu de farine et d'autres aliments privés de vitamines. L'odeur de son habitation est intolérable pour un blanc. Et pourtant l'Esquimau ne s'en porte pas plus mal. L'invasion de son territoire par la civilisation lui portera-t-elle un coup mortel? L'histoire pour lui se répéterait comme pour tant de peuples primitifs décimés par le confort. En attendant, il vit l'hiver de phoque et de poisson et, l'été, il se lance à la poursuite de troupeaux de caribous de moins en moins nombreux.

Le festival canadien de Stratford, consacré principalement aux oeuvres de Shakespeare, élargit ses cadres d'année en année. Des milliers de personnes accourues à cette dernière manifestation artistique ont pu admirer les travaux de ces deux Esquimaux venus de Cap Dorset, Terre de Baffin. Kiawak, à gauche, et Eegeevudluk n'avaient jamais visité le sud du Canada avant leur voyage à Stratford. Ils ont vu pour la première fois des automobiles et des acteurs shakespeariens comme Douglas (Othello) Campbell, au centre.

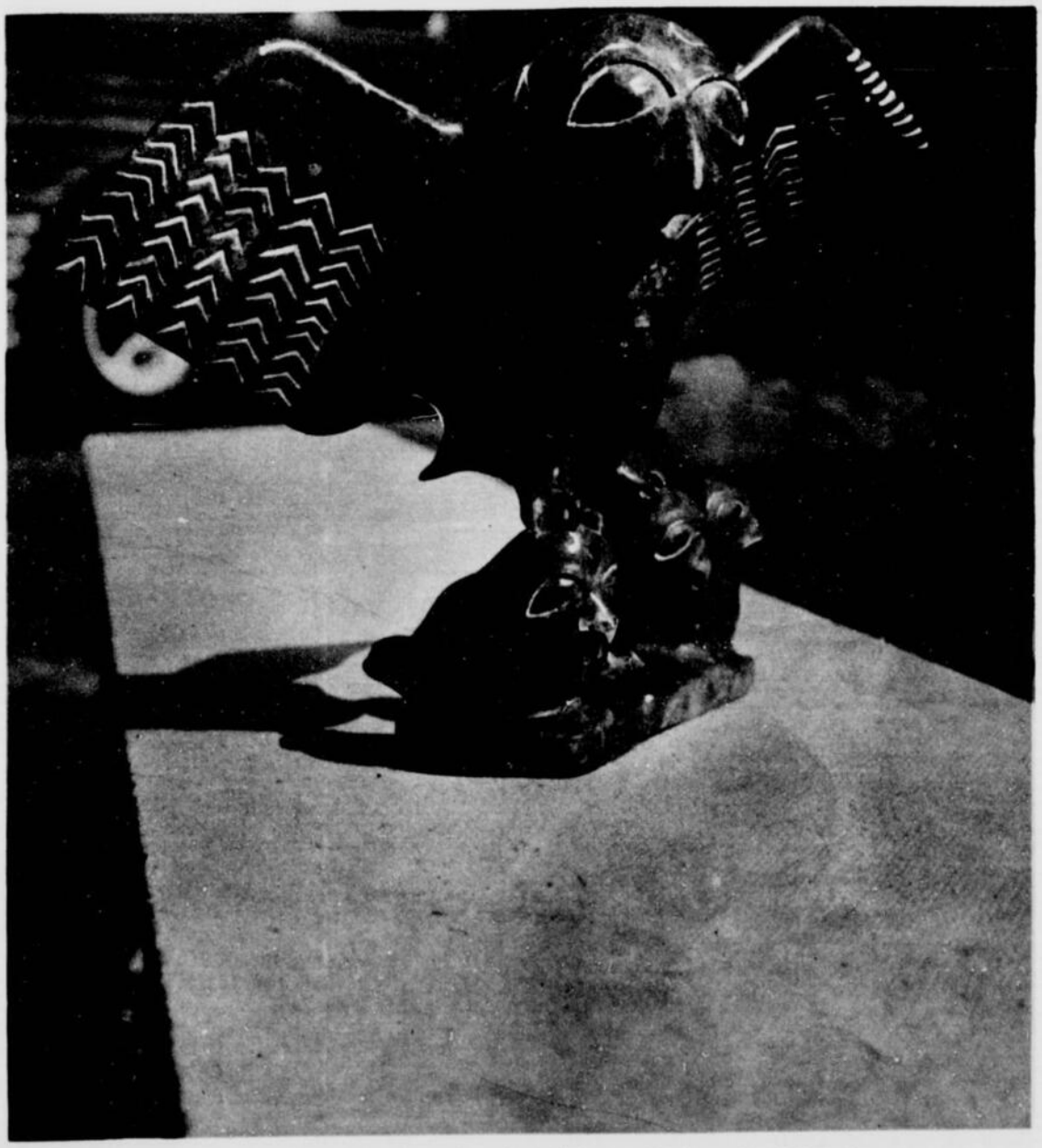
L'Esquimau est industrieux et habile. Vivant dans un pays très difficile, il a su quand même trouver le temps de cultiver les arts et de développer son artisanat comme les visiteurs de Stratford ont pu s'en rendre compte.

Il se peint lui-même sous une forme stylisée et ramassée tenant d'une main l'arme qui lui permet de se défendre contre ses ennemis et d'abattre l'animal qui lui servira de nourriture; et dans l'autre main, le poisson qui constitue une partie importante de sa nourriture.



La religion de l'Esquimau est très fruste. Sa principale déesse est Sedna, la mère des phoques, très irascible, qui éloigne l'animal représentant une des conditions sine qua non de son existence, et qui se n'apaise que par la confession des mécréants.

L'ovibos ou boeuf musqué. Il appartient à une race d'antilopes géantes de l'Asie. Il n'existe plus guère que dans les régions arctiques à l'est de la rivière Mackenzie. Il hantait naguère la majeure partie de la zone tempérée du Nord.

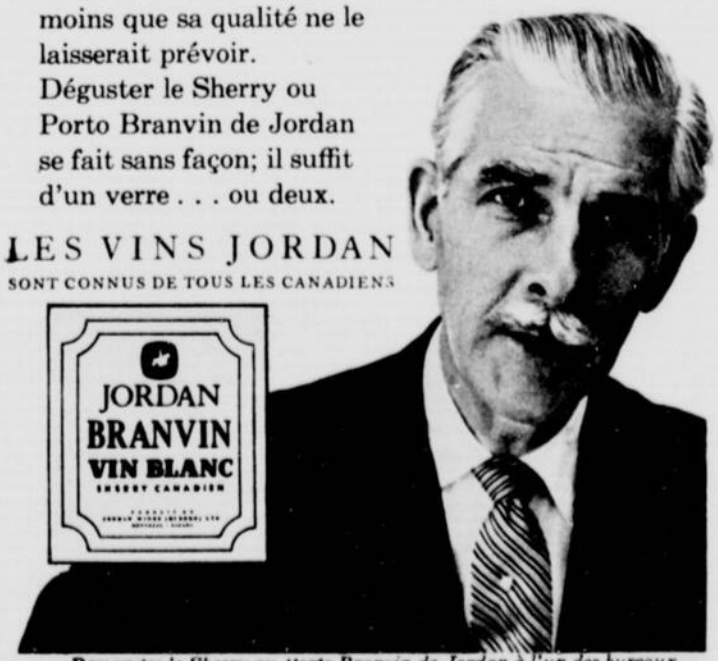


Le hibou du pôle, une des divinités tutélaires de l'Esquimau qui rappelle les figures grimaçantes ou secourables des totems des Indiens voisins de la Colombie-Britannique.

LA MARQUE DE VIN LA PLUS POPULAIRE AU CANADA!

POURQUOI? Si vous avez récemment dégusté le Sherry ou Porto Branvin de Jordan, la réponse vous viendra vite aux lèvres. Le vin Branvin est délicieux, il flatte le palais. Son goût charme le connaisseur et emporte sa préférence. Et puis, il coûte si peu . . . beaucoup moins que sa qualité ne le laisserait prévoir. Déguster le Sherry ou Porto Branvin de Jordan se fait sans façon; il suffit d'un verre . . . ou deux.

LES VINS JORDAN
SONT CONNUS DE TOUS LES CANADIENS



Demandez le Sherry ou Porto Branvin de Jordan à l'un des bureaux de la Commission des Liqueurs. QF

Regards sur L'INFINI

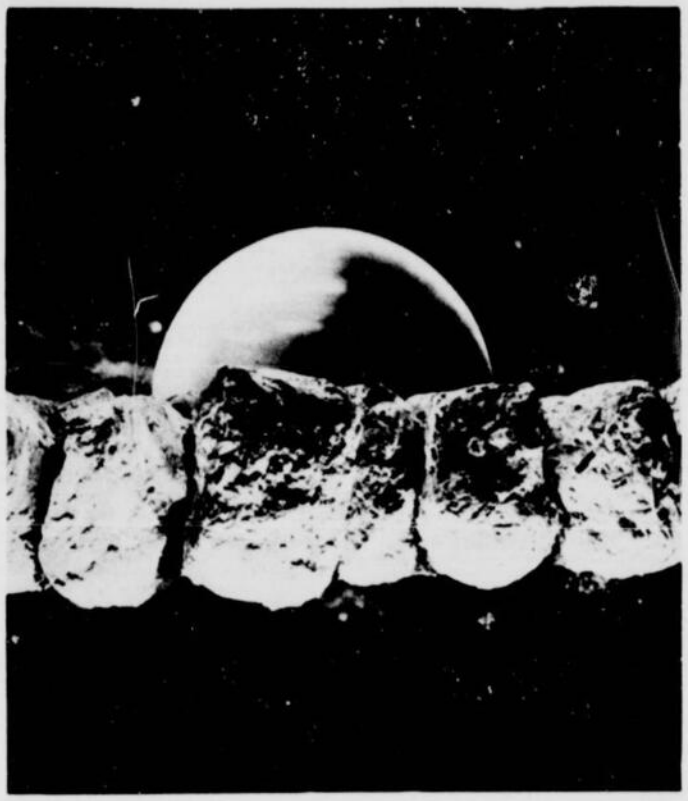
Le côté de la lune que nous n'avons jamais vu et qu'un satellite russe vient de photographier pour la première fois. La lune effectue sa révolution autour de la terre en 27 jours 1 3. C'est à son attraction, combinée avec celle du soleil, que sont dues les marées.

• Quel spectacle s'offrira au premier navigateur de l'espace qui aterrira sur une autre planète? Personne ne saurait le dire dans l'état actuel de la science. Les délégués au deuxième congrès des "docteurs de l'espace", qui vient de se tenir à Rome, n'ont pu qu'émettre des hypothèses. Ces hommes de science représentaient 23 nations. Ils ont tenu à l'occasion de leur réunion une exposition qui a permis aux profanes de se faire une idée approximative de ce qui attend l'astronaute qui alunira ou descendra dans Mars ou Vénus.

Les satellites lancés par la Russie et les États-Unis emportaient avec eux des instruments qui ont renseigné l'homme sur les obstacles à franchir dans les espaces interstellaires. Le premier sera le mur de la radiation qui l'on connait plus ou moins. On sait depuis Einstein que la lumière est une énergie, donc une masse et un poids. Un rayon lumineux frappant un objet matériel exerce sur lui une pression qui a été mesurée et qu'on peut comparer à la résultante des pressions d'une série de projectiles bombardant cet objet. La lumière ne se propage en ligne droite que dans les régions célestes dépourvues de gravitation. L'astrophysique demeure encore une équation à plusieurs inconnues.

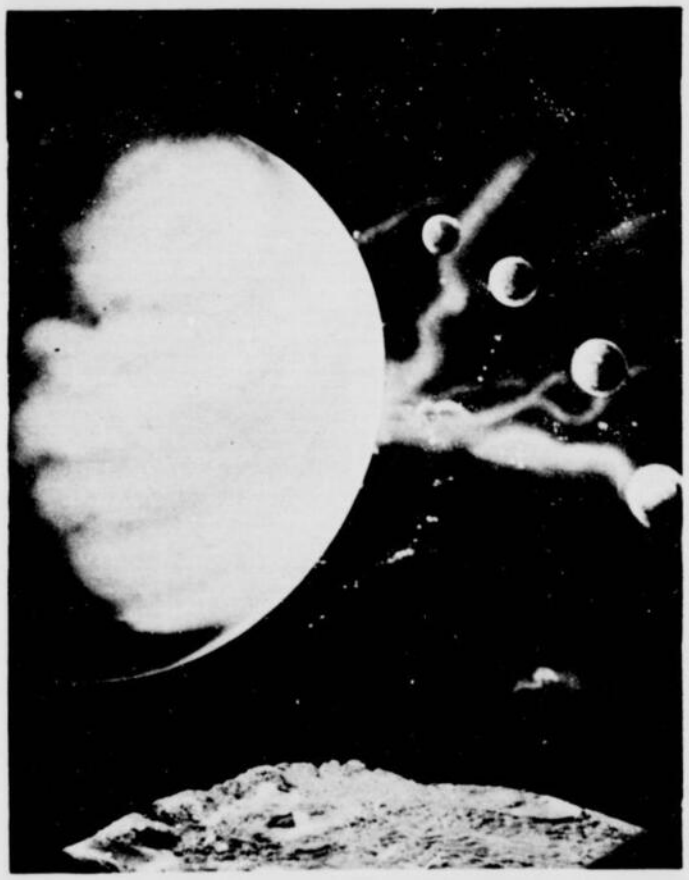
L'arrivée du navire de l'espace, telle que conçue par les artistes et les savants, dans la Lune, satellite de la Terre autour de laquelle elle tourne et qu'elle éclaire pendant la nuit. Cette planète est cinquante fois plus petite que la terre. On y a observé des vallons, des montagnes et des volcans. Elle n'a pas d'atmosphère.

Photo U P I

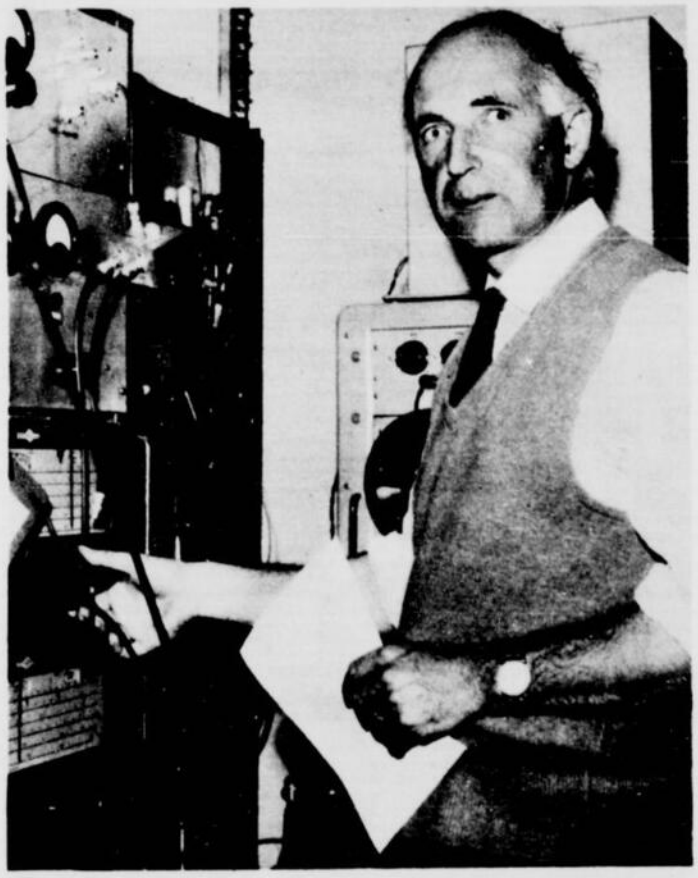


Dessin des anneaux entourant Saturne et qui ressemblent à des molaires. Ils s'étendent à 35 millions de milles autour de la planète. Ils seraient constitués de milliards de particules tournant entre elles comme des satellites. Dernière des planètes visibles à l'oeil nu, elle est, à son point le plus rapproché de la Terre, à 744,000,000 milles

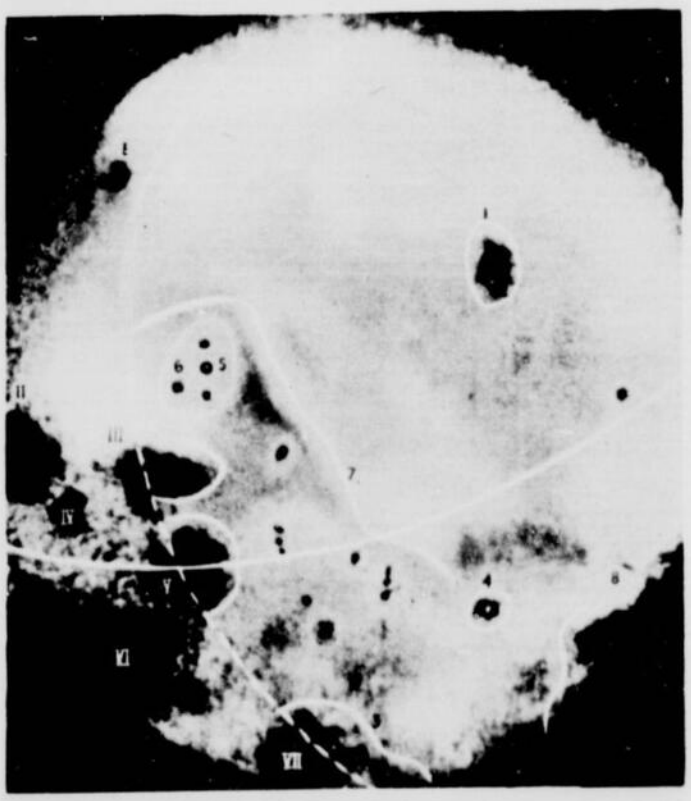
Enveloppée de nuages mystérieux, Vénus apparaîtra à peu près comme le montre cette photo lorsque le premier homme la côtoiera. Elle est la seconde des planètes qui gravitent autour du soleil. Elle vient après Mercure et avant la Terre. On l'appelle communément l'étoile du berger. Elle est située à 25,000,000 de milles de la Terre.



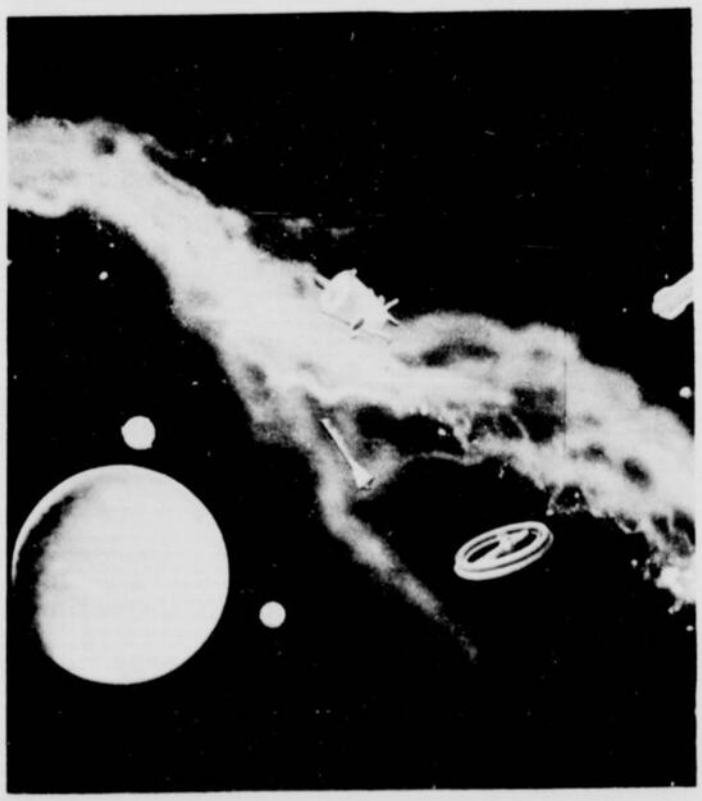
Le premier homme qui s'approchera de Jupiter verra à peu près ceci: une planète autour de laquelle tournent douze lunes. Les sphères à droite de la photo sont d'autres planètes. Jupiter est la plus grosse planète du système solaire. Il est situé à 367,000,000 de milles du globe terrestre.



Le professeur A. C. B. Lovell, au contrôle du radio-télescope géant de Jodrell Bank, Cheshire, Grande-Bretagne, où l'on suivit la trajectoire de la fusée lancée sur la lune le 13 septembre dernier et qui alunit dans la mer de Sérénité 83 secondes après l'instant prévu par les Russes, après avoir parcouru un quart de million de milles. La fusée mesurait 150 pieds de haut et pesait plus de 200 tonnes au départ. Sa vitesse, au moment de l'alunissage, était de deux milles et demi à la seconde. La cible, placée à 235,000 milles, mesurait 2,162 milles à son diamètre.



La géographie lunaire du côté opposé à celui que nous voyons: 1- mer de Moscou formée par un cratère large de 300 kilomètres; 2- baie des Astronautes; 3- continuation de la mer du Sud; 4- cratère de la principale colline de Tziolkovsky; 5- cratère central de la chaîne de Lamonosov; 6- cratère Juliot-Curie; 7- chaîne de montagnes Sovietsky; 8- mer du Rêve. La ligne continue est l'équateur de la planète. La ligne pointillée indique la frontière entre la partie visible et invisible de la planète. Les chiffres romains indiquent les points connus du côté visible de la planète: I- mer de Humboldt; II- mer de la Crise; III - mer Régionale; IV - mer des Vagues; V - mer Smith; VI - mer de la Fertilité; VII - dernière mer, celle du Sud.

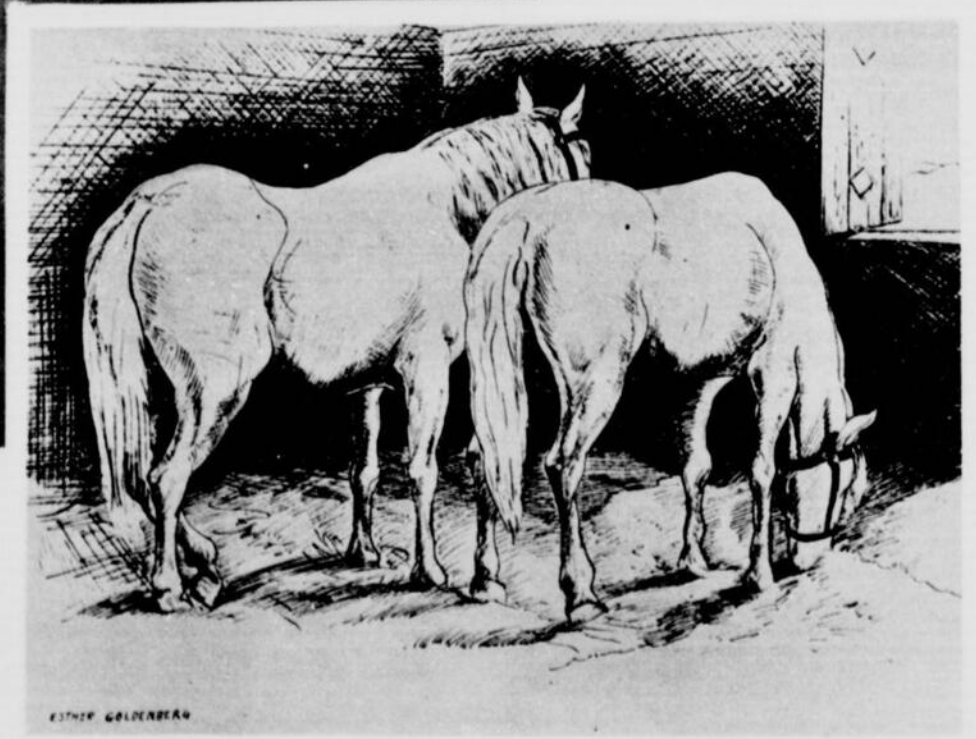


Ceci c'est la Terre, entourée de satellites artificiels faits de la main de l'homme. Nous ignorons encore beaucoup de choses de ce globe sur lequel nous vivons. On ne sait au juste de quoi est constitué son noyau. Il tourne sur lui-même en vingt-quatre heures et autour du soleil en 365 jours et un quart.

Par MAURICE CHEVALIER

• Il y a encore, fort heureusement, des artistes qui font de la peinture normale. Tel est le cas d'Esther Goldenberg, qui se spécialise, pour ainsi dire, dans les esquisses faites dans les coulisses des théâtres. Des portraits de danseurs et de danseuses, d'acteurs et d'actrices, de musiciens et musiciennes, sont les sujets favoris de son art. Bien qu'elle soit aussi à l'aise dans le paysage ou la nature morte, c'est dans le portrait qu'elle s'exprime le mieux. Esther Goldenberg est une artiste de chez nous et son talent est apprécié dans plus d'un milieu. Elle travaille sans relâche, et le nombre de ses oeuvres est déjà imposant. Ses expositions ont connu le succès, et ses tableaux ont été accrochés en de nombreux endroits. Pour se distraire de ses occupations préférées qui sont la peinture et le dessin, elle écrit des histoires pour enfants qu'elle espère pouvoir faire paraître éventuellement. Les photographies que nous publions dans ces pages sont un bel exemple de l'art si subtil d'Esther Goldenberg.

L'artiste, Esther Goldenberg, photographiée avec l'un de ses tableaux qui furent exposés au Musée des Beaux-Arts de la rue Sherbrooke. C'est le portrait d'Amonda Sombleleen, une danseuse espagnole qui a bien voulu poser pour Mlle Goldenberg.



Edward G. Robinson possède l'original de ce dessin à la plume. Cet acteur célèbre du cinéma américain se nomme aussi de son vrai nom Goldenberg, et il est venu d'un village de Roumanie où habitait le père d'Esther Goldenberg. En plus d'être grand amateur d'art, Edward G. Robinson est aussi amateur de chevaux

Cette esquisse, croquée dans les coulisses du théâtre Her Majesty's, est une étude intéressante de Tamara Toumanova, la première danseuse des Ballets Russes de Monte-Carlo. Comme on peut le constater, c'est aussi la plus jolie de nos danseuses.

Nora Kaye, danseuse du Ballet Theater. Cette belle étude de tête fut faite dans les coulisses du théâtre Her Majesty's.

Le portrait de Alicia Markova, ballerine invitée du Ballet Theater lors d'une représentation qui eut lieu au théâtre Saint-Denis. Cette esquisse fut faite dans les coulisses du théâtre.

Ulanova est peut-être la plus grande danseuse actuelle. On a pu l'admirer avec les Ballets Bolshoï récemment. Ce mouvement signifie la "joie de vivre".

Emmanuel Balaban, le chef de l'orchestre des Ballets Russes de Monte-Carlo, a été étonné de voir Mlle Goldenberg faire son portrait. "Habituellement, dit-il, les artistes préfèrent dessiner de jolies et sveltes danseuses."

Volodia Lazarev est le danseur à l'épée des Cosaques du Don. Ces deux croquis sont intéressants en ce qu'ils font voir deux attitudes typiques du danseur.

Vous connaissez le

Blanc

n° 541 A

Essayez le

Rouge

n° 541 C

St-Raphaël

l'apéritif de France

Douleur d'arthrite?

Cette lettre de Mme L.G., Toronto, est de bon conseil. Elle écrit: "Je m'étais blessée à un genou en tombant de façon malencontreuse. L'arthrite s'installa et la douleur, intense, était encore pire la nuit. J'essayai de dormir, mais la douleur était comparable à des coups en profondeur de pics à glace et mes genoux enflaient terriblement. Rien n'y fit pendant 10 longues semaines. Puis, je suivis le conseil d'un ami et j'essayai DOLCIN. Je fus quelque peu soulagée dès le premier jour. En quelques jours, je me sentis beaucoup mieux, dormis toute la nuit; et je continuai à employer DOLCIN. Quand on me parle de quelqu'un qui souffre d'arthrite, de rhumatisme ou de sciatique, je suis impatient de lui raconter les bienfaits de DOLCIN à mon endroit." Des lettres de personnes reconnaissantes sont la preuve indubitable que DOLCIN soulage vite des misères de l'arthrite, du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la bursite ou des douleurs musculaires. Demandez à votre pharmacien les comprimés DOLCIN, aujourd'hui! 59F-3

LES FRUITATIVES ELIMINENT LA CONSTIPATION

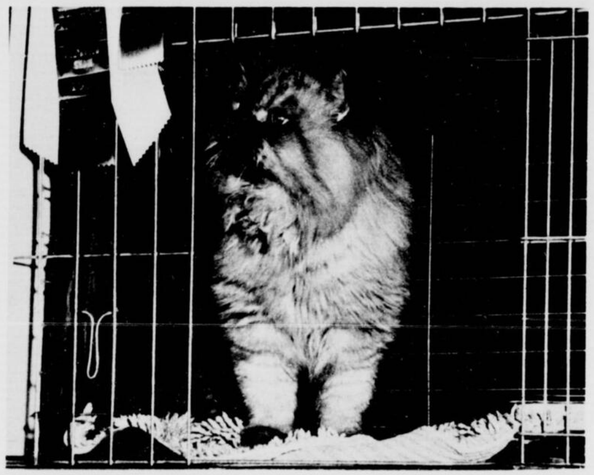
GRATIS — un paquet d'essai de

FRUIT-A-TIVES

Nous sommes tellement sûrs que vous serez satisfait des Fruitatives et que vous en achèterez, que nous n'hésitons pas à vous en envoyer GRATIS un paquet d'essai. Découpez simplement cette annonce et envoyez la avec votre nom et votre adresse à Fruitatives Ltd., Hull, P.Q.

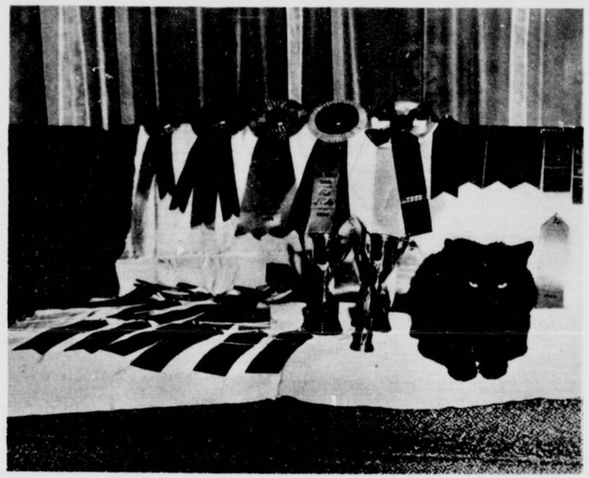
FRUITATIVES • EXTRAIT DE FRUITS FRAIS HERBES MEDICINALES • VITAMINE B1
PLUS DE 800 000 000 DE COMPRIMES VENDUS!

Le ministre des postes, l'honorable William Hamilton, photographié en compagnie de Madame Hamilton, tenant un persan crème.



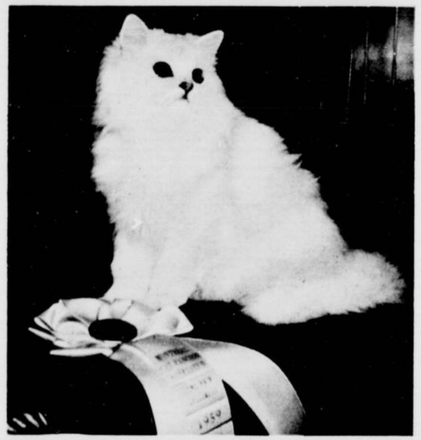
Ce minet à l'air léonin a remporté le premier prix en raison de sa couleur rouille. Propriétaire, Mme Nina McDuff.

Skipper, chat domestique de Mme Paul Moisan, posé à côté des trophées, des rosettes et des rubans qu'il remporte depuis plusieurs années consécutives.



Bijou, chatte domestique, à Mme Paul Moisan, gagnante de quatre rosettes et de six rubans. Mme Moisan expose depuis quatre ans.

•• Elégances Félines ••



Petit chinchilla persan tout blanc. L'une des plus belles bêtes de toute l'exposition. Sa propriétaire est Mme Andry Laurie.

Les 240 participants à la cinquième exposition de la "Montreal Cat Fanciers Association" ne représentent qu'une infime minorité des amateurs de chats de la métropole si l'on en juge par l'assistance et le nombre des sujets exposés. Cette exposition fut à tous points de vue la plus réussie de l'existence de l'association. Les exposants venaient de tout le Canada et des États-Unis.

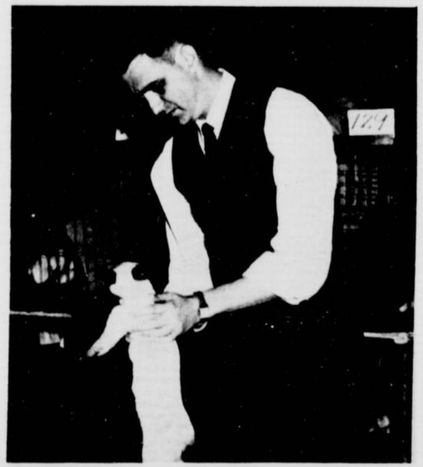
Les candidats, répartis en trois catégories: toutes races, spécialités et domestiques, furent jugés par M. Jack Foster, de l'"American Cat Association". Les premiers prix furent remis par le ministre des postes, l'honorable William Hamilton. Les championnats furent adjugés à Chi Charoen Moonshyne, un siamois bleu, appartenant à Mme Gladise M. German, de Rochester, N.-Y.; à Magnolia of Somerset, une chatte noire, appartenant à Mme S.T. Preston, de Montréal; et à Somerset's Pearlie Mae of Dannat, une chatte bleue, propriété de Mme Dana E. Winston, de Montréal.

La Montreal Cat Fanciers Association dont la présidente est Mme Frances Diorio, a été fondée il y a cinq ans. Elle recrute ses 125 membres dont douze canadiens-français, non seulement à Montréal mais par tout le Canada jusqu'à Vancouver et aux provinces maritimes en passant par Ottawa et Québec. Les participants américains ont été unanimes à reconnaître que la dernière exposition a été l'une des plus belles auxquelles il leur ait été donné d'assister. Les autres clubs félins canadiens ont leur siège à Toronto et à Calgary. Une association d'éleveurs de chats abyssiniens vient de se former à Ottawa.

Les exposants canadiens-français à la dernière exposition de notre association furent: Mme Paul Coutu, 3726 St-André, Montréal; Mme Eleanore Décarie, 92, avenue Charles Valois; Mlle Thérèse De Foy, 4277, avenue Western, Westmount; Mlle Marguerite Deneau, 2137, avenue Old Orchard, Montréal; Mme G. Houle, 2889, rue Hector, Tétreaultville; Mme Cécile Labrecque, 3453 Berri, Montréal,; Mme Geo. Lafontaine, 5856, Onzième avenue, Rosemont; Mme Paul Moisan, 7740, rue Chambord, Montréal. Cette dernière a remporté plusieurs trophées. Elle nous exprimait le regret que le nombre des membres canadiens-français de cette très intéressante association ne soit pas plus élevé.

Photo ROGER JANELLE JEAN-PAUL LALIBERTÉ

La petite Heather Hass embrasse avec attendrissement son Ginger Roger qui vient de remporter tous les honneurs dans sa catégorie.



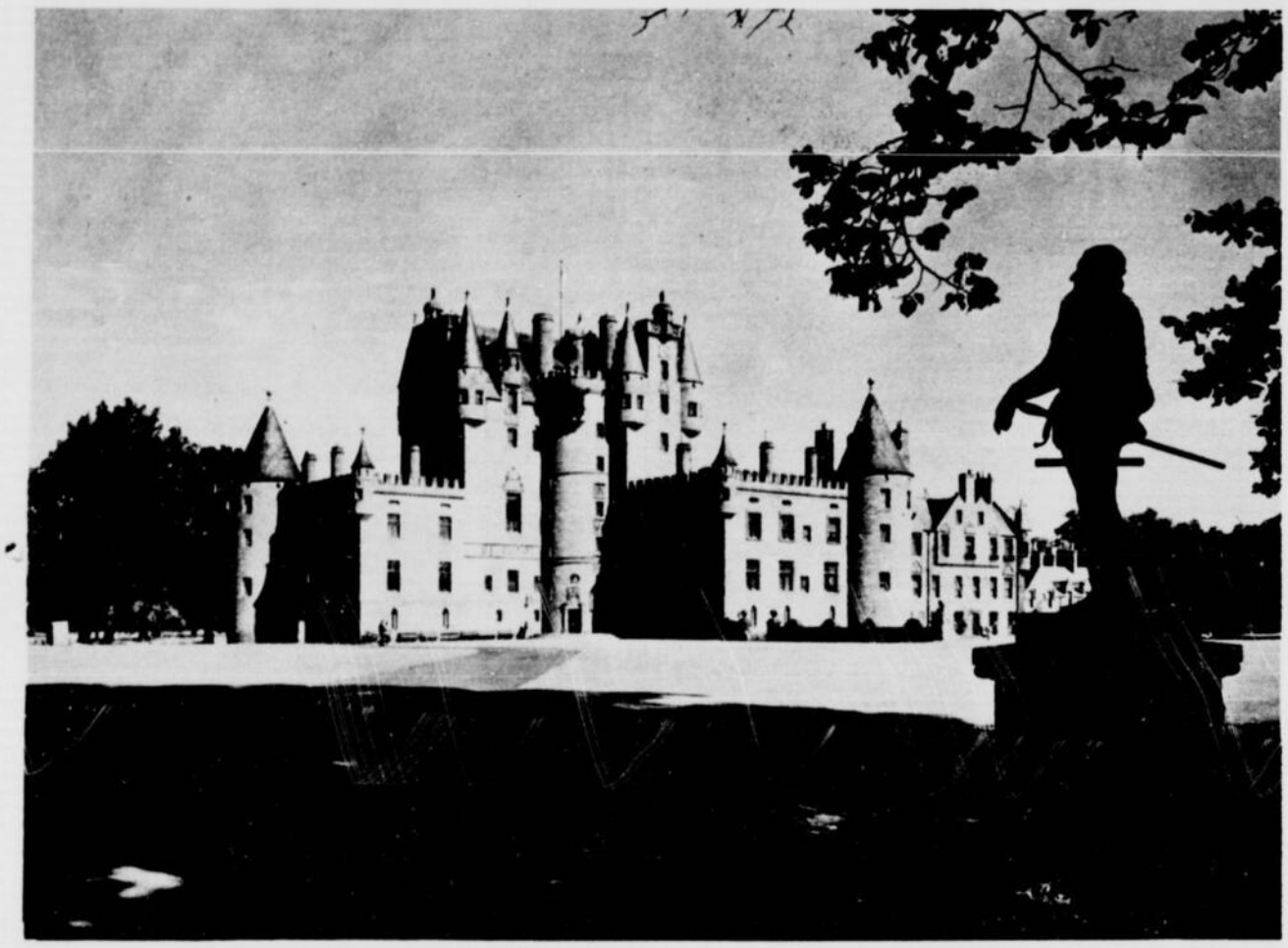
Le juge du concours, M. Jack Foster, de l'American Cat Association, examine attentivement une gracieuse petite chatte siamoise.

Silver, chat de dix mois, gagnant de la classe domestique. Propriétaire, Mme Maureen Quarress.

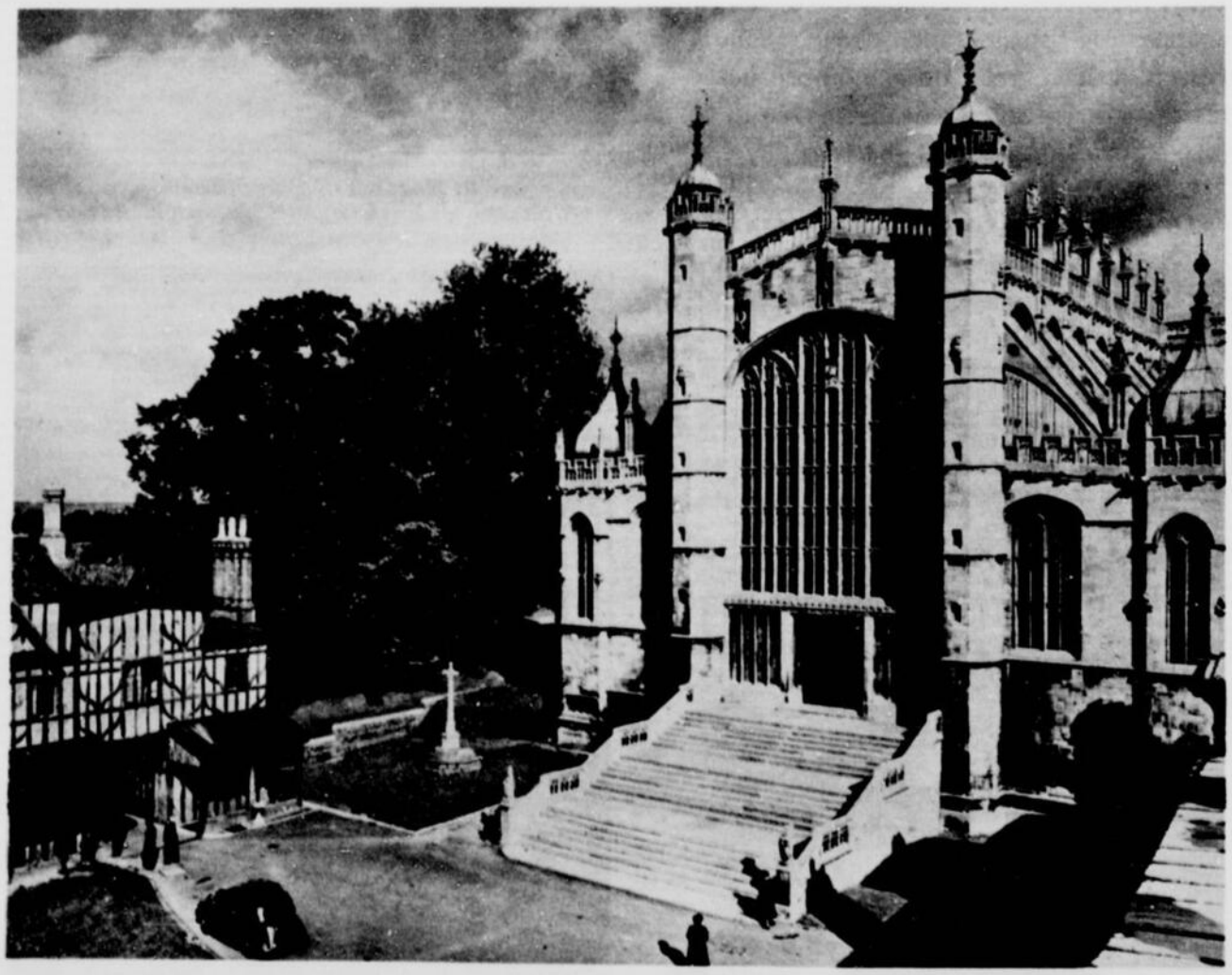
Un panier de chatons jouant à cache-cache. Propriétaire, Mme S. Preston, secrétaire de l'association.

Une rareté. Fille du fameux Royal Merrit, elle a été quatre fois championne. Propriétaire, Mme Marie Vincelette.

L'histoire d'Angleterre racontée par ses châteaux



L'un des plus beaux châteaux de toute la Grande-Bretagne, celui de Glamis. Résidence du comte de Strathmore, il aurait été le théâtre du meurtre de Duncan's de "Macbeth". La légende veut qu'un terrible secret soit transmis à chaque comte de Strathmore lors de son vingt et unième anniversaire. La princesse Margaret est née au château de Glamis.



Situé à vingt milles de Londres, le château de Windsor est l'un des plus beaux exemples de l'architecture "perpendiculaire" qui soit de nos jours. C'est à l'intérieur de ce château que se trouve la chapelle des Chevaliers de la Jarretière.

• Les rois et les reines qui, en dix siècles, ont fait l'empire anglais ont acquis à travers les âges une foule de palais de la même façon que leurs sujets, soit en les construisant soit par voie d'achat ou d'héritage. Les plus récents, comme celui de la reine Victoria, à Balmoral, et Sandringham, qui fut la maison de campagne favorite d'Édouard VII, dans le Norfolk, sont fermés au public. La famille royale s'y retire loin de la pompe de la cour, pour s'y reposer en été ou à Noël et où elle peut mener la vie intime de toute famille anglaise. Buckingham Palace, lieu de résidence ordinaire de la reine, est également fermé au public. La plupart des autres demeures royales sont visibles à différentes époques de l'année et elles valent certainement une visite.

À Londres l'on ne saurait se dispenser de visiter le palais de St.James's, qui se trouve à quelques centaines de verges de Piccadilly. La reine n'y vit pas mais le duc et la duchesse de Gloucester et la Princesse Royale en occupent une partie pendant leur séjour à Londres. Le duc de Windsor l'habita lorsqu'il était prince de Galles. L'angle sud forme Clarence House, maison de la reine-mère.

St. James's, un petit palais très agréable, fur construit au milieu de la ville au seizième siècle, par Henri VIII, vraisemblablement suivant les plans de Holbein, à un endroit où se trouvait autrefois une léproserie. Après l'incendie du vieux palais de Whitehall, en 1698, il devint la résidence officielle des souverains anglais et même si Buckingham Palace l'a supplanté depuis, les ambassadeurs anglais sont désignés "près la cour de St.-

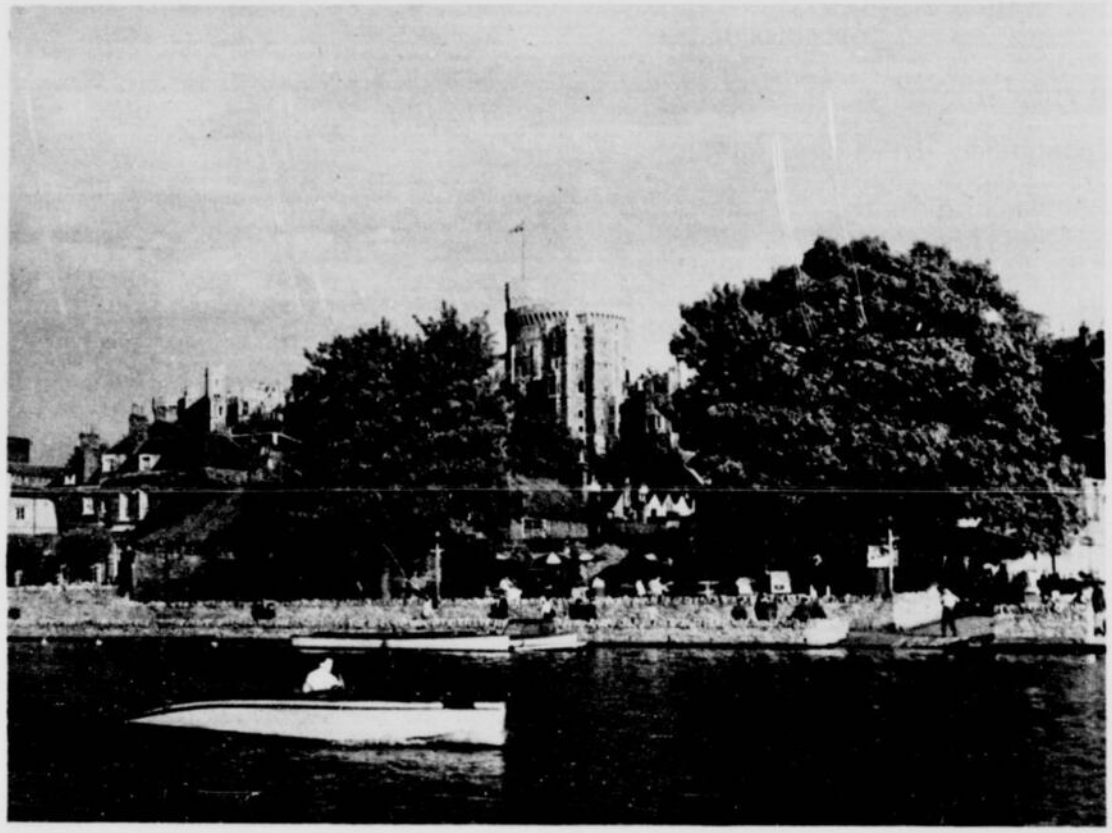
SUITE PAGE 20

James's". Charles II, Jacques II, Marie II, la reine Anne et George IV y sont nés et c'est là que Charles 1er passa ses trois dernières nuits avant son exécution.

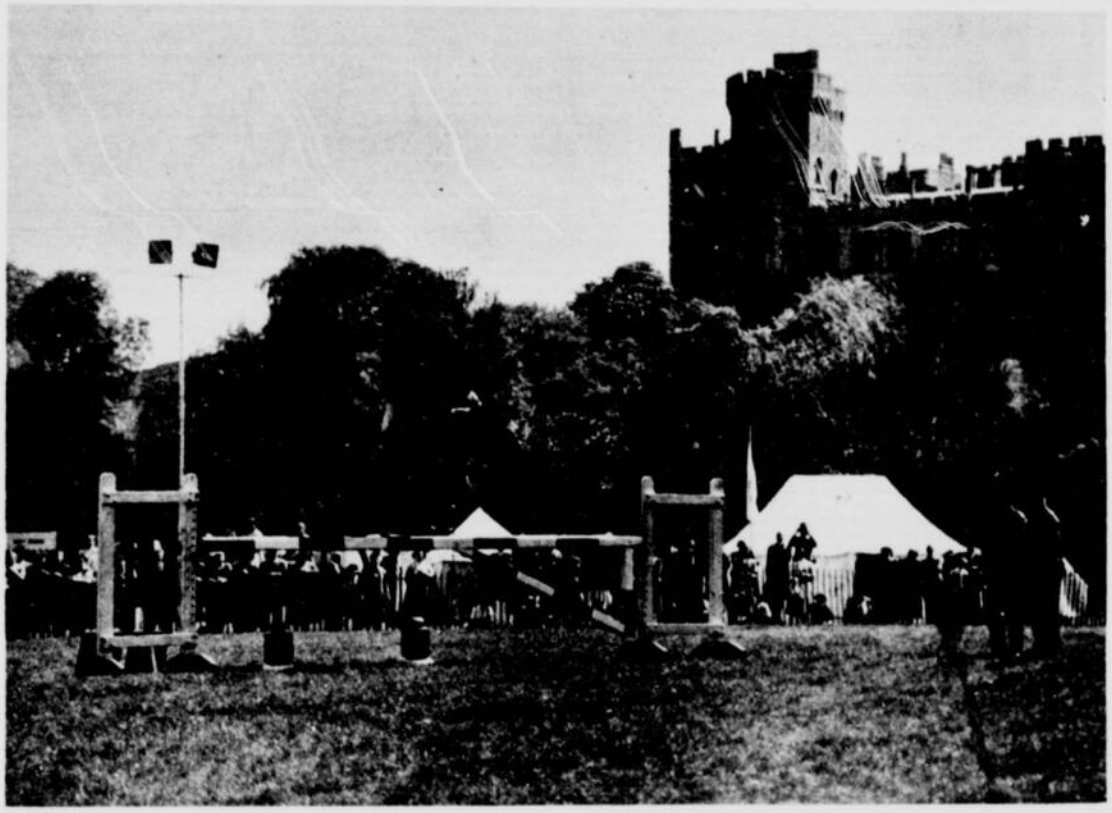
Un peu plus à l'ouest s'élève le paisible palais de Kensington, au centre des jardins de même nom, un des parcs publics de Londres. Guillaume III, Anne et le premier et le second des George y vécurent. L'ancien édifice fut modifié et agrandi par sir Christopher Wren. Le souvenir de la reine Victoria y reste intimement attaché. C'est dans ce palais qu'elle naquit, en 1819. C'est là qu'elle fut éveillée à 7 heures du matin, en juin 1837, pour apprendre qu'elle était reine.

En remontant la Tamise nous rencontrons un autre palais historique, celui de Hampton Court, majestueux ensemble de bâtisses bordant la rivière. Le premier roi qui l'habita fut, comme à St.James's, Henri VIII. Il fut construit par le cardinal Wolsey pour son usage. Celui-ci en fit don à Henri VIII dans le but de regagner la faveur du roi. Ce dernier y demeura avec cinq de ses six femmes. Le fantôme de la malheureuse Catherine Howard s'y montrerait encore dans la Galerie Hantée. Catherine fut accusée d'infidélité, un an après son mariage, et décapitée. Un jour elle réussit à tromper la surveillance de ses gardes et s'enfuit le long de cette galerie dans la direction de la chapelle où le roi entendait la messe. Elle fut rattrapée et ses cris de désespoir se feraient encore entendre dans le silence de ces sombres salles.

Le plus connu, évidemment, de tous les palais royaux est celui de Windsor. Son histoire remonte à Guillaume le Conquérant. Édouard le Confesseur eut aussi son palais à cet endroit. Ce fut la résidence des rois et des reines pendant près de mille ans. C'est un château d'aspect médiéval avec ses lourdes tours et ses contreforts assis sur un monticule



Le château de Windsor, surplombant la Tamise du haut d'une colline, dans le Berkshire. Des rois et des reines l'habitent depuis près de neuf cents ans. Guillaume le Conquérant, qui débarqua en Angleterre en 1066, fit du pavillon de chasse saxon un poste militaire normand puis un palais royal.



Les concours hippiques sont fort populaires en Grande-Bretagne. Le plus fameux est celui de Windsor qui se tient sur les terrains magnifiques de la résidence royale.

Buckingham Palace, construit par le duc de Buckingham. Il fut acheté en 1762 par George III, qui en fit sa demeure au lieu de St. James's Palace. Il est maintenant la demeure de la Reine. La relève de la garde y attire chaque jour une foule curieuse.

SUITE DE LA PAGE 19

de verdure au-dessus des eaux paisibles de la Tamise. Il est riche d'histoire. Il a été témoin des joies comme des deuils de la famille royale, de la naissance, du mariage et de la mort des princes. Des prisonniers politiques ont langui dans ses dongeons. Les rois y donnèrent des festins magnifiques.

Sous le règne de Henri V, un prince, le futur Jacques Ier d'Écosse, y fut emprisonné. De sa fenêtre il pouvait contempler la belle Lady Jane Beaufort se promenant parmi les roses. Elle devint son épouse. On connait la fin tragique de Charles Ier. Il fut décapité et son corps fut enterré dans la chapelle de St.George's. L'évêque Juxon dut se contenter de murmurer les paroles de l'office des morts pour la raison que tout rituel était interdit par les Puritains. Aujourd'hui, le château, regorgeant de trésors historiques: tableaux, meubles, porcelaines et verreries, est ouvert au public tous les jours de la semaine pendant toute l'année, sauf quand la reine y réside.

Holyrood House, située à l'extrémité du Royal Mile d'Edimbourg, évoque la mémoire de Marie, reine d'Écosse. Primitivement une abbaye, le palais fut construit vers 1500 par Jacques IV d'Écosse et agrandi en 1561 par Marie, à son retour de France. C'est là qu'elle passa les premières et les plus heureuses années de son règne. C'est là que le malheureux Rizzio fut assassiné et c'est là que Marie épousa Bothwell. Trois semaines après, elle quittait le palais pour ne plus y revenir. Depuis l'union de l'Angleterre et de l'Écosse, il est la demeure officielle des souverains anglais en Écosse. Sa Majesté la reine Elisabeth y passe une semaine tous les étés en résidence officielle. Mais il est un nom qui reste attaché à ce château, c'est celui de l'infortunée Marie.

Braemer Castle, Aberdeenshire, Écosse, protégé par les coteaux boisés des Highlands, depuis 1628. Non loin se trouve le fameux Braes o' Mar, où, chaque année, des milliers des spectateurs assistent aux réunions des clans où des gaillards revêtus des tartans pittoresques font preuve de leur habileté à la danse et aux jeux nationaux, aux accents de la cornemuse.

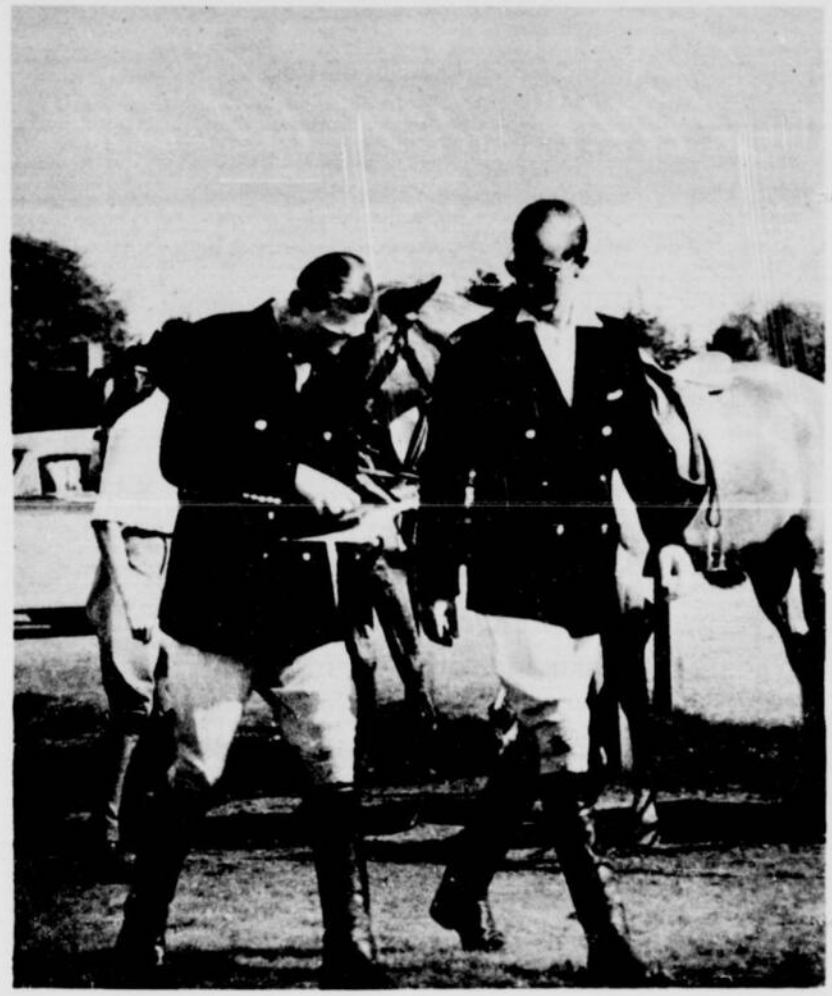
À la fin de l'été et au commencement de l'automne, les Highlanders font assaut de prouesses aux célèbres jeux écossais. Le clou de cette saison de réjouissances est le Braemar Highland, événement auquel la famille royale se fait un devoir d'assister en nombre.

Clarence House, demeure londonienne de la reine-mère et de Son Altesse Royale la princesse Margaret.

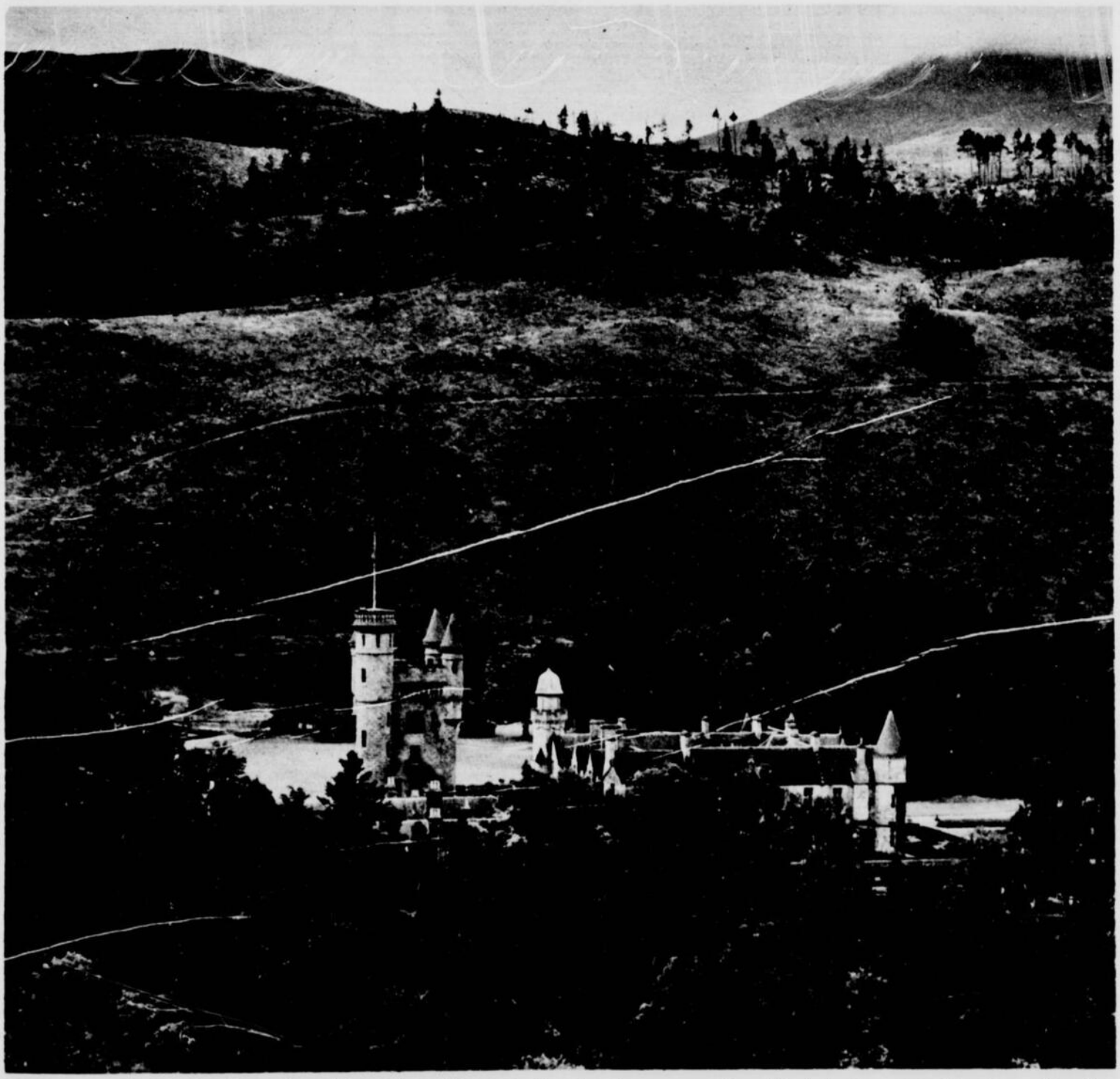
SUITE PAGE 21

SUITE DE LA PAGE 20

Le meurtre de Rizzio, le troubadour italien qui fut le protégé de Marie, reine d'Écosse, obligea la famille royale à s'enfuir du palais de Holyrood, à Edimbourg. Lorsque la paix fut rétablie, la reine et son époux, lord Darnley, retournèrent au château d'Edimbourg, où leur fils, Jacques 1er, naquit en 1566. Les appartements royaux, aux armes des Stuart, sont maintenant ouverts au public, suivant les Pan American World Airways.



Durant l'été, le polo est à l'honneur en fin de semaine au grand parc voisin du château de Windsor. La famille royale assiste souvent aux tournois et le duc d'Edimbourg y joue.



Résidence privée de la famille royale anglaise, Balmoral fut construit en 1852 pour la reine Victoria et le prince consort, Albert. Il est situé dans une superbe vallée baignée par la rivière Dee. C'est là que la reine et sa famille passent régulierement leurs vacances d'été.

CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI OU FILTRE

Callosités

SENSIBILITÉ DU MÉTATARSE?

COUSSINET
BALL-O-FOOT
Dr Scholl

Vous marchez comme sur un tapis.
Soulagement immédiat!

Vous n'avez jamais rien connu d'aussi merveilleux. C'est *le coussinet*—et *non le pied*—qui absorbe le choc de chaque pas. Soulage la fatigue imposée par les talons hauts. Confection soignée de mousse Latex teinte chair. Passe par-dessus l'orteil—PAS d'adhésif. Lavable, invisible. Seulement $1.25 la paire. Dans les pharmacies, les rayons de chaussures, les 5-10-15. Si les BALL-O-FOOT du Dr Scholl ne se trouvent pas dans votre région, adressez votre commande avec le prix d'achat et en précisant pour homme ou pour femme, à DR. SCHOLL'S LIMITED, TORONTO 16

Paix sur la terre

• Joyeux Noël. Ce souhait, ce cri de joie, retentira partout dans le monde où la bonne nouvelle a pénétré. Il se prononce Christmas en anglais, Weihnachtsmann, en allemand. Il est placé en Hollande sous le signe de saint Nicolas. Pour les chrétiens il rappelle avant tout la naissance de l'Enfant-Dieu et c'est ce caractère que l'on cherche depuis quelques années à lui redonner.

Pour tous il est un temps de réjouissances, coûteuses pour la bourse des adultes, mais éblouissante réalité pour les enfants. Le Père Noël a une légende qui remonte à Odin, le dieu des Normands, le bienveillant vieillard qui, à l'accompagnement furieux du tonnerre, conduisait un traîneau tiré par des rennes. La croyance fut rattachée au bon Nicolas qui fut évêque de Myre sous Dioclétien. Le saint se rendit immortel par sa charité. Les enfants l'ont particulièrement aimé parceque, alors qu'ils dormaient, il remplissait de cadeaux leurs chaussures et leurs bas. On ne sait au juste quand son nom fut changé en celui de Santa Claus en Angleterre.

Il figurait dans les mascarades du moyen âge. Il fut l'un des premiers personnages du théâtre dramatique en Grande-Bretagne. Il arborait une barbe de neige et personnifiait le Seigneur bienfaisant. Ce n'est qu'à l'ère victorienne qu'il pénétra dans la chambre des enfants. Dickens contribua à le populariser.

Le rôle du gui à Noël remonte à des origines encore plus reculées. Le baiser sous le gui signifiait jadis le baiser de la mort. Suivant sir James Fraser, il servait aux rites religieux, notamment aux sacrifices de beaux jeunes hommes et de belles jeunes femmes. Shakespeare l'a flétri. On a attribué depuis au rameau d'or toutes sortes de propriétés. On le gratifia du don de protéger contre les maléfices et la magie noire, d'exorciser les esprits malins, de guérir les verrues et l'épilepsie et même de détourner la foudre. Les druides le cueillaient avec un couteau sacré sur le chêne.

La prima ballerina Diana Adams traduit par ses attitudes extatiques devant l'arbre de Noël la joie générale pendant que dans l'âtre la bûche de Noël exécute la danse rituelle du feu qui fait rayonner chaleur et lumière.

Les grandes joies comme les grandes douleurs sont muettes. Aucune parole ne saurait exprimer le sentiment de bonheur qui a envahi cette petite quand le Bonhomme Noël l'a serrée sur son coeur. Père Noël lit au fond des coeurs et saura exactement exaucer les voeux de notre mignonne.

Le sapin aurait été introduit au foyer par les Allemands. Il est devenu indispensable, même pour les célibataires et les vieillards dont la famille s'est dispersée. La coutume serait née en Alsace et se serait vite répandue dans les pays nordiques. Goethe raconte qu'il vit pour la première fois en Alsace un arbre de Noël. Il en fut si émerveillé qu'il en fit une description dans Werther. Un manuscrit de 1600 relate: "La veille de Noël, on dresse à Strasbourg des sapins dans les maisons; ils sont ornés de roses faites de papier de plusieurs couleurs, de pommes, de sucreries diverses, de poupées minuscules. En 1654, le prédicateur Conrad Dannhairr fulminait contre cette coutume païenne. La coupe du sapin est devenue une source de revenus appréciable. Le Canada en exporte près de quinze millions chaque année à l'étranger sans compter la consommation domestique.

La fête de Noël serait aussi inconcevable sans la carte de voeux. Elle fait l'objet d'un commerce qui dépasse plusieurs millions de dollars. La coutume remonte à 1842. Un apprenti graveur de seize ans, William Maw Egley, ayant à exprimer des souhaits imagina une carte sur laquelle on voyait un banquet de famille.

Les premiers jouets furent fabriqués en Chine et en Égypte. L'arbre de la future reine Victoria portait 152 poupées. Durant la révolution française, les guillotines - joujoux envahirent la nursery.

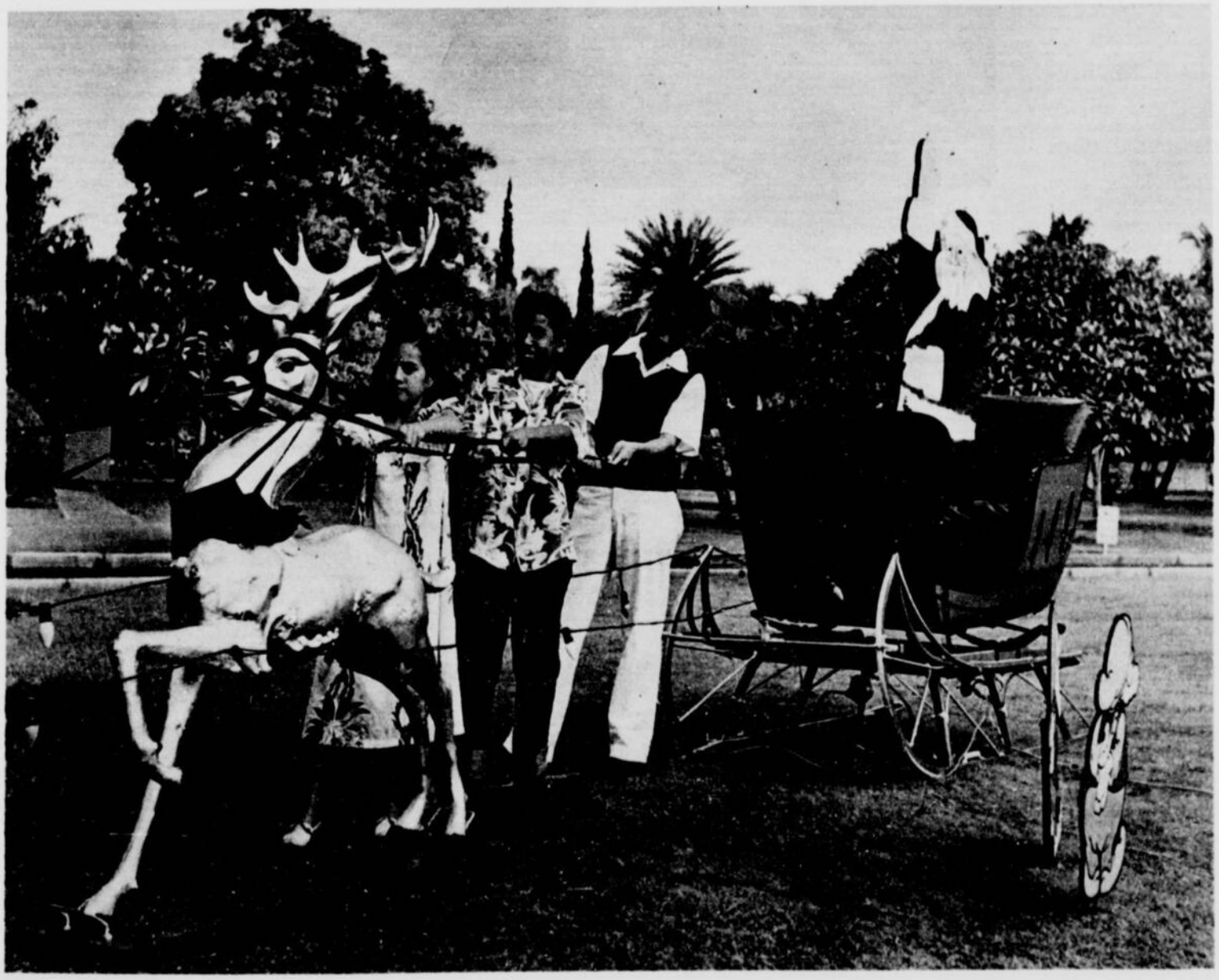
Passons au menu. La dinde reste la reine de la table. Cet oiseau a pris la place du paon et de la hure de sanglier. On croit que le navigateur espagnol Pedro Nino fut le premier Européen à découvrir ce volatile. Ayant atterri au nord du Vénézuéla, sur la côte de Çumano, en l'an de grâce 1499, il acheta une quantité de ces dindons à des Indiens au prix de quatre grains de verroterie par tête.

Quant à l'origine de Noël elle réside dans le mot latin "natalis" qui signifie proprement anniversaire, qui aurait donné normalement noël ou néel. Suivant une autre étymologie, le mot viendrait de novus ou novellus, qui signifie nouveau et qui a donné novel puis noël. C'est le pape Jules Ier qui fixa au 25 décembre le jour anniversaire de la naissance de Jésus. Ce jour avait aussi un sens symbolique pour les générations précédentes des Romains. Le 24 décembre les jours commencent à allonger. Le 23 était le bruma, c'est-à-dire le jour le plus court. Le 25 décembre était donc le jour du nouveau, celui où le soleil paraît se lever un peu plus à l'est que la veille. Ce ne pouvait être qu'un jour de joie. L'homme qui déteste la nuit est heureux en ce jour. Il sait que chaque jour désormais le soleil gagnera un peu plus sur l'horizon, que la lumière triomphera des ténèbres. Déjà les Grecs faisaient réveillon en buvant le vin de la dernière vendange, accompagné de force conchonailles. Déjà en Italie on adorait Adonis, représenté sous les traits d'un jeune garçon couché parmi les fleurs au milieu de vases où l'on avait fait germer des graines.

C'est à saint François d'Assise que nous devons les santons qui ornent les crèches de Noël, pendant quarante jours, de Noël à la chandeleur aussi bien dans les églises que dans nos foyers. C'est lui qui eut l'idée de représenter par des statues de bois ou d'ar-

SUITE PAGE 24

SUITE PAGE 24



Dans le parc de Honolulu, Santa Claus s'amène emmitouflé comme s'il était au pôle sous un climat torride mais on y trouve rien d'anormal.

12 et 26 onces

PAIX SUR LA TERRE

gile, que le peuple appela santoni, les personnages de la Nativité. Avec l'autorisation du pape Honorius III, il installa sa crèche dans un oratoire des Abruzzes, une étable abandonnée et en ruine. Jésus était couché entre un boeuf et un âne "en chair et en os". Le père de saint François, commerçant de son état, venait fréquemment en Provence. La mère de François était d'origine provençale et c'est en Provence que s'installèrent les premiers franciscains qui importèrent l'usage de la crèche et des santons. On peut dater la coutume du pontificat de Jean XXII, pape d'Avignon en 1316. Toutes les églises et tous les couvents voulurent avoir leur crèche. Il s'ensuivit des rivalités. Les santons furent habillés de velours, de soie de brocart, couverts de dorures et de bijoux. Des évêques, offusqués par cet excès de luxe, interdirent les crèches.

C'est sur les lieux mêmes qui virent naitre Celui que nous célébrerons le 25 décembre que sera fêté avec le plus de solennité Noël. Au coup de minuit s'allumera au-dessus de l'église de la Nativité à Bethléem l'étoile qui annonça aux bergers la naissance du Christ il y a 1959 ans. De grandioses cérémonies se dérouleront aux endroits qui marquèrent les principales étapes de la vie de Jésus. Malheureusement la paix n'est pas descendue sur ce monde pas plus qu'elle n'est descendue dans un univers toujours déchiré par la guerre froide.

Sur la route de Jérusalem, à Bethléem, les rameaux d'olivier, au lieu d'être des symboles de paix, servent à camoufler les dépôts de munitions et les canons antiavions. La Palestine reste encerclée de barbelés. Les champs où paissaient les moutons des annonciateurs de la bonne nouvelle, sont semés de mines. La Légion arabe de la Jordanie foule le sol martelé jadis par les légions romaines.

Sur les pentes de la Judée, les bergers continuent de veiller sur leurs troupeaux et de les conduire le soir dans les cavernes qui ne sont pas déjà converties en magasins de munitions. Les jeunes bergers ne gambadent plus dans les champs. Ils craignent à chaque instant de mettre le pied sur une grenade.

Le message de paix a fait le tour du monde mais il n'a pas encore pénétré les coeurs.

Noël à Hawaï — Il n'y a pas de neige mais on n'y célèbre pas moins Noël dans la joie. Ces arbres sont arrivés par bateau des régions septentrionales.

Le communisme n'a pas reussi à expulser de Formose le Bonhomme Noël qui fait son entrée dans la capitale de Tapéi dans ce pousse-pousse modernisé.

Il n'y a pas que les enfants qui participent à la joie de Noël. Ce petit persan crème croit naturellement que l'arbre a été placé là tout exprès pour lui et pour sa petite patte.

Robert Young et Jane Wyatt préparent en secret les cadeaux qui iront prendre place au pied de l'arbre de Noël tout en évoquant les souvenirs d'enfance.

Ces soldats du 3e bataillon du 22e s'arrêtent au cours de manoeuvres auprès de ce petit oratoire comme il en existe ici et là à Soest, Allemagne.

L'équipage du Père Noël. Le renne habitait l'Europe à l'ère préhistorique. Ce n'est que lorsque le climat se réchauffa, après la dernière glaciation, qu'il émigra vers le nord.

Les petits Canadiens, enfants de nos soldats qui montent la garde à Soest, Allemagne, font connaissance avec une antique coutume allemande: la visite de saint Nicolas et de son inséparable disciple Pierre le Noir.

Pourquoi refleurit le rosier à Noël

Il était une fois, deux fleurs qui vivaient dans un jardin: une tulipe et une pivoine. Ces fleurs avaient le vilain défaut d'être orgueilleuses; elles passaient leur temps à s'admirer.

Or, un matin, la pivoine s'écria:

— Regardez, comme je suis belle!

— Et moi, je le suis davantage, ajouta la tulipe. Mes pétales sont si doux, on dirait du velours!

Soudain, un rosier sauvage, murmura:

— Quant à moi, je suis tout petit, mais mes fleurs répandent un doux parfum. Et je voudrais faire beaucoup d'heureux sur la terre.

En entendant le rosier s'exprimer ainsi, la tulipe et la pivoine éclatèrent de rire, à leur façon, en disant:

— Toi, mais tu n'es qu'une plante sauvage, voyons. Jamais personne ne te cueillera!

— Oh! comme vous êtes méchantes! murmura le rosier en sanglotant.

Et pour se moquer de la petite plante, la tulipe et la pivoine se mirent à chanter, sur l'air de "Papa travaille et maman tricote":

Mon Dieu, mon Dieu, qu'il est donc stupide,
Ce pauvre rosier sauvage!
Mon Dieu, mon Dieu, qu'il est donc stupide
Ce pauvre rosier sauvage. . .
Tra la la!

Le lendemain, la tulipe fut cueillie par le meunier du village; aussitôt celui-ci alla l'offrir à sa voisine, Mam'zelle Marianne.

— Voilà une pivoine pour votre fête, Mam'zelle Marianne.

— Oh merci, monsieur Michel, que vous êtes gentil!

Puis Mam'zelle Marianne mit la fleur dans un vase d'argent et l'apporta dans le salon où se trouvaient ses amis. Chacun admira la tulipe; aussi celle-ci se gonflait-elle d'orgueil et se disait en elle-même:

— Ah! je savais bien que j'étais la plus belle de toutes les fleurs!

Pendant la soirée, la joie régna dans la maison. On fit de la musique, on dansa et pour faire plaisir à Mam'zelle Marianne tout le monde chanta:

Marianne s'en va t'au moulin,
(bis)
C'est pour y faire moudre son grain.
(bis)
À cheval sur son âne,
Ma p'tite Mam'zelle Marianne,
À cheval sur son âne catin
En allant au moulin.

La tulipe, éblouie par tant de gaîté, ne cessait de se répéter:

— Voilà bien une maison digne de ma beauté et de mon rang!

Hélas! quelques jours plus tard, la tulipe se fana et Mam'zelle Marianne la lança dans le ruisseau.

— Ah en voilà une façon de me traiter, murmura la fleur, indignée. Hier, on me faisait fête et aujourd'hui, on me jette dans la rue!

Et la pauvre tulipe mourut.

Une semaine plus tard, la pivoine fut achetée par une princesse. Celle-ci épingla la fleur dans sa chevelure et s'en alla au bal.

Dès l'arrivée de la jeune fille, tous les invités l'entourèrent. Puis un élégant chevalier la fit danser et lui demanda:

— Dites-moi, où avez-vous trouvé cette jolie pivoine que je vois dans vos cheveux, charmante princesse?

— Dans le jardin du père Jérôme, monseigneur.

— Eh bien, votre beauté est aussi ravissante que cette fleur, princesse.

Ces mots flattèrent l'orgueil de la pivoine et elle se dit en elle-même:

— Il a bien raison, ce jeune homme, de parler de moi de la sorte. . . Je suis vraiment très belle!

La princesse dansa toute la nuit et la pivoine tournait, tournait, tournait. Tout à coup, les pétales de la fleur tombèrent un à un sur le plancher et les danseurs la piétinèrent.

— Oh qu'ils sont grossiers, ces gens, murmura la pivoine, ils m'écrasent!

Et la fleur mourut.

Quant à notre petit rosier sauvage, il était toujours dans le jardin: bientôt toutes ses fleurs s'effeuillèrent. Puis le sombre automne arriva; ce fut l'hiver avec son cortège de froid et de neige.

Or, la veille de Noël, une humble bergère, qui passait par là, aperçut le petit rosier sauvage. Elle en arracha une branche et l'apporta à la crèche.

La jeune fille s'agenouilla et fit une prière: "Mon bon Jésus, je voulais, moi aussi, vous offrir quelque chose comme les bergers, mais je n'avais rien. Alors, je vous donne cette branche de rosier. Acceptez-là, je vous prie, avec mon coeur. . . "

Ainsi-soit-il!

Soudain, un miracle se produisit, mes chers enfants. La sainte Vierge souffla sur le rosier et aussitôt celui-ci se mit à grandir, puis à refleurir. Jamais on ne vit sur terre des fleurs aussi belles!

— Mais d'où viennent toutes ces roses? demanda la bergère.

— C'est un miracle de mon fils, répondit la mère de Dieu. Il a voulu te récompenser pour ta bonne action, charmante bergère.

Le rosier sauvage se balançait maintenant de tous les côtés, pour répandre le plus de parfum autour de la crèche.

Le Divin Enfant sourit et le rosier murmura:

— Que je suis heureux de mon sort! Que je suis heureux!

Et l'on dit, mes chers enfants, que depuis ce temps-là, chaque année, à l'époque des fêtes, on voit refleurir les roses de Noël.

ST-JÉRÔME à l'heure de l'autoroute

• L'autoroute des Laurentides ouvre, pour la région du Nord, une nouvelle ère de prospérité. Des cités laurentiennes, celle de St-Jérôme est la plus ambitieuse. Elle entend mériter, dans très peu d'années, le titre de Métropole industrielle des Laurentides.

Les urbanistes reconnaissent que cette cité, aujourd'hui à trente minutes de Montréal pour les automobilistes empruntant l'autoroute, jouit d'une situation exceptionnelle. Ils prédisent que sa population, actuellement de 26,000 âmes, passera, dans vingt-cinq ans, à 70,000 ou 80,000 âmes.

"J'ai passé trente ans de ma vie à centraliser. Je passerai trente autres années à décentraliser," disait Henry Ford. Cette réflexion s'applique à toutes les grandes villes et Montréal ne sera pas exempte de cet exode des industries vers des régions encore vierges. Or, les deux tiers des terrains, situés dans l'agglomération de St-Jérôme, sont précisément encore vierges. Si les autorités municipales et les associations d'hommes d'affaires et de propriétaires savent se donner la main, pour tirer le meilleur parti de l'autoroute, en bordure de cette nouvelle voie, naîtra le St-Jérôme industriel.

Politique progressive

Réalisant ce que peut et ce que doit être St-Jérôme, le maire Hubert Murray et les conseillers municipaux ont établi un programme qui donne déjà d'heureux résultats. Depuis décembre 1958, un commissaire industriel est au service exclusif de la Cité. M. Jean O'Donnell occupe ce poste. Le conseil municipal a chargé M. Jean-Claude La Haye, urbaniste, de préparer un plan directeur qui assurera l'expansion logique, rationnelle du territoire. L'administration a, de plus, pris des options sur des terrains d'une étendue de 15 millions de pieds carrés, faisant partie de la zone industrielle, en bordure de l'autoroute. Enfin, l'administration a institué un système de prêts à l'industrie. L'industriel, en vertu de ce système, peut emprunter à la Cité jusqu'à 80% du montant de construction de son usine, si celle-ci est considérée, par la ville et par la population de St-Jérôme, comme étant un apport réel pour la Cité. L'industriel obtiendra, de plus, une exemption partielle de taxes pendant une période de dix ans.

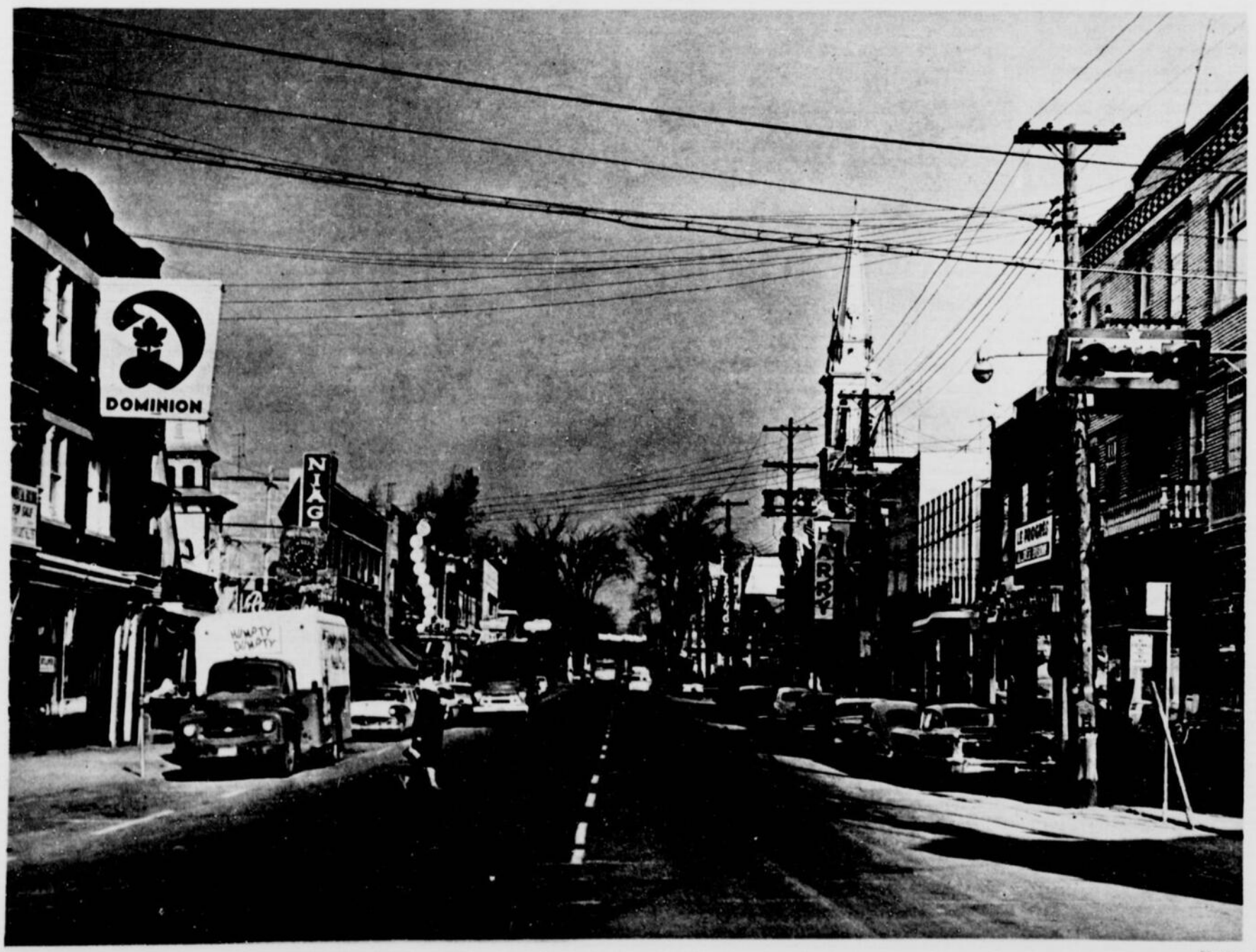
Premiers résultats

Cette politique a déjà porté fruits. Depuis le début de l'année deux nouvelles industries ont décidé de s'installer à St-Jérôme. Les industries Rochon, de Saint-Lin, occuperont un bâtiment de 12,000 pieds carrés et l'usine sera une source de revenu pour 300 personnes. La Rayonese Textile, de Sainte-Rose, s'installera également à St-Jérôme et utilisera une main-d'oeuvre d'environ 125 personnes.

D'ici deux ou trois ans, il est plus que probable, vu le stade avancé des pourparlers, que six autres entreprises s'ajouteront à cette première liste. L'une d'elles se spécialise dans le traitement des sous-produits de l'acier et de l'aluminium et projette de construire une usine de 56,000 pieds carrés où travaillera un personnel de 300 personnes. Une autre industrie projette de construire, sur le territoire de St-Jérôme, un entrepôt de 112,000 pieds carrés.

La Cité est prête

M. Paul Beauséjour, président de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, a bien voulu résumer, pour nous, les remèdes apportés aux difficultés antérieures. "St-Jérôme manquait de pouvoir électrique. St-Jérôme manquait d'eau, d'eau de qualité. La Chambre de Commerce a préconisé la construction d'une usine de filtration Cette usine sera



Une vue du quartier commercial de St-Jérôme. À la droite, se profile le clocher de la cathédrale.

Photos J.-J. SENÉCAL

construite au coût d'un million de dollars environ. À la suite d'un referendum et d'un vote favorable au projet, les travaux débuteront, dès que la Cité aura reçu l'assentiment de Québec."

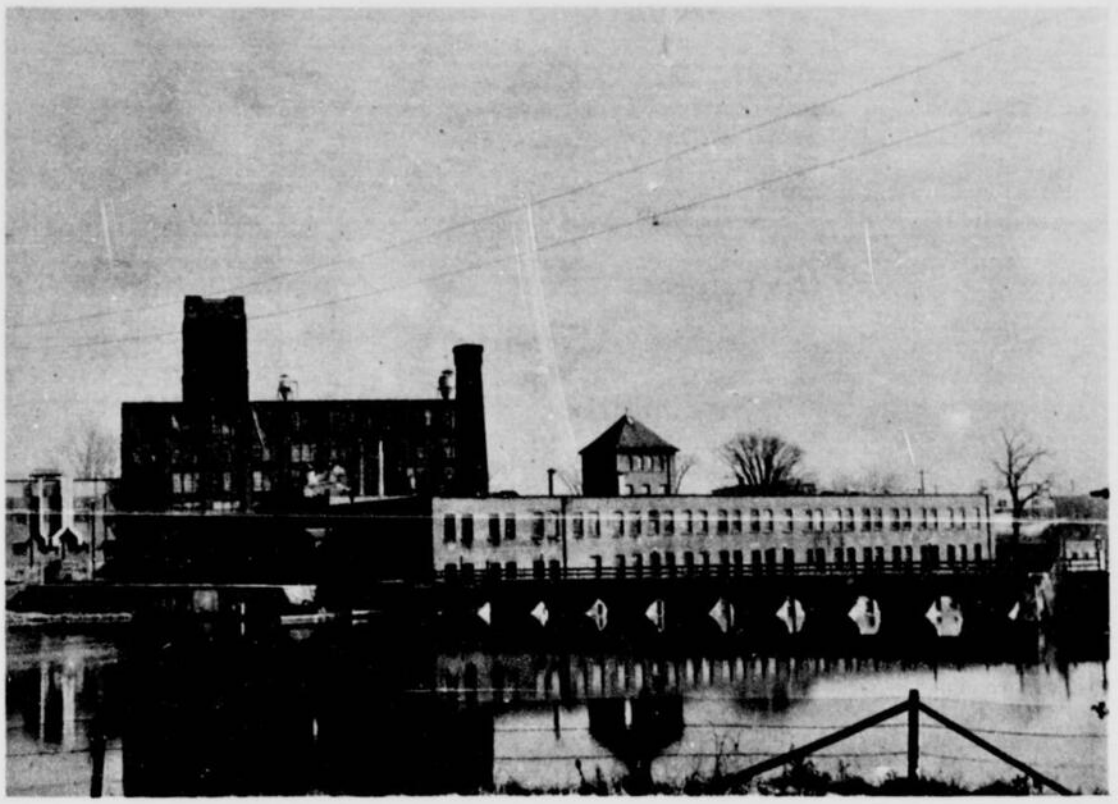
La Gatineau Power, approchée à diverses reprises, a porté à 200,000 c.v. le pouvoir d'eau de la Cité qui n'était autrefois que de 45,000 chevaux-vapeur. La Cité de St-Jérôme est donc prête à jouer le rôle qu'elle doit tenir dans l'expansion industrielle des Laurentides. M. Gérard Lachapelle, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme, partage l'optimisme des dirigeants de la cité. "Notre avenir est en jeu," a-t-il déclaré." L'expansion industrielle de St-Jérôme doit se poursuivre à un rythme accéléré afin de résorber la main-d'oeuvre disponible".

Zones domiciliaires

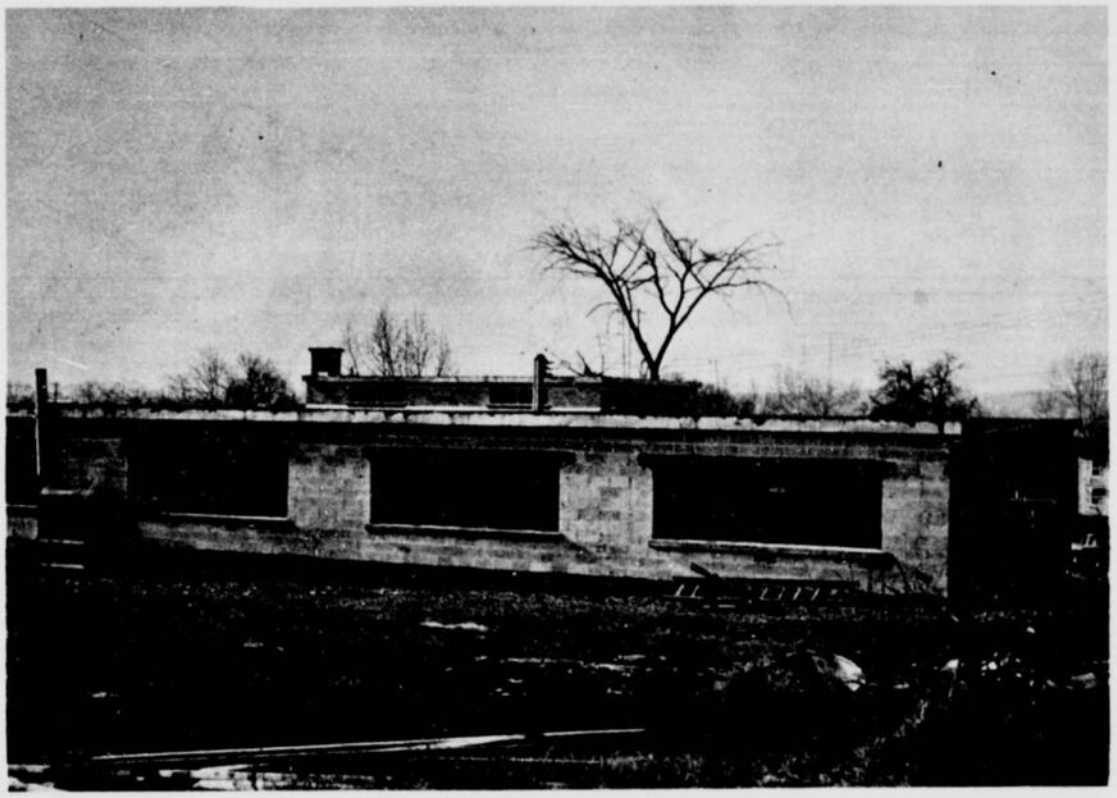
La population de St-Jérôme va s'accroitre. Il faut la loger. La municipalité y a songé. On voit surgir un peu partout, mais surtout à l'est du territoire, des habitations nouvelles bordant de larges avenues. Près de l'autoroute, un chantier de 70 maisons est en pleine activité. Au centre se profile la silhouette d'une conciergerie de 83 appartements qui éveille la curiosité des résidants de St-Jérôme. Car, fait curieux à constater, la cité de St-Jérôme ne compte présentement que 4 édifices de quatre étages.

Le Domaine Parent, riche développement domiciliaire, escompte une population de 7,000 âmes. M. Lucien Parent, le plus gros propriétaire foncier de la cité de St-Jérôme, nous a révélé: "J'irai chercher ces 7,000 âmes par l'industrie qui se créera à St-Jérôme. Qu'on le veuille ou non, St-Jérôme s'agrandira. Si on s'aide ça ira très vite".

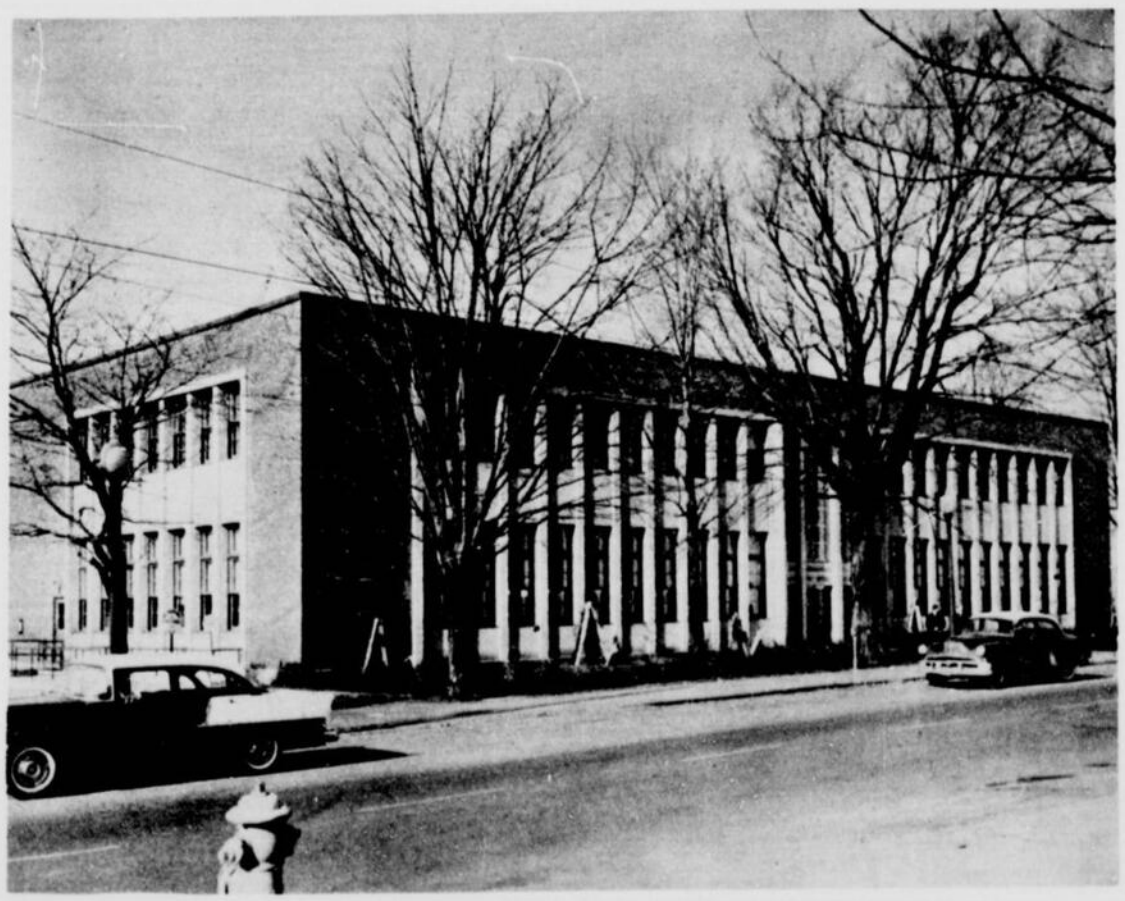
Avec de la bonne volonté l'autoroute peut donc devenir pour St-Jérôme une corne d'abondance. La population de St-Jérôme et ses dirigeants font tout en leur pouvoir pour qu'il en soit ainsi.



L'une des plus anciennes et des plus importantes industries de St-Jérôme: la Dominion Rubber.

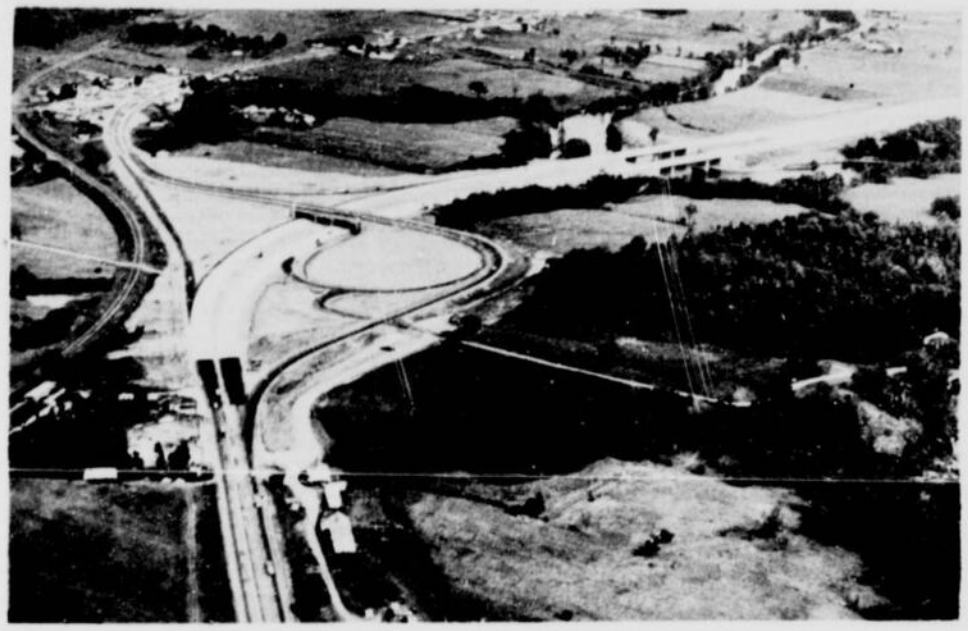


Détruite par le feu en février 1958, la Continental Metal Product fut reconstruite, trois mois après, grâce au système de prêts de la cité de St-Jérôme.



L'imposant édifice de l'hôtel des Postes, où sont groupés tous les services fédéraux de la cité et de la région.

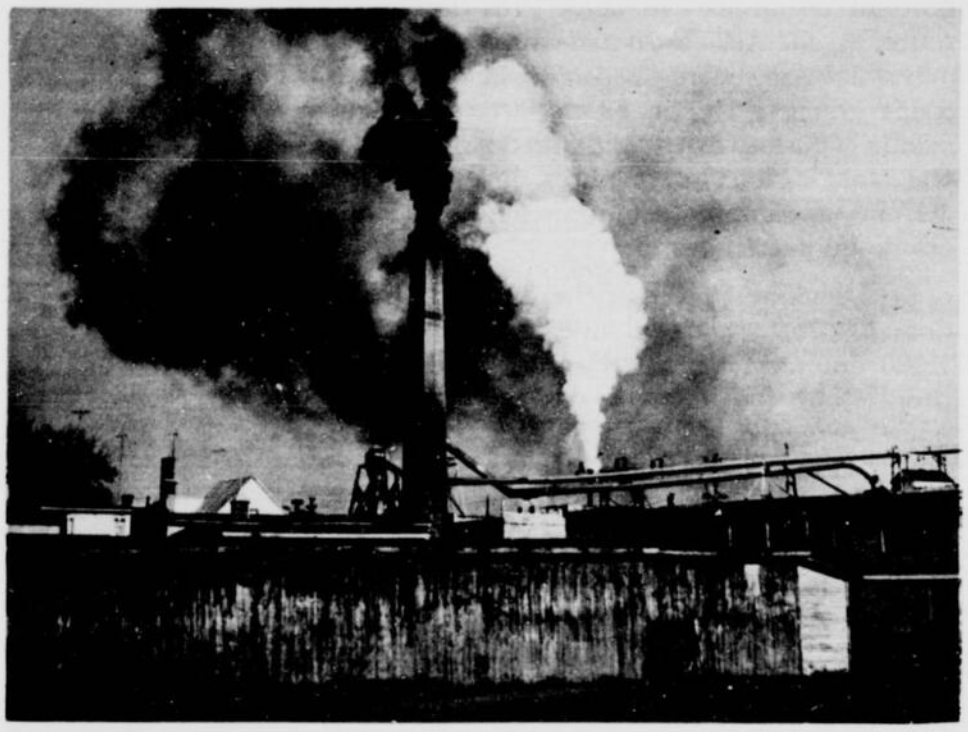
SUITE PAGE 28



L'autoroute des Laurentides contourne Saint-Jérôme, que l'on aperçoit, en haut, à droite de la photo. En bordure de cette nouvelle voie, est prévue la nouvelle zone industrielle. Déjà sur une largeur de 300 pieds bien des terrains ont été homologués par le conseil municipal de St-Jérôme à fins industrielles. Même si les terrains situés en bordure de l'autoroute sont d'un prix plus élevé que les autres terrains disséminés dans la cité, de nombreuses industries, pour des raisons publicitaires, les préféreront.

***SAINT-JEROME A L'HEURE DE L'AUTOROUTE.** M. Jean O'Donnel, commissaire industriel de la cité de St-Jérôme, explique, à notre rédacteur, le plan d'expansion industrielle de la cité. De g. à d.: Paul Coucke, rédacteur à notre journal; Jean O'Donnell, Paul Beauséjour, président de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, et Gérard Lachapelle, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme. Ce plan a été établi après mûres délibérations par l'urbaniste Jean-Claude La Haye.*

L'École des Arts et Métiers de St-Jérôme, des plus modernes, construite par le ministère provincial du Bien-Être social et de la Jeunesse.



Les hautes cheminées fumantes de l'usine Eagle Lumber symbolisent, déjà, ce que sera le St-Jérôme industriel de demain: une cité bourdonnante.

Les travaux de construction de la première conciergerie érigée à St-Jérôme. Elle comprendra quatre-vingt-trois appartements de luxe.

Un autre coin du quartier des affaires de St-Jérôme. L'artère principale traverse la cité du sud au nord. Elle croît en importance de jour en jour.

tel PÈRE, tel FILS

● La famille royale du Broadway, John, Lionel et Ethel Barrymore, est déjà entrée dans la légende. Il ne reste plus d'elle à la scène que le fils de John, qui, en dépit de son jeune âge, marche sur les traces de son père. John junior vient de tourner à Rome un film qui portera le titre de "Cosaques".

Sa mère, connue sous le nom de Dolorès Costello, se sépara de John alors que leur fils n'était encore qu'un enfant. Celui-ci connut très peu son père. Il n'en grandit pas moins dans l'ombre de son illustre papa. Il conserva toujours le plus grand respect pour l'auteur de ses jours et comprit tôt que bon sang ne pouvait mentir.

C'est ce sentiment qui le poussa encore jeune à embrasser la carrière familiale. Il ne cache pas sa préférence pour le théâtre. Il habite Malibu Beach, Califomie, un peu à l'écart de la confraternité cinéaraphique. Ses amis sont pour la plupart des avocats, des médecins, des professeurs. Ses prédilections intellectuelles vont à la philosophie et à la poésie.

Il versifie lui-mênie. Ses vers trahissent une imagination tourmentée et des aspirations frustrées, que formulent bien des titres comme "Le Mendiant au banquet", "Le Miroir", "Neige noire" et "Arc-en-ciel dans la nuit". Un volume de ses poèmes paraîtra sous peu aux États-Unis.

John Barrymore junior, vedette d'un film que l'on vient de terminer à Rome et qui porte le titre de "Cosaques".

La mère de John Barrymore junior, Dolorès Costello, étoile de l'écran silencieux, et John Barrymore senior, mort en 1942. Photo qui date d'une trentaine d'années au moins.

Ethel Barrymore, née en 1879, morte récemment. Elle était la soeur de John et de Lionel et la tante de John junior. Elle fut l'une des plus grandes actrices du Broadway.

Lionel Barrymore, acteur et compositeur célèbre, décédé il y a cinq années.

Le rude chemin de la gloire

● Les revues musicales des scènes montréalaises nous montrent en affiche plusieurs productions de couleurs dont l'efficacité est démontrée par l'enthousiasme que ressent notre public pour ce genre de spectacle. Chez nos voisins les Américains, faire partie d'un groupe de chorégraphie réalise le rêve de la majorité des jeunes filles. Dans leur esprit d'adolescentes avides de gloire, cette occasion les met sur la route d'Hollywood . . . ou du Broadway.

Rares sont celles qui possèdent la persévérance voulue et le talent nécessaire. De passage à Montréal pour une durée de quatre mois, quatre jeunes filles de Philadelphie, appartenant à l'école de chorégraphie des "Hortense Allen Dancers", montent la pente aride du succès. Les "danseuses de ligne" comme on les appelle ne gagnent pas cher. Leur compte de dépense se monte assez haut puisqu'elles ont des occasions de dépenses illimitées. Costumes, accessoires et voyages les obligent à bien des sacrifices.

Sous contrat dans un de nos cabarets, tout ce qu'il y a de style plus parisien, quatre jeunes chorégraphistes ont séduit les Montréalais par une technique et une versatilité prometteuse. Portant les noms de Patricia Miles, Margaret Anderson, Jeanette Long, et Shermadine McRae, ces jeunes filles dont l'âge ne dépasse pas vingt et un ans, ont accepté de s'expatrier pendant de longs mois afin d'acquérir l'expérience qui leur permettra un jour de figurer sur le Broadway. "Monsieur, c'est tout ce que nous désirons", de nous confier la capitaine du groupe Shermadine (Sherm) McRae. "Nous sommes obligées de conserver toutes nos économies, nous devons répéter plusieurs fois la semaine, nous coucher à des heures tardives et observer un régime strict, mais cela ne nous importe peu".

Les "Hortense Allen Dancers" qui devaient demeurer à Montréal pour une durée de quelques semaines seulement y sont depuis plus de trois mois et il est entendu qu'elles nous reviendront bientôt. M. Roger Mollet qui les a mis sous contrat n'a pas eu à le regretter et elles sont applaudies d'une façon bien particulière à chacun de leurs spectacles. La dernière obligation de ces jeunes chorégraphistes modernes fut de se casser au métier de chanteuses puisqu'elles eurent à offrir chacune un numéro de chant. Numéro qui devait évoquer quatre des chanteuses internationales les plus réputées dont Martha Ray, Ertha Kitt, Josephine Baker et Lena Horne. De ce tour de chant aux danses internationales, Sherm, Pennie, Margot et Jane, de leurs abréviatifs, sont passées aux danses internationales et aux numéros endiablés de jazz.

Tard, le soir, dans leur appartement, après les heures du spectacle, elles mettent au point de nouvelles routines. Chacune réalise son costume, chacune met un peu d'argent pour la nourriture du lendemain qu'elles prépareront à tour de rôle. C'est ainsi que quatre jeunes filles espèrent réaliser prochainement le rêve de leur vie, danser sur le Broadway.

Quatre jolis sourires témoignent de la joie de retrouver le grand air du Mont-Royal après une dure répétition. De g. à d. Jeanette Long, Shermadine McRae, Margaret Anderson et Patricia Miles.

C'est l'heure de la répétition. La chanteuse, Michelle Sandry, le M.C. Louis Armel, les musiciens et nos quatre chorégraphistes écoutent les instructions du chef de la production.

Chacune des quatre chorégraphistes réalise elle-même son costume. Nous les voyons dans la loge, avant le prochain spectacle mettant une dernière main à la nouvelle réalisation.

Photos J.-J. SENÉCAL

Une heure de repos que Pennie (à l'extrême gauche) met à profit pour se faire un brin de toilette. Sherm pratique son français, tandis que Jane écrit à une amie sous l'inspiration de sa compagne Margot.

Des jeunes filles qui ont tout juste 21 ans ne peuvent demeurer des mois loin du foyer sans éprouver quelque nostalgie. Pour calmer la leur, les quatre chorégraphistes vont se reposer à la montagne où elles éprouvent beaucoup de joie à nourrir les canards du lac aux Castors.

Après le spectacle et la répétition terminée à la maison, la capitaine du groupe, Shermadine, fait les comptes de la semaine. Chacune devra y mettre de son argent et de son temps.

Vous aimez le fudge?

Préparez-le en 5 minutes avec les CHOCOLATE "CHIPS" BAKER

RECETTE DU

FUDGE AU CHOCOLATE "CHIPS" BAKER

Essayé et approuvé dans les cuisines de General Foods

- ⅔ de tasse de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION non dilué
- 1⅔ tasse de sucre granulé
- ½ cuil. à thé de sel
- 1½ tasse (1½ paquet de 6 onces) de CHOCOLATE "CHIPS" BAKER
- 1½ tasse de guimauve coupée ou miniature
- 1 cuil. à thé de vanille
- ½ tasse de noix hachées

Mélangez le LAIT CARNATION, le sucre et le sel dans une casserole. Amenez à ébullition sur feu moyen, en brassant constamment, puis laissez cuire 5 minutes de plus, en remuant. Retirez du feu. Ajoutez les CHOCOLATE "CHIPS" BAKER et les autres ingrédients. Brassez 1 ou 2 minutes, jusqu'à ce que les CHOCOLATE "CHIPS" BAKER et la guimauve soient fondus. Versez dans un plat carré, beurré, de 9 pouces. Laissez refroidir. Taillez en carrés. Si désiré, recouvrez de rondelles colorées à la menthe, ou de noix. Donne environ 2 livres.

BAKER FAIT LES CHOCOLATE "CHIPS" QUI FONT UN SUCCÈS DE VOTRE FUDGE

Voici le fudge le plus facile à faire, *le plus succulent* qui vous ait jamais fondu dans la bouche. Et c'est aux p'tits capuchons de chocolat Baker—bien entendu—qu'il doit son incomparable saveur de chocolat. Quelques minutes vous suffiront pour préparer ce régal à votre famille. Faites donc, ce soir même, un plat de fudge au chocolate "chips" Baker.

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 20 décembre 1959

VRAIS OU FAUX JUMEAUX POUR LA REINE ELISABETH

Londres (Spécial à "La Patrie" par Claude Fabien) — La reine Elisabeth aura-t-elle de faux jumeaux? Ses médecins, les meilleurs du royaume, se posent encore la question. Car il est très difficile de prévoir la venue de jumeaux avant le cinquième ou sixième mois de la grossesse. Toutefois, lorsque, à partir du quatrième ou cinquième mois, la maman ne sent pas les "coups" que lui donne son enfant, on peut supposer — sans toutefois pouvoir l'affirmer — qu'il s'agit de jumeaux qui, se sentant à l'étroit, ne peuvent remuer comme le ferait un enfant unique.

En fait, seul l'examen radiologique est sûr. Dès la fin du sixième mois, à la radioscopie, il est possible de voir deux profils au lieu d'un seul, et c'est à ce moment-là qu'on pourra affirmer avec certitude que la future maman attend des jumeaux. Cependant, même dans le doute, des précautions importantes sont à prendre.

Davantage de jumeaux dans les pays nordiques

La future maman doit éviter tout effort et toute fatigue, et se reposer, ainsi que le fait la reine Elisabeth au château de Balmoral. Sinon, un accouchement prématuré risquerait de se produire avec tous les dangers que cela représente pour les enfants. De plus, la future maman doit éviter certaines intoxications contre lesquelles elle ne peut lutter qu'en suivant un régime alimentaire spécial sans sel.

L'accouchement lui-même devra se faire de préférence dans une maternité ou un hôpital où tout pourra être mis en oeuvre pour éviter les difficultés de dernière minute. En France, on compte une paire de jumeaux pour 85 enfants uniques. Les jumeaux sont de plus en plus rares à mesure qu'on descend vers le sud. On en compte 1.4 pour cent en Suède, seulement 0.4 pour cent en Grèce.

..et plus de filles que de garçons

En France, ils représentent 1.13 pour cent des naissances. Détail curieux, les filles jumelles sont plus nombreuses que les garçons. C'est ainsi qu'il vient au monde dans les naissances simples 94 filles pour 100 garçons. Mais...

Pour les jumeaux: 97 filles pour 100 garçons; pour les triplés: 101 filles pour 100 garçons et pour les quadruplés 156 filles pour 100 garçons. C'est pourquoi les quintuplés les plus célèbres sont aussi des filles, les Dionne...

Mais il y a "vrais" et "faux" jumeaux. Les jumeaux vrais ont pour origine un seul embryon qui se scinde en deux tout à fait au début de la grossesse. Ils sont toujours de même sexe et leur ressemblance est complète: yeux, cheveux, empreintes digitales, etc.... Ces jumeaux représentent vingt-cinq à trente pour cent des cas.

70 à 75 pour 100 de faux jumeaux

Les faux jumeaux par contre, sont dus au développement dans le même temps de deux embryons. Ils sont de même sexe ou de sexe différent. En tout cas, ils ne se ressemblent pas et leurs caractères sont aussi différents, ils représentent pour leur part 70 à 75 pour cent des cas.

Alors qu'on ne peut prévoir la venue de vrais jumeaux, il est possible de déceler la présence de faux jumeaux, pour quatre raisons:

— La première, c'est qu'il y a plus de faux que de vrais jumeaux.

— En général, ils naissent de mamans ayant déjà eu des enfants.

— La maman est, en général, âgée de 35 ans.

— Enfin, on retrouve souvent des cas de jumeaux dans la famille du côté du père ou du côté de la mère.

Ces indices, bien empiriques, on le voit, sont les seuls qui permettent actuellement de prévoir de faux jumeaux. Or, ils se trouvent tous réunis dans le cas de la reine Elisabeth. Aura-t-elle, comme on s'y attend, de faux jumeaux? La nature, mystérieuse et capricieuse, n'a pas encore dit son dernier mot.

La vie des LETTRES

COURRIER DES LETTRES

Un premier récit de Wilfrid Lemoine ou un poète se fait romancier

"Les Anges dans la ville". — Un sujet scabreux traité avec une maîtrise exceptionnelle. — Les êtres s'agitent dans une forêt de symboles. — L'histoire d'un amour triste et d'avance condamné.

Par Roger DUHAMEL

La plupart des romans canadiens-français se soumettent à une évolution logique du récit. Pour faire vrai, ils cherchent à retenir toutes les données du réel. Le récit se déroule selon la dimension accoutumée, sans aucun sondage dans ces profondeurs où les êtres parviennent à se révéler à eux-mêmes et aux autres. Parmi nos romanciers, nombreux sont ceux qui s'imaginent atteindre à l'essence du personnage par une description minutieuse, matériellement exacte, du milieu où il vit. Ce n'est pas suffisant. L'art doit être ce quelque chose de mystérieux et d'indéfinissable qui s'ajoute à la nature.

C'est parce qu'il s'éloigne des sentiers battus et qu'il esquisse une prise de conscience à un niveau supérieur que j'apprécie la tentative de Wilfrid Lemoine dans **Les Anges dans la ville** (Editions d'Orphée, Montréal 1959). Les amateurs d'émotions fortes seront déçus; ils n'y trouveront aucun de ces rebondissements sensationnels dont ils font trop aisément leur pâture. Les événements conservent toute leur importance, mais ils ne sont pas retenus comme tels ; ils ne forment que la toile de fond où s'agitent un homme et une femme qui, sans ce drame collectif où ils sont forcément impliqués, ne se seraient peut-être jamais rendus jusqu'au bout de leur vérité.

Lemoine a su traiter avec une discrétion exemplaire un sujet passablement scabreux, celui d'un amour incestueux. André aime depuis toujours sa sœur Hélène, de quelque deux ans son aînée. Cette passion contre nature l'a écarté de ses concitoyens qui le rejettent ; médecin, il a dû quitter l'hôpital où il exerçait sa profession. La guerre est venue et la ville, aux trois-quarts détruite, est aux mains des occupants. C'est la misère et la maladie règne en maîtresse. L'évêque, d'accord avec le commandant ennemi, réclame d'André qu'il accepte la direction d'une clinique d'urgence. La détresse des enfants finit par vaincre sa résistance et il prend son service, aidé d'Hélène, infirmière de carrière.

On apprend qu'un soir trois ou quatre soldats sont morts d'une grenade. Les soupçons se portent sur André, à qui la société locale n'a pas pardonné son existence hors cadres, même si elle bénéficie de ses soins. Innocent, tout concourt à l'accabler. Il ne pourrait rejeter le fardeau de l'accusation, si Hélène ne venait avouer au commandant qu'elle est la coupable. Il n'en est rien, un enfant a fait le coup, pour se venger de la mort de son chien. Hélène en somme veut passer au peloton d'exécution. Elle est forte, elle l'a toujours été, elle a toujours protégé ce frère trop chéri depuis l'adolescence, elle est convaincue qu'en disparaissant elle lui ouvre la porte d'une vie d'homme.

Le tragique de la situation est comme estompé par la pureté de l'écriture. Dans un passage de **La Chute des corps**, Maurice Druon a traité d'une situation analogue en recourant aux moyens de l'érotisme le plus terre-à-terre. Rien de tel dans ce récit où tout n'est que suggéré avec la délicatesse la plus exquise. Cette pudeur d'expression comporte un inconvénient. Les personnages nous apparaissent comme des ombres que nous parvenons mal à saisir. Sauf André, dont nous demeurons le compagnon constant. J'aurais souhaité qu'Hélène se manifestât davantage au lecteur. Nous ne l'entrevoyons que petite fille déjà sage et sérieuse, perdue et cependant lucide parmi les fleurs du jardin. Dans son ambiguïté, le commandant militaire possède plus de consistance, plus de relief. En revanche, la figure de l'évêque, très schématique, penche du côté caricatural.

Au fond, l'anecdote passe délibérément au second plan. Le roman fourmille de symboles, comme un récit d'Albert Camus ; je mesure toute l'importance de la comparaison et n'ai pas à m'en dédire. Poète avant tout, Wilfrid Lemoine ne parvient pas et ne cherche pas sans doute à sombrer dans le marais de la banalité quotidienne. Il se projette lui-même dans ses personnages, à la poursuite des réponses qu'il souhaite à ses interrogations discrètes. **L'amour, pense le commandant, l'amour sous toutes ses formes et dans tous ses excès, n'est-il pas toujours au centre de tout ? Qu'il porte le masque de la haine, du désespoir, du crime ou de la joie, n'est-ce pas toujours lui qu'il faut chercher, qu'il faut trouver pour vraiment comprendre un homme ? Et l'homme est toujours à la taille de son amour frustré ou vaincu. Le commandant pense à la puissance de ces personnes auxquelles la frustration amoureuse donna le coup de fouet de la grandeur ; il pense aussi à la déchéance de certains êtres réduits par un amour trop serein. Et il se dit qu'il semble bien difficile de vivre, parce qu'avec ou sans amour, le premier problème de l'homme demeure l'amour.**

Voilà un commandant dont les préoccupations ne sont pas communes ! Nous n'avons pas à le regretter. Nous assistons au drame d'un garçon faible et trop sensible dominé par une fille vigoureuse chez qui rien n'indique qu'elle ait voulu cette prédominance qui détient un caractère de fatalité. **Un être peut-il ainsi s'accrocher à un autre, sans constamment se diminuer ? S'il est permis à une fille exceptionnellement forte d'ouvrir quelques portes closes à un garçonnet obsédé, se peut-il que devenue femme elle continue le sauvetage sans amoindrir l'homme qu'est devenu le garçonnet ?** Tel est bien le problème central. C'est parce qu'elle l'a compris qu'Hélène préfère disparaître afin de donner naissance à l'homme dont, sans doute contre son gré, elle a empêché l'accomplissement adulte. Mais on ne saura jamais avec précision si son amour emprunte plus à l'affection conjugale ou à l'amitié fraternelle. Cette indétermination délibérée provoque un certain malaise.

Il ne fait aucun doute que Wilfrid Lemoine a tenté et a presque réussi un tour de force. Il a accumulé les difficultés. Son sujet, pour ne pas s'échouer dans des marécages libidineux, exigeait une maîtrise exceptionnelle. Il s'est également privé de tous les appuis extérieurs qui eussent soutenu, plus ou moins arbitrairement, la marche de son intrigue. Il est rare qu'on s'impose une telle économie de moyens sans risquer la sécheresse. **Les Anges dans la ville** bénéficient d'une grande correction de langage ; les tonalités grisâtres l'emportent sur les couleurs vives. S'il était encore besoin de le démontrer, nous aurions ici une preuve nouvelle que les dons poétiques, s'ils sont sagement disciplinés, ne nuisent pas à un roman. Voilà un livre que je placerai dans ma bibliothèque tout près des **Chambres de bois** d'Anne Hébert ; j'y distingue une parenté certaine.

L'ouvrage comporte aussi deux nouvelles, d'un moindre retentissement. **L'Ange gardien** est un récit d'un cynisme cruel et mordant, peut-être un peu trop appuyé ; on ne peut lui refuser la justesse de l'observation. En revanche, **l'Ange de solitude** cède trop à une fantaisie débridée ; les personnages n'existent que dans l'imagination fébrile d'un adolescent impubère ! Ce hors-d'œuvre inutile n'enlève rien à la valeur d'un beau livre. Wilfrid Lemoine est un écrivain de race ; nous nous en doutions bien depuis quelques années...

Savoir raison garder

Les détracteurs systématiques du sport manquent autant de mesure que ses laudateurs les plus enthousiastes. Pratiqué avec sagesse et pondération, il est une activité saine, il ne peut que contribuer efficacement au fonctionnement harmonieux des facultés intellectuelles. J'entends ici évidemment le sport actif, et non celui qui consiste à s'entasser sur des estrades pour applaudir aux prouesses de deux équipes rivales.

On ne peut raisonnablement établir des règles absolues. Sophocle était un pugiliste réputé, tandis que le lumineux génie de Pascal s'accomplit dans un corps débile et sans cesse égrotant. Mithridate menait des chars sur le sable, et Tibère, moins ambitieux, se contentait d'aller aux bains. François 1er, dit-on, était un remarquable lutteur, et Louis XI s'en défendait bien. Ce qui ne prouve rigoureusement rien, ni dans un sens ni dans l'autre.

Olivar Asselin, qui selon toute apparence entretenait pour le sport un sentiment très tiède, prétendait que la propreté et l'hygiène suffisaient à assurer une confortable longévité. Je n'en veux pas disconvenir, tout en conservant une admiration envieuse pour ce souverain scandinave qui jouait au tennis à l'âge d'environ quatre-vingts ans.

Mon propos est ici quelque peu différent. Ce que je regrette, c'est que le sport pousse ses commentateurs à des hyperboles ridicules. Ils tendent à faire de leurs vedettes des héros, des idoles, des demi-dieux. On songe tout naturellement à Talleyrand, affirmant que *ce qui est excessif est insignifiant.*

Ce lyrisme échevelé et délirant ne nous est pas particulier ; ce qui est une mince fiche de consolation. Les journaux français y cèdent volontiers. En voici quelques exemples. Au sujet du Tour de France : *L'aigle Bartali caracole au Galibier devant Louison la Douleur.* Pauvre Bobet ! Au sujet d'un joueur de football brésilien : *Alors, le diamant noir raya l'espace et shoota !* Homère n'aurait pas dit davantage. Il n'y a pas lieu de s'arrêter en aussi bonne voie : *Le ballon rond grandit, cessa d'être un jouet, pour devenir ange et dieu.* Sera-t-il dieu, table ou cuvette ? Et voici le bouquet : *Les Hongrois ont ajouté au football une dimension métaphysique.* Nous approchons à grands pas d'une théologie sportive.

Nous n'en sommes pas encore rendus là au Canada français, même s'il arrive que nous appliquions à une victoire au hockey ou au baseball le vocabulaire des grandes opérations militaires. Passe encore que l'on témoigne d'un zèle aussi tapageur. On devrait néanmoins se souvenir que s'il y a des arbitres pour faire respecter les règles du jeu, il devrait y avoir aussi des censeurs pour imposer un minimum d'égards envers la langue française. Les exploits de Maurice Richard ne perdront rien de leur éclat si on les célèbre conformément au génie de notre parlure !

Roger DUHAMEL

LA PETITE HISTOIRE DE LA MUSIQUE

LONDRES (Spécial à "La Patrie" par J.-P. Gundo) — Plus ou moins attentifs, les "chers auditeurs" mélomanes suivaient le déroulement du mercredi symphonique de Sottens, retransmis du Victoria Hall à Genève où Paul Klecki interprétait Berlioz, Brahms et, avec le pianiste suisse Harry Datyner, un concerto de Chopin. Dès la fin du premier mouvement de cette dernière oeuvre, ceux qui en écoutaient avec recueillement l'exécution avaient pu percevoir certaines sonorités fort curieuses: le second mouvement était en plein développement lorsque les auditeurs les plus distraits dressèrent l'oreille: sans aucun doute, une note "faisait clavecin".

Quelques secondes plus tard, l'incroyable était réalité: l'orchestre s'était tu, la salle s'ébrouait et le soliste — les auditeurs imaginaient sa déception — frappait lugubrement sur un touche dont le son évoquait une vieille casserole fendue.

Cordes cassées, marteau rompu

Corde cassée? C'est ce que croyaient ceux qui, devant leur appareil de radio, suivaient avec un amusement croissant les phases de ce couac rarissime. Le speaker annonça que l'accordeur arrivait à la rescousse. Un silence suivit, que rompit un immense éclat de rire du public: l'homme de l'art devait avoir eu une mimique particulièrement expressive. En réalité, le dommage était plus sérieux: c'est un marteau qui s'était rompu, et il fallut introduire au milieu du concerto un entracte forcé d'un quart d'heure.

Il faut croire que le piano de concert du Victoria Hall est mûr pour la retraite: il n'y a pas longtemps, jouant sur le même instrument, Wilhelm Kempff cassa quatre cordes et les sortit chaque fois du piano comme on tirerait les fils d'un haricot. Les cordes étant triples pour chaque note, le pianiste put continuer à jouer — ce qui n'était pas possible pour Harry Datyner puisque le marteau frappe les trois cordes en même temps.

Lorsque le jeune virtuose américain van Cliburn, lauréat du Concours Tchaïkovsky de Moscou, joua au Festival de Hollande avec l'orchestre de Philadelphie, dans la salle du Concert-gebouw d'Amsterdam, il cassa également une corde de son piano. Il continua néanmoins sans s'arrêter jusqu'au bout du concerto. Il aurait mieux fait de prendre le temps d'enlever la corde cassée car durant tout le concert — retransmis par de nombreuses stations de radio — on entendit son désagréable cliquetis.

Van CLIBURN

Lorsque la fatalité s'acharne sur Pablo Casals

C'est à Genève également qu'une rupture de corde causa de sérieux soucis à Pablo Casals. Il jouait à la Salle de la Réformation, la Sixième Suite (en ré) de Bach. Dans la Sarabande, sa corde de *la* craqua. Il sortit pour en remettre une autre et reprit la Sarabande. Au même passage exactement, sa nouvelle corde craqua à son tour:

"Je n'osais plus reprendre cette Sarabande, raconte Casals, et je terminai avec la troisième Suite en do. Cette fois, ma corde résista."

Franz Walter, qui a bien voulu rassembler pour nous une grande partie des incidents que nous rapportons ici, conserve de son côté le souvenir cuisant d'avoir dû jouer, à la suite d'une rupture de corde également, toute la dernière page d'un quatuor de Beethoven sur trois cordes.

Mais les principales victimes de ce genre d'accident sont évidemment les harpistes: leur instrument compte 47 cordes. Pierre Jammet, en pleine exécution d'un concert d'abonnement dont il était le soliste à Lausanne, fut victime d'une mésaventure de ce genre.

Les pompiers trop actifs

Le règlement exige la présence, sur le plateau des théâtres et des salles de concert, d'un ou de plusieurs pompiers qui puissent intervenir rapidement si un incendie se déc'are. Ces personnages, d'une utilité incontestable, se manifestent parfois hors de propos. Nikisch dirigeait un jour dans une ville anglaise, un concert symphonique, au programme duquel figurait l'"Ouverture de Léonore" (no 3) de Beethoven. Cette oeuvre comprend une sonnerie de trompette "à la cantonnade", donnée depuis les coulisses. Au passage en question, un profond silence remplace l'effet exigé. Furieux, le maestro se

Pablo CASALS

Wilhelm KEMPFF

précipite derrière le décor et aperçoit son instrumentiste terrassé par un pompier qui lui dit:

"Espèce d'idiot! Tu n'entends donc pas que l'orchestre joue sur le plateau!"

Le 6 novembre 1956, on donnait au Grand Casino de Genève "L'enlèvement au sérail". Au milieu du troisième acte, une odeur suspecte envahit l'atmosphère et l'on vit soudain des pompiers faire irruption au fond du parterre et traverser la salle en courant. Il ne s'agissait heureusement que d'un feu de cheminée qui avait pris naissance au restaurant attenant, et qui fut vite maîtrisé. Mais on eut chaud; pendant un quart d'heure, chanteurs, musiciens et spectateurs restèrent dans une attente anxieuse — d'autant plus qu'il s'agissait de la seule salle d'opéra qui restât aux Genevois, le Grand-Théâtre ayant été détruit par un incendie qui éclata pendant une répétition de la "Walkyrie".

...et le policier trop "collant"

Les policiers, aussi, font parfois du zèle: en 1905, au théâtre Majestic, à New-York, le ténor Carlo Albani, qui chantait "Le Trouvère" fut suivi pas à pas, pendant toute l'exécution de l'oeuvre, par un agent de police qui avait la consigne de ne pas le lâcher d'une semelle: un imprésario américain lui réclamait 25,000 dollars de dommages-intérêts et avait peur de le voir filer à l'anglaise.

Le public, d'abord indigné par ces jeux de scène à double avait sifflé le policeman — mais il finit par donner libre cours à un rire homérique.

Dialogues du pupitre à la salle

Les éléments de trouble surgissent souvent du public lui-même. On jouait "Tristan et Yseult" à l'Opéra-Comique, à Paris. Albert Wolff, qui dirigeait, entend derrière lui, durant le Prélude, deux dames qui disent:

"C'est bien long, cette ouverture!"

Il se retourne et, d'une voix puissante, répond:

"Navré, Mesdames, mais il y en a encore bien pour cinq minutes."

"Ne vous dérangez pas, Monsieur Lamoureux"

Il est arrivé à Ernest Ansermet de recueillir des applaudissements qui n'avaient rien à voir avec son interprétation: excédé par les bruits de porte des retardataires, il s'arrêtait brusquement après les premières mesures d'une ouverture, et tançait vertement les mélomanes attardés, avec la sonore approbation de la salle...

Il y a ceux qui arrivent en retard, et ceux qui veulent partir avant la fin. Charles Lamoureux, un jour, interrompit la "Mort d'Yseult" parce qu'un "client" cherchait à s'évader, et le fustigea du regard. Pas du tout intimidé, le fuyard s'exclama:

"Je vous en prie, M. Lamoureux, ne vous dérangez pas pour moi. Continuez!"

Le chat perturbe le final du "Barbier de Séville"

On ne saurait terminer ce bref chapitre sans évoquer la fameuse "première" à Rome, en 1816, du "Barbier de Séville", lors de laquelle les adversaires de Rossini, au début du final, jetèrent subrepticement sur la scène le chat du portier de l'Opéra. Aveuglé par les lumières, effrayé par les instruments, le minet commença par donner désespérément de la voix, puis chercha une porte de sortie.

Effrayés par les bonds de l'animal, les interprètes se rejetaient en arrière, oubliaient les jeux de scène, perdaient le ton et la mesure, et finirent par se trouver dans un tel désarroi que la salle, sifflant, miaulant et chahutant, couvrit d'un rire énorme la fin de l'oeuvre!

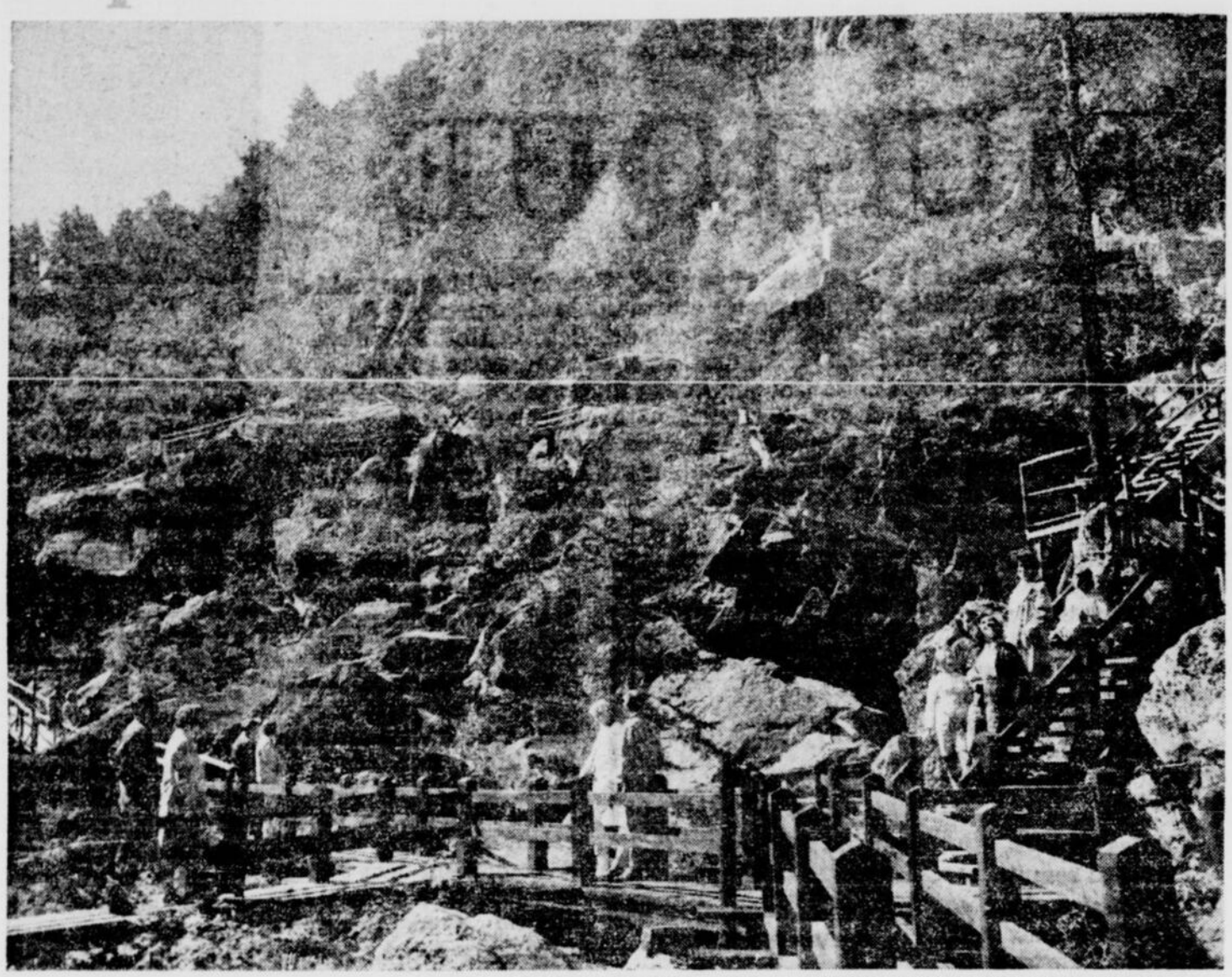
Ni entendu, ni connu

Certains incidents passent à peu près ou totalement inaperçus du public. Lors d'un concert dans un studio de radio, le chef d'orchestre à la suite d'un mouvement énergique des deux bras, s'enfonça profondément dans la paume de la main sa baguette dont la pointe s'était brisée. Sérieusement blessé,

——— Suite à la 50e page

Les cavernes polaires de PLYMOUTH, N.-H.

Spectaculaire curiosité naturelle, intrigante pour le géologue et fascinante pour tout visiteur.



"LA ROCAILLE", FLEURIE EN ETE, A TRAVERS LAQUELLE SERPENTENT TROTTOIRS, RAMPES ET ESCALIERS DONNANT ACCES AUX DIVERSES CAVERNES.

D'après l'histoire géologique, il y a cinquante mille ans, un énorme glacier se forma au Canada, et, s'avançant en aval des Etats-Unis, recouvrit toutes les Montagnes Blanches, engloutissant ce que sont aujourd'hui les "Cavernes polaires", à quatre milles de Plymouth, au New-Hampshire.

Les glaciers naissent d'une transformation de la neige en "nevé", puis en glace, sous l'effet de la pression. Les glaciers se déplacent, en aval, sous l'action de leur propre poids. Ils sont des agents d'érosion énergiques; ils rabotent le fond et les parois de leurs lits, et les morceaux arrachés forment des "moraines" — débris de roches qui s'amassent à la surface ou à l'intérieur d'un glacier et qui sont bousculés par le mouvement des glaces.

De telles accumulations massives de glace avancent lentement mais de manière extrêmement destructive. Le Mont Haycock aurait été ainsi enseveli, jusqu'à ce qu'une période plus chaude survint, faisant fondre la glace et créant des torrents qui détachèrent d'énormes blocs de granit, tranchant, d'un côté, la montagne, la transformant en falaise escarpée.

A mesure que fondit la glace, d'énormes rochers se détachèrent et roulèrent au bas de la montagne, formant cette curieuse série de cavernes, il y a peut-être vingt mille ans!

Les "cavernes polaires" de Plymouth sont toutes à la surface du sol, composées de ces immenses blocs de granit, chaque caverne reliée à une autre par un passage étroit. Elles diffèrent des cavernes souterraines en ce qu'elles ne comportent ni cours d'eau, ni stalactites ni stalagmites.

Elles n'en sont pas moins intéressantes. En bouleversant ces énormes pierres, la nature a, ici, mis à découvert de nombreux spécimens de roches ainsi que de pierres semi-précieuses comme le grenat, le béryl, le quartz, etc.

A part le granit on y voit du schiste — roche à texture feuilletée comme l'ardoise, se divisant en lames. Il y a aussi du gneiss — pierre primitive composée de feldspath, de mica en palettes et de quartz miroitant.

Mais le plus curieux phénomène de l'endroit demeure ces étranges sculptures créées par les blocs eux-mêmes, auxquelles on a donné les noms appropriés de "Les Dogues des Cavernes", "la pyramide", "le Livre Ouvert", "les Croix", l'Epervier de la Falaise", etc.

Dominant tous ceux-là, est un immense rocher, d'une pesanteur de 55,000,000 de livres, suspendu comme par miracle, et tenu en équilibre, par de frêles attaches, ou "veines" de pierre. Les visiteurs les moins braves refusent de passer dessous, cependant que les géologues nous affirment que rien ne saurait déloger cette masse — qu'un autre cataclysme glaciaire!

Les cavernes aujourd'hui

M. Arthur Boucher, franco-américain, propriétaire et gérant de cette curiosité naturelle, vous dira qu'avant la renommée présente de ces cavernes, il ne se trouvait à leur entrée qu'un seul poste d'essence. Les clients curieux en face de ces amas de pierre pouvaient les visiter à l'aide d'une lumière de poche et habillés de salopettes.

Aujourd'hui les cavernes sont illuminées — la nuit par des lumières multicolores, et, durant le jour, munies d'un commutateur qui éclaire à volonté même la caverne "des ténèbres perpétuelles".

La tournée d'aujourd'hui commence par une visite à la caverne dite "Glaciaire" où glace et neige ne fondent qu'à la mi-août!

De là on avance à travers un passage nommé "Pharo's pass" — d'une longueur de cent pieds — pour parvenir au "Cellier du Roi" lequel conduit à la "caverne des ténèbres perpétuelles" — aussi surnommées "Chambre du Conseil indien". On y voit des reliques indiennes de la tribu Pemigawesset, découvertes en cet endroit, mais dont la majorité de ces objets curieux demeure en exposition à la Maison Principale.

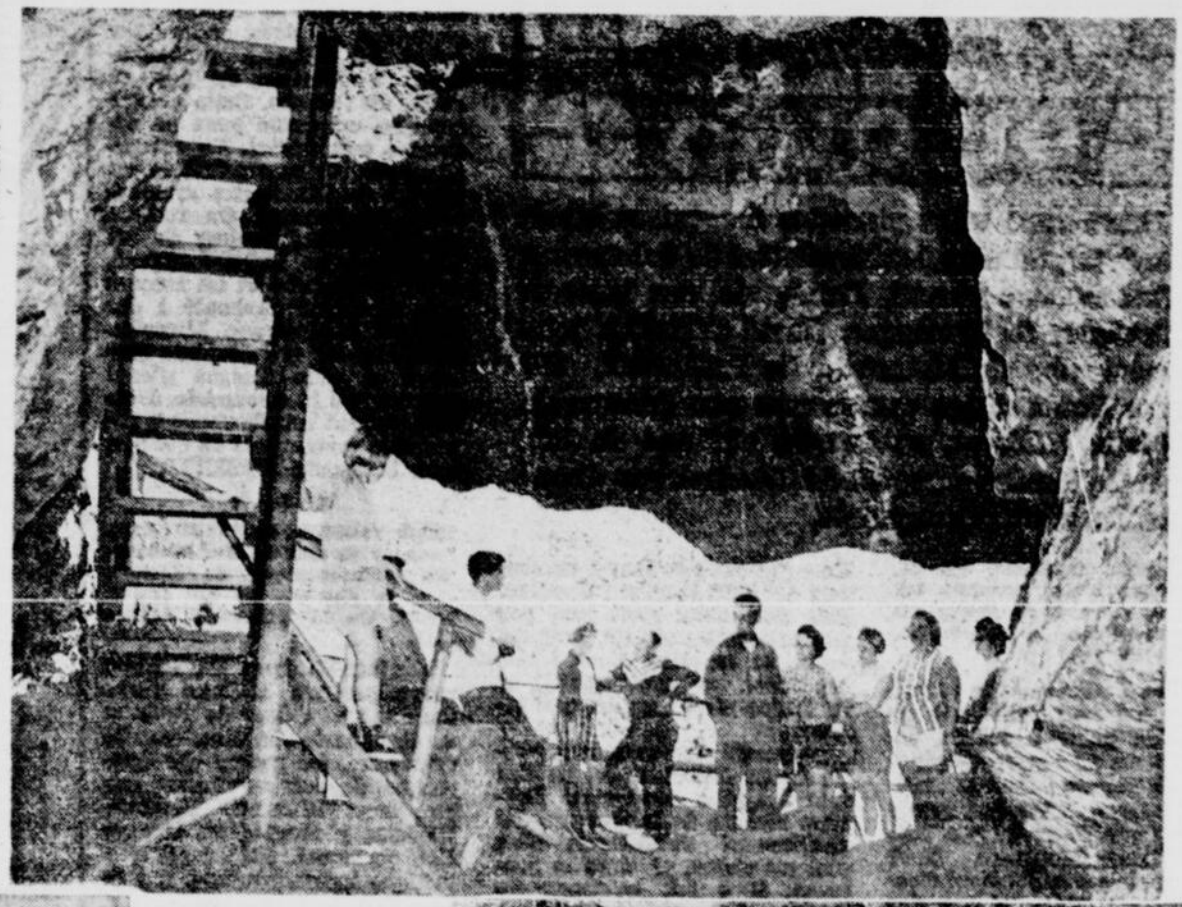
Quittant la "chambre du conseil" on aboutit à l'extérieur et parvient à un immense balcon formé par le "Great Boulder" d'où se déroule un vaste panorama des Montagnes Blanches.

Et c'est justement de cet endroit que le visiteur peut remarquer les profils, formés par les pierres: les "dogues des cavernes", "le livre ouvert", "la pyramide", etc.

——— Suite à la 53e page

DES OISEAUX AQUATIQUES — OIES, CANARDS, CYGNES — S'EBATTENT SUR CET ETANG NOURRI PAR DES SOURCES SOUTERRAINES, AUTRE ATTRACTION DE L'ENDROIT, SURTOUT FASCINANTE POUR LES ENFANTS.

LES GEOLOGUES NE PEUVENT EXPLIQUER COMMENT CETTE MASSE DE PIERRE, PESANT 55,000,000 DE LIVRES, DEMEURE AINSI SUSPENDUE, RETENUE COMME ELLE L'EST PAR QUELQUES FRELES ATTACHES DE GRANIT.



FISSURE DANS LE ROC, NOMMEE "PHAROH'S PASS", QUE L'ON TRAVERSE SUR L'ESCALIER DE SATAN CONDUISANT A LA "CAVERNE DES TENEBRES PERPETUELLES".

Texte:

Rosaire Dion-Lévesque

• • •

Photos:

Dick Smith

L'ENTREE DE LA CAVERNE — LA MASSE DE ROC SUSPENDU, A L'ARRIERE-PLAN, EST D'UNE PESANTEUR DE 55,000,000 DE LIVRES !

INTERIEUR DE LA "CAVERNE DES TENEBRES PERPETUELLES", AUSSI NOMMEE "SALLE DU CONSEIL INDIEN".

La musique sur DISQUES

Deux excellentes pianistes françaises interprètent, la première, les Novelettes de Schumann et l'autre, une rareté, l'intégrale des oeuvres pianistiques de Honegger. David Oistrakh joue des concertos de Mozart et de Prokofieff. Sir Adrian Boult dirige une oeuvre peu connue de Vaughan Williams, sa fresque biblique de Job. Aaron Copland a enregistré à Londres son abondante Troisième Symphonie.

SCHUMANN : Novelettes, op. 21, par Yvonne Loriod, pianiste. Un 12" VEGA-C30S170. Ce disque est distribué par la Maison Ed. Archambault Inc.

Yvonne Loriod compte assurément parmi les premières interprètes du piano à l'heure actuelle. Nous ne l'avions jugée à cette tribune que dans la musique moderne ("Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus" de son maître Olivier Messiaen). Nous avons la chance maintenant d'entendre madame Loriod dans des pages romantiques et son jeu nous paraît aussi robuste et sensible à la fois que celui de championnes telles que dame Myra Hess ou Guiomar Novaes. Je n'ai pas goûté du premier coup le jeu viril, un peu dur et

Sir Adrian Boult dirige magnifiquement Job, poème chorégraphique que lui a dédié Ralph Vaughan Williams.

parfois heurté d'Yvonne Loriod, mais à partir de la quatrième Novelette au revers du disque j'ai été séduit par cette miraculeuse alliance de l'intelligence et de la sensibilité. Les notes que la pianiste a rédigées attestent sa grande pénétration du message schumanien. Faut-il préciser que bien peu de pianistes affichent des qualités techniques aussi étonnantes ? C'est réjouissant lorsque l'interprète sait servir la musique avec autant de ferveur.

* * *

HONEGGER : Intégrale de la musique pour le piano : Prélude, arioso et fuguette ; le Cahier romand ; Hommage à Albert Roussel ; Sarabande ; Souvenir de Chopin ; Sept pièces brèves ; Toccata et variations ; deux Esquisses ; trois pièces : prélude, hommage à Ravel et Danse. Par Lucette Descaves, pianiste. Un 12" VERSAILLES MEDX 12004. Ce disque est distribué par la Maison Ed. Archambault Inc.

On entend très rarement en concert des oeuvres de piano d'Arthur Honegger. En réalité elles sont peu nombreuses et l'intégrale tient sur un seul microsillon de douze pouces. Ce disque est très important car il réunit pour la première fois toute la production pianistique de ce grand maître. Nous avons connu pour la première fois Honegger sous ce jour à un concert des JMC la saison dernière. Bela Siki nous avait ravi par son interprétation du **Prélude, arioso et fuguette.** Nous étions cependant sur notre appétit et ce disque vient combler une lacune.

La rareté des oeuvres pianistiques de Honegger est un des faits les plus curieux de l'histoire récente de la musique. Le compositeur s'intéressait bien plus au violon, et, dans sa jeunesse, il a fait beaucoup de quatuor. Cela explique qu'il ait délaissé le clavier. Est-ce à dire qu'il faille négliger ses oeuvres pour le piano? Bien au contraire, car Honegger fait preuve d'originalité et l'on écoute avec le plus vif intérêt des oeuvres telles que la première citée plus haut, le Cahier romand, les sept pièces brèves, Toccata et variations.

Au surplus, Lucette Descaves se montre une interprète souple et sensible. Elle rend pleine justice au compositeur de Jeanne au Bûcher. Voilà donc un disque qui ajoute beaucoup à notre connaissance. Il est bien enregistré et les notes du musicologue Claude Rostand fournissent une analyse critique et historique fort intéressante.

* * *

MOZART : 3e concerto de violon, en sol majeur, K. 216 (le soliste joue en même temps le rôle de chef d'orchestre). PROKOFIEFF : 2e concerto, en sol mineur, op. 63. Par David Oistrakh, violoniste, et l'Orchestre Philharmonia sous la direction d'Alceo Galliera. Un 12" ANGEL 35714.

David Oistrakh ne manque pas d'admirateurs et la production discographique offre à ceux-ci un choix de plus en plus étendu d'oeuvres par cet interprète racé. Sur ce microsillon, Oistrakh interprète le concerto en sol majeur de Mozart. A noter qu'il a écrit des cadences originales et qu'il dirige tout en jouant la partie soliste. Je crois qu'il donne là un exemple assez peu fréquent. Il se trouve des gens qui ne voient chez David Oistrakh que virtuosité transcendante, mais je crois bien que vous serez captivés par la chaleur et le style du grand maître russe. On peut faire une réserve sur les effectifs un peu lourds de l'orchestre. (Ferras a fait le même concerto mais avec un orchestre plus réduit). Dans le second concerto de Prokofieff, il ne saurait être question pour le soliste d'exercer dans le même temps les fonctions de chef d'orchestre. Oistrakh montre une flamme magnifique et il est soutenu glorieusement par l'excellent Alceo Galliera.

* * *

COPLAND : Troisième Symphonie. Par l'Orchestre Symphonique de Londres sous la direction d'Aaron Copland. Un 12" EVEREST LPBR-6018.

Le compositeur américain vivait dans un petit village du Mexique lorsqu'il composa cette oeuvre qui dans sa production vient après La Suite **Appalachian Spring,** qui a fait également l'objet d'un disque Everest. A propos de sa symphonie Copland se défend énergiquement de deux accusations qu'on lui adresse communément: l'utilisation du jazz et l'abus du folklore. Cette oeuvre copieuse est écrite pour un orchestre très nourri. Le compositeur en dirige l'exécution au pupitre de l'Orchestre symphonique de Londres. On retrouve les qualités habituelles de cet Américain: un lyrisme appuyé, une palette riche et un recours plus ou moins dissimulé à des patterns folkloriques. L'inspiration n'en est pas toujours soutenue et cette fresque géante sent un peu la commande. L'enregistrement est absolument impeccable comme tout ce qui sert sous l'étiquette EVEREST.

* * *

Ralph VAUGHAN-WILLIAMS : JOB, "masque de danses". Par l'Orchestre Philharmonique de Londres sous la direction de Sir Adrian Boult. Un 12" EVEREST LPBR-6019.

Vaughan-Williams est surtout connu par ses célèbres Variations sur un thème de Tallis et sa Symphonie de Londres (la deuxième). Le poème chorégraphique de **Job** mériterait une plus large diffusion. Vaughan-Williams y montre un langage bien personnel. S'il adopte l'esthétique impressionniste, il a su l'adapter à son propre pays. Dans **Job**, il utilise ingénieusement une foule de vieilles danses anglaises du dix-septième siècle telles que le menuet, la sarabande, la pavane et la gaillarde.

Job est une grande fresque en neuf scènes, pleine de contrastes saisissants. Le compositeur s'est inspiré des gravures de William Blake sur ce libre biblique et il a créé une atmosphère envoûtante. Au début de la scène VI notamment, pour dépeindre l'hypocrisie, il utilise le saxophone et l'effet est expressif et fort original. Voilà une musique typiquement anglaise, ce qui explique la réticence de Diaghilew à monter le ballet qui devait obtenir un grand succès, un peu plus tard, avec la troupe britannique du Sadlers' Wells. Sir Adrian Boult, à qui Vaughan Williams a dédié **Job**, dirige avec magnificence cette version, dont la prise de son est un vrai régal.

Avions et retombées

PARIS — On sait que les poussières radioactives engendrées par les explosions nucléaires expérimentales séjournent assez longtemps à haute altitude. Les avions à réaction modernes, qui volent dans cet "anneau" de poussières, sont de plus en plus contaminées : les poussières se collent sur les parties grasses (et aucun avion ne peut être maintenu absolument propre), ce qui expose le personnel d'entretien au sol à des risques d'empoisonnement radioactif par accumulation.

Les "salissures" radioactives, qui contiennent surtout du Strontium 90, ont d'abord apparu sur les chasseurs à réaction. (Le strontium 90, ou radiostrontium, est un isotope du strontium qui n'existe pas à l'état naturel et n'apparaît qu'à la suite d'explosions nucléaires. Il s'attaque surtout au squelette). Avec la mise en service des longs-courriers à réaction Boeing 707, elles se généralisent. Plusieurs compagnies d'aviation ont ajouté à la liste des opérations d'entretien au sol une décontamination soigneuse après chaque vol. Les services de santé américains sont en train d'enquêter sur le taux de radioactivité à l'intérieur des appareils.

PHOTO Cinéma

La période de Noël, il va sans dire, offre de nombreuses occasions de photographies ou de prises de vues. Il appartient donc aux amateurs d'en profiter.

Tout d'abord, la **Messe de Minuit.**

La photographie de l'intérieur de l'église est une chose facile à réaliser ; il n'est pas nécessaire d'utiliser une lampe-éclair, un trépied est suffisant. Voici comment vous pouvez prendre cette photo.

Vous installerez votre appareil sur le trépied et vous vous assurerez que votre échelle est placée à l'infini (si votre appareil a un verre dépoli, vous ferez votre mise au point à l'aide de celui-ci). Quant au temps de pose, il faudra, s'il y a du mouvement, qu'il soit bref ou bien vous attendrez que tous les fidèles aient pris leur place ; vous pourrez ensuite faire de la pose allant jusqu'à deux secondes.

La pellicule que vous utiliserez ne devra pas être trop rapide, car il faut songer à la question d'éclairage. A ce sujet, il faut attendre que l'église soit éclairée entièrement ; ceci se produit un peu avant le Sanctus.

Ici, je demande aux lecteurs de cette chronique de ne pas faire de bruit lorsqu'ils prennent leurs photographies. Il est facile de prendre votre pose sans que tout le public se retourne, etc. Il faut faire le travail avec discrétion. Par ailleurs, il y a plusieurs églises qui ne permettent pas de photographier durant les Saints Offices.

Un autre conseil du point de vue photo : il est préférable que l'iris soit suffisamment fermé ; vous obtiendrez ainsi un négatif plus contrasté. Voici comment photographier : Avec une pellicule d'une vitesse de 100 A.S.A., employer F. 16 à deux secondes.

POUR LE CINEMA

Pour ceux qui veulent faire des prises de vues animées, ils devront, eux aussi, utiliser un bon trépied, car vous devrez prendre vos scènes à huit images-seconde ; il est inutile de vouloir faire des prises de vues avec la normale (16 images), c'est trop rapide. D'un autre côté, il y aura, avec le huit images, du mouvement assez brusque. Il faut faire attention à cela, cinématographier à grande ouverture.

APRES LA MESSE DE MINUIT

Le réveillon de Noël vous permettra de photographier ou de filmer de très belles scènes ; c'est à vous d'en profiter. En voici quelques-unes : le repas, la danse, le réveil des enfants, la distribution des cadeaux, les souhaits, etc. Il suffira de vous servir de votre bon jugement ; vous verrez que les résultats seront excellents.

COURRIER DE PHOTO-CINEMA

Je reçois une lettre signée **"J. C."** Il n'y a pas d'adresse, mais l'enveloppe vient de Montréal. Ce n'est pas un reproche, mais je demande aux lecteurs de Photo-Cinéma de bien vouloir mentionner leurs nom et adresse.

Voici ce qu'il demande : "Je voudrais faire de la photographie amateur, mais je ne sais pas quelle camera choisir. Comme je pratique plusieurs sports, je voudrais avoir une petite camera qui prenne des photos claires et belles. J'avais pensé à la Minox qui peut prendre des photos de 1 seconde à 1/100e, avec filtre à même pour les nuages, la neige et sur la même camera il y a un posemètre, flash, etc. Je voyage beaucoup, je vais en Suisse, en Autriche, en Allemagne et un peu partout en Europe. Je pourrai prendre des photos de montagnes et c'est pour cela que j'hésite entre la Minox et le Bessamatic que j'achèterais, avec **wide-angle,** en Allemagne.

Réponse : Je vous assure que si vous alliez chez un fournisseur d'appareils photographiques, celui-ci pourrait vous aider dans le choix d'un appareil, mais comme vous voulez acheter votre instrument en Allemagne, je vais essayer de vous éclairer. A mon avis, la "Bessamatic" 35 millimètres est un choix plus judicieux pour vous, bien que la Minox soit très petite et que ses possibilités soient grandes. Avec la "Bessamatic", l'amateur pourra, à l'aide de son viseur (reflex) faire un travail de maître ; de plus, il y a une quantité de beaux accessoires qu'il pourra ajouter à cette camera.

Je souhaite à tous les lecteurs de Photo-Cinéma et à tous les amis de la photographie en général un très Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Adressez vos lettres à Photo-Cinéma, a/s Roger Janelle, "La Patrie du Dimanche", Montréal.

Une biographie par Françoise d'Eaubonne

Je m'appelle Christine

Spécial à "La Patrie" par Jacqueline MABIT

L'image est solennelle de la vieille reine Christina de Suède écrivant, alitée, l'histoire de sa vie. Autoportrait au moment suprême qui a un ton de grandeur, un farouche de confession absolu, mais qui prouve à travers l'aveu d'orgueil une force extraordinaire. D'elle, on a dit qu'elle a vécu comme une demi douzaine d'hommes. Son idéal puissant et souvent compromis lui fit écrire: "A savoir de ce qu'une âme aussi éprise que la mienne de sa propre pureté, aussi farouche, aussi inflexible recèle en secret tant de nuances".

Souvenirs d'enfant, poésie des neiges, du catafalque royal paternel, de la douleur hagarde de sa pauvre Allemande de mère, le tout est raconté simplement, glorieusement. Un peu romantiquement.

Le premier de mes visages, c'est celui d'une enfant aux joues rebondies sous une chevelure d'un blond cendré, coupée en bol, au menton posé sur une dentelle ronde formant fraise.

Puis la vieille reine se revoit nonette de dix ans, sous le chaperon de mousseline blanche, lèvres pincées, yeux agrandis, montante robe noire, vivant dans le silence d'un grand château nordique".

"Je maigrissais, je pâlissais, je vacillais, prête à m'éteindre avant d'avoir brillé.

Cette faible et romantique princesse faisait de la pluie ses délices.

Deux grands bonheurs dans sa vie : ceux de la chasse et de l'étude.

"Pour la première fois, l'écolière encore farouche et gauche goûtait à un air vif, ensoleillé, à la flânerie de la rhétorique savourée comme une gourmandise sous les platanes du soir : elle découvre le paradis méditerranéen de l'hellénisme."

"L'endroit où nous jouions aux portes de la ville était une prairie bordée par une mince rivière aux berges de jonc et d'osier jaune."

Elle se jetait dans l'étude avec une ardeur incroyable. Levée avant le jour elle rallumait la chandelle.

"Pour moi, l'étude était cette lumière d'or qui baigne toute chose" Oxenstiern, son précepteur, lui parle de la Suède.

"Dans la salle tapissée de livres où le globe terrestre de bois peint dressait son bilboquet près d'un buisson de lilas, il l'entretenait."

"Nourrie de théories platoniciennes, je croyais avant que de lire la lettre de Descartes sur l'amour, et je le crois de nouveau aujourd'hui que chaque personne aimée doit être un reflet de la Divinité."

"Je portais à l'époque (telle qu'on m'a peinte, le bras sur le col arrondi d'un cheval) bottes à revers, justaucorps gris d'argent et feutre à plume rouge. Pour patiner, je remplaçais le feutre par une toque d'ours et me couvrais d'une casaque de même pelage".

"J'étais restée de petite taille et n'aimais point que mon miroir me rappelât mon grand nez à bec d'aigle, ma bouche trop longue et mes sourcils trop fournis."

Premier amour... Gabriel de la Gordie : sa beauté me semblait encore augmentée dans son costume de brocart d'or coupé à la française. Son retour rendit follement heureuse la reine Christine. Souper aux flambeaux, feux d'artifice sur le petit étang, puis musique. "Lorsque nous fûmes seuls devant la cheminée où flambaient les premières bûches d'octobre, Gabriel s'agenouilla devant moi. Il me dit :

Lorsque je vois en vous
[les célestes accords
Des grâces de l'esprit et
[des beautés du corps
Je puis, de tant d'attraits
[l'âme toute ravie,
Sur l'heur de votre époux
[jeter un oeil d'envie.
Je puis contre le ciel
[en secret murmurer
De n'être pas né roi
[pour pouvoir espérer.

Mais Christina est femme de tête : De tous les arts de gouverner, ceux de la ruse et de l'éloquence ne sont-ils pas les plus efficaces ?

C'est une reine habile et populaire qui mérite cette belle prière : "Reste avec nous, Christine, supplièrent des délégués paysans..."

La reine, en habit masculin, s'apprêtant à chevaucher vers les frontières sous la foudre et l'averse, et son ancien amant, son cousin et son roi, le chapeau bas et offrant son coeur avec la moitié de la couronne tandis que le ruisseau brillait sous les lances de la tempête.

A une certaine page du livre, elle a ce beau cri : "J'ai toujours haï le fanatisme".

Pour le caractère, le rang de commandement et le costume la portent à des formules d'autorité : "Je suis maître de moi comme de l'univers, voilà quel vers j'eusse choisi pour devise au moment où je franchissais fièrement la rivière, d'un saut de mon andalou noir".

"Je portais habit de cheval avec une veste en peau de chamois et une ceinture à boucle de cuivre, un couteau de voyage dans sa gaine de corne et un chapeau à plume de geai. L'épée au côté. Et sous le nom de comte Dohna.

Lors de sa traversée du Danemark, la reine elle-même prit la fantaisie de voir cette célèbre Christine.

Puis c'est l'Italie. Le triomphe de Christine à Rome le 23 décembre. Sous le nom d'Alexandra Maria j'entrai ainsi dans la religion catholique. En même temps, elle découvre les feux de l'amour avec Rinaldo.

"Le soleil, la mer, la musique et le beau vaisseau semblaient collaborer avec la chance pour faire de ma vie une fête olympienne."

Voyage en France. Epoque malheureuse de peste. Mais la cour est pleine de bals sous les lambris.

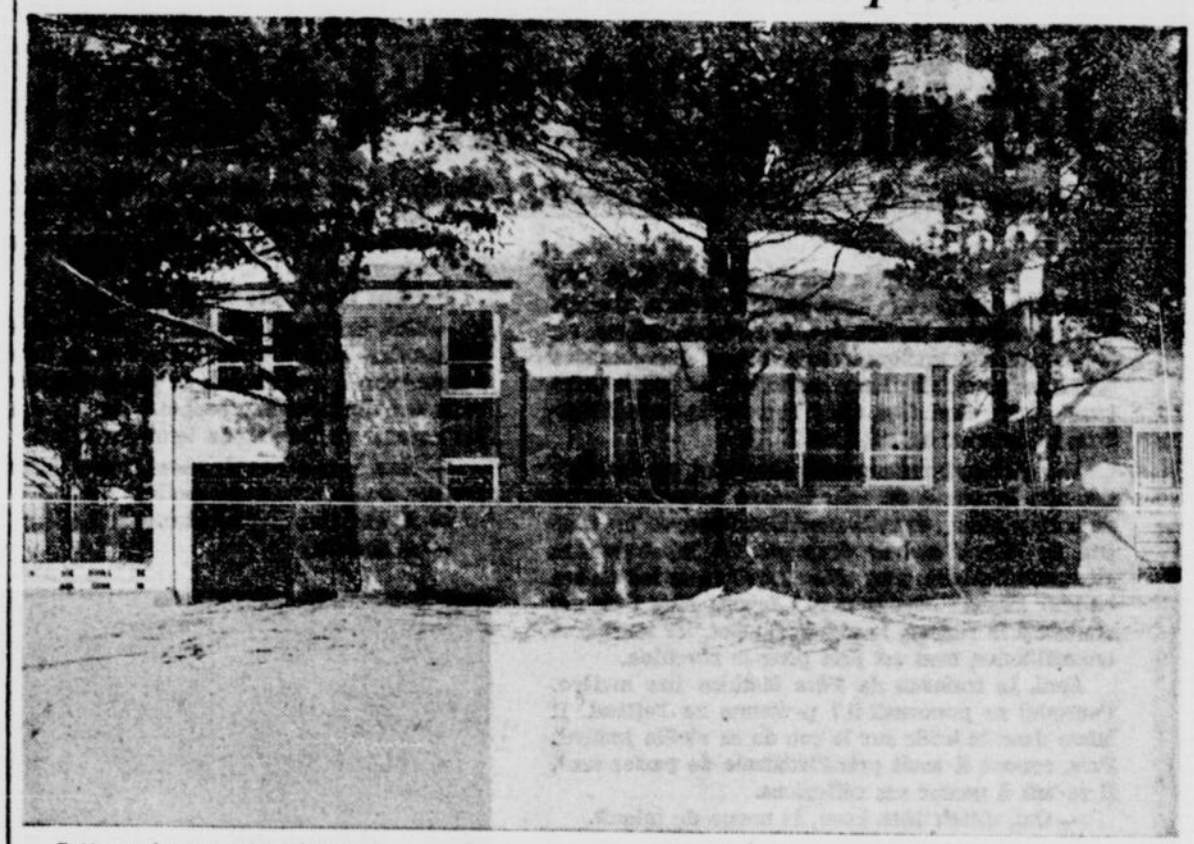
"Le jour viendra peut-être où le beau conduira au bien, et où l'humanité tout entière sera respectée à la façon d'un corps assez harmonieux pour qu'on lui évite la guerre et l'iniquité, comme à une dame toute offense."

Mémoires d'une femme illustre que l'histoire présente sous des aspects contradictoires : extravagante, aventurière, romantique, mystique. Le tout est peut-être vraisemblable et compose une femme avec ses périodes de raison, ses déchaînements d'instinct, ses curiosités de voyage ou intellectuelles.

L'auteur s'est fort bien tiré de ce style autobiographique, et a trouvé même, comme Marguerite Yourcenar pour ses Mémoires d'Hadrien, un ton vrai, confidentiel et digne à la fois.

Sur la couverture du livre, silhouettée gris bleuté, une Greta Garbo divinement pâle et royale sous son large feutre.

Pour un terrain de 50 pieds



Cette maison serait difficile à battre pour un terrain de cinquante pieds, si l'on considère tous les avantages inclus dans le plan reproduit ici.

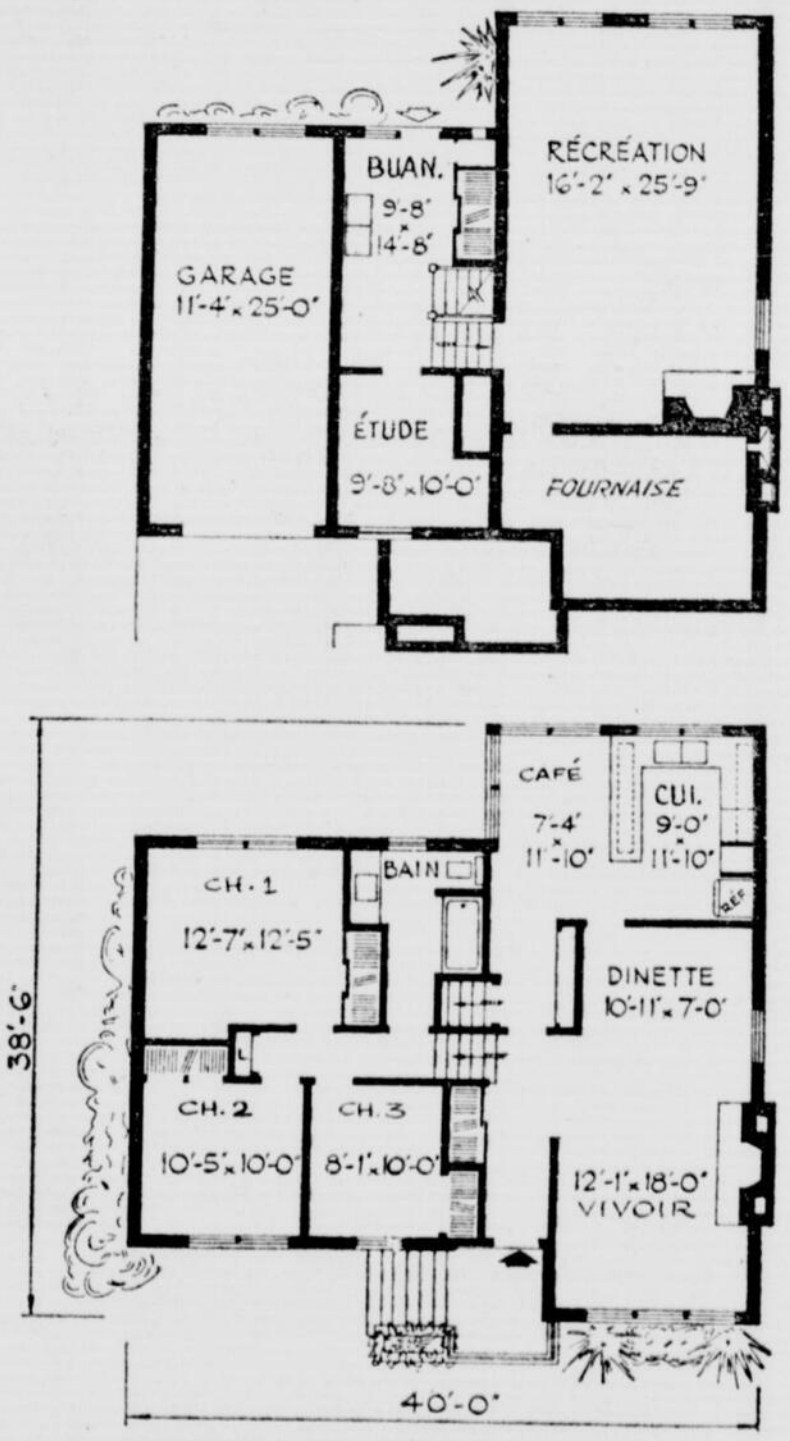
Il y a d'abord la porte d'entrée qui est protégée contre les intempéries. Les fenêtres du côté de la maison sont haut placées, afin d'assurer aux chambres leur caractère privé et de faciliter la disposition des meubles.

Au niveau inférieur, se trouvent la salle pour le système de chauffage et une grande salle de récréation avec attrayant feu de foyer. Un demi-étage plus haut, au niveau du rez-de-chaussée, on trouve l'étude et la salle de blanchissage avec accès à la cour arrière.

Les deux niveaux supérieurs comportent les avantages habituels de cette sorte de maison, c'est-à-dire la séparation des quartiers où l'on vit de ceux où l'on dort. La combinaison de la cuisine et de la salle pour le petit déjeuner donnera satisfaction à la ménagère, car les fenêtres lui permettront d'apercevoir facilement en tout temps les enfants jouant dans la cour arrière.

Ces plans sont l'oeuvre de l'architecte Paul Meschino et ils prévoient la construction de murs de briques solides. Le toit a une pente 5-12. Superficie : environ 1,250 pieds carrés de planchers.

Pour tout renseignement concernant les plans de cette maison No 69-54, écrire au Rédacteur de la Construction, La Patrie du Dimanche, 180, est, rue Ste-Catherine, Montréal-18, en mentionnant la date de publication de cet article et le numéro 69-54.



Le plus grand télescope

WASHINGTON—Un immense télescope est actuellement en construction aux Etats-Unis dans les montagnes de la Virginie de l'Ouest. Son "réflecteur" en forme de soucoupe aura 540 pieds de diamètre (celui de Jodrell Bank en Angleterre, actuellement le plus grand du monde, mesure 225 pieds). Il permettra de capter les ondes radio émises depuis des distances inimaginables : 38 milliards d'années-lumière (l'année-lumière est la distance parcourue par la lumière en une année à la vitesse de 300,000 milles). Les données qu'il fournira sur les galaxies lointaines devraient apporter des réponses à quelques-uns des problèmes qui tourmentent les cosmologues : quelle est la taille, l'âge, l'histoire de l'Univers ?

Le miracle de l'enfant de la crèche

Un conte de Noël par Myrtho Lombord

En cette nuit de Noël, on dirait que le soleil a remplacé la lune, car il fait clair, si clair, que les oiseaux se croient à l'aurore, même au printemps. Car quelques-uns semblent chercher des brindilles pour faire leurs nids. Ce n'est pas le printemps, mais c'est fête. C'est la nuit du Grand Mystère, le Sauveur est né, c'est Noël.

Les villageois retournent chez eux, après avoir entendu la messe de minuit dans la petite église de leur paroisse, dans le nord des Laurentides. Chacun se hâte d'arriver chez soi. Et les traîneaux glissent vite, vite, plus vite. On dépasse les autres en leur disant : Joyeux Noël ! Joyeux Noël ! On est attendu à la maison, le ragoût fumant, les tourtières croustillantes, tout est prêt pour le réveillon.

Seul, le traîneau du Père Mathieu tire arrière. Pourquoi se presserait-il ? personne ne l'attend. Il laisse donc la bride sur le cou de sa vieille jument. Puis, comme il avait pris l'habitude de parler seul, il se mit à passer ses réflexions.

— Oui, c'était bien beau, la messe de minuit.

Et de sa voix chevrotante, il entonna :

— Minuit Chrétiens, c'est l'heure solennelle... puis, le p'tit Jésus, comme il était beau ! Ma foi, on aurait jamais dit qu'il était en cire, mais bien en chair.

De nouveau il chantonna :

— Il est né le Divin Enfant... Un p'tit enfant c'est beau, c'est petit, mais ça peut faire de grandes choses. Qui peut résister à l'attrait d'un petit enfant ? En disant cela, le Père Mathieu devint songeur.

— Moi, Mathieu, qui me crois chrétien, j'ai résisté à l'attrait d'un petit enfant. De... son... enfant.

Puis il retourna, par la pensée, à deux ans en arrière, au temps où il vivait avec sa fille, la belle Lily, comme tout le monde la nommait. C'est qu'elle était bien belle avec ses cheveux roux comme les blés murs, ses grands yeux noisettes, et sa bouche rouge comme une cerise. On aurait dit qu'elle avait poussé parmi les fleurs de leur jardin.

Ils vivaient si heureux tous les deux. Lui, Mathieu, avait été pour sa fille un bon père, et aussi une mère. Car celle-ci étant morte peu de temps après la naissance de sa petite fille, il n'avait eu recours que très peu souvent à une tierce personne pour soigner son enfant. Il n'avait pas négligé son instruction, elle était donc une demoiselle. Elle lui rendait bien son amour. Affectueuse et gaie, elle le cajolait, et depuis qu'elle était adulte, elle prenait soin de lui à son tour. Mais... il y a toujours un mais pour entraver le bonheur.

Un jour, un jeune peintre vint s'installer dans les parages. Il était à peindre le beau paysage de la petite crique qui passe justement à l'embranchement des routes du chemin du Roi et du rang I, où vivaient le Père Mathieu et sa fille. Celle-ci s'adonna à passer.

Jean Deny ne put s'empêcher de lui dire :

— Bonjour, Mademoiselle.

— Bonjour, Monsieur.

Jean, d'un ton un peu trop sûr de lui, reprit :

— Je n'aurais jamais cru rencontrer dans ce petit coin une aussi jolie fille.

— Ah ! vous croyez que nécessairement les filles de la campagne doivent être laides ?

— Non, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. Mais vous, vous dépassez mon imagination ; je m'attendais à rencontrer des jolies filles, mais pas aussi belles que vous l'êtes. Faites voir votre toison d'or, Mademoiselle ?

— Liliane. Mon père m'appelle Lily.

— Mademoiselle Lily, voulez-vous poser pour moi ? Vous m'inspirez déjà un beau tableau. Je suis sûr que je ferai quelque chose de merveilleux. Je l'intitulerai "Les Blés d'or".

Jean Deny était un parfait homme du monde ; alors il savait comment s'y prendre pour faire la conquête d'une petite villageoise. Cependant, il était sincère quand il lui disait qu'elle était belle, qu'elle avait une personnalité des plus agréable. Mais ce qu'il ne lui disait pas encore, c'était qu'il la désirait déjà !

— Dites, Lily, voulez-vous venir poser pour moi ?

C'était tellement nouveau qu'on lui fit des compliments, qu'elle aurait bien voulu lui dire : oui, je viendrai aussi souvent que vous le demanderez. Mais elle se ressaisit et lui dit :

— Il faut que je consulte mon père avant de vous répondre.

— Vous n'avez pas vingt et un ans ?

— Oui, je viens justement d'avoir vingt et un ans. Mais, même si j'en avais vingt-cinq, je demanderais à mon père la permission de poser pour vous. Cela vous semble étrange ? peut-être dans votre monde, les enfants se fichent de leurs parents ?

— Non, pas nécessairement, mais quand on est majeur, on se préoccupe moins.

— A demain... peut-être.

— A demain.

Un petit enfant reposait sur sa grande bergère...

Jean Deny ne doutait pas un instant qu'elle viendrait le lendemain. Il eut raison car, à l'heure convenue, elle vint. Toute pimpante avec sa robe à fleurs, bien empesée.

— Enfin, vous êtes là. Depuis hier, je n'ai fait que penser à vous.

— ? ? ?

— Oui, ma petite Lily, ne vous a-t-on jamais dit que vous étiez adorable ?

— Non, personne ne m'a déjà dit ça, sauf mon père.

— Allons vite, prenez la pose, là sur ce tronc d'arbre, cette gerbe de blé dans vos bras. Levez la tête, comme ça : souriez au soleil.

Ces séances durèrent quelques semaines, et pendant ce temps, les deux tourtereaux devinrent amoureux. Puis, quand Jean demanda à Lily de le suivre à la ville, elle le regarda et lui dit :

— Aller comme ça à Montréal ?

— Non, je veux que vous deveniez ma femme.

— Votre femme ? Oh ! Jean, est-ce possible ?

— Pourquoi ne serait-ce pas possible ?

— Parce que je ne suis pas de votre monde. Je suis une paysanne.

— Quand vous porterez des belles toilettes, vous éclipserez toutes nos poupées de salon. Alors, c'est oui ?

— Je vais demander le consentement à mon père.

— S'il refuse ?

— Je vous dirai demain s'il vous autorise à venir le voir.

— A demain.

Le même jour, Liliane fit part à son père de la demande en mariage du peintre. Et de son amour pour lui.

— Toi, marier ce jeune freluquet ? tu déraisonnes.

— Mais papa, je l'aime.

— Mon enfant, je ne veux pas mettre entrave à ton bonheur, mais je ne m'associerai pas à ton malheur. Ce mariage serait une catastrophe.

— Mais, papa, pourquoi ? puisque nous nous aimons ?

— Mon petit, sache que ce garçon appartient à une autre société que nous. Je veux bien croire qu'il est sincère en ce moment, car il te juge la personne la plus intéressante du village. Mais quand il te présentera à ses parents, à ses amis, ta beauté ne comptera plus. Et dès là commencera ton malheur.

— Mais, moi, papa, je ne veux pas épouser un paysan ; c'est lui que j'aime, et je l'épouserai.

Le vieillard fit le geste de quelqu'un qui recevrait une flèche au coeur. Jamais son enfant ne lui avait parlé sur ce ton. La surprise passée, il devint courroucé.

— Je regrette, papa ; mais tu sais que pas un garçon du village ne me plaît, et encore moins les fermiers. Donc, puisque je rencontre un garçon qui me plaît et que j'aime, je ne le laisserai pas repartir sans moi.

Le père Mathieu était capable de toutes les bontés, mais aussi de toutes les colères. Et d'un ton sévère il dit :

— Compris, ma fille. Va-t'en avec lui, mais sache que tu n'auras plus rien à attendre de moi.

——— Suite à la 53e page

Patrons Haute-Couture

La Patrie
OU DIMANCHE

No 130 — Cette robe d'après-midi possède, entre autres avantages, celui d'être aussi élégante vue de dos que de face. A noter l'encolure arrondie et les revers à pointes. On la porte telle quelle ou avec une ceinture en léopard. Ce patron haute-couture se fait dans les tailles : 12-14-16-18-20. La grandeur 12 ans requiert 3 verges de tissu de 49" de largeur.

* * *

No 164 — A l'heure du coquetel vous aimerez porter cette robe « habillée » taillée dans un crêpe mat ou dans une fine bengaline. L'effet inattendu des épaulettes drapées à même les manches lui confère son chic et son originalité. Ce patron se fait dans les tailles : 12-14-16-18-20. La grandeur 12 ans requiert 4 verges de tissu de 54" de largeur.

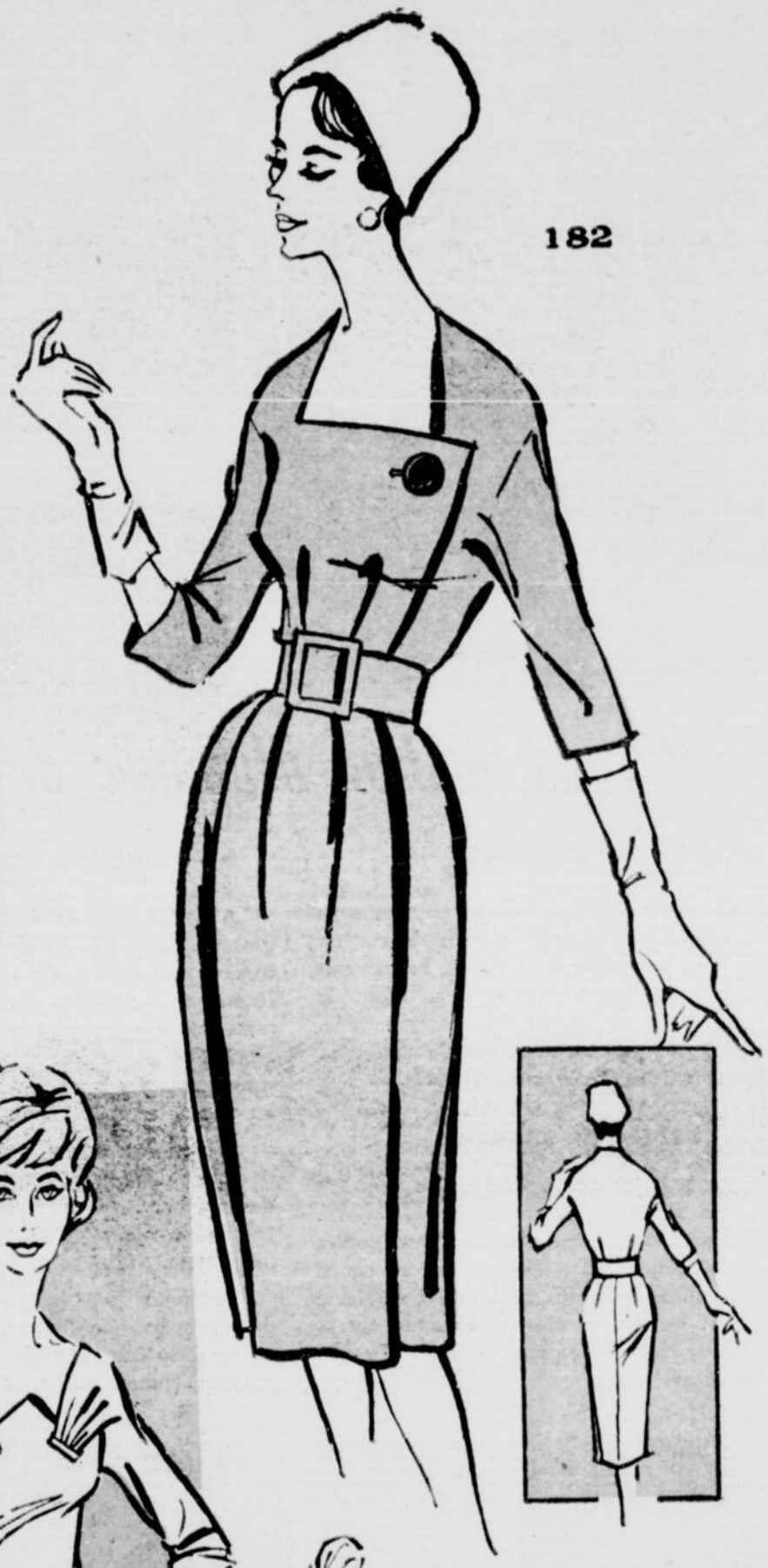
* * *

No 182 — De style « couturier », cette robe convient tout aussi bien à la femme de carrière qu'à la mondaine préférant la grande sobriété de coupe aux lignes plus élaborées. Le gros bouton sera soit en écaille, soit de même tissu que la robe. Ce patron haute-couture se fait dans les tailles : 12-14-16-18-20-40-42-44. La grandeur 12 ans requiert 3 verges de tissu de 54" de largeur.

* * *

Pour obtenir les patrons Haute-Couture de "La Patrie", envoyez $1.00 (taxe comprise) en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement: Nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré.

Adressez le tout à : Bureau des modes "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



182

130

164

A Noël votre maison illuminée de bougies prendra un air de fête !

Par Lyse ROSSIGNOL

Noël qui descend du ciel en se glissant sous chaque toit et s'infiltre dans le cœur de chacun est avant tout une fête de famille. La maman voudra plus que jamais donner à sa table, le soir du réveillon, un air de fête incomparable. Aussi, elle se surpassera encore cette année en confectionnant des décorations originales.

Chandeliers amusants

Voici une idée amusante qui ne coûte pratiquement rien : utilisez des verres à vin, renversez-les et, sur le pied, accolez-y des bougies de couleurs variées. En dedans de la coupe renversée, collez avec du ruban de cellophane adhésif une petite boule d'arbre ou autres décorations de Noël ; vous pouvez fixer la bougie par le même moyen.

Bougies économiques

Aimeriez-vous confectionner vous-même vos grosses bougies ? Achetez de la paraffine en carrés ou encore de la chandelle ordinaire. Ramassez les boîtes de carton contenant une pinte, une chopine ou demiard de lait ou de crème, ainsi vous obtiendrez des bougies de différentes grandeurs. Et procédez tel que démontré dans les photos reproduites dans cette page.

1re photo : Faites fondre les chandelles ou la paraffine dans un récipient que vous placerez sur un feu doux. Si vous désirez avoir des bougies parfumées, ajoutez-y simplement quelques gouttes de parfum.

2e photo : Passez une ficelle assez grosse dans la paraffine fondue. Attachez cette ficelle au fond du contenant de carton au moyen d'une punaise (thumb tack). Placez l'entonnoir dans l'embouchure de la boîte, retenez la ficelle au milieu et coulez la paraffine fondue. (La paraffine ne doit pas être coulée trop chaude, car la boîte se difformerait). Selon la teinte désirée, vous pourrez ajouter de la couleur végétale ou autres.

3e photo : Pour bien tenir en place la ficelle, enroulez-la sur un crayon et posez ce dernier de travers sur la boîte ; déposez au réfrigérateur pour faire prendre la paraffine. Laissez durcir au moins 12 heures.

4e photo : Le lendemain, enlevez le carton ciré et déroulez la ficelle que vous couperez alors selon la longueur désirée.

5e photo : Colorez de teintes différentes la cire qui restera et coulez lentement au centre pour qu'elle dégouline de chaque côté de la bougie.

6e photo : Epinglez ou enfoncez des décorations de Noël. Enfin, servez-vous de votre imagination pour réaliser des créations originales.

Quelques suggestions pour votre coiffure de Noël

les chemins de la BEAUTÉ

Par Lyse ROSSIGNOL

Un soir de fête, c'est un soir de fête... Toutefois, nous femmes savons ce que cette dernière semaine avant Noël nous demande d'activités et de fatigues pour penser à tout ce qui pourrait combler notre famille et nos amis.

Les cadeaux sont achetés, la maison bien astiquée, les invitations sont lancées et le menu combiné avec soin ; avec toutes ces courses à travers la ville nous n'avons pas eu le temps de penser à nous. Heureusement, il nous reste encore quelques jours pour préparer notre beauté de Noël.

* * *

Peau sèche

Votre peau est-elle sèche ? vous pouvez préparer une excellente recette très simple de démaquillage qui traitera également votre peau. Mélangez, à partie égale, huile de paraffine, huile d'olive, huile d'amandes douces et huile de ricin : achetez par exemple une once de chacune. Agitez bien la préparation avant de vous en servir. Appliquez généreusement, laissez deux ou trois minutes et enlevez ensuite avec un mouchoir de papier ; recommencez une deuxième fois afin de nettoyer à fond.

* * *

Crème nourrissante

Une fois votre épiderme bien propre nourrissez-le avec une crème à base de lanoline que vous préparerez de la façon suivante : faites fondre au bain-marie deux onces de lanoline, lorsqu'elle est devenue liquide battre jusqu'à consistance de crème épaisse, ajoutez (peu à peu), sans arrêter de les battre, une once d'huile d'amandes douces et 2 onces d'eau distillée. Battez jusqu'à ce que la solution devienne comme une crème blanche et mousseuse. Versez dans un bocal sans appuyer ni trop remplir. Conservez dans un endroit frais. Appliquez cette crème tous les jours durant 30 minutes, puis enlevez le surplus du gras. Faites ensuite un massage (toujours en mouvements de bas vers le haut) avec une petite brosse douce qui activera la circulation de votre visage. Si votre peau est grasse, tamponnez-la avec un mélange de lait ordinaire et jus de citron (parties égales).

* * *

Cheveux

Pour que votre coiffure soit parfaite, il faut des cheveux souples et brillants; aussi, un bon traitement à l'huile d'olive chaude, moëlle de boeuf, huile de ricin ou lanoline fondue leur redonnera de la souplesse. Appliquez le corps gras à la racine du cheveux, faites un massage du bout des doigts ou avec les paumes des mains, déplacez bien la peau sur le crâne. Posez un bonnet de nylon ou plastique et appliquez des serviettes imbibées d'eau chaude afin de bien faire pénétrer le gras. Conservez toute une nuit si possible ou au moins deux heures. Lavez ensuite avec un shampooing à l'huile (car le gras enlève le gras). Si vos cheveux sont ordinairement gras, ajoutez le jus d'un citron dans votre dernière eau de rinçage.

* * *

Détails importants

Durant cette semaine qui précède Noël couchez-vous tôt le plus souvent qu'il vous sera possible ; faites une journée de cure en ne mangeant que des fruits et des légumes ; et même, si vous le pouvez abstenez-vous de thé, café ou autres stimulants durant ce jour consacré à la désintoxication ; vous vous sentirez tellement plus reposée et beaucoup moins nerveuse. Les autres jours, évitez tous les aliments lourds et les desserts riches, en prévision des excès à venir. L'estomac, ainsi bien préparé, pourra beaucoup mieux supporter les bousfifailles des fêtes.

Chaque matin, à jeun, prenez des sels de fruits légers pour libérer votre foie et durant la journée des tisanes chaudes à la queue de cerise pour éliminer l'enflure souvent causée par la fatigue.

* * *

Derniers soins

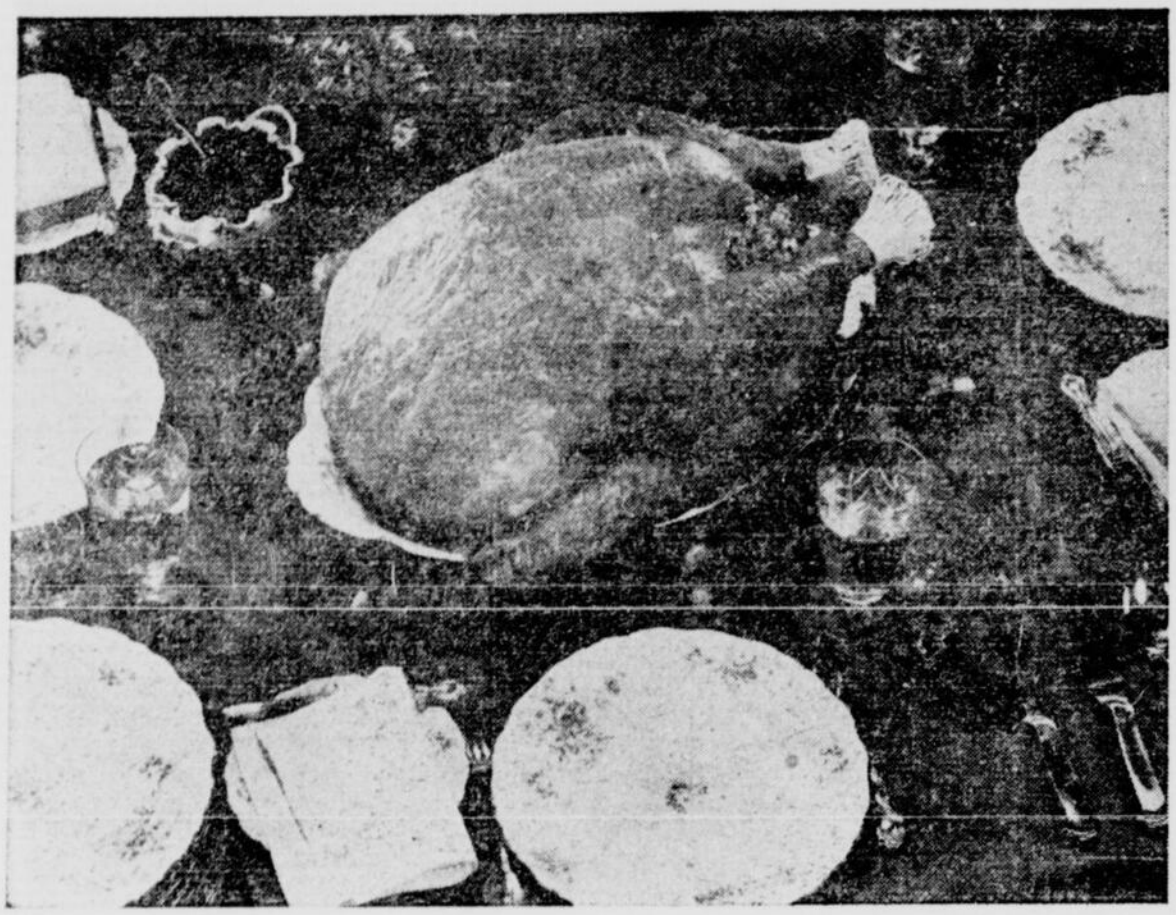
Deux heures avant la réception, prenez un bain bien chaud et détendez-vous durant 20 minutes. Ajoutez quelques gouttes de parfum et une cuillerée à soupe d'huile de bébé à l'eau de votre bain. Frictionnez ensuite tout votre corps avec une serviette rude ou un gant de toilette imbibé d'eau de Cologne. Puis relaxez-vous, enveloppée d'une robe de chambre chaude, dans le calme et l'obscurité, les pieds surélevés d'oreillers, pendant une bonne demi-heure. Durant ce repos, profitez-en pour faire un masque préparé d'un jaune d'oeuf et une cuillerée à thé d'huile camphrée. Recouvrez votre visage et votre cou de cette préparation, rincez ensuite à l'eau tiède. Passez un tampon imbibé de lotion rafraîchissante, appliquez une crème de protection avant de poser votre maquillage.

Les muscles du corps ainsi détendus, les jambes allégées et le visage tout reposé vous constaterez à quel point cette heure de repos et de détente aura effacé toutes les marques de fatigue, que nul maquillage, si savant soit-il, ne saurait camoufler.

Surtout, Madame, ne dites pas : "Moi, je n'ai pas le temps..." Vous avez encore une semaine pour prévoir cette heure de calme bienfaisant si importante à votre beauté. A quoi servirait tout le mal que vous vous êtes donné pour réussir cette soirée magnifique, si à l'heure du réveillon vous ne pouvez plus vous tenir éveillée, si votre peau est fanée et tirée par la fatigue... Il vaut certainement la peine que vous vous offriez cette heure bienfaisante : pensez-y donc d'avance et accordez-vous ce moment si important pour paraître resplendissante, dans votre toilette nouvelle, mise en valeur par des cheveux souples et lustrés et un maquillage subtil qui rehaussera l'éclat de votre teint de carnation.

Je souhaite à toutes les lectrices d'être très belles en cette nuit de Noël, et surtout d'être heureuses et d'oublier complètement leurs soucis quotidiens. Cette veille de Noël est la plus belle de toutes les solennités religieuses; ce qui permet de penser avec amour et tendresse que la vie recommence devant le sourire de ce Petit Enfant, qui cette nuit, encore une fois, renaîtra pour nous apporter la paix et la joie.

Ajoutez quelques gouttes de parfum et une cuillérée à soupe d'huile de bébé ou encore de glycérine pour parfumer et adoucir l'eau de votre bain. Au sortir de la baignoire, votre peau sera douce comme un satin.



Préparez votre dinde de Noël à l'avance afin que vous n'ayez qu'un minimum de travail pour le jour même du dîner. Assurez-vous que la dinde est bien dégelée. Qu'il s'agisse d'une volaille, gelée, dégelée ou fraîche, examinez l'intérieur du corps qui doit être débarrassé de tout débris de viscère ou d'organe interne. Passez un linge propre, humide, à l'intérieur et rincez à grande eau. Essuyez la volaille et placez-la au réfrigérateur ou dans tout autre endroit frais, enveloppée d'un papier ciré. Ceci peut se faire la veille de Noël. Préparez la mie de pain, mélangez-y les assaisonnements, hâchez les oignons et le céleri qui doivent y entrer. Placez-les dans un endroit frais, dans un récipient fermé. Terminez le mélange des ingrédients pour l'apprêt et la farce, juste avant le moment de la cuisson. Ce n'est plus ensuite qu'une affaire de minutes pour bourrer l'oiseau, le ficeler et le pousser dans le four.

FARCES DÉLICIEUSES

pour la pièce de résistance des Fêtes

Cette semaine, le foyer sera une ruche bourdonnante d'activité : les enfants arrivent en vacances, les invitations se font et s'acceptent, les colis arrivent et partent, partout l'on respire cette atmosphère de joie qui caractérise l'approch. de Noël.

Faites vos plans en avance pour Noël. Pensez à votre famille et à vos amis que vous allez réunir autour d'une table bien garnie. Décidez si la pièce de résistance des Fêtes sera une dinde, un chapon, un poulet, une oie ou un canard. Comme c'est autour de cette pièce de résistance que s'établit le reste du menu, il ne faut pas oublier l'importance de la farce qui va la remplir. Goûtez la farce après l'avoir mélangée et, s'il le faut, ajoutez d'autres épices, fines herbes, sel et poivre, afin qu'elle ait un goût qui plaise à tous les goûts.

Voici quelques recettes de farces qui sortent de l'ordinaire. Vous les recherchiez peut-être depuis longtemps ? Ce sont des recettes qui ajoutent juste la saveur voulue à toute volaille.

* * *

Farce à la sauge

(pour oie ou canard)

Passer au hache-viande :

des abattis de volaille
2 tranches de porc salé frit
2 oignons de grosseur moyenne
1 grosse pomme de terre bouillie
2 branches d'un pied de céleri

Ecraser :

10 biscuits soda

Ajouter :

⅛ cuiller à thé de poivre noir
1 cuiller à thé de sel
1 à 1½ cuiller à thé de sauge

Mélanger les ingrédients, délayer avec du bouillon d'abattis.

* * *

Farce aux marrons

(pour dindes de 15 lbs)

2½ lbs de marrons (bouillis, pelés et pilés)
1 lb de veau cuit haché
1 lb de champignons, pelés, tranchés et sautés
4 tasses de miettes de pain
4 cuillers à table de beurre fondu
⅛ cuiller à thé de muscade
¼ cuiller à thé de macis
¼ cuiller à thé de poivre
1 cuiller à thé de sel
2 à 3 cuillers à table de crème ou de lait évaporé

Faire bouillir les marrons jusqu'à ce qu'ils soient mous, les peler et les piler entièrement. Faire sauter les champignons dans le beurre. Incorporer en mélangeant au reste des ingrédients.

* * *

Farce pour chapon

(volaille de 7 à 8 lbs)

5 tasses de miettes de pain
¼ tasse d'oignon râpé
1 cuiller à thé de graines de céleri
2½ cuillers à thé de persil haché
1¼ tasse d'amandes hachées ou tranchées
1½ cuiller à thé de sel
1½ cuiller à thé d'assaisonnement à volaille
⅓ tasse de beurre ou margarine fondu
3 cuillers à table d'eau

Mélanger la farce, farcir le chapon, attacher, ensuite frotter avec du beurre. Pour rôtir, mettre un morceau de papier d'aluminium sur le dessus du chapon. Glacer au cours des 15 dernières minutes de rôtissage.

* * *

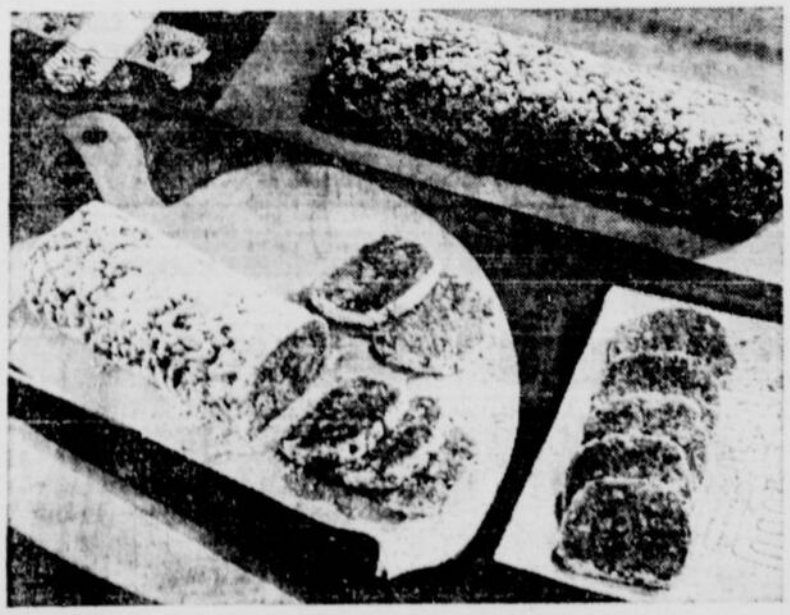
Roulade au chocolat

1 oeuf battu
une pincée de sel
1 tasse, sucre à glacer
1 cuil. à table, vanille
2 carrés de chocolat non sucré
1½ tasse, coco râpé ou en flocons
1 tasse de petites guimauves ou environ 20 grandes, coupées en morceaux
1 tasse mie de biscuits ou gâteaux secs (gaufrettes à la vanille, sablés ou "crackers")
½ tasse, noix concassées

Mélanger l'oeuf, le sel, le sucre et la vanille. Faire fondre le chocolat au bain-marie et y verser la moitié du mélange précédent en mélangeant parfaitement. Mélanger vivement les guimauves, la mie de gâteaux et les noix avec la moitié restante du mélange à l'oeuf. Combiner ensuite les deux mélanges.

Etendre la moitié du coco sur un carré de papier ciré et laisser tomber dessus la moitié du mélange au chocolat, en faire une roulade allongée d'environ 1½ pouce de diamètre en roulant le coco à l'extérieur. Envelopper dans du papier ciré ou une feuille d'aluminium et mettre au réfrigérateur. Répéter la même opération avec la partie restante du mélange. Pour servir, trancher à l'épaisseur désirée. On peut omettre la mie si l'on préfère obtenir un simple bonbon.

Note : Il s'agit bien d'une cuillère **à table** de vanille.



ROULADE AU CHOCOLAT — Si vos enfants éprouvent le désir de jouer au pâtissier, mettez-les à l'épreuve avec cette recette de roulade au chocolat, sans cuisson, que vous présente l'Institut des Produits Avicoles. En y ajoutant des galettes ou des gâteaux secs réduits en mie, ce genre de pâtisserie peut même faire très bonne figure comme gâteaux à servir à des invités. Et en utilisant des guimauves de diverses couleurs au lieu de blanches, vous en obtiendrez une friandise très alléchante pour la période des fêtes.

Madame ! En regardant cette photo, vous ne pourrez pas résister à l'envie de confectionner vous-même cet adorable arbre de Noël, pour décorer votre table de réveillon.

Arbre de Noël de style Danois

MATERIAUX REQUIS :

Carton mince
Colle ciment-caoutchouc
Feuille d'aluminium double épaisseur avec son rouleau de carton
Ciseaux, couteau tranchant, compas, brocheuse
Petites boules de Noël, verdure
Boîte de fer blanc, dont un couvercle aura été enlevé

Dans du carton, couper cinq rondelles de 12 pouces, 10 po., 8 po., 6 po., et 4 po., de diamètre respectivement. Enduire un côté de chacune de ces rondelles de colle-ciment et presser contre la feuille d'aluminium, double épaisseur. Egaliser les contours.

Avec un compas diviser ces rondelles de carton, en huit secteurs par une marque au crayon. Découper les ⅔ de ces lignes, de l'extérieur vers l'intérieur. Ramener ensemble les deux coins de chaque pointe, feuille d'aluminium à l'extérieur, et les attacher avec une brocheuse pour former des cônes.

Recouvrir la boîte de fer blanc de feuille d'aluminium. Planter au centre le tube de carton qui enroulait la feuille d'aluminium. Bourrer l'intérieur avec de la feuile d'aluminium pour tenir le tube en bon équilibre. Avec un couteau tranchant perforer une ouverture ronde au centre de chaque rondelle, circonférence de même taille que le tube de carton. Glisser les rondelles de carton, en commençant à la base par les plus grands et ainsi de suite jusqu'à la fin.

Avec un fil de laiton attacher des boules de Noël entre les cônes et garnir les interstices de verdure. Décorer le sommet d'un ornement de Noël.

LA BILE

Un mauvais fonctionnement du foie engendre : constipation, digestion pénible, manque d'appétit, sensation de paresse. Aidez le foie dans la sécrétion de la bile. Prenez le remède végétal numéro 5 de L'Abbé Warré. Il facilite le petit nettoyage indispensable de l'organisme. (Tisane ou pilules)

Traitement d'un mois .. **$1.50**

GRATIS ! Demandez le manuel de médecine familial. 188 pages de conseils élémentaires faciles. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montreal.

PATRONS IMPRIMÉS

No 4933 — Une encolure très flatteuse est posée sur un corsage orné d'un festonné. A noter que le même motif se dessine sur les poches découpées sur la jupe droite. La grandeur 16 requiert 2¼ verges d'un tissu de 54 pouces de largeur. Prix 50 cents plus .05 pour la taxe.

No 4932 — Une tunique trois-quarts donne beaucoup de chic à ce deux-pièces. Une large ceinture de cuir verni souligne la taille. La blouse tailleur complète l'ensemble. La grandeur 13 requiert 2⅜ verges d'un tissu de 54 pouces pour la jupe et la tunique ; et 2⅛ verges d'un tissu de 39 pouces pour la blouse. Prix 50 cents plus .05 pour la taxe.

No 4640 — Petite robe d'allure juvénile pour la femme plus forte de taille. Il faut remarquer que sa grande simplicité la rend encore plus féminine. La grandeur 16½ requiert 3½ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix 40 cents plus .04 pour la taxe.

No 4846 — La tunique longue, à jupe taillée de godets est le vêtement idéal, accompagnée d'une blouse tailleur, pour l'étudiante ou la jeune fille qui travaille au dehors. La grandeur 16 requiert 4⅜ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur pour la tunique ; 2¼ verges d'un tissu de 35 pouces pour la blouse. Prix 50 cents plus .05 pour la taxe.

No 4917 — La ligne princesse est toujours très seyante pour la fillette. Le col arrondi et le corsage de style empire sont ornés de pattes boutonnées. La grandeur 10 requiert 3⅜ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix 50 cents plus .05 pour la taxe.

Pour obtenir les patrons de "La Patrie" envoyez la somme requise plus la taxe, en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant nettement : Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes, "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Les plantes reçues en cadeaux nous rappellent nos amis longtemps après que Noël est passé. Voici, de gauche à droite, et décorés pour l'époque des fêtes, une plante chinoise toujours verte, un philodendron et une peperomia ; un bouquet de table à café ou à dîner, fait de peperomias vertes et bigarrées ; et une gracieuse violette africaine "White Pride". A l'arrière-plan, un magnifique caoutchouc "Decora".

Soins des plantes que vous recevrez à Noël

Les plantes peuvent être des cadeaux qui passeront aussi vite que la Noël — ou des cadeaux qui continueront d'enjoliver votre foyer longtemps après que vos décorations de Noël auront été rangées.

On peut conserver longtemps les plantes reçues, que ce soient des monstères, lierres, philodendros ou violettes d'Afrique, peperomias, feuillages ou caoutchoutiers, pourvu qu'on en prenne soin.

Pour cela, il faut une nourriture pour les plantes, liquide ou sous forme de comprimé et qui soit soluble, un pot d'une chopine ou d'un gallon, des cuillers pour mesurer cette nourriture, un aérosol insecticide, un nettoyeur pour les feuilles, une brosse en poils de chameau pour épousseter, et un couteau tranchant.

La plupart des plantes d'intérieur sont des organismes tempérés. Il faut les garder loin des radiateurs et à l'abri des courants d'air provenant des portes et des fenêtres. Au besoin, le soir, on les protégera du froid en les isolant sur le bord des fenêtres par plusieurs épaisseurs de journaux. On constatera que la température qui convient le mieux à la plupart des plantes se place entre 55 et 65 degrés Fahrenheit ; toutefois, on sera aussi en sécurité à 70 degrés Fahrenheit.

Les plantes ont besoin de lumière pour élaborer de la nourriture; on leur donnera donc autant de lumière que possible, ne les abritant qu'en été du chaud soleil de l'ouest ou du sud. Certaines plantes cependant, ont moins besoin de soleil que d'autres, et on les abritera légèrement si elles commencent à pâlir ou à roussir.

Les plantes n'auront besoin de nourriture qu'environ trois mois passé la Noël. N'employer qu'une nourriture soluble, et faire une nouvelle préparation chaque fois, en se conformant rigoureusement aux instructions. Nourrir les plantes deux fois par mois au printemps et à l'automne, quand la croissance est vigoureuse, et une fois par mois en hiver, alors qu'elle ne l'est pas.

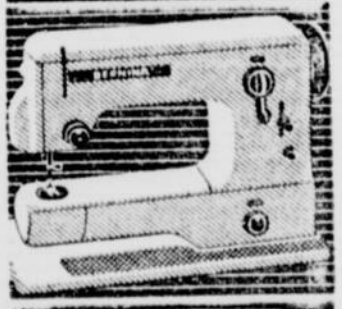
Examiner les plantes souvent pour déceler la présence d'insectes, et les vaporiser d'un aérosol pour les plantes au premier signe d'endommagement. Se rappeler qu'il faut choisir un aérosol approprié à la sorte de plante qu'on possède, et lire les instructions attentivement.

Ann.

Plus de crainte de
FAUSSES DENTS
qui glissent

Nombre de personnes portant de fausses dents ont enduré un vrai supplice à cause de leur dentier qui est tombé, a glissé ou flotte juste au mauvais moment. Ne vivez pas dans la crainte de cette perspective. Saupoudrez vos dentiers de FASTEETH, la poudre alcaline, non acide. Tient plus fermement en place les fausses dents, les rend confortables. Aucun goût sûr. Arrête l'"odeur" de dentier (haleine de denture). Procurez-vous FASTEETH à n'importe quelle pharmacie.

BERNINA



Classée première parmi toutes les autres machines à coudre automatiques
Demandez une démonstration gratuite à domicile
Pour connaître l'adresse du
CENTRE DE COUTURE
NECCHI
BERNINA
le plus près de chez vous
Appelez
VI 9-2156

(Photos New-York Dress Institute)

On doit savoir choisir la robe qui convient aux réunions intimes ou mondaines, même si l'on dit volontiers que "tout est permis à Noël". Lorsque la fête se passe entre parents, il n'est pas nécessaire de dévoiler ses épaules. Au contraire, on aura avantage à porter une robe extrêmement élégante, mais de coupe sobre. D'autre part, si on doit assister à un réveillon "tout ce qu'il y a de plus mondain", on a l'embarras du choix. De toute façon, les jeux sont faits et c'est "chic" atout !

L'art de bien recevoir... et d'être bien reçue...

Par Suzanne PIUZE

Dans le temps des Fêtes, il arrive souvent que l'on doive organiser une réception à la toute dernière minute. Et c'est dans de tels moments que les qualités de parfaite maîtresse de maison sont vite reconnues.

Tout d'abord, il importe de faire un choix judicieux des convives et de ne grouper que des personnes pouvant avoir plaisir à se rencontrer, à converser. Ce choix se fait parmi les gens avec qui on est en relations habituelles : parents, amis, collègues, connaissances mondaines ayant un caractère assez souple pour se bien mêler à tout le monde. Il est à conseiller de faire ces invitations dans le milieu auquel on appartient. Les gens ayant une situation de fortune trop supérieure à la nôtre étant habitués à des menus très coûteux, à un service raffiné, leur présence pourrait faire naître une gêne qui glacerait tout le monde.

Bien entendu, ne réunissez jamais des amis brouillés, un mari et une femme séparés, des voisins qui se détestent cordialement. Evitez d'être treize à table, même si cette superstition est dénuée de tout fondement. Vous risqueriez peut-être de causer une impression pénible à un convive.

Avant de passer aux préceptes de la bonne tenue à table, permettez-moi de vous assurer d'une chose : si vous possédez vraiment l'art de bien recevoir, si vous avez le sourire facile, la parole heureuse sur les lèvres, non seulement vos invités repartiront pleins de gaieté (et pas nécessairement de spiritueux !) mais encore vous serez bien reçue partout où vous irez.

Certaines règles de bienséance sont toujours de circonstances et trouvent leur application aussi bien autour de la table familiale que dans un repas de cérémonie. Certes, il y a des accommodements avec les usages. Ainsi, qu'une maîtresse de maison autorise ses enfants ou ses amis intimes à saisir entre leurs doigts le fruit qu'ils pèlent n'a rien de reprehensible en soi. Et seuls les sots se voileront la face. Mais il sera bon de faire alors remarquer aux enfants qu'il s'agit là d'une dérogation à l'étiquette, dérogation qu'ils ne devront pas se permettre lorsqu'ils dineront "dans le grand monde".

Voici donc un certain nombre d'ordonnances et d'interdictions ratifiées par l'usage :

Ne mettez jamais vos coudes sur la table.

N'accrochez jamais votre serviette à votre cou mais étendez-la sur vos genoux.

Ne soufflez pas sur votre potage si celui-ci est trop chaud.

Ne versez jamais dans votre cuillère le contenu de votre assiette, n'inclinez même pas celle-ci.

Laissez votre cuillère dans l'assiette afin que l'une et l'autre soient enlevées du même coup.

Ne coupez pas votre pain, ayez soin de le rompre en morceaux assez petits pour pouvoir avaler en une seule bouchée.

En dernier lieu et puisque vous devez, à votre tour, accepter certaines invitations, n'oubliez pas d'être exacte au rendez-vous. N'arrivez ni trop tôt — ce qui risquerait de gêner les derniers préparatifs — ni trop tard — car la dinde pourrait être brûlée et les autres convives vous feraient les gros yeux.

Enfin ! soyez vous-même, c'est-à-dire charmante, spontanée, souriante.

Madame est servie ! Monsieur aussi !

o Le service de table sera simplifié si vous disposez d'un centre de table suffisamment grand pour y recevoir, en plus des décorations habituelles, toutes les entrées préparées en petits raviers.

o Organisez votre table comme suit : garnir les extrémités, réserver le centre pour les grands plats, l'espace compris entre le centre et les assiettes sera occupé successivement par les raviers, les saladiers, les plateaux de fromage et les coupes de fruits. Vous n'aurez qu'à vous occuper du service des grands plats : c'est-à-dire : le poisson, la viande, les légumes et le gâteau.

o On supprime de plus en plus les petites entrées : elles demandent beaucoup de temps pour les préparer et compliquent le service sans rien apporter de valable au menu.

o On remplace les entrées par des "amuse-gueule" servis avec l'apéritif ; on commencera le menu directement par le plat de poisson, par exemple.

Quand vous garnissez votre table, que les feuillages ou fleurs soient assez courts et ne séparent pas les convives qui se font vis-à-vis.

o Piquez des bougies dans vos bouquets ; les flammes donnent de la vie à votre table. Elles ont en plus l'avantage de fixer les odeurs de tabac, et au moment du café, quand les premières cigarettes s'allumeront, les bougies remplaceront avantageusement les allumettes.

La Cendrillon moderne ne se contente plus de perdre sa pantoufle de verre. Elle préfère boire le champagne à même son escarpin, quitte à se faire traiter d'originale par son entourage. Ajoutons toutefois qu'un tel exemple n'est pas à suivre . . . cette photo étant un truc publicitaire pour une vedette d'Hollywood, élue "Reine du Champagne".

VOTRE AUTOMOBILE

Par Raymond HURTUBISE

LES ORGANES ELECTRIQUES DE L'AUTOMOBILE

La dynamo génératrice — Le régulateur de tension — Le démarreur. La bobine d'induction.

(Suite)

Nous avons vu dans un article précédent comment était construite la batterie d'accumulateur ou, en d'autres termes, le contenant servant à emmagasiner de l'électricité. Ce réservoir toutefois n'est pas inépuisable et c'est pourquoi il doit être rempli à mesure qu'il se vide et ceci se fait grâce à la dynamo génératrice.

La dynamo (generator) consiste en un boîtier dans lequel on trouve un induit (armature) qui est monté sur un arbre lequel est entraîné par la courroie du ventilateur. Cet induit, en tournant sur un bobinage inducteur (field coil), crée un courant. Bien entendu, on trouvera en plus des balais et ressorts (brushes and brush-holders) un collecteur (commutator), un roulement avant (front ball bearing), un graisseur sur le boîtier, et différentes bornes pour relier les fils provenant de la batterie et allant à la bobine (coil).

Certains automobilistes se rappelleront sans doute que lors de grands voyages on roulait en plein jour avec les phares allumés afin d'empêcher la batterie d'être surchargée. Aujourd'hui, grâce à un appareil appelé régulateur de voltage, la batterie accumule une quantité d'électricité ne dépassant pas sa capacité. Le courant est donc contrôlé par la bobine de cet appareil alors qu'une seconde bobine contrôle le voltage et la troisième comprend un disjoncteur (cutout relay). Entre la batterie et ce régulateur de voltage se trouve l'ampèremètre, qui, sur le tableau de bord, vous donne des indications sur le fonctionnement du système électrique.

Le démarreur consiste en un moteur électrique qui fonctionne seulement pour mettre le moteur en marche. Le courant provenant de la batterie est reçu par la solénoïde (solenoid switch). Cet appareil est muni d'un ressort qui pousse une fourchette (shift lever), laquelle met en mouvement le moteur électrique. Ce moteur est muni d'une roue libre et d'un engrenage qui s'accouple au volant (fly wheel). Dès que le moteur est mis en marche, ce pignon est renvoyé en arrière et entièrement libéré grâce à ce système à inertie.

La bobine d'induction (coil) est un appareil permettant par exemple une augmentation approximative de 6 volts (batterie de 6 volts) à au moins dix mille volts. Ce haut voltage est requis par les bougies d'allumage. Cette bobine groupe les circuits primaire et secondaire du système électrique de l'automobile. Ces différents bobinages se trouvent dans un champ magnétique, et il se crée ainsi un courant à haute tension sur un fil qui aboutit à la sortie centrale de cette bobine pour se diriger vers le distributeur ou allumeur, que nous décrirons dans un prochain article.

Voici la maquette de la nouvelle fusée américaine, "Strongarm", qui vient d'être lancée avec succès à 1050 milles dans l'atmosphère, au-dessus de Wallops Island, Virginie. Cet engin a pour objectif de mesurer les densités électroniques et comporte cinq compartiments.

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR. C. A. DEAN

Aliments empoisonnés

Il est rare que la saison des Fêtes ne passe pas sans qu'on déplore des tragédies familiales dues à l'empoisonnement de certains aliments.

Dans certains foyers, on prépare de grandes quantités d'aliments, et on ne prend pas toutes les précautions qui s'imposent pour en assurer la conservation.

Les deux microbes qu'on trouve généralement dans ces cas sont le staphylocoque et la salmonella. Le premier, on le trouve partout, et c'est lui qui provoque les furoncles, les boutons, les orgelets et autres infections cutanées de ce genre. Le staphylocoque, quand il est dans des aliments un bon bout de temps, surtout à la chaleur, se reproduit et forme une toxine. C'est ce poison qui cause les symptômes de l'empoisonnement alimentaire (vomissements, diarrhée, etc.), mais non la bactérie elle-même. Comme rien ne peut détruire cette toxine une fois qu'elle s'est formée, on ne réussira pas à enrayer l'empoisonnement en faisant bouillir ou geler les aliments ainsi affectés.

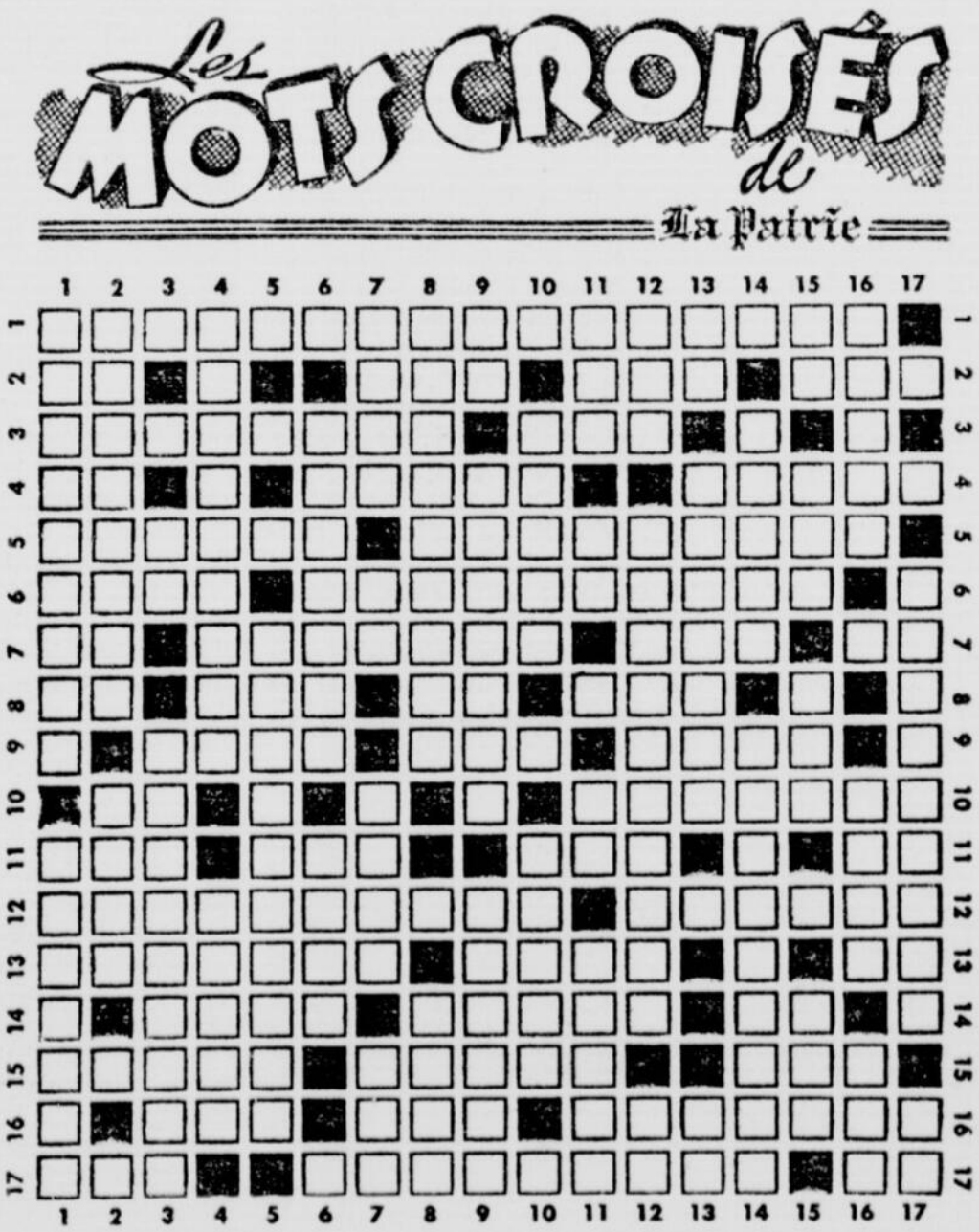
Dans le cas de la salmonella, il ne se forme pas de toxine. On peut donc enrayer les ravages par une cuisson appropriée. Certains aliments, notamment les pâtisseries à la crème (surtout les éclairs), les salades aux oeufs et aux pommes de terre, les mayonnaises et assaisonnements à base de crème, présentent le plus de danger.

Les premiers symptômes de l'empoisonnement par staphylocoque sont une salivation accrue, puis la nausée, le vomissement, les crampes abdominales et la diarrhée. Dans le cas de la salmonella, il y a de la fièvre, de la faiblesse, des maux de tête, du frisson et également la diarrhée.

Est-il nécessaire de dire qu'il faut immédiatement alerter le médecin ?

Le prochain article du Dr Dean, intitulé : "L'exercice chez les vieillards", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 27 décembre.

Les MOTS CROISÉS de La Patrie



HORIZONTALEMENT

1—Composé décrivant du méthane et qui a une importance considérable dans la chimie des matières colorantes.
2—Note de la gamme — Enlève — Suinte — Affaiblit par l'usage.
3—Maladif — Saison.
4—Avalé — Qui existent réellement — Marcher comme une cane.
5—Solution de continuité dans un tissu avec perte de substance déterminée par une cause locale — Sommeiller.
6—Séjour des bienheureux — Nuage ou obscurcissement léger.
7—Interjection — Sulfure d'éthyle dichloré utilisé comme "gaz de combat" pendant la Première Grande Guerre — Un, en anglais — Particule du dialecte provençal.
8—Conjugaison — Figure héraldique en forme de T — Ville de Chaldée — Partie d'une église qui s'étend du portrail au choeur.
9—Un plus un — Vaste amas d' a salée — Jaune, de couleur d'or.
10—Règle double — Mesure de longueur usitée en Russie.
11—Arme servant à lancer des flèches — Allez, en latin — Pronom personnel — Possédé.
12—Malaise, douleur, physique — Nombre de membres qu'une assemblée doit réunir pour qu'elle puisse délibérer valablement.
13—Creuset spécial pour la fusion des métaux — Escarpé — Nom du Bouddha en Chine.
14—Petite île — Ensemble des plantes qui croissent dans une région — Article espagnol.
15—Donner une dote — Muse qui présidait à l'élégie — Art de lancer.
16—Bison d'Europe — Habitation des oiseaux — Etat de ce qui est inerte.
17—Genre de légumineuses — Qui est à l'intérieur du corps (fém.) — Abréviation de saint.

VERTICALEMENT

1—Piège pour les petits oiseaux — Feuille dont l'extrémité ressemble à un vase.
2—Conforme aux règles — Toute ouverture en creux faite dans un corps.
3—Démonstratif — Attitude du corps lorsqu'il repose sur un plan horizontal.
4—Autrefois, pour les Hébreux, païen qui avait embrassé la religion juive — Se dit des insectes qui secrètent des fils de leur corps.
5—Qui ne porte que peu de fleurs.
6—Sablonneux — Allure du cheval.
7—Quatrième partie du jour — Conjugaison — Conduit ou orifice d'un conduit — Premières lettres d'"ennui".
8—Métal du groupe des terres rares Cuit dans la friture.
9—Chemin de halage — Quadrupède carnivore, de la famille des mustélides (pl.) — Terrain en pente sur lequel on exerce les chevaux à descendre en galopant.
10—Espèce d'euphorbe — Petit loir gris.
11—Un des quatre points cardinaux — Fleuve d'Italie — Article contracté — Qui n'est pas courbe.
12—Enlève la vie — Dont les facettes sont semblables — Conjonction.
13—Interjection — Foc très léger — préposition.
14—De la Baltique — Ancien nom du galvanomètre.
15—Sans ornements — Venue au monde — Pluriel de "leu" — Meuble où l'on se couche.
16—Intenter une action en justice — Qui n'a pas servi — Divinités qui présidaient à la gaieté.
17—Espèce de mangouste de la taille d'un chat, honorée jadis en Egypte parce qu'elle détruisait les reptiles — Conjonction.

Le monde enchanté du Cinéma

Au Japon on trouve vite la gloire

Par Norman SKLAREWITZ

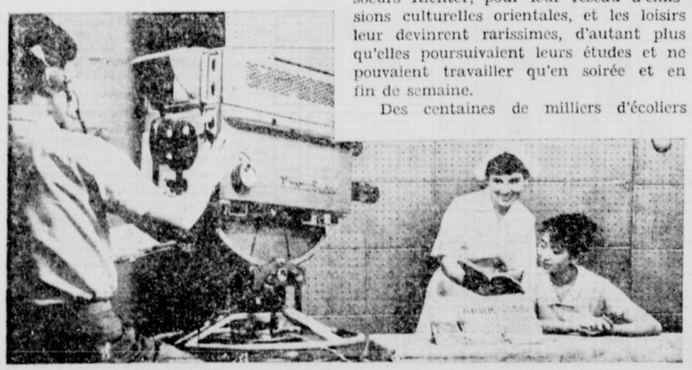
Si vraiment l'histoire a tendance à se répéter, il se peut que le cinéma voit bientôt poindre à son firmament une nouvelle paire de soeurs aussi brillantes que Joan Fontaine et Olivia de Havilland. Joan et Olivia venaient de Tokio, où précisément aujourd'hui deux jeunes filles originaires de Chicago semblent en bonne voie de connaître aussi le succès comme actrices, non seulement dans des films, mais aussi à la radio et à la télévision.

DANS UN ROLE D'INFIRMIERE, DURANT LA GUERRE, VOICI ELISE RICHTER, A GAUCHE, LE JEUNE PREMIER SHIGARU AMACHI.

Il s'agit d'Elise et Carla Richter, âgées respectivement de 24 et 18 ans, qui se sont expatriées à Tokio quand leur père, journaliste de Chicago, fut nommé directeur du journal de l'armée américaine, le "Pacific Stars and Stripes", dans la capitale nippone. A ce moment-là, Carla était en 8e année au high school, et Elise en 1re année à l'université. Ni l'une ni l'autre n'avait fait de théâtre. Même plus, elles ne s'intéressaient même pas aux feux de la rampe. Pourtant, aujourd'hui, elles sont les deux actrices américaines les plus recherchées des metteurs en scène japonais.

Pour sa part, Carla figure à la radio et à la télévision chaque semaine, et on lui doit un album complet de disques éducatifs. Et toutes deux ont même servi de modèles à des photographes publicitaires japonais. C'est dire que leur appareil téléphonique ne chôme pas. Le plus cocasse, c'est qu'elles affirment se soucier fort peu d'une carrière dans le monde du spectacle. Mais dans le frénétique développement actuel au Japon, il semble que pour les Américains les emplois les plus faciles à trouver soient précisément dans ce domaine.

Les lois de l'immigration et du travail, au Japon, empêchent les touristes et les parents des militaires américains d'accepter la plupart des catégories d'emplois. Avec ce résultat qu'ils ont énormément de difficultés à gagner quelque argent. Mais les Japonais permettent aux étrangers certains emplois spéciaux qui ne déplacent aucun citoyen local.



A LA TELEVISION, CARLA RICHTER DONNE DES COURS DE GRAMMAIRE ET DE CONVERSATION ANGLAISE ECOUTES PAR DES MILLIONS D'ECOLIERS.

C'est le Club dramatique amateur de Tokio qui a lancé Elise et Carla dans la carrière du spectacle en Asie. Carla a obtenu le rôle-titre dans "Le journal d'Anne Frank", alors que sa seule expérience du genre avait été dans des séances scolaires. En 6e année primaire, elle avait été l'un des quatorze anges de la pièce "Hensel et Gretel"! Quant à Elise, elle a fait ses débuts asiatiques dans "Our Town", une production du même club amateur.

Dès le début, les critiques furent sympathiques, et les directeurs de productions s'intéressèrent aux deux soeurs. Immédiatement après "Anne Frank", Carla fut invitée à accepter un rôle de narratrice dans un film de 20 minutes en couleurs, que l'on montra notamment au pavillon japonais de l'exposition mondiale à Bruxelles. Ensuite, elle servit de modèle pour la publicité d'une compagnie japonaise de vitamines.

Ce furent bientôt les autorités militaires américaines qui s'intéressèrent aux soeurs Richter, pour leur réseau d'émissions culturelles orientales, et les loisirs leur devinrent rarissimes, d'autant plus qu'elles poursuivaient leurs études et ne pouvaient travailler qu'en soirée et en fin de semaine.

Des centaines de milliers d'écoliers japonais apprennent maintenant l'anglais (ou l'américain, si vous préférez) grâce aux leçons de Carla, à la radio, à la télévision et dans des films éducatifs. Elle a tourné un film spécial pour une association d'enseignement. Elle a paru au poste gouvernemental japonais, NHK.

Jusqu'ici, on a vu que Carla était surtout active. Mais l'hiver dernier, l'attention s'est aussi portée sur sa soeur Elise, après son premier succès au Club dramatique amateur de Tokio. Non seulement elle a du charme, mais elle y ajoute une note de sérieux qui est fort appréciée là-bas. On l'a réclamée pour un rôle majeur dans un film de gangsters intitulé "Ha Ha Tokenju", ce qui l'a fort amusée, même si la production était de second ordre.

Les studios Daiei lui confièrent ensuite un rôle de vedette dans un film en couleurs tourné dans l'ancienne capitale du Japon, Kioto. Elle y jouait le rôle d'une belle Eurasienne, silencieusement aimée d'un seigneur féodal.

En juillet dernier, c'était le studio Shin Toho qui confiait à Elise son plus important rôle, dans le film "Champ de bataille à l'Aube". Elle y incarne une infirmière hindoue internée par les Japonais dans un camp de concentration, durant la dernière guerre mondiale. Les principales scènes ont été filmées dans un camp militaire, près du mont Fuji. On y voit

ELISE (à gauche) ET CARLA RICHTER ONT DE BONNES RAISONS DE SOURIRE.

ramper Elise en pleine jungle et dans la boue, pour rencontrer son amoureux. D'autres scènes la montrent portant un uniforme militaire.

Les loisirs des deux soeurs sont donc bien remplis, pourtant elles ne retirent pas de tout ce travail la fortune qu'on pourrait imaginer. Les artistes japonais se trouvent bien rémunérés, mais cela ne se compare guère aux traitements accordés en Amérique. A vrai dire, la petite sténo de New-York gagne plus que les grandes vedettes de la radio ou de la télévision au Japon.

Carla obtient de $15 à $18 pour paraître dans ses films éducatifs, et moins de $10 pour parler à la télévision. Elise a gagné environ $100 pour cinq jours de travail dans son premier film.

Néanmoins, toutes deux sont charmées de cette occasion de travailler et aussi de se distraire. Et elles jouissent énormément de l'attention flatteuse dont on les entoure. Ainsi en vedette, elles sont fort recherchées d'un essaim de jeunes Américains de grande famille, et qui feraient de beaux partis, comme on dit, si elles songeaient au mariage. Mais elles n'ont pas assez de loisirs pour cela présentement.

Le dollar peut parler fort

Les mauvaises langues de Hollywood s'en donnent à coeur-joie pour signaler que Lucille Ball et Desi Arnaz sont sur le point de divorcer. Mais si l'on étudie sérieusement leurs affaires — c'est le cas de le dire — on se rend compte qu'une telle séparation peut leur coûter énormément, et peut-être décideront-ils de se réconcilier, comme le recommande la sagesse. Ce sont leurs intérêts financiers qui sont inextricablement mêlés, et qui les font le plus réfléchir. Songeons que Lucille et Desi ont produit ensemble une douzaine de spectacles filmés l'an dernier, ce qui représente des millions en profits. Et maintenant ils sont engagés déjà pour deux autres spectacles, le "Ann Sothern Show", dont ils sont propriétaires à 50 pour cent, et le "Robert Stack's Untouchables". Ils ont aussi leur propre série de spectacles. Pour une fois, l'argent serait leur meilleur conseiller.

Une nouvelle Eve dans une île déserte du Pacifique

Dans ses moments de sérieux, Claudine Dupuis vous confiera que le rêve de sa vie était de devenir peintre. Mais il convient de dire que comme comédienne de cinéma, elle s'en tire très bien, et elle peut toujours conserver ses velléités de peinture pour le temps de sa retraite.

Cette fille a la réputation de symboliser le désir dans son expression physique la plus séduisante, pourtant il faut dire qu'elle a été lancée par le chant. En effet, la première fois qu'on a parlé sérieusement de Claudine, c'est après l'avoir entendue chanter pour le film "La Maison du Printemps". On a parlé alors de la lancer à l'Opéra ou à l'Opéra-Comique, mais c'eut été peine perdue, car cette pauvre Claudine ne se souvient jamais longtemps des paroles de ses chansons. Il est vrai qu'avec elle on ne sait jamais ce que réserve l'avenir.

Pour l'instant, elle n'a qu'une idée en tête: se révéler une véritable comédienne, et son idéal est d'amuser, d'intéresser et d'émouvoir le public. Et à ces fins, elle s'adapte aux moindres caprices de son metteur en scène. C'est ainsi qu'on a pu l'entendre chanter dans "La Maison du Printemps"; dans "Le Crime des Justes", elle était sourde et muette; et dans "La Ferme du Pendu", elle se métamorphosait en femme fatale. C'est ce dernier rôle qui lui plaît le moins.

Lorsqu'on la rencontre, avec son petit visage ouvert, son front têtu, couronné de lourds cheveux fauves, on a une impression de sincérité. Claudine Dupuis n'est pas "fabriquée", elle ne doit rien à la sophistication et, contrairement à tant d'autres vedettes, ne parle jamais de son "travail épuisant" ni de sa ligne. Sous ce dernier rapport, on peut dire que ses repas sont la simplicité même: généralement un steak, des pommes de terre frites et du vin rouge.

Quand on lui parle de ses goûts de peinture, "je suppose, dit-elle, que c'est parce que j'ai été élevée à Montmartre. A force de voir à chaque coin de la Butte les peintres absorbés sur leurs chevalets, il m'est venu l'envie de faire comme eux. A mes moments perdus, moi aussi je barbouille des toiles que je donne à mes parents et amis. Je ne sais rien, bien sûr, de ce que valent ces oeuvres. J'ai déjà eu envie d'exposer certains de mes tableaux, évidemment sous un autre nom, à la Foire aux Croûtes, mais on m'en a dissuadée..."

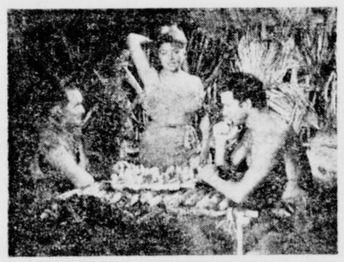
Claudine Dupuis est venue au monde du spectacle par la danse. A sept ans, elle était "petit rat", pas à l'Opéra, mais au Châtelet. Mais son professeur lui dit un jour: "Fais donc de la comédie, petite. Ce n'est pas avec tes jambes que tu danses, c'est avec ton visage!" Elle a suivi ce conseil. Et si elle continue encore à s'entraîner à la danse, c'est surtout pour ses rôles au cinéma, car cela la fatigue beaucoup, et elle a vite compris que c'est un art ingrat, astreignant et soumis, en France, à une hiérarchie presque administrative. "Rares sont les danseuses qui sortent du rang, dit-elle, c'est pourquoi j'ai préféré me tourner vers la comédie."

Elle a débuté avec Julien Bertheau, puis un beau matin de 1944, le romancier Alfred Machard la fit entrer au Grand Guignol. Au début, elle parut seulement dans des comédies, mais son idée fixe était d'interpréter des drames terrifiants, comme c'est la spécialité à ce théâtre. On se moqua d'abord d'elle, puis, un soir, on lui confia un remplacement et on s'aperçut qu'elle se laissait torturer avec autant de conscience que n'importe qui.

Ce fut ensuite le cinéma qui la sollicita, pour "François Villon", avec Serge Reggiani comme partenaire. Dans ce premier film, elle n'eut qu'une phrase à dire: "Un jour, tu partiras, François!" mais elle s'est bien rattrapée depuis, en tournant "La Foire aux Chimères", "Le Fort de la Solitude", "Cargaison Clandestine". Ce dernier film la mit en contact avec l'homme qu'elle a épousé, le metteur en scène Alfred Rode. Elle a aussi tourné, en Belgique, "La Maudite"; en Italie, "Les Inexorables" et "Le Carrefour", ce qui lui a fait connaître les deux hommes qu'elle considère les plus beaux jeunes premiers de l'Italie: Rossano Brazzi et Raf Vallone.

Son mari l'a mise à rude épreuve, dans "Boîte de Nuit", un film pour lequel elle a dû subir un entraînement sérieux, car il lui fallut faire de la lutte, de l'acrobatie et se battre sauvagement avec Junie Astor qui, de son côté, pour ne pas se laisser distancer, s'entraînait avec un lutteur professionnel.

"A la fin de ce film chantant, dansant, musical et plein de joie de vivre, nous confie-t-elle, j'avais perdu vingt livres et je passais mon temps à compter les bleus qui n'en finissaient plus de pâlir".



DANS L'ILE, UNE VIE AGREABLE S'EST ORGANISEE POUR LES TROIS RESCAPES.

Claudine a connu et connaît encore le trac, ce grand handicap des artistes. "Je crois, dit-elle, que j'ai battu mon record le jour où j'ai paru sur la scène du Théâtre Hébertot dans "Des Souris et des Hommes", la pièce de Steinbeck. Il fallut me pousser sur le plateau pour que je me décide à entrer. Il y avait un machiniste qui disait derrière moi: "Ça me rappelle mon premier saut en parachute!"...

Parmi les projets de Claudine, il faut signaler un ardent désir de paraître à Hollywood dans des comédies musicales qui exigent un grand déploiement de mise en scène, et où les moyens sont illimités. Elle a même commencé à apprendre l'anglais en prévision de ce déplacement.

FILLE DE FEU

C'est encore sous la direction de son mari, Alfred Rode, que Claudine Dupuis a tourné son plus récent film: "La Fille de Feu", que l'on peut actuellement voir en certaines villes d'Amérique.

LE HEROS DU FILM EST ERNO CRIA CRISA, SURNOMME LE PLUS BEL APOLLON D'EUROPE, ET QUI S'EST DEJA FAIT APPRECIER DANS LE ROLE DE "L'AMANT DE LADY CHATTERLEY".

LA FORET TROPICALE POURVOIT A LA NOURRITURE DES AMOUREUX.

Le point de départ de ce film est le suivant: le professeur Heldt a été jeté en compagnie de sa fille Fern et de son assistant Larry sur une île déserte du Pacifique, ceci à la suite d'un typhon qui a fait disparaître corps et biens l'"Oneago Valparaiso". Les années passent. Le professeur meurt et Fern, maintenant une très belle jeune fille, se donne à Larry qu'elle aime depuis longtemps. Comme Adam et Eve dans leur paradis terrestre, ces deux êtres vivent la plus simple et, sans doute aussi, la plus heureuse des vies. Jusqu'au jour où débarquent dans l'île des hommes qui convoitent les richesses encore inexploitées de celle-ci et, en même temps, la belle Fern qui, à leurs yeux, représente l'image du désir, une fille de feu qui les éblouit. Et le drame, dès lors, éclatera avec violence.

C'est en Amérique du Sud, dans des paysages qui suscitent bien ce désir de libération que fait naître l'assujettissement aux lois de la vie moderne, que Rode est allé cueillir cette ambiance qui explique le comportement des personnages. Il l'a trouvée dans un cadre de végétation luxuriante qui suggère, effectivement, l'idée du Paradis Terrestre. Et l'Agfacolor accentue la beauté de ce décor, où évolue un couple obligé de vivre comme vivaient sans doute Adam et Eve: librement, face à la nature, libérés de toutes conventions et des lois imposées par la civilisation. Le film, à part quelques raccords en studio, a été tourné entièrement en paysages naturels, la majorité en Argentine, les autres sur la Côte d'Azur, et cela donne un spectacle séduisant dont les émotions violentes séduiront un public nombreux.

Claudine Dupuis nous permet, sous les traits de Fern, d'admirer à la fois sa beauté et son sûr métier d'actrice. Son personnage n'était pas à l'abri des dangers. Car il n'est pas facile, après tout, de retourner à l'école de la nature, de donner l'impression de vivre réellement comme vivaient les premiers êtres humains après la création du monde. De son côté, Erno Crisa, qui fut l'"Amant de Lady Chatterley", et qui est un des plus parfaits spécimens des mâles attractifs de l'écran, est vraiment entré dans la peau de son personnage et il forme avec Claudine un couple extrêmement séduisant. Le spectacle de leurs amours dans un décor de rêve ne fait que nous donner davantage la nostalgie de cette vie libre dont rêvent tous les hommes, mais que seuls une poignée d'êtres humains peut vraiment transformer en réalité.

LA PRESENCE DE MECHANTS AJOUTE UN CARACTERE POLICIER A CE ROMAN D'AMOUR EXOTIQUE.

Dans "Fille de Feu", l'un des principaux acteurs est la "Tentation". Larry est tenté par la féminité de Fern, et l'attraction sensuelle qui les oppose les jette finalement dans les bras l'un de l'autre. La "Cupidité" aussi est de la partie, et elle s'incarne sous les traits d'Armand Mestral, le traître de l'histoire, le mauvais garçon qui risque un instant de priver l'histoire de son "happy end". Ainsi, tout au cours de cette évocation picturale infiniment agréable, des sentiments extrêmement violents ne cessent de se manifester. Jusqu'à ce que le calme revienne après la tempête, et que nous abandonnions à leur sort enviable Fern et Larry, libres de s'aimer à nouveau dans leur île de rêve.

Raymond Souplex (le professeur), Bill Marshall (Stork), Yoko Tani (Zélie) et Dinan participent également à l'aventure avec beaucoup d'adresse.

— VI —

DANS L'ESPRIT DE NOEL

Nous abandonnons momentanément l'aménagement de la cave pour donner un coup de main à ces dames. Il y a tant à faire, à quelques jours de Noël, et le bricoleur le moins expérimenté peut se révéler un assistant hors pair pour une femme en détresse. A plus forte raison, vous, frères bricoleurs, qui êtes passés maîtres dans l'art de la débrouillardise à domicile. Voici quelques suggestions qui pourraient valoir leur pesant d'or :

1 — Cartes du Jour de l'An

Les cartes que vous expédierez, cette année, pour le premier de l'An, seul un bricoleur peut les signer, car elles utilisent les sous-produits de la boutique. Et elles sont d'une originalité à dépiter les grosses légumes qui se font fort, à coup d'argent, d'éclipser tous les autres expéditeurs.

La carte proprement dite est un rectangle de contreplaqué très mince (attention! pas trop grand; consultez les lois postales avant de tailler, et procurez-vous des enveloppes de grandeur appropriée). Badigeonnez le centre d'une couche de colle forte sur laquelle vous saupoudrez du bran de scie teint en vert. A l'aide de votre scie à chantourner, taillez, dans du placage, le voeu "Bonne Année" en lettres qui se tiennent les unes aux autres par leur base. Appliquez le voeu sur le bran de scie et le tour est joué. Pas bête, hein? Un peu long, peut-être, mais les commentaires seront si élogieux que vous ne regretterez rien.

Il me plairait beaucoup de recevoir une telle carte. Avis aux lecteurs zélés.

2 — Ornements d'arbre de Noël

C'est le temps de monter le sapin, et vous vous rendez compte, non sans vous arracher les quelques cheveux qui vous restent, que vos belles boules de l'an dernier sont endommagées. Avec votre budget épuisé, vous voilà bien ! Ressaisissez-vous! Voici un truc épatant pour fabriquer chez vous, et de façon à la fois originale et économique, de nouvelles décorations pour votre sapin. Il ne vous faut que du savon Ivory Snow et différentes babioles à portée de votre main: épingles à linge, pailles, essuie-pipe, coquilles de noix, carton fort découpé à l'emporte-pièce, que sais-je encore?

Préparez une solution avec les ingrédients suivants:

1 paquet d'Ivory Snow.
Un peu d'eau tiède.

Mélangez bien, puis battez au moussoir pendant une minute. Etendez cette pâte sur vos ornements comme vous le feriez d'un glaçage à gâteau, en y ajoutant, au fur et à mesure, des fantaisies brillantes telles que: poussière d'or ou d'argent, sequins, pierres du rhin, etc. Une touche de poli à ongles de couleur vive fera merveille.

Les ornements seront secs et prêts à suspendre le lendemain.

3 — Centre de table pour le Réveillon

Procurez-vous une rondelle de mousse de plastique de deux pouces d'épais et piquez-y un bouquet de branches de sapin dans lequel vous suspendrez des boules de verre soufflé rouges et blanches. Saupoudrez sur le tout de la neige artificielle, et disposez sur la nappe (blanche, de préférence) des bougies que vous fabriquerez comme suit:

4 — Bougies de paraffine

Achetez une livre de paraffine (format livre de beurre, contenant quatre rectangles allongés). Collez ces rectangles deux par deux en les chauffant légèrement. Avant de réunir les deux groupes en un bloc solide, insérez, au centre, une grosse ficelle de coton qui servira de mèche.

Décorez le bloc avec la pâte qui vous reste et saupoudrez de neige artificielle.

5 — Crèche dans la cheminée

Si votre cheminée est désaffectée, si vous ne vous en servez que rarement, profitez donc de cet atout pour donner à votre salon un cachet religieux tout à fait de circonstance pour vos réceptions des Fêtes. Transformez-la en crèche.

Pour ce faire, vous couvrirez le fond de jute peinte (imitation de rochers), et les côtés avec du papier rouge très foncé que vous mettrez aussi sous la paille disposée en éventail afin de coucher l'Enfant Jésus au centre. Vous disposerez les personnages à votre guise, sans oublier le berger et son troupeau devant la cheminée. Prévoyez une mangeoire pour l'âne et le boeuf. Sur la cheminée, vous installerez un sapin garni de bougies et, de chaque côté, sur toute la longueur, de petites bougies sapins en cire verte.

6 — Timbres-poste

Vous n'aimez pas humecter vos timbres avec votre langue et vous n'avez pas d'éponge sous la main: servez-vous tout simplement d'un cube de glace.

* * *

CONSEILS DE SECURITE

1 — Limitez à trois la quantité de "jeux" de lumières que vous installez sur un circuit d'arbre de Noël.

2 — Jetez les "jeux" qui vous paraissent démodés : ils peuvent être défectueux et provoquer un incendie.

3 — Assurez-vous que l'arbre que vous achetez est un sapin et non une épinette. Cette dernière sèche plus rapidement que le sapin. Voici le moyen de les reconnaître ; aux aiguilles. Celles de l'épinette font le tour comp et des branches alors que celles du sapin ne couvrent que le dessus de la branche.

4 — Pour conserver à votre conifère sa couleur et sa fraîcheur, déposez la base du tronc dans un récipient rempli d'eau.

* * *

SUGGECTIONS DE CADEAUX A L'USAGE DU BRICOLEUR DE VOTRE COEUR

(Cette chronique est destinée aux femmes et aux enfants seulement)

Allez-y, mesdames, n'importe lequel des articles suivants, s'il ne l'a déjà, ravira votre mari.

Perceuse électrique avec accessoires de ponçage (l'outil de base), jeu de mèches à fer de différentes grosseurs, ponceuse électrique (appelée également sableuse), niveau de 24 pouces, beau marteau à manche métallique, assortiment de vis ou de clous (idéal comme cadeau de la part des bouts-de-chou), ruban à mesurer, ciseaux à bois (ici, la qualité prime tout), tournevis à rochet, clé anglaise, scie à fer, égoïne.

Et ce n'est qu'un commencement. Les quincailleries sauront, mieux que moi, vous vanter leur marchandise.

* * *

COURRIER

(Bibliothèque)

Q. — Ayant vu, à quelques reprises, des bibliothèques fabriquées avec de la brique et des planches, j'ai l'intention de m'en construire une dans mon salon. Pourriez-vous me dire si cela conviendrait dans cette pièce, et me donneriez-vous quelques conseils sur l'agencement d'une telle bibliothèque.

Claude L., Montréal.

R. — C'est une excellente idée, très pratique et de plus en plus populaire. Je vous recommande le contre-plaqué de ¾ de pouce d'épaisseur pour vos planches. Il n'est pas indispensable que vous employiez de la brique de première qualité. Une brique à base de ciment est tout indiquée, puisque vous pourrez la peindre à votre goût. Pas nécessaire de disposer les étages d'une façon symétrique et conventionnelle. Suivez votre inspiration ... et le format de vos livres. L'important, pour conserver force et stabilité à l'échafaudage, c'est que vous disposiez chaque rang de brique dans un sens opposé au rang précédent. Veillez à ce qu'il n'y ait pas plus de trois à quatre pieds de distance entre les pilliers de briques.

(Tournevis)

Q. — Quand faut-il affûter à nouveau la pointe d'un tournevis, et quels sont les tournevis indispensables à une bonne trousse d'outils ?

R. — On doit affûter de nouveau seulement si le tournevis est brisé, ou si l'usure a arrondi la pointe. Prenez garde d'appliquer trop de pression sur la meule, afin de ne pas nuire au trempage de l'acier.

Il y a trois genres de tournevis populaires : le standard, le coudé, et le Phillips. Vous pouvez agrémenter votre collection à l'infini, mais les trois outils nommés serviront à mille besognes disparates et devraient vous suffire.

* * *

LEXIQUE

Electric drill : perceuse électrique
Electric sander : ponceuse électrique (sableuse)
Jigsaw : scie à chantourner (à découper)
Veneer : placage (mince)
Measuring tape : ruban à mesurer.

* * *

LE MOT DE LA FIN

Sur ce, gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux bricoleurs de bonne volonté. "Joyeux Noël".

Suite de la 35e page de

La petite histoire de la musique

il dut quitter le podium sur-le-champ.

Fort heureusement, le premier violon bondit à sa place, continua de diriger, et le concert s'acheva sans qu'aucun auditeur ait pu rien remarquer.

Quand le fou rire l'emporte

La musique exige, tant des exécutants que du public, autant de concentration que de recueillement. Mais lorsqu'un incident vient troubler un concert, cette tension se transforme immédiatement en fou rire. A Lausanne, lors d'un concert d'abonnement, pendant qu'Ernest Ansermet dirigeait un Concerto brandebourgeois, on vit soudain un des luminaires suspendus au-dessus de la scène du théâtre descendre tout tranquillement au-dessus du chef, et heureusement, s'arrêter à quelques pouces de sa tête. Il s'agissait d'une fausse manoeuvre du pompier de service. Ansermet, qui avait interrompu l'exécution, s'adressa au public en lui disant:

"Voilà une chose qui n'arrivera plus lorsque Lausanne aura sa salle de concerts ! "

Avant la guerre, le chef portugais Pedro de Freitas-Branco, qui préparait un concert, avait eu quelque difficulté avec le cymbalier, qui avait de la peine à placer juste un vigoureux coup de cymbale, au début d'un morceau. Le soir du concert, très nerveux, l'instrumentiste se tient prêt à intervenir, les mains déjà tendues par l'effort. Le chef monte au pupitre, et, d'un geste un peu théâtral, lève brusquement sa baguette pour avertir l'orchestre d'avoir à se tenir prêt. Ce geste déclenche par un réflexe le coup de cymbale du musicien, qui ébranle la salle entière, alors que l'orchestre a peine à surmonter son fou rire et que le chef, impavide ou médusé, reste quelques secondes de trop les bras en l'air...

"Me voici ! "

A Paris, le compositeur Henri Maréchal dirigeait un morceau de lui: "Les Vivants et les Morts". Favorablement surpris, le public était attentif, recueilli. Survient un passage lugubre que doit annoncer un fort coup de tam-tam. Signe du chef: vigoureusement, l'homme de la batterie frappe son instrument. Mais celui-ci, mal fixé, se renverse et roule bruyamment à travers l'orchestre, si bien que l'émotion se transforme en un fou rire inextinguible du public et des exécutants.

Avant la première guerre, on donnait au Grand Théâtre de Lyon "Faust". Au premier acte, Méphisto surgit de sa trappe et, sans s'être aperçu d'une malencontreuse déchirure de son maillot à l'endroit le moins montrable de sa personne, lance énergiquement :

"Me voici ! Ne suis-je pas à ta guise ? "

La salle croula de rire — et le rideau tomba à belle allure pour permettre réparation du dommage.

Le café et ses sous-produits

RIO-DE-JANEIRO — "Que de café ! que de café ! " pensent les fonctionnaires brésiliens. Les stocks s'accumulent et se détériorent sans profit pour personne. Le Bureau brésilien du café a demandé du secours aux chimistes américains R.-M. Silverstein et S.-A. Cogswell. Objectif : trouver un débouché au café de mauvaise qualité.

Les techniciens obtiennent déjà un résultat : grâce à du benzol chaud non corrosif, on extrait de la graine caféine et huile végétale. Reste la pulpe, dont la teneur en protéines (16%) en fera un aliment pour le bétail. L'huile servira à l'alimentation humaine, la caféine à la fabrication des boissons gazeuses et de médicaments.

Bientôt des somnifères, grâce au café...

pour HOMMES seulement

par YVES THÉRIAULT

Le ridicule d'un homme qui refuse de vieillir avec élégance

QUESTION : J'admire votre courrier et vos réponses claires, franches et combien humaines : c'est ce qui m'incite à venir vous soumettre mon problème, car j'ai besoin d'une opinion masculine. J'ai dix-huit ans, je suis fille unique et étudiante, mais le problème n'est pas là... Il s'agit de mon père, ou plutôt de mon beau-père, car ma mère, devenue veuve lorsque j'avais un an, s'est remariée alors que j'en avais trois, avec celui que j'ai toujours considéré comme mon père. Il est bon, tendre, trop peut-être, car il en est excédant. A venir jusqu'à l'âge de treize ou quatorze ans je ne m'en plaignais pas, car là je pouvais encore être considérée comme une enfant. Mais maintenant, ce n'est plus la même chose.

Il ne cesse de m'appeler "son petit bébé", "son petit enfant", et après tout, j'ai dix-huit ans ! Il me semble qu'il devrait me considérer comme une femme ! Je mesure cinq pieds sept pouces, je suis brune et assez bien proportionnée. On me demande souvent ici comme mannequin dans les défilés saisonniers. Si j'étais une fillette, on me ferait porter des petites robes et un bonnet d'organdi ! Non des tailleurs ou des robes du soir... : De cela, mon père dit que je ne suis qu'une petite fille qui joue à la madame. Imaginez ! J'en suis rendue à m'enfermer dans ma chambre le soir, après le collège, pour ne pas l'entendre, lui et ses âneries. Pourtant, c'est un homme assez instruit. Il est comptable.

Il est assez bel homme, ses tempes grises lui ajoutent un charme de plus. Je me souviens, lorsque j'étais petite, j'étais fière de me promener la main dans la main de mon papa si fort, si gentil que j'admirais tant. Mais maintenant, tout est changé, je ne l'admire plus, au contraire ! Lorsque j'entends mes amies vanter leur père, le monter sur un piédestal, je les envie, car leur père les comprend, les traite comme de vraies jeunes filles.

Quelques fois j'ai invité des amies et des copains à venir chez moi. Eh bien, j'ai eu tellement honte, chaque fois, à cause de mon père, que, maintenant, ce sont eux qui m'invitent et je ne reste que rarement à la maison. Pendant que mes invités étaient chez moi, tout allait bien jusqu'à ce que mon père fasse son apparition. On dirait qu'il le fait exprès. Il me disait devant mes amis : "Si tu es fatiguée, mon petit, viens te faire bercer par ton papa..." Là, je devenais rouge de colère... le plaisir et la bonne humeur étaient envolés...

Ma mère est très bonne, elle a essayé quelques fois de faire comprendre à mon père que cette attitude me blessait beaucoup, et de me considérer comme la jeune fille que je suis devenue... Rien n'y fait. J'ai même dit qu'un jour je quitterais la maison à cause de cela... J'ai déjà amené des "flirts" à la maison, des copains, des jeunes gens avec qui je m'entendais bien. Je les perdais tous par l'attitude de mon père.

Il me pinçait ici, me donnait une petite tape là, faisait des folies, leur disant que s'ils m'avaient vue à l'âge de sept ans, rousselée comme une truite, ils ne m'aimeraient pas autant... enfin bien des choses inimaginables. La perte de mes flirts ne me chagrine pas, évidemment. Je suis encore aux études et j'aime mieux les copains de passage que les amoureux. Mais c'est la raison, le pourquoi de cette perte qui m'affecte. Elle est due implacablement à mon père, toujours lui. Je sais que je pourrais avoir bien pis en fait de père, car il me donne tout ce dont j'ai besoin, des toilettes j'en possède des tas, de l'argent de poche au besoin... Mais de la compréhension, de la détente, j'en suis sevrée et c'est ce dont j'ai tant besoin ! Ne me dites pas qu'il faut absolument que je m'en remette à ma mère à ce sujet. Elle a déjà essayé... de plus, elle est très affairée. Elle a ses réunions, ses causeries, son bridge. Je sens qu'elle prête à mes confidences une oreille fort distraite. Alors je garde tout pour moi, mais parfois la coupe déborde, comme ce soir...

Monsieur Thériault, vous qui avez de grands enfants et peut-être une fille de mon âge, comment la considérez-vous ? Ne voyez-vous pas en elle une femme ? Le portrait en plus jeune de votre femme ? Si je disais cela à mon père, il me traiterait sûrement de bébé, c'est son expression favorite. Mais dans votre courrier, je vous sens tendre, compréhensif et autoritaire aussi. Mon Dieu, que je souhaiterais que mon père possède le quart de vos qualités, de votre caractère... Je vous en prie, aidez-moi.

CHANTAL

REPONSE : Ma chère jeune fille ! Oui, c'est vrai, vous avez du mal. Et parce que vous avez dix-huit ans, des toilettes en tas, de l'argent de poche, de l'élégance, des amis, et — votre lettre le prouve bien — beaucoup d'intelligence qui vous rend facile l'étude, vous faites du seul malaise dans votre vie un chancre pernicieux qui va vous envahir. Je ne minimiserai pas votre chagrin. D'abord, parce que je le comprends. Si j'ai bien clarifié l'état, c'est que je voudrais vous voir placer la situation dans sa véritable optique.

Si vous aviez quinze ans, époque des grands bouleversements organiques en vous et le temps des grands spleens sans cause et des grandes joies sans cause aussi, je traiterais l'affaire d'un tout autre ton. Mais vous avez dix-huit ans, vous êtes vastement femme, cela se sent en chaque phrase et vous semblez posséder une belle lucidité sexuelle. En vrai, je dirai que vous n'êtes pas complexée. Mais vous allez le devenir si vous laissez une chose aussi simple s'emparer de vous ! Je ne vous suggérerai qu'un moyen, celui de réussir, dussiez-vous y mettre un mois d'efforts, à placer votre père dans l'état d'âme voulu pour qu'il vous écoute. Et puis, sans acrimonie, sans "déterrer les squelettes", dites-lui ce que vous me dites.

Dites-le-lui fermement, carrément, en l'avertissant que s'il persiste à vous traiter en enfant, vous prendrez des mesures. Inutile de détailler les mesures. Si vous parlez sans rage, sans rancœur, d'un ton digne et ferme mais point acerbe, il vous entendra. Voyez-vous, l'homme aussi subit une ménopause. Elle a des effets divers. La médecine reconnaît aujourd'hui que la ménopause de l'homme peut être aussi complexe et aussi troublante que celle de la femme. L'un des effets, le plus commun, en somme, n'est nullement physique mais profondément psychologique. L'homme se refuse à vieillir. Il ne se révolte pas ouvertement, et dans la plupart de ses actes quotidiens il agira selon son âge. Mais il aura quelque marotte, quelque manie, qui indiquera clairement quelle frayeur subconsciente il éprouve à la pensée qu'il va dépasser ou qu'il dépasse le cap de la cinquantaine.

Certains hommes, après deux verres, se conduisent comme des collégiens dans un party. D'autres s'amourachent de petites jeunes filles dont ils pourraient être deux fois le père, sinon le grand-père. D'autres persistent à porter des vêtements trop voyants... Que sais-je. Parfois, la forme de rébellion est plus subtile. L'étant, elle est infiniment plus incroyable à celui qui en souffre. On le lui dirait, nettement, qu'il se refuserait à l'admettre. Votre père a un besoin latent, subconscient, de vous garder petite. Votre nouvel état de femme lui fait peur. Il se voit en vous. Il refuse de vous accorder votre âge, car il lui faudrait s'admettre à lui-même l'âge qu'il a et qu'il refuse d'avoir. Je ne dis pas que c'est quelque chose de voulu, de pensé, de pré-déterminé ! Il ne se rend même pas compte de ce qui lui arrive.

Et c'est pourquoi vous devez avoir une certaine indulgence envers lui. Essayez de ce remède dont je vous entretiens plus haut. Obtenez de parler à votre père dans le blanc des yeux. Il est absolument possible qu'il se rende compte de lui-même, tout à coup, du ridicule de son comportement. Et de ce jour, peut-être redécouvrirez-vous en lui l'homme que vous aimez. Et ce sera peut-être une ère nouvelle... C'est la seule solution. Elle demande que votre père atteigne à une auto-analyse subite. Et qu'il puisse acquérir, de ce fait, la lucidité dont il a grandement besoin. N'oubliez pas aussi que d'autres facteurs peuvent jouer. Vous ne m'avez pas dit quelles étaient les relations de vos parents ? Je veux dire la stabilité de leur mariage, par exemple.

Vous dites que votre mère a de nombreuses occupations extérieures. Votre père se sent peut-être très seul. Et le mécanisme de la ménopause aidant, il sent le besoin de vous avoir toute petite, câline et tendre, à tenir dans ses bras. Vous êtes devenue bien grande pour les tendresses, il vous refait petite à ses propres yeux, pour reporter sur vous une émotion tendre que votre mère lui soustrait peut-être... Vous comprenez ? Il connaît peut-être une grande détresse... C'est ce qui lui fait tenter inconsciemment de chasser les petits copains qui rôdent autour de vous... Il y a une sorte de drame dans tout cela, et si vous êtes méchante, vous l'aviverez. Si vous savez être tendre, mais ferme, vous le détruirez. Songez-y...

* * *

QUESTION : Je suis bien découragé. Ma fille de dix-huit ans m'annonce qu'elle veut faire son cours de médecine. Elle deviendrait un docteur. Je ne suis pas riche, mais avec mon petit commerce, j'ai réussi à me mettre un petit avoir de côté. Je peux lui payer toutes les études qu'elle désire, mais seulement je ne peux pas croire qu'elle deviendrait une femme-docteur. C'est indécent ! C'est pas un ouvrage de femme. J'ai l'idée qu'elle doit être vicieuse pour vouloir devenir femme-docteur. Une fille respectable, soigner des hommes autant que des femmes. C'est loin d'être convenable. On a eu des chicanes épouvantables, elle et moi. La vie est devenue un enfer dans la maison. Elle me dit qu'elle gagnera ses cours si je ne veux pas les payer. Moi, je lui ai dit que je la ferais renfermer jusqu'à l'âge de vingt et un ans. Pensez-vous que si je l'envoyais voir un prêtre, ça pourrait la guérir ? Faut qu'elle soit rendue loin pour s'acharner comme elle s'acharne. J'avais toujours cru qu'elle était une fille distinguée. On l'avait élevée dans des bons principes. Vous voyez qu'on peut se tromper ! Que feriez-vous à ma place ?

HONNETE HOMME

REPONSE : A votre place, je verrais de suite un psychiatre. Pas pour faire soigner votre fille, mais pour vous faire soigner, vous. Il me semble impossible que, dans notre monde moderne, soi-disant renseigné, il existe encore un homme comme vous. Votre fille ferait bien mieux de payer ses cours elle-même, en effet, et de ne plus vous entendre. Quant à la faire renfermer jusqu'à sa majorité, comme vous dites, détrompez-vous. Pour y arriver, il faudrait passer devant un juge. Et le juge vous rira au nez. Bien plus, il est possible qu'il vous fasse renfermer, vous, non pas jusqu'à votre majorité, mais jusqu'à ce que vous soyez guéri de la tête...

Votre fille veut embrasser l'une des plus nobles professions, une vocation à laquelle une femme, peut-être plus qu'un homme encore, peut consacrer sa vie ! Et vous voyez là dedans du vice ! Vous devez être de cette sorte d'homme qui lit un livre cochon ligne par lettre sans en perdre un mot, et qui dévore les journaux jaunes pour y découvrir toutes les obscénités... A seule fin de vous prouver à vous-même que le monde est bien impudique et que vous êtes, vous, bien pur. Mais dans le fond de votre âme vicieuse, la vraie raison de vos recherches du mal, de vos dénonciations, vous la connaissez bien mieux que moi. Ah, ces joies perverses quand vous pouvez enfin toucher au mal du doigt !

Vous faites d'une pierre deux coups. Vous vous délectez d'abord de la turpitude, et vous jouissez ensuite de pouvoir la dénoncer bien fort. Aussi, lorsque votre fille vous a annoncé sa noble intention, ce n'est pas la grandeur de son projet qui vous a frappé, mais le fait, le seul qui comptât pour vous, qu'elle allait déshabiller des gens et observer leur intimité. Vous enviez les médecins qui peuvent ainsi frayer avec le vice à longueur de journée. Mais aussi, vous auriez voulu depuis longtemps dénoncer leur bureau de consultation comme des officines de l'impudeur érigée en profession. Votre fille vous en a donné l'occasion...

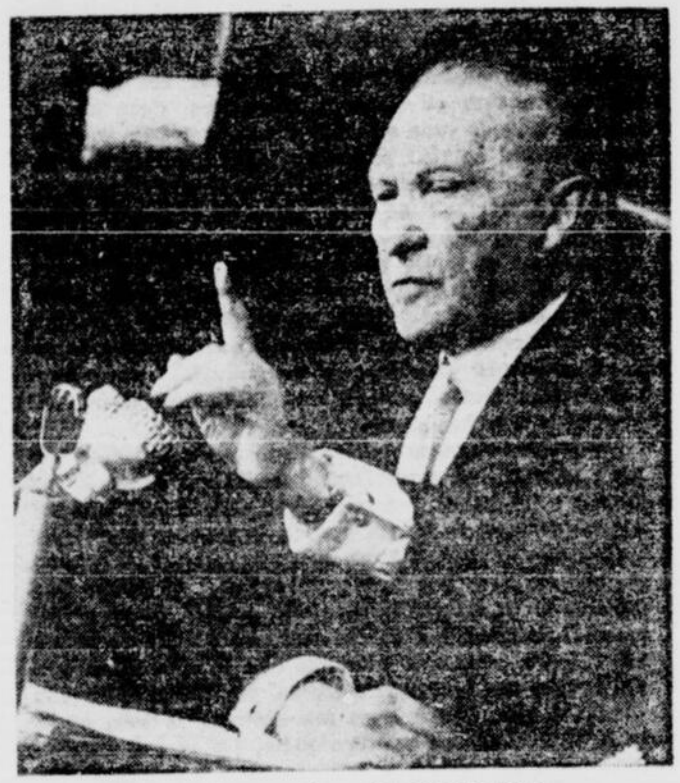
Je remercie Dieu à deux genoux de ne pas m'avoir donné une âme comme la vôtre, même si bien souvent je la trouve bien indigne ! Et je plains votre fille... Je vous plains aussi, vous êtes probablement très malheureux. Ce n'est pas drôle d'être tiraillé entre le goût secret des choses immondes et le besoin extroverti de les dénoncer... Ne serait-ce, en fait, que pour vous prouver à vous-même que vous avez le cœur pur !...

L'amitié anglo-germanique demeure un idéal encore fort lointain!

Le chancelier Adenauer à Londres — **La réaction des journaux britanniques** — Les raisons profondes d'une mésentente permanente
Considérations politiques et économiques.

par Roger DUHAMEL

La visite à Londres du chancelier Adenauer, à la mi-novembre, a suscité quelque surprise. Même si la Grande-Bretagne et l'Allemagne sont censés être des alliés au sein de la coalition atlantique, il est reconnu depuis longtemps que les deux peuples n'entretiennent que des rapports corrects, d'une courtoisie officielle, dépourvus de toute amitié réciproque. Rien ne rapproche non plus l'homme d'Etat allemand et le premier ministre britannique. S'ils ont finalement consenti à converser en tête-à-tête, c'est à l'instigation du président Eisenhower qui a exercé des pressions dans ce sens, aussi bien à Londres qu'à Berlin. Il a cru avec raison servir ainsi la bonne cause et faciliter des relations absolument indispensables.



Le chancelier ADENAUER

Deux opinions émises par des journaux britanniques rendent bien compte de la réaction de la nation anglaise. Elles n'émanent pas d'un seul parti politique. Le *Daily Sketch*, journal conservateur, donne l'avertissement suivant: *Le Vieux Renard* — il s'agit évidemment d'Adenauer — *est un homme méchant, avant tout soucieux de sa glorification personnelle et de sa domination de l'Allemagne... Quand il viendra à Londres, nous devons nous assurer qu'il est accueilli comme l'homme qu'il est, comme un ennemi de l'Angleterre.* On n'est pas plus aimable pour un visiteur de marque. L'ancien président Théodore Heuss avait pu se rendre compte personnellement de la froideur britannique à l'égard de sa patrie.

D'autre part, un important organe travailliste, le *Daily Mirror*, fait le commentaire suivant: *Tout ce que nous réclamons de vous et de vos conseillers, c'est que nous n'ayons aucune malicieuse tendance vers une entente sentimentale anglo-allemande, aucun prêchi-prêcha au sujet d'un illusoire héritage commun, aucune affirmation dégoûtante (sickening) que nous sommes tous ensemble Saxons et Anglo-Saxons.* Il existe donc un fossé très profond et l'on ne prévoit pas qu'il puisse être comblé à brève échéance.

En fait, il semble que les Anglais détestent les Allemands plus cordialement qu'ils ne sont détestés d'eux. Ils sont plus enclins à faire confiance aux Russes, ce qui ne nous paraît guère réconfortant; les efforts de M. Macmillan en vue d'une conférence à l'échelon supérieur en témoignent. Les Anglais n'ont jamais cessé de considérer l'Allemagne comme l'ennemie permanente, comme la plus grave menace au maintien de la paix précaire dont nous jouissons actuellement. Ils éprouvent le sentiment qui était naguère celui de la France à l'égard de sa voisine d'outre-Rhin, sentiment d'hostilité que le général de Gaulle aura grandement contribué à dissiper. Un soldat britannique exprime l'opinion de plusieurs de ses compatriotes quand il déclare: *Nous avons fait confiance deux fois aux Allemands. Les deux fois, ils nous ont trahis. L'enfer gèlera avant que nous leur fassions confiance à nouveau.* Réaction d'humeur et de passion, plus que de raison. Sous les traits flegmatiques d'Adenauer, on devine toujours le délire hégémonique de Hitler.

Il existe aussi à cet antagonisme des explications d'un ordre matériel. Les Anglais n'ont jamais pardonné le relèvement rapide de l'Allemagne au lendemain de sa défaite. Leur amour-propre et leur portefeuille ont été également blessés. Quand la vieille nation mercantile a voulu reprendre ses positions sur les marchés internationaux, elle s'est brusquement aperçue qu'en plusieurs endroits la place était déjà occupée par les produits de la rayonnante industrie germanique. C'était un affront insoutenable. A quoi sert-il en effet de gagner des guerres, si les adversaires malheureux accèdent aussitôt à la prospérité économique? On comprend dès lors que beaucoup d'Anglais ne soient pas opposés à la division de l'Allemagne en deux zones et n'entendent nullement insister auprès de Khrouchtchev pour qu'il mette fin à ce schisme national.

De leur côté, les Allemands entretiennent eux aussi des griefs. Ils sont convaincus que les Anglais sont prêts à les vendre sur l'autel de la bonne entente; ils ont mal réagi à la visite de Macmillan à Moscou au début de l'année, même si le premier ministre a dû boire jusqu'à la lie la coupe d'humiliations que lui ont servie ses hôtes soviétiques. Une rumeur circule même à Berlin, selon laquelle les Anglais auraient consenti à un règlement au sujet de l'ancienne capitale du Reich, à la condition que les Russes ne s'emparent pas de l'Irak, qui est un fournisseur important de pétrole pour la Grande-Bretagne. Ce sont de ces faits qu'il est impossible de prouver à l'évidence et qui suscitent toujours d'énergiques démentis.

Personnellement, le chancelier Adenauer ressent peu de sympathie et d'amitié pour les Anglais. Il a été blessé d'apprendre par les journaux, et non par les voies diplomatiques, que Macmillan se rendait à Moscou; il a considéré cette "négligence" comme un affront. Sa froideur remonte à plusieurs années en arrière. A la fin des hostilités, les chefs militaires américains le nommaient maire de Cologne, poste qu'il avait occupé dans des temps meilleurs; peu après, les Anglais le relevaient de ses fonctions. Adenauer ne l'a pas oublié.

Il y a évidemment des raisons plus profondes et plus générales à la mésentente actuelle. Ce que le gouvernement de Bonn ne peut accepter, c'est la politique de "dégagement" préconisée par Londres. Il s'agirait de retirer les troupes occidentales qui font face aujourd'hui aux troupes soviétiques en Allemagne. Dans l'opinion du chancelier, cela équivaudrait à favoriser la domination de l'Europe par les Russes. L'insistance mise par les Russes pour en arriver là révèle clairement leurs intentions. Une fois de plus, et dans des conditions qui ne nous paraissent pas tellement favorables, la Grande-Bretagne cède à son traditionnel complexe insulaire. Pourtant, à l'époque des bombes atomiques et des missiles, il n'existe plus d'îles!

Le peuple allemand lui-même n'entretient pas de graves préventions contre les Anglais, il a la conviction qu'il a subi une cuisante défaite aux mains des Russes et des Américains et que le rôle des Britanniques n'a jamais été un facteur déterminant. Il n'empêche qu'il se sent beaucoup plus près de ses voisins du continent, notamment de la France. Ce rapprochement franco-germanique est l'un des phénomènes les plus remarquables de notre époque. On semble se rendre compte, des deux côtés de la frontière, que les inimitiés séculaires ont perdu toute signification depuis que le cadre éventuel des opérations s'est élargi à l'échelle mondiale. Cette solidarité européenne est saine, même si elle n'aboutit pas à l'élaboration d'une troisième force, comme le souhaiterait le général de Gaulle.

Des considérations économiques peuvent contribuer à diminuer les antagonismes idéologiques ou sentimentaux. De concert avec la France, l'Allemagne joue un rôle de premier plan dans le Marché Commun; d'autre part, la Grande-Bretagne dirige le groupe des Sept puissances démocratiques qui n'ont pas adhéré à cette formule. Entre les deux formations, des échanges sont indispensables. Les exigences commerciales accompliraient ce à quoi la politique n'a pu atteindre. Si une franche et cordiale collaboration anglo-germanique demeure un idéal, nous devons reconnaître que cet idéal est encore lointain.

Suite de la 40e page de

Le miracle de l'Enfant de la crèche

Puis elle était partie...

Le vieillard voulut chasser de sa pensée ce mauvais souvenir. Et pour faire diversion, il s'adressa à sa vieille jument.

— Hé ! la Roussette, un peu plus vite, tu vas te geler les pattes et moi les oreilles. Même si c'est beau et qu'il fait clair, tu sais, la vieille, c'est pas le jour, ni le printemps, et ça pince.

Le petit hennissement qui lui répondait faisait croire à Mathieu que sa jument le comprenait. Mais il était trop obsédé par ses souvenirs pour ne pas y revenir.

— Elle m'a écrit quand elle fut malheureuse. Je lui avais, hélas ! prédit exactement ce qui est arrivé, mais je n'ai pas eu la générosité de lui pardonner, quand elle me l'a demandé, surtout au nom du petit qu'elle attendait. C'est là que je n'ai pas compris ce qu'un petit enfant signifiait. Ce soir, quand j'ai vu le p'tit Jésus presque nu sur la paille, je me suis dit : Si saint Joseph n'en prenait pas soin, moi je serais prêt à le soigner et l'aimer. Pourtant, il était en cire le petit que j'ai vu dans la crèche et le sien il doit être né, car dans sa lettre elle me disait...

En effet il se souvenait exactement du contenu de cette lettre parce qu'il l'avait lue et relue. Malgré qu'il ne voulait pas avouer qu'il s'intéressait à elle.

Un jour lorsqu'il était allé au village, pour ses emplettes, il fut interpellé par la maîtresse des postes, alors qu'il passait devant sa porte.

— Père Mathieu ! Père Mathieu !

— Oui, Mademoiselle Léonie, qu'est-ce qu'il y a ?

— Venez, j'ai affaire à vous.

Tout en bougonnant, il était descendu de la voiture, puis il entra dans le bureau des postes, il vit la vieille demoiselle qui brandissait une lettre.

— Voilà, c'est une lettre pour vous, Père Mathieu.

—Non, ce n'est pas pour moi, vous savez bien que je ne reçois jamais de lettre ?

— Oui mais, cette fois, cette lettre est pour vous, il n'y a pas d'erreur.

Puis avec un air complice elle lui dit :

— C'est une lettre qui vient de Montréal.

— Je ne connais personne qui peut m'écrire de Montréal.

— Allons, Père Mathieu, ne faites pas la mauvaise tête, vous savez bien que c'est votre fille qui vous écrit.

— Ma fille ? Je n'ai plus de fille.

Mais Mlle Léonie ne se laissa pas déconcerter et, sans rajouter un mot, elle glissa la lettre dans la poche du gilet du Père Mathieu.

Il fit mine de ne pas s'en apercevoir, puis il remonta en voiture.

Cependant, cette lettre, il avait bien hâte de savoir ce qu'elle contenait. Donc quand il fut assez éloigné du village, certain que personne ne pouvait le voir, il ralentit sa monture et, d'une main fébrile, il ouvrit la lettre.

Elle se résumait ainsi : Père tu avais raison. Sa famille et ses amis ne m'ont jamais acceptée, et lui, plus par orgueil que par indifférence, m'a délaissée.

Père, j'attends un bébé, mais je voudrais être près de toi, car je sens qu'on ne considérera pas mon enfant plus que moi. Veux-tu me pardonner, au nom de ce petit être qui est ton petit-fils ? Tu n'auras qu'à me répondre à l'adresse que je te donne. J'arriverai et tous les trois nous pourrons encore être heureux... etc.

— Je ne lui ai pas répondu.

— Dieu qui, ce soir, venez de naître pour la rémission des pécheurs, pardonnez-moi, je reconnais avoir été un mauvais père, mais je vous promets de réparer.

Après cette confession, on aurait dit qu'il se sentait réconforté. Et c'est sur un ton plus enjoué, qu'il s'adressa de nouveau à son seul interlocuteur, sa jument la Rousse.

—Mais tu t'endors, ma foi, marche un peu plus vite. Je comprends que tu n'as pas l'habitude de passer la nuit blanche, moi non plus d'ailleurs, mais tu sais, ma vieille, tu as droit à un réveillon ; et j'y ai pensé, car une belle terrine d'avoine t'attend.

En disant cela, il pense encore : Moi je ne réveillonnerai pas, car personne n'est là, pour y penser. Et ça c'est ma faute.

Il était tout près de sa demeure.

— Comment ? de la lumière à la maison.

— Je fus assez négligeant pour ne pas avoir éteint mon fanal. Tans pis pour moi, une belle chopine de pétrole gaspillée.

— Bon ! te voilà rendue ma vieille Rousse. Après avoir installé sa jument et remisé sa voiture, il prit la route de la maison. Puis, comme pour se donner le change, il entonna de nouveau un cantique de Noël.

— Nouvelle agréable, un Enfant Jésus nous est né...

En ouvrant la porte de sa maison, quelle ne fut pas sa surprise de voir, là, sur sa grande bergère recouverte d'une peau d'agneau, un petit enfant.

— Grand Dieu du Ciel vous m'avez envoyé votre Jésus de la crèche ?

Et se laissant tomber sur les genoux, aux pieds de cet enfant il se prosterna la face contre terre, et murmura :

— Mon Dieu, pourquoi m'avoir choisi, moi, un père implacable, pour une apparition de votre Jésus ?

Il releva la tête et regardant le petit enfant :

— Mais il bouge, il n'est donc pas en cire ?

Avançant sa main vers les petits pieds qui s'agitaient il osa palper de ses doigts calleux les petits petons du bébé.

— Mais il est vivant ?

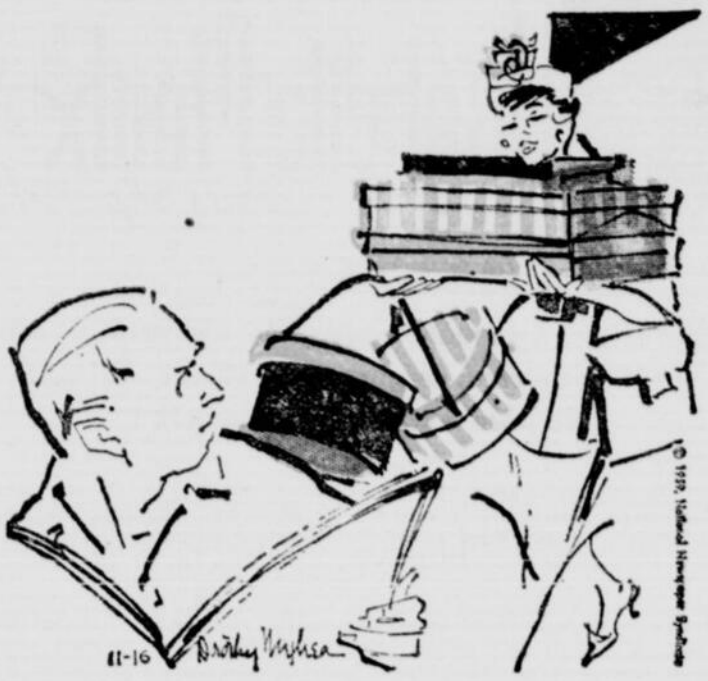
Il n'eut pas le temps de faire d'autres réflexions, car, au même moment, du fond de la pièce, se détacha une ombre et il sentit une main se poser sur son épaule.

— Papa ! me pardonnes-tu ?

— Lily !

D'un bond il était debout et recevait dans ses bras sa fille, Lily. Il ne répondit pas, mais, pour la première fois peut-être, des larmes coulaient de ses yeux.

L'Enfant de la Crèche avait fait ce Miracle.



« Veux-tu rapporter les articles d'épicerie qui sont dans l'auto, chéri ? Ils sont dans le coffret à gants ! »

« Quel genre de faveur mon mari vient-il de te demander ? »

Véritable agression sonore

PARIS—Le problème du bruit devient chaque jour plus grave dans le vacarme croissant de la vie moderne. Dans l'industrie aéronautique, par exemple, les ouvriers travaillant aux essais de réacteurs subissent une véritable agression sonore, capable de détruire leur oreille interne. Le docteur Tomatis envisage dans la Revue "Médecine Aéronautique" des méthodes de prévention très intéressantes. Il faut détendre autant que possible la membrane tympanique mais surtout, il est indispensable de fortifier au maximum le muscle de l'étrier, petit muscle de la caisse du tympan. Ce but peut être atteint par une véritable gymnastique musculaire, en soumettant l'oreille à des bruits d'intensité croissante. La technique est en fait assez complexe. Elle consiste à "injecter" dans l'oreille un son dont les fréquences aiguës sont éliminées pour un temps variable. Puis on injecte un bruit "global" sur lequel on oblige les muscles intéressés à travailler de façon répétée.

Suite de la 36e page de LES CAVERNES POLAIRES DE PLYMOUTH, N.-H.

Puis, à travers un autre passage sans lumière, le visiteur parvient à la pleine clarté pour être aussitôt plongé dans les ténèbres d'un autre passage conduisant au "Devil's Turnpike". Par une autre fissure des rochers il parvient à "la caverne des contrebandiers" — dernière de la série des cavernes !

A partir de là, si le visiteur le désire, il peut faire un stage à la "cabane à sucre" où il se familiarisera avec les procédés de la fabrication du "sucre d'érable".

Mais il pourra aussi bien s'attarder, en été, dans ce bosquet ombragé de pins et de sapins, sur l'herbe verdoyante où il pourra déguster les provisions de son "pique-nique".

Un "snack-bar" est aussi installé dans la "maison principale" qui est en même temps un musée.

Mais quel amant de la nature ne préférera-t-il plutôt s'attarder sous les pins, près de cet étang, alimenté par des sources souterraines et où s'ébattent des oiseaux aquatiques tels les canards sauvages du Canada, les oies et les cygnes !...

Car c'est surtout de cet endroit du "dîner sur l'herbe" qu'il pourra s'émerveiller du passage du temps, de la puissance des forces de la nature — se demander comment même un glacier ait pu déloger de tels blocs de granit, et comprendre comment les cavernes voisines n'enregistrent jamais une température au-dessus de 40 degrés !

Hughette Proulx vous répond..

Problème de la semaine

Il faut laisser à sa mère veuve, et à ses petites soeurs sans ressources, ce garçon de 19 ans, qui sert de père à toute la maisonnée !

Chère Madame,

Depuis quelque temps, je lis votre courrier, et j'y suis très intéressée. Voici mon problème. Je travaille seulement les fins de semaine depuis deux mois. J'ai connu un garçon du même âge que moi, 19 ans, et qui travaille avec moi. La semaine passée il m'a proposé une sortie. Je lui ai dit : oui. Je lui ai donné mon numéro de téléphone. Il travaille six jours par semaine, excepté le lundi. Il était censé m'appeler, et il ne l'a pas fait. Cette fin de semaine, je suis quand même allée travailler. Il était gêné avec moi et il ne m'a presque pas regardée, pourtant je ne lui ai pas fait de bêtises. Il me disait souvent, avant cela, que j'étais très jolie. Je ne suis pas laide, mais je ne me suis jamais enflé la tête avec ça. Lui il n'est pas laid et tout ainsi. Il n'a pas de père, c'est lui qui fait vivre sa mère et ses trois petites soeurs. Il m'a dit aussi qu'il voulait me demander pour sortir avec lui, depuis que je travaille là. Comprenez-vous quelque chose, vous ? J'oubliais de vous dire que souvent, quand il n'a rien à faire, il fait seulement me regarder. Quand je le regarde, il se retourne la tête et fait semblant de travailler. Il me dit "vous" encore et il me respecte beaucoup. Je voudrais que vous donniez un conseil pour qu'il s'intéresse encore à moi. J'ai hâte de voir votre réponse.

LOULOU EN PEINE

Ma chère Loulou,

D'après les propos que vous tenez, j'ai bien l'impression que votre chevalier servant est un grand timide. Il vous admire, aimerait sortir avec vous, mais d'autre part, il se sait aux prises avec ses difficultés familiales. Je crois aussi que c'est un jeune homme sérieux. A dix-neuf ans, quand un garçon a toute la responsabilité de sa famille sur les épaules, il ne dispose pas de beaucoup de loisirs et encore moins d'argent... Il n'en reste pas moins pour autant un jeune homme sensible aux attraits de l'autre sexe. Vous lui avez plu, il vous l'a dit, vous a avoué qu'il aimerait vous courtiser, dans un grand effort qu'il a fait... Ça c'était pour la partie rêve...

Ensuite, ensuite il est retourné chez lui et a été placé devant la réalité. Et cette réalité-là s'appelle : maman et les trois petites soeurs !

Comme il doit leur venir en aide, il sait qu'il ne peut songer à courtiser une honnête jeune fille. Ce serait lui faire perdre son temps, puisque d'ici de très nombreuses années, il ne pourra lui offrir le mariage... Alors il ne vous a pas téléphoné... Il aurait dû le faire, quand ça n'aurait été que pour s'expliquer ou pour vous donner une raison (même fausse) de ne pouvoir sortir... Mais le garçon n'a que 19 ans, et il n'a pas osé !

Il ne faut pas lui en vouloir. Facilitez-lui la tâche et faites comme si rien ne s'était passé. Demeurez pour lui une excellente camarade et tournez vos jolis yeux vers un autre garçon. Vous ne savez pas ce que la vie vous réserve. Peut-être plus tard, le destin vous réunira-t-il ? Pour l'instant la chose s'avère impossible. Ne lui enlevez pas son courage. Il en a bien besoin pour remplacer, si jeune, son papa disparu. Quand ses petites soeurs seront en mesure de gagner leur vie et d'aider à leur tour à la maison, alors seulement votre ami pourra vous courtiser... si vous êtes toujours libre à ce moment-là.

* * *

Côté Coeur

Chère Madame,

Je veux vous écrire. J'espère que vous m'aiderez. Je suis courtisée par un garçon de 28 ans et moi j'en ai 31. Je suis d'une bonne famille et lui aussi. Je m'adonne très bien avec lui et même que je l'aime et, lui, il dit qu'il m'aime comme il n'en a jamais aimé d'autres. Il s'est déjà fiancé avec une autre et il dit qu'il pensait l'aimer, mais pas encore comme moi. Il y a quelque chose qui me décourage, car ça me fait de la peine. Je suis assez difficile car depuis l'âge de 16 ans je suis fréquentée par des garçons, mais, sur tous, il y en a eu seulement deux, avec lui, qui comptent. Je suis en veine car il m'a découvert qu'il est resté pendant un an et demi, voilà six ans, avec une femme. Il avait alors 21 ans. Je me demande si ça pourrait lui revenir à l'idée maintenant qu'il a commencé ça, si on vient à se marier. Car dans le mariage il arrive parfois des petites disputes. Il a bien l'air d'être bien convaincu de cette erreur. Je sors avec lui depuis trois ans.

BRUNE AUX YEUX BRUNS

Ma chère Brune aux Yeux Bruns,

Depuis trois ans qu'il vous courtise, si votre ami avait eu à vous être infidèle au bénéfice de son ancienne flamme, il me semble qu'il l'aurait fait.

Si rien dans sa conduite ne vous porte à croire que cela s'est produit, vous pouvez être tranquille. L'important serait, à mon sens, que vous finissiez par vous marier. Car à votre âge et au sien, cela serait dans l'ordre, puisque vous vous aimez. Dormez donc en paix et préparez la noce en oubliant le passé de votre ami, passé qu'il aurait mieux fait de vous taire, puisque vous êtes de nature anxieuse. Il l'a sans doute fait, parce qu'il est, lui, de conscience délicate, ce qui est un bon point en sa faveur. Ne lui faites pas regretter la confiance qu'il a mise en vous, maintenant. S'il avait eu l'intention de retourner vers cette femme, il vous en aurait fait i g n o r e r jusqu'à l'existence. Bonne chance !

* * *

Chère Madame,

Je suis âgée de vingt-deux ans, je mesure cinq pieds et six pouces et pèse cent dix-huit livres.

Je suis invitée à un bal pour mars prochain. J'ai le temps d'y penser, vous croyez. Ayant un très bon salaire pour une jeune fille, je ne veux pas dépenser quatre cents dollars pour un soir.

Je porterai une robe "cocktail" drapée, d'un violet plutôt pâle, j'ai les gants de bal et une très chic bourse du soir noire. Ce qui m'intrigue c'est de savoir si je devrais porter des souliers de satin blancs avec accessoires blancs ou souliers de daim noirs ? Aussi j'ai une belle cape de vison, mais devrais-je plutôt porter du renard blanc, il me faudrait alors le louer.

Si je suis parfaitement à mon aise, ce soir-là, chère Madame, je voudrais vous embrasser et dire merci comme on le fait avec une maman.

Merci et j'ai beaucoup confiance.

CENDRILLON

Ma chère Cendrillon,

Pour convenir à votre robe drapée violette de Parme, j'aimerais des souliers de même tissus et de même teinte que votre toilette. Vous pourriez porter vos gants et votre sac noirs, ou à volonté des gants et une sac blancs. Portez votre belle étole de vison. Que pourriez-vous avoir de mieux pour la circonstance ? Et pourquoi vous faire exprès, des frais en supplément ?

Vous serez charmante ainsi, et amusez-vous bien !

* * *

Chère Hughette,

Excusez-moi si je suis ignorante à ce point, mais je ne sais presque rien de ce qu'on appelle les mystères de la vie. J'ai 17 ans, bientôt 18, c'est à peine si maman nous en parle de ces choses-là. Mais il ne faut pas lui en vouloir, car sa mère, ne disait rien à ses enfants. Moi j'aimerais ça savoir ; je crois que je suis assez vieille et pas assez fine pour l'apprendre par moi-même. Je sais qu'on peut devenir enceinte seulement trois jours par mois, ces jours dangereux quels sont-ils ? J'aimerais que vous me l'expliquiez.

Une autre question qui ne va pas du tout avec la première. Je ne sais pas comment vous dire, mais je suis mal faite, le ventre me sort et quand je suis debout j'ai le dos qui me creuse. Le dimanche je porte une gaine, mais sur semaine je n'en porte pas, car j'ai horreur de ça. Quand j'y pense, je me rentre le ventre, mais ce n'est pas toujours facile et j'ai l'air d'être enceinte.

J'espère que vous allez répondre à mes deux sujets très importants.

Merci mille fois pour vos bons conseils.

UNE PETITE IGNORANTE

P.S. — Surtout n'allez pas croire que je suis enceinte, car je n'ai jamais connu un garçon, j'ai déjà passé la soirée avec l'un et l'autre soir avec l'autre, mais jamais plus !

Ma chère Petite,

La mère de votre mère ne lui parlait pas des mystères de la vie ; votre mère ne vous en parle pas et peut-être n'en direz-vous pas mot vous-même à votre fille, plus tard... C'est ainsi que l'ignorance se propage et c'est ainsi que bien des malheurs arrivent aussi.

Il est dommage que votre maman ne veuille pas vous instruire davantage... mais il ne m'appartient pas de le faire à sa place, dans une chronique qui peut tomber sous les yeux de n'importe qui. C'est pourquoi je vous conseille de vous ouvrir de votre problème à un prêtre. Votre confesseur est sûrement habitué à ce genre d'aveux ; demandez-lui de vous donner le titre des oeuvres que vous pourriez lire avec profit. Il pourra peut-être même vous prêter des livres de la bibliothèque paroissiale, s'il en existe une chez vous.

Pour votre autre question, vous vous tenez mal. Sinon votre dos ne serait pas courbé à votre âge. Habituez-vous donc à vous tenir droite, aussi bien debout qu'assise. Votre ventre imperceptiblement reprendra la forme qu'il doit avoir. Les exercices de culture physique sont également merveilleux. Pratiquez-les modérément chaque jour. Vous en verrez les résultats très bientôt.

* * *

Mme Hughette Proulx,

Seriez-vous assez gentille de me renseigner au sujet d'un problème.

J'aimerais savoir si une personne qui a les oreilles un peu trop décollées peut se faire remplacer ça ? Mais pourriez-vous me dire si je peux faire ça moi-même ? Ou me dire s'il y a des spécialistes exprès pour ça ? Le nom d'un spécialiste, s'il existe.

Je vous serais très reconnaissante et vous me rendriez un bien grand service en me donnant ce conseil. Je lis régulièrement votre courrier.

J'aimerais avoir une réponse au plus tôt.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR

Chère Mademoiselle,

Si vraiment vous lisez mon courrier chaque semaine, vous devez savoir qu'il m'est interdit de donner ici dans cette chronique des adresses commerciales.

Allez donc dans un hôpital afin de consulter un chirurgien esthétique qui pourra replacer vos oreilles décollées. Il vous sera impossible de faire la chose vous-même, car il aurait fallu que votre maman vous pose un bandeau très serré sur les oreilles lorsque vous étiez encore un poupon pour avoir quelque chance de voir votre état s'améliorer.

Quoi qu'il en soit, la chose n'est pas grave en elle-même, pour une fille, attendu que vous pouvez toujours recouvrir vos oreilles de vos cheveux. N'y avez-vous jamais songé ?

* * *

Chère Madame,

Pourriez-vous me dire s'il se vend, à Montréal ou ailleurs, les paroles des succès français et canadiens, je veux dire les chansons. Nous sommes un groupe d'amies qui aimons bien chanter ; mais à écouter une chanson à la radio, ça prend du temps pour la savoir. Merci d'avance, excusez l'écriture.

Bonne chance dans votre courrier.

MADAME H.
59 Sugar Loaf St.
Campbelton, N.B.

Chère Madame,

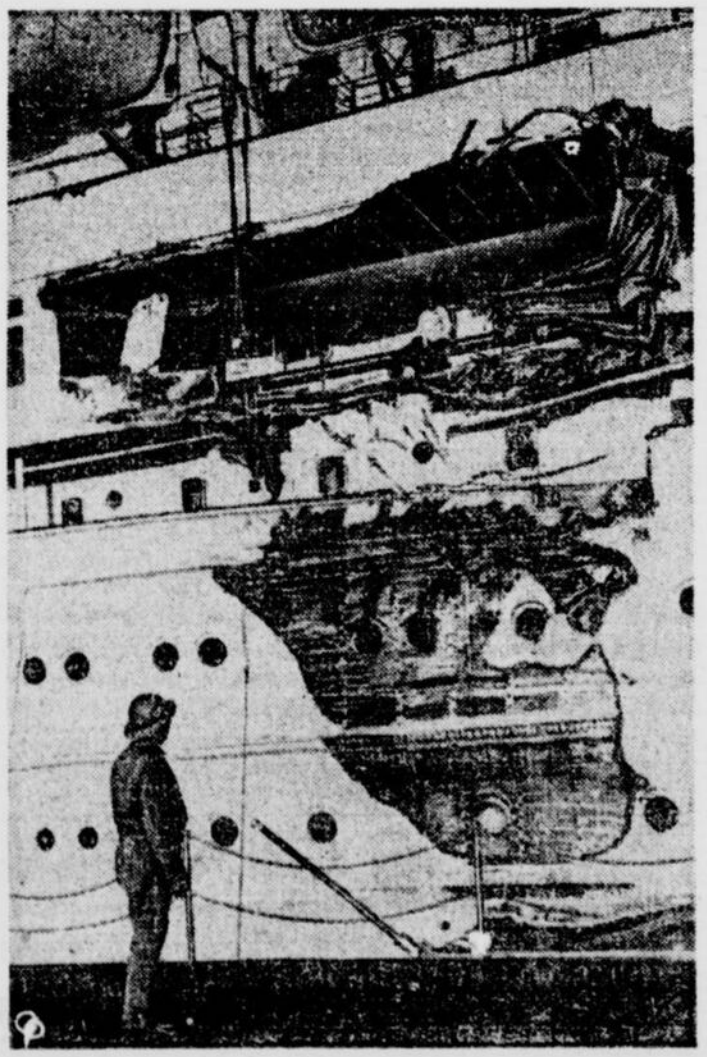
Ces chansons se vendent dans tous les magasins de musique des grandes villes. Malheureusement il m'est interdit de vous donner ici des adresses commerciales. Puisque vous recevez les journaux de Montréal, vous pourriez y trouver les noms des magasins de musique qui vous intéressent. D'autre part à votre bureau de poste, on possède sûrement le bottin téléphonique de Montréal. Dans les pages jaunes vous y verrez toute une liste de ces mêmes magasins.

J'ai publié votre nom et votre adresse tout du long, au cas où il se trouverait parmi mes lecteurs, des propriétaires de magasins de musique, qui voudraient bien consentir à vous expédier leur catalogue. C'est tout ce que je puis faire pour vous !

Whisky pour les animaux

CHICAGO — Il y a déjà longtemps que les distilleries de whisky américains transforment leurs résidus de distillation en aliments pour bestiaux : le moût de whisky est en effet riche en protéine et en vitamine B.

Les distilleurs écossais vont maintenant imiter leurs confrères d'outre-Atlantique. Une mission écossaise s'est rendue aux Etats-Unis pour étudier les procédés d'évaporation et de séchage, il y a quelques années. Il a fallu modifier les méthodes car le whisky américain est fait à partir de maïs, tandis que le Scotch part de l'orge. Une usine pilote a permis de mettre parfaitement au point le procédé, et le produit, appelé Malt DDS (Malt Distillers Dried Solubles), est maintenant commercialisé.



Les hasards du voyage

La navigation n'est pas encore de tout repos, même en temps de paix. Récemment, un cargo américain éventrait le navire "Israël" en plein port de New-York, tout près de la Statue de la Liberté. L'"Israël" était en route vers la Méditerranée, avec 318 passagers à son bord. Heureusement, on ne déplore qu'une perte de vie, un membre de l'équipage qui n'a pas été retrouvé. Le drame est survenu dans l'obscurité.

Un exquis prosateur du siècle dernier!

Dans un style tout à fait délicieux, le chanoine V.-A. Huard a laissé un ouvrage remarquable qui ne doit pas périr dans l'oubli

Une découverte

Par Yves THERIAULT de la Société royale du Canada

C'est l'instinct de l'homme que de posséder l'ambition du découvreur et de tirer de chaque réussite une fort belle joie. On peut découvrir des planètes, des pays, des régions, des cours d'eaux, des fossiles ou des pièces antiques. On peut découvrir des écrivains. Et c'est honorer au mérite ceux d'avant nous que de signaler ces découvertes lorsqu'elles sont, comme celle qui est décrite ici, de véritables bijoux.

Cela nous amène, entre autres choses, à mieux comprendre les archivistes, les scrutateurs de grimoires. Pour autant de livres qui valent tout juste l'oubli, il existe aussi, et c'est le cas de ce volume présent, des joyaux qui furent méconnus, ou inconnus. Je ne sais si, de son temps, le chanoine V.-A. Huard a joui d'une renommée littéraire. Un examen des journaux de l'époque n'en révèle aucun indice. Mais là encore, il faut avouer des recherches assez incomplètes, bornées aux pages de deux ou trois grandes publications de la fin du siècle dernier.

Chose certaine, hors les fervents du passé, je ne connais pas de gens capables de me parler avec assurance de cet écrivain. J'en revendique donc pour l'heure la redécouverte, si tant est qu'on le découvrit déjà.

UN STYLE CLASSIQUE

Quelques naïvetés ici et là, quelques gaucheries n'affectent en rien l'ensemble du livre dont je veux vous parler. **Labrador et Anticosti,** un fort volume de 500 pages, fut publié en 1897 par la librairie Beauchemin à Montréal et par les libraires-éditeurs A. Roger et F. Chenoviz, à Paris. Comme quoi l'édition conjointe tant prisée de nos jours n'est pas nouvelle en ce qui concerne les auteurs canadiens!

Ce livre porte en sous-titre: Journal de voyage — histoire — topographie — pêcheurs canadiens et acadiens — Indiens Montagnais.

Ce qui le distingue, c'est son style. On se croirait, ma foi, au grand siècle. Permettez-moi de citer ici quelques lignes de la préface:

Oui, j'aurais voulu que ce livre brillât des qualités qui attirent et retiennent le lecteur, afin que tous mes compatriotes apprissent à connaître de quelle importance est pour la province de Québec la possession de cette grande région maritime du Labrador, et de quelle sympathie sont dignes ces frères ignorés qui contribuent pourtant, eux aussi, à maintenir les traditions nationales dans ce beau patrimoine que nous avons reçu de nos ancêtres!

...Mais que parlé-je de qualités littéraires! Si dans la mère patrie elle-même il n'est donné qu'à un petit nombre d'écrivains de tirer le meilleur parti de ce trésor incomparable de la langue française, c'est déjà un grand mérite, de ce côté-ci de l'Atlantique, de parler et d'écrire le français avec un certain degré de pureté et de correction. Ce but est même pour nous si difficile à atteindre, que l'on a coutume d'accueillir avec indulgence ceux des nôtres qui osent affronter les hasards de la publicité.

N'est-ce pas délicieux? Que nos façons d'écrire aujourd'hui méprisent ce style un peu grandiloquent est connu. Que ce soit louable se discute bien, allez. De rédiger sans jamais défaillir un immense récit de voyage en ce style, d'y conserver la couleur locale, de traiter de sujets si canadiens que les canadianismes sembleraient être la seule expression possible, et pourtant nous servir la fleur de rhétorique à la Bossuet et à la Montalembert me charme et m'enchante.

Que n'a donc vécu cet abbé en nos jours où de tels talents lui eussent conféré, sinon la gloire, du moins la grâce bénéfique de l'originalité. Ainsi que l'oeuvre des peintres classiques, patient ouvrage exigeant de son artisan une forte science des couleurs et de leurs propriétés visuelles, chaque paragraphe écrit par le chanoine Huard reflète la structure minutieuse et précise, l'échafaudage des périodes et l'excellence de leur relation. Quel élève il dut être pour un professeur de belles-lettres et quel étonnement il susciterait aujourd'hui dans le monde de nos lettrés modernes, qui n'eurent jamais et se garderaient tout autant de ne jamais avoir, cette sévère exigence envers eux-mêmes.

APRES LE RHETEUR, LE POETE

Un peu partout dans ce livre attachant, émouvant et distrayant, se retrouvent des élans poétiques qui nous transportent. Bien sûr, l'auteur revêt sa poésie d'une mystique religieuse qui est normale et acceptable venant d'un chanoine! Mais la poésie reste là, intacte en somme. Je cite ce passage, pris au hasard:

Et pendant que les vivants se souvenaient ainsi des morts, pendant que le Chef de la prière bénissait pour la dernière fois les tombeaux du cimetière sauvage, le vent du soir avait lui-même suspendu son souffle. Mille feux s'étaient allumés partout là-haut, et l'astre mélancolique des nuits lentement montait à l'horizon, projetant en travers du Saint-Laurent comme un gigantesque pont d'argent, sa longue traînée de pâle lumière. Inoubliable soirée où le coeur, rempli des consolatrices pensées de la foi, impressionné des magnificences de la nature, s'élevait tout seul vers notre Père qui est aux cieux!...

UN HUMORISTE

L'humour du chanoine Huard est bonhomme. Parfois, il est piquant. Ce qui le caractérise surtout, c'est un admirable sens du rythme. On y retrouve cette même excellence de la chute qui a rendu Stephen Leacock célèbre en des temps plus récents. Le chanoine Huard a le rire ouvert, franc, spontané. Il ne craint pas de se moquer de lui-même. Les cinq cents pages de son volume sont émaillées de ces épisodes amusants, qu'il narre avec un talent sûr. Par exemple, le récit suivant:

C'était plaisir de voir la frêle embarcation se jouer ainsi au milieu de ces montagnes d'eau et sauter vivement de l'une à l'autre. Cela ne manqua point de tourner un peu au tragique, surtout pour moi. A certain moment, en effet, je causais le plus tranquillement du monde, sans m'attendre à aucun fâcheux événement, lorsque, par suite d'une légère distraction du timonier, le yacht prêta le flanc à l'ennemi, qui ne se fit pas prier: à l'instant un paquet de mer — oh, pas énorme! Un petit paquet de mer! — s'élança par-dessus bord, me prit traîtreusement en queue, et, tout en s'en allant courir partout dans l'embarcation, ne manqua pas de s'engouffrer, chemin faisant, dans les béantes ouvertures des poches de ma houppelande. On organisa vite le service de sauvetage; on fit jouer les pompes avec grande promptitude, et l'on retira en triste état mon bréviaire et mon tabac et mes belles allumettes "Flaming Wax Vestas", et toutes ces choses que l'on peut s'attendre de trouver dans les vastes et profondes poches d'un touriste de mon espèce. Ce sont là des petits désagréments de voyage qu'il faut accepter gaiement. Mais voilà ce qui arrive quand le timonier est distrait. C'est encore pis, lorsque c'est le mécanicien d'un train express qui a des distractions!"

Avec quelle charmante élégance ces choses sont racontées. Et on aura beau dire qu'il s'agit là d'un style vieillot, trop précieux et trop ciselé, tant pis! Qu'il ait existé dans notre littérature canadienne, au moment même où nous n'avions pas d'écrivains à la douzaine, un homme qui fut capable de s'exprimer ainsi, j'en rends grâce aux Muses! Le drame, c'est que cet auteur n'ait pas survécu dans son oeuvre...

Le Dr Bardach a repris ses travaux à l'Institut Pasteur, à Paris

PARIS (Par Victor Meudon) — Il y a dix ans, son nom était aussi célèbre que celui de Bogomoletz. Son "sérum de rajeunissement" dont le monde entier parlait à l'époque, était d'ailleurs une variante de celui du savant soviétique. Les plus hautes sommités médicales françaises discutaient de son importance, certaines n'hésitant pas d'affirmer que l'élixir de jeunesse, cherché depuis tant de siècles, était enfin trouvé.

UNE "BOMBE SCIENTIFIQUE"

Ce qui cautionnait tout particulièrement les recherches du docteur Bardach, leur donnant un caractère incontestablement sérieux, c'était le fait qu'elles se poursuivaient à l'Institut Pasteur, de Paris. Et pendant plus d'un an, les dirigeants de cette maison réputée semblaient, par leur silence, plutôt encourager les espoirs fondés sur les travaux du savant d'origine étrangère, encore jeune, dont le nom fut cité aussi souvent par les journaux que ceux de Sartre ou de Martine Carol.

Et puis, brusquement, quand la "légende Bardach" atteignait son paroxysme, quand ses sérums, encore introuvables dans les pharmacies et même des hôpitaux, se vendaient à des prix astronomiques au marché noir, l'Institut Pasteur fit éclater sa "bombe", désavouant d'un jour à l'autre le savant qui travaillait pourtant dans ses murs. "Le sérum en question n'est pas encore au point et afin d'éviter tout faux espoir et abus, son emploi est désormais interdit", déclara, en substance, un bref communiqué.

UN MYSTERE JAMAIS ECLAIRCI

Que s'est-il passé? Les résultats se sont-ils avérés effectivement décevants? Bardach était-il au courant des abus commis avec son "élixir"? Pourquoi, dans ce cas-là, l'Institut Pasteur avait attendu un an avant d'agir? Des démentis, des interviews, des communiqués se succédèrent. Certains parlèrent de jalousie professionnelle, voire d'un véritable guet-apens tendu à Bardach, savant doué ou génial, mais peu versé dans des intrigues, combines, coups bas.

UN PETIT LABORATOIRE AU DERNIER ETAGE

Sans mentionner son nom, ni celui de l'Institut Pasteur, plusieurs laboratoires français se mirent à fabriquer "son" sérum ou... son équivalent, mais dont l'effet ne dépassait guère celui d'un bon remontant. On était loin des cas de "rajeunissement miraculeux", de "l'éternelle jeunesse".

Peu à peu, le nom de Bardach est retombé dans l'oubli. On ne le mentionne plus qu'à titre "historique", avec Steinach, Voronoff, Bogomoletz, parmi les précurseurs plus pittoresques qu'efficaces du rajeunissement.

Et voici que dix ans plus tard, fin 1959, on apprend que Bardach (victime, il y a quelques années d'un grave accident d'auto) a repris ses recherches, à l'Institut Pasteur. Il a un petit laboratoire, caché au dernier étage d'un des pavillons de l'Institut, rue du docteur Roux. Il travaille avec une petite équipe, un peu en marge de l'activité de la maison.

DEUX VERSIONS

"Il a repris ses travaux "torpillés" il y a dix ans et, reparti à zéro, il serait sur le point d'aboutir à des résultats aussi importants que spectaculaires" affirment certains de ceux qui ont pu l'approcher. "Erreur. Ses recherches d'aujourd'hui n'ont aucun rapport avec celles d'autrefois" disent les autres.

BOUCHE COUSUE

Bardach, qui a aujourd'hui environ 55 ans, et qui, extérieurement, n'a pas beaucoup changé, refuse farouchement de recevoir un journaliste et, plus encore, de lui dire quoi que ce soit.

— Je n'ai pas le droit de faire une déclaration, sans l'autorisation de la direction de l'Institut.

Visiblement, il n'a pas oublié ses déboires d'il y a dix ans et n'a pas envie d'être désavoué de nouveau. Quant à la "direction", elle ne répond même pas aux demandes de renseignements sur ce sujet... tabou. Espérons que le dénouement du nouveau "mystère Bardach" sera plus réjouissant que celui du premier.

Les amours d'Anatole Laplante

Conte inédit par François HERTEL de l'Académie canadienne-française

ANATOLE Laplante a grandi, solitaire dans une famille peu nombreuse. Il passe pour avoir eu une vocation précoce de célibataire ; et cela suffit d'ordinaire à expliquer qu'il persiste dans le célibat. Pourtant Anatole Laplante a aimé. Une fois, il a aimé. Ce qu'il y a de plus étonnant, pour un homme austère, c'est qu'il a aimé une danseuse. Il a rencontré Barbara lorsqu'il avait vingt-trois ans et qu'elle en avait vingt et un. Elle était belle ; il fut malheureux.

A cette époque, Anatole Laplante avait un ami qu'il connaissait et chérissait depuis des années. Cet ami s'appelait Claude Lafond et il est devenu depuis un dentiste célèbre.

Anatole Laplante étudiait le droit, et son ami la chirurgie dentaire. Ensemble, ils fréquentaient les spectacles et les concerts. Ils avaient d'ordinaire les mêmes goûts. Laplante n'était pas riche, Lafond l'était. La plupart du temps, ce dernier payait les billets et il le faisait avec tant de bonne grâce qu'Anatole Laplante ne pouvait pas refuser. Autant Laplante était timide et réservé, autant Lafond manifestait d'entrain et d'exubérance. Ils se complétaient et ils le savaient.

Ils aperçurent Barbara le même soir, à la même représentation de **Giselle,** et ils devinrent ensemble amoureux de la ballerine. **Cependant ils ne se le dirent pas. C'est ce qui fut la cause de tout.**

Au sortir du spectacle, ils n'eurent plus qu'une même idée : connaître la danseuse qui les avait charmés.

Le jour où ils parvinrent jusqu'à elle fut un enchantement pour les deux amis. Ils partagèrent leur joie fraternellement, sans que l'un des deux soupçonnât le moins du monde que l'autre pût voir en Barbara plus qu'une amie passagère.

Barbara se montra également aimable pour Lafond et pour Laplante. C'était une personne d'une grande beauté et d'une réserve exquise. Ses yeux étaient bruns et brillants. Sa chevelure noire, séparée au milieu de la tête par une raie nette, faisait ressortir les tons chauds de son teint d'espagnole. Ce qu'il y avait de plus rare en elle était sa démarche d'une grâce et d'une vivacité inexprimables. Les qualités de son esprit n'étaient pas moins admirables. Toute vibrante d'intelligence et de sensibilité, elle se faisait aussi remarquer par la gaieté de ses ripostes et la franchise de son rire clair.

Un jour, Lafond dit à Laplante, du ton le plus naturel du monde :

— Si jamais je me marie, c'est Barbara que j'épouserai.

— Tu auras bien choisi, répondit Laplante, mais penses-tu que Barbara songe à se marier ?

— Je vais de ce pas lui faire mes propositions.

— Bonne chance, mon vieux.

Il faut dire que Lafond et Laplante avaient revu souvent Barbara, qu'ils l'avaient, tour à tour, ou tous deux à la fois, invitée et qu'elle s'était montrée avec eux d'une amabilité irrésistible. Au lieu de regagner New-York, après la tournée annuelle de sa troupe, elle était demeurée à Montréal, chez des amis de Lafond. Nos héros se voyaient presque tous les jours et, jusqu'au moment où Lafond devint le prétendant officiel, ils étaient les plus heureux des amis. Après les fiançailles, ils demeurèrent unis, et nul ne connut le désarroi de Laplante.

Ils aperçurent Barbara le même soir...

Lafond épousa la ballerine Barbara, quelques mois après les bribes de conversations que je viens de rapporter. Lasse de la vie qu'elle menait dans une troupe qui ne partageait pas son enthousiasme pour l'art pur, et en dépit du chagrin qu'elle éprouva de renoncer à son cher métier de la danse, elle crut aimer assez Lafond — qui lui plaisait — pour unir à lui sa destinée.

Laplante fut garçon d'honneur au mariage et se montra enchanté de la bonne fortune de son ami. Puis, il s'efforça de se distraire et d'éviter autant que possible la compagnie de Lafond et de sa jeune épouse.

Tout alla assez bien pendant plusieurs mois. Lafond s'obstinait à inviter sans cesse son ami Laplante, dont il ne comprenait pas l'extrême discrétion.

Laplante, la mort dans l'âme chaque fois qu'il rencontrait Barbara, eût préféré se repaître seul de ses pensées sombres et ne jamais revoir celle qu'il aimait. Il savait bien que l'absence finit par vaincre l'amour le plus fort et que la présence occasionnelle est encore plus terrible pour l'amoureux sans espoir que la complète séparation.

Il avait donc réussi à cacher à tous les regards sa misère intérieure et il continuait d'être l'ami par excellence du jeune couple.

Laplante n'est pas hypocrite ; mais il est très réservé sur ses sentiments. Il a toujours eu horreur de s'offrir aux êtres, il craint par-dessus tout de lasser par une affection encombrante. C'est pourquoi il n'a jamais manifesté à Barbara, qui le traite en ami depuis qu'il la connaît, ses véritables sentiments. Sa loyauté envers sa conscience et envers son ami ne fait maintenant qu'accroître sa réserve naturelle.

Un jour de juillet, Lafond invite Laplante à passer quelques jours à sa villa.

Laplante, après avoir hésité, et sur les instances amicales de Barbara, finit par accepter. Le voici rendu à Sainte-Rose, sur un des îlots coquets qui ornent la rivière des Mille-Îles.

La maison est de pierre rosâtre, les bois sentent bon, les oiseaux chantent. Laplante s'inquiète d'avance de retrouver celle qu'il aime dans ce décor enchanteur.

Il est accueilli à l'embarcadère par un Lafond plus exubérant encore que de coutume, plus sûr de lui-même et plus heureux que jamais. Lafond est un grand gaillard aux traits réguliers, un peu fort en graisse, mais solide et agréable à voir. Son intelligence, sans profondeur, est d'une grande vivacité. Il plaît surtout parce qu'il est généreux en toutes choses, jusqu'à la prodigalité.

Qu'il est beau, l'animal ! se dit Laplante à la vue de son rival. Je comprends que Barbara l'aime.

— Bonjour, vieux. Nous sommes heureux de t'accueillir dans notre home.

Barbara s'avance à son tour, souriante. Elle tend les mains à Laplante avec une grâce infinie où passe toute sa cordialité de franche camarade.

Pour la première fois, Laplante perd son sang-froid. Il se sent si horriblement malheureux que son sourire se change en grimace et que Barbara elle-même s'en aperçoit. Une ombre passe sur son front.

Quant à Claude Lafond, tout au plaisir de l'arrivée de son ami, il est à cent lieues de se douter du drame qui se vit sous ses yeux.

* * *

Une semaine de supplice se termine pour Laplante. C'est le lendemain matin qu'il s'en ira. Ce soir, il est assis près de la rivière, dans les hautes herbes et il rumine lentement son malheur. Lafond est allé faire une course au village. Après le dîner, où il a été seul avec Barbara, Laplante s'est excusé et il est venu s'enfouir dans le foin odorant de la rive. Il s'appesantit sur son malheur, depuis des heures peut-être. Il ne sait plus.

Soudain, il tressaille. Barbara est devant lui.

— Claude n'est pas revenu, dit-elle. Je ne comprends pas la

——— Suite à la 57e page

Suite de la 56e page

cause de son retard. Je suis inquiète.

— Oh ! Ne vous préoccupez pas de Claude. Il s'est attardé à bavarder chez des amis. Ce n'est pas à des hommes comme lui qu'il arrive malheur.

Voilà qu'en prononçant cette phrase machinale, qu'il croyait insignifiante, Laplante se sent troublé. Il baisse les yeux en rougissant. Barbara se penche sur lui et lui dit brusquement :

— Mon ami, vous êtes donc malheureux. N'essayez pas de le cacher. Vous n'êtes plus le même. C'est Claude ou moi peut-être qui vous avons fait de la peine ?

— Oh non ! Je ne sais pas. Je suis bêtement malheureux, en effet. Je ne me comprends plus. Ça se passera. Pourvu que Claude ne s'en soit pas aperçu. Je ne voudrais pour rien au monde qu'il crût que je m'ennuie chez lui. D'ailleurs, ce n'est pas cela... Tiens, voilà Claude qui arrive, allons à sa rencontre.

— Oui, mon ami, allons à sa rencontre.

Le lendemain matin, Anatole Laplante s'enfuyait, plus malheureux que jamais, mais bien décidé de se délivrer à jamais de la vue de Barbara.

* * *

Pendant deux ans, il ne la revit point. Il apprit entretemps que Lafond avait changé, qu'il s'était mis à boire, qu'on le voyait dans des lieux suspects. On parlait même d'une liaison connue. Laplante n'en pouvait croire ses oreilles. D'ailleurs, l'ami d'autrefois ne lui donnait plus guère signe de vie. Ils se rencontraient quelquefois par hasard. Ils se manifestaient en apparence la même familiarité qu'autrefois ; mais ils ne se fréquentaient plus.

Laplante n'avait pas oublié Barbara ; mais l'étude l'avait sauvé du désespoir. Il vivait de plus en plus à l'écart, dans ses livres et dans ses rêves. On le soupçonnait de préparer un volume de philosophie.

Le baptême du premier enfant de Lafond les réunit. Le jeune père tint à ce que son ami d'autrefois fût le parrain de son fils.

Après la cérémonie, Laplante revit Barbara. Elle lui sourit avec les mêmes lèvres aimables et il s'aperçut avec horreur que, loin d'être guéri, il aimait davantage.

Lafond fût parfait; et son ami se dit que les rumeurs qui circulaient au sujet de ses agissements pourraient bien n'être que des cancans.

Après la cérémonie, il vint reconduire Laplante à son logis. Au moment où celui-ci descendait de l'auto et lui tendait la main, Lafond murmura:

— Tu as dû entendre parler de mes fredaines. C'est fini. Nous allons revenir à notre vie d'autrefois. Je ne veux plus voir que toi. Je viendrai te chercher, quelques fois, si tu le veux bien, et nous reprendrons notre bonne camaderie. Tu seras toujours chez toi dans ma maison.

— Je te remercie. Bonsoir.

Ce soir-là, Laplante songea à s'embarquer pour l'Europe; mais il n'en eut pas le courage. Son amour avait pris une tournure qui allait être définitive. Il était devenu lâche. Il ne pouvait plus se passer de sa torture; il lui fallait l'intolérable souffrance hebdomaire de la présence de la personne aimée; et celle-ci ne devait rien savoir de son amour.

Il fut le martyr assidu. Presque tous les dimanches, il dînait chez Lafond. Celui-ci avait cessé de boire, il ne fréquentait plus les clubs, mais il avait avoué à Laplante, après quelques semaines de leur intimité renouvelée, qu'il ne pouvait plus se passer d'une jeune secrétaire à laquelle il rendait des visites fréquentes.

Laplante s'était contenté de dire qu'il ne comprenait pas qu'on pût tromper une femme comme Barbara, et Lafond avait répondu:

— Je ne la trompe pas. Elle sait.

Ha ! Pauvre toi!

— Je suis un idiot; mais c'est plus fort que moi. Puis, je suis trop malheureux.

— Toi malheureux ! Je n'y comprends rien. Tu as une femme charmante, un bel enfant, tu es riche. Que veux-tu de plus?

— Mon pauvre vieux. Si tu savais... Mais non, il vaut mieux que tu ne saches pas..."

Laplante et Lafond redevinrent bientôt les amis inséparables qu'ils avaient été. Leur amitié acquit même une profondeur qu'elle n'avait pas connue jusque là. Laplante souffrait à cause de Barbara; il souffrait aussi de voir son ami malheureux. Il devint celui qui compatit. Il souffrait surtout d'une sorte de jalousie bizarre, non exempte d'un froissement sans fierté, à la seule pensée que le mari de la femme qu'il aimait avec tant de ferveur pût trahir cette femme. Qu'elle le sût ajoutait encore quelque chose à l'auréole du martyre dont il se plaisait à parer son héroïne.

Pourtant, il ne ressentait aucune aigreur à l'égard de son ami ; il le plaignait. Celui-ci lui avait dit : "Si tu savais". Il ne pouvait comprendre la cause du chagrin de Lafond, ni même soupçonner qu'il put provenir de Barbara, qui se montrait l'épouse la plus charmante, la plus attentive et la plus douce.

D'autre part, la réserve de la jeune femme à son égard et à celle des autres hommes, — réserve qui n'excluait ni l'abandon ni une chaude cordialité — était un indice de plus de la fidélité absolue de l'épouse de Lafond. Tout son horizon, maintenant qu'elle avait abandonné la danse, se réduisait à son mari, à son enfant et à quelques amis.

Or, il advint que Barbara fût enceinte pour une seconde fois et qu'elle mourut en couches.

Un bref téléphone de Lafond au fidèle ami des jours de joie et de malheur.

— Mon vieux. Viens à l'hôpital au plus tôt. Ma femme vient de mourir.

Laplante, beaucoup plus atterré que son ami ne l'eût pu soupçonner, accourut aussitôt au chevet de la morte.

Barbara reposait, inanimée, sur un lit d'hôpital. Un drap blanc était jeté sur son cadavre raidi. Sa figure fine, encore amincie par la mort, souriait. Lafond se tenait à ses côtés, pâle, mais l'oeil sec.

Anatole Laplante lui serra la main en silence.

— Elle n'a pas souffert longtemps, disait Lafond. Une hémorragie continue l'a emportée une heure après la naissance de l'enfant. Lui aussi est mort. Barbara ne l'a pas su ; elle s'est éteinte doucement dans mes bras. Une de ses dernières paroles a été pour toi. Je lui disais que tu serais peiné, toi notre meilleur ami, de ne pas la revoir vivante. J'ai voulu te faire venir. Elle a refusé. Tu sais combien elle ne voulait jamais faire de la peine. Elle a voulu t'épargner une souffrance inutile... Ah ! quelle femme c'était que Barbara ! Mais je disais qu'elle a parlé de toi. Elle m'a dit : "Promets-moi de demeurer toujours intime avec notre ami, tu es sans défense contre la vie. Lui, il est fort. Il t'aidera à vivre en homme. A ce moment-là, mon vieux, j'ai pleuré comme un enfant. Quelle femme c'était ! Elle a pensé à moi jusqu'au dernier moment, malgré la vie que je lui ai faite.

Laplante écoute parler Lafond. Il se sent comme assommé. Il ne peut détacher ses yeux de la couche où repose, glacée, celle qu'il a tant aimée et qui ne l'aura jamais su. Ce qui le fait souffrir le plus, ce sont ces paroles amicales qu'elle a eues pour lui, c'est cette peine qu'elle ne voulait pas lui infliger. Quelle dérision que cette amitié calme dont il recueille un nouveau témoignage des lèvres mêmes du mari insouciant et infidèle ! Lui, il a été l'amant intransigeant. Il n'a plus regardé une femme depuis qu'il a connu Barbara; et elle n'a pas voulu le voir à son chevet de mourante pour lui épargner un chagrin inutile.

Tout à coup, il s'entend parler. Il croit que sa stupeur et son trouble ont révélé à son ami ce secret qu'il a si longtemps gardé. Un besoin de sincérité totale l'envahit devant cette dépouille de la femme aimée. Il s'écroule sur une chaise et il murmure :

— Mon pauvre Lafond, il faut absolument que je te dise toute la vérité. Devant cette morte, je ne puis plus te mentir ; et je te mens, oui, je te mens depuis des années.

— Voyons, qu'y a-t-il ? Tu ne vas pas me dire que ma femme m'a trompé et que toi...

— Oh non ! Je ne t'ai pas trompé. Tu sais bien que je n'aurais jamais fait cela. Puis, elle ne m'aimait que comme un ami. Pour moi, elle était tout, je l'ai aimée depuis le jour où nous l'avons vue ensemble pour la première fois... Tu ne m'en veux pas ?

— Non, reprend gravement Lafond, je ne t'en veux pas ; mais pourquoi diable ne m'as-tu jamais dit que tu aimais Barbara ? Avant notre mariage, tu aurais pu, tu aurais dû.

— Je n'ai pas osé. Tu m'as le premier parlé de ton amour. Je me suis effacé. D'ailleurs, c'est toi qu'elle aimait...

— Mon pauvre Laplante, ce que je vais te dire est terrible et je ne t'en aurais jamais parlé. Te souviens-tu des quelques jours que tu es venu passer chez moi, il y a trois ans ? C'est à partir de ce moment que j'ai fait des frasques.

Le lendemain de ton départ, il y a eu une scène lamentable entre ma femme et moi. Elle m'a dit qu'elle s'était trompée, qu'elle n'aurait jamais dû m'épouser, qu'elle ne pouvait plus en conscience me cacher la vérité... Elle m'a dit que tu étais le seul homme qu'elle avait jamais aimé.

EN PRENDRE ET EN LAISSER

Par Dominique JORDAN

Il y a des gens qui sont atteints d'une affection redoutable contre laquelle les remèdes les plus énergiques ne peuvent malheureusement rien. Cette affection consiste à s'occuper des affaires du voisin. Cela va du simple commérage ou du racontar à la malfaisance et à la calomnie.

Il faut bien avouer que c'est surtout parmi les femmes que l'on rencontre cette fâcheuse tendance. En général, les hommes attachent moins d'importance à ce que l'on dit ou fait autour d'eux, mais ils peuvent quand même en être les victimes. Or, s'il est un domaine qui devrait être préservé des regards indiscrets, c'est bien celui de la vie privée. Une fois tirés ses volets, chacun devrait être assuré qu'il est un domaine qui lui est réservé.

Commérage ou calomnie ?

Mais c'est précisément sur le chapitre de la vie privée que s'exercent de préférence les langues bien pendues. Il s'agit des déboires conjugaux de Mme Une Telle, des infidélités d'une autre, des goûts dispendieux d'une troisième. Les phrases confidentielles débutent en général comme ceci : "Il paraît que...", "On dit que..." Mais dans la presque totalité des cas, il n'y a aucune preuve formelle.

C'est un point qu'il faut bien souligner pour marquer la vanité des affirmations qui concernent le voisin ; demandez à celle qui les colporte : " Est-ce que vous avez vu de vos yeux ce que vous racontez là ? " et vous la verrez aussitôt se retrancher derrière quelqu'un d'autre. Malheureusement, tout le monde n'agit pas avec ces précautions, et il se trouve au contraire toujours quelques oreilles attentives pour recueillir des informations de cette nature.

Quelquefois, ces colporteuses de nouvelles gratuites n'agissent pas avec l'intention ni même avec le sentiment de nuire. Elles ne font que se délivrer d'un "secret" qui les démange et qu'elles croient très intéressant. Mais elles ne se rendent pas compte que ce commérage peut tout simplement devenir une calomnie.

La femme 1959 s'ennuie de moins en moins

Beaucoup de personnes ont dû subir la malédiction d'une petite ville, de leur famille ou de la société parce qu'elles avaient été victimes, à l'origine, d'une supposition qui a pris corps et a fait boule de neige. Tous ceux qui se sont déjà trouvés dans ce cas savent combien il est difficile de se laver de soupçons dus à la malignité publique.

C'est pourquoi il convient de s'éclipser

ou de faire la sourde oreille chaque fois qu'une voisine est en veine de confidences. Il faut, comme on dit, en prendre et en laisser, mais surtout ne pas se faire l'écho de telles rumeurs. D'ailleurs, les personnes qui les répandent font preuve de naïveté. Croient-elles être à l'abri de méfaits comme ceux qu'elles propagent ? A force de voir la paille qui est dans l'oeil du voisin, il se trouvera un jour quelqu'un pour voir la poutre qui est dans le leur.

Enfin, je crois que le fait d'être mauvaise langue ne correspond plus aux tâches de la femme moderne. Autrefois, beaucoup de femmes s'ennuyaient chez elles et restaient sur le pas de leur porte à examiner tous les minuscules événements du quartier. Quelle est la ménagère évoluée qui voudrait aujourd'hui perdre son temps de cette manière ? De plus, beaucoup de femmes travaillent et, en tout cas, les responsabilités qu'elles n'ont cessé de prendre les ont conduites à trouver futiles et déplacés les bavardages sans queue ni tête. C'est une voie dans laquelle il faut persévérer.

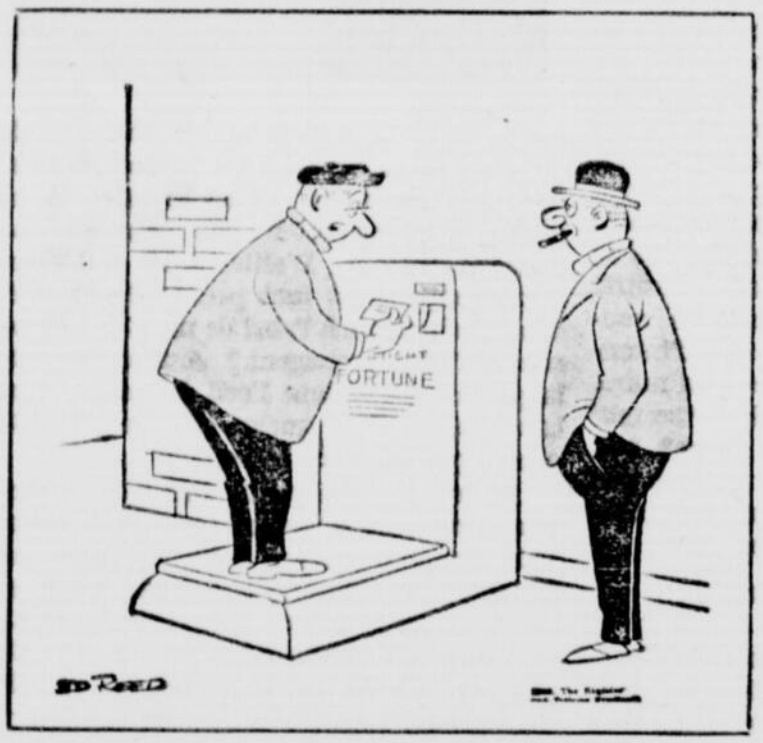
Les TRAVERS AMUSANTS

Rions un peu...

— *Mon neveu?... Il m'a dit qu'il était TON neveu.*

Marmaduke

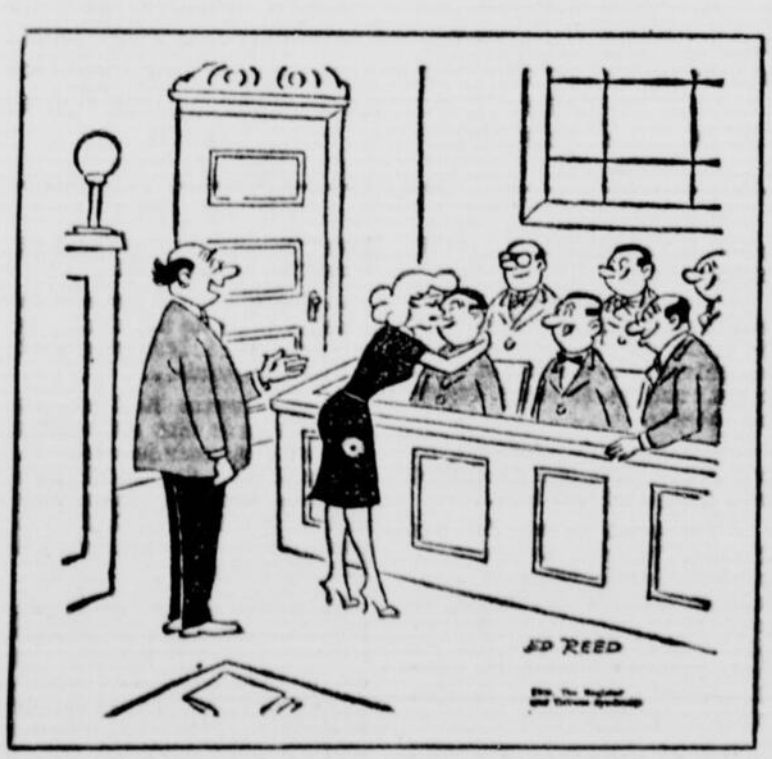
— *Ce n'est pas pour toi.*



— *On dit que je suis honnête et digne de confiance...*

— Bien sûr, ces cadeaux nous coûtent cher, mais pense à toutes les vitres que briseront les enfants.

— *As-tu invité quelqu'un pour dîner?*



— *La défenderesse démontrera à chaque juré la façon tendre dont elle embrassa son mari avant son assassinat.*

— *As-tu vu le facteur aujourd'hui?*

Blagues d'Europe

ITALIE

— *Votre poisson est prêt, monsieur.*

DANEMARK

— *C'est peut-être peu confortable, chère madame, mais la mode de cette année exige des talons très hauts.*

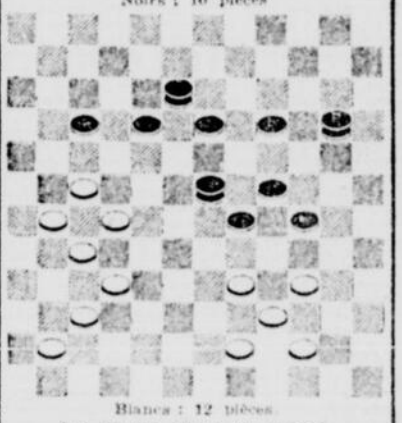
ANGLETERRE

— *Le programme de la BBC a dû être bien mauvais hier soir.*

PROBLEME CANADIEN

Par **X. ROBIDOUX**, Montréal.

Noirs : 10 pièces



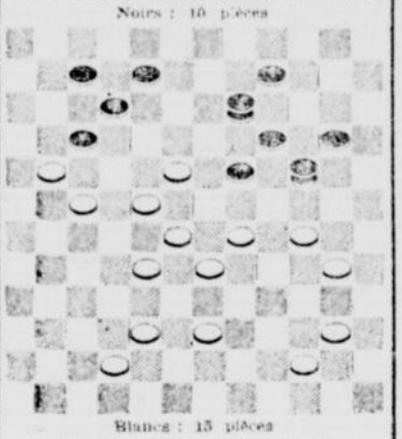
Blancs : 12 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

Par **OSCAR TAILLEFER**, Montréal.

Noirs : 10 pièces



Blancs : 13 pièces

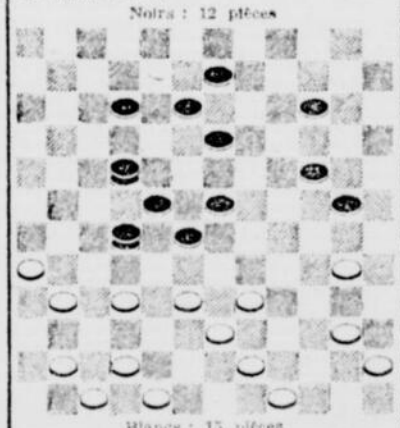
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

Par **DELPHIS CAOUETTE**, St-Hyacinthe, P.-Q.

Dédié à tous les problémistes avec mes meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne Année.

Noirs : 12 pièces



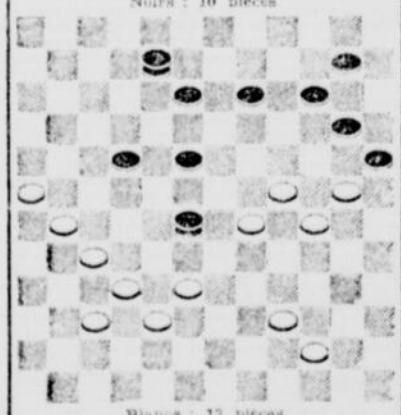
Blancs : 15 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

Par **ROMEO BARD**, Lewiston, Maine.

Noirs : 10 pièces



Blancs : 13 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien — Par Roméo Bard, Lewiston, Maine.

Blancs: 44—37; 46—39; 31—25; 25—3; 3—6 gag.

Problème canadien — Par J. Girouard, Ste-Victoire, Comté Richelieu, P.-Q.

Blancs: 55—49; 68—61; 56—49; 69—62; 45—38; 38—27; 46—40; 41—2; 2—18; 18—48; 72—85 gag.

Problème canadien — Par Lucien Boucher, Shawinigan est.

Blancs: 50—45; 45—10; 31—25; 34—27; 27—29; 29—54 gag.

Noirs: 13—42; 16—3; 20—31; 13—48; 3—36.

Problème canadien—Par Arthur Poirier, Verdun, P.-Q.

Blancs: 43—37; 45—32; 44—37; 47—41; 50—59; 50—41 gag.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Veuillez adresser toute correspondance comme suit : Chronique Jeu de dames, M. Jean Lacas, 5 Avenue des Boulevards, Repentigny-les-Bains, Comté L'Assomption, P.-Q.

LA LOI et la Jurisprudence

Un acte de prêt hypothécaire peut-il vraiment stipuler qu'aucun prêt ou privilège ne pourra être enregistré sur la même propriété ?

Un propriétaire contracte un emprunt. Pour en garantir le remboursement, il hypothèque sa propriété.

Parmi d'autres stipulations, l'acte précise qu'aucune autre obligation ne pourra être enregistrée sur la même propriété avant le remboursement total du premier emprunt, notamment aucun privilège de fournisseur de matériaux ou d'ouvrier, ni aucune hypothèse destinée à garantir un emprunt.

L'acte comprend encore une clause de dation en paiement lequel deviendra automatiquement en force au cas où le prêt ne serait pas remboursé à son échéance, où les intérêts et les taxes ne seraient pas payés en temps, ou encore advenant la faillite de l'emprunteur.

Subséquemment à l'enregistrement de cet acte hypothécaire, le propriétaire fait exécuter certaines altérations et réparations à la maison hypothéquée. Comme il ne paye pas entièrement ses ouvriers et ses matériaux, les ouvriers et les fournisseurs de matériaux font enregistrer des privilèges. Le propriétaire, de plus, contracte de nouveaux emprunts et ses prêteurs font enregistrer de nouvelles hypothèques sur la propriété.

Les choses en sont là, quand le propriétaire est mis en faillite.

Se prévalant des clauses de sa garantie hypothécaire, le premier prêteur s'adresse à la Cour pour faire statuer que la propriété lui appartient. Toujours en vertu du même acte hypothécaire, le prêteur demande la radiation des privilèges et hypothèques enregistrés subséquemment à sa propre hypothèque.

Il y a contestation.

* * *

Le premier prêteur a-t-il le DROIT ou NON de faire radier les privilèges et hypothèques enregistrés subséquemment à son hypothèque?

* * *

OUI! a statué le Président du Tribunal dans la cause portant le no 330.842 des dossiers de la Cour supérieure, à Montréal; jugement du 31 mars 1958.

Avant de faire enregistrer leurs privilèges et hypothèques, les ouvriers, fournisseurs de matériaux et prêteurs auraient pu et dû prendre connaissance de l'acte antérieur qui leur interdisait tels enregistrements.

Contre les naufrages

BERLIN — Des constructeurs allemands ont conçu un curieux canot de sauvetage, pour être rigoureusement insubmersible: il est entièrement étanche, avec seulement deux "bulles" transparentes pour l'observation. La coque est en fibre de verre plastique. Equipé d'un moteur diesel, le canot peut recevoir 40 passagers assis. Il est aussi inchavirable, ou plus exactement il se redresse automatiquement à partir de n'importe quelle position. Grâce à lui, les rescapés d'un naufrage n'auront plus rien à craindre, si ce n'est une crise de claustrophobie.

Sur L'ÉCHIQUIER

par Charles Robillard

PENSEE

Quand on n'ose pas dire ce qu'on pense, on finit par ne plus penser ce qu'on dit.

ZENON

"JOYEUX NOEL"

Le journal souhaite à tous ses lecteurs échiquéens un "JOYEUX NOEL"

Le chroniqueur

* * *

GAMBIT DE LA DAME REFUSE

Les amateurs apprécieront cette partie qui fut jouée le 2 septembre 1895, dans le tournoi d'Hastings, par deux grands maîtres du siècle passé.

Les notes et commentaires sont du Deutsches Wochenschach et du Time Democrat. Elle a paru dans la revue La Stratégie de France.

Blancs : M. M. Burn.

Noirs : M. M. Lasker.

M. Burn Blancs	M. Lasker Noirs
1—P-4D	P-4D
2—P-4FD	P-3R
3—C-3FR	C-3FR
4—C-2FD	P-4FD
5—P-3R	C-3FD
6—PF pr P	PR pr F
7—F-5D	P-3TD
8—F pr P	F pr P
9—Roi	Roi. Des deux côtés le début a été joué suivant les lignes habituelles et les positions sont égales — sauf le PD roi isolé, point controversé par les théoriciens. (T.D.)
19 F-2D.	Ici nous croyons que
10 C-4D était beaucoup plus fort, car les Noirs évidemment ne peuvent s'aventurer à gagner le pion par	
10—	C pr C à cause de
11—P pr C	F pr P
12—F pr PTR	+
12—	R pr F
13—D pr F suivi de F-5CR et TD-1D etc. (T.D.)	
10—	T-1R
11—T-1FD	F-2TD
12—C-2R	F-5CR
13—F-3FD — C'est permettre aux Noirs une solide combinaison gagnante. Avec 13 C-3CR suivi de F-2R nous ne voyons rien de fâcheux pour les Blancs (D.W.)	
13—	C-5R !
14—C 2CR	

Position après le 14e coup des Blancs

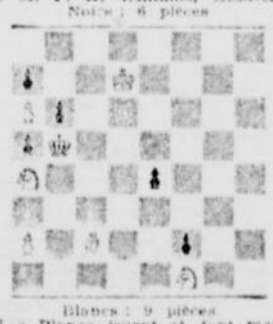
14—	C pr P ! — Ce coup, véritable cataclysme pour les Blancs, est bien digne du champion de matches. (T.D.)
15—T pr C	T pr P
16—C-5FR. — Ceci précipite la perte de la partie; moins mauvais relativement aurait été 16 R-1F, cependant les Noirs auraient continué — D-5CD menaçant T pr F. (D.W.)	
16—	Si 20—F-2D
17—P pr T	21—D 2FD
18—F pr F	22—T pr D
19—F-5CR	23—P pr P
20—D-2D	D-2CR
T pr C	D pr D
F pr C	F pr F
D-6CR +	C-4R et gag. (TD)
P-4TR	
20—F-6R	

Les Blancs abandonnent.

PROBLEME No 1992

Par **M. P. H. Williams**, Londres

Noirs : 6 pièces



Blancs : 9 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

PROBLEME No 1993

Par **M. J. A. Ross**

Noirs : 9 pièces

Blancs : 9 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

SOLUTIONS

Problème No 1989—La clef des Blancs: C-5TD

Problème No 1990—La clef des Blancs: D-1R

Problème No 1991—La clef des Blancs: D-8R.

BULGARIE, DÉMOCRATIE POPULAIRE SANS COMPLEXES

Un reportage inédit par Georg es-Albert ASTRE

(Suite de dimanche dernier)

OPPRIMES JADIS PAR EUX, LES BULGARES N'OPPRIMENT PAS LEUR MINORITE ETHNIQUE TURQUE

Pendant cinq siècles, les Turcs ont opprimé les Bulgares : depuis quinze ans, les Bulgares traitent les Turcs — leurs Turcs, en privilégiés et ils les favorisent de toutes les manières. Or, près de 600.000 Bulgares sont d'origine turque (ou si l'on préfère 600.000 Turcs sont devenus Bulgares, à part entière, et sans réticence). Et c'est pourquoi il y a encore beaucoup de gens pour remplir celles des mosquées qu'on a laissées ouvertes : une seule à Sofia, mais un grand nombre dans le centre et le sud du pays.

Voici peu de temps encore, ces Turco-Bulgares faisaient figure de minorité étrangère, ne pouvaient devenir fonctionnaires d'Etat, ni médecins, ni professeurs. Leurs écoles étaient entretenues par les communautés elles-mêmes, comme, sous l'occupation ottomane, les écoles bulgares, privées de toute subvention turque, n'avaient pu fonctionner qu'aux frais des intéressés... La situation est tout autre aujourd'hui : dix députés d'origine turque représentent déjà indifféremment des populations slaves et des populations turques ; toutes les écoles sont entre les mains de l'Etat et le principe d'une double culture a triomphé sans peine.

L'alphabet turc moderne a été adopté dès 1944, et c'est en langue turque qu'est donné, dans les écoles spécialisées, l'enseignement (obligatoire) de la première à la septième classe. Cependant que les enfants apprennent aussi le bulgare et, une fois étudiants, peuvent s'ils le souhaitent suivre à Sofia les cours d'une Faculté de culture, totalement turque.

Un tombeau Phrace à Kazanlak

Il ne s'agit aucunement, en ce domaine, d'une survivance artificielle : la radio diffuse des programmes en turc ; le folklore est renouvelé et réorganisé par des compagnies d'artistes, et trois théâtres d'Etat jouent, en langue turque, les œuvres de Nazim Hikmet, de Garcia Lorca, ou, indifféremment d'autres auteurs slaves et turcs. C'est par centaines désormais que se comptent les ingénieurs, les avocats, les médecins, issus de cette double formation ; et l'on m'a cité le cas d'une jeune institutrice d'origine ottomane, qui représente, en tant que député, de façon très satisfaisante les deux populations de sa province.

L'EMANCIPATION DES FEMMES ET — DES TZIGANES

Car les femmes d'origine musulmane sont, en pleine émancipation, sans qu'on puisse parler d'un triomphe total du "Modernisme" Le Feredjeh (le voile) se porte encore beaucoup dans les Rgodopes ; des femmes au teint de céruse, extraordinairement pâles, y descendent le soir vers les jardins en groupes serrés, et rien ne contribue davantage à "orientaliser" cette partie des Balkans. Pourtant, les "dévoilées" dont l'écrivain B. Bolgar conte l'expérience en un récent roman, sont en Bulgarie de plus en plus nombreuses ; et l'on connaît bien, à Sofia, l'histoire de Védia Abdoulova, professeur de physique au Lycée de Montchilgrade, qui entretient en langue turque ses sœurs musulmanes de la structure de l'Univers, ou des grands problèmes de la politique moderne.

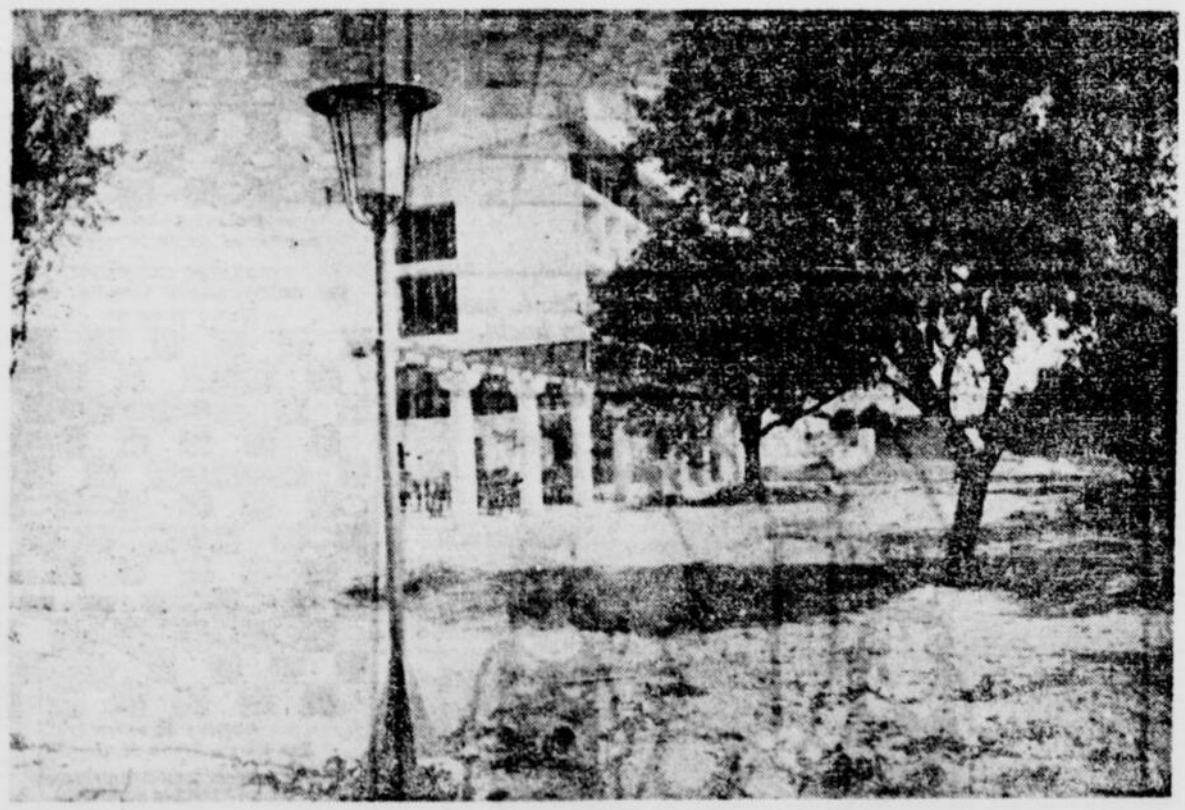
Les traditions et les rites meurent progressivement : la devise du régime semble, ici comme en bien d'autres domaines (comme, par exemple, dans le traitement de la minorité Tzizane) de ne rien forcer. C'est pourquoi l'on peut voir, à Kazanlak ou à Stara Zagora, au pied des minarets, de vieux Turcs méditatifs et coiffés de la lourde toque de fourrure qu'on rencontre aussi bien de l'autre côté du Bosphore : ils peuvent, s'ils le désirent, vivre aujourd'hui encore dans leurs échoppes d'artisan, comme ils faisaient voici deux siècles, au temps de la "Sublime Porte" ! Mais leur fils ne diffèrent en rien des jeunes Bulgares, et ont, depuis plusieurs années, comme ceux-ci, abandonné tout pittoresque vestimentaire.

On compte sur la diffusion de la culture pour éliminer peu à peu les forces d'obscurantisme, et entraîner dans le courant moderne les derniers attardés ; on compte même sur elle pour transformer quelque jour les 135.000 Tziganes du pays en citoyens dynamiques et enthousiastes... Pour le moment, aux confins de la Thrace Hellénique et de la Thrace bulgare, un monde que la marche de l'histoire avait un peu oublié, un monde qui attend sa subsistance quotidienne non pas des usines et des chantiers, mais des pétales de rose et des feuilles de tabac, reste libre de préserver ses attaches avec l'Orient tout proche. Les Bulgares d'origine turque qui pour une part constituent sa population et les "Pomacs", c'est-à-dire les cent mille Bulgares d'origine musulmane peuvent s'ils le souhaitent, lire leur Coran en langue arabe ou en langue bulgare (édité par les soins de la République Populaire !). Ils peuvent célébrer le Ramadan, révérer leurs "khodjas" et leurs traditions séculaires. L'empire ottoman exigeait jadis que les églises chrétiennes fussent enterrées dans le sol pour ne pas concurrencer le prestige des minarets : le Gouvernement de Sofia aujourd'hui, se targue d'un total libéralisme.

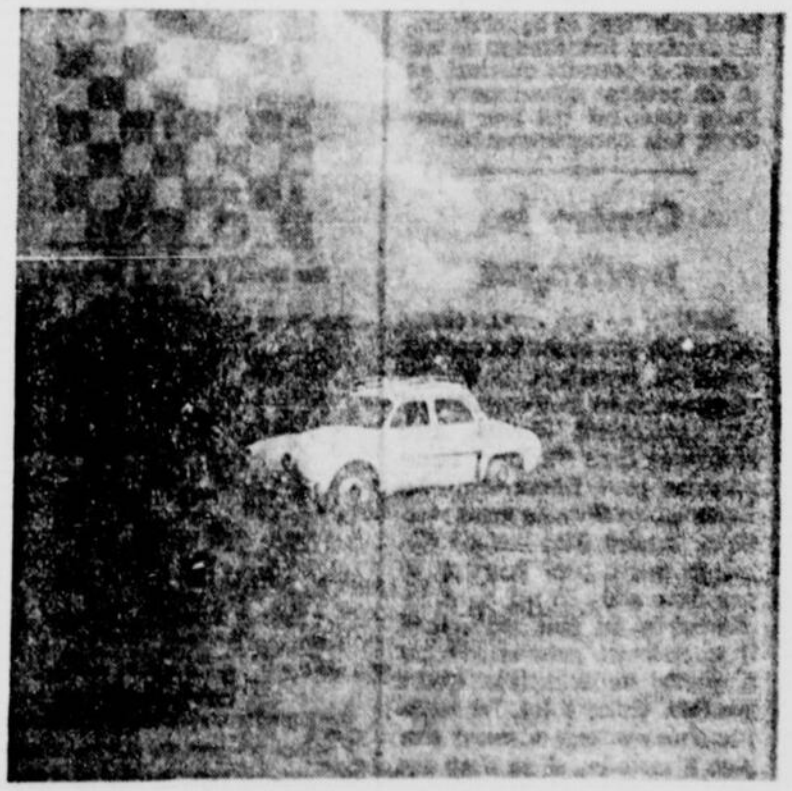
L'EDUCATION

En Bulgarie, comme dans les autres démocraties populaires, on met surtout en évidence, pour le voyageur "occidental" les vertus de la planification, les résultats du troisième plan quinquennal actuellement en cours d'application et les chiffres, en général frappants, des récentes statistiques. Avouerais-je que les résultats obtenus sur le plan de l'éducation m'ont entre tous, semblé particulièrement spectaculaires ?

"Nous sommes en tête de tous les pays du monde en ce domaine" m'a-t-on dit à Sofia, à Varna, ou à Plovdiv. De fait, 99,5% de la population "scolarisable" fréquente aujourd'hui les écoles ; 85% des élèves du Primaire passent dans le Secondaire. Avec ses trente Facultés, la Bulgarie compte 55 étudiants pour 10.000 habitants, tandis que la Grande-Bretagne n'en a que 17, la France, 36.



La Maison de la presse internationale à Varna



Une route balkanique (en Yougoslavie)

"MONSIEUR, JE PARLE FRANÇAIS !"

Comment ne pas souligner, ici, la place considérable tenue par le Français dans l'enseignement secondaire ? Deux langues étran-

——— Suite à la 61e page

Suite de la 60e page

gères sont obligatoires — le Russe étant imposé comme première langue: c'est le Français qui, aux côtés de l'anglais, est choisi par le plus grand nombre. C'est pourquoi, dans la plupart des villes de Bulgarie, notre culture est toujours appréciée par de très larges couches de la population. Les peuples des Balkans, au demeurant, n'ont jamais cessé de nous témoigner une amicale attention: et je me souviendrai longtemps de cet enfant d'une douzaine d'années qui arrêta notre voiture sur une route déserte, au milieu des montagnes du Monténégro, pour simplement nous dire: "Monsieur! Je parle français! Je l'apprends à mon école; je pourrai vous écrire, si vous voulez!" Il y avait aussi à Plovdiv, le portier de l'hôtel; il mangeait d'énormes saucisses qu'il accompagnait de larges rasades de vin quand nous lui demandâmes le chemin à suivre pour rendre visite à l'agent consulaire de France. "Faites mes amitiés au Consul. Autrefois nous avons ensemble appris le français chez les Frères; mon frère aussi l'a appris à cette école". Son frère, nous le sûmes ensuite, était devenu un célèbre juriste, de réputation internationale. Quant au Consul bulgare de Plovdiv, il parlait notre langue avec une telle perfection qu'un de nos compatriotes lui demanda fort candidement s'il s'accommodait sans trop de peine de vivre en ce pays...

J'ai visité à Kavarna, sur les bords de la Mer Noire, non loin de la frontière roumaine, l'un des 4,534 foyers de "Culture populaire" qui sont l'orgueil de la Bulgarie moderne; je n'ai pas trouvé beaucoup d'auteurs français récents dans les rayons de la bibliothèque; encore y avait-il Aragon, bien sûr, et quelques romanciers de la "littérature de gauche". Mais il y avait aussi Victor Hugo, naturellement, et Balzac, et Maupassant (dont on fait paraître ici une nouvelle édition) et bien d'autres noms de la meilleure tradition.

FERNANDEL — ROGER FERDINAND — ALEXANDRE ASTRUC

Les fiches de prêt parlent d'elles-mêmes: telle lectrice de 20 ans, institutrice il est vrai, vient de lire des Sonnets de Shakespeare et les poèmes de Heine; tel jeune garçon, inscrit depuis l'âge de 9 ans, fait ses délices de Gogol et de Pouchkine. Les romans d'anticipation ont aussi, comme il convient, une très vaste clientèle. Personne ne réclame de romans policiers: on les a jugés néfastes et ils sont bannis sans recours.

Les Bulgares, en vérité, ne sauraient passer pour sectaires dans le choix des oeuvres étrangères, qu'ils proposent à la méditation, ou simplement à l'attention des leurs. Quand j'étais à Sofia de vastes affiches invitaient à découvrir, à la scène ou à l'écran, les mérites de Fernandel, une oeuvre de Roger Ferdinand et "Une vie" d'Alexandre Astruc, qui ne pourrait certes être qualifié de film très "engagé". Il faut aussi distraire" disait l'un de mes amis Sofiotes: le principe semble appliqué assez largement et, plus qu'ailleurs dans le domaine des spectacles.

La forêt pétrifiée près de Varna

5,000 LIVRES TRADUITS EN 13 ANS

Qu'il existe aujourd'hui une vaste production littéraire bulgare, les devantures des libraires le prouvent surabondamment. (Les livres russes ont droit presque partout à une librairie spécialisée). Les tirages sont considérables, compte tenu du chiffre de la population: 15 ou 20,000 exemplaires sont ici chose courante.

On en est encore à la période d'adaptation, de recherches, voire d'incertitude littéraire: entre l'évident désir de servir le régime et les exigences de l'esthétique ou de l'esprit critique, l'écrivain bulgare semble parfois mal à l'aise encore; et il n'a pas, pour le guider, l'appui d'une puissante tradition. Quelques "intellectuels" nourris de culture occidentale, et singulièrement, de la nôtre, regrettent un peu de ne pouvoir traduire en langue bulgare les ouvrages de notre "avant-garde" de Saint-Germain-des-Prés, qui exercent sur eux une certaine séduction, mais ne sont évidemment pas de ceux qu'on leur suggère de révéler aux masses du Balkan ou de la Dobroudja. Reste une indéniable "largeur d'esprit" dans le cadre de ce qu'il faut appeler une "politique culturelle": la moitié, au moins, des membres de l'"Union des Ecrivains Bulgares" (qui possède sa propre maison d'édition) n'appartiennent pas au Parti Communiste. En 13 ans, on a traduit plus de 5.000 oeuvres étrangères, parmi lesquelles figurent aussi bien des productions françaises ou anglaises que des livres nord ou sud-américains et des textes arabes... J'ai parlé des efforts entrepris pour atteindre la minorité turque: en cette même période, les Bulgares ont édité plus de 1.000 ouvrages en langue ottomane.

REALISME SOCIALISTE ET SENS DE L'HUMOUR

Il est trop tôt, assurément, pour faire un bilan de la littérature, et de l'Art bulgare, depuis l'avènement du nouveau régime; mais, dans les lettres, les noms de Pavel Vejinov, d'Elizabeth Bagriana, de B. Dimitrova, autant que ceux de B. Bolgar ou de Nicolai Dontchev (qui s'emploie activement à faire connaître notre littérature dans la revue qu'il dirige) sont de ceux qu'il faut déjà retenir. Et s'il est parfois difficile de s'enthousiasmer pour les toiles qu'inspire le *Réalisme Socialiste*, on ne peut qu'admirer l'originalité des "images" que donne de son pays un peintre aussi puissant que Tzanko Lavrénov.

Sens critique et humour ne font d'ailleurs aucunement défaut à ces Intellectuels, encore gênés par le sens aigu qu'ils ont tous de leurs nouvelles "responsabilités"; et ce sont eux qui nous contèrent, avec beaucoup de bonne humeur, leur récente mésaventure: l'Union des Ecrivains reçut l'an dernier un très illustre romancier soviétique, et crut bien faire en lui annonçant les titres de tous les ouvrages d'URSS traduits en bulgare ces dernières années. La réaction du "Maître" fut inattendue: "Pourquoi avoir perdu votre temps, Camarades Bulgares, à traduire tant de bêtises?"

La discrimination, en ce domaine, commence à se faire avec plus de rigueur, mais il est évident que l'impératif des "gros tirages" empêchera quelque temps encore la diffusion d'oeuvres destinées à un public relativement restreint... Une chose est sûre, il me semble; un vieil humanisme et un sens très vif des valeurs profondes mettent naturellement en garde, les Bulgares contre toutes systématisations excessives, et rien n'indique que les discussions sur le Réalisme ou le "héros positif" suscitent ici autant de passion que dans certains cercles communistes de notre Occident.

"UNE MAISON DES JOURNALISTES"

La Bulgarie participe manifestement de bien des sagesses et elle est imprégnée aussi fortement d'énergie terrienne que de douceur orientale, et d'esprit hellénistique. Le ciel de sa rivièra, le souvenir de son hellénisation et le charme des Rhodopes, n'y sont pas étrangers. C'est cela, finalement, qui lui confère une séduction aussi évidente.

On la quitte sur certaines images ineffaçables: c'est à Balchik, parmi les fleurs et les palmes, que la dernière reine de Roumanie vint volontairement finir ses jours, dans le palais qu'elle avait fait construire, près de la mer, pour elle et son jeune amant. Peu de lieux dégagent une telle poésie. Et c'est à Varna, le dimanche après-midi, que l'armée bulgare vient par groupes admirer les couleurs des poissons rares qui peuplent l'aquarium du Parc de la Ville.

A quinze milles de là, sur une falaise dominant une admirable plage, on vient d'édifier une très élégante et très luxueuse Maison de la Presse Internationale où peuvent séjourner les journalistes de l'Est et aussi de l'Ouest... Ils n'y pourront guère travailler, car — disent les Bulgares, cette demeure n'a pas été construite à cet usage. Mais ils auront je pense, tout loisir d'y méditer sur l'Histoire, et d'explorer des lieux où se mêlent le monde de la rigueur marxiste et celui de la plus délectable nonchalance.

« Si mon mari n'aime pas cette teinte, pourrai-je retrouver la teinte laide que j'avais auparavant ? »

Belle prise

Les abords de Golden Gate, à San Francisco, perdent un peu de leur attrait, depuis qu'on y a rapporté la présence de requins. Toutes les plages du voisinage sont fermées, mais les pêcheurs s'en donnent à coeur-joie, notamment M. Philip M. Vo la qui montre fièrement ici l'un des huit requins capturés. Cette pièce pèse 224 livres et mesure sept pieds de long.

Les sorcières en G.-Bretagne

LONDRES — La Grande-Bretagne est un pays — l'Angleterre comme l'Ecosse — où la sorcellerie a toujours joué un grand rôle, de même que les revenants dans les antiques châteaux. La scène des sorcières dansant sur les bruyères, dans **Macbeth**, est une des plus hallucinantes du théâtre shakespearien.

A l'heure actuelle, si incroyable que la chose puisse sembler, il existe encore des sorcières professionnelles en Angleterre, et qui connaissent parfaitement leur métier. Elles sont au nombre de vingt-six, divisées en deux groupes de treize chacun, l'un à Keswick, dans le Cumberland, l'autre à Saint-Alban, dans l'Hertfordshire.

Un certain pasteur méthodiste, âgé de quarante ans, en a consacré dix-sept à l'étude de ce sujet et vient d'achever la rédaction d'un traité sur la sorcellerie. Ce pasteur, le Révérend Brian Soper, affirme avoir dans son ascendance une sorcière qui monta sur le bûcher. Il estime que les sorcières d'aujourd'hui, qui ne célèbrent plus de messes noires, ont recours à des rites préhistoriques remontant à l'âge de fer mais qu'elles ne sont plus antichrétiennes comme autrefois; elles ne fouillent plus les tombes et ne se servent plus de cadavres pour leurs incantations.

En revanche, elles s'attribuent le mérite d'avoir, en 1940, en s'assemblant sur la plage de Douvres, empêché par leurs conjurations, le débarquement sur le sol anglais des troupes de la Wehrmacht et mis de la sorte Hitler hors d'état d'exécuter ses ténébreux desseins.

Le Révérend Brian Soper est persuadé que les sorcières détiennent des pouvoirs préternaturels dont elles peuvent faire usage pour le bien comme pour le mal.

Il s'agit d'un auteur sérieux qui a même été invité au cercle de Kiswick et que d'authentiques savants anglais prennent parfaitement au sérieux.

PROPOS SUR L'EDUCATION

LA TÊTE BIEN FAITE

par le Dr LOUIS-PHILIPPE AUDET, m.s.r.c.

L'art d'être heureux

Noël frappe déjà à notre porte : dans quelques jours, il nous faudra dire adieu à l'année 1959 ! Au début de cette année, je vous invitais à adhérer au PARTI DU SOURIRE, à décider, une fois pour toutes *d'être heureux* : je voudrais terminer sur le même ton en vous parlant, encore une fois, de cet art si difficile et si précieux. Voulez-vous être véritablement heureux ? Retenez que le bonheur ne dépend pas tant des circonstances extérieures que de votre état d'esprit. Tout le monde peut être heureux dans des conditions idéales. Mais ces conditions ne se rencontrent pas tous les jours et le secret pour mener une vie agréable, c'est d'abord de savoir se dominer et de faire surgir le bonheur des situations les plus désavantageuses elles-mêmes. "Le paradis est ici et nulle part ailleurs ; vous devez avoir le bonheur en vous-même, ou vous ne le trouverez jamais."

L'ACCEPTATION COURAGEUSE DE LA VIE...

Le bonheur ne réside pas dans les événements extraordinaires, mais dans l'acceptation courageuse de la vie de tous les jours avec ses vexations, ses soucis et ses épreuves même. Il faut apprendre, à mesure que l'on avance en âge, à trouver ce bonheur dans le travail de chaque jour, si humble soit-il, avec toutes ses difficultés et ses désappointements. Il faut aussi savoir regarder autour de soi : il y a tout près de nous des mines de joies inexploitées. "Chaque jour a sa valeur si seulement nous savons la découvrir. La moitié des joies de la vie se trouve dans les petites choses, cueillies au passage."

VIVONS DANS LE MOMENT PRESENT

Pensez que vous vivez actuellement la vie qui vous paraissait si pleine de promesses dans votre enfance et votre adolescence. Que de beaux rêves d'avenir vous avez faits alors ! Vivez dans le moment présent. Efforcez-vous de le faire valoir au maximum. Prenez tout ce qu'il vous apporte de joies et d'occasions de vous grandir et d'augmenter votre valeur personnelle. Ne rêvez pas de moissonner où vous n'avez pas encore semé. Ne poursuivez pas sans cesse le vain mirage de l'avenir. Souvenez-vous que **hier** est mort et que DEMAIN n'est pas encore né. Le seul moment qui vous appartient, c'est le **moment présent** : profitez-en et faites-le produire pleinement.

PROBLEMES DU COURRIER

1) POLICIER, POLICIERE ?

"J'aimerais avoir des renseignements sur la carrière de POLICIER pour une jeune fille : à quel endroit faut-il s'adresser ?"

UNE JEUNE FILLE DE TRACY

REPONSE : La carrière de POLICIER est une carrière le plus souvent réservée aux hommes ; cependant, il arrive certains cas et il existe certains domaines pour lesquels on peut faire appel aux femmes. Adressez-vous donc au Service de police de votre ville ou à celui de la ville de Montréal par exemple.

2) RESTONS DANS LE DOMAINE DE L'EDUCATION, S.V.P.

Le courrier m'apporte chaque semaine des lettres de toutes sortes et traitant les sujets les plus variés, depuis les recettes pour fabrication de l'Eau de Javel jusqu'à la valeur de deux pièces de cinq sous de 1911 et 1918 : qu'on veuille donc bien prendre note que cette page s'intitule PROPOS SUR L'EDUCATION et qu'on s'en tienne au sens précis, pourtant assez vaste, du mot EDUCATION. Dorénavant, toute question ne se rapportant pas aux problèmes d'éducation, sera tout simplement mise de côté, à moins que le correspondant n'ait joint $1.00 à sa lettre pour recevoir une réponse personnelle. Que ce correspondant de Beauceville Ouest dont les initiales sont J. V. s'adresse aux Archives, à Québec, ou à la section de Numismatique de quelque musée ou même à l'Hôtel de la monnaie, à Ottawa.

3) REPONSE A ANNETTE LA COMPLIQUEE

"J'ai lu avec intérêt la réponse que vous avez donnée à Eureka ; mon cas lui ressemble étrangement. Aidez-moi s'il vous plaît.

Ma conversation ordinaire n'est pas mal. J'ai trente-cinq ans, je travaille à l'extérieur depuis plusieurs années et j'ai des contacts continuels avec le public que j'aime bien d'ailleurs. Mon trouble, c'est que lorsque je veux faire une narration ou donner une explication quelconque, je butte sur les mots, je bégaie... Ce n'est pas que je sois menteuse...

J'ai une culture assez générale, j'ai beaucoup lu, mais je n'ai pas l'habitude du mot juste, bien que je le sache souvent. Je m'en suis aperçu au début de mes conversations anglaises, je croyais que c'était dû à ce que l'anglais était ma langue seconde, cependant il ne me fait pas peur, car je suis parfaite bilingue. C'est toujours la même chose lorsque je dois faire un rapport verbal, je suis zéro.

Quelqu'un m'a dit déjà que mon défaut était la complexité ou peut-être la nervosité, que sais-je ? Peut-être pouvez-vous m'aider... je vous en serais bien reconnaissante..."

ANNETTE LA COMPLIQUEE

REPONSE : Ma réponse s'adresse tout d'abord à cette correspondante et aussi à une autre personne de Windsor Mills qui m'écrivait à la mi-octobre pour m'exposer une situation à peu près identique.

Dans les deux cas, ces personnes devront faire en sorte d'augmenter leur confiance en elles-mêmes, ce qui leur donnera un peu plus d'audace et de fermeté. Il ne faut pas se décourager des échecs et se répéter bien souvent que l'appréciation favorable ou défavorable des personnes qui nous entourent ne change absolument rien à notre mérite personnel. Il faut également vivre dans l'optimisme et l'espérance et savoir oser... Bien des ouvrages ont été publiés sur ces questions de psychologie : leur lecture peut souvent être utile en suggérant la modification de certaines attitudes et en accentuant la confiance en soi-même. Il faut également combattre le penchant que certaines personnes éprouvent à se comparer aux autres et à se déprécier ; il faut penser au présent et à l'avenir plutôt qu'au passé au sujet duquel nous ne pouvons absolument rien... ; bref, il ne faut pas se décourager des premiers échecs et se dire vingt fois que l'on finira par dominer la situation...

Si l'on ne peut se rendre aux grandes librairies, on peut toujours écrire pour demander la liste des ouvrages dans tel ou tel domaine ; et puis, n'y a-t-il pas, dans ces deux localités, des bibliothèques publiques ? des personnes qui peuvent être utiles de quelque façon pour conseiller, pour guider, pour prêter même quelque ouvrage qui fera un peu de lumière sur la route ?

4) ENCORE LE JOURNALISME

"Mon fils de 16 ans poursuit actuellement ses études classiques dans la classe de Versification : il voudrait devenir journaliste. Il lit beaucoup et sa culture est surprenante pour son âge. Nos moyens sont limités et cet enfant n'aime pas du tout la vie de collège. En lui faisant faire encore une année, pourrait-il entrer à l'université pour suivre le cours de journalisme ? Combien d'années dure ce cours ? Je voudrais également lui faire suivre un cours d'anglais. Dites-moi, s'il vous plaît, si vous approuvez ce programme ?

MAMMIE (St-Hyacinthe)

REPONSE : Hélas ! non, chère Mammie, je n'approuve pas ce programme. De plus en plus, la profession de journaliste est une profession de premier plan à laquelle il faut se préparer le plus parfaitement possible. Le journaliste, aujourd'hui, est un peu un éducateur : il façonne l'opinion publique, il renseigne, il instruit, il éduque ; il importe donc qu'il soit lui-même un MAITRE dans toute l'acception du terme. Il doit donc être bien formé, il doit avoir une solide culture générale, il doit avoir des études, il ne doit pas désirer brûler les étapes, mais bien se rappeler que "le temps n'épargne pas ce qui est fait sans lui".

Votre fils, madame, doit se donner la peine de se préparer sérieusement à cette excellente profession de journaliste : qu'il termine d'abord son cours classique... il est en Versification ? Est-il pensionnaire ou externe ? Dans ce dernier cas, je ne comprends pas trop le problème car vous vivez à St-Hyacinthe où se trouve un excellent collège classique... Sans aucune hésitation, je crois de mon devoir de vous dire que votre fils doit d'abord terminer son cours de Lettres, puis aborder l'étude de la philosophie pour obtenir son baccalauréat es arts : ce sont là des exigences élémentaires et minima pour entreprendre les études de spécialisation en vue du JOURNALISME. Ecrivez à l'Université de Montréal pour obtenir le prospectus de l'Ecole de Journalisme : vous serez alors plus fixée...

Adressez vos questions au Dr Louis-Philippe Audet, B.P. 54, Station B, Montréal 2.

Soyez en forme par la CULTURE PHYSIQUE avec NIK KEBEDGY

Paré pour l'hiver !

En ce qui concerne les jambes, du moins ! Car la semaine dernière, nous avions attiré votre attention sur les efforts brusques, violents et inusités que la neige et la glace imposent à nos jambes.

Voici maintenant quelques exercices ayant précisément pour but de renforcer et d'assouplir ces ressorts, ces amortisseurs qui vous permettront de conserver votre verticale là où d'autres seront projetés à l'horizontale !

1) Pour la souplesse de vos chevilles et la force de vos jambes : Les élévations amplifiées sur la pointe des pieds.

Vous connaissez sans doute depuis votre enfance ce mouvement qui consiste à se hisser sur la pointe des pieds. Mais ce n'est pas en le pratiquant sur un plancher qu'on en obtient le meilleur rendement. C'est en plaçant vos plantes de pieds sur le bord d'une marche d'escalier ou sur le coin d'une poutre ou d'un bloc quelconque, l'arche et le talon étant dans le vide, que vous pourrez abaisser les talons plus bas que le niveau des orteils, et pratiquer vos mouvements d'élévations avec une amplitude maximum.

Vous gagnerez ainsi à la fois plus de mobilité dans les chevilles (souvent raides à la flexion en avant, n'est-ce pas Mesdames ?) et plus de force dans les mollets pour bondir ou sauter au bon moment.

De plus, ne vous contentez pas de faire cet exercice dans la position classique des talons serrés et des pointes ouvertes, mais faites-le aussi dans la position inverse, soit les orteils en dedans et les talons en dehors (ce n'est pas beau à voir, mais c'est joliment efficace !) et aussi avec les pieds parallèles, d'abord collés ensemble, puis légèrement écartés. 20 répétitions quotidiennes de ces 4 positions vous assureront des progrès rapides.

2) Pour la force des cuisses, des jambes et de leurs jointures : La flexion des jambes, chargé.

Ici encore, au lieu de faire des flexions de genoux, pieds serrés et mains aux hanches, comme on le pratique dans les écoles et les casernes, chargez-vous la nuque d'un poids de 20 à 30 livres pour les dames, de 30 à 100 livres ou plus pour les hommes, et faites le mouvement très lentement, en retenant bien votre descente jusqu'au moment où le siège touche les talons. Montez et descendez ainsi au ralenti comme un piston bien graissé, sans arrêt aux extrémités du mouvement et sans à-coups à aucun moment. Expirez à la descente, inspirez à la montée, et essayez de garder votre tronc bien droit.

Il est évident que si vous ne pouvez fléchir à fond vos genoux il faudra commencer par le faire avant de vous charger d'un poids.

3) Pour l'élasticité et la détente : Les sauts à pieds joints.

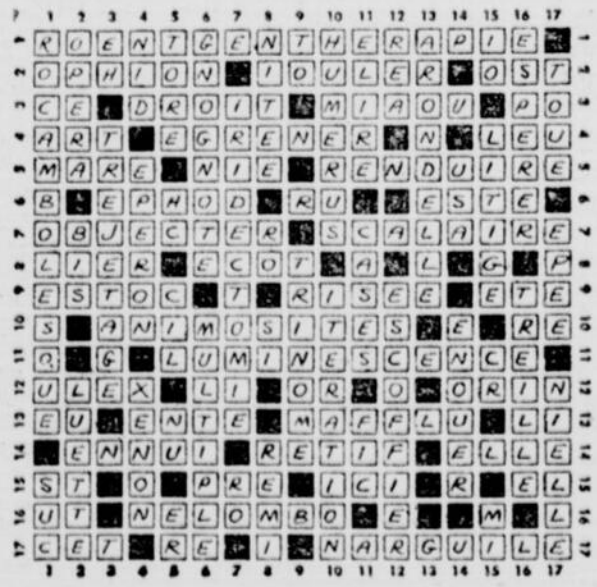
Pieds collés, fléchissez les genoux et portez vos bras en arrière. Lancez-les en avant et bondissez aussi loin que possible, mais atterrissez sur la pointe des pieds d'abord, les talons ne se posant qu'une fraction de seconde après et vos genoux se pliant à fond au moment de recevoir votre poids, après quoi ils se redressement. Bondissez en avant, de côté, puis en arrière, et continuez tant que vous avez du souffle !

4) Pour les chevilles : la rotation des pieds.

Avec des poids (par exemple des semelles d'acier ou des haltères) attachés aux pieds, asseyez-vous, soulevez une cuisse avec vos mains placées par dessous, et faites tourner votre pied dans les deux sens, en décrivant avec vos orteils un cercle toujours plus grand. La jambe reste immobile. Après quelques essais dans cette position, faites le même mouvement couché sur un divan, sur une table d'exercice ou sur un banc, les chevilles et les pieds dans le vide.

Et surtout n'attendez plus pour faire tout ça très régulièrement. Même si la neige et le verglas ne sont pas encore très épais, ils le seront bientôt et les sports d'hiver vous attendent. Quelle joie lorsque vous verrez que vos jambes ne sont plus à la merci du moindre faux mouvement.

Solution du problème de dimanche dernier



Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de la PHILATÉLIE

Par Emile FLEURY

Nous pouvons donc collectionner les timbres-poste en nous limitant à un sujet qui nous plaît plus que les autres, c'est ce qui s'appelle une collection thématique ou constructive, le travail que nous nous imposons est alors plutôt facile. Mais la collection de timbres d'un groupe de pays ou même d'un seul pays, nous réservera des surprises.

Beaucoup en effet croient posséder tous les timbres d'un pays quand ils ont comblé tous les espaces vides d'une page d'album. Jetons un coup d'oeil sur les albums offerts en vente, ils sont nombreux et répondent aux désirs et aux aspirations des divers collectionneurs, des plus modestes spécialistes. Des jeunes, et même des adultes, se sont acheté un album qui pouvait contenir 30,000 timbres et se sont découragés à la vue de ces pages blanches qu'ils ne pourraient jamais couvir des petits rectangles colorés que sont les timbres-postes. Essayons donc de découvrir ce que nous pouvons faire et examinons aussi notre compte de banque. Il est peu sage de commencer à se livrer à un passe-temps qui devrait durer tout une vie et qu'on abandonnera au bout d'un mois peut-être.

Nous n'hésitons pas à donner ce conseil car nous ne sommes qu'à quelques jours des étrennes de Noël. Et puisque cette fête nous donne l'occasion d'échanger de nombreuses lettres prenons connaissance de quelques émissions en marge de la "Semaine de la lettre", c'est une tradition en quelques pays. Quatre timbres de Formose nous présentent un globe terrestre entouré de pigeons voyageurs. Les valeurs sont, en dollars formosans: $0.40 bleu, $1.00 rose, $2.00 brun et $3.50 orange. Un timbre du Japon, 30 yen multicolore nous fait voir une barque au bord de la mer, c'est une vieille gravure. La Pologne a choisi une plante dont les feuilles seraient faites de deux timbres-postes, et dont la fleur serait un globe posé aussi sur un timbre. Les deux valeurs de cette émission sont: 60gr. bleu, vert et rouge, et 2.50zl rouge et vert.

La "Journée du timbre" ressemble un peu à la semaine de la lettre". Un artiste hongrois a réalisé deux timbres "se-tenant". Un timbre de 2 ft présente un berger tenant une lettre et un timbre de 4ft nous fait voir la main d'un collectionneur qui tient en pincette quatre timbres où nous voyons encore le berger. La couleur de cette paire est violette.

Il y a près de deux mois qu'ont paru les timbres des Nations-Unies en l'honneur du conseil de tutelle. Nous pouvons lire sur chacun la raison de l'émission: "Pour l'accession des territoires sous tutelle à l'autonomie ou à l'indépendance". Ce texte est français sur le timbre de 8 cents gris et anglais sur le timbre de 4 cents rouge.

Ces timbres ont paru le 24 octobre qui est la "Journée des Nations-Unies". Cette journée occasionne plusieurs manifestations, musicales comme le concert international diffusé ce jour-là dans le monde entier, ou philatéliques comme cette série de timbres de la République du Togo. Cinq bras qui se tiennent constituent le thème de la série qui comprend cinq valeurs: 15 fr. brun et bleu, 20 fr. violet et bleu, 25 fr. jaune et gris, 40 fr. vert et bleu, 60 fr. rouge et bleu.

Cette émission, qui est assez ordinaire, est compensée par une autre du même pays. La Croix-Rouge togolaise reçoit une publicité bien louable par ces timbres où nous voyons le transport d'un blessé (20f.+5f. jaune, noir et rouge), le bébé togolais avec sa mère (30f.+5f. bistre, bleu et rouge) et l'infirmière administrant une transfusion de sang (50f.+10f. vert, bistre et rouge).

Le Chili fête aussi le centenaire de la Croix-Rouge. Un excellent portrait d'Henri Dunant dans sa vieillesse paraît sur 2 timbres dont le fond est rouge. Le portrait est noir sur le timbre de 50 pesos et rouge-brun sur celui de 20 pesos.

Cette couleur rouge nous la voyons partout en cette saison, nous venons de la voir sur plusieurs timbres, voyons-la une dernière fois sur un timbre français plutôt réaliste. Nous nous croirions devant la page-titre d'un livre à sensation où nous lisons en lettres démesurées: "Les Donneurs de Sang". Sous ce titre nous voyons des bras gauches d'où coule le sang dans le récipient approprié. Ce timbre a une valeur de 20 fr. et la couleur est ... rouge !

N.B. Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprenant: 20 diff.: Pakistan; 10 diff.: Inde grands formats; de très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité
Entière satisfaction garantie
SEULEMENT 25c
Pour adultes demandant notre approbation
FARO STAMP CO.
Stoneham, Co. Québec, P.Q.
Canada

SPECIAL D'INTRODUCTION

Magnifique série sur la faune et la flore, série du Congo représentant des fleurs, timbre du Basutoland et une liste de 681 paquets. Cette collection qui comprend aussi 200 timbres différents vous est offerte pour seulement ..... **.25**
afin de vous faire connaître nos approbations. Continental Stamps, C.P. 216, Québec 8, P.Q.

TIMBRES - POSTE

100 diff. Hongrie 45¢; 100 diff. Canada 50¢; 300 diff. Univers 40¢. SPECIAL les 3 lots $1. Obtenez un album gratuitement en achetant $10.00 dans nos approbations, minimum $1 par sélection. ROBAR, Dépt "B-17", 14e Avenue, S.J.B., Drummondville, P. Qué.

HOROSCOPE DE LA SEMAINE

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — Danger de désaccord. Une amitié est sur le point de vous faire défaut. Une personne brune compte sur plus de compréhension. Aventure d'un soir. Vous aurez tendance à négliger l'essentiel, en amour.

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — Contacts précieux à soigner. Ne craignez pas de vous dévouer, une belle cause vous sollicite. Une personne blonde vous trouve volage. Des achats extravagants vous attirent des complications.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — Sortie profitable. Il faudra mettre de l'eau dans votre vin pour parvenir à vos fins. Un sacrifice vous vaut de belles victoires dans le domaine financier. Ne négligez pas un coeur timide.

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Une semaine en or pour les réalisations, pourvu que vous y mettiez plus de travail. Une idylle peut tourner au tragique à cause de paroles irréfléchies. Les astres ne favorisent pas les déplacements.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin)—Un peu plus de persévérance et vous retrouverez la joie de vivre. Une sortie tardive vous apporte de la joie. Un parent se désintéresse de vos projets, car vous ne montrez pas assez d'empressement.

LE CANCER (du 22 juin au 22 juillet) — On s'occupe de vos intérêts presque contre votre gré. Une décision n'est pas à prendre sans l'avis d'un ancien supérieur. Vous avez l'art de rapprocher les gens. Grands succès en société.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — Les gens changent d'opinions et vous secondent dans vos projets. Un peu plus de travail vous fera grand bien. La santé peut se perdre si vous continuez à abuser des bonnes choses. Un secret vous est dévoilé.

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Il vaut mieux ne pas répondre à la personne qui vous cherche chicane. L'amitié a le dessus sur l'amour et vous procurera plus de joie. Un parent n'est pas à négliger. On discute d'un cadeau important à vous offrir.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 octobre) — Votre popularité est à son meilleur, à la suite d'une fête. Un choix s'impose dans vos relations. On cherche à favoriser un de vos projets, mais vous semblez faire la sourde oreille.

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — Une démarche vous sera simplifiée. Votre tact joue en votre faveur. Ne dites pas tout ce que vous pensez, surtout devant des intimes. Une parente âgée vous causera une surprise.

LE SAGITTAIRE (du 23 novembre au 21 décembre) — Une initiative est mal vue de vos parents. La semaine est idéale pour les achats. Ne craignez pas de rendre le service demandé. On projette de vous surprendre très agréablement.

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier) — Ne manquez pas l'occasion de faire plaisir à un parent plus jeune. Un incident met en valeur vos talents que pourtant vous négligez. Vous avez droit à plus de liberté. Des racontars finiront par vous nuire.

le coin des BRIDGEURS

Chronique de E. A. Brien

Sud se méprit sur le sens pourtant bien clair des déclarations de son partenaire et rata ainsi une manche parfaitement demandable.

Donneur : Nord
Personne vulnérable

	Nord	
	♠ A 8 2 ♡ A ◇ V 7 6 5 4 ♣ D 9 8 5	
Ouest		**Est**
♠ 10 7 5 ♡ R V 7 4 2 ◇ 9 2 ♣ R 10 6		♠ 9 4 3 ♡ 10 6 5 3 ◇ R 8 3 ♣ 4 3 2
	Sud	
	♠ R D V 6 ♡ D 9 8 ◇ A D 10 ♣ A V 7	

Les déclarations :

Nord	Est	Sud	Ouest
passe	passe	1—♠	passe
2—◇	passe	2—SA	passe
3—♠	tous passent		

Après la déclaration d'ouverture de Sud, Nord chercha un moyen d'indiquer qu'il tenait près de deux levées d'honneurs et demie. Toutefois, ses carreaux n'étaient pas assez beaux pour en dire trois et son soutien à pique n'était pas assez puissant pour sauter à trois-piques. Alors, il temporisa en disant 2-carreaux.

Sud indiqua qu'il tenait un supplément de valeurs en redéclarant 2-sans atout. Et le problème se posa de nouveau à Nord. Si Sud tenait cinq cartes à pique, ce qui était fort possible, bien qu'il ne redéclara pas cette couleur, la manche serait réussie à pique plutôt qu'à sans atout; alors, Nord invita son associé à demander la manche en disant 3-piques. Et Sud passa!

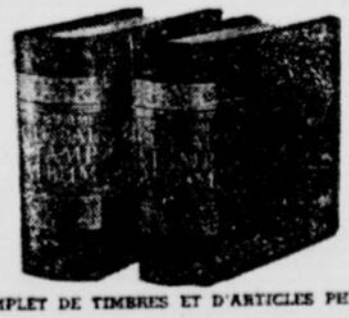
Si Nord avait eu un faible jeu, il aurait dit 2-piques au premier tour des enchères plutôt que de parler de ses carreaux. De même, il aurait pu passer après les 2-sans atout plutôt que de soutenir les piques. Ainsi, Sud perdit une manche cartes sur table en n'interprétant pas correctement les deux déclarations de son partenaire.

SUGGESTIONS POUR NOËL

ALBUMS

- **"Premier"** cap. 14,000 timbres relié: **$3.00** f.m. **$4.20**
- **"Aristocrat"** cap. 35,000 timbres f.m.: **$9.25**
- **"Supreme Global"** cap. 93,000 timbres en deux volumes Supplément annuel: **$47.00**

AUTRES MODELES EN MAGASIN
Plus port et taxe.



TIMBRES

• 500	diff.	Monde	**$1.00**
• 1000	"	"	**2.25**
• 2000	"	"	**5.50**
• 3000	"	"	**9.50**
• 5000	"	"	**19.50**
• 150	"	Canada	**2.00**
• 1000	"	Col. angl.	**10.00**
• 1000	"	Col. franç.	**17.50**
• 200	"	Col. ital.	**6.00**
• 50	"	Vatican	**2.25**

Plus port et taxe.

CHOIX COMPLET DE TIMBRES ET D'ARTICLES PHILATELIQUES

MAISON VINCENT
294 ouest, Ste-Catherine, Montréal 18,
L. SEGUIN, prop. — Tél.: UN. 1-1145
Ouvert de 9 h. a.m. à 5.30 h. p.m. — Vendredi de 9 a.m. à 9 p.m.

TIMBRES GEANTS

Collection géante, seulement **10¢**
Emissions: série éléphant du Laos, exposition de Bruxelles, les Olympiques, l'avion à jet, scout, animaux de la Somalie complète, drapeaux de Roumanie, ensemble Togo, les papes avec joyaux, ensemble des N.-U., etc., en plus gros dictionnaire philatélique et approbations. Le tout 10¢! STAMPEX, Box 47-KY, White Plains, N. Y.

LA VIE COURANTE

Joyeux Noël

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

Montréal, le 20 décembre 1959

24 PAGES

JACQUES LE MATAMORE

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

NOS LOUSTICS

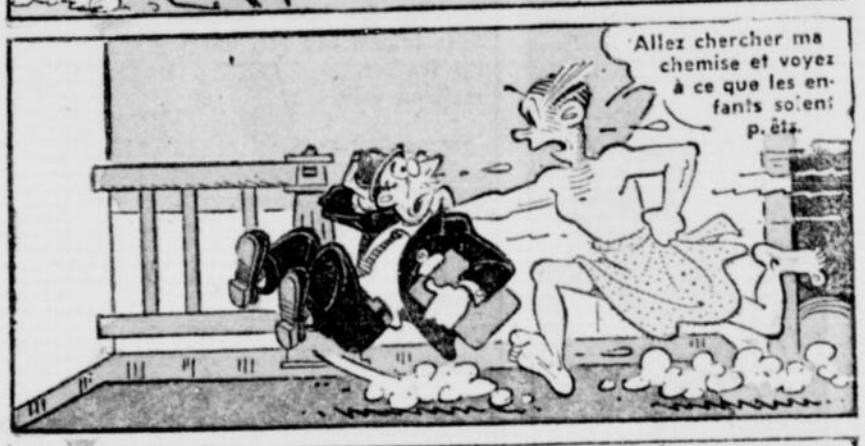
Par J.R. WILLIAMS

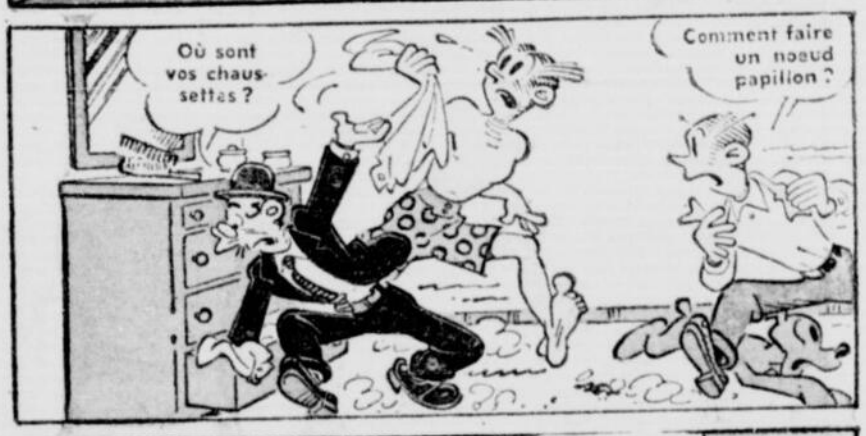
Le Zoo comique

Mémère

BLONDINETTE

par CHIC YOUNG





© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

le FANTOM

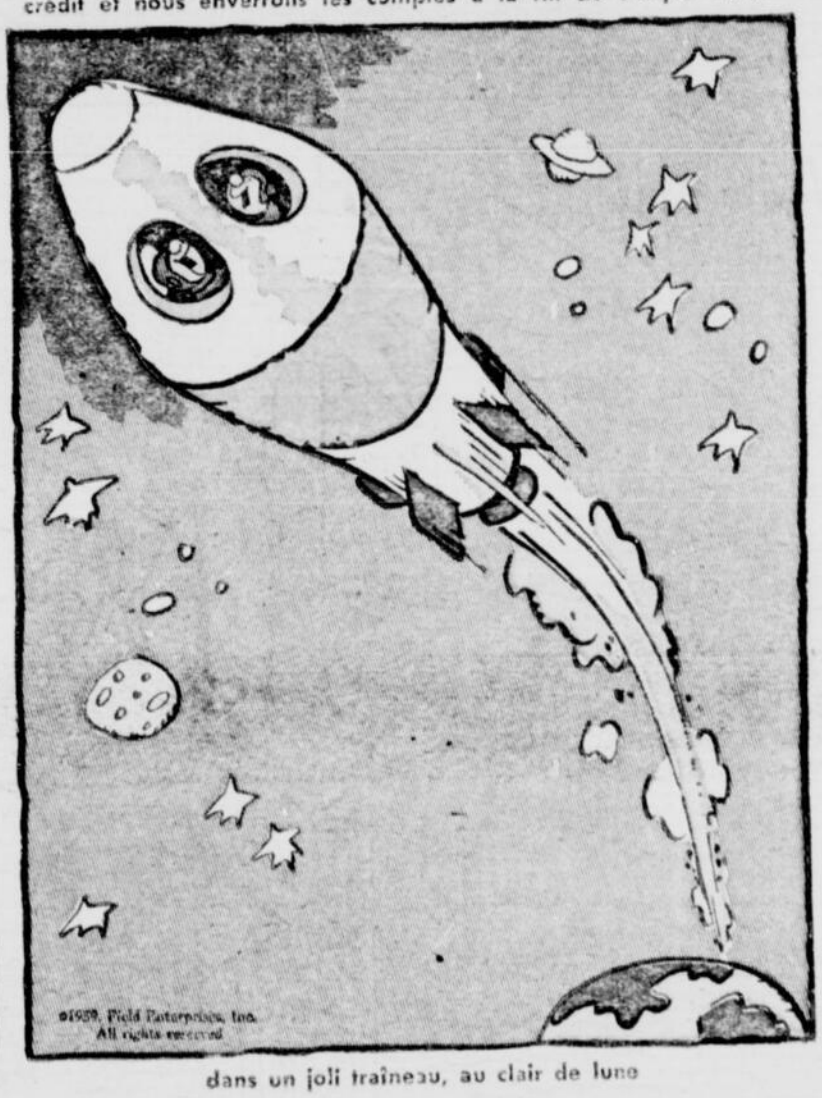
par LEE FALK et WILSON McCOY

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Prenez la VIE EN RIANT

Ce n'est que mon humble suggestion, messieurs, mais n'oubliez jamais qui l'a faite.

— Il faut être à la page, messieurs. Nous émettrons des cartes de crédit et nous enverrons les comptes à la fin de chaque mois.



dans un joli traîneau, au clair de lune

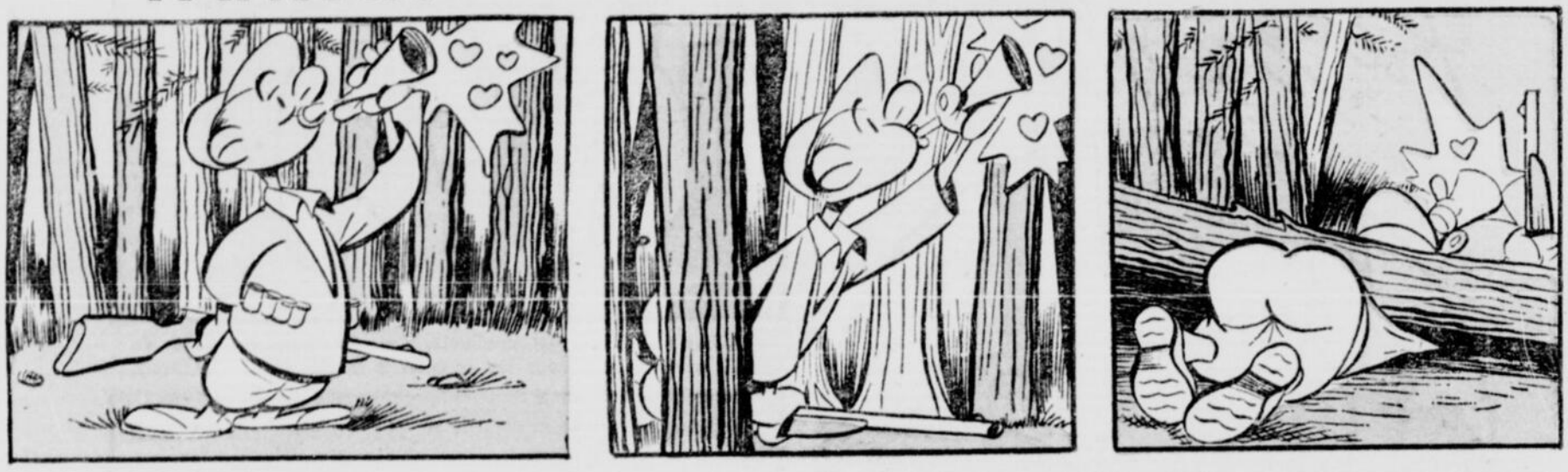
Je fais du piqué depuis des années, mais je ne savais pas que nous avions besoin d'un électricien pour l'assemblage.

- Ne faites pas une liste de cadeaux, mademoiselle. Cette année, je me contenterai de donner des conseils gratuits à mes amis.

Avoir su que tu avais un tel instinct maternel, j'y aurais pensé deux fois avant de t'épouser, Marthe.

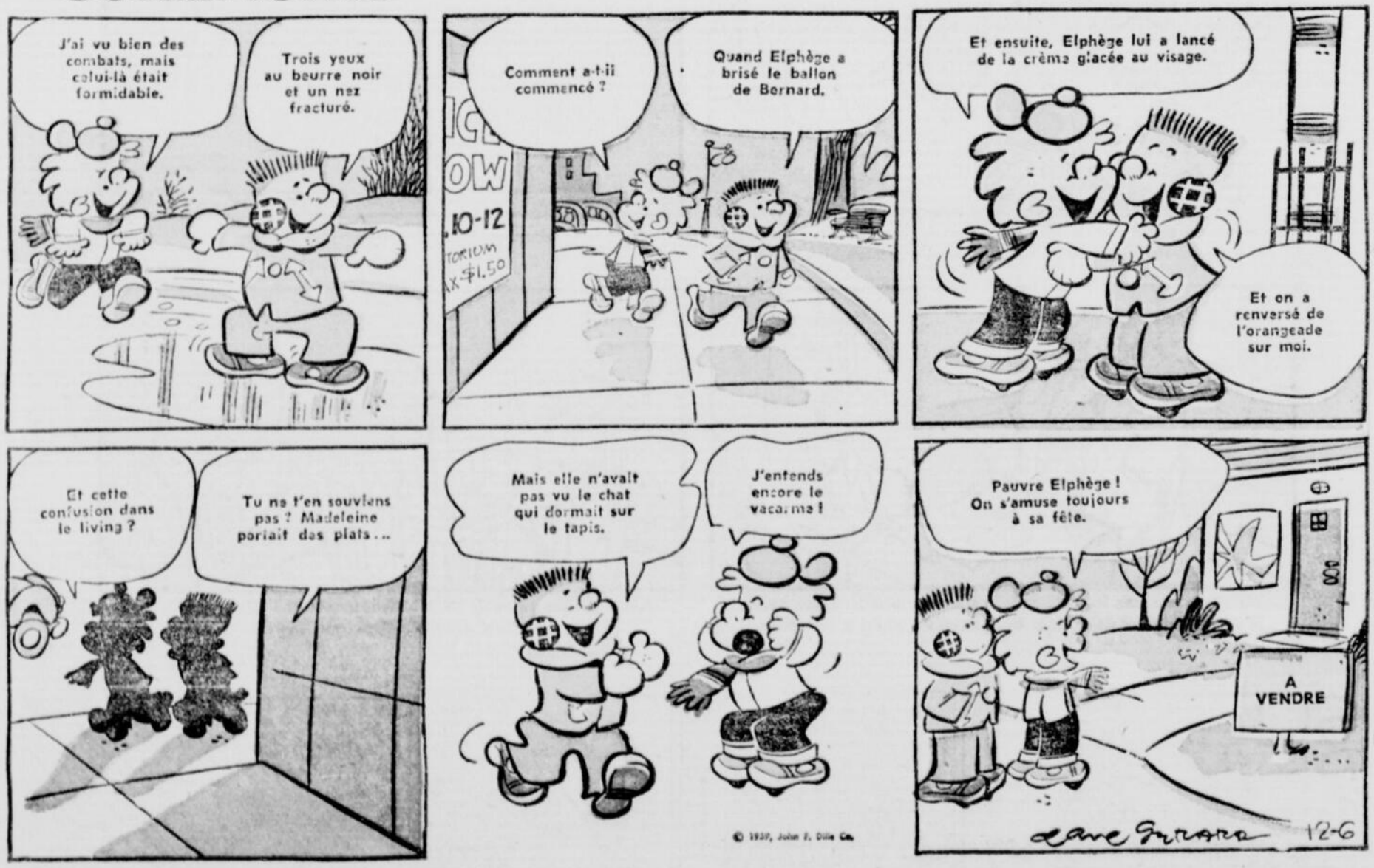
FANFAN

par WALT DITZEN

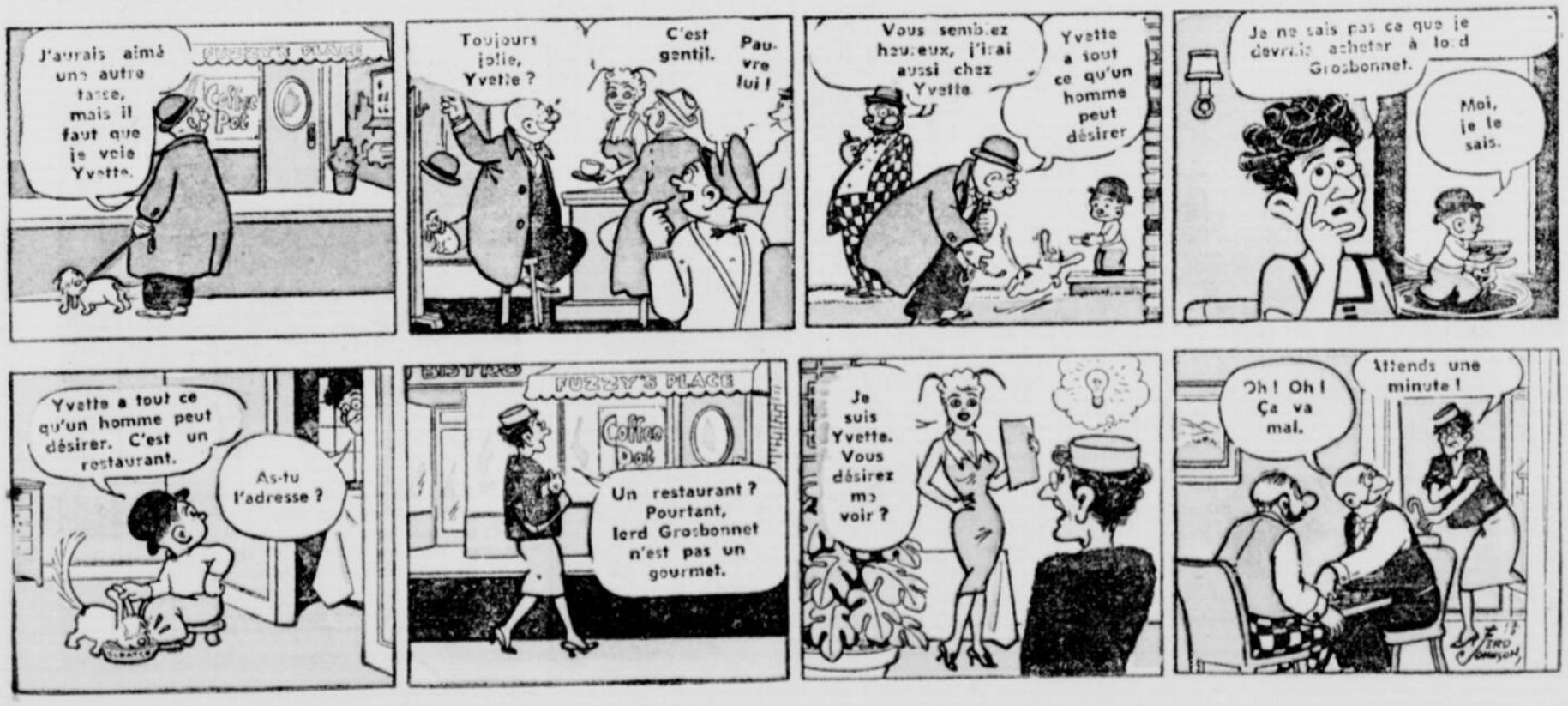


GUILLAUME

par DAVE GERARD



YVAN LE TERRIBLE



Le Prince Vaillant

par HAROLD R. FOSTER

Dans la pénombre du mystérieux Stonehenge, le prince Vaillant écoute le grand-prêtre d'un culte antique lui raconter ce qu'il sait du Saint-Graal. "Il y a quatre siècles, les chrétiens ont traversé la mer jusqu'en Grande-Bretagne. On a rapporté que leur chef était Joseph d'Arimathie, un disciple de celui qu'on a appelé le Christ."

"Loin au delà des monts Mendip, sur une île appelée Avalon, ils ont bâti leur première église et y ont placé un symbole qu'ils croyaient sacré. Certains disent que c'était un plat sur lequel on servait des aliments. D'autres, que c'était un calice, ou une coupe à vin.

"Trouve cette île d'Avalon. L'église de ce lieu a peut-être encore des traces de ce que tu cherches. Maintenant, ne parle à personne de notre existence ici, afin que ma tribu puisse finir ses jours en paix!" Vaillant promet, et les archers cachés baissent leurs armes.

Vaillant s'élance donc vers l'ouest, pour franchir les monts Mendip. Un jour, il rencontre sire Tyndal qui file en toute hâte. "Faites demi-tour, sire Vaillant, car là-haut, dans un cimetière, j'ai rencontré un ogre, un géant à crocs de serpent et à pattes de sanglier!" Ce disant Tyndal tremblait encore de frayeur.

Il avait décrit un monstre plus horrible que "Thorg des Marais", et Vaillant ressentit aussi de l'effroi. A une époque où toute l'humanité était superstitieuse, il était difficile à Vaillant de se fier aux sages enseignements de Merlin.

Mais à son sentiment de crainte succède celui du respect humain. Et il veut montrer son courage en faisant face à ce monstre. "Dites-moi sire Tyndal, où je peux trouver ce monstre!"

A suivre

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

12-20-59

© 1953 by The Chicago Tribune.

EN SCÈNE

LEONARD STARR 12-20

Pete et Mary passent leur lune de miel dans un petit hôtel

Francine

Par BRANNER

JIGGS et MAGGIE

Je vais apporter ce contrat à la maison pour l'étudier davantage.

Mais nous jouons au bridge ce soir.

Impossible. J'ai trop à faire.

Tu as travaillé tard.

Et il faut que je sois au bureau très tôt.

Je ne me souviens pas de t'avoir vu si tôt debout.

Il le faut. Tu comprends, n'est-ce pas ?

Nous avons une réunion huit heures. C'est au sujet d'un contrat important.

Il me fait plaisir de te voir t'intéresser tellement à tes affaires.

J'espère que tous les voisins me verront sortir. Pour une fois que je sors à cette heure...

Ils seront impressionnés.

Notre voisine regarde-t-elle de sa fenêtre ?

Je ne la vois pas. Et Mme Laurette P. n'est pas là.

Personne ! Tant mieux.

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Oh ! J'ai oublié ma serviette. Il faut que je retourne la chercher.

On a eu du plaisir, Jiggs ?

Une belle heure pour rentrer.

Pauvre Maggie ! Qu'elle doit être malheureuse !

Il est un mauvais exemple dans le quartier.

Laiterie

Chéri

BIL KEANE

Des crêpes ?

Deux.

Tu as faim ?

Non.

J'ai froid aux oreilles.

CONTES ILLUSTRÉS de WALT DISNEY — le 3e HOMME sur la MONTAGNE

JOS. BRAS-DE-FER

Robert L'INTRÉPIDE

Il n'est pas venu.

LIGUE CONTRE LE CRIME

Parents, attention !

Lorsque vous faites des cadeaux à des enfants qui apprennent à marcher, ne leur donnez jamais des jouets qui pourraient les blesser s'ils venaient à trébucher.

Nous ne pouvons plus rien sans notre avocat. Au revoir, messieurs.

Au revoir, Cinquième.

Attends que j'attrape ce Flyface. Nous avions des problèmes légaux à régler, mais il n'était pas là. Je te l'avais bien dit qu'il ne reviendrait pas.

Il m'a trahi pour la dernière fois. Je ne lui donnerai pas une autre chance.

Enfin, tu pourras engager un avocat qui sera propre.

Mais pourquoi m'as-tu fait attendre ? Je t'ai demandé de m'apporter des vêtements propres, maman.

Il y avait des visiteurs chez moi, et ton petit neveu est venu aussi.

Quels visiteurs ?

Des voisins que tu ne connais pas.

Je voulais te voir, mon fils. Je veux que tu sois chez moi pour Noël.

Rien à faire, maman. J'ai beaucoup de travail à faire. Je ne pourrai pas être chez toi à Noël.

Il y a douze ans que tu n'as pas passé un Noël avec moi.

Avec cet écouteur, je ne perds pas un mot de ce qu'ils se disent. C'est comme si j'étais là.

Viens avec nous et nous prendrons un bon repas. Nous mangerons dans ta vieille salle de jeu.

KEEP YOUR

Reste une heure ou deux, tu partiras ensuite. Ton neveu et moi ne te retiendrons pas.

Viens, mon oncle.

Reg. U. S. Pat. Off.
© 1959 by The Chicago Tribune

Quelle occasion de l'arrêter !

Mais comment... ?

SIDNEY GOULD

Une drôle de situation ! Des fois on peut, des fois, on ne peut pas...

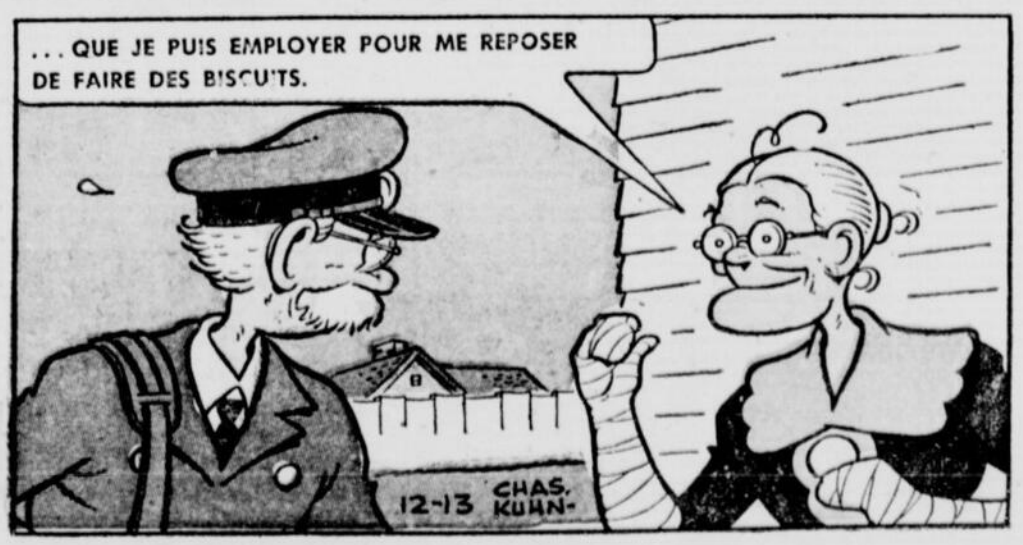
Qu'a-t-il donc ?

FAMILLE MABOULE

LE MAJOR TIC

PHILOMÈNE
TU VAS AU MAGASIN, MA TANTE ?
OUI.
EN TON ABSENCE, PUIS-JE MANGER UNE POMME ET REGARDER LA TELEVISION ?
NON.
POURQUOI PAS ?
TU N'AS PAS ETE SAGE CE MATIN.
MAIS J'AI ETE SAGE CET APRES MIDI.
CELA IMPORTE PEU.
CELA N'EST PAS JUSTE. J'AI ETE SAGE LA MOITIE DE LA JOURNEE.
Dec.-20-
J'AI SUREMENT DROIT A LA MOITIE D'UNE POMME . . .
CHOMP CHOMP CHOMP
Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1959 by United Feature Syndicate, Inc.

Grand'mère par CHAS. KUHN



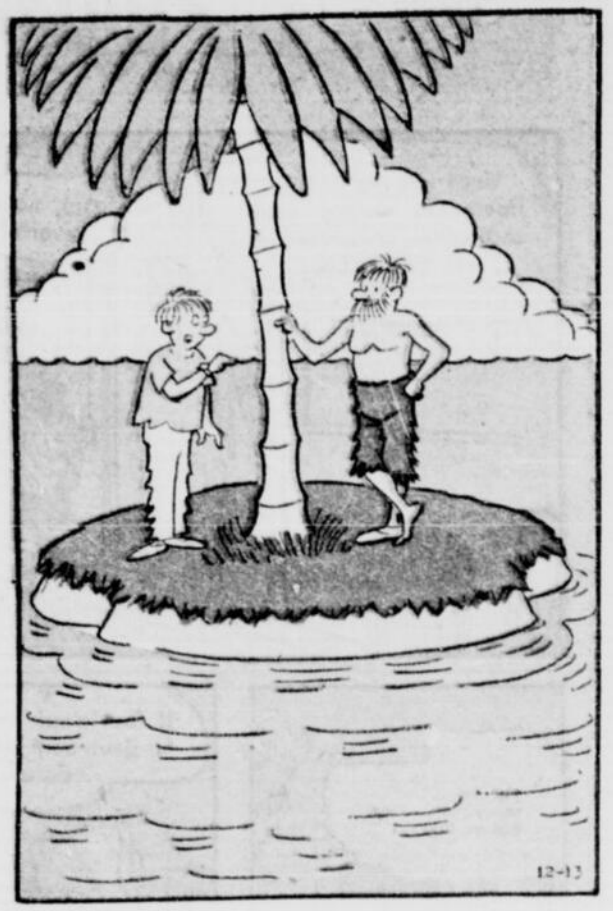
ROGER COURAGE

CATHERINE

UN MOMENT DE DÉTENTE

Dis-moi sur quel banc tu as trouvé cette affiche.

Montre-leur quelques-uns de tes bons trucs, chéri.



Il est exactement deux heures. Pourquoi ?

Ne me dis pas comment tu agissais quand tu étais jeune. J'ai vu des vieux films à la télévision, tu sais.

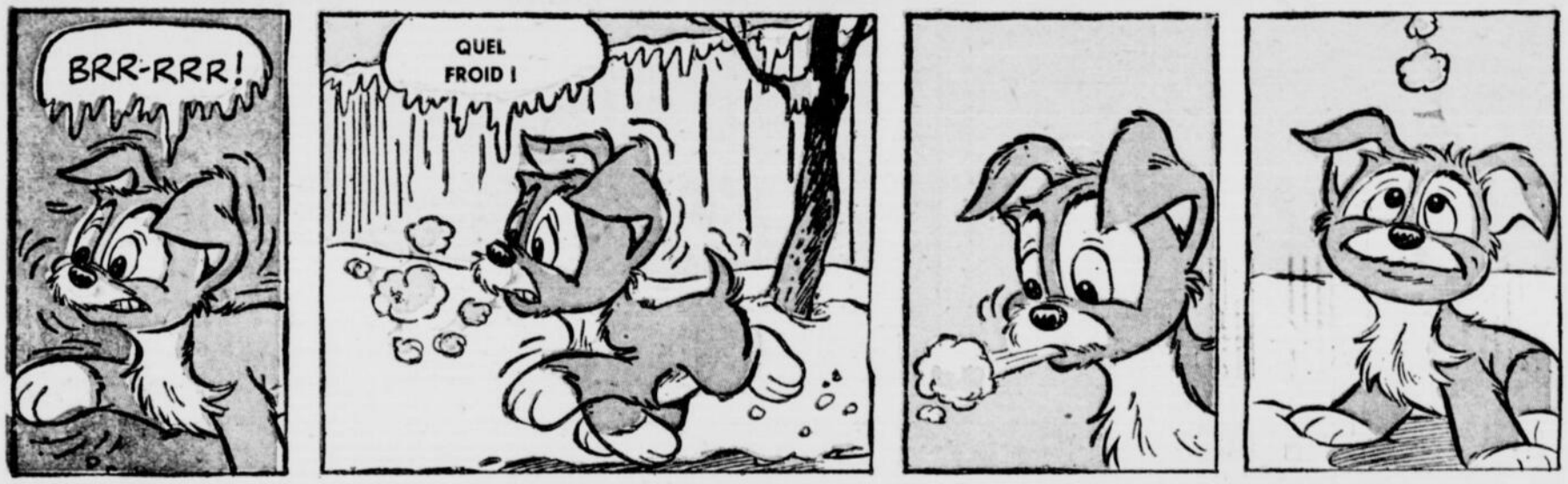
C'est la même chose chaque année. L'oncle Angus dit préférer Scrooge au Père Noël.

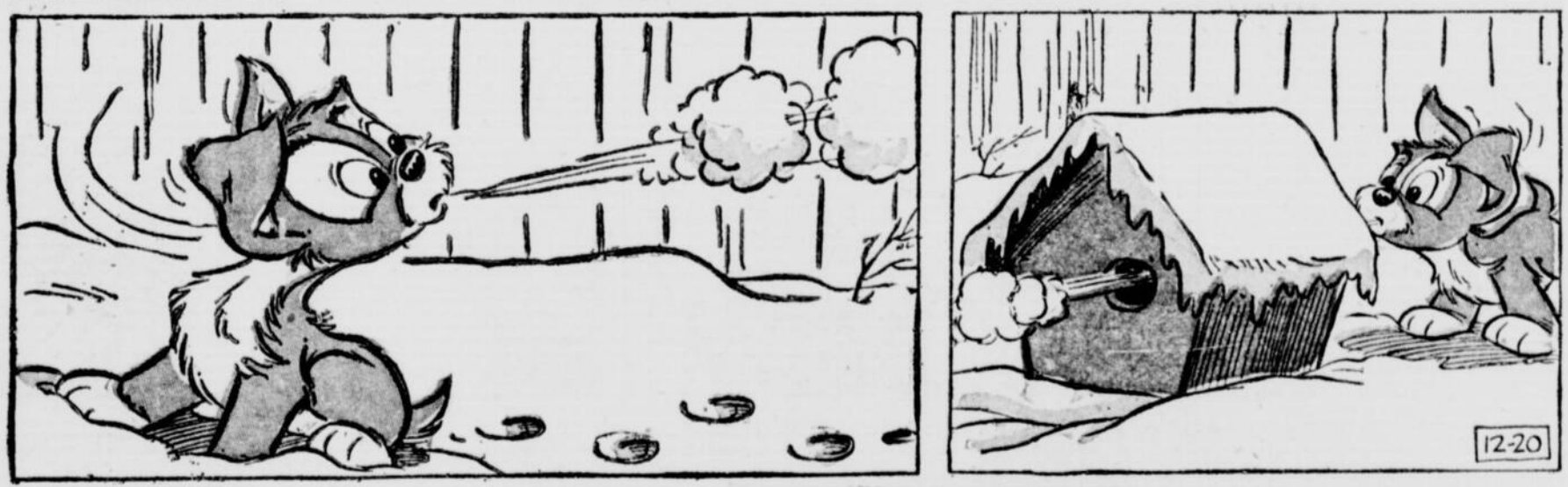
Jeannine et PATAUD

Par DARRELL McCLURE

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

SCAMP par WALT DISNEY





KEVIN

Papa Grossmaul croit qu'on l'admire, parce qu'il est riche et gueulard. Mais, à la vérité, les gens le trouvent avare et dominateur.

Hans, mon fils, je veux que tu deviennes suppléant près d'un guetteur contre le feu. Tu seras avec le guetteur Whitkopf.

Comment arranger ça ?

T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

"Arranger ça !" Quels mots vulgaires ! Le bourgmestre m'accordera cette faveur car je suis un important citoyen de Rothenburg.

Je vais le dire à Gretchen. Elle me fera meilleure façon !

Garde tes mains pour toi, Hans Grossmaul !

Tu n'es pas si rétive avec Brett ! Est-il plus fin que moi ? Il n'a pas d'argent, ni père, ni rien !

Toute la ville l'aime et le respecte ! Mais pas toi !

Le respecte et l'aime ? Ecoute : je vais être nommé adjoint du guetteur Whitkopf. Ça t'épate ?

Parle donc moins et écoute le crieur public. Il y a une heure il annonçait que Brett Hartz a été nommé guetteur suppléant !

Ha, tu es influent ! Et on t'obéit ! Gros bluffeur !

Silence, autrement tu auras une fessée !

Il n'y a rien qui ne se puisse changer ! Viens à l'étable, on va préparer quelque chose . . .

La richesse de Grossmaul vient du commerce véreux des chevaux. Il a utilisé des drogues pour stupéfier les chevaux qu'on lui amenait en vente ou pour estimation. Le propriétaire, effrayé, vendait alors pour une chanson la bête qu'il croyait malade.

Non, pas cette bouteille !

Celle-ci ne fera pas grand tort à Brett. Mais elle l'endormira au mauvais moment . . .

© 1959 by NEA Service, Inc.

Se GARS de la MARINE

par BUD SAGENDORF

Olive cherche-t-elle encore un nouvel ami ?

Oui, voilà pourquoi je surveille sa maison.

Tu empêches les hommes d'aller la voir ?

Non, je veux qu'ils entrent.

S'ils entrent chez elle, j'ai une meilleure raison de les battre.

F!

OYL

Bonjour, Henri. Je t'ai attendu tout l'avant-midi.

Il me fait plaisir de te voir, Olive.

Enfin, nous nous revoyons.

Je suis émue, Henri.

Je vais régler ta vie maintenant.

C'est épatant, Henri.

Va-t-elle l'épouser ?

Je me sens en sécurité maintenant.

GR-R-R!

POW

Ne puis-je prendre une police d'assurances sans que tu interviennes ?

J'espère que vous êtes assuré, mon ami.

-ER!!

GULP!

12-3

BUD SAGENDORF

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

HERBY

25¢ PHOTO

Reg. U. S. Pat. Off.
© 1959 by The Chicago Tribune.

12-6

Dans les sentiers de la nature

ED DODD 12-13

En route

LES GECKOS SONT DES REPTILES BIENVENUS DANS LES REGIONS CHAUDES DU GLOBE, CAR ILS SONT D'EXCELLENTS EXTERMINATEURS D'INSECTES.

SON NOM EST UNE IMITATION DE SON CRI, LEQUEL ON ENTEND LES SOIRS D'ETE.

NON SEULEMENT CE LEZARD NOCTURNE CRAINT LE SOLEIL SI NECESSAIRE A LA VIE DES AUTRES LEZARDS . . .

IL EST DIFFERENT DE SES COUSINS SILENCIEUX DE BIEN DES FAÇONS.

CE CHASSEUR D'INSECTES A DES YEUX DE CHAT DONT LES PUPILLES SE CONTRACTENT SOUS L'INFLUENCE DE LA LUMIERE.

SES PATTES LARGES, EQUIPEES DE CROCHETS MICROSCOPIQUES LUI PERMETTENT DE S'AGRIPPER AUX SURFACES LISSES.

CELA PERMET A CE PETIT REPTILE DE MONTER SUR DES VITRES ET MEME DE MARCHER SUR LES PLAFONDS.

La vie des bois

ON TROUVE ENVIRON DEUX CENTS ESPECES DE GECKOS DANS LES REGIONS TROPICALES.

QUATRE ESPECES DE CES REPTILES SE SONT ETABLIES EN FLORIDE, ET UNE AUTRE AU SUD-EST DES ETATS-UNIS.

TM © All rights reserved Edward Dodd Syndicate, Inc.

La Patrie
DU DIMANCHE

ÉDITION FINALE

25e année — No 51

MONTREAL, 20 DECEMBRE 1959

15¢

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

GUERRE DÉCLENCHÉE RUE SAINT-HUBERT

(Lire en page 91)

Reine "1960" de la Radio-TV

(Lire en page 104)

(Photo Jacques Benêcal)

Nombre d'ambulances doublé en '60

(Lire en page 93)

D'heureux gagnants chaque semaine

(Photo J.-J. Senécal)

GAGNANTS DE LA REGION DE MONTREAL : Serge Soulières et son professeur, le Rév. Frère Sénécal, C.S.V.

Les gagnants de cette semaine sont :

Région de Montréal : **Serge Soulières,** 1429 rue Nicolet, élève de 8e A à l'Institution des Sourds-Muets, 7400 rue St-Laurent, Montréal. Professeur : le **Rév. Frère Sénécal, C.S.V.**

En province : **Guy Desaulniers,** Haut du Lac Nord, St-Tite, comté de Laviolette, élève de l'école no 10, Rang Haut du Lac. Professeur : **Mlle Jeanne Jacob.**

Représentant de "La Patrie du Dimanche" pour la région de Trois-Rivières : M. J.-Bruno Rivard.

GAGNANTE DE LA SEMAINE DERNIERE — Thérèse Chapadeau, élève de l'Ecole du Sacré-Coeur de Shelter Bay, comté de Saguenay, qui a remporté un prix de $100.

Des vestiges romains dans la Forêt Noire

La cité artisanale romaine mise à jour il y a deux ans aux portes d'Hüfingen dans la Forêt-Noire en Allemagne s'avère être une découverte particulièrement importante. Chaque nouvelle fouille apporte sa part de mystères et de surprises. De nombreux indices laissaient prévoir l'existence d'une cité romaine au pied du Galgenberg, notamment la découverte faite au cours du siècle dernier sur le sommet de cette montagne des vestiges du château romain de Brigobanae qui, durant le premier siècle de l'ère chrétienne, avait été une place-forte protégeant la grande voie romaine de ravitaillement reliant Vindonissa à Arae Flaviae.

Les Romains avaient coutume d'établir à proximité de ces forteresses des cités abritant les artisans de l'époque et les trois années de fouilles effectuées au pied du Galgenberg permettent aujourd'hui d'assurer avec un minimum de certitude que des potiers, des forgerons, des tisserands et des menuisiers ont autrefois travaillé en cet endroit. La voie romaine reliant Brigobanae à Arae Flaviae a également été rapidement mise à jour. Elle constitue un exemple frappant de la technique romaine de construction routière car le revêtement de la chaussée a conservé aujourd'hui encore la dureté du béton et ne présente aucune trace notable de roues en dépit du nombre considérable de véhicules qui ont dû l'emprunter à cette époque.

Un participant de toutes les semaines nous écrit

Puis-je me permettre de vous remercier pour ce que vous faites pour les jeunes étudiants : ce concours auquel nous avons droit de participer. Je suis heureux pour tous ceux et celles qui ont gagné à date, je souhaite bonne chance aux autres et à vous je demande de faire continuer ce concours tout l'hiver. Je n'ai pas manqué chaque semaine de concourir, le hasard ne m'a pas encore favorisé, je vis dans l'espoir qu'un jour je serai favorisé. J'en serai très heureux si jamais ça n'arrive et pour le voyage avec mon professeur et pour les $100 qui aideront maman à payer mon séminaire, car vous n'êtes pas sans savoir à quel sacrifice nos parents font face; moi je le sais.

Donc encore une fois merci et excusez-moi si j'ai pris sur moi de vous adresser ces quelques mots sincères : 1° de remerciements et 2° de bien vouloir continuer le concours longtemps.

Bien à vous, je demeure,

Jacques Sauvageau, 16 ans,
Elève de Méthode, Séminaire de Joliette
547 rue Archambault, Joliette, P. Qué

* * *

Autres lettres reçues

L'élève Michel Lapierre nous communique :

Je vous envoie cette lettre pour vous remercier du chèque que j'ai reçu au montant de $100.

Cet argent m'a grandement servi car j'ai déposé $25 à ma banque personnelle et j'ai donné le reste à mes parents.

Je vous remercie de nouveau et j'espère que vous ferez encore plusieurs heureux comme moi.

Michel Lapierre,
7997 rue St-Denis, Montréal

* * *

De Victoriaville, Mlle Pierrette Croteau nous écrit :

Victoriaville 9 décembre 1959

M. A. Laperrière,
a/s Journal La Patrie,
Montréal.

Monsieur,

Il me plait grandement de vous faire parvenir mes remerctements les plus sincères pour le magnifique "week-end" que vous avez eu la gentillesse d'organiser pour moi et ma compagne.

Notre séjour fut des plus heureux et le spectacle "Bousille et les justes" nous a plu tout particulièrement.

Bien à vous,

Pierrette Croteau,
Ecole Saint-Gabriel,
Victoriaville.

LA MUSIQUE SUR DISQUES
(Voir en page 38, section magazine)

La Banque d'Epargne distribuera $7,865 aux pauvres

Les institutions pauvres de Montréal profitent depuis quelque 133 ans de la charité de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, grâce à l'initiative du deuxième évêque de Montréal, Mgr Ignace Bourget.

Bien peu de gens à Montréal savent que la Banque d'Epargne a été fondée par le saint évêque que fut Mgr Ignace Bourget. Tous connaissent le nombre de communautés religieuses qu'il a fondées ou qu'il a aidé à fonder, mais bien peu de personnes pouvaient soupçonner qu'il avait établi une banque qui est encore très prospère de nos jours.

Mgr Bourget avait établi la Banque d'Epargne dans un but [illegible] et patriotique. C'était [illegible] administrée par

Par Hervé LEPINE

le clergé jusqu'en 1871. Cette banque "religieuse" mettait de côté un capital de réserve suffisant pour parer aux éventualités. Le surplus des bénéfices était ensuite redistribué aux déposants sous forme de rentes, d'intérêts.

Mais la formule n'a pas duré. **En 1871, il fallut incorporer cette banque sous une autre formule. Elle devint la Banque d'Epargne de la cité et du district de Montréal. Mais les nouveaux actionnaires, tout en donnant une forme de banque régulière à l'institution, lui conservèrent ses origines et une partie de sa formule charitable. Au moment de l'incorporation en 1871, la banque avait un capital de réserve de $180,000. La nouvelle direction de la Banque d'Epargne plaça ce montant en entier pour en distribuer chaque année les revenus aux pauvres, à l'occasion de la Noël. Il lui arrive d'ajouter un montant pour arrondir la somme et pour répondre aux nombreuses demandes. Cette année, 54 oeuvres de Montréal se partageront $7,865 qui sont les intérêts de ce fonds des pauvres**

Guerre déclenchée, rue St-Hubert

Projet de stationnement pour 4,000 voitures

Les promoteurs se défendent

Le projet d'aménagement d'un terrain de stationnement pouvant loger 4,000 voitures, dans le secteur s'étendant sur toute la longueur de la rue Saint-Hubert, partant de la rue de Fleurimont jusqu'à la rue Jean-Talon, sera étudié sous peu par le Comité exécutif de la ville de Montréal.

Nous avons interrogé M. Marcel Laforest, président de l'Association des hommes d'affaires du Nord de Montréal, sur ce projet qui soulève de vives controverses parmi les paroissiens de St-Edouard et les commerçants de cet important centre d'achat.

EXPROPRIATIONS

Soulignons que ce projet, s'il est réalisé, nécessitera l'homologation, l'expropriation et la démolition des immeubles situés du côté ouest de la rue St-André, de la rue de Fleurimont à la rue Beaubien ; du côté ouest de la rue Boyer et côté est de la rue St-André, de la rue Beaubien à la rue Jean-Talon et du côté est de la rue Chateaubriand, entre les rues de Fleurimont et Jean-Talon. Ces travaux entraineraient le déplacement d'au-delà de 2,000 familles.

PAS DE STATIONNEMENT

M. Laforest nous a déclaré "qu'il n'existe pratiquement pas de possibilité de stationnement dans le secteur mentionné. Les résidants des rues Boyer, St-André et Chateaubriand se servent de leur rue pour stationner leur voiture à longueur de jour et de nuit. Et même si on nous réservait ce stationnement il serait insuffisant pour répondre à nos besoins".

"De plus en plus, a souligné le président de l'Association des hommes d'affaires du Nord, les gens détestent magasiner rue St-Hubert, faute de stationnement. Il leur faut 20 à 25 minutes de recherches pour trouver un endroit propre au stationnement".

PROJET DE $6,000,000

Le projet envisagé est, selon M. Laforest, de l'ordre de $6,000,000 comprenant l'expropriation, la démolition et la construction des terrains. Toujours selon notre interlocuteur, ce projet est rentable au point que la ville est intéressée à le faire sien. Les sources de revenus seraient les suivantes :

1) les terrains résidentiels actuels deviendraient commerciaux, donc paieraient plus de taxes à la ville ;

2) une fois les terrains de stationnement aménagés, un grand nombre de commerçants de la rue St-Hubert construiront une devanture à l'arrière de leur établissement, d'où plus-value de la propriété et double adresse commerciale, donc nouvelles sources de revenus pour la ville;

3) à raison de $1.00 par auto et par jour, l'exploitation de ces terrains apporterait $1,000,000 par année. Les commerçants du centre paieront à leur clientèle les frais de stationnement.

Le projet, présenté à tous les services municipaux concernés a été approuvé par ces services.

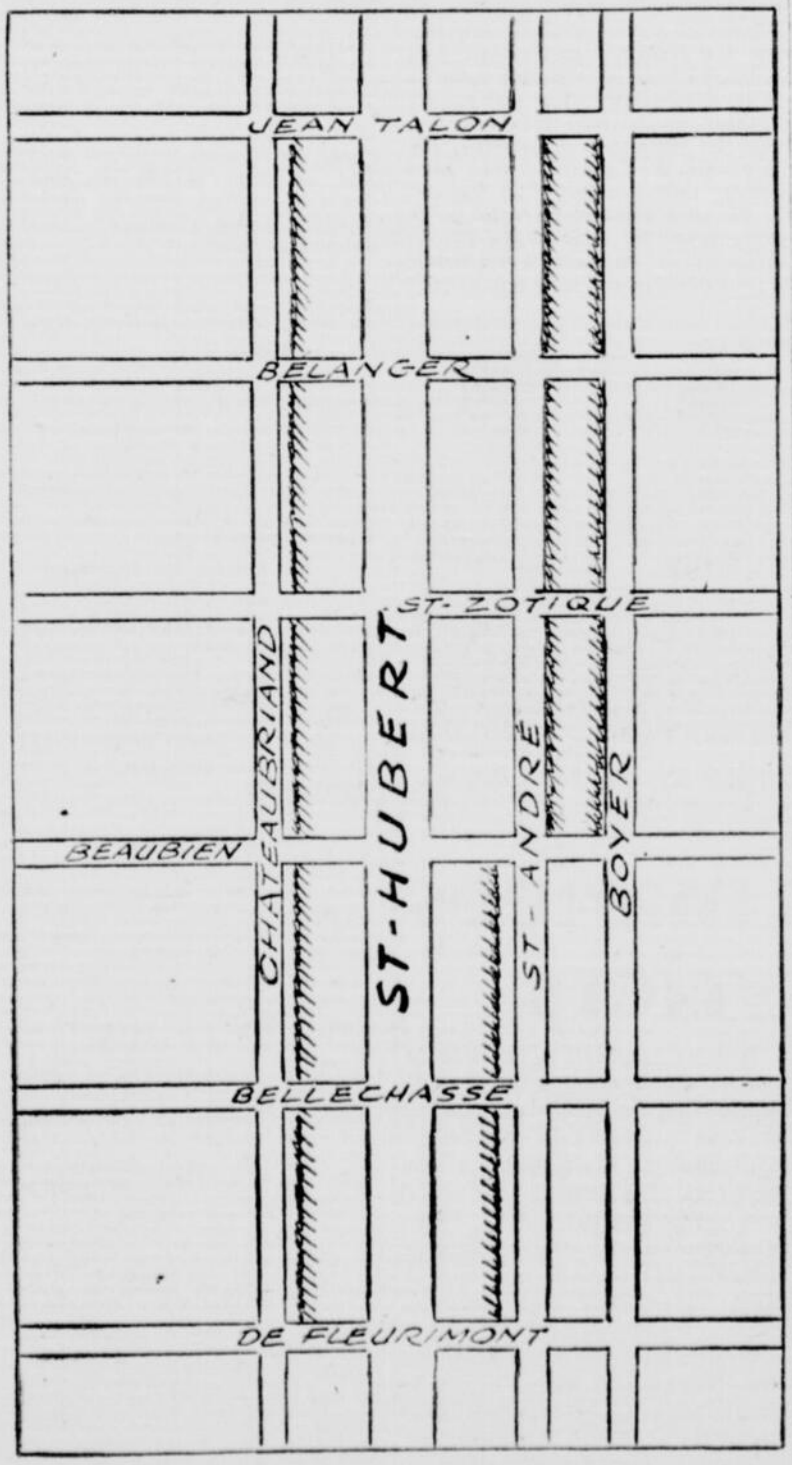
VIE OU MORT

"Il faut faire quelque chose ou on va crever" déclare, avec véhémence, M. Laforest. "Pendant que l'on constate un accroissement des ventes au détail, nous ne suivons pas la marche même à 50%. Cela dure depuis 5 ans et plus, et l'une des causes principales de la baisse des affaires, c'est le manque de stationnement dans ce secteur".

"Nous savons, de continuer M. Laforest, que ce projet soulève des protestations. Ça nous fait de la peine de nous priver de familles qui formèrent une première et une excellente clientèle. Mais il n'y a rien à faire. Il nous faut agir ou être étouffés.

LE RELOGEMENT

Où reloger ces familles ? Là encore, M. Laforest émet le point de vue de l'Association qu'il preside. "Notre point de vue, c'est que le logement de ces familles pourrait se faire dans le domaine de St-Sulpice qui, d'après nous, verra naître, sous peu, des coopératives d'habitations. Nous demanderons, pour ces familles, un droit de priorité et pensons bien l'obtenir. Une nouvelle bataille pour homologation de sites résidentiels à des fins commerciales, s'engage. Elle promet d'être fertile en péripéties, si on en juge par l'ardeur combative des adversaires du projet.



PROJET DE STATIONNEMENT — Ce graphique fait apparaître les secteurs des rues Châteaubriand, St-André et Boyer, promis à la pioche des démolisseurs pour l'aménagement de terrains de stationnement pouvant loger 4,000 voitures. Les maisons situées sur les parties hachurées ci-haut, seront, si le projet se realise, expropriées. Plus de 2,000 familles devront, dans ce cas, trouver, ailleurs, un logis.

Reportage par Paul COUCKE

Les adversaires combattent

En même temps que le projet d'un vaste terrain de stationnement rue St-Hubert prenait corps, le Comité des citoyens du Nord, groupant les citoyens des paroisses St-Edouard, St-Ambroise, St-Arsène et St-Etienne, passait à l'action.

Nous avons interrogé M. F.-A. Panneton, un des organisateurs de la campagne declenchée contre le projet. Courtier en assurances, M. Panneton habite, depuis 51 ans, la paroisse St-Edouard, une des paroisses les plus touchées par ce projet.

"Nous lutterons jusqu'au bout", nous a dit M. Panneton. "Nous ferons la vie dure aux promoteurs de ce plan insensé. Déjà, le comité de défense que je préside a recueilli plus de 800 signatures, marquant la volonté des citoyens des paroisses concernées de faire front à la menace d'expropriation. J'ai, de plus, l'appui d'une trentaine de marchands du secteur de la rue St-Hubert compris entre les rues de Fleurimont et Jean-Talon. Il n'y a pas unanimité au sein même de l'Association des hommes d'affaires du Nord".

LE STATIONNEMENT

"Les marchands du secteur concerné sont les premiers responsables du manque de stationnement pour leur clientèle", affirme M. Panneton.

Contredisant M. Laforest, président de l'Association des hommes d'affaires du Nord, M. Panneton ne craint pas d'affirmer que les voitures qui stationnent à longueur de journée rue Chateaubriand, appartiennent aux commerçants de la rue St-Hubert ou à leurs employés.

Pour résoudre le problème de la circulation dans ce secteur et celui du stationnement, M. Panneton suggère une circulation à sens unique rue St-Hubert, avec stationnement sur un seul côté et la construction d'un garage de dix étages, derrière le magasin Steinberg, du côté est de la rue Saint-André. Ce garage pourrait recevoir un millier de voitures, à raison de 50 cents par jour.

LES FAMILLES

"Toute solution vaut mieux que celle qui consiste à jeter 2,000 familles à la rue", déclare M. Panneton. Il ajoute : "Ce qui fait vivre les commerçants de la rue St-Hubert, ce sont les familles logées dans les paroisses du secteur. Or, par le seul projet d'homologation et d'expropriation du côté est de la rue Chateaubriand, de la rue de Fleurimont à Jean-Talon, plus de mille familles sont touchées et risquent, demain, d'être jetées sur le pavé".

AFFAIRES D'OR

M. Panneton s'insurge contre l'idée que les commerçants de la rue St-Hubert accusent, depuis quelques années, une baisse croissante de leurs affaires. "Ils font des affaires d'or, de dire M. Panneton, et je les mets au défi de nous présenter leurs livres".

"Mieux encore, nous dit-il, je connais des promoteurs du projet, destiné, selon eux, à concurrencer les centres d'achats de la périphérie, qui sont eux-mêmes intéressés dans certains de ces centres d'achats ou projettent de participer à l'aménagement de futurs centres".

A ST-SULPICE

En ce qui concerne le relogement des familles dans le domaine de St-Sulpice, M. Panneton met au défi l'Association des hommes d'affaires du Nord de garantir aux familles chassées de leur logis un loyer identique à celui qu'elles paient présentement.

REQUETE

Le Comité des citoyens du Nord se dit fort de l'appui des curés des paroisses touchées par le projet de stationnement. Le comité fait état d'une requête adressée le 31 octobre dernier à l'honorable P ul Sauvé, premier ministre de la province, par les abbés McNabb, curé de St-Arsène, Théobald Paquette, curé de St-Edouard, Emile Léonard, curé de St-Etienne, et Bruno Presseault, curé de St-Ambroise. Dans leur requête, ces pasteurs soulignent que le projet envisagé ne présente pas un intérêt suffisant pour justifier l'exode de deux mille familles.

"Nous irons jusqu'au bout, nous dit M. Panneton. Nous sommes convaincus de gagner notre cause. Le droit et l'humain étant de notre côté, à moins d'une injustice flagrante nous ne pouvons perdre."

Comme on le voit, de part et d'autre, chacun demeure ferme sur ses positions.

(Photo Jacquez Senécal)

A QUI APPARTIENNENT CES VOITURES — Cette photo d'un secteur de la rue Boyer laisse voir un nombre assez impressionnant de voitures, stationnées sur le côté est de la rue. A qui appartiennent ces voitures ? Les citoyens disent qu'elles sont la propriété des commerçants de la rue St-Hubert ou de leurs employés. Les commerçants rétorquent qu'elles appartiennent aux résidents de la rue.

Quand les jeunes s'en mêlent

Par Pierre Luc

Le service des parcs de Montréal se voit devant un autre problème de récréation créé par la fermeture de patinoires dans le district no 2 de la Métropole. M. Frank Hanley a fait parvenir une lettre au conseil de ville requérant la réouverture de ces patinoires. Nous voyons deux des terrains en question dans l'état où ils passeront l'hiver sans aucune utilité pour les jeunes. A gauche, il s'agit d'un terrain situé sur la rue D'Argenson où existait une patinoire, il y a quelques années. A droite, nous voyons le parc situé au coin des rues St-Patrick et St-Columban. Rappelons que le district en question est très populeux et que les jeunes risquent de se laisser gagner par l'oisiveté ... la mère de tous les vices.

(Photos J.-P. Laliberté)

D'une nouvelle...à l'autre

JOLIETTE

A Joliette, les étudiants du Séminaire ont inauguré un kiosque à journaux étudiants à la Bibliothèque des adultes. Les publications reçues à l'"Estudiant", organe officiel du collège, y sont exposées en permanence et tous peuvent parcourir à leur guise les journaux des diverses maisons du Québec et d'ailleurs ...

QUEBEC

A Québec, le Ciné-Club de l'Université Laval a dû fermer ses portes aux nouveaux membres, faute d'espace. Cependant, les membres actuels devront se montrer disposés à bien agir en membres de Ciné-Club et non en spectateurs de "petites vues"...

Les responsables de différents mouvements de folklore de la région de Québec se sont réunis au cours de la semaine dernière pour élaborer la constitution d'un conseil régional qui puisse coordonner des efforts dispersés de troupes folkloriques, orienter un travail commun, faciliter la propagation de l'extension du mouvement, la création d'un centre de recherches, la rédaction d'un journal folklorique et autres ...

ALMA

A Alma, le Jeune Commerce de l'endroit a entrepris une campagne de recrutement dans l'intention de porter son actif à 200 membres ...

SHERBROOKE

A Sherbrooke, M. Lionel Racine, président de l'Union théâtrale de l'endroit, a annoncé au cours de la semaine dernière que le festival de théâtre amateur aura lieu les 30 et 31 janvier prochains à Victoriaville. Les troupes qui y participeront appartiennent aux villes de Victoriaville, Granby, Windsor-Mills et naturellement Sherbrooke ...

PLESSISVILLE

A Plessisville, les jeunes auront désormais leur propre bibliothèque, grâce à l'initiative de l'abbé Adrien Laflamme ainsi que de laïcs. Il s'agit de la bibliothèque des jeunes de Notre-Dame de Fatima. Quelque 2,100 livres sont à la disposition des jeunes. La première semaine, 39 enfants s'y sont rendus pour emprunter au delà de 200 volumes ...

Des "Copains" nous visitent

"Les Copains" sont venus interviouer notre reporter ... qui fut tout surpris d'avoir à répondre à tellement de questions. André Gohier et Jacques Lina en étaient à leur première entrevue. Ils appartiennent à l'équipe de rédaction du journal "Les Copains", organisme officiel d'un groupement de St-Henri, à Montréal. Depuis six mois, ces jeunes qui ont débuté parmi la risée générale, se sont recruté 77 membres. Ce groupe d'honnêtes jeunes hommes arrive directement à l'encontre de la nouvelle vague de déliquance juvénile. Leurs loisirs, activités sportives, intellectuelles et spirituelles les occupent amplement. Les liens qui les unissent, de même que leurs relations et activités sociales se sont avérés une solution idéale à la délinquance. Les points sur lesquels ils ont interviou3 notre reporter ne laissent même pas à deviner. Naturellement, il s'est agi de délinquance juvénile, les méthodes pour la combattre, et la prévenir. Des questions bien épineuses mais qu'il fait bon de remuer entre jeunes. "La Patrie" aurait voulu établir un compte-rendu de cette rencontre. Mais — ce qui promet plus — de ce contact entre reporters préoccupés par la même tâche, s'est établi un lien de solidarité. Et un motto a été lancé, "A l'assaut de la délinquance juvénile ; les délinquants sont nos amis !"

(Photo R. Jonelle)

"Les Copains" interviouent notre reporter. Ils sont : André Gohier, à gauche, et Jacques Lina, à droite.

Lettres ouvertes

M. Pierre Luc,

Cette lettre vous lance un cri d'alarme ... Je vous en prie ...

L'histoire est celle d'une famille en dette avec un compte d'électricité de $125. En d'autres termes, une famille qui, à la veille des grands froids d'hiver, risque de ne plus se chauffer avec son "brûleur" ou encore une famille qui, avec sa demi-corde de bois ne fera pas long feu. Le mari ne pouvant donner à la maman l'argent nécessaire devra se résoudre à voir geler les siens.

Leur maison est cette cabane qui, près d'un quai, laisse passer entre les fissures le vent froid du Saguenay.

Donc, si personne ne répond à l'appel lancé, on devra se résoudre, comme le mari, à voir ses petits enfants malades — ils toussent beaucoup — mourir de froid dès les prochains jours. Il ne faudrait pas attendre une tragédie pour réagir.

Gérard G., Montréal

NDLR — Cher Monsieur, nous ne pourrions faire mieux que vous conseiller de vous adresser au Service de Bien-Etre Social de la région qu'habite la famille intéressée ou encore le Service de Bien-Etre Social de Montréal qui vous dira comment agir en conséquence.

* * *

M. Pierre Luc.

Je suis une adolescente de 15 ans et je suis très heureuse de la nouvelle rubrique: "Quand les jeunes s'en mêlent ..." A bien y penser, la société ne s'occupe pas assez du bien des jeunes. D'accord, nous avons des loisirs, des bibliothèques, la TV, la radio, le cinéma. Mais tout ça ne vaut rien sans le soutien précieux de la société qui consiste dans les maires, les curés, et des gens qui s'occupent du bien-être des jeunes délinquants.

Avez-vous déjà pensé qu'il y a des parents qui s'opposent que leurs jeunes filles ou garçons se rendent à ces différents loisirs ? Pourquoi ? Parce qu'ils ont peur que leurs bons enfants rencontrent des gamins et des vauriens. Et pour combattre ce fameux virus, il faudrait que des auxiliaires compétents visitent chaque paroisse, toutes les demeures sans exception pour parler gentiment avec les parents et prendre immédiatement l'abonnement de l'enfant à tel loisir.

Mlle C. Le Bel, Montréal

A Ste-Thérèse, des femmes mariées remplacent les jeunes ouvriers

Parmi les principales causes du chômage chez les jeunes, il serait intéressant de souligner la liaison étroite existant entre le manque d'instruction et le chômage. Par contre, plusieurs jeunes ayant un degré scolaire assez élevé se voient obligés de prendre des "jobs" à cause d'un manque de spécialisation. De plus, les femmes mariées envahissent de nombreux métiers depuis ces dernières années et détruisent les débouchés possibles pour les jeunes.

Par ailleurs, un grand nombre de métiers sont "encombrés" par manque d'orientation après les études. Il ne faudrait pas oublier aussi de noter que dans plusieurs usines, les jeunes sont remplacés par des émigrés plus âgés, travaillant souvent à des salaires inférieurs.

REVENDICATIONS

Une quarantaine de chômeurs de Ste-Thérèse, sous la présidence de leur président, Claude De la Sablonnière, viennent de réorganiser les cadres de leur association. On forma en plus un comité de sept membres, chargé d'organiser des loisirs pour jeunes chômeurs. Le comité aura, en plus, la tâche de présenter les revendications possibles auprès des autorités et de faciliter les procédures nécessaires à l'établissement de cours spéciaux gratuits qui seront donnés pour eux. Ces cours auront lieu à l'Ecole des Arts et Métiers de St-Jérôme et à la Commission d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment du comté de Terrebonne.

Le comité et les jeunes chômeurs réunis ont mis le doigt sur un autre problème. Parmi les principaux, nous constatons l'existence d'un complexe d'infériorité chez les jeunes chômeurs. A la suite d'une enquête récente, dans le milieu (à Ste-Thérèse), il a été révélé que 10 jeunes chômeurs sur 25 ne sont pas éligibles aux prestations d'assurance-chômage et il est à se demander comment ces jeunes s'organisent pour vivre et se mettre de l'argent de côté afin de préparer leur avenir.

Afin de remédier à cet état de choses, une rencontre a été organisée entre les jeunes sans-travail et deux psychologues du Centre d'orientation professionnelle de Montréal. Les jeunes ont donc subi gratuitement des cours d'orientation qui les conduiront vers des métiers tels que la soudure, l'électricité, la menuiserie, etc.

C'est la chance de leur vie pour ces jeunes chômeurs, car elle pourra garantir leur avenir et leur assurer un emploi rémunérateur et stable. Les jeunes chômeurs qui ne savent quoi faire de leur temps libre se devraient d'en profiter afin de se perfectionner et se spécialiser dans une branche de leur choix.

La flotte des ambulances municipales doublée en '60

St-Laurent s'inspire du système de Montréal

Par Claude La VERGNE

L'expérience — qui ne date que de trois mois — d'un service d'ambulance municipal a apporté une telle solution au problème du transport des victimes de la circulation qu'en 1960 la flotte d'ambulances sera doublée pour un service complet par tout Montréal.

Déjà propriétaire depuis août dernier de 14 ambulances, la cité de Montréal vient de décider d'acheter sept nouvelles voitures du même type et sept autres viendront s'ajouter à ce total en 1960.

L'exemple donné dans ce domaine par Montréal paraît devoir entraîner les municipalités de la région métropolitaine et déjà les autorités de la Cité de Saint-Laurent ont demandé un rapport complet sur le système.

A ST-LAURENT

Un porte-parole de l'administration municipale de Saint-Laurent nous a admis que cette ville était, tout comme Montréal l'était dans le passé, en face d'un problème d'ambulance qu'elle espère résoudre au plus tôt.

Comme on le sait les ambulances municipales de Montréal, qui sont sous l'autorité de la police, ne desservent que les quartiers en périphérie de la cité, alors que le centre de la ville est toujours servi par les ambulances des hôpitaux.

Tout transport effectué par les voitures de la cité est fait gratuitement, contrairement à celui fait par les voitures des hôpitaux. Cette situation nous faisait dire dans notre édition du 26 avril 1959 que le nouveau système entraînait une certaine "discrimination" pour les résidants des quartiers non dotés du service municipal.

Le comité exécutif de Montréal, à la lumière des résultats de l'expérience, faite depuis trois mois est maintenant déterminé à uniformiser le système, en généralisant le service d'ambulance.

Dans moins d'un an, par suite de l'addition de 14 nouvelles ambulances, le tout Montréal sera desservi par les 28 véhicules de ce type et l'expérience, démontre que ce service mettra fin à tout retard dans le transport des blessés et autres victimes de la rue.

On sait que le système déjà en opération dans la périphérie de la ville et qui sera maintenant étendu à toute la région de Montréal n'est destiné qu'à secourir les malades ou accidentés de la rue.

Ces ambulances ne sont pas du tout destinées à prendre la place des véhicules des hôpitaux qui continueront leur travail de service privé.

Depuis l'entrée en opération du système municipal des ambulances, au début de septembre, soit pour une période de trois mois, un total de 965 personnes ont été transportées dans les divers hôpitaux de Montréal à la suite d'accidents ou après s'être senties malades sur la rue.

Les statistiques démontrent que les ambulances de la cité, en service — jour et nuit, ont, en moyenne, été en courses pendant un peu plus de 13 heures chaque mois, ce qui donne une moyenne de 2.7 minutes par appel à l'aide.

Une comparaison avec l'ancien système d'ambulances à Montréal serait odieuse tellement le service était lent dans le passé alors que les gens "mouraient" littéralement sur la chaussée avant d'être secourus par l'arrivée d'une ambulance.

A ROSEMONT

Les chiffres compilés au département de la police concernant le travail effectué par les ambulances depuis leur mise en opération démontrent que le quartier le plus achalandé, celui où le nombre des blessés a été le plus nombreux, a été Rosemont. Une moyenne de 60 personnes sont transportées à l'hôpital chaque mois, alors que le plus calme est Cartierville, où la moyenne mensuelle n'est que de huit.

Pour ce qui est des hôpitaux où les blessés ont été transportés en plus grand nombre, Maisonneuve vient en tête, suivi de Jean-Talon et Général de Verdun.

Il est à noter, nous dit l'inspecteur G. Ferron, officier en charge du département des communications et du transport de la police que jusqu'à date aucun patient n'a été refusé par quelque hôpital que ce soit. Jusqu'à maintenant, les ambulances municipales ont conduit des blessés dans toutes les institutions de la ville, y compris plusieurs cliniques et hôpitaux privés.

Interrogé sur le nombre des accidents qu'ont eus jusqu'à maintenant les 14 ambulances municipales, les autorités policières nous disent qu'il a été relativement restreint. Aucune ambulance n'a encore été impliquée dans un accident sérieux, à peine quelques petits accrochages.

(Photo J.-P. Laliberté)

LES AMBULANCES PLUS NOMBREUSES — La Cité de Montréal doublera sa flotte d'ambulances en 1960, tellement l'expérience de ce système, inauguré il y a trois mois, s'est montrée efficace et concluante.

Règlements imposés aux détenteurs des permis de la Commission des liqueurs pour la période des fêtes

A NOEL :

Le 24 décembre 1959 : Fermé à 9 h. p.m.

Le 25 décembre 1959 : Ouvert de 1 h. p.m. à 9 h. p.m. avec repas (bière et vin seulement).

AU JOUR DE L'AN :

31 décembre 1959 : Fermé à 10 h. p.m.

1er janvier 1960 : Ouvert de 1 h. p.m. à 9 h. p.m. avec repas (bière et vin seulement).

Le Canada a contribué une nouvelle langue au répertoire mondial

Parlez-vous français, anglais? vous comprendrez le "chinook"

Par Yves THERIAULT

Rares sont les pays qui purent contribuer une langue nouvelle au monde. Et pourtant, c'est le cas du Canada.

Il ne s'agit pas ici des langues découvertes lors des explorations. Il s'agit d'une langue neuve, créée de toutes pièces, née de la nécessité.

Lors des premiers passages de Blancs dans les régions du Pacifique, en Colombie-Britannique, au Yukon et en Alaska, l'on découvrit pas moins d'une vingtaine de tribus indiennes parlant des langues différentes. Ce n'avait pas été ainsi dans l'est du pays, où trois grandes races indiennes se partageaient les territoires. Même s'il y avait une multiplicité d'idiomes, ils se reliaient tous à l'une ou l'autre des langues-mères.

C'est alors que dans l'ouest, devant cette babel qui menaçait la bonne marche du commerce entre les Blancs entreprenants et les tribus sauvages, se forma cette langue neuve. D'abord appelée un jargon, elle prit une allure de langue en très peu de temps. Elle provoqua même sa grammaire, rudimentaire il est vrai et — bizarrement — ses idiomes dérivés. Il s'agit du jargon Chinook, langue de commerce par excellence.

Cette langue n'a pas été créée de rien. C'est à l'usage qu'elle se forma et voici à peu près ce qui la constitua. Sur les 500 mots usuels de la langue, 200 originaient directement du langage des indiens Chinook. Puis, 21 mots usités en Chinook mais provenant de dialectes désuets de l'intérieur de la Colombie. Environ 8 interjections communes à plusieurs dialectes, dont le Haida fournit la plus grande part. Plus de 25 mots Nootka, y compris des dialectes de cette langue, 32 mots Chihalis, 7 Nisqually, 94 mots français ou canadiens-français, 67 mots anglais, 18 mots de dérivations inconnues, 13 mots de Cree, Ojibwa ou Chippewa, de Wasco et de Kalapuya, et 6 mots de création pure.

Hors les mots indiens qui ont conservé leur forme première, les dérivés de français et d'anglais sont parfois naïfs et bien cocasses. Pour dire "baiser", en Chinook, l'on dit "Bé-be...", qui serait une répétition de la première syllabe du mot français. Une carabine, notez bien, se dit "calli'peen", et prononcez très vite, vous verrez l'analogie.

Pendant presque cent ans, et encore aujourd'hui dans l'intérieur, la langue chinook a été de grande utilité. Par elle, les trafiquants, les trappeurs, les missionnaires, tous ceux qui ouvrirent ces régions à la civilisation, purent converser avec les sauvages, tout en n'ayant pas à étudier une cinquantaine de dialectes, d'idiomes et de langues parfois aussi différentes l'une de l'autre que le français peut l'être du chinois.

Et il s'ensuit que, presque malgré ces gens, une langue s'est véritablement formée, a été créée, avec ses subtilités comme sa richesse.

LEXIQUE CHINOOK ABREGE

Chinook	français	anglais
ALKIE :	Maintenant, pas si vite	Now, not so fast
ATS :	soeur cadette	younger sister
BED :	lit	bed
BLOOM :	balai	broom
BOSTON :	un Américain	American
CALIPEEN :	carabine	rifle
CANIM :	canot	canoe
CAPOT :	paletot (capot)	greatcoat
COLE :	hiver	winter
CO'SHO :	cochon	pig
DELATE :	droite, vérité	go straight, right
YAUB :	diable	devil
EENA :	castor	beaver
EENAPOU :	pou	flea, louse
KETOP :	se lever	to rise
HAHLAKL :	Large, ouvert	Open, wide

La sollicitude ignorante des Blancs va-t-elle détruire nos peuplades esquimaudes?

Par Yves THERIAULT

Il est courant d'entendre certains Blancs bien intentionnés décrire tous les bienfaits que notre civilisation a apportés aux Esquimaux. Pourtant, ces bienfaits sont peut-être désastreux, car la nature fait bien ce qu'elle fait...

L'Esquimau est notre premier Canadien. Il était là avant même que les tribus indiennes se forment par migration ou immigration. Plus encore, il vivait dans un pays au froid atroce et s'en tirait fort bien.

Aujourd'hui, les Blancs ont voulu donner à l'Esquimau ce qui semblait lui manquer, pallier ses famines, prévenir les avatars de la vie polaire. Le résultat n'est pas beau. Et il se pourrait bien qu'en voulant aider l'Esquimau, on ait contribué à le rapidement détruire.

Un exemple. L'Esquimau consomme beaucoup de gras. C'est essentiel à sa survie. Grâce à cette diète, il absorbe le combustible idéal, qui fournit à son organisme les calories nécessaires pour supporter les grands froids du nord.

La source principale de gras est l'huile de phoque. Bien sûr, l'Esquimau consomme aussi le **tunnuk**, ce gras jaune, sorte de suif que le caribou porte sur la croupe à certains temps de l'année. Il consomme aussi la graisse des oiseaux, le suif ordinaire du caribou et la graisse de baleine. Mais comme le phoque est la chasse la plus fructueuse comme la plus courante, c'est le gras de cet animal qui forme la base de l'alimentation des Esquimaux, des **Inuit**, comme ils se nomment en leur langue.

Des analyses et des essais récents, faits en laboratoire, démontrent un fait étonnant: de tous les gras connus, l'huile de phoque est la seule qui ne provoque pas l'artériosclérose! Ainsi donc, la nature fait bien les choses, répétons-le, et les Esquimaux ont su, d'instinct, trouver un aliment de base qui les maintienne en bonne santé. Voilà pourquoi si peu de ces gens souffrent de maladies cardio-vasculaires! Au contraire des Blancs...

Or, ne s'est-il pas trouvé des Blancs généreux et entreprenants qui ont exporté vers l'Arctique, pour l'usage des Esquimaux, du gras de bacon ou du lard!

Ce sont ces empressements des Blancs qui contribuent le plus à détruire l'Esquimau. L'Inuk jouissait autrefois d'une florissante santé. Son régime d'une part, et la survie des forts, de l'autre, faisaient que dans les plaines neigeuses et sur la toundra, l'on ne voyait que des hommes solides, résistants à toutes les maladies ou presque. Les Blancs ont apporté aux Esquimaux la syphilis, le rhume de cerveau, la pneumonie et la tuberculose... Voilà qu'on est à leur donner les maladies cardiaques!

18" - 24" et 32"
(LE BEAU GEANT)
"ILS ONT DEVINE MON CADEAU..!

JE LE VOULAIS... DEPUIS LONGTEMPS! MON BEAU

2 PORTES
2 MELODIES VIENNOISES
2 COCOTTES
COU-COU (CHANCEUX) St-Georgen de la FORET NOIRE
Le cadeau qui restera pour une génération et qui réjouira toute la famille
CHANCEUX pour celui qui le REÇOIT et celui qui le DONNE
VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX ET FAIRE VOTRE "MISE DE COTE"
tandis que nous avons
UN BEL ASSORTIMENT
dans tous les motifs et toutes les couleurs
Demandez notre brochure
Demandez votre chaine d'or St-Georgen
VRAIE LEGENDE INDISCUTABLE DU COU-COU (Chanceux) ST-GEORGEN
SAINT GEORGEN (Patron des Chanceux) était un RICHE MOINE de noble famille. Surnommé St-Georges le... "Fabuleux Riche", Moine Forestier, possesseur du grand domaine (appelé Domaine St-Georgen) de la Forêt Noire (Allemagne), fit légation testamentaire de cette Forêt Noire aux citoyens sculpteurs qui se dévouaient EXCLUSIVEMENT à la sculpture des COU-COU "ST-GEORGEN" le CHANCEUX pour la durée d'une génération entière. AUCUN ARBRE de la Forêt Noire ou bois de celle-ci ne peut sortir de son domaine par "Légation consacrée" exclusivement à la sculpture de ces fameux COU-COU St-Georgen ("Porte-Chance" et ("Préveneur de Fléaux et de Malheurs) dans la vie de ceux qui ont une confiance irrévocable dans son COU-COU de l'éternelle Bonne Destinée de son Foyer.
La FAMEUSE "PREDICTION" de ST-GEORGEN (Patron des Chanceux)... Quiconque possédera dans son foyer mon "Porte-Bonheur" COU-COU (Guitariste) et touchera mon bois de "Ma Forêt Noire" et montera les 3 poids (cocottes) matin et soir avec confiance tous les jours, finira par être comblé de Chance, Prospérité, Santé et Joie de Vivre et de succès "attendus" et "inattendus" dans ses aspirations modérées.
2211 est, BELANGER
(coin Des Erables)
Montréal, Qué.
anciennement au Palais du Commerce
Ouvert tous les soirs sur rendez-vous
RA. 2-9487
Distributeur exclusif pour le Canada et les E.-U.

GALERIE DU COU-COU
CHANCEUX (GUITARISTE) ST-GEORGEN
Pour QUEBEC: 221, 4e Rue (Limoilou) Tél. LA. 3-7621

Dorothy Dandridge:

"J'aime plaire aux foules"

L'interprète de couleur Dorothy Dandridge a rencontré le public montréalais pour la première fois en fin de semaine. Etant en vedette à la scène de l'El Morocco et sur l'écran de huit théâtres United, Mlle Dandridge avait plusieurs chances de créer de l'émulation autour d'elle.

Seulement la vedette "n'aime pas parler d'elle-même", dit-elle. Mlle Dandridge, qui est la première artiste de couleur à paraître au Waldorf-Astoria de New-York, a gardé une grande réserve tout le temps qu'ont duré ces entrevues avec les reporters. Parmi

les déclarations faites aux représentants de la presse et de la radio, nous avons retenu que Dorothy Dandridge n'aime point paraître au cabaret et qu'elle le fait seulement dans le but de faire de l'argent. Cela, elle l'avoue elle-même.

LE FILM

Mlle Dandridge préfère le film. D'abord parce que cela lui évite les nombreux voyages auxquels l'oblige la vie de cabaret et ensuite pour des raisons techniques. "Au cinéma, si nous commettons une

faute, dit-elle, nous reprenons tout simplement. Sur scène, nous devons continuer. Souvent pour une petite erreur, le public nous juge mal. Au cabaret, continue Mlle Dandridge, les gens boivent, fument, discutent et ne prêtent qu'une attention distraite à votre numéro. Tandis qu'ils se rendent au cinéma pour voir votre performance".

A une question qui lui est posée: "Etes-vous généralement fière de votre travail?" Mlle Dandridge répond : "Je crois avoir raison d'être fière de moi quand le public réagit et qu'il semble satisfait. Les gens du show-bizz sont là pour distrai-

re, pour changer les idées souvent moroses des gens".

Dorothy Dandridge est également en vedette dans le film "Tomango" présentement à l'affiche à Montréal. Elle a surtout été connue grâce à ses performances dans les comédies musicales et films "Carmen Jones" et "Porgy and Bess".

P. L.

CARRIÈRE & SENÉCAL

Jacques SENÉCAL, O. D.
André SENÉCAL, O. D.

OPTOMÉTRISTES

277 est, rue Ste-Catherine — AV. 8-2211

HEURES DE BUREAU :
LUNDI A JEUDI : 9 h. à 5 h. 30
VENDREDI : 9 h. à 8 h. — SAMEDI : 9 h. à midi
IL EST PREFERABLE DE TELEPHONER POUR RENDEZ-VOUS

ADMIRAL '60
Le PINEHURST

Un téléviseur de 21" avec contrôle en avant. Châssis de luxe. Circuits garantis pour 5 ans. Syntonisateur "Golden Signet". Haut-parleur de 6". Tube-image aluminisé, à 90°. Modèle compact, avec fini noyer.

ALLOCATION D'ECHANGE $190

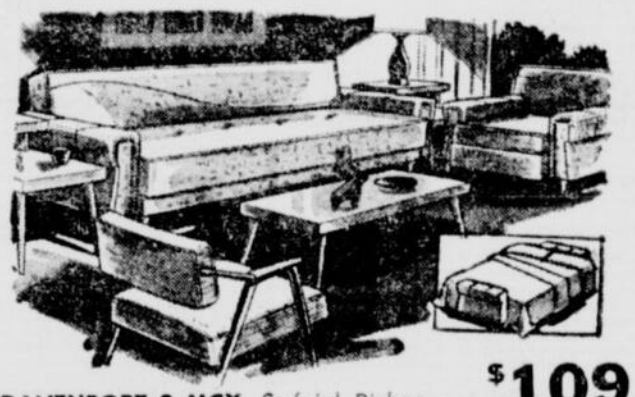
Prix rég. $389.50

PRIX RICHER $199.95

Claude DI
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE
"TOUT POUR LA MAISON"
Richer

3273 - 3975 est, rue
STE-CATHERINE
LA. 5-4406 - LA. 6-5501-2

OUVERT TOUS LES SOIRS



DAVENPORT 3 MCX. Spécial Richer .. $109
Ce Davenport se transforme en lit double. Choix varié de couleurs.

Aussi en spécial, Sectionnel, Chesterfield, Hide-a-Bed

100 SETS DE CHAMBRE à écouler à des prix exceptionnellement bas. A PARTIR DE .. $89

POÊLES ÉLECTRIQUES

	SPECIAL RICHER
RANGETTE (2 ronds) 220 volts, avec fourneau automatique	$ 79
WESTINGHOUSE, automatique, SM30	209
WESTINGHOUSE 30"	159
BEACH 30", automatique de luxe, four vitré	169
McCLARY 30", automatique de luxe, four vitré	169
MOFFAT 30", automatique de luxe avec cadran	209
L'ISLET 30", automatique de luxe, four vitré	219
FRIGIDAIRE 30", automatique de luxe, four coulissant	219

Aussi toutes autres marques à prix TRES SPECIAL RICHER

RÉFRIGÉRATEURS

DEFROSTOMATIC, 8 pi. cu.	Spécial Richer	$159
McCLARY, 8 pi. cu.	Spécial Richer	160
FRIGIDAIRE, 8.4 pi. cu	Spécial Richer	179
ROY, 9 pi. cu.	Spécial Richer	169
KELVINATOR, 11 pi. cu. de luxe	Spécial Richer	219
McCLARY, 11 pi. cu.	Spécial Richer	239
ROY, 12 pi. cu. de luxe	Spécial Richer	229
FRIGIDAIRE, 13 pi. cu. (2 zones auto.)	Spécial Richer	359

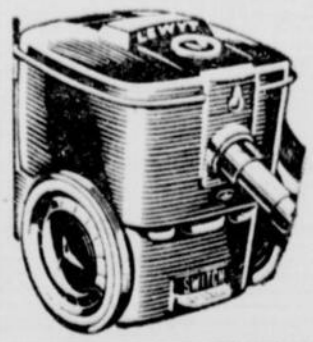
Aussi toutes autres marques à prix TRES SPECIAL RICHER

TÉLÉVISIONS à prix spécial

FLEETWOOD, Sylvania 17" portatif	Spécial Richer	$159.95
MARCONI 21" de table	Spécial Richer	$189
MARCONI 21" Console	Spécial Richer	219
FLEETWOOD Console	Spécial Richer	219
ELECTROHOME 21" de table	Spécial Richer	199
ELECTROHOME Console 21"	Spécial Richer	219
WESTINGHOUSE 21" Console (2 haut-parleurs)	Spécial Richer	229
FAIRBANKS-MORSE 21" Console	Spécial Richer	229
PHILIPS Console, modèle C315	Spécial Richer	289
T.V. reconditionnées 21"	Spécial Richer	69

Grand choix de lampes de plancher à prix réduit

CONDITIONS FACILES • OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 H. 30



ASPIRATEUR LEWYT modèle 105 Spécial $57.95

Mixettes Sunbeam avec accessoires, nouveau modèle .. $17.50

Polisseuses G.E., Hoover, Easy Spécial $32.95

Balayeuse "Hoover", modèle 828, avec accessoires. Spécial RICHER $53.95

Claude DI
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE
"TOUT POUR LA MAISON"
Richer

3273 est, rue Ste-Catherine — LA. 5-4406
3975 est, rue Ste-Catherine — LA. 6-5501

Rendez-vous en
FLORIDE
"EN VISITANT"

seulement $47.30 vers MIAMI

GREYHOUND

Téléphonez UN. 6-8461
ou votre agence locale de voyage

Société pour faire augmenter les pensions de nos vieillards

Par Conrad LANGLOIS

Près de 900,000 Canadiens et Canadiennes de 70 ans et plus (presque 200,000 dans la seule province de Québec) se plaignent en silence de la maigre pitance de $55 par mois qu'ils reçoivent de l'Etat.

Mais il s'est trouvé à Montréal un vieillard qui a décidé de tout mettre en oeuvre pour corriger cette situation, en attirant l'attention des autorités à ce sujet.

Nous voulons parler de M. Joseph-Georges-Henri Duperron, du

(Photo J.-P. Laliberté)

M. J.-G.-H. DUPERRON

8209, rue Saint-André, fondateur de la Société de Bienfaisance pour les Vieillards, pour lequel un avocat s'occupe actuellement d'obtenir une charte pour en assurer la reconnaissance officielle dont le but est de faire augmenter les pensions de vieillesse.

En attendant, M. Duperron fait de la publicité au moyen d'articles dans les journaux, et il a déjà reçu plusieurs milliers de lettres de vieux et vieilles qui souffrent de faim, de froid, qui sont mal vêtus, mal logés et mal soignés, parce qu'ils ne parviennent pas à joindre les deux bouts avec un misérable $55 par mois.

Tout cela a commencé il y a quelques semaines, lorsque M. Duperron, lui-même dans un grand dénuement avec sa femme malade, a été appelé au secours d'un vieux et d'une vieille âgés respectivement de 81 et de 77 ans, qui sont malades et réduits à une extrême misère. Dans ce cas précis, M. Duperron a réussi à faire venir un médecin et à obtenir d'un pharmacien le don des médicaments inscrits sur l'ordonnance.

IL FALLAIT FAIRE QUELQUE CHOSE

M. Duperron n'y tint plus : il fallait faire quelque chose sur une grande échelle. On ne peut laisser plus longtemps des centaines de milliers de vieillards se priver de vêtements, de chauffage, de nourriture et de soins médicaux, parce que le Canada, l'un des pays les plus riches au monde, ne leur verse que la maigre pitance de $55 par mois.

Il a donc décidé de fonder la Société de Bienfaisance pour les Vieillards, et de faire écrire des articles dans les journaux. Au cours de la seule période du 22 novembre au 9 décembre, il a reçu plus de 3,000 lettres de personnes de 70 ans ou plus qui appuient sa campagne.

Il a également reçu une lettre de félicitations de l'abbé Pépin, secrétaire du Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Un imprimeur lui a fourni gratuitement du papier à lettre avec en-têtes imprimés. Mais M. Duperron aurait besoin de quelque argent pour l'organisation de la Société. Par exemple, on lui demande un loyer de $15 pour tenir une assemblée dans une salle paroissiale et il n'a pas d'argent.

Il invite tous les lecteurs du présent article et tous les autres intéressés à envoyer leur lettre d'approbation à J.-G.-H. Duperron, 8209, rue St-André, Montréal-11. Toutes ces lettres seront remises au très hon. John Diefenbaker, premier ministre du Canada, dès que le bureau de direction de la Société de Bienfaisance pour les Vieillards sera formé et pourra prendre une décision en ce sens.

Les farces délicieuses!

Cette semaine, le foyer sera une ruche bourdonnante d'activité. Toutes les ménagères se préparent aux grands festins des Fêtes. Voulez-vous des recettes de farces délicieuses pour la pièce de résistance de Noël? Tournez à la page 44 de la section magazine de "La Patrie du dimanche" et vous y trouverez de quoi vous mettre l'eau à la bouche. Bon appétit !

Tourisme record au Japon

Un nombre record de 152,204 voyageurs se sont rendus au Japon l'an dernier et ils y ont dépensé $76 millions, ce qui porte l'augmentation des voyageurs à 19 pour cent et celle de l'argent déboursé à 17 pour cent sur les statistiques de 1957.

Durant la promotion du Plateau Mt-Royal

qui durera d'ici aux fêtes, des

GRANDS SPÉCIAUX

vous seront offerts à des prix les plus bas

chez

GÉRARD BÉDARD LTEE

M. Gérard BEDARD
président

OUVERT
TOUS LES SOIRS
jusqu'à 9 h. 30
sur rendez-vous
LE SAMEDI
jusqu'à 6 h.

JOYEUX NOËL!

Bonne et Heureuse Année

à notre nombreuse clientèle et amis

REFRIGERATEURS

DeFrost-O-Matic	8'	$239.00	**$169**
DeFrost-O-Matic	11'	$399.95	**$213**
DeFrost-O-Matic	13'	$459.95	**$279**
Léonard Sylvania	13'	$399.95	**$319**
Léonard	11'	$359.95	**$269**
Philco	11'	$389.00	**$289**

POELES

Gurney 30" De Luxe	$359.95	**$230**
Can. Tappan 30" De Luxe	$489.95	**$369**
Léonard 30"	$329.95	**$169**

TELEVISEURS

Philco No 4656	$439.95	**$349**
Philco 4638	$369.95	**$269**
Sylvania 21C407	$399.95	**$279**
Sylvania 21C616	$399.95	**$299**
Sylvania 21C305	$349.95	**$269**
Sylvania 21P101	$269.00	**$199**

DEMANDEZ VOS COUPONS

Futurs Mariés

Set de cuisine — Set de chambre
Set de salon — Rég. $499.95.
REDUIT A **$299**

PAS DE COMPTANT – JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

GÉRARD BÉDARD Ltée

J.-W. LANDREVILLE, vice-président.

4483 BORDEAUX (coin Mont-Royal 2000 Mont-Royal)

LAfontaine 5-6710 LAfontaine 5-6732

NOUVEAU **AIDE-CHAUFFAGE** ECONOMIQUE

Chauffe le plancher et non pas le plafond

IMPORTE DE HOLLANDE

à 10¢ par jour

VOYEZ LA BELLE BOULE DE FEU DANS LE MIROIR

Joli Genre Foyer avec Miroir Réflecteur . . . !

- Portative - Sans odeur
- Sans tuyaux
- 1 gallon d'huile pour 30 heures

Poêle à KEROSINE

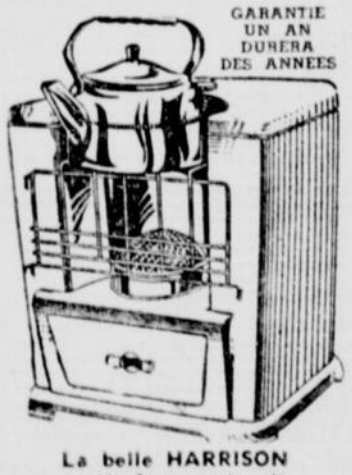
GARANTIE UN AN DURERA DES ANNEES

Dimensions :
- 16" x 20" x 14"
- Chauffe-appartement 20' x 20'
- 8000 BTU

SALLE DE JEU GARAGE APPARTEMENT FROID ET AUTRES

Couleur : ☐ Brun et gris. ☐ Beau fini nickelé.

La plus belle et la plus nouvelle



La belle HARRISON
(petit foyer naturel)
UN VRAI BIJOU DE CHAUFFERETTE PORTATIVE, SI UTILE PARTOUT

rég. $55.00 **$39.50**

Demandez la belle HARRISON à votre livreur d'huile ou MARCHAND-FOURNISSEUR

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE

Le PAGE & CIE DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS POUR LE CANADA

2211 est, BELANGER, Montréal — Tél. : RA. 2-9487

☐ Veuillez m'expédier C.O.D. (Collect) ☐ Chèque inclus (Transport payé) à 39.50 plus taxe. LIVRAISON IMMEDIATE

NOM ..... L.P.

ADRESSE .....

QUEBEC : 221, 4e rue (Limoilou) — Tél. LA. 3-7621 (Québec)

Grand pas dans la lutte contre la délinquance juvénile

Par Pierre SAUCIER

En janvier 1957, notre cardinal lançait un cri d'alarme: il invitait les clubs Richelieu à entreprendre une action concrète pour aider à lutter contre un des fléaux les plus graves de notre temps: la délinquance juvénile.

Les Richelieu ont mis sur pied une Fondation et on a commencé de donner des cours de criminologie à l'Université de Montréal.

La faculté des sciences économiques et sociales a été appelée à s'intéresser plus particulièrement à ce problème. Tant et si bien que cette année on a donné pour la première fois un cours de criminologie à la faculté ainsi qu'au département de l'Extension. La réponse des étudiants a été phénoménale. L'abbé Lacoste avait obtenu les services du professeur Denis Szabo, docteur en sciences criminelles de Louvain, pour lancer ces nouveaux cours.

Devant cette réaction enthousiaste, M. le doyen Garrigue a proposé aux gouverneurs de l'Université un cours spécial destiné à former des spécialistes en réhabilitation. On annonce la mise en marche d'une maîtrise spéciale en criminologie à partir de septembre 1960. Les candidats devront avoir un des baccalauréats de la faculté des sciences sociales (ou l'équivalent) et ils auront une scolarité de deux ans. Ce cours les préparera adéquatement à travailler à la réhabilitation des délinquants. Ils auront entre autres matières, l'étude de la sociologie, du droit et de la philosophie, la doctrine catholique du crime, l'histoire de la criminologie et l'étude des différents systèmes pénaux. Pour l'obtention de la maîtrise, l'étudiant devra rédiger une thèse, où il fera le bilan de ses recherches au cours de ces deux années.

ACTION TENACE

Il faut louer l'action tenace de la Fondation Richelieu et la collaboration entière de la faculté des sciences sociales qui n'ont rien négligé pour aborder cet angoissant problème avec réalisme.

L'exercice avec EXERCYCLE est supérieur à tout autre exercice!

Fabriqué par la plus ancienne et la plus importante organisation de spécialistes en exercice du monde entier.

Pressez sur le bouton, posez vos mains sur les guidons et hop, vous voilà parti! Tous vos muscles sont en mouvement de la tête aux pieds.

VOUS PROCURE PLUS DE BIENFAITS EN QUELQUES MINUTES QUE DES HEURES D'EFFORT PERSONNEL

Il serait inutile de continuer à vous tordre, vous pencher, vous courber, vous étirer et dépenser ainsi toute votre énergie, afin de conserver votre élégance, votre vigueur et votre jeunesse. Vous pouvez cesser dès maintenant ces efforts personnels ou ces exercices avec l'aide d'appareils manuels. Le moyen le plus confortable et le plus efficace de vous garder en parfaite condition physique est de vous procurer un EXERCYCLE.

En moins de 5 jours, une personne adulte normale, quels que soient son poids, sa taille et ses habitudes sédentaires, peut réaliser les mêmes mouvements rapides et tonifiants que les experts cyclistes, nageurs, rameurs ou gymnastes. Exactement! En moins de 5 jours, vous serez capable de faire des exercices qui vous étonneront et avec une rapidité qui sera pour vous une révélation.

LAISSEZ-NOUS VOUS LE PROUVER!

Ecrivez pour recevoir la documentation gratuite concernant EXERCYCLE dès maintenant et vous constaterez comme des milliers de gens l'ont fait avant vous, qu'il n'y a aucun vibrateur, aucun bain, massage ou diète d'amaigrissement qui puisse se comparer à l'exercice des principaux muscles du corps. Consacrez vos loisirs à améliorer votre condition physique et vous bénéficierez ainsi des merveilleux bienfaits que seuls peuvent vous apporter les exercices quotidiens.

STIMULE LA CIRCULATION SANGUINE

Selon les médecins, l'exercice accru des muscles du corps accélère instantanément votre circulation. Si votre circulation est paresseuse, l'accroissement du rythme sanguin à travers le réseau de vos veines et de vos artères vous ragaillardira et vous rajeunira; votre apparence s'en améliorera donc de beaucoup. A ceux dont la circulation du sang est déficiente EXERCYCLE aide les organes vitaux à fonctionner mieux et facilite le processus d'élimination des déchets. Le coeur normal, les poumons et le cerveau bénéficient simultanément d'une circulation plus intense.

EXERCICES ACTIFS OU PASSIFS!

EXERCYCLE est entièrement ajustable à vos besoins d'entraînement physique actuels ou futurs. Il n'y a pas de limite à la façon dont vous pouvez faire vos exercices. EXERCYCLE vous tonifiera graduellement et vous permettra de devenir de plus en plus fort et souple, sans que jamais vous ne dépassiez vos forces, vous donnant ainsi plus de facilité pour accomplir votre tâche quotidienne.

PETIT, SILENCIEUX ET ECONOMIQUE

EXERCYCLE est si petit et si compact qu'il peut se placer dans n'importe quel coin ou alcôve. Se branche sur n'importe quelle prise de courant. Dépense moins d'électricité qu'un téléviseur. Achetez-le dès maintenant avec mode de paiement facile.

TELEPHONEZ OU ECRIVEZ AUJOURD'HUI!

EXERCYCLE (MONTREAL) CO.
4338, rue St-Denis, Mtl, P.Q. **VI. 9-7075**

☐ ENVOYEZ-MOI VOTRE BROCHURE GRATUITE ☐ JE DESIRE UNE DEMONSTRATION GRATUITE

Nom .....
(LETTRES MOULEES)

Adresse .....

Ville ..... Zone .....

Téléphone LP-232-20-12-58

SERVICE TELEPHONIQUE 24 HEURES PAR JOUR
(Dimanche compris)

REND LES MUSCLES PLUS FORTS, PLUS FERMES ET PLUS FLEXIBLES SANS AUCUN EFFORT DE VOTRE PART

DANS LA CHAMBRE A COUCHER

DANS LE VIVOIR

AU BUREAU

La Patrie DU DIMANCHE

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal) :
Canada : 1 an $6.50 — 6 mois $3.50
Etats-Unis : 1 an $7.00 — 6 mois $3.50

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication « La Patrie » Limitée : Roland Dubois, secrétaire-trésorier. Téléphone : UN. 1-2701. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

La prospérité et la stabilité

Les discours que les présidents de banques à charte prononcent à ce temps de l'année sont passablement optimistes par les temps qui courent. Les textes que nous avons sous les yeux au moment où nous écrivons ces lignes — ceux des présidents de la Banque de Montréal, de la Banque Canadienne de Commerce et de la Banque Mercantile — s'accordent pour affirmer la reprise de la prospérité et pour prétendre que le danger de l'inflation a diminué, tout en exprimant certaines craintes au sujet de l'avenir de notre commerce extérieur.

Il est au moins consolant de voir que les autorités bancaires, malgré les inconvénients que leur imposent les restrictions du crédit, s'entendent pour reconnaître que semblable politique monétaire a favorisé la prospérité et une certaine stabilité des prix.

Ce n'est cependant pas à dire que les présidents de banque n'ont que des fleurs à offrir aux responsables du climat économique du Canada. M. G.-Arnold Hart, président de la Banque de Montréal, se demande, par exemple, s'il était bien nécessaire pour la Banque du Canada de tellement gonfler le volume monétaire (de $1,600 millions) à la fin d'octobre 1958 pour permettre la reprise des affaires. Il est bien évident que si on augmente trop la monnaie et le crédit à certains moments, il faut par la suite les restreindre plus sévèrement. Ce qui s'est produit en 1959 fut en quelque sorte la conséquence d'une exagération commise vers la fin de l'année précédente.

On trouve un autre reproche, politiquement plus grave et à peine voilé, dans le discours de M. Neil-J. McKinnon, président de la Banque Canadienne de Commerce, dans le passage où il déclare que "en mai (1959), par le truchement d'une annonce de l'Association des Banquiers du Canada, elles (les banques à charte) avertissaient le public du resserrement de la situation monétaire, mais faute de l'appui public des milieux officiels, cet avertissement n'eut aucune influence." Nous devons donc déplorer que le problème des restrictions au crédit ait été discuté sur les tréteaux politiques, il y a quelques années, ce qui place maintenant le parti au pouvoir à Ottawa dans une situation difficile et jusqu'à un certain point fausse et qui exigerait trop d'héroïsme, si on la voulait vraiment courageuse.

Mais tout est bien qui finit bien, puisque les banquiers constatent que la prospérité est revenue et que le danger d'inflation semble désormais moins grand.

Toutefois, si les prix ont moins tendance à augmenter, ce n'est pas seulement aux restrictions du crédit qu'il faut attribuer ce nouvel état de choses, mais également à la demande moins forte de produits sur le marché mondial et à la plus forte concurrence que doivent subir nos articles manufacturés, même sur le plan domestique.

C'est donc dire que des nuages s'amoncellent peut-être à l'horizon de notre commerce extérieur. Notre déficit des exportations sur les importations augmente sensiblement, cependant que certaines de nos denrées trouvent plus difficilement preneur qu'autrefois.

Pour sa part, M. Henri-E. Moquette, président de la Banque Mercantile du Canada, s'inquiète également de l'afflux continuel des capitaux étrangers. Et il en arrive à la conclusion suivante : "Nous devons nous efforcer de réaliser un meilleur équilibre dans notre économie, et nous devons cesser de vivre au-dessus de nos moyens ; cela entrainera des sacrifices à présent, mais c'est l'unique moyen de réaliser pour l'avenir un niveau de vie que nous avons été amenés à prévoir et que nous tenons peut-être trop pour une certitude."

Nous devons nous rendre compte que l'équilibre économique est toujours instable et en quelque sorte accidentel. Au moment même où les affaires deviennent suffisamment prospères pour être considérées normales et que les prix n'ont plus trop tendance à monter, les événements peuvent tout d'un coup se mettre à changer à vive allure, soit que la prospérité devienne trop prononcée ou encore que la situation se détériore sensiblement. Nous devons reconnaître également que les objectifs économiques de notre époque, dans les pays occidentaux, c'est-à-dire la prospérité, l'expansion, la stabilité des prix, l'initiative individuelle et la liberté d'entreprise sont parfois bien difficiles à concilier.

Il semble que nous devrons tôt ou tard en arriver à ne plus nous contenter simplement de contrôles de la monnaie et du crédit, mais que nous serons obligés également de nous donner un meilleur système de prévision, d'orientation et de planification de l'économie canadienne. Autrement, nous risquons de perdre éventuellement la guerre économique.

Conrad LANGLOIS

Le gouvernement de Montréal

Après bientôt vingt ans, le régime administratif de notre ville est remis en question. A vrai dire, il l'a été pendant toute cette période. Il a été l'objet d'innombrables reproches et il n'a jamais donné satisfaction pleine et entière. D'aucuns s'indignent qu'on ait fait une distinction entre propriétaires et locataires, alors qu'il s'agit pour les uns comme pour les autres de contribuables également intéressés à la saine administration de la ville. D'autres estiment peu démocratique qu'un tiers des conseillers ne soient pas responsables vis-à-vis la population et ne détiennent leur mandat que d'associations dont quelques-unes sont peu représentatives.

Le résultat est peu satisfaisant. Nous assistons au conseil-de-ville à des chamailles de village. Trop souvent, des intérêts particuliers l'emportent sur la considération du bien commun. Des gens, censés désintéressés par leur formation comme par leur mode de nomination, participent activement à une politique de clans. Le résultat, c'est que les citoyens ont de moins en moins confiance dans leurs administrateurs, c'est que le progrès normal de Montréal est ralenti et que nous risquons fort de perdre le titre et les avantages de la métropole canadienne.

Le vice repose peut-être plus dans le régime que dans les hommes ; ces derniers en sont souvent les victimes. De plus, la politique partisane s'est établie à l'hôtel-de-ville, depuis fort longtemps. Médéric Martin, Camillien Houde et Jean Drapeau ont été des chefs de parti. Le mal n'aurait pas été irréparable si ces différents groupements s'étaient limités à la chose municipale. Le plus souvent, ils ont subi des influences extérieures. Des hommes menaient au conseil-de-ville une politique dont les incidences provinciales ou fédérales étaient trop visibles.

Le temps n'est-il pas venu d'essayer de remettre un peu d'ordre dans ce gâchis ? Le gouvernement de Québec aurait l'intention d'entreprendre une enquête approfondie qui aboutirait à l'élaboration d'une formule administrative plus conforme aux exigences actuelles. On le souhaite de tout coeur. Quels que soient les hommes au pouvoir à l'Exécutif, le régime en vigueur nous paraît irrémédiablement condamné. Une réforme de structure s'impose sans délai.

P. D.

Le vieux Montréal

Les amateurs du passé ont versé un pleur quand le restaurant Drury a dû fermer ses portes. Il datait de 1872 et il avait appartenu à la famille de son fondateur jusqu'en 1938, quand Léo Dandurand, homme d'affaires et sportsman, s'en porta acquéreur. Le restaurant de la rue Osborne possédait un cachet d'ancienneté et de distinction qui faisait tout son attrait. Il sera bientôt démoli conformément aux exigences de l'urbanisme. Il n'est pas question de bouder le progrès et nous comprenons qu'une ville active comme Montréal ne peut se transformer en musée. N'y aurait-il pas lieu cependant, même dans la perspective des intérêts matériels, de sauvegarder et d'entourer d'un respect diligent certains édifices chargés d'histoire ? Nous songeons particulièrement au château de Ramezay, à la chapelle de Bonsecours et au marché du même nom, à la maison de Beaujeu, à la maison du Calvet, à la maison Papineau, à l'hôtel Rasco où coucha Dickens au siècle dernier.

Plus que la plupart des villes d'Amérique du Nord, nous avons l'avantage d'avoir des immeubles séculaires. Si nous avons la légèreté de nous en désintéresser, songeons au moins à l'attraction qu'ils exercent auprès des touristes. On ne reprochera pas aux Américains de manquer de sens pratique. Ce sont eux pourtant qui s'appliquent à associer aux impératifs du progrès le souci de la conservation de ces témoins muets de ce qui fut autrefois. On peut citer notamment à cet égard les exemples de Boston et de Philadelphie. L'ingéniosité des Américains les pousse même à se fabriquer un passé artificiel en carton-pâte, comme à Williamsburg ! Montréal n'a pas encore eu à recourir à ces expédients. Il nous suffit de tirer parti de ce que nous n'avons pas encore détruit. Un terrain de stationnement, c'est excellent, mais un monument historique, c'est mieux et c'est beaucoup plus rare.

R. D.

L'oeuvre du Père Villeneuve

L'oeuvre accomplie depuis vingt ans par le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., comme aumônier national du mouvement Lacordaire méritait d'être soulignée et c'est à juste titre qu'un grand ralliement a marqué cet anniversaire. On peut n'être pas toujours d'accord avec les idées du Père Villeneuve. Mais il ne faut pas oublier qu'il a été un des plus grands apôtres de la lutte contre le fléau de l'alcoolisme, à une époque où le sujet ne recevait pas autant d'attention qu'actuellement dans presque tous les lieux. De nos jours, on aborde le problème d'une façon plus objective et plus scientifique, et les Lacordaires ne sont plus les seuls à s'intéresser à la question. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Le Père Villeneuve a accompli un travail vraiment gigantesque. Cela valait d'être rappelé.

Conrad LANGLOIS

Soit dit en passant...

La colombe de la paix

Ce n'est pas faire injure au président Eisenhower que l'imaginer assez difficilement sous la forme d'une colombe. Son physique se prête mal à cet emploi. Il a ce qu'on est convenu d'appeler une tête sympathique, une bonne bouille, mais ses traits taillés à la hache évoquent de très loin la grâce et la vélocité de l'oiseau de l'amour.

C'est toutefois dans ce rôle qu'entend se présenter Ike aux yeux des populations d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Son immense avion aux ailes déployées trace dans le ciel la volonté de la pax americana. Au sein du déluge dans lequel se débat le monde, comment sera accueillie cette fleur verdoyante d'espoir ?

Un chef asiatique a déclaré : "Nous sommes alliés. Nous avons lié notre destinée à la vôtre. Mais vous êtes très loin et parfois nous nous demandons si vous vous souvenez de nous. Nous ne voulons pas seulement être vos alliés mais vos amis intimes".

Eisenhower recueillera-t-il beaucoup d'échos à des sentiments aussi nobles ? On se plait trop souvent à affirmer que les Etats-Unis ont tout raté depuis la fin de la guerre, que toutes leurs initiatives ont été mal inspirées et n'ont réussi qu'à les desservir. C'est grandement exagéré.

On parle très volontiers des victoires soviétiques. Personne ne songe à les nier. Mais il peut arriver que l'on cède à un pessimisme outré et qu'on se refuse de constater les succès américains, qui sont forcément les nôtres.

On oublie que Staline, parce qu'il a craint la guerre, a reculé en Iran en 1946 et que la doctrine Truman d'aide à la Turquie et à la Grèce a enrayé l'avance du Russe en Méditerranée et l'a éloigné des Dardanelles.

On oublie que nous avons tous pendant un temps redouté la main-mise communiste en Italie et en France et que l'Europe occidentale doit son salut au Plan Marshall et à la formation de l'OTAN.

On oublie que l'intransigeance du shah, s'appuyant sur la collaboration américaine, a écarté les communistes de son pays, que l'appui financier de Washington a permis le redressement du Pakistan et que sans cet appoint l'Inde serait aujourd'hui dans un marasme profond.

Tout cela pour marquer que le président des Etats-Unis dispose de plusieurs atouts pour poursuivre efficacement sa mission pacifique. Son sourire engageant devrait faire le reste. L'aigle américain n'est pas un oiseau de proie.

Roger DUHAMEL

M. Armand-L. Godin, directeur des relations extérieures à la Société des Artisans, a été élu président du Club Richelieu-Montréal. M. Guy Crevier, de la Compagnie de téléphone Bell, a été choisi comme 1er vice-président ; M. Robert Baillargeon, ing. p., 2e vice-président ; Me Jean-Guy Cardinal, secrétaire et M. Gustave Bélanger, trésorier ★ C'est samedi le 26 décembre, au Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception, à Montréal, que Richard Bélec, Claude Tessier et leurs moniteurs recevront les enfants pauvres de la paroisse et leur remettront des cadeaux. Ce dépouillement d'arbre de Noël sera réservé aux enfants qui recevront une invitation spéciale.

(Photo André Larose)
M. A.-L. GODIN

* * *

Le commodore Howard-L. Quinn

Le commodore Howard-L. Quinn, officier supérieur de la marine de la région du St-Laurent, vient d'être nommé aide-de-camp honoraire du gouverneur général Georges Vanier ★ A la dernière réunion de leur exécutif, les Jeunesses Musicales du Canada ont étudié sérieusement le plan d'une salle de concert de 500 places environ (pour la musique de chambre) au fameux Camp musical d'été du Mont Orford. Nous avons vu la maquette hardie de cet édifice pratique en forme de piano à queue. La construction serait en ciment et le toit serait étayé de robustes solives en bois. Si le projet se matérialise, les JMC auront un local incomparable.

* * *

Il y a déjà dix ans — Le 25 décembre 1949 "La Patrie du Dimanche" annonçait l'inauguration de l'Année Sainte 1950. "Le Pape Pie XII a ouvert la Porte Sainte de la basilique St-Pierre aujourd'hui, inaugurant la 25e année sainte dans les 2,000 ans d'histoire de l'Eglise catholique", disait la dépêche. "Un soleil radieux éclairait quelque 300,000 fidèles réunis sur la grande Place St-Pierre". C'est par la Porte Sainte qu'au cours de 1950 a défilé le plus grand pèlerinage de l'Eglise catholique. Appelée par le Souverain pontife l'année du grand pardon, le jubilé devait amener à Rome quelque 6,000,000 de pèlerins venus des cinq parties du monde.

Sa Sainteté PIE XII

* * *

M. Charles-Guy Paré annonce la nomination de M. Jacques Normand comme organisateur du parti progressiste-conservateur pour la région centrale du Québec. Cette région comprend les districts de Montréal et de Trois-Rivières et renferme 50 circonscriptions électorales. M. Normand occupait, depuis quelques années, le poste d'organisateur du parti conservateur pour le district de Trois-Rivières. ★ La populaire émission-concours de la Société du Bon Parler Français "Nos collèges au micro" sera diffusée chaque semaine, pour la sixième année consécutive, sur les ondes du poste CKAC. L'animateur de l'émission sera Me Pierre-A. Champagne, 1er vice-président de la SBPF. $500 de prix en argent et un magnifique trophée, récompenses offertes par Dupuis Frères, seront attribués aux vainqueurs de cette émission-concours.

* * *

Marlene DIETRICH

Parmi les personnalités qui célèbrent leur anniversaire de naissance au cours des prochains jours, il y a : le 21 décembre, Pierre Brasseur, 54 ans ; le 24 décembre, Ava Gardner, 37 ans ; le 25 décembre Fernand Gravey, 54 ans ; la princesse Alexandra de Kent, 23 ans ; le 27 décembre, James Dunn, 69 ans ; Marlene Dietrich, 55 ans ★ M. Armand Waelput, de Beloeil, a été élu président de la nouvelle Association libérale du comté de Verchères, dont l'assemblée de fondation officielle a réuni récemment quelque 250 personnes à Varennes. M. Arthur Dupré présidait la réunion.

* * *

Contrairement aux années passées, le sportsman bien connu, Paul Lebel, du Forum, ne procédera pas cette année à un dépouillement d'arbre de Noël pour les enfants. Par contre, au cours des quelques jours qui précéderont la fête, M. Lebel visitera 27 familles pauvres de la métropole pour y distribuer des jouets et des bonbons aux enfants ★ La Banque de Montréal a eu l'heureuse idée d'offrir, à sa clientèle, un calendrier dont l'illustration représente le yacht royal "Britannia", faisant son entrée dans l'écluse de St-Lambert, à l'occasion de l'inauguration de la voie maritime du St-Laurent. C'est une reproduction de la toile du peintre canadien John Stobart.

M. Paul LEBEL

Service central de transport aérien

QUEBEC — Déjà procureur général et ministre des Transports et Communications, l'hon. Antoine Rivard verra s'alourdir encore ses responsabilités en vertu d'un projet de loi qui est devant les Chambres. Il deviendra, en quelque sorte, le ministre de l'Aviation du gouvernement provincial.

Ce projet de loi crée, pour tous les départements de l'administration, un seul et unique service de transport aérien, qui relèvera du ministère des Transports. Il a pour parrain l'hon. Paul Sauvé lui-même et porte, comme tout ce qui vient de notre nouveau premier ministre, la marque de l'efficacité.

Différents ministères possédaient jusqu'à maintenant des avions ou des hélicoptères, entre autres le ministère de la Colonisation, celui des Terres et Forêts, celui également de la Chasse et de la Pêche.

Le ministère de la Colonisation était, de beaucoup, celui qui avait les meilleurs appareils et les meilleurs pilotes. Mais c'était là un honneur coûteux, qui était en même temps une abondante source d'ennuis. Dès qu'un ministre, un député, un haut fonctionnaire ou un personnage de marque avait un voyage urgent à faire, il s'adressait au ministère de la Colonisation. Il n'est pas toujours agréable de refuser. Et l'on dit que c'est à la demande de l'hon. M. Bégin lui-même que le gouvernement a décidé d'établir un service central de transport aérien.

Le système aura bien des avantages, entre autres celui d'éviter les frais inutiles, de prévenir le double emploi, d'assurer plus de sécurité aux voyageurs plus ou moins illustres et, surtout, de soumettre à un rigoureux contrôle l'utilisation des appareils de l'Etat.

Désormais, c'est le ministère des Transports qui aura l'honneur de patronner les voyages aériens. L'honneur, et aussi les maux de tête.

L'hon. Antoine RIVARD

QUATRE DANS UN

Le discours que M. Georges Lapalme, chef de l'Opposition, a prononcé mardi sur le budget couvrait 90 pages de texte dactylographié. Ce qui constitue certainement un record.

En réalité, c'est plutôt quatre discours que le chef parlementaire du parti libéral a débités l'un après l'autre.

Le premier traitait des finances de la province et comprenait 40 pages.

Le second, de 25 pages, traitait des richesses naturelles.

Suivaient deux autres exposés sur le tourisme et les relations fédérales-provinciales.

Il n'est donc pas étonnant que M. Lapalme se soit absenté de la Chambre pendant quelques jours, la semaine précédente. Toutes sortes de rumeurs ont couru au sujet de cette absence, qui n'a jamais été officiellement expliquée. Mais on s'inquiétait en vain. Le chef de l'opposition était tout simplement à préparer sa réponse au ministre des Finances.

LES PAIEMENTS DE PEREQUATION

Le débat sur le budget a mis en relief l'importance singulière que prennent, dans l'ensemble des revenus de la province, les paiements fédéraux de péréquation.

Quand ils ont été institués il y a trois ans, ces paiements ne s'élevaient qu'à une quarantaine de millions. Or, l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Finances estime qu'ils atteindront $64,300,000 en 1960-61. C'est une jolie somme.

Le but de ces paiements, versés sans condition par le gouvernement fédéral, est d'uniformiser dans toutes les provinces le rendement "per capita" des impôts directs.

On prend pour base de calcul la part de ces impôts qu'Ottawa a convenu de laisser à l'usage exclusif des provinces. Soit 13 pour cent de l'impôt fédéral en ce qui concerne le revenu des particuliers ; 9 pour cent des profits des corporations ; et 50 pour cent des droits successoraux. C'est ce qu'Ottawa rembourse aux provinces qui ont des accords de perception fiscale ou ce qu'il permet de déduire de ses propres impôts dans le cas de celles qui préfèrent exploiter elles-mêmes ces champs de taxation.

Le rendement "per capita" de ces trois impôts n'est pas le même partout, d'abord parce que les provinces ne sont pas toutes industrialisées au même degré, et aussi parce que la proportion entre le nombre des contribuables et celui des dépendants varie suivant l'effectif de la famille moyenne. Ainsi, il est plus faible dans le Québec, où il y a beaucoup d'enfants, que dans l'Ontario ou la Colombie.

Les paiements de péréquation ont donc été imaginés pour porter, dans chaque province, le rendement "per capita" des trois impôts directs au niveau atteint dans la province la plus favorisée.

Lorsqu'ils ont été inclus pour la première fois dans nos comptes publics, soit pour l'année 1957-58, ils ne s'élevaient qu'à $37,560,000. Mais dès l'année suivante, ils montaient à $56,004,460. Et M. Bourque prévoit qu'ils dépasseront désormais les $60 millions.

Cette augmentation est partiellement due au fait que le gouvernement Diefenbaker a porté de 10 à 13 pour cent la part de l'impôt sur le revenu qui est laissée à l'usage des provinces. Elle est sans doute aussi le reflet de l'expansion économique, qui fait monter le rendement général des impôts.

LES MILLIONS PLEUVENT

Le fait d'accepter ces paiements n'empêche aucunement la province de Québec de percevoir elle-même ses propres impôts directs.

M. Bourque s'attend de tirer, en 1960-61, $113,500,000 de l'impôt sur les corporations, $61,000,000 de l'impôt sur le revenu et $19,000,000 des droits successoraux.

Avec les paiements de péréquation, c'est donc un grand total de $257,800,000 que la province de Québec récoltera des grands impôts directs qu'elle a toujours refusé d'échanger contre des subsides.

Voilà ce que l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, a su mettre en relief, dans sa réponse au discours de M. Lapalme.

Fait digne de mention: les paiements de péréquation dépassent maintenant la somme des subsides qu'on nous offrait, il y a vingt ans, en retour de nos droits à l'impôt direct.

Denis JEAN

OFFREZ

un cadeau
qui plaira
toute l'année

un abonnement à

La Patrie DU DIMANCHE

LA PATRIE DU DIMANCHE, Montréal 18, P.Q.

Veuillez adresser LA PATRIE DU DIMANCHE pour une période d'un an à

NOM .....

ADRESSE .....

Je vous inclus ☐ mandat ☐ chèque de $.....

Tarifs d'abonnement : Canada, 1 an, $6.50
Etats-Unis, 1 an, $7.00

Donateur .....

KEBEC

ACTIVITES MULTIPLES — A l'approche des Fêtes, les activités, dans tous les domaines, semblent redoubler. C'est ainsi que tous les programmes à l'horaire de CHRC ont pris un air de fête, et dans la période entre le 19 décembre et le 6 janvier plusieurs émissions spéciales seront présentées. Le 24, de 9:00 à 10:30, directement de la Gare Centrale d'Autobus, il y aura entrevues avec des personnes qui quittent la ville et d'autres qui arrivent. Ce sera une réalisation Paul Bédard... Tous les samedis, à 3 heures, au "Fan Club CHRC", la gentille Joyce Haywood, Miss Fan Club, répond au courrier des habitués de cette émission... Dans le domaine des activités du prochain Carnaval, Gisèle Poulin vient d'être nommée dame de compagnie des duchesses du Carnaval 1960. Cette nouvelle a été annoncée par le président du comité des duchés, Jean-Yves Lessard... Tout marche également rondement dans l'organisation du fameux "blitz" des chandelles, pour le soir du 6 février prochain... Toujours en marge du Carnaval, il y aura innovation cette année dans le duché de Cartier, alors qu'on présentera à l'ancien Colisée une épreuve de "Go-karts", petites voitures à moteur, le soir du 10 janvier prochain... L'Opération "Toylift" du Kiwanis de Québec a remporté un succès immense, grâce au dévouement de Robert "Bob" Bertrand, dimanche dernier... Tous les matins, à CBV, de 7 h. 30 à 8 h. 30, intéressante émission où l'humour et la fantaisie priment, avec Jacques-Henri Gagnon, populaire animateur... Me C.-E. Leclerc a récemment été élu président du Jardin zoologique de Québec. Il remplace à ce poste, le docteur Georges Gauthier. Le docteur Yves Desmarais est le vice-président, M. F.-E. Mathieu, trésorier, et le docteur Richard Bernard, assistant-trésorier. Le docteur J.-A. Brassard demeure toujours secrétaire de la Société et directeur du Jardin... D'après M. Jules Brillant, le téléphone automatique serait en vigueur dans la région de Matane, dès 1961. C'est là une excellente nouvelle pour la population de cette région... C'est lundi le 14 décembre que la brasserie Carling recevait la presse, lors d'une réception fort réussie, au Château Frontenac. Le gérant des relations extérieures de cette compagnie est M. D.-W. McNaughton, et le gérant à Québec, Roland Lachance... Autre fête bien réussie, cette inauguration du nouveau restaurant "Le Longchamp", sur la rue d'Auteuil, dont le propriétaire est M. Léon Buyse. Toute l'élite de Québec était présente.

* * *

AUX QUATRE COINS DE LA VILLE — Le Cercle des Arts de Québec présentait récemment M. André Labarère, professeur à la faculté des lettres de Laval, dans une intéressante conférence.. M. Labarère a exposé ses trouvailles journalistiques du siècle dernier. M. Gilles Villandré, architecte, est le président du Cercle. M. Fernand Gagné, pianiste, et Alain Lamontagne, étudiant, complètent le bureau de direction. Le conférencier a été présenté par M. Roch Valain, professeur à la faculté des lettres... M. Raymond Roy, gradué des Beaux-Arts de Québec, tient une exposition de peintures au Palais Montcalm, du 14 au 25 janvier. La collection d'aquarelles et de gouaches est très variée. M. Roy est un prix provincial en 1937, et prix du directeur des Beaux-Arts, en 1938... M. Guillaume Piette, ing. p., donnait une réception lors de la soirée de clôture de la campagne de la Fédération des Œuvres. Cette soirée était sous la présidence d'honneur de Son Excellence Monseigneur Maurice Roy, archevêque de Québec... René Lemyre, des relations extérieures de la Brasserie Dow, est encore tout ému de l'honneur que lui a décerné l'"International Baseball League Writers". On lui a remis une plaque-souvenir pour services rendus à la Ligue, lors du Congrès de cet organisme, à Saint-Petersburg, Floride... M. Guy Fortier, de la firme de comptables Boulanger, Rondeau & Fortier, donnera prochainement une réception aux Voûtes Jean-Talon, pour ses amis... Michel Normandin a été royalement reçu à Forestville, lors de la fête annuelle de l'Association sportive de l'endroit... Jacques Gauthier et Léo Lebel sont deux belles acquisitions chez les annonceurs de CFCM-TV... On dit que Roger Gagnon (Swift) se rendra à Squaw Valley lors des prochains Jeux Olympiques. La vue qu'il en aura sera peut-être meilleure que celle qu'il avait lors de la joute de la coupe Grey... Les disques les plus en vogue présentement aux Créations de Québec sont les suivants: Tango d'Amour, de Marius Delisle, Saida et Chiquito, de Carole Cloutier, et En traversant l'île, de Nicole Fortier... Le Canadian Progress Club tiendra une grande soirée lors de la Fête des Rois. Il y aura souper, danse et, évidemment, couronnement d'un Roi et d'une Reine.

* * *

DANS LE MONDE DU SPORT — Le promoteur Roland Ste-Marie a présenté un grand gala sportif à l'ancien Colisée. L'attraction principale était l'ancien champion mondial des boxeurs poids-lourds, Floyd Patterson, qui a donné une brillante exhibition de son savoir-faire... Le 21 décembre prochain, sous la présidence de Jacques-J. Gravel, il y aura grande soirée en l'honneur d'Yvon Gamache, le meilleur conducteur de l'année aux courses sous harnais à Québec. Cette soirée se déroulera au restaurant Faisan d'Or du propriétaire Marcel Pouliot... Comme à chaque année, M. Albert Parent, président de l'Union Commerciale, a reçu les membres de la Galerie sportive, à une réception à l'Auberge de la Colline. Ce fut, comme à l'ordinaire, un succès complet... Le grand dog-derby du Carnaval, pour le championnat mondial, sera disputé cette année en trois étapes de 100 milles, les 12, 13 et 14 février prochains. Le premier prix est d'une valeur de $1,500. Cette épreuve, comme par les années passées, est organisée en coopération avec le club de courses sous harnais de Québec... Question de se faire la jambe et le bras, les membres de la Galerie sportive de Québec ont pris part à un tournoi de curling, au Quebec Curling Club, samedi dernier... Mlle Doris Tremblay, de Port-Alfred, est la candidate du club de ski Mont Mars, au titre de Reine du ski, domaine régional, cependant que Mlle Renée Angers est candidate au même titre, pour la région du Saguenay... Le Bonhomme Carnaval, même s'il ne s'est pas encore montré officiellement à Québec, était l'invité d'honneur à Providence la semaine dernière, lors d'une joute entre les Reds de l'endroit et les As de Québec. Son large sourire a conquis la population de l'endroit, tout en fournissant une publicité bien placée pour la vieille capitale.

CADEAUX
des Fêtes pour tous

CHEZ *Dupont*

les meilleures marques

A PARTIR DE

$49.50

Offrez à Noël ce magnifique

FAUTEUIL de repos pour PAPA!

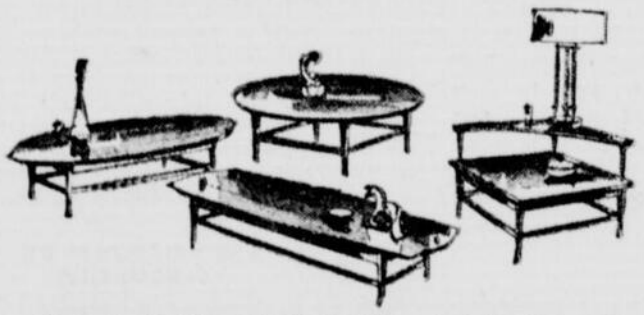
Ce fauteuil lui procurera des heures de détente

POUFS

Grand assortiment de poufs pour tous les goûts — Vaste choix de couleurs. Faites des heureux à Noël !

A COMPTER DE $3.95

Grand choix de tables pour les Fêtes



Nous vous offrons une belle sélection de tables à café, tables de bout et tables étagères.

$11.95

FAUTEUIL BERÇANT

Offrez en cadeau pour les fêtes ce splendide fauteuil berçant. Vous ferez ainsi des heureux ! A compter de $22.95

A. L. DUPONT LTEE

4020 Est, Ste-Catherine – LA. 1-2111

8551 Boul. St-Laurent – DU. 8-7287

OUVERT
tous les soirs
jusqu'à
9.30 h. p.m.
pour les fêtes

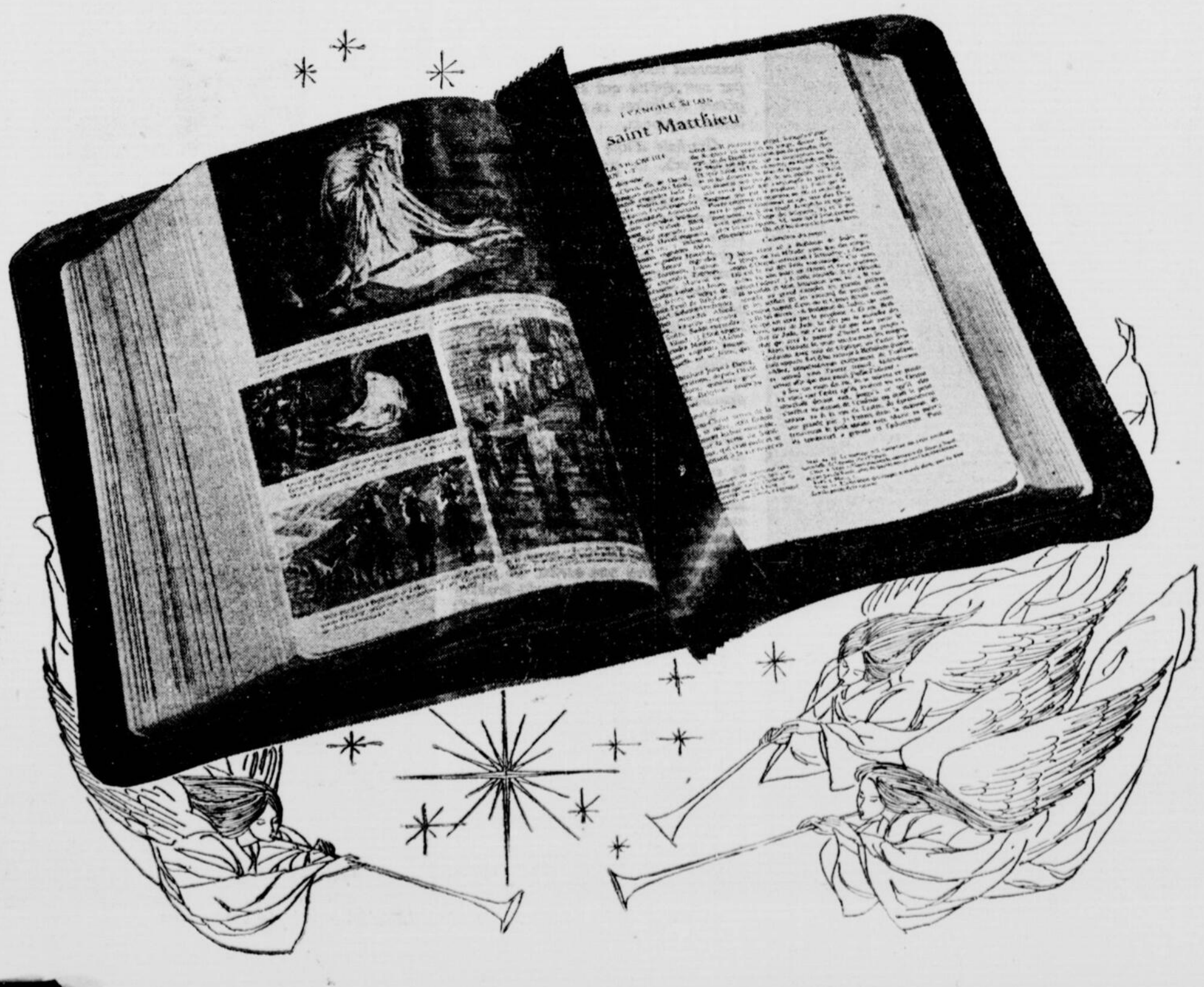
Le Livre le mieux aimé au monde,
relatant l'Histoire de la Nativité,
sert d'inspiration à la formule
cordiale...

"JOYEUX NOËL"

qui est, en ce Jour,
notre message simple et sincère
à nos amis.

John D. Eaton
PRÉSIDENT

EATON'S OF CANADA



Maillot « habillé »...

Style « bikini »...

Jupe-collerette...

Décolleté équarri...

Beatrice Pines et maillots de bain sont synonymes

Rayures bayadères

Texte : Suzanne PIUZE

Photos : Jacques SENECAL

Pendant que nous grelottons de froid sous nos manteaux de fourrure, les maillots de bain 1960 naissent à l'usine où ils sont conçus. Et l'habile dessinatrice de mode Beatrice Pines, dont le nom à lui seul évoque une institution, donne ses directives à un personnel compétent, secondée en cela par son époux qui est à la fois son gérant d'affaires et celui de ses nombreux employés.

Graduée d'une école de dessin de New-York, la pétillante rousse aux yeux bleu-vert a tout d'abord travaillé comme assistante, avant de devenir dessinatrice de patrons pour une importante firme américaine. De retour au pays, plus spécialement à Montréal, Beatrice Pines épousa celui qui devint son associé et décida de s'installer à son compte. Son talent créateur et l'ingéniosité qu'elle déploya à transformer le costume de bain classique en maillot « habillé » eurent tôt fait de la classer parmi l'une des plus grandes dessinatrices d'Amérique.

Après quelques années décisives et fructueuses, « Miss Pines » transporta ses pénates de la rue Mont-Royal à la rue Courcelles, où sa manufacture occupe tout un étage d'un immeuble moderne et spacieux. C'est là que nous avons assisté à une avant-première de la mode, dans le domaine des costumes de bain. Elaine Bédard, mannequin qui sait comme pas une mettre en valeur ce qu'elle porte, a bien voulu modeler les maillots ultra-modernes comprenant: le « une pièce » toujours aussi populaire lorsque agrémenté de décolletés arrondis, carrés ou plongeants, soit dans le dos, soit devant : le deux-pièces allant du style « bikini » au costume de jeu : le trois-pièces comprenant : maillot, jupe au genou ou très courte, à plissé permanent, et sa jaquette assortie. Le tout dans des tissus splendides : cotonnades satinées, tricots, satins élasticisés, lamés, jerseys, etc. Les imprimés, les pastillés, les rayés et les mouchetés coudoient les tissus unis ou combinés. Et l'on confie souvent aux boutons de nacre ou de pierreries le soin de rehausser leur éclat, l'apparence extra-féminine de ces maillots flatteurs.

Larges pastilles

FUTURS MARIÉS!

Venez meubler votre nouveau FOYER

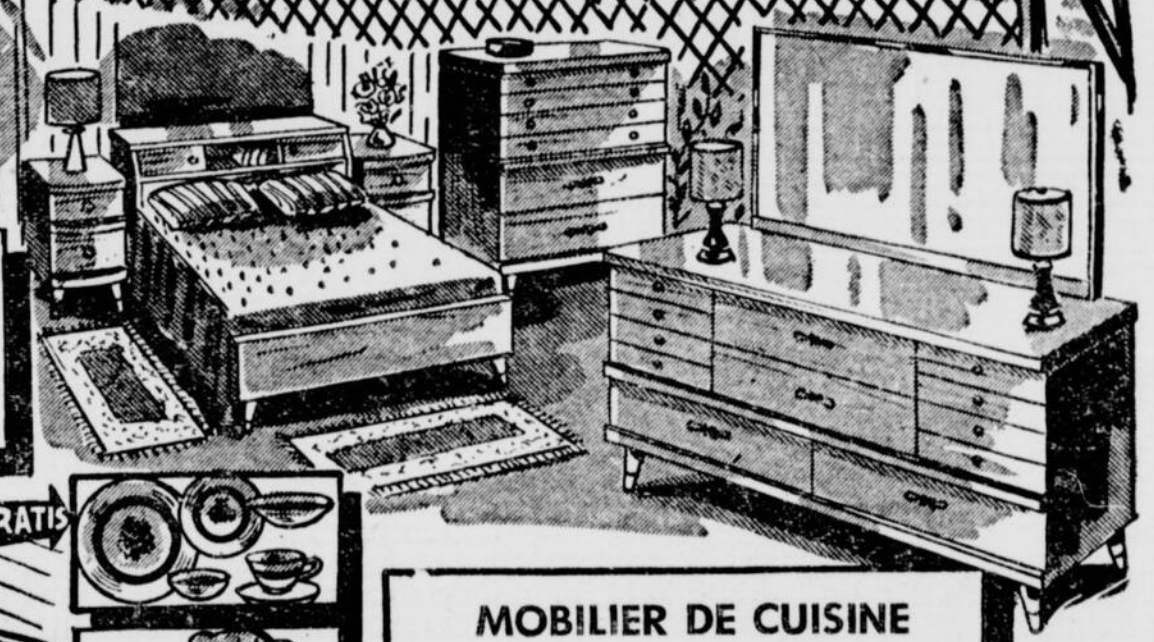
À BON COMPTE

3 PIÈCES pour $599.

comprenant 75 morceaux

GRATIS AU CHOIX

Réfrigérateur KELVINATOR 9 pi. cu. ou poêle électrique ou au gaz FINDLAY, lessiveuse BEATTY ou télévision portative SYLVANIA.



MOBILIER DE CHAMBRE

Comprend BUREAU TRIPLE 56" de largeur, chiffonnier et lit-bibliothèque, miroir bisauté ajustable, disponible en 4 finis: noyer, gris, shantung, mocha.

GRATIS
2 oreillers — 2 descentes de lit — 2 lampes de chevet et abat-jour.

GRATIS

GRATIS

MOBILIER DE CUISINE

Comprenant table et 4 chaises. Pattes modernes avec supports chromés — Choix de couleurs.

GRATIS
Chaise berçante appareillant ou set de vaisselle 52 mcx.

CHAQUE ITEM EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE

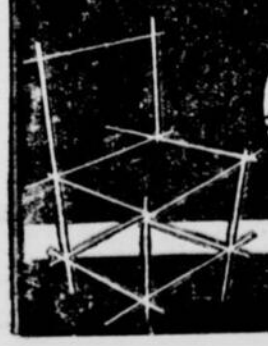
MOBILIER DE SALON

Votre choix entre : sectionnel en coin 3 morceaux, ou 2 sections Davenport et fauteuil, ou Chesterfield et un fauteuil. Solide construction moderne — COUSSINS EN CAOUTCHOUC-MOUSSE (AIR FOAM) choix de couleurs.

GRATIS
Table de bout ou de coin — table à café — lampe de table — et cendrier.

- * LIVRAISON GRATUITE
- * ENTREPOSAGE GRATUIT
- * Plan de crédit amical et exclusif
- * Jusqu'à 36 mois pour payer

Allons vous chercher et vous reconduire sans obligation — Pour appointement le jour ou le soir, appelez avant 8 heures — CR. 7-4149



GAGNON Frères

MEUBLES

913 est BEAUBIEN
(coin St-André)
CR. 7-4149

Instantanés FÉMININS

par SUZANNE PIUZE

Au service de la charité

Les cartes de voeux de l'UNICEFF parcourent le monde entier depuis neuf ans. De Panama au Pakistan, du Pérou en France, d'Egypte au Canada, ces cartes de Noël et du Nouvel An, gaies et vivantes, signées du nom des plus grands artistes du monde, aident à combattre les deux ennemis de l'enfance : la maladie et la pauvreté.

En achetant ces cartes de la charité nous contribuons directement aux objectifs du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance. Une boîte de cartes vendue permet à l'UNICEFF de protéger un enfant de la cécité. Cinq boîtes contribuent à donner du lait à 200 enfants pendant une semaine. Dix boîtes aident à guérir cinq petits lépreux.

Il est encore temps de faire d'une pierre deux coups : offrir nos bons voeux à qui nous aimons tout en soulageant la misère humaine.

L'industrie du prêt-à-porter a fait le point pour 1960

Un organisme européen, créé au mois de septembre dernier à Paris par le président du "comité de liaison des industries du vêtement féminin", M. Albert Lempereur, dans le but de remédier aux changements trop brusques d'une mode qui désoriente beaucoup de femmes, a fait le point pour la saison 1960. M. Lempereur est entouré des délégués des onze pays européens qui voient à coordonner les industries du vêtement féminin, lesquels groupent : les fabricants de textile, de lingerie, d'accessoires ; les confectionneurs et les détaillants appartenant aux pays suivants : l'Italie, la Belgique, l'Allemagne, la Suède, l'Autriche, la Suisse, le Danemark, la Hollande, la France, la Finlande et la Norvège.

Pour l'année 1960, voici donc les points généralement adoptés à la dernière assemblée du nouveau comité : léger allongement de la silhouette (les jupes seront à environ 16½ pouces de terre), élargissement du buste et taille marquée — à sa place ou plus basse. La robe chemisier aura la vedette dans toutes les collections du prêt-à-porter, les tailleurs à veste stricte et à jupe tubulaire accompagnés de corsages plus ou moins blousants domineront. Le soir, les robes courtes seront en faveur.

"Artisane de l'année"

Mme Micheline de Passillé-Sylvestre

Il y a dix ans, une femme, Françoise Desrochers-Drolet, lançait une mode appelée à prendre une expansion extraordinaire, au Canada. Il s'agissait de travaux artistiques et décoratifs exécutés dans des matériaux tels que: la céramique et le cuivre émaillé. On en confectionnait des assiettes, des cendriers, des bijoux, des plaques murales, dignes en tous ponts d'intéresser les artisans de chez nous.

Avec les années, l'art de l'émaillerie a pris de telles proportions qu'il n'est aujourd'hui pas une seule personne qui ne soit fière de posséder un ou plusieurs articles portant une signature connue.

Au cours de l'exposition artisanale, qui eut lieu récemment au Palais du Commerce de Montréal, une foule record a visité les nombreux kiosques regorgeant de mille et une nouveautés. Et toujours dans le cadre de cette manifestation, plusieurs activités nouvelles ont pris forme. Outre la distribution de cadeaux aux protégés de l'Association de la Santé Mentale, il y eut remise d'une bourse à "l'artisane de l'année" par le Comité féminin de la Chambre de Commerce de Montréal. Le choix de l'Office Provincial de l'Artisanat et de la Petite Industrie s'est porté sur une jeune émailliste de grand talent, Mme Micheline de Passillé-Sylvestre, pour l'ensemble de ses oeuvres. C'était la première fois que l'initiative privée voulait bien s'intéresser au développement de notre artisanat. Et ce geste, appelé à se renouveler chaque année, est un encouragement envers le talent des nôtres, dans un domaine où plusieurs excellent.

Concurrence injuste du Japon

"Des sections complètes de l'industrie canadienne de la chaussure risquent d'être ruinées par la concurrence injuste des chaussures japonaises à bas prix, si les importations du Japon continuent à entrer au Canada sans restriction", a déclaré M. Paul A. Samson, président de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada. M. Samson a également fait remarquer que, durant le premier semestre de 1959, ces importations ont augmenté de presque 300%.

"Notre haut standard de vie est attribuable à la présente structure des salaires et aux mesures sociales octroyées par le gouvernement", dit-il. "Ces dernières sont défrayées à même les taxes. Salaires et taxes entrent dans le prix de revient des marchandises.

"On estime que l'échelle des salaires, au Canada, est dix ou douze fois plus élevée qu'au Japon, où les gens se contentent encore de dix à quinze cents de l'heure. Voilà pourquoi les produits canadiens: vêtements, jouets, appareils domestiques, chaussures, etc., manufacturés ici selon l'échelle des salaires, au Canada, ne peuvent absolument pas faire face à la concurrence des produits japonais, fabriqués à peu de frais grâce à des salaires infiniment plus bas".

M. Samson termine en disant: "le seul moyen d'arrêter le flot des importations japonaises, c'est que le gouvernement reconsidère sa politique économique et applique certaines restrictions avant que des dommages irréparables ne soient causés".

La reine de la Radio-TV '60: "Denyse III" (Filiatrault)

Par Manuel MAITRE

Denyse Filiatrault

La couronne de reine de la Radio-TV 1960 se pose cette année sur la tête de Denyse Filiatrault qui devient Sa Majesté Denyse, IIIe du nom, après Denyse St-Pierre et Denise Pelletier.

Denyse Filiatrault est à la fois comédienne et chanteuse. Elle fit ses débuts en 1950 alors qu'elle obtint un premier contrat pour chanter au Faisan Doré, un cabaret aujourd'hui disparu. Elle venait d'être finaliste au concours de Miss Cinéma et c'est au Faisan Doré qu'elle allait aussi rencontrer l'amour en la personne de son futur mari, Jacques Lorain, jeune chanteur français arrivé de France depuis peu et qui faisait là son tour de chant.

De leur union sont nées deux petites filles, Danielle, qui a 8 ans et Sophie, le bébé, âgée de 2 ans. La grande chance de Denyse Filiatrault arrive avec l'avènement de la télévision. On la présente dans divers programmes de variétés et elle se produit en même temps à la radio et au cabaret. Mais elle aime aussi la comédie et après quelques rôles dans divers téléthéâtres, on lui confie celui de Délima, dans **Les Belles Histoires des Pays d'en haut**, qui reste celui qu'elle préfère pour l'instant.

Au théâtre, Denyse Filiatrault s'est taillé des succès enviables dans le rôle de La Langouste, dans **Clérambard**, et dans une autre comédie satirique : **Le complexe de Philémon**. Elle aimerait jouer un rôle intéressant dans une oeuvre dramatique, dans un téléthéâtre. Elle aime d'ailleurs autant la comédie que le chant.

Très occupée par sa profession, Denyse Filiatrault trouve cependant le temps de se livrer à ses passe-temps favoris qui sont : la lecture — elle adore Simenon — le patin à glace en hiver, les voyages — elle est déjà allée trois fois en Europe — et l'entretien de son coquet appartement d'Outremont.

Charbonneau LINGERIE

L'endroit idéal pour cadeaux de bon goût

MADAME

Avec ce coupon et tout achat de $2.98 et plus vous obtiendrez 75 TIMBRES "PINKY" ADDITIONNELS

GRATIS

Cette offre expire le 9 janvier 1960. Un coupon par facture seulement. Echangeable à tous nos magasins.

30 magasins à votre service

CR. 4-9341

GRATIS !

100 TIMBRES "PINKY" ADDITIONNELS

AVEC CE COUPON ET TOUT ACHAT DE $5.98 et plus

Cette offre expire le 9 janvier 1960. Un coupon par facture seulement, échangeable à tous nos magasins.

Charbonneau LINGERIE

CHANDAILS

POUR DAMES

EN BANLON

Ne payez pas $5.98

Tricots cardigans "Pussy Cat"

- Les plus nouvelles couleurs de fête !
- Première qualité garantie

Grandeurs : 34 à 40

PAYEZ SEULEMENT $3.66

Nous regrettons . . . Nous ne remplissons pas les commandes postales ou téléphoniques

FOREST HILLS FACTORY OUTLET

Le plus grand magasin à rayons du Vermont

WEST CANAL STREET WINOOSKI, VERMONT

DIRECTION : WINOOSKI, Vermont, situé près du pont sur les routes 2 et 7, seulement 1 mille de Burlington

Centre d'Editions Catholiques au Canada

ALVERNIA

Parmi vos cadeaux de Noël n'oubliez pas d'offrir un bon livre

70 ouest, rue Notre-Dame

Près de la Place d'Armes

Tél. : VI. 9-2924

MONTREAL 1

Edifice Desmarais & Robitaille

Prix du dindon le plus bas depuis plusieurs années

Par Gisèle GRIGNON

Pour les fêtes, cette année, nos ménagères canadiennes paieront le dindon de 8¢ à 9¢ meilleur marché la livre. Cette baisse de prix provient de l'abondance de la production cette année dans tout le Canada.

Le dindon éviscéré se vend au détail environ 55c la livre, alors que l'an dernier on en demandait environ 64c.

De plus, il est à prévoir que les magasins à chaine, afin d'attirer la clientèle durant les quelque dix jours précédant Noël, vendront les dindons au prix coûtant actuel et que nos maitresses de maison paieront la dinde 44c ou 45c la livre.

Peut-être quelques-unes en profiteront-elles pour se payer aussi

Pauvre dindon! C'est sans doute son dernier cri.

le grand luxe de faisans à $7.50 la paire; ceux-ci ne pesant environ que cinq ou six livres, le coût en revient à une moyenne de 75c la livre.

CONSOMMATION ET PRODUCTION

De sa consommation de dindons, la province de Québec ne produit que la moitié. Le reste doit être importé de la province d'Ontario ou des provinces de l'ouest.

Il est intéressant de constater, d'après les chiffres que nous rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture, que la province la plus productrice est l'Ontario. Suivent ensuite le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Québec ne vient qu'en quatrième place, et, quoique sa production n'ait été pour cette année que d'environ 15,600,000 livres, elle atteindra une consommation d'environ 35,000,000 de livres.

Une proportion d'environ 65% de la consommation totale annuelle dans le Québec, ou 12,750,000 livres, sera servie sur nos tables pendant le temps des fêtes. Ceci représente environ 10% de la production totale du Canada durant l'année.

Trois endroits dans le Québec sont renommés pour le progrès et les améliorations qu'ils ont apportés depuis quatre ou cinq ans à l'élevage de la dinde et leurs produits sont reconnus pour leur excellence sur tous les marchés. Ce sont les établissements de Val Cartier, Batiscan et Ste-Louise de l'Islet.

RESTRICTION SUR LES IMPORTATIONS

Durant les dix premiers mois de l'année, les dindons sont assujettis aux restrictions sur les importations et il ne se fait aucune importation des Etats-Unis. Cependant, à l'approche des fêtes, si les stocks canadiens ne sont pas suffisants, les restrictions sont levées et une petite quantité peut être importée des Etats-Unis où le prix est beaucoup plus élevé.

Que ne feront pas les pompiers pour les poissons?

SOBERTON, Angleterre, (UPI) — Les pompiers de cette ville se précipitèrent au secours de plusieurs centaines de poissons rouges après que le Conseil paroissial eut porté plainte parce que l'eau de la mare baissait à la suite d'une précipitation réduite dans la région. Les pompiers sauvèrent les poissons en les transférant dans des citernes d'eau fraiche. Braves pompiers! Sauveurs de chats, sauveurs de poissons rouges!

PRENEZ 'OSPRA'
. . . et la douleur s'en va

Fiez-vous sur 'OSPRA', le comprimé analgésique des plus efficace qui soit! Prenez 'OSPRA' et . . . mal de tête, mal de dent, disparaissent en un rien de temps. 'OSPRA' soulage en vitesse les douleurs rhumatismales, malaises causés par la fièvre, les rhumes, la grippe, le mal de gorge . . . SANS IRRITER L'ESTOMAC.

Chaque comprimé 'OSPRA' est scellé dans le ruban hygiénique exclusif pour conserver sa fraicheur. Exigez 'OSPRA', ayez-en toujours à votre portée pour un soulagement rapide et efficace.

Chez votre pharmacien, format familial — 100 comprimés — .98¢ Format régulier — 25 comprimés — .33¢

395F

VENTE DE DÉFI!

Formidables Aubaines d'avant Noël

sur ces merveilleux téléviseurs

Admiral '60

Le THINMAN 17"

Modèle PL17F31X portatif

Une TV portative de 17" pesant seulement 33 lbs. Coffret d'acier ultra-mince et chic. Poignée genre sellier. Circuits gravés garantis pour 5 ans. Syntonisateur "Golden Signet". Filtre optique incurvé. Coupe-circuit automatique. Antenne. Nouveau tube-image, etc.

Rég. $259.95
Prix Jean Gervais
$199.00
(service et pied compris)

Le CARLETON 21"

Modèle C22M11X, TV de 21"

Série "SUPER" en meuble console. Châssis horizontal à transformateur donnant une puissance d'image de 20,000 volts. Circuits gravés garantis pour 5 ans. Contrôles en avant. Cadran illumine. Tube-image "Magna-Beam". Syntonisateur "Golden Signet". Haut-parleur de 6" à fidelité intégrale, etc.

Rég. $339.95
Prix Jean Gervais
$248.95

Allocations formidables d'ici Noël

Les plus bas prix partout
Choix complet d'appareils neufs
Entière garantie du manufacturier
Livraison gratuite à Montréal et banlieue
Entreposage gratuit jusqu'à demande
Termes faciles jusqu'à 36 mois

LES AMEUBLEMENTS JEAN GERVAIS

5270, rue HENRI-JULIEN
CR. 7-4103
Au coin de la rue Boucher

Ouvert tous les soirs
jusqu'à 9 h. p.m.
Le samedi jusqu'à 5 h. p.m.

Au lendemain d'un drame, un adolescent jouit de la compréhension de la Cour

Par Claude La VERGNE

Au lendemain d'un drame au cours duquel il avait ouvert le feu, blessant une personne à son domicile de Fabreville, un adolescent de 19 ans a bénéficié de la compréhension du Tribunal qui l'a condamné à la peine minimum.

Robert Maleford a certes eu la peur de sa vie de passer les fêtes en prison pour avoir blessé d'un coup de carabine un pensionnaire qui s'était objecté à une réception.

Le détective Alfred Gagné, de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale, qui avait été appelé à faire enquête sur cette affaire survenue samedi soir dernier, a déclaré au Tribunal qu'il y avait eu une certaine provocation de la part de la victime, Roland Barlatti, âgé de 32 ans.

A la lumière de ces faits, le président du Tribunal, devant qui l'accusé s'était avoué coupable d'avoir tiré dans la direction d'une personne avec intention de lui causer des blessures corporelles, a remis au lendemain le prononcé de sa sentence.

Dans l'intervalle, le jeune Maleford a dû demeurer aux cellules où il va sans dire qu'il s'est torturé l'âme en s'interrogeant sur le sort qui lui était réservé. Allait-il passer la Noël en prison ?

SENTENCE SUSPENDUE ET CAUTIONNEMENT

Mercredi matin, conduit de nouveau devant la Cour il était soulagé en apprenant de la bouche du juge, qui avait étudié le dossier et mûrement réfléchi sur le sujet, qu'il s'en tirait avec une sentence suspendue et en fournissant un cautionnement de garder la paix. Il n'avait donc connu la prison que pendant 72 heures à peine.

A FABREVILLE

Le drame dont il était accusé et qui avait envoyé Barlatti à l'hôpital du Sacré-Coeur, une jambe transpercée par une balle de carabine 22, s'était déroulé au 52, 43e avenue, Fabreville.

Selon la police, Maleford le garçon de la maison s'était querellé avec le pensionnaire Barlatti en l'absence de ses parents. Le garçon, dont la mère est hospitalisée et dont le père était absent, voulait recevoir ses amis et Barlatti qui ne voulait pas être dérangé lui refusait ce privilège, allant même jusqu'à le menacer et le frapper s'il ne se soumettait pas.

Après une longue discussion mêlée de paroles aigres-douces, Maleford monta à la chambre du chambreur qu'il savait propriétaire d'une carabine. Quelques secondes plus tard, au pied de l'escalier il s'embusquait et tirait sur Barlatti à bout portant. La victime qui venait d'être abattue avec sa propre arme a dû être hospitalisée.

Reine de l'Exposition des Canots-automobiles — Patricia Elise Merrill, 19 ans, de Little Silver, N.J., sera la reine de l'Exposition nationale des canots-automobiles à l'occasion du Jubilé d'Or au Coliseum de New-York du 15 au 24 janvier. Une navigatrice enthousiaste et une étudiante de Hood College, Frederick, Maryland, Patricia a été choisie parmi plusieurs candidates par les rédacteurs des revues de yachting américaines, publication nationale.

Les plus lourds vols, non les plus fructueux

FORT-BELVOIR, Virginie — Dans un terrain de stationnement, un automobile, si lourd que les pare-chocs touchaient presque le sol, excita la curiosité des agents de police. Ils y trouvèrent à l'intérieur environ 1,000 livres de ferraille et deux hommes qui avouèrent avoir volé le tout. La lourde charge ne valait en somme que $20.

Hughette Proulx vous répond...
en page 54

Accumulateur de batterie DEAC
Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J.A.RACETTE INC.

6528, rue ST-DENIS CR. 2-9572 — CR. 2-9014

Pour vos emplettes

évitez les heures d'affluence!

VOYAGEZ ENTRE 9 ET 4

Lorsque vous ferez vos achats de Noël, vous voyagerez
plus à l'aise si vous prenez le tramway ou l'autobus
aux heures où les places libres sont plus nombreuses.
Le matin et en fin d'après-midi, évitez la foule qui se rend
au travail ou en revient. Si vous le pouvez, voyagez entre
9 h. le matin et 4 h. de l'après-midi

Commission de Transport de Montréal

Chez... *Rosemount*

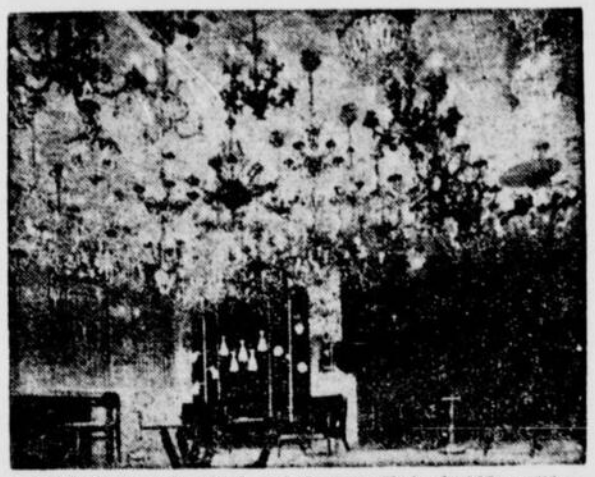
LE PALAIS DES FIXTURES DE LA MÉTROPOLE DU CANADA

DERNIER CRI EN FIXTURES CRISTAL ET BRONZE

Les plus belles fixtures peuvent être les moins chères si vous achetez chez Rosemount, là où les suggestions sont variées, pratiques et économiques. Voir c'est croire. Modernisez et embellissez votre foyer. C'est un fait reconnu. Rosemount possède le plus vaste choix de fixtures. Ne prenez pas de risques ! Avant d'acheter, voyez notre choix. Pourquoi chercher-vous du trouble en achetant vos fixtures chez un marchand général ? En achetant du manufacturier spécialiste en éclairage, vous êtes assuré d'un meilleur choix, service et garantie en plus d'un meilleur prix parce que nous fabriquons et nous importons directement de 7 manufacturiers de New-York, Californie, France, Tchécoslovaquie et Italie.

TERRAIN DE STATIONNEMENT POUR NOS CLIENTS

OUVERT
D'ICI AU 31 DECEMBRE
LUN. AU VEND. 9 h. à 9 h.
LE SAMEDI, 9 h. à 5 h.



Salon de fixtures de cristal et de bronze. Choix de 100 modèles

RM-37V

RCO-GH 6

RCO-2

RCO-F61
EN CRISTAL
5 CHANDELLES
$59.50

RT-1586
$19.00

RM-**$8.35**

RCO-GH-12

En cristal 17"
5 chandelles
$47.00

Demandez à votre architecte, ingénieur, électricien ou décorateur intérieur les fixtures ROSEMOUNT.

L'USINE et la SALLE d'ECHANTILLONS sous le même toit.

MAISON 100% CANADIENNE-FRANÇAISE
La seule qui domine dans la Province de Québec.

Rosemount
INDUSTRIES LTEE

VENEZ à 2090, rue MOREAU — Tél. LA. 6-1681

QUEBEC : J.-E. POULIN, tél. LA. 7-8173 — SHERBROOKE : A. BERGERON, tél. LO. 2-7082

POUR UNE FIXTURE DE CHOIX ROSEMOUNT C'EST L'ENDROIT

Le port de Montréal s'endort pour l'hiver

Par Conrad LANGLOIS

Une autre saison de navigation vient de se terminer et le port de Montréal sera à peu près complètement inactif d'ici le printemps prochain. Pas tout à fait, cependant, car certains travaux d'agrandissement et d'aménagement se continueront et les bureaux essentiels de l'administration resteront ouverts.

Le dernier navire océanique de quelque importance à quitter le port de Montréal a été le "Pierre L.D.", dont le capitaine est le commandant Jean Bulot, originaire de Bretagne.

Nous avons interviouè le capitaine F.-C. Oppen, gérant adjoint de l'administration du port, le capitaine E.-H. Cameron, maître du port, M. Jacques Melanson, surintendant du service des pilotes, et le commandant Bulot.

RECORD D'ACTIVITE

On s'accorde généralement pour admettre qu'il est encore trop tôt pour prévoir les conséquences de la nouvelle Voie maritime du Saint-Laurent.

Toutefois, le port de Montréal a atteint cette année un record d'activité sans précédent. Le nombre des océaniques a dépassé presque de 900 celui de l'an dernier, pour atteindre le total de 3,528.

Mais, en termes de chargement et de déchargement de denrées, l'accroissement a été relativement petit, soit environ 10%. Les importations ont augmenté d'environ dix pour cent, mais les exportations ont baissé d'environ un ou deux pour cent.

Une diminution d'environ 20% a été enregistrée dans le trafic du grain, tandis que, par contre, le pétrole, importé et exporté, a connu une hausse d'environ 20% également.

Il y a eu aussi une légère augmentation de la navigation à l'intérieur du pays, non seulement entre Montréal et les Grands Lacs, mais aussi entre Montréal et la région du bas du fleuve et du golfe.

Les travaux se poursuivent normalement au nouveau pont Champlain qui reliera Verdun à la rive sud. La construction des piliers n'est pas encore complète, mais elle le sera l'été prochain, alors qu'on commencera la pose de la structure d'acier entre Verdun et l'Ile des Soeurs. On croit que le pont sera inauguré au cours de 1962.

Au moment où ces lignes ont été écrites, on chargeait le Pierre L.D. de diverses denrées à destination de l'Italie et de l'Espagne (surtout de l'aluminium, de l'amiante et du phénol, et de blé pour la France.

NOEL EN MER

Le commandant Bulot et les 41 autres hommes à bord s'attendaient de passer la fête de Noël en mer, mais prévoyaient d'atteindre le port d'Alicante, en Espagne, pour le 1er janvier exactement.

La Noël en mer est célébrée bien simplement. Il n'y a pas de réveillon, mais on décore un arbre de Noël et on prend ensemble un repas spécial le midi.

On pourrait recevoir et envoyer des messages par télégraphe, mais c'est un moyen de communication trop coûteux, et presque tous les voeux auront été envoyés ou reçus alors qu'on se trouvait dans les ports de Montréal ou de Québec.

La majorité des membres de l'équipage, tout comme le commandant, sont d'origine bretonne.

Le commandant Bulot, qui vient souvent à Montréal, depuis une trentaine d'années, constate que la saison de navigation sur le Saint-Laurent est de plus en plus longue. Autrefois, elle se terminait vers la fin de novembre, et au moment où il nous parlait on était rendu au 15 décembre, et il n'avait pas encore son chargement complet. Et le printemps prochain, il s'attend de revenir de nouveau à Montréal vers la fin de mars ou le début d'avril.

L'hiver, au lieu de venir à Montréal et à Québec, le Pierre L.D. se contente de se rendre à St-Jean, N.-B., et à Halifax.

(Photo J.-P. Laliberté)

Le capitaine Jean BULOT

POUR
$15 SEULEMENT
COUVREZ TOUS VOS PLANCHERS

PRELART IMPRIME
CE QU'IL VOUS FAUT POUR MAISONS DE CAMPAGNE, CAMPS D'ETE, SALLE DE JEU

Tout le prélart de qualité irrégulière est vendu en rouleaux d'environ 150 lbs., soit 50 vgs car. (3 lbs à la verge carrée). En coupons de 10 à 15 pi. La livre ..... 12¢

Nous livrons partout — Transport à vos frais
$5.00 d'acompte — Balance C.O.D.

GEORGES-EMILE CHAMPEAU LTEE
Tapis — Prélarts — Tuiles d'asphalte et de caoutchouc
5790, rue CHRISTOPHE-COLOMB
(coin De Fleurimont)
Un seul magasin à Montréal
Tél.: CR. 4-9333

26-F.

ENTRE NOUS
par MARIE ROBERT

MONTREAL, 17 décembre — Servez un bol fumant de petits pois avec la succulente dinde de Noël et pour être sûre qu'ils sont dignes de votre festin, choisissez les PETITS POIS FANCY AYLMER — GROSSEURS ASSORTIES. Vous verrez que ces petits pois sont les plus tendres, les plus sucrés, les plus savoureux que vous ayez jamais mangés. Ce sont de vrais aristos! Ils ont été cultivés sur des fermes canadiennes choisies pour la qualité de leur sol, cueillis à point, cuits et mis en boîte moins d'une heure après. Faites une bonne provision de Petits Pois Fancy Aylmer — Grosseurs assorties, dans les boîtes blanches. C'est le légume idéal avec une belle dinde dodue et dorée!

Vous allez bientôt composer les plats traditionnels qui figureront à vos réceptions de fin d'année, mais avez-vous pensé aux vins que vous servirez? Je crois qu'en ces jours de liesse le rosé mousseux Du Barry de BRIGHT est tout indiqué. Moelleux et piquant à la fois, il sera l'esprit pétillant des Fêtes, source de joie et de bonne humeur. Et n'oubliez pas que ce délicieux vin canadien coûte bien moins cher que vous pourriez le croire. Servez-le donc à vos amis et vous verrez avec quel enthousiasme il sera accueilli! Notez bien sur votre liste d'achats quelques bouteilles de vin rosé mousseux Du Barry de Bright.

Goûter - y! Je sais que vous vous régalerez des MARINADES SUCREES MELANGEES ROSE BRAND. Tout d'abord, le plus grand soin est apporté au choix des meilleurs ingrédients. Tous les légumes sont frais cueillis et préparés à la main. Des experts y ajoutent alors les proportions exactes de sucre, vinaigre et épices qui donnent à ces marinades le bon goût qui fera la joie et les délices de votre famille et de vos hôtes. Ayez-en un bocal à portée de la main — pour vous — pour faire plaisir à votre famille — et pour rehausser le goûter contenu dans la boîte à lunch. Les Marinades Sucrées Mélangées Rose Brand sont de toute première qualité. Achetez-en un bocal dès cette semaine.

OFFRE SPECIALE

L'un des grands plaisirs de Noël consiste à régaler les membres de votre famille et vos amis. Si vous voulez réussir, suivez mon conseil: faites vos pâtisseries avec le SHORTENING DOMESTIC. Vous obtiendrez un véritable succès. A tout autre, je préfère le shortening Domestic blanc comme neige parce qu'il s'incorpore si bien, même glacé! Et en ce moment, je vous conseille de profiter comme moi de l'offre spéciale et d'économiser 3¢ sur chaque paquet d'une livre et 8¢ sur le contenant en plastique de 2½ lbs ré-utilisable. Ce contenant vous sera très utile pour conserver des friandises ou des restes. Bon succès avec le shortening Domestic et joyeux Noël!

Etes-vous découragée en pensant qu'il ne reste plus que quatre jours pour faire vos emplettes? Ne vous en faites pas. Offrez des Mandats ou des chèques de la BANQUE DE MONTREAL gaiement décorés de motifs de Noël. Dans leurs étuis et enveloppes aux couleurs vives ils sont toujours bien accueillis. Et vous ferez un immense plaisir aux jeunes enfants en leur offrant un livre de banque de la B de M. Ils apprendront du même coup le plaisir qu'il y a à épargner, et ils seront enchantés des décorations de Noël sur l'étui de leur nouveau compte de banque. Evitez les démarches et les soucis... passez à la B de M et offrez à vos amis les moyens de se procurer ce qu'ils désirent depuis longtemps.

Tout le monde aime un condiment qui rehausse le bon goût d'un mets sans le dominer. Et c'est justement le secret de la vogue de Miracle Whip! En effet, le MIRACLE WHIP de Kraft possède une saveur unique qui répond au goût de la majorité des gourmets. J'en ajoute une bonne quantité à mes salades et tous les membres de ma famille me complimentent sur mes sandwiches assaisonnés de Miracle Whip. Ayez toujours sous la main un bocal de 32 onces de Miracle Whip... vous vous en servirez souvent. Votre épicier renouvelle sans cesse ses approvisionnements de Miracle Whip pour répondre aux demandes de ses clients. Aussi Miracle Whip est-il toujours frais!

Un moment captivant le jour de Noël (après que les enfants ont découvert et dépouillé l'arbre de Noël) est sans contredit celui où la mère de famille apporte triomphalement sur la table la dinde dorée et croustillante! Vous êtes bien récompensée du mal que vous vous êtes donné quand vous entendez leurs exclamations admiratives. Et pour être sûre que l'oiseau sera aussi bon que son plumage est beau achetez votre dinde au magasin DOMINION. Des dindes de grain dodues, bien en chair, juteuses et délicieuses, sont la spécialité de Dominion. Pour régaler votre famille, commandez dès maintenant une dinde au Dominion.

Voici qui éveillera l'appétit de vos convives et qui les mettra en verve! S'ils vous demandent la recette, ce qui est fort probable, révélez votre secret! Dites-leur comment vous rehaussez le goût de vos plats en y ajoutant des Cubes de Bouillon de Poulet Maggi. Les Cubes Maggi font merveille. C'est si facile! Voici comment préparer un consommé exquis:
Amener à ébullition 4 tasses d'eau; ajouter 4 cubes ou plus de Bouillon de Poulet Maggi. Faire mijoter et remuer pour faire dissoudre les cubes. Verser dans des tasses ou des bols à soupe et garnir de croûtons au beurre, de tranches de champignon ou de persil haché. Servir bien chaud.
Les Cubes de Bouillon de Poulet Maggi rehausseront le goût des ragoûts, des sauces et des mets en casserole. C'est un vrai délice.

Voici une recette bien spéciale pour une délicieuse tarte à la Mincemeat... le secret de sa saveur délicate est l'EXTRAIT DE RUM IMITATION SHIRRIFF. Les ingrédients de cette

Tarte dorée à la Mincemeat...

3 oeufs
½ tasse sucre
½ c. à thé sel
⅓ tasse beurre, fondu
½ tasse noix de Grenoble, hachées
1 tasse Mincemeat
½ tasse pomme hachée
1 c. à soupe de jus de citron
2 c. à thé Imitation Rum Extract Shirriff

Battre les oeufs, le sucre, le sel et le beurre avec un batteur rotatif. Incorporer les autres ingrédients. Verser le mélange dans une assiette à tarte recouverte de pâte à tarte. Faire cuire dans un four de 375 degrés de 40 à 50 minutes, ou jusqu'à ce que la garniture prenne. Servir froid ou encore chaud.

Vous avez, bien entendu, l'intention de beaucoup recevoir à l'époque des Fêtes. C'est donc le moment de faire vos provisions de Manor St-Davids, cet excellent vin de table canadien qui fera la joie de vos amis. Blanc ou rouge, le Manor St-Davids de BRIGHT s'harmonise merveilleusement avec tous les mets; il crée immédiatement une ambiance de bonne humeur et ensoleille tout le repas! N'oubliez pas que vous pouvez aussi faire d'excellentes sauces au vin qui feront du plat le plus simple un véritable délice! ***Si vous désirez recevoir gratuitement le livre de recettes "La cuisine au vin", écrivez à*** ENTRE-NOUS, 1411, rue Crescent, Montréal.

"Je suis bûcheron", écrit un homme des Maritimes. "Par mon travail dans les bois, je suis exposé au froid, à l'humidité, aux refroidissements et, parfois j'ai très chaud. Pendant des années j'ai souffert de douleurs dans la cuisse et la hanche. Puis quelqu'un me recommanda les TRC de Templeton. En moins de quelques semaines mon état s'était grandement amélioré et maintenant je puis travailler et dormir sans douleur." Voici un homme qui, comme des milliers d'autres gens, a trouvé du soulagement en prenant les capsules TRC. Si vous souffrez — ou si vous connaissez quelqu'un qui est atteint de ces douleurs — n'oubliez pas les TRC.

Pourquoi toujours
La Patrie Fleuriste
IL Y A SUREMENT UNE RAISON
l'art dans les fleurs
168 est, STE CATHERINE
UN. 1-8471

Sauvé des eaux — Le capitaine James-R. Stevenson, d'Oklahoma City, serre sa femme dans ses bras, à Bristol, en Angleterre, après son arrivée dans cette ville. Il avait précédemment été tiré des eaux par des membres de l'équipage d'un navire norvégien qui réussirent à le sauver, après qu'il eut été obligé de sauter en parachute au-dessus de l'Atlantique, à environ 300 milles à l'ouest des Açores, alors qu'il pilotait un avion F-101. C'est grâce à un SOS lancé par l'Aviation américaine à tous les navires se trouvant dans cette partie du monde, qu'on put le secourir.

CADILLAC APPLIANCES INC.

4585 EST, rue BEAUBIEN, MONTREAL — ESSAI GRATUIT AUCUNE OBLIGATION — RA. 9-6319

LE ROI DES BAS PRIX VOUS OFFRE SON SPÉCIAL D'AVANT LES FÊTES

Faites votre mise de côté pour les Fêtes

Joyeux Noël!

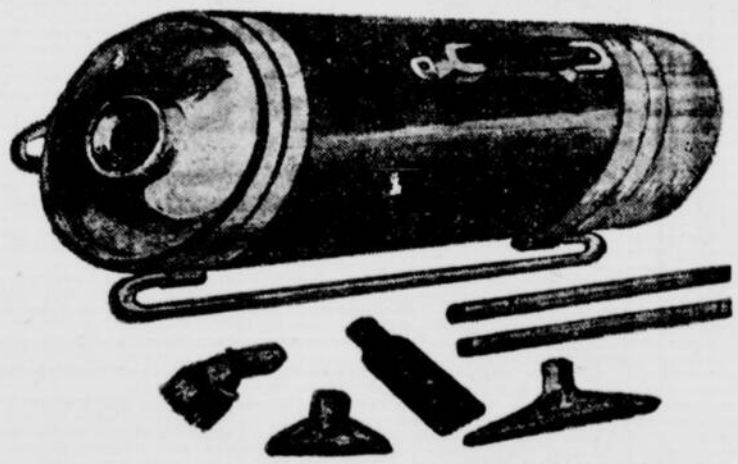
La direction et le personnel de **Cadillac Appliances Inc.** *souhaitent à tous une Heureuse et Prospère Année*

BALAYEUSE ÉLECTRIQUE

Munie d'un puissant moteur silencieux à succion. Le prix spécial comprend les 7 accessoires importants ci-contre.

Régulier $24.95 — **$8.25**

GRATUIT ! Fusils à peinturer



N'OUBLIEZ PAS AVEC CHAQUE ACHAT VOUS AVEZ DROIT A ***1000 TIMBRES "PINKY"***

Téléphonez immédiatement pour une démonstration gratuite sans obligation de votre part

Cadillac Appliances Inc.

4585, rue Beaubien, Montréal — **RA. 9-6319**

CADILLAC APPLIANCES INC.
4585, rue Beaubien, Montréal

Je désire un essai gratuit de votre toute nouvelle balayeuse de type cylindrique ☐ polisseuse à deux brosses ☐ machine à coudre "WHITE" ☐ ou une machine à coudre portative ☐ chez moi sans aucune obligation.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

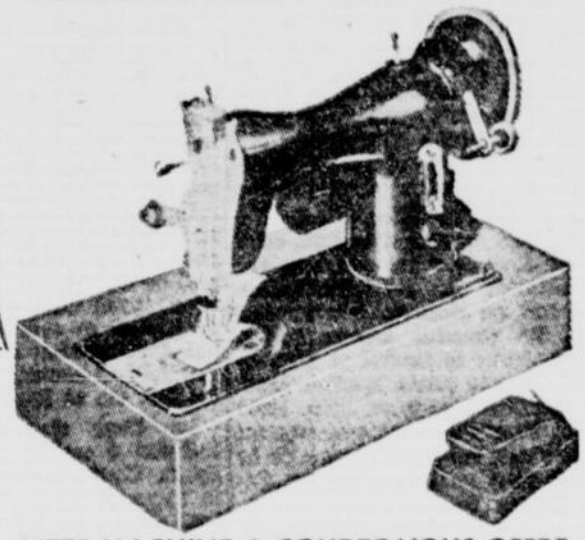
MACHINE à COUDRE

de marque réputée

Entièrement neuve, portative, bobine ronde, coud avant et arrière, reprise automatiquement. Rég. $34.95 ..... **$12.25**

PORTATIVE ou avec MEUBLE

VENDUE AVEC UNE GARANTIE DE 5 ANS



CETTE MACHINE A COUDRE VOUS OFFRE:

- Bobineur automatique
- 5 vitesses différentes
- Coud avant et arrière
- Tension automatique
- Pied flottant
- Chrome épais

Avec l'action magique qui vous permet de faire ZIG-ZAG et BOUTONNIERES

5 ans de garantie au prix de $12.95

POLISSEUSE

2 BROSSES

Munie d'un moteur puissant et silencieux. Fil pleine longueur, aucun entretien.

Oubliez la corvée du polissage de vos parquets et linoléums à la main.

GRATUIT ! Feutres à polir

Régulier : $24.95

$8.25

Vendue avec une garantie de 2 ans

N'OUBLIEZ PAS! avec chaque achat vous avez droit à 1000 timbres "PINKY"

OFFRE SPECIALE

Postez ce coupon et vous recevrez par retour du courrier

100 TIMBRES PINKY absolument gratis

Vous serez toujours fier

de ce

Parker 61

Le seul stylo qui se remplit de lui-même, ne comporte aucune pièce à actionner. Retirez-en simplement le capuchon et placez-le renversé dans l'encre. Il se remplit en 10 secondes. Venez en essayer un à notre comptoir de stylos. Voyez le nouveau choix de modèles aux couleurs originales et capuchons inédits.

$22.50 Modèle Legacy

Porte-mine assorti $7.50

IL SE REMPLIT DE LUI-MÊME

Nous vous offrons un choix de couleurs et de pointes avec les plumes PARKER 61 et 51 ainsi qu'un service d'entretien et de réparation de votre PARKER par des experts pendant que vous attendez.

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

Pomponnette INC. J. BRASSARD, Prés.

UN. 1-9293

256 est, Ste-Catherine

Montréal

Les surprises de la loi

Par Hervé Lépine

Ces Canadiens-Anglais refusaient de travailler avec des immigrants

Une centaine d'ouvriers terre-neuviens, employés dans un chantier au Labrador par la Terminal Construction Ltd, ont refusé de travailler sous les ordres d'un immigrant italien amené de Montréal et qui ne parlait pas un mot d'anglais. Après une journée de travail seulement, il fut retourné dans la métropole.

Au milieu du mois d'août, Giuseppe Piscitelli décrochait un intéressant contrat de travail pour un emploi dans le Labrador. Il fut convenu qu'il retirerait un salaire de $100 par semaine et autres avantages pour le logement, la nourriture, la maladie et le transport. Avec lui, l'agent de la compagnie, embaucha cinq autres immigrants italiens qui furent transportés au Labrador par avion.

Le lendemain, Piscitelli, qui ne parlait pas un mot d'anglais, commença à diriger les ouvriers qui travaillaient à la construction d'un toit en ciment. Dès l'après-midi, un premier groupe refusa de continuer le travail et s'immobilisa dans la hutte. L'autre groupe continua jusqu'au soir, mais donna l'avertissement que pas un d'entre eux ne recommencerait le travail tant qu'il resterait un Italien sur les lieux.

L'officier de la police montée fut invité à prendre l'affaire en main, et de tenter de négocier un compromis avec les ouvriers qui ne voulaient pas reprendre le travail le lendemain matin. Le gendarme parla seul aux ouvriers réunis. Après la conférence, le policier fit un rapport au représentant de la compagnie.

DES MENACES

Il révélait qu'il fallait que les immigrants partent. Puis, pour éviter d'être victimes de la violence des hommes, les immigrants furent confinés aux quartiers de la police, jusqu'à leur départ le lendemain par avion.

Piscitelli fut gratifié par la compagnie de la somme de $200 pour payer son passage qui coûtait $170. Il demeura par la suite huit semaines sans travail et eut de la difficulté à faire vivre sa femme et ses enfants. Au cours de ces huit semaines il frappe en vain à de nombreuses portes. Il dénicha enfin du travail au salaire de $52 par semaine.

L'immigrant italien consulta un avocat qui inscrivit une action judiciaire contre la compagnie. Piscitelli demandait d'être dédommagé pour bris de contrat par la Terminal Construction qui l'avait congédié injustement de son chantier de la Goose Bay Airport. Le contrat signé par les deux parties stipulait une durée d'emploi pour six mois. Par ce contrat, Piscitelli pouvait être congédié seulement dans les cas suivants: incompétence, inefficacité, mauvaise conduite, désobéissance, déloyauté. Il était entendu que la compagnie ne pouvait pas le congédier pour d'autres motifs.

En cour supérieure, la compagnie a soutenu devant l'hon. juge Elphège Marier, que la grève subite des ouvriers de langue anglaise était un événement de force majeure ou fortuit et que dans un tel cas la loi l'autorisait à mettre fin immédiatement au contrat qu'elle avait signé. Ce cas d'urgence la mettait dans une situation grave qui menaçait de lui faire perdre beaucoup d'argent, vu qu'elle ne pouvait arrêter temporairement les travaux à cause de l'hiver qui s'amène de bonne heure au Labrador.

L'hon. juge Elphège Marier déclara dans son jugement que "le fait qu'un certain nombre d'employés de la compagnie n'ont pas voulu travailler avec Piscitelli ne constitue pas un cas fortuit ou de force majeure; la compagnie pouvait renvoyer les ouvriers qui refusaient de travailler et les remplacer par d'autres qu'elle pouvait venir rapidement de Montréal ou de Toronto par avion". La Cour jugea qu'il y avait eu bris de contrat et condamna la Terminal Construction Ltd à payer à Piscitelli la somme de $1,350 plus les intérêts et les frais.

La Cour d'appel saisie par l'affaire a maintenu le jugement de la Cour supérieure, tant sur la responsabilité que sur le montant alloué. Le tribunal d'appel a déclaré que la compagnie devait savoir à quel risques elle s'exposait en embauchant un immigrant italien qui ne parlait pas l'anglais pour l'employer à commander des Canadiens de langue anglaise. Son expérience devait lui faire prévoir ce qui est arrivé. Elle doit donc en supporter les conséquences et dédommager le plaignant du tort qu'elle lui a causé: huit semaines perdues à $100 chacune et une perte de $48 par semaine pour le reste du contrat. De plus la compagnie n'a rien fait pour tenter de tranquiliser ses hommes; elle s'est pliée "devant tous leurs caprices".

POUR LES DAMES

Quelques suggestions pour vos soins de beauté à Noël

(Lire dans le magazine, page 43)

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS

Oui, 15 minutes par jour suffisent. En très peu le temps vous parlerez couramment, avec un accent impeccable grâce à une méthode toute nouvelle, plus facile, plus rapide, exclusive, de renommée mondiale; c'est le miracle de la méthode "I.C.I.". Au choix, cours par CORRESPONDANCE ou sur DISQUES — C'est la méthode la plus en demande à un prix très populaire. Demandez GRATIS "TOUT pour vraiment apprendre l'ANGLAIS chez vous".

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT, C.P. 788, (H.V.), Québec, (Dépt PA)

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure I.C.I.

Nom .....

Adresse .....

LOUEZ

un ROYAL SMITH-CORONA REMINGTON ou UNDERWOOD

$6.00 par mois

3 mois $15

PORTATIF OU DE BUREAU

MACHINE A ADDITIONNER $10.00 et plus PAR MOIS

VENTE—REPARATION—TOUTES MARQUES

JUSQU'A 6 MOIS DE LOCATION DEDUCTIBLES SUR L'ACHAT

OUVERT VENDREDI JUSQU'A 9 HRES

SAMEDI JUSQU'A 4 HRES

Démonstration à domicile jour ou soir

DUMONT Dactylographe

7371 ST-HUBERT — °CR. 3-3303

Centre d'Editions Catholiques au Canada

ALVERNIA

Parmi vos cadeaux de Noël n'oubliez pas d'offrir un bon livre

70 ouest, rue Notre-Dame

Près de la Place d'Armes

Tél.: VI. 9-2924

MONTREAL 1

Edifice Desmarais & Robitaille

ESPAGNOL PORTUGAIS ITALIEN

Nouveaux cours accélérés commençant les 20 et 25 janvier 1960

M. Guillermo Ponce

M. José M. Sanchez

20 leçons d'une heure et demie chacune, théorie et pratique, par des professeurs compétents et sympathiques à un endroit central: **rue St-Denis, entre Sherbrooke et Cherrier.**

APPRENDRE UNE AUTRE LANGUE, C'EST ENRICHIR SA VIE

Pour renseignements, écrire ou téléphoner à

UN. 1-9051 (jour) - DU. 8-6865 (soir et fin de sem.)

Mme Bianca Giacomini

R.P. Astor Salgado

L'UNION DES LATINS D'AMERIQUE, P.R.

14 est, rue St-Jacques, Montréal 1, Qué.

Je désire des renseignements au sujet du cours suivant:

☐ ESPAGNOL ☐ PORTUGAIS ☐ ITALIEN

Nom .....

Tél. ..... Adresse .....

ACCÉDEZ AUX EMPLOIS SUPÉRIEURS AVEC DE BONS REVENUS

Ouverture des cours 11 JANVIER

UNE VISITE A NOTRE INSTITUT VOUS CONVAINCRA

Les Cours AVIRON comprennent .....

1 — Auto mécanique
2 — a) Soudure au gaz c) Soudure haute pression
b) Soudure électrique d) Soudure hélirarc
3 — Débossage
4 — Radio
5 — Réfrigération
6 — Machinisie
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Télévision
11 — Transmission automatique
Et autres

Près de 2,000 élèves par année

Enseignement pratique et théorique.

Avec les cours de Radio, Télévision et Dessin, l'équipement fourni à l'élève demeure sa propriété à la fin du cours, sans frais additionnels.

Spécialistes dans l'enseignement des métiers depuis 1936.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs.

Je suis intéressé au Cours No ..... PA. 10-12-59

☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

Tél. ..... Age .....

3035, St-Antoine, Montréal — WE. 7-3904

225 est, rue Charest, Québec — LA. 9-2025

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

Sachez piloter votre propre avion

Le plus grand paradoxe qui existe dans la province de Québec concerne l'aviation civile. Les immenses progrès connus dans le Québec depuis quinze ans sont dus en grande partie à l'aviation civile commerciale ou semi-commerciale. Et pourtant, nous sommes la province qui s'intéresse le moins à l'aviation. Nous avons proportionnellement moins de pilotes amateurs qu'en Alberta, et nous sommes très loin en arrière des Etats-Unis.

L'Abitibi, Chibougamau, l'Ungava, le Labrador, le Grand Nord, qui sont aujourd'hui les facteurs de notre richesse provinciale, ont été développés grâce aux petits avions de transport, grâce à des pilotes dont la tranquille audace a défié les pires conditions de vol.

Encore aujourd'hui, que seraient les trésors de la Côte Nord sans les "bush planes", les avions de la brousse ? Sans les petits transports bi-moteurs qui assurent le service des passagers d'un village à l'autre ? Sans les avions de ligne qui assurent la communication constante avec les grands centres? La compagnie Nordair, par exemple, maintient un service quotidien jusqu'à Frobisher Bay, fera bientôt escale à Alma et l'on parle de La Tuque comme arrêt futur et prochain ! De grands avions quadri-moteurs assurent ces envolées !

Malgré tout, bien peu de nos gens s'intéressent à l'aviation. La plupart expriment même de la stupéfaction de savoir qu'il est possible, à peu près à tout âge, d'apprendre à voler.

30 HEURES DE VOL

Si vous avez dix-huit ans ou quarante-huit ans, une santé normale, trente heures de vol suffisent habituellement à faire de vous un pilote amateur capable de prendre les commandes d'une gamme complète de petits avions, variant de deux à cinq passagers en capacité.

Bien plus, le gouvernement fédéral, dans le but d'encourager les Canadiens à s'intéresser à l'aviation, rembourse cent dollars sur les trois cent cinquante dollars qu'exige l'entraînement. En fait, pour moins de trois cents dollars, qui peuvent d'ailleurs être répartis sur plusieurs mois, n'importe quel Canadien peût apprendre à voler.

Et c'est un beau sport. Peut-être le plus beau qui soit. La pure sensation de détachement qu'éprouve un pilote lorsqu'il vole à cinq mille pieds dans les airs, la délicieuse tension des décollages, l'état de fierté après un atterrissage réussi... je crois que tout ceci a besoin d'être ressenti pour savoir le décrire.

Tout Canadien devrait sérieusement songer à apprendre à piloter un avion. Par commodité, par plaisir, par souci de s'accorder au rythme du siècle.

Les gens de Montréal peuvent facilement suivre un cours à Cartierville où, particulièrement, le Montreal Flying Club les accueillera avec plaisir et leur offrira nombre de gracieux services.

Pour apprendre la réparation des montres écrivez ou téléphonez à
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA Ltée
4379, rue ST-HUBERT, Montréal
LA. 3-7623

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens.
$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

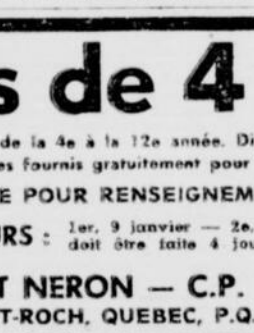
PROCHAINS COURS : 1er, 9 janvier — 2e, 23 janvier. L'inscription doit être faite 4 jours avant la date fixée.

INSTITUT NERON — C.P. FA3094
ST-ROCH, QUEBEC, P.Q.

LE CADEAU IDEAL
POUR TOUTE LA FAMILLE
la nouvelle méthode
Poly-Glot
Conversation anglaise au moyen de disques
ENREGISTRE PAR HENRI BERGERON DE RADIO-CANADA

METHODE ENTIEREMENT NOUVELLE ULTRA-SIMPLE ET RAPIDE AVEC PHRASES FRANÇAISES ET ANGLAISES

SUCCES ASSURES AVEC MINIMUM D'EFFORTS



20 DISQUES INCASSABLES FABRIQUES PAR RCA VICTOR 33⅓ R.P.M. MICROSILLON HI-FI

CONDITIONS FACILES - TOUTE LA FAMILLE PROFITERA DE CETTE METHODE

LE CADEAU QU'ON DONNE A CEUX QU'ON AIME !
CONDITIONS FACILES

Remplissez immédiatement ce coupon pour plus de détails

POLY-GLOT INC. PA. 20-12-59

QUEBEC 825, rue de l'Eglise
TROIS-RIVIERES C.P. 1253
MONTREAL 1378, rue Davidson
SHERBROOKE 81-87 nord, Wellington
CHICOUTIMI 67, est, rue Racine
ROUYN C.P. 75

Messieurs,
Sans obligation de ma part, j'aimerais avoir des renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise au moyen de disques, qui constitue le cadeau idéal pour toute la famille.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
EMPLOI ..... AGE .....

ASSUREZ votre AVENIR
Etudiez au TECCART

TELEVISION COULEUR

ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

5 ANNEES D'ETUDES ELECTRONIQUES AU TECCART

1re année — Les bases de l'électronique
2e année — La télévision monochrome
3e année — L'électronique industrielle ou la télévision en couleurs ou le radar et les U.H.F.
*4e année — Les mathématiques de l'électronique
*5e année — La conception des circuits électroniques

* Les cours de 4e et 5e année sont rédigés et enseignés par des ingénieurs professionnels membres de la Corporation.

OUVERTURES

COURS DU JOUR : 1er MARS
COURS DU SOIR : 8 JANVIER
COURS DU SAMEDI : 9 JANVIER
COURS PAR CORRESPONDANCE EN TOUT TEMPS

Pour un peu plus de $1.00 par jour d'études en électronique, vous assurez votre avenir.

Prospectus gratuits

Prospectus No 1 — Cours élémentaire par correspondance
Prospectus No 2 — Cours à l'école
Prospectus No 3 — Cours avancés par correspondance

Teccart compte maintenant près de 1,000 diplômés dans les postes de télévision, postes de radio et dans l'industrie, au Canada et aux Etats-Unis.

EMPLOIS EN ELECTRONIQUE

Lignes aériennes
Communications
Radar
Pilotage automatique
Instruments d'atterrissage
Contrôle des moteurs

Navigation maritime
Communications
Radar
Systèmes automatiques d'alarme
Echo-sondes

Pipelines et centrales électriques
Communication par micro-ondes
Radio-téléphonie
Télémétrie

Police et incendies
Radio-téléphonie
Contrôle électronique de vitesse
Contrôle électronique de trafic

Services médicaux
Rayons-X
Electro-cardiographes
Electro-encéphalographes
Appareils diathermiques
Cautères électroniques

Industriel
Automatisation
Radio-téléphonie
Circuits fermés de télévision
Pyrométrie
Radiographie

Prospection minière
Compteur Geiger

Chemins de fer
Circuits fermés de télévision
Emetteurs de fac-similé
Calculateurs
Radio-téléphones
Contrôles d'aiguillage
Contrôles de cours de triage

Electronique domestique
Radio et télévision
Haute-fidélité
Contrôle électronique de portes de garage
Cuisson électronique
Contrôle des systèmes de chauffage

Equipement de bureau
Machines à dicter
Calculateurs
Classeurs automatiques
Mémoires magnétiques
Appareils d'intercommunication

Radio et télévision (émission)
Contrôles de studio
Emetteurs
Relais micro-ondes
Circuits amplificateurs

Téléphone
Equipement mobile
Relais micro-ondes
Circuits amplificateurs

Postez immédiatement

Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre prospectus No .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TELEPHONE ..... AGE .....
L. PA.

INSTITUT TECCART
3155 Hochelaga, Montréal 4

TOUS LES VOLUMES SONT EN FRANÇAIS
Les volumes, les outils et appareils de vérification sont fournis sans frais additionnels et demeurent votre propriété.

LE 8 JANVIER A 7 H. 30 P.M.

LEÇON GRATUITE
D'INITIATION
À L'ÉLECTRONIQUE
AU TECCART
3155, rue HOCHELAGA, MONTREAL LA. 5-2551*

On a tenté de voler $2,475,000 à la Gare Centrale

Par Claude La VERGNE

De très sérieuses dispositions ont été prises depuis un mois tant par les autorités des Chemins de fer Nationaux que par le gouvernement fédéral pour que ne se répète pas la menace qui a pesé pendant quelques heures sur une somme de plus de $2 millions qu'on a tenté de voler à la Gare Centrale.

Cette affaire qui remonte à quelques semaines a été tenue sous silence par les autorités policières mais elle a quand même eu ses conséquences graves dans les bureaux d'administration du CNR et du département du Trésor canadien.

Trois bandits, tout aussi bien informés qu'ils étaient armés, portant mitraillette à la main, ont tenté il y a peu de temps de s'emparer par la force d'une somme de $2,475,000 à bord d'un train en provenance d'Ottawa.

A LA GARE CENTRALE

Ce coup a eu lieu à la gare Centrale de Montréal, où les bandits s'étaient embusqués quelques minutes avant l'arrivée du convoi.

Sans l'esprit d'observation d'un employé du CNR, le vol aurait probablement réussi. Un commis, à qui revient tout le crédit de l'échec des bandits — et personnage que les autorités se refusent à identifier — a aperçu le trio au moment où il se masquait sous un escalier.

Les argents, dont la bande avait l'intention de s'emparer provenaient d'Ottawa, plus précisément du service du Trésor, et étaient destinés en partie à Montréal et le reste aux Maritimes.

De tels transferts d'argent se faisaient régulièrement depuis des années et dans maints cas, il s'agissait de nouvelles émissions.

Plusieurs coups de feu ont été tirés au cours de la tentative de vol qui avait été préparée avec autant de soins et pas moins d'audace que celle de Brinks à Boston et dont le montant aurait dépassé celui de ce "coup magistral" qui a fait histoire dans les annales américaines.

Les bandits étaient armés de revolvers et d'une mitraillette.

MESURES PRISES

Même si jusqu'à maintenant, les détectives qui ont charge de cette enquête ne sont pas encore parvenus à arrêter les coupables, faute de preuve, les autorités des chemins de fer et du gouvernement ont pris les mesures nécessaires pour que de telles sommes, ainsi transportées, ne soient plus mises dans de tels périls.

A Ottawa, on est maintenant plus discret à l'occasion d'un tel transport d'argent qui, depuis, est accompagné d'officiers de sécurité et non plus précédé de messages télégraphiques pouvant être interceptés à tout moment.

A la Sûreté de Montréal, les autorités nous ont confirmé ces jours derniers les détails de cette tentative de vol, alors que les autorités des Chemins de Fer Nationaux, ainsi que celles du Trésor, ont tenu à garder un mutisme complet sur l'affaire, se gardant cependant bien de nier quelque renseignement que ce soit que nous avions déjà en notre possession.

"Nous agissons avec la plus grande prudence et nous nous assurons toujours de la sécurité dans le transport", nous déclarait un officier fédéral du Trésor à ce sujet.

Des subalternes ont toutefois dépassé leur "maître" sur le sujet en ajoutant que cette politique "nouvelle" avait été mise en opération particulièrement depuis la tentative de vol de Montréal.

Recette nette du Canadien National

Les recettes d'exploitation du Canadien National se sont élevées à $62,632,000 en octobre 1959. Les frais d'exploitation, les taxes et les loyers ayant atteint $62,336,000, il en est résulté une recette nette de $296,000.

En octobre 1958, les recettes avaient été de $62,944,000, les frais, taxes et loyers s'étaient élevés à $57,243,000, laissant un surplus de $5,701,000.

Ces chiffres ne comprennent pas les charges fixes.

Pourquoi rester sourd?

Vous entendrez parfaitement
NOUVEL
APPAREIL INVISIBLE
Entendez de nouveau
— comme à 15 ans —
MAGIC HEARING CENTER
3021 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
WE. 5-4435 — RA. 7-6543

NOM .....
ADRESSE .....
..... TEL. .....

Lorsque l'argent est le cadeau idéal...

La B de M vous fournit trois moyens de le faire

Une somme d'argent est parfois le seul cadeau qu'on puisse offrir à Noël. Vous avez peut-être, par exemple, une nièce âgée de 16 ans, que vous n'avez pas vue depuis treize ans... quoi lui offrir? Ou peut-être s'agit-il d'un parent qui a une grosse famille et dont le revenu suffit à peine... de l'argent lui serait très utile. Enfin, vous avez peut-être des employés ou des domestiques qui préfèrent de l'argent à toute autre forme de cadeau de Noël.

Si, dans certains cas, une somme d'argent est le cadeau idéal, consultez la B de M. "Ma Banque" vous fournira un moyen de présenter votre cadeau sous une forme qui s'inspire de la gaîté de la période des Fêtes.

1. LES LIVRETS POUR ÉTUDIANTS ET BÉBÉS sont un cadeau toujours grandement apprécié de la jeune génération. La somme d'argent que vous offrez sera inscrite dans un livret spécial enjolivé des motifs de Noël les plus attrayants.

2. LES MANDATS de Noël sont présentés dans des enveloppes aux gais décors ou dans des dépliants qui mettent clairement en évidence vos souhaits de Noël. Le mandat de banque est un cadeau idéal pour vos parents et amis résidant loin de votre ville.

3. UN CHÈQUE DE NOËL, présenté dans un emballage-cadeau spécialement conçu pour l'occasion, est à votre disposition pour ceux à qui vous ne savez quoi offrir. Cela vous facilitera la tâche, pour ce qui est de vos achats de Noël.

Venez voir dès aujourd'hui ces livrets, mandats et chèques de Noël à votre succursale de la B de M (et n'oubliez pas votre liste d'emplettes!)

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

Il y a 71 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Les conséquences de l'incivisme

Par Hervé LEPINE

Donner aux pauvres, c'est prêter à Dieu. Très bien ! C'est même nécessaire pour faire son salut. Mais lorsqu'on ne fait que prêter aux pauvres amis, aux pauvres voisins, ils ne doivent pas passer à la déduction ou à la conclusion hâtive que l'objet leur est donné.

Il est vrai que la moitié du monde emprunte de l'autre moitié. Mais le code civil ne nous autorise pas à ne pas payer nos dettes sous le prétexte, même logique, que notre ami ou notre voisin nous doit aussi quelque dette équivalente. Ce grave principe peut s'appliquer à une échelle réduite des actes quotidiens de bon voisinage.

Certaines gens ont des difficultés à emprunter ; c'est parce qu'elles ne rendent jamais rien. Au contraire, d'autres obtiennent tout ce qu'elles veulent parce qu'elles le rendent dans le temps dit. Je ne veux pas parler ici des transactions financières sérieuses qui font blanchir les cheveux, mais simplement des petites demandes urgentes, celles qui dépannent l'emprunteur dans un cas imprévu.

De ces cas imprévus, notre route en est persemée. Vous voulez lire ce livre récent, ce roman épuisé (je veux dire l'édition), ce manuel à références, ce volume rare ? Rien de plus facile que de l'emprunter à l'ami qui l'a payé et le possède. Si vous ne le lui rendez pas aussitôt que vous avez fini de le lire ou de le consulter, vous risquez de ne jamais le lui remettre. Vous pouvez le perdre et lui, peut ne plus se souvenir à qui il l'a prêté.

Vous connaissez sans doute bien d'autres motifs qui servent au petit emprunteur. C'est un camarade de travail qui a besoin d'un vieux "trente sous" ; c'est une voisine aimable à qui il manque un oeuf, une tasse de sucre ou de farine pour faire son gâteau ; c'est un parapluie, un imperméable, un crayon à bille, un journal, un billet d'autobus, etc.

Et le plus drôle de l'affaire, c'est que le prêteur est souvent plus gêné que l'emprunteur. Il n'oserait lui demander son dû, de crainte de paraître mesquin.

UN ÉQUIPEMENT DE
PHOTOGRAPHIE
POUR CADEAU DE NOEL
chez CENTRAL PHOTO SUPPLY Ltd.
est sûr de plaire

Nous vous offrons maintenant nos plus
BAS PRIX
SUR...

- Caméras 35mm
- Caméras REFLEX
- Ciné-Caméra
- Projecteurs pour diapositives
- Projecteurs pour ciné-caméra
- Equipement de caméra
- Ensemble pour développer
- Agrandisseurs
- Equipement pour chambre noire
- Sacs d'équipement
- Titres et sous-titres
- Trépieds

Venez nous voir dès maintenant pour le meilleur appareil.
N'oubliez pas nos BAS PRIX !

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 H., JUSQU'A NOEL
(sauf le samedi)

CENTRAL
PHOTO SUPPLY LTD.
288 OUEST, rue STE-CATHERINE UN. 6-3024
STATIONNEMENT GRATUIT

VENTE D'APPAREILS
Admiral
chez ROBERT HENRI
Le champion des escomptes

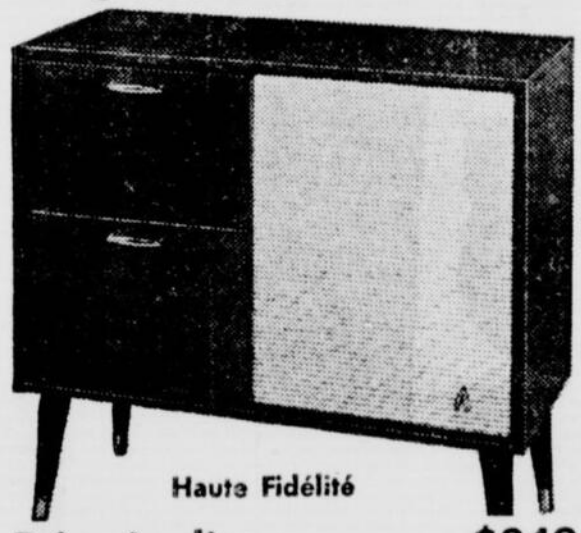
POÊLES

Prix régulier $349
All. d'échange . 150
SPECIAL **$199**

RÉFRIGÉRATEURS

Prix régulier $304
Allocation d'échange ... 135
SPECIAL **$169**

STÉRÉO HI-FI



Haute Fidélité

Prix régulier $249
Allocation d'échange ... 99
SPECIAL **$150**

TÉLÉVISEURS

Prix régulier $269
All. d'échange . 130
SPECIAL **$139**

AUCUN DEPOT — LIVRAISON LE MEME JOUR
Tous les prix d'échanges sujets à acceptation

ROBERT HENRI
HORIZONTAL ELECTRIC COMPANY
3401 EST, rue STE-CATHERINE, Montréal. LA. 3-6073
OUVERT JUSQU'A 10 HEURES

BANQUEROUTE

TOUT LE STOCK DE

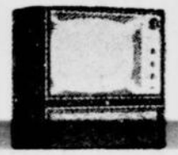
"SPLENDID FURNITURE & APPLIANCES Ltd."

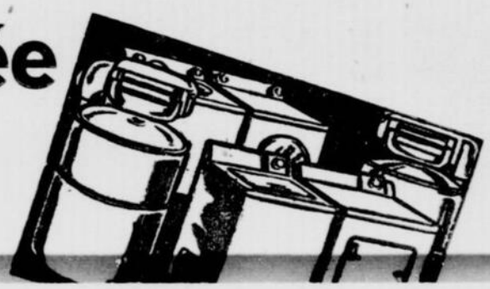
(EN FAILLITE)

doit être vendu sans égard aux prix

$135,000 *de marchandises* pour $45,000

chez RONALD CARON Ltée





Réponse à M. Yves Thériault

Notre hôtellerie nous fait honneur *(Me Gérard Delage)*

Dans "La Patrie" du 6 décembre 1959, Yves Thériault signait un article intitulé: "Les Canadiens-Français ne sont pas de véritables hôteliers". Dès les premières lignes, il s'empresse de déclarer: "Ce sera pris comme une hérésie et des associations vont sûrement protester".

Il a prévu juste: nous avons reçu une telle avalanche de protestations que nous sommes convaincus qu'il s'agit bien là d'une hérésie.

Avec les nombreux amis de l'hôtellerie et de la restauration de la Province de Québec, je ne lui chercherai pas noise de ne pas partager notre admiration pour tous ceux qui font honneur à cette grande industrie: c'est son droit.

Me Gérard DELAGE

Mais, ce qui dépasse son droit, c'est de nier à tous les Canadiens-français leurs papiers de noblesse en hôtellerie, parce qu'il a eu le malheur d'être mal logé et mal nourri dans un nombre forcément restreint d'hôtels et de restaurants.

POURQUOI GENERALISER ?

Il est non seulement dangereux, mais injuste de conclure du particulier au général.

Sur un total de 55,124 chambres et de 10,145 salles à dîner, nous en avons sûrement une certaine quantité qui laisse à désirer.

M. Thériault ne pourra jamais prétendre qu'il a habité un nombre suffisant de ces chambres et qu'il s'est attablé dans la majorité de ces salles à dîner pour en arriver à des conclusions aussi définitives que celles de son article.

De plus, ce n'est pas à un écrivain de la qualité d'Yves Thériault qu'il faut apprendre qu'on ne juge pas la modeste auberge d'un petit village sur le même pied que l'hôtel somptueux d'une grande ville.

Dans un jugement comme celui qu'il s'est aventuré à porter sur notre hôtellerie, l'auteur de "La Fille Laide" aurait dû tenir compte des multiples facteurs en cause.

Pour ne citer qu'un exemple, on ne peut pas demander à un petit hôtel de Gaspésie qui n'opère que trois mois de l'année, dont les centres de ravitaillement sont très éloignés, qui réussit à recruter un personnel de peine et de misère, dont la clientèle est non seulement restreinte, mais aléatoire, on ne peut pas demander à ce petit hôtel la même qualité de service, de confort et de nourriture qu'à un établissement de ville qui opère à l'année avec une plus grande facilité d'approvisionnement et un plus grand choix de victuailles, un personnel mieux choisi et mieux préparé, une clientèle vraiment stable et des sources de revenus beaucoup plus nombreuses.

D'ailleurs, malgré tous ces désavantages, je pourrais vous nommer des quantités et des quantités d'auberges où l'on prend d'excellents repas à des prix modiques.

LES ETERNELS POINTILLEUX

Il est amusant de constater que tous ceux qui nous écrivent pour critiquer notre hôtellerie s'arrêtent toujours à des établissements peu fréquentés.

Ils me font penser à ces gens qui se plaindraient de tous les épiciers de la province, parce qu'ils n'ont pas pu se procurer du caviar de la Volga ou du foie gras de Strasbourg à la "binerie du coin".

On dirait que, dans la vie, il existe des personnages qui manquent totalement de flair et qui semblent avoir le don de s'arrêter aux mauvais endroits.

Je ne dis pas cela pour mon ami Thériault, parce que je sais qu'il fréquente habituellement d'excellents endroits; c'est probablement de là, d'ailleurs, qu'est né son désappointement, à la suite de ses dernières visites dans les lieux non recommandables, dont il nous laisse soupçonner l'inconfort, l'insalubrité et l'infériorité de la cuisine.

Ce n'est pas là une raison pour se laisser submerger par le pessimisme.

Surtout dans une province où l'on peut se vanter d'avoir, en tenant compte des disparités, la meilleure hôtellerie du continent.

PREUVES A L'APPUI

Bien avant l'article d'Yves Thériault, j'écrivais à ce sujet, dans le Livre de l'année 1956 de Grolier, les lignes suivantes:

"Il va sans dire que tous nos établissements ne sont pas des hôtels de grand luxe; ils se répartissent en hôtels, motels, auberges et maisons de logement pour toutes les bourses et pour tous les goûts.

Dans la province de Québec, comme ailleurs, il est imprudent de porter un jugement sur l'hôtellerie, quand on ne sait pas distinguer entre l'établissement à bon marché, à prix moyen ou à prix de luxe.

Le même principe s'applique en France; dans 2,000 restaurants recommandés par le Guide Michelin, le voyageur peut prendre un excellent repas pour $1.60, pourboire compris, alors que dans d'autres établissements il est impossible de manger raisonnablement pour moins de $5, sans compter une dépense supplémentaire de $2 à $3 pour les vins et les apéritifs.

Pour expliquer cette différence de prix, il faut évidemment tenir compte du service, du confort et du chic de l'endroit où l'on mange.

Trop de personnes oublient qu'une nappe en toile d'Irlande, des fleurs fraîchement cueillies, une porcelaine, une verrerie et une coutellerie de première qualité, un service impeccable par un personnel choisi, des mets de premier choix et une cave abondamment fournie sont autant d'éléments qui représentent des frais supplémentaires et obligent le propriétaire à majorer le prix de ses repas.

La meilleure façon d'apprécier l'hôtellerie de la province de Québec serait de parcourir le Canada, de l'Atlantique au Pacifique, en visitant les établissements de toutes catégories qui existent dans les autres provinces, afin de comparer ensuite avec notre actif hôtelier.

ELOGE DU QUEBEC

On en viendrait vite aux mêmes conclusions que les trois enquêtes conduites en 1946, en 1950 et en 1953; la première, dirigée par une importante compagnie de recherches, interviewa 5,000 visiteurs américains, afin de connaître leurs goûts, leurs impressions et leurs commentaires, et publia ses résultats dans la revue **Marketing** le 23 août 1947; ils étaient fort instructifs.

L'une des principales observations du rapport des experts fut à l'effet que le gîte, le boire et le manger étaient infiniment supérieurs dans la Province de Québec, que nos compatriotes étaient plus courtois, plus accueillants et plus amicaux, et que notre nourriture était de beaucoup la meilleure et la plus abondante. Les deux autres enquêtes poursuivies par le Comité de la Bonne Table de la Canadian Tourist Association, en arrivèrent aux mêmes conclusions.

Nous ne voulons pas prétendre par là que tout est parfait dans la Province de Québec, sous le rapport de l'alimentation et du logement; mais, toutes proportions gardées, nous avons lieu d'être fiers des progrès considérables accomplis par notre hôtellerie, au cours des dix dernières années".

PECHES AVOUES

L'Hôtellerie et la Restauration de la Province de Québec ne sont pas sans reproches, nous sommes les premiers à l'admettre.

A plusieurs reprises, dans la Revue L'Hôtellerie et au cours de nos congrès, nous avons souligné à certains de nos membres leurs lacunes et leurs déficiences, mais nous n'avons jamais commis l'injustice de conclure que les Canadiens français devaient laisser aux autres nationalités du Canada le soin d'offrir à nos visiteurs le bon gîte et la bonne table.

En généralisant comme il l'a fait dans son article, Yves Thériault a sûrement dépassé sa pensée.

Il sait aussi bien que nous que tous les membres du Barreau ne sont pas de taille à plaider brillamment devant la Cour Suprême; que tous les membres du Collège des Médecins ne sont pas tous de grands chirurgiens ou des spécialistes réputés; et que tous les architectes ne pourraient dresser les plans du prochain Métro de la Ville de Montréal.

S'il fallait conclure de là que les Canadiens français ne sont pas de véritables avocats, de véritables médecins et de véritables architectes, où irions-nous?

Et, pour nous servir du même argument dans un milieu où Monsieur Thériault excelle, si nous nous basions sur le fait que plusieurs livres, signés par certains de nos compatriotes, n'auront jamais la chance d'être primés par l'Académie française, pour décider que les Canadiens français ne sont pas de véritables écrivains, nous rendrions un bien pauvre service à tous ceux qui s'évertuent à rehausser notre prestige dans ce domaine, à commencer par Monsieur Thériault.

SOYONS JUSTES

Nous ne voulons pas jouer ici la corde de la commisération; le prestige et le bon renom de notre hôtellerie sont trop connus à l'étranger pour demander à nos compatriotes de nous accorder le bénéfice du doute.

Depuis 15 ans, tous les experts admettent que nos hôteliers et nos restaurateurs ont progressé à pas de géant, grâce à la coopération active et intelligente du ministère de l'Industrie et du Commerce, de qui relève le Conseil de l'Hôtellerie et de la Restauration.

Les Cours d'hôtellerie, les Salons culinaires, les Clubs gastronomiques, les Expositions hôtelières, les Concours de mets canadiens, pour ne citer que quelques-unes de nos initiatives, ont donné partout des résultats magnifiques.

Ce n'est pas en accentuant le mauvais côté de la médaille et en refusant de constater l'amélioration considérable, accomplie dans toute la province, grâce aux efforts conjugués du gouvernement et de l'industrie privée, que nous encouragerons nos compatriotes, qui détiennent la large part du capital investi dans l'hôtellerie, à continuer dans la voie du progrès et de l'avancement.

Si nous voulons que le Canadien français ait réellement, chez nous, toute sa part du soleil, il faudra commencer par nous abstenir de cette malheureuse tendance qui a pour but de faire passer les nôtres, dans quelque sphère que ce soit, pour des "porteurs d'eau et des scieurs de bois".

Réplique de M. Yves Thériault

Trente colonels ne font pas une armée

Me Gérard Delage, que je tiens pour un esthète, un gourmet et un bon ami par surcroît, oublie-t-il qu'en fustigeant ceux de nos hôteliers qui ne respectent pas les beaux standards du Québec, nous aidons plus à sa cause que nous lui nuisons? Je pourrais ici même établir une liste impressionnante d'excellents hôtels chez nous. Sont-ils, toutefois, la majorité? Est-ce que les supporteurs de cinquante bonnes auberges ne généralisent pas plus que les détracteurs de toutes les autres? Que mon article ait servi à éveiller la conscience de dix hôteliers-taverniers de village, n'aurais-je pas droit à quelque décoration à ruban violet?

J'ai mangé un excellent chevreuil à Louiseville, M. Bureau le sait bien, et j'ai dormi magnifiquement à Montmagny, M. Viel le sait aussi. J'ai été charmé par l'accueil au manoir Etchemin de Ste-Germaine de Dorchester, et Mme Paré, du Castel des Falaises de Saint-Jean Port-Joli ne niera pas que j'apprécie à sa juste valeur le confort familial de son établissement.

YVES THERIAULT

Mais encore une fois, que l'on calcule la statistique et s'il est mal de parler d'une trop grande majorité d'hôtels, il est tout aussi mal d'encenser une minorité excellente, mais trop peu nombreuse. C'est en somme encourager le mal.

Que Me Delage, se réclamant de mon cri d'alarme, continue le beau travail qu'il accomplit. Moi, négativement, et lui positivement, arriverons peut-être à quelque chose...

Yves THERIAULT

PAUL MASSON

le BRANDY

★ ★ ★

le plus populaire au Québec!

VOTRE CHOIX "TROIS ÉTOILES"

★ 10 OZ.
★ 25 OZ.
★ 40 OZ.

PAUL MASSON & CO. LIMITED MONTREAL CANADA

Les compagnies de timbres font $20 millions d'affaires

Les compagnies de timbres se défendent

Les 15 compagnies de timbres-primes du Québec et celles de l'Ontario protestent énergiquement contre ce qu'elles appellent "l'hystérie de certains marchands poussés par certains intérêts à vouloir obtenir le bannissement des timbres". Elles affirment que leur entreprise est honnête et légale autant que tous les autres services fournis aux marchands, tels que la publicité et le transport.

Les marchands peuvent se grouper pour embaucher les services d'une compagnie de timbres qui fera tout ce travail pour eux. Cette compagnie joue le même rôle qu'une compagnie de livraison qui livre les paquets de tous les magasins qui requièrent ses services. Cette compagnie de timbres s'occupera donc de dessiner le timbre, de le faire imprimer, de l'apporter aux marchands, d'acheter des cadeaux de qualité, d'en dresser un catalogue et d'apporter ces cadeaux aux magasins des marchands à mesure que les clients de ces derniers les choisissent et les réclament. Voilà le travail accompli tout simplement par les compagnies.

Honnête et légal

C'est l'explication que nous donnait M. Yvon Simard, vice-président et gérant général de la compagnie Gold Star, qui s'est fait le porte-parole de toutes les compagnies de timbres-ventes. M. Simard affirme vigoureusement que le service donné par les compagnies de timbres est aussi honnête et aussi légal que celui donné par les compagnies de publicité. "Nous sommes simplement un genre d'employés de publicité au service des petits marchands qui veulent se défendre contre les gros et qui n'ont pas les moyens de le faire individuellement. C'est le seul système de promotion de ventes où tous les consommateurs font un gain et dont le coût pour le marchand est proportionné au volume de ses affaires".

Les propriétaires des compagnies de timbres soutiennent que personne n'a encore prouvé par des données, par des chiffres, que les timbres-ventes causaient une augmentation des prix des denrées alimentaires et des autres marchandises. "Certains officiers d'associations donnent leurs opinions gratuitement sans fournir de chiffres d'enquêtes sérieuses qu'ils auraient faites", de dire M. Simard.

Les vrais facteurs

Toutes sortes de facteurs contribuent à la hausse des prix: l'éclairage exagéré, les façades, les néons, l'ameublement, le chauffage, le papier, les sacs, l'emballage de luxe, les rubans, les bocaux, le stationnement gratuit, les papiers cirés ou glacés de différentes couleurs. Certains magasins remboursent les passages des gens de la campagne, fournissent un service postal gratuit, font la livraison gratuite par camion ou par messager, paient toutes les semaines de pleines pages d'annonces. Les compagnies de timbres ne veulent pas qu'on leur impute à elles seules les augmentations. Il y en a peut-être. Il n'y en a peut-être pas du tout. Qui peut le dire? "Ce n'est pas une réponse qui se donne en disant: 'Moi je pense que...' lorsqu'un journaliste met un calepin ou un micro devant la bouche de quelqu'un parce qu'il est président de quelque chose. C'est peut-être la première fois qu'il envisage le problème", de dire M. Réal Labrie, de Québec.

Aux Etats-Unis, une enquête a été dirigée par le ministère de l'Agriculture sur cette question de hausse des prix due aux timbres-ventes. Cette enquête a donné les résultats suivants: dans certaines régions, les prix n'accusaient pas de hausse; le coût du timbre pour le marchand était absorbé par son budget régulier de publicité. Dans d'autres régions, l'enquête a prouvé que les prix avaient grimpé de 6/10 de un pour cent. Comme la valeur marchande moyenne du timbre était de 2 pour cent, les consommateurs réalisaient donc un gain de 1.4 pour cent. Rien de ce genre n'a été fait au Canada ou dans la province de Québec.

Des témoignages

Il est certain qu'un bon nombre de marchands sont opposés aux timbres-ventes parce qu'ils n'aiment pas ce genre de promotion. Certains trouvent que c'est une dépense additionnelle qui grève leur budget et que la manutention de ces petits carrés de papier leur fait perdre du temps et qu'ils ne vendent pas plus.

Par contre d'autres marchands bénissent l'organisation de cette promotion de vente qui ne leur coûte qu'une somme modique et qui stimule le commerce. Voici quelques témoignages.

Dans la région Chicoutimi-Jonquières, les magasins JAT, propriété de J.-A. Tremblay, s'étaient bien promis de ne jamais avoir recours aux timbres-ventes. Mais voilà qu'il arrive une épicerie à chaine dans la région et les affaires de JAT ont baissé d'environ 20 à 25 pour cent. JAT s'adressa à Gold Star, qui lui organisa une distribution immédiate de timbres. Un mois après, les magasins JAT avaient repris leur déficit et y avaient ajouté un gain d'environ 15 pour cent.

A Sherbrooke, l'association des marchands "Suprême" qui compte 44 magasins affirme que l'emploi des timbres-ventes a contribué à la hausse de leur chiffre d'affaires dans une proportion de 39.5 pour cent.

Le code pénal fédéral

ARTICLE 322 — Définitions: "Marchandises" et "Bons-Primes"

Dans la présente Partie, l'expression

a) "marchandises" signifie toute chose qui fait l'objet d'un commerce;
b) "bons-primes" comprend toute forme de reçépissé d'espèces, reçu, coupon, billet de prime, ou autre objet destiné à être donné à l'acheteur de marchandises par le vendeur ou en son nom, et à représenter un rabais sur le prix des marchandises ou une prime à l'acheteur et

(i) qui est rachetable

(A) par toute personne autre que le vendeur, la personne de qui le vendeur a acheté les marchandises, ou le fabricant des marchandises;

(B) par le vendeur, la personne de qui le vendeur a acheté les marchandises ou le fabricant des marchandises, en espèces ou en marchandises qui ne sont pas en tout ou en partie sa propriété; ou

(C) par le vendeur ailleurs que dans le local où les marchandises ont été achetées; ou

(ii) qui n'indique pas à sa face l'endroit où il est délivré ni sa valeur marchande; ou

(iii) qui n'est pas rachetable sur demande, à tout moment;

mais une offre, mentionnée par le fabricant sur une enveloppe ou un contenant dans lequel les marchandises sont vendues, d'une prime ou d'une récompense pour le renvoi au fabricant de cette enveloppe ou de ce contenant, ne constitue pas un bon-prime.

ARTICLE 369 — 1) Emissions de bons-primes

Est coupable d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité, quiconque en personne ou par son employé ou agent, directement ou indirectement émet, donne, vend ou autrement aliène, ou offre d'émettre, de donner, de vendre ou d'autrement aliéner, des bons-primes à un marchand ou négociant en marchandises pour emploi dans son commerce.

2) Don à un acheteur de marchandises

Est coupable d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité, quiconque, étant un marchand ou négociant en marchandises, en personne ou par son employé ou agent, directement ou indirectement donne ou de quelque manière aliène, ou offre de donner ou d'aliéner de quelque manière, des bons-primes à une personne qui lui achète des marchandises.

15 compagnies au Québec

Gold Star Trading Co.: M. Yvon Simard, vice-président et gérant général. Les timbres sont imprimés sur papier filigrane à la Canadian Bank Note d'Ottawa. Bureau-chef à Montréal, rue Delorimier. Leurs timbres de 25¢ sont vendus aux marchands $15 pour 4,000.

3 Star: Imprimé à Montréal pour Sam Shadley.

Pinky: Compagnie subsidiaire de Steinberg; gérant, M. André Racine. Imprimé à Paris, Ontario. La compagnie s'appelle T.N.T. Premium.

United: Employé par Dionne. C'est une compagnie de Philadelphie.

Horizon: Imprimé à Toronto, employé surtout par Dominion et Thrift. Imprimé à Paris, Ontario, pour M. McCormack.

Gold Bond: Compagnie d'Ottawa. A l'usage de I.G.A. Imprimé à Paris, Ontario.

Universal: Compagnie indépendante de Montréal. Propriétaire: Jean Giroux. Imprimé à Montréal.

Silver: En usage dans la région de Québec, Lac-Saint-Jean et la Gaspésie. Imprimé à Québec pour M. Jacques Giroux.

Black Diamond: Imprimé à Montréal pour Gérard Gélinas.

Prosperity: Propriétaire: Albert Tardif, de Montréal.

D.P.S.: Imprimé à Montréal pour Claude Roy (Southampton Press).

Green Circle: Les marchands unis à Sherbrooke.

Gold Stamps: Subsidiaire de Gold Star.

S. & H.: Subsidiaire de Gold Star.

Jumbo: Compagnie indépendante de Québec.

Par Hervé LEPINE

(Photo J.-J. Senécal)

L'OPINION D'UNE MENAGERE CONVAINCUE — Mme Lucien Daniel entourée de sa mère, Mme Elmira Dumas et de ses quatre enfants, procède à la cérémonie du collage des timbres. Mme Daniel, qui connaît à fond toutes les aubaines du Plateau Mont-Royal, soutient avec opiniâtreté que le consommateur ne paie pas plus cher à cause des timbres-ventes. Elle achète chaque aliment là où il se vend habituellement moins cher qu'ailleurs.

Ce sont les marchands qui l'ont voulu

Ce n'est qu'après 50 ans de succès aux Etats-Unis que l'industrie du timbre-vente est apparue au Canada et plus particulièrement dans la province de Québec. Le timbre-vente fut introduit pour la première fois au Canada, à Montréal en 1952, par M. Claude Giroux qui fonda la compagnie Gold Star Trading Co. laquelle est encore canadienne-française à 100 pour cent.

En sept ans, cette industrie dans le Québec s'est développée au point qu'il existe maintenant quinze compagnies de timbres, dont plusieurs cependant sont des subsidiaires de la Gold Star. Le chiffre d'affaires atteint environ $20,000,000 par année. Ces compagnies emploient environ un millier d'employés et distribuent une moyenne de salaire hebdomadaire de quelque $150,000. Ces compagnies spécialisées font des affaires avec quelque 25,000 marchands de la province de Québec.

La compagnie Gold Star à elle seule compte 7,000 clients chez les marchands, donne du travail à 125 employés, possède une flotte de 15 camions et verse un salaire hebdomadaire de $12,000. C'est une compagnie à charte avec actionnaires.

L'ancien système

Chacun se rappellera les ensembles de vaiselle distribués à la pièce dans les théâtres, chez les épiciers, dans les pharmacies, ou bien des verres avec bordure en or, des pièces de "cristal", etc. Vous souvenez-vous du système de la carte à poinçonner. Le marchand poinçonnait le tour de cette carte. Ces cartes étaient couronnées de 10¢ de 25¢ et de $1. Lorsque toute la carte était trouée pour chacun de ces montants, vous aviez droit à quelques pièces de vaisselle. Il fallait vérifier le paquet que le marchand vous remettait, à cause des anses brisées, des écornures et des fêlures. La manipulation de cette vaisselle par des messagers peu intéressés en était souvent la cause.

On voyait même des gens peu scrupuleux qui se fabriquaient des "punchs" sur le modèle de celui du marchand et lui aidaient à se poinçonner rapidement une bonne carte.

Certains marchands et pharmaciens donnaient un escompte en marchandises de tant pour cent sur le total des coupons de caisse. Le système ne s'est pas révélé efficace comme appât, selon certains adeptes de ce système qui ont opté pour le timbre à la mode.

Ce sont donc les marchands qui ont favorisé le système moderne du timbre-vente. Selon les livres des compagnies de timbres, le système commode du timbre-vente prend de l'essort à cause de la popularité qu'il a chez les consommateurs et par l'intérêt qu'il crée chez les marchands qui n'ont pas d'autres moyens pour se faire de la publicité, ni d'autres expédients pour garder leurs clients. C'est l'opinion de tous les marchands qui donnaient des primes ou des cadeaux comme ceux dont nous parlons ci-haut.

Québec a ordonné une enquête

L'hon. Antoine Rivard, Procureur général, dans une entrevue qu'il nous accordait ces jours-ci à son bureau de l'Hôtel du gouvernement, nous déclarait qu'il a ordonné une enquête sur les activités des compagnies de timbres. Le but de cet enquête est de vérifier le système qu'elles emploient et de voir à ce que ce système soit conforme à l'article 322 du code pénal, c'est-à-dire honnête et légal.

Cette enquête a été ordonnée à la suite de requêtes faites par l'exécutif de certaines associations de marchands et de consommateurs. Cependant le Procureur général n'a reçu aucune plainte spécifique quant à l'honnêteté de l'industrie. Le Procureur général ne peut que faire appliquer la loi et non la changer.

L'hon. Antoine Rivard ne croit pas qu'il soit de la juridiction du gouvernement provincial d'édicter des lois pour faire disparaître l'industrie du timbre-vente, comme vient de le faire le gouvernement de l'Alberta, lequel est du Crédit social. Le Procureur est d'opinion qu'une loi provinciale qui va plus loin dans un domaine où le fédéral a légiféré, est inconstitutionnelle.

L'historique des timbres

D'où vient ce système de promotion de vente? Des Etats-Unis, bien entendu. Les premiers timbres de vente que l'on nomme "Trading stamps" en anglais, furent donnés aux consommateurs par un grand magasin à rayon de Milwaukee, Wisconsin, pour la première fois en 1891. Le plus ancien et probablement le plus vieil employé de ce magasin, M. S. E. Ogle, a révélé que cet initiative avait pour but de remplacer les primes insignifiantes qui se distribuaient aux clients depuis l'année 1851.

En 1851, la B. T. Babbitt Company avait lancé le premier système de coupons-primes. Elle en mettait un à l'intérieur de l'enveloppe de son savon. L'accumulation de ces coupons donnait droit à des peintures. Puis en 1869, The Great Atlantic and Pacific Tea Company suivait le mouvement nouveau, elle donnait des chromos, des verres et autres menus objets. Et la prime devint une industrie dispendieuse et difficile à cause de la manutention.

Le timbre-vente arriva sur le marché comme une innovation bienfaisante et ne cessa de prendre de l'ampleur aux Etats-Unis. Aujourd'hui on compte quelque 460 compagnies florissantes de timbres chez nos voisins. C'est devenu une industrie qui atteint le milliard.

Enquête dans 4 grandes épiceries

Nous avons vérifié et comparé les prix de vente dans quatre chaînes d'épiceries de Montréal, dont seulement une d'entre elles ne donne pas de timbres-ventes. Notre enquête a porté sur 17 produits généralement achetés par la ménagère moyenne. En voici le résultat pour le 7 décembre dernier.

	Avec timbres Dominion	Avec timbres Steinberg	Avec timbres Dionne	Sans timbres A & P
Savon « Super Suds », grand format	.87	.87	.89	.87
Savon Lifebuoy ..... 3 pour	.31	.31	.35	.31
Moutarde « French » (6 on.), 2 pour	.25	.25	.25	.27
Graisse « Jewel »	.28	.29	.29	.32
Biscuits soda « Christie » ..... 2 lb	.63	.63	.67	.63
Fromage « Cheezwiz » ..... 1 lb	.63	.63	.63	.63
" " ..... ½ lb	.35	.35	.35	.37
Confitures de fraises « Aylmer » ...	.49	.49	.49	.49
" " " « Habitant » ..	.53	.53	.53	.55
Graisse « Crisco » ..... 3 lb	.99	.97	1.03	.97
Tissue « Kleenex », 2 paquets pour	.39	.39	.39	.39
Céréales « Sugar Crisp », 8½ onces	.29	.29	.29	.31
Soupe « Lipton » pois verts, 2 envel.	.33	.35	.35	.35
Gruau « Quaker Oats N.I. », 44 onces	.42	.42	.42	.43
Soupes Campbell ..... 2 boîtes	.37	.37	.37	.37
Huile végétale Mazola .... 32 onces	.79	.79	.79	.81
Soupes Campbell aux légumes, 2 btes	.29	.29	.27	.29
Vinaigre « Heinz » .... 160 onces	.75	.75	.75	.84
Ketchup « Heinz » ..... 15 onces	.33	.31	.33	.33

Les Disques de Chez-nous

Noëls et Carillons — (par Jacques Labrecque et la Manécanterie Meilleur), un microsillon 12" London MB. I (série française).

Avec le talent qu'on lui connait, Jacques Labrecque détaille joliment de sa belle voix de baryton, les couplets des chants et cantiques traditionnels de Noël repris en choeur au refrain par les voix cristallines des petits chanteurs de la Manécanterie Meilleur. Herbert Ruff les accompagne à l'orgue et au carillon et cela fait un très bel ensemble.

On aimera entendre au temps des Fêtes des airs tels que : Venez divin Messie, D'où viens-tu bergère, Sainte Nuit, Nouvelle agréable, Ça, bergers, Adeste Fideles, etc... surtout lorsqu'un artiste de classe comme Jacques Labrecque les interprète avec beaucoup de goût et de sensibilité pour notre grand plaisir.

* * *

Maman Fonfon raconte et chante — Un microsillon 12" Haute Fidélité New Orthophonic — RCA Victor, LCP-1023.

Quel charme et quelle poésie émanent des contes de Maman Fonfon, alias Claudine Vallerand, bien connue de tous les petits téléspectateurs et même des grands. A l'entendre, on se sent un coeur neuf, l'âme légère de nos premiers ans. L'histoire ou la chanson, qu'il s'agisse de : "Ma poupée", d'"Ainsi font... font... font" ou des "Trois petits lapins roses", est toujours soigneusement préparée et remarquablement interprétée par l'auteur.

Voilà autant de qualités qui font que ce disque s'adresse aussi bien aux tout-petits qu'aux directrices de maternelles et d'écoles de diction qui y trouveront un intérêt pédagogique certain cependant que leurs petits élèves seront tenus sous le charme d'histoires merveilleuses contribuant à leur formation générale, artistique et à l'amélioration de leur vocabulaire et de leur langage.

* * *

"Il les aima jusqu'à la fin", un microsillon 12" Radio-Marie.

René-Salvator Catta interprète ici La Passion selon St-Jean. Diseur biblique réputé, M. Catta suivant à la lettre le texte sacré, le fait revivre de façon saisissante incarnant les divers protagonistes de l'action dramatique avec une rare maîtrise.

Cela nous change évidemment de la façon habituelle d'entendre psalmodier la Bible de la façon monotone que l'on sait car M. Catta fait oeuvre artistique et il est discrètement accompagné à l'orgue par M. Louis Collard qui a composé une musique originale pour rehausser et soutenir l'interprétation du texte.

La qualité de l'enregistrement est bonne et l'on prend un réel intérêt à l'audition de ce disque qui nous plonge dans la réalité sans effort d'imagination tellement M. Catta nous entraîne à sa suite dans Jérusalem, de la Cène au Golgotha en passant par Gethsémani et le palais de Ponce Pilate, dans une série de scènes vécues d'un réalisme tragique.

Manuel MAITRE

Conseil qui vaut un lingot d'or

Le conseil qui suit vaut un lingot d'or et plus encore: avant de traverser une rue, vous répète (Prudentia), regardez à droite, ensuite à gauche, et ne vous engagez sur la voie que si aucun véhicule n'approche, peu importe que les feux soient verts ou rouges.

La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

La VENTE se continue

Nous avons en main des milliers d'aubaines que nous ne pouvons énumérer ici

40 SETS DE CUISINE
des meilleures fabrications
$29.95 à $139

8 SETS DAVENPORT
3 morceaux ... **$79.00 à $119.00**
1 morceau **$29.00**

FOURNAISES A L'HUILE
de toute marque
A partir de **$39.95**

Grand choix de
STEREO HI-FI
Toute marque .. **$19.00 à $199.00**

75 TELEVISEURS
ADMIRAL - R.C.A. VICTOR - PHILIPS
PHILCO - TRAV-LER
17" **$59.00**
21" ..... **$119.00 à $139.00**

50 RADIOS DE TABLE
de marque réputée
A partir de **$9.95**

76 SETS DE CHAMBRE
des manufacturiers les plus connus
Prix variant de .. **$59.00 à $359.00**

BALAYEUSES ET POLISSEUSES ELECTRIQUES
HOOVER - G.E. - WESTINGHOUSE
à ⅓ du prix du gros

25 POELES A GAZ
de toute marque connue
A compter de .. **$59.00 à $129.00**

CAFETIERE ELECTRIQUE
Sunbeam **$19.95**
G.E. **$14.95**

42 POELES ELECTRIQUES
MOFFAT
30 D 45 ..... **$169.00**
30 D 60 ..... **$209.00**

27 LESSIVEUSES
Thor V 10 ..... **$119.00**
Hotpoint **$79.00**
Simplicity **$99.00**
Foule d'autres marques .. **$59.00**

VENEZ EN FOULE !

Toutes ces marchandises sont neuves et garanties par le manufacturier

50 REFRIGERATEURS
FRIGIDAIRE - McCLARY - ROY - ETC.
4 pi. cu. **$59.00**
8 pi. cu. **$149.00**
10 pi. cu. **$169.00**
11 pi. cu. **$199.00**
13 pi. cu. **$229.00**

POELES McCLARY
3045 ..... **$199.00**
2095 ..... **$99.00**
Beach 24" **$99.00**

MALAXEUR "JUNIOR"
G.E. **$13.95**
Sunbeam **$16.95**
Modèle 12W-1958 ..... **$35.80**
Modèle 12W-1959 ..... **$39.95**

POELE A FRIRE
Sunbeam
Carré 10" **$15.15**
Carré 12" **$18.95**

BOUILLOIRE
G.E. **$8.95**

17 COFFRES DE CEDRE
$29.95 à $69.95

CHOIX ENORME DE
Cadeaux pour les Fêtes !
A UNE FRACTION DU PRIX DU GROS!
TELS QUE : Lampes de salon — Tables — Poufs — Rasoirs électriques, etc.

OUVERT TOUS LES SOIRS

Ronald Caron LIMITÉE

TERMES FACILES

3610 est, ONTARIO
MONTRÉAL — LA. 6-9476

Sur nos GRANDS ÉCRANS

"Ben-Hur"

L'oeuvre du général Lew Wallace, héros de la guerre de Sécession, revit de façon magistrale à l'écran sous l'habile direction de l'excellent metteur en scène William Wyler qui a assumé une formidable responsabilité en tournant "Ben-Hur" pour MGM. La gageure était de taille et il a gagné haut la main. On s'en rendra compte en allant voir ce film qui dure quatre heures au cinéma Alouette où il est présenté actuellement.

Les moyens spectaculaires mis en oeuvre et la technique moderne d'une puissance encore jamais atteinte à ce jour ont permis de nous livrer un "produit" sortant de l'ordinaire et supérieur par exemple à notre avis aux "Dix Commandements". Il y a beaucoup moins de longueurs et les quatre heures de projection durent beaucoup moins que nous le craignions tout d'abord.

Cela tient à coup sûr au fait que le metteur en scène est d'abord servi par un bon scénario au découpage bien fait, mais aussi par une distribution de choix qui met en vedettes Charlton Heston dans le rôle de Ben-Hur et Jack Hawkins dans celui du consul romain. La jolie Haya Harareet, jeune actrice israélite d'une grande beauté joue Esther et la distribution comprend aussi les noms de Stephen Boyd, Hugh Griffith et Martha Scott.

Les moyens employés dépassent presque l'imagination et certaines scènes sont d'un réalisme saisissant et restent gravées dans la mémoire, tels la course de chars véritablement hallucinante, la bataille navale qui donne l'illusion du vrai tant les truquages audacieux sont bien faits et le tremblement de terre final à la mort du Christ. Que dire des 25,000 figurants qu'il a fallu diriger de main de maître, tel un général d'armée dans les scènes d'ensemble.

A côté du sensationnel, du gigantesque et des décors carton-pâte colossaux mais très bien conçus, il reste l'action dramatique, l'aspect humain, intime de l'intrigue et il faut dire en toute franchise que cela nous donne de très belles scènes, interprétées sobrement, sans grandiloquence et sans ostentation par des acteurs pénétrés de leur rôle, incarnés dans leur personnage et dans le contexte historique de l'oeuvre, bien servis qu'ils sont par un dialogue sans bavures.

La couleur ajoute certainement un intérêt évident à ce genre de production mobilisant de grandes foules de figurants vêtus de costumes bigarrés, des centaines de soldats romains aux tuniques rouges éclatantes et de fort beaux paysages. Nous ne dirons pas qu'un tel film est un chef-d'oeuvre en lui-même, cela dépasserait de loin notre pensée, mais c'est à coup un chef-d'oeuvre de la technique où pour une fois, l'action, le jeu des acteurs ne se dilue pas, ne fond pas dans le grand tout d'une énorme machine, gardant jusqu'à la fin une intimité de bon aloi et c'est déjà beaucoup.

M. M.

* * *

"Christine"

En dépit de la température maussade, de la période du "magasinage" des Fêtes et d'une certaine critique trop manifestement partiale, c'est par centaines que les cinéphiles se sont rendus au cinéma Elysée pour voir "Christine", le film aux couleurs chatoyantes de Pierre Gaspard-Huit, mettant en vedette l'adorable Romy Schneider et Alain Delon, qu'on rapproche souvent de James Dean. Production toute récente, tournée par une équipe de premier plan, interprétée par des comédiens de grand talent, tels Fernand Ledoux, Micheline Presle, Jacques Duby, François Chaumette, Jean Galland et Jean Davy, "Christine" a déjà conquis l'adhésion d'un public enthousiaste. Spectacle enchanteur, que l'excellent photographe Christian Matras a su rendre particulièrement pimpant, le film nous plonge dans un monde romanesque, où les jeunes filles sont aussi jolies que les jeunes gens sont élégants.

Le scénario nous raconte l'idylle de Christine, blonde, jeune et jolie comme une image, et de Franz, séduisant sous-lieutenant. Le hasard d'une rencontre à Grinzing fixe leur destin ; ils tombent éperdument amoureux l'un de l'autre. Leur tendre passion va s'approfondir chaque dimanche, au cours de promenades à la campagne, où ils échangent des aveux et les confient à l'écho des collines, qui les répète comme à plaisir. Les amours sans lendemain, les caresses uniquement sensuelles, auxquelles se livrent leurs camarades, ne leur suffisent pas, à eux. Ils incarnent au contraire une jeunesse sérieuse, une jeunesse qui ne "triche" pas. On peut dire, à cet égard, que Romy Schneider, dans son interprétation de Christine, se place aux antipodes des vedettes du genre "sexy", dont la plus typique reste toujours Brigitte Bardot. Alain Delon, de son côté, sobre et toujours efficace, allie le charme à la virilité : équilibre heureux, qualité rare chez les jeunes premiers.

Son succès, quoique tout récent, est déjà certain et nous le reverrons sûrement dans d'autres rôles importants. Ensemble, Romy Schneider et Alain Delon forment un couple prestigieux. On sait que c'est à l'occasion du tournage de "Christine" qu'ils se sont connus et, par la suite, fiancés cette fois pas devant la caméra, même si les photographes, toujours à l'affût, les suivent un peu partout dans leur vie privée, de Paris à Vienne et de Vienne à Paris.

"BIEN JOUE MESDAMES" — Le cinéma Odéon-Champlain a retenu à l'affiche pour une deuxième semaine le film "Bien joué Mesdames" avec le fascinant Eddie Constantine, capable de bien se comporter avec les jolies femmes qui ne manquent jamais de le voisiner. Au même programme, Brigitte Bardot dans "Un toubib à la mer", film en Technicolor.

"Tamango"

"Tamango", d'après le roman de Prosper Mérimée, à l'affiche des cinémas Snowdon, Empress, Outremont, Papineau, Princess, Château, Savoy et Granada, relate le rapt et les misères des nègres au cours du siècle dernier. L'histoire se déroule en 1820, sur les côtes de la Nouvelle-Guinée alors qu'on assiste à l'embarquement de noirs, faits prisonniers par des tribus rivales et vendus à des négriers pour des fusils et de la boisson. Les vedettes sont Curt Jurgens, Dorothy Dandridge, Jean Servais et Alex Cressman.

Curt Jurgens, le capitaine du bateau, fait la traite des nègres et ne rêve qu'aux profits que lui rapporte un tel négoce. Homme au coeur dur, il n'hésite pas à jeter à la mer ou à pendre un nègre par trop avide de liberté. Toutefois, Jurgens a une faiblesse : il aime une jeune esclave noire qui s'estime heureuse auprès de son maître parce que ce dernier ne la maltraite pas.

Jean Servais, le médecin du navire, est témoin de scènes atroces qui le révoltent mais qu'il ne peut arrêter et s'attire l'ire du capitaine à cause de la compassion qu'il affiche pour les pauvres Noirs. Au cours d'un embarquement à bord du négrier, Tamango, un chasseur de lions fait prisonnier, rencontre Aiche la jeune esclave noire et lui demande son aide dans la révolte qu'il trame contre le capitaine blanc. Elle refuse.

Les Noirs mettent à exécution leur complot et dans la lutte qui s'ensuit, nombre d'eux sont tués. Les survivants se réfugient alors dans la cale et Tamango amène avec lui Aiche. Ils possèdent quelques fusils et jurent de se battre jusqu'à la derhière goutte de leur sang.

Curt Jurgens, aveuglé par son amour pour Aiche, n'ose pas mitrailler les nègres de peur de la tuer. Mais la révolte gronde parmi son équipage et Jurgens donne l'ordre d'exécuter les nègres. "Tamango", en cinémascope et couleurs, est avant tout une histoire d'aventures, la photographie est très belle et Dorothy Dandridge, dont le jeu au début affiche certaine faiblesse se révèle meilleure actrice vers la fin du film. Jean Servais et Curt Jurgens, tous deux des vétérans, jouent avec grande sobriété des rôles qui leur conviennent peu.

M. O.

CHARLTON HESTON est le bel interprète du rôle de Ben-Hur dans le film "Ben-Hur", une superproduction en technicolor de MGM présentée à partir de cette semaine au cinéma Alouette.

DOROTHY DANDRIDGE et **ALEX CRESSMAN**, dans une scène du film "Tamango", dont l'action se passe au temps des négriers, à l'affiche des cinémas Snowdon, Empress, Outremont, Papineau, Princess, Château, Savoy et Granada.

"LE TROUILLARD DU FAR WEST" — Jackie Loughery, Jerry Lewis, Dean Martin et Lori Nelson, que l'on voit sur la photo, déridents les spectateurs dans le film "Le trouillard du Far West", en couleurs et VistaVision, présentement en primeur à l'affiche des cinémas Français et Rivoli. Au même programme "Enigme policière", excitant film policier avec Tom Tryon et Carol Ohmart.

"LA PREMIERE BALLE TUE" — C'est Glenn Ford qui tient le principal rôle dans le film "La première balle tue", présentement à l'affiche des cinémas Odéon-Mercier et Beaubien. Il s'agit d'un western dans la tradition comme pas un, dont la photo ci-dessus nous donne une idée excellente. Egalement à l'affiche: "Le contrebandier de Moonfleet" avec George Sanders et Stewart Granger.

L'ARTISTE FRANÇAIS Jean-Louis Martin (Igor Allan) est à peindre la beaute polynésienne Turia (Ramine) dans cette idylle tropicale tirée de la production de Carl Dudley "Cinérama" "Aventure des Mers du Sud" actuellement au théâtre Impérial pour un huitième mois.

"30"

Le fameux détective Jack Webb est en passe de se tailler une réputation nouvelle : quittant le revolver pour la machine à écrire, il s'est transformé en journaliste émérite dans le film "30", à l'affiche du Capitol, à partir de vendredi de cette semaine.

Le film "30" lui facilite le terrain, car l'histoire dont il traite constitue la plus forte pénétration dans le métier du journalisme depuis de nombreuses années.

Jack Webb lui-même en parle avec enthousiasme.

"Depuis les jours lointains de "Front Page" l'on n'avait pas poussé une étude aussi avancée du "quatrième état" dans le domaine du film. Mais ce sont les murs secrets du journalisme qui s'ouvrent pour montrer à nu son rouage complexe. L'homme de la profession y apparait de façon saisissante, avec ses réactions devant les difficultés souvent démoralisantes suscitées par son rude labeur quotidien".

Webb ne fait pas les choses à demi : il a obtenu la permission des directeurs d'un grand quotidien de Los-Angeles de reconstituer dans leurs détails privés les bureaux du journal, et l'on a vu, en fac-simile, jusqu'aux pots de colle et aux calendriers venir parfaire le décor monté sur le plateau.

Webb a mis bas la défroque du fameux Joe Friday, mais il a conservé sa vivacité, sa couleur pétillante. Les compagnons de Webb prétendent qu'il fond sa personnalité dans son nouveau héros avec un succès qu'il n'avait pas encore connu. (Comm.)

"30"—Le film "30" décrit le fonctionnement d'un grand journal moderne, comme si l'on avait jeté à bas les murs de l'edifice qui l'abrite. Il raconte, avec une vérité qu'Hollywood n'avait jamais atteinte encore, la vie absorbante du journaliste d'aujourd'hui. On voit sur la photo Jack Webb suspendant un appel téléphonique, pour discuter avec William Conrad. Le film "30" est présentement à l'affiche du cinéma Capitol.

Un organiste de Montréal invité à enseigner à Rome!

En l'absence du maître Fernando Germani, titulaire des classes d'orgue, d'harmonie et de contrepoint à l'Académie Sainte-Cécile de Rome en tournée de concerts, l'organiste montréalais André Mérineau, ancien élève de Conservatoire de musique de la province a été invité à dispenser les mêmes cours à la célèbre académie romaine.

"C'est une responsabilité et un honneur que les conservatoires européens confèrent rarement à des musiciens étrangers", a commenté M. Raymond Douville, sous-secrétaire de la province. "Le nom de M. Mérineau s'ajoute à une liste imposante de boursiers du gouvernement et d'anciens du Conservatoire qui portent à travers le monde le renom de cette institution et la qualité remarquable de son enseignement.

HORAIRE DES CINÉMAS

ALOUETTE — "Ben-Hur", Charlton Heston, Jack Hawkins, Haya Harareet, Stephen Boyd. Matinées : mercredi, samedi, dimanche, 1.30. Soirées : 8.00.

AVENUE — "The Captain's Table". 1.40, 3.35, 5.35, 7.35, 9.35.

BIJOU — "Le Désordre et la nuit". 12.05, 3.28, 6.31, 9.54. "La Crucifiée". 1.34, 4.57, 8.20.

CAPITOL — "30". Jack Webb, William Conrad. 10.50, 1.00, 3.15, 5.25, 7.40, 9.55.

CHAMPLAIN — "Toubib en mer". 12.20, 3.31, 6.42, 9.53. "Bien joué, Mesdames". 1.58, 5.09, 8.20.

ELECTRA — "Rendez-vous de Hong-Kong". 12.10, 3.21, 6.27, 9.43. "Destination Gobi". 1.44, 4.55, 8.06.

ELYSEE — "Pierres vives". 1.05, 3.35, 6.15, 9.01. "Christine". 2.01, 4.35, 7.15, 10.01.

FRANÇAIS — "Trouillard du Far-West". 12.15, 3.25, 6.35, 9.45. "Enigme policière". 1.55, 5.05, 8.15.

IMPERIAL — "Aventure des Mers du Sud". Matinées : mercredi, samedi, dimanche, 2.00. Soirées : lundi à samedi, 8.40. Dimanche, en soirée, 7.30.

KENT — "The Best of Everything". 1.30, 4.00, 6.30, 9.00.

LOEW'S — "Anatomy of a Murder". James Stewart, Lee Remick. 9.55, 12.40, 3.25, 6.10, 8.55.

PALACE — "F.B.I. Story". James Stewart, Vera Miles. 10.10, 12.50, 3.35, 6.15, 8.55.

PIGALLE — "Police des mœurs". 12.20, 5.13, 10.06. "Commandos". 1.40, 6.33. "Drôles de phénomènes". 3.38, 8.31.

PRINCESS — "Tamango". Dorothy Dandridge, Curt Jurgens. 11.40, 3.00, 6.25, 9.45. "Go Johnny Go". Alan Freed, Jimmy Clanton. 10.00, 1.20, 4.40, 8.05.

RIVOLI — "Trouillard du Far-West". 12.50, 3.45, 6.40, 9.40. "Enigme policière". 2.20, 5.15, 8.15.

ST-DENIS — "La Crucifiée". 12.05, 3.28, 6.31, 9.54. "Le Désordre et la nuit". 1.39, 5.02, 8.25.

SEVILLE — "The Big Fisherman". Howard Keel, Susan Kohner, John Saxon, Martha Hyer, Herbert Lom. Matinées : 2.15. Soirées : 8.15.

SNOWDON, EMPRESS, PAPINEAU, OUTREMONT, SAVOY, CHATEAU, GRANADA — "Tamango". 2.40, 6.10, 9.35. "Go Johnny Go". 1.15, 4.40, 8.05.

STRAND — "Grapes of Wrath". 10.00, 2.00, 5.55, 9.50. "Tobacco Road". 12.30, 4.30, 8.20.

WESTMOUNT — "To Paris with Love". 3.00, 6.20, 9.45. "The Long Arm". 1.15, 4.35, 8.00.

Venez vous régaler de
côtelettes de jeune porc
fumées au noyer ou en Bar-B-Q
au
RESTAURANT
DINTY MOORE'S
1236 ouest, rue Ste-Catherine
Pleinement licencié
Stationnement gratuit

Dernières représentations
LES TAUPES
CE SOIR ET DEMAIN SOIR
théâtre du Nouveau monde
525 ouest, rue Ste-Catherine
VI. 2-9181
Billets également en vente au kiosque des taxis Murray Hill, Hôtel Sheraton Mont-Royal
•
Dès le 12 janvier
Les Femmes Savantes
de Molière

L'APOTHEOSE DU SPECTACLE
POUR TOUTE LA FAMILLE
METRO-GOLDWYN-MAYER présente
une réalisation de
WILLIAM WYLER
BEN-HUR
L'HISTOIRE DU CHRIST
Technicolor — Filmé en Camera 65
BILLETS RESERVES AU GUICHET DU THEATRE OU PAR LA POSTE
MATINEES à 1 h. 30 — Merc. : $1.50 ; Sam. Dim. et Fêtes : $2
Soirées à 8 h. — Lundi à vend. : $2 ; Sam. Dim. et Fêtes : $2.50
Veille du 1er de l'An, soirée à 8 h. : $2.50
Matinées supplémentaires : 25, 28, 29, 30, 31 décembre et 1er janvier
Considération spéciale pour groupes organisés — UN. 1-2807
SAM. et DIM. 1.30 à 8.00 p.m.
Tous les sièges réservés
ALOUETTE
ST CATHERINE & BLEURY — UN 1-2807

POUR TOUTE LA FAMILLE
9e MOIS!
MATINEES SPECIALES à 2 h. p.m.
Mercredi, 23 décembre
Jour de Noël
Samedi, 26 décembre
Dimanche, 27 décembre
Tous sièges réservés
Billets disponibles pour toutes les représentations !
CINERAMA
AVENTURE DES MERS DU SUD
TECHNICOLOR
PRODUCTION DE CARL DUDLEY
Racanté EN ANGLAIS par ORSON WELLES
GUICHET OUVERT DE 10 A.M. à 9 P.M.
Dimanche de midi à 9 h. p.m.
DONNEZ DES BILLETS DE CINERAMA COMME CADEAU DE NOEL !
IMPERIAL
1430 BLEURY — AV. 8-7102
TOUS LES SIÈGES SONT RESERVÉS
COMMANDEZ VOS BILLETS IMMÉDIATEMENT !
RÉSERVATIONS AVenue 8-5603

"An tense and thrilling a shocker as has come along in years!"
JAMES STEWART
LEE REMICK
BEN GAZZARA
ARTHUR O'CONNELL
EVE ARDEN
KATHRYN GRANT
JOSEPH N. WELCH as Judge Weaver
ANATOMY OF A MURDER
4e semaine
LOEW'S

3e semaine
THE FBI STORY
STARRING
JAMES STEWART · VERA MILES
PALACE
Obtenez davantage de la vie... Allez au cinéma !

UN NOUVEAU SOMMET DU "SUSPENSE" !
JACK WEBB
IN
-30-
A l'affiche
CAPITOL

Profils d'artistes

Rentrée de Paris de Léon BELLEFLEUR

Par Pierre SAUCIER

Un de nos artistes les plus attachants, le peintre et graveur Léon Bellefleur est rentré récemment de France où il a passé quatorze mois comme bénéficiaire d'une bourse du Conseil canadien des Arts. Son exposition d'un soir chez Denyse Delrue a été un succès inespéré : presque tout s'est enlevé comme des petits pains : gravures, gouaches, lithos, dessins, petites et moyennes huiles.

A son appartement de la rue Bernard, en attendant de se trouver un atelier, le peintre ne connait pas de répit. De tous les coins du Canada affluent les commandes. C'est donc presque un miracle si nous avons pu obtenir de ce grand artiste une entrevue. Précisons tout de suite, pour ceux qui l'ignoreraient encore, que Léon Bellefleur, à quarante-neuf ans, est un de nos peintres et graveurs les plus cotés sur la scène internationale. A l'étranger, il a participé deux fois à la Biennale de Sao-Paulo. Il a exposé à Paris, au Mexique, au Japon, etc., et aux deux expos internationales d'arts graphiques de Ljubljana, en Yougoslavie, de 1957 et 1959.

Au pays, il a remporté plusieurs prix très importants : le prix Jessie Dow au Salon du printemps de 1951, pour une huile ; une mention à la deuxième Biennale de peinture canadienne, pour un dessin ; le deuxième prix en 1957 à l'exposition de la Galerie d'art de Vancouver, et en 1958 le premier prix Hadassah.

EXPOSITIONS

Avant de se consacrer exclusivement à la peinture, Bellefleur a été instituteur pendant vingt-cinq ans. Il faut dire que tous ses soirs, souvent une partie de ses nuits et tous ses loisirs, il les consacrait à la peinture. Il étudia le dessin le soir aux Beaux-Arts. C'est en 1954 qu'il décida de donner toute sa vie à l'art. Il a eu depuis sept à huit grandes expositions solos dans les musées et galeries. Pendant quelques mois, il enseigna le dessin aux enfants, expérience qu'il a trouvée très stimulante. "Au moment, dit-il, où un peintre risque de verser dans des expériences cérébrales, l'enfant le rappelle sur le chemin de la vie !" Bellefleur est aussi père de cinq enfants. Deux garçons sont à l'Université de Montréal (poly et lettres), un autre en sciences (à Sir George). Il a une fille mariée et une petite de treize ans.

Bellefleur a fait un premier séjour à Paris en 1954 à ses frais. Il étudia alors la gravure avec le grand maître Friedlander et il visita l'Andalousie dont il conserve un souvenir ébloui. Il participa aussi à la très importante exposition "Phases" ; en 1955, il participait à l'exposition du Petit Palais ; récemment, il a exposé à Nantes avec son ami, le poète, graveur et éditeur Roland Giguère.

EN FRANCE

Mais parlons du récent séjour de Bellefleur en France. Ses quatorze mois ont été employés au maximum. Il commença par un séjour d'un mois au pays de Cézanne. Il passa tout l'hiver à Paris avec sa femme. Il mit à profit ce stage pour faire de la litho au premier atelier de France, chez Desjobert. C'est un atelier traditionnel d'artisans qui œuvrent avec des presses à bras. Il n'existe rien de tel chez nous. Ce fut une expérience irremplaçable, non seulement au point de vue artistique, mais au point de vue humain en raison de ce milieu d'artisans qui ne se contentent que de la perfection. Bien qu'il habitât à Montmartre, Bellefleur se rendait tous les jours à l'atelier de l'Impasse Cœur de Vevey, près de la Porte d'Orléans. Il y rencontrait Roland Giguère, et des artistes aussi réputés que Clavé et les deux Japonais Shigaï et Zaoo-Ki. S'il en a la chance, Bellefleur compte s'installer au Canada pour faire de l'eau-forte. Les tirages sont beaucoup plus simples, même si le travail d'aquafortiste est beaucoup plus difficile. Bellefleur rêve de pouvoir retourner périodiquement à Paris pour faire de la litho chez Desjobert.

ARTISTES CANADIENS

A Paris, Bellefleur retrouva toute une petite colonie d'artistes canadiens : Alleyn, Gendron, Riopelle, Borduas, Mimi et Jean Benoit. Au printemps, il retourna dans le Midi et séjourna au Château-Noir, demeure baroque située dans un paysage fabuleux. C'est là qu'il réalisa les oeuvres de sa récente exposition. Il se rendit ensuite aux Tourettes dans les Alpes maritimes (où Robert Roussil réside) pour aller chercher sa fille Aube, douze ans, qu'il avait mise en pension pour la saison scolaire.

Bellefleur s'est remis à l'huile et à la gouache, même s'il conserve une affection particulière pour les arts graphiques. Ce goût coïncide d'ailleurs avec le renouveau prodigieux de la gravure dans le monde entier. Au Canada cependant les graveurs sont rarissimes : à Toronto, il y a Jack Nichols et ici Giguère, Tremblay, Dumouchel et Bellefleur.

Depuis deux ans, l'art de Bellefleur s'est encore affiné. Toutes ses expériences sont commandées par le merveilleux. En Europe il a vu presque tous les tableaux de Bosch ; ce n'est pas un effet du hasard. Léon Bellefleur est passionné de magie et de sciences occultes. Tout son art est symbolique. Il a pu être stimulé au début par l'automatisme, mais ses recherches ne sont accidentelles qu'au départ. Une fois posées les couleurs, le tableau s'ordonne suivant les lois de l'harmonie. Une harmonie qui est poésie.

Léon Bellefleur vient de rentrer de France où il a passé quatorze mois fructueux. A Paris, il a fait de la litho chez Desjobert . . . et, en Provence, il a été inspiré par le paysage qu'a chanté Cézanne.

Une expression de Marina Vlady dans "Les Canailles", son plus récent film dont le tournage vient de s'achever en France.

Les gens du MUSIC-HALL

par la Chauve-Souris

Les plus grands artistes de jazz internationaux trouveraient sous peu un rendez-vous à Montréal; en effet, une rumeur, provenant de bonne source, laisse entendre que le deuxième plancher du cabaret Chez Paree sera transformé en salle de jazz. "The George Shearing Quintet" sera le premier ensemble de jazz à remplir un engagement à Montréal. Cette nouvelle boite ouvrirait ses portes à la mi-janvier...

George SHEARING

Le populaire Jack Horn, propriétaire de quelques boites de nuit montréalaises, nous a dit avec un sourire qu'il "n'est pas encore à sa retraite". Et pour le prouver, il annonce la construction immédiate d'un restaurant Bar-B-Q tout près du Continental. Jack Horn annonce en plus qu'il construira, au printemps, l'un des plus chics restaurants où l'on puisse déguster des mets de mer (sea food) à Montréal; un camion frigorifique transportera les fruits de mer d'un endroit à l'autre... Les Scribes continuent d'être à l'affiche dans leur nouvelle boite à l'arrière du Continental...

L'interprète française Tohama semble avoir le béguin pour... Québec. C'est sur sa demande personnelle qu'on la verra à nouveau en vedette Chez Gérard sous peu; Tohama rêverait de demeurer au Canada indéfiniment; son tour de chant semble plaire à tout Québec, particulièrement au jeune annonceur Jacques Boulanger qui se fait un devoir d'aller la voir chanter chaque soir. Serait-ce une nouvelle idylle à l'horizon: celle de Tohama et... du Canada...?

Le M. C. Roger Dulude semble jouir d'une grande popularité auprès du public de la "Feuille d'Erable" puisque ses engagements se répètent depuis huit semaines à cet endroit...

Dorothy Dandridge, présentement en affiche au El Morocco, devait parler couramment le français selon son gérant. Mlle Dandridge ne parle pas un mot de français. Toute l'histoire provient du fait qu'elle soit Martiniquaise ou Haïtienne et que sa langue seconde devrait être le français. On sait qu'un des films de Dorothy Dandridge a été refusé en Europe sous prétexte que la vedette était une personne de couleur... Un coup de téléphone de Fernand Blouin des "Trois Clefs": "Joyeux Noël à tous" et venez nous voir au Rockliffe; notons que les "Trois Clefs" sont en vedette à ce cabaret depuis environ six mois...

Jean RAFA

L'émission de Frenchie Jarraud, diffusée du Café St-Jacques chaque après-midi serait contremandée à partir de fin décembre... Le comédien Jean Rafa est en train de mettre au point une parodie d'Yves Montand; Rafa qui écoute constamment un microsillon de Montand fera des arrangements du numéro de l'interprète européen en se servant d'effets de lumières, pas de danse et canadianismes... Marcel Giguère poursuit ses monologues en province puisque la télévision ne le gâte pas trop ces temps-ci. Il appert que Giguère serait "trop canadien". Aussi l'a-t-on remplacé par MM. Doat et Hoffman à "Coq à l'âne"...

Le "crooner" Sonnie Ray, bien connu des habitués de boites de nuit montréalaises, se prépare pour une tournée dans le sud des Etats-Unis; il doit se rendre à New-York tous les débuts de semaine et revenir remplir ses engagements dans la province les fins de semaine; le tour de chant de Sonnie Ray comporte présentement plusieurs compositions du parolier Guy Bouchard, dont "La Vie française", "Sous les réflecteurs" et une adaptation de Mack The Knife... Paolo Noël, qui a de si belles compositions, se verra obligé de chanter une chanson d'auteur inconnu ce soir à Music-Hall... N'oublions pas, Ginette Sage à la Casa Loma en fin de semaine...

Guy BOUCHARD

La semaine musicale

Par Pierre SAUCIER

SAMSON FRANÇOIS — Les théâtres ont du mal, mais, au concert, les demi-salles sont très rares. Dans le cas de Samson François, on ne comprend pas trop, d'autant que ce pianiste français est l'un des plus grands artistes du piano et, à coup sûr, le premier pianiste de France. François donnait son unique récital montréalais sous les auspices de l'Orchestra da Camera. Il a ébloui son public, non pas comme autrefois par une rage excentrique, mais au contraire par sa sobriété, par sa technique à toute épreuve, et par son jeu inspiré. Après trois études de Debussy jouées admirablement, il a donné un groupe Liszt. Peu d'interprètes jouent Liszt aussi bien. Son sonnet à Pétrarque a été une pure effusion, tandis que l'étude Eroica et la 4e rhapsodie ont été des fêtes pyrotechniques. La valse impromptue a fait valoir tout son humour. Dans Fauré, Samson François a joué avec une rare élégance. La septième sonate de Prokofiev fut un grand moment: le pianiste s'est montré poète et grand virtuose. Le finale nous dressait les cheveux sur la tête! On songeait à Horowitz.

* * *

SENOFSKY A L'ORCHESTRE — Le dernier concert d'abonnement de l'Orchestre de 1959 nous révélait un violoniste accompli, l'américain Senofsky qui exécuta le second concerto de Prokofiev, assurément un des plus beaux de notre temps. Senofsky nous a paru gêné par la mollesse inexplicable de Schippers qui l'empêcha de prendre tout son élan. Son jeu fut impeccable, mais il manquait du mordant d'un Heifetz. La meilleure partie du concert fut la première symphonie de Shostakovitch où Schippers retrouva son allant et son dynamisme. Le concert avait débuté par l'ouverture du Vaisseau fantôme interprétée avec ferveur et un concerto pour orchestre de Durante, Italien méconnu et contemporain de Handel. Schippers l'a dirigé sans grand raffinement et il eût surtout fallu un groupe de cordes moins étoffé.

"LE RENDEZ-VOUS DE HONG-KONG" — Le cinéma Electra a mis à l'affiche à partir de samedi le film "Le rendez-vous de Hong-Kong", qui ne manquera pas d'attirer un très grand nombre de spectateurs, en raison de l'histoire qu'il comporte et des acteurs qui y sont en vedette: Clark Gable, Susan Hayward, Michael Rennie et Gene Barry. Au même programme: "Destination Gobi", avec Richard Widmark et Don Taylor.

2e SEMAINE TRIOMPHALE!

Séduisante et provocante..
elle plaît toujours au grand public...

PLUS DYNAMIQUE
PLUS VIOLENT QUE JAMAIS...!

3e SEMAINE DE SUCCES

Christine

Premiers frissons...
Premier baiser

Prenez rendez-vous avec

Christine

au nouveau cinéma

ÉLYSÉE

35 OUEST, MILTON

A deux pas du coin des rues SHERBROOKE et ST-LAURENT

VI. 9-7264 — VI. 4-0050

Aux feux de la rampe

A L'ORPHEUM Les Taupes que joue le Théâtre du Nouveau-Monde achèvent leur trop brève carrière et devront céder la place aux **Femmes savantes** en janvier. La première pièce de François Moreau s'est révélée un drame digne du plus haut intérêt. Le théâtre canadien n'a pas produit beaucoup de pièces de cette qualité et de cette densité. C'est samedi le 19 que le rideau tombe définitivement sur cette pièce où l'on admire le jeu envoûtant de Charlotte Boisjoly, le talent de plus en plus vigoureux de Benoît Girard, et où l'on retrouve des vedettes aussi populaires que Georges Groulx et Gisèle Schmidt... et la très prometteuse Patricia Nolin... Cette même fin de semaine, la **Comédie canadienne** offre encore **Bousille et les Justes** qui reprendra encore pour une bonne quinzaine en janvier, avant la première tant attendue de la pièce de Guy Dufresne : **Le cri de l'engoulevent.** Gélinas enregistre le plus grand triomphe de la scène depuis dix ans... La nouvelle compagnie de l'Egrégore de Françoise Berd s'impose à l'attention par une production sensationnelle : **Une Femme douce** d'après la nouvelle de Dostoïevski. Deux de nos jeunes artistes les plus doués, Marthe Mercure et François Guillier interprètent les deux principaux rôles. Le spectacle se poursuit tous les soirs à 9.00 excepté les 24, 25 et 31 décembre et le 1er janvier au théâtre de **la Boulangerie.** On réserve à CL. 6-5941... A la **Poudrière,** on joue pour les enfants allemands les 19 et 20 **Hansel et Gretel,** et pour les enfants anglais, la même pièce en anglais les 26 et 27... **Au Théâtre-Club,** c'est la relâche des fêtes pour les comédiens, mais le cinéma d'art présente tous les soirs deux grands chefs-d'oeuvre du cinéma : **Les Visiteurs du soir** et **L'Eternel retour.**

Rolland d'Amour a eu un scripteur idéal: son frère!

On n'a pas lésiné pour monter "Céline" de Rolland d'Amour, la première comédie musicale écrite par un compositeur canadien-français, et qui passera à l'Heure du concert, la veille du jour de l'An.

D'Amour, qui est soliste à Saint-Viateur et a écrit de la musique d'église, a choisi d'écrire dans un style purement américain. Pourquoi ? Parce qu'il aime cette façon de bâtir les mélodies. Ses compositeurs favoris sont Gershwin, Porter et Berlin.

C'est la première fois qu'il écrit une oeuvre dramatique. Jusque-là il avait composé des chansons, une cinquantaine. La Croix du Mont-Royal lui avait valu un prix au premier Concours de la chanson canadienne. Rolland d'Amour a écrit le scénario et la musique.

Le dialogue est de son frère, Louis-Jean, auquel il rend hommage, ainsi qu'à son arrangeur Jean Larose qui a réalisé une somptueuse orchestration. "Céline" est une oeuvre gaie qui comprend neuf numéros chantés et un numéro de ballet, la danse du dragon. C'est une histoire simple qui se passe dans le milieu étudiant et dans un luxueux restaurant chinois.

S'il obtient le succès escompté, Rolland d'Amour compte écrire ensuite une opérette sur un sujet gaspésien.

P. SAUCIER

Louis-Jean d'Amour... le frère de Rolland et l'auteur des dialogues.

Lorraine Jourdain Gagné incarnera Céline.

Rolland d'Amour... une musique de style américain.

On pourra voir le dernier film de Gérard Philipe

C'est officiel: on pourra voir le dernier grand film du regretté Gérard Philipe au théâtre François, à Montréal, lundi soir le 18 janvier et en matinée, mardi le 19 janvier prochains. La présentation du film, **La fièvre monte à El Pao,** se fera dans le cadre de la grande Semaine du film français qui débute mercredi soir le 13 janvier par la présentation du grand film de Gabin, le Clochard.

C'est à Jo Oupcher, président d'Atlas Films que nous devons la primeur de ce film terminé il y a à peine deux mois. Ce sera une

Gérard PHILIPE

primeur mondial à Montréal. M. Oupcher vient en effet d'obtenir les droits de distribution de ce film au Canada. Pour les dates annoncées plus haut, on avait prévu d'abord le film Robinson et le Triporteur avec Darry Cowl, mais le choix n'était pas définitif. On comprend que M. Oupcher n'a pas hésité un instant à le remplacer par la dernière production de Gérard Philipe qui est mort il y trois semaines en pleine gloire. Philipe partage la vedette avec la belle Maria Félix et Jean Servais.

Centre d'amusement inauguré à Tokyo

Le "Shinsekai", ou le "Nouveau Monde", vient d'ouvrir ses portes dans le district Asakusa de Tokyo. On trouve dans l'édifice ultra-moderne en béton armé de sept étages un cabaret-théâtre, une arcade de boutiques, un royaume de la science, une tour d'observation et plusieurs autres divertissements.

L'EGREGORE poursuit son spectacle durant la période des fêtes tous les soirs à neuf heures (excepté les 24, 25 et 31 décembre et le 1er janvier), au théâtre de la Boulangerie. On réserve à CL. 6-5941. On voit ici Marthe Mercure et François Guillier, les deux principaux interprètes de "Une femme douce" de Dostoïevski.

BELLAIRE CL.5-4071
CHESTERFIELD CO.
4760 EST, rue HOCHELAGA

sur les ondes et par l'image

par PAUL COUCKE

M. Yves Montand n'a pas volé ses huit mille dollars

On a fait grand état du cachet de $8,000 obtenu par Yves Montand pour son apparition à "Music-Hall", dimanche, 13 décembre. A ce montant, il faut ajouter $1,000 pour son orchestre. Quand on songe au mille dollars et plus réclamé par les diseuses Guylaine Guy et Aglaé pour n'interpréter, à "Music-Hall", que quatre ou cinq chansons, le cachet réclamé par Yves Montand est plus que raisonnable.

Seul, devant un écran cachant son orchestre, Yves Montand nous a offert un spectacle d'une heure que les téléspectateurs n'oublieront pas de sitôt. Contrairement à certaines émissions, dites "de prestige", montées au coût de $20,000 et plus, émissions qui ne s'adressaient qu'à un public fort restreint, l'émission de "Music-Hall" consacrée à Yves Montand fut des plus populaires.

Pour ceux à qui de tels cachets paraissent prohibitifs, soulignons que, sur cette somme de $8,000, Montand doit en distraire une partie pour son imprésario. Ce qui lui est resté, il l'a bien mérité. On nous rétorquera que la télévision française n'offrira jamais de tels cachets aux nôtres. Nous en discuterons lorsqu'un Normand, une Guylaine Guy ou une Aglaé auront atteint la classe d'Yves Montand.

PAUVRE FRANCE...

L'émission "Premier Plan", consacrée à Haïti, présentée dimanche 13 décembre, est susceptible de provoquer certains incidents diplomatiques. C'est fort bien d'interroger les gens "sur le vif"; encore faut-il, par un commentaire judicieux, remettre les choses à leur place, lorsque le besoin s'en fait sentir. Interrogés par Judith

Judith JASMIN

Jasmin, les indigènes d'Haïti ont eu, à plusieurs reprises, des mots très durs pour la France. A les entendre, leurs ancêtres ont vécu les heures les plus féroces du colonialisme français et les Haïtiens d'aujourd'hui sont redevables à la France de tous les maux dont ils souffrent.

En se libérant, il y a plus d'un siècle, du joug des Français, les Haïtiens ont payé fort cher leur liberté. Les images présentées à "Premier Plan" sont celles d'une misère fort grande. Si on les compare avec celles mettant sous nos yeux les progrès réalisés en Algérie, au Maroc, en Afrique équatoriale française, sous la domination française, on est en droit de se demander si les Haïtiens ont adopté la meilleure politique. Dommage que Judith Jasmin n'y ait pas songé.

Etait-il également nécessaire d'insister sur le rôle joué par le clergé à Haïti? Au crédit des missionnaires il y a certainement autre chose que le maintien volontaire du peuple dans l'ignorance. Ce refrain ne nous est pas inconnu et l'on s'étonne que la commentatrice ait goûté, du moins en apparence, ce couplet anticlérical.

Yves MONTAND

Le dernier conflit entre l'Etat haïtien et le clergé fut trop grave de conséquences pour qu'il nous soit expliqué, en quelques mots, par le guide de l'équipe de "Premier Plan". Espérons qu'au cours de la deuxième émission sur Haïti, Judith Jasmin nous présentera Mgr Cousineau, évêque de Cap-Haïtien. Sinon, il est à craindre que Radio-Canada ne soit à nouveau la cible de ceux qui se complaisent à la chasse aux sorcières. Cette fois Radio-Canada l'aura voulu.

Se faire "rouler" sans avoir roulé

DENMARK, Caroline du Sud — Un cas de "chauffeur de taxi" qui rendrait perplexe le Conseil de Montréal vient de se produire à Denmark, Caroline du Sud.

Un touriste s'est plaint à la Police d'avoir été "roulé" plus que son dû par un chauffeur de taxi. Il roula d'abord en taxi pour se faire conduire au bar où il invita le chauffeur à prendre un verre avec lui.

Ils burent tant et si longtemps que le chauffeur... réclama $8.95...

Le client généreux avait oublié que tandis qu'il payait la traite à son invité... le compteur roulait toujours... lui aussi...

Aimez-vous la petite histoire?

Par Hervé LEPINE

(En fouillant les archives de l'hôtel de ville de Montréal dont M. Paul Gauthier est l'archiviste en chef)

La majorité des Canadiens-Français est traditionnellement attachée au "Minuit Chrétiens", ce chant de la messe de minuit par excellence. Pour beaucoup, une messe de minuit sans ce chant n'a pas le cachet habituel. S'il n'est pas chanté, les gens sont déçus.

Cependant depuis quelques années, des campagnes ont été lancées dans certains diocèses de la province pour abolir l'exécution du "Minuit chrétiens". Dans d'autres diocèses, les évêques ont tout simplement interdit ce chant qu'ils qualifient de trop théâtral. Le "Minuit chrétiens" persiste cependant dans beaucoup de paroisses. La musique est gradiose et tient un peu de l'opéra. Cette musique a été composée par Adolpe Adam au temps même de Lamartine qui avait appelé ce cantique "la Marseillaise religieuse".

Mais ce n'est pas surtout à cause de la musique que la polémique est née tout à coup, après cent ans au moins de tradition. C'est à cause de l'auteur des paroles, Alcide Capeau, qui aurait été un incroyant notoire et farouche. L'original de son texte aurait été tout autre que celui que nous chantons. Sa femme, Mary Capeau de Roquemaure, retoucha les paroles et leur donna un sens plus chrétien. D'ailleurs, les premières éditions de ce chant portaient comme auteur le nom de cette femme.

Centre d'Editions Catholiques au Canada

ALVERNIA

Parmi vos cadeaux de Noël n'oubliez pas d'offrir un bon livre

70 ouest, rue Notre-Dame

Près de la Place d'Armes

Tél.: VI. 9-2924

MONTREAL 1

Edifice Desmarais & Robitaille

Ne prenez pas de risque!

Avant d'acheter une Télévision ou un Appareil Stéréophonique ou un Haute-Fidélité, voyez nos spécialistes en Electronique . . .

EN ACHETANT D'UN SPECIALISTE EN ELECTRONIQUE VOUS ETES ASSURES D'UN SERVICE GARANTI. NOS TECHNICIENS SONT A VOTRE DISPOSITION JUSQU'A 10 HEURES TOUS LES SOIRS.

JUSQU'A $150.00 POUR VOTRE APPAREIL DE TELEVISION ACTUEL EN ECHANGE, SUR L'ACHAT DE TOUS NOUVEAUX MODELES

Stereophonic

Haute Fidélité

PHILIPS 1960

CONNAISSEZ LA JOIE DE POSSEDER CE MERVEILLEUX APPAREIL

Tous les modèles en montre dans notre magasin

Votre TV actuelle comme comptant Balance payable jusqu'à 24 mois

- 1 an de garantie
- Antenne gratuite
- Lampe de TV gratuite

Modèle 315

TV À LOUER

L'ARGENT DEBOURSE POUR LA LOCATION SERVIRA SUR L'ACHAT SI VOUS DECIDEZ D'ACHETER UN APPAREIL

Prix les plus bas en ville

Venez vous convaincre

SPECIALISTE EN TELEVISION

SIGNALEZ CR. 1-4221

RADIO & APPLIANCES

H. LEGAULT, prop.

Aussi réfrigérateurs

CR. 1-1817

6274 CHRISTOPHE-COLOMB (près Bellechasse)

CR. 1-4221 — CR. 1-1817

LA SEMAINE des 5 RÉSEAUX de TV

Montréal (2) – Montréal (6) – Sherbrooke (7) – Burlington (3) – Plattsburgh (5)

Samedi 19 décembre

9.00 (3) Cap Kangaroo
10.00 (2,7) Fon Fon
(3) Comedies and...
10.15 (5) Christian Science
10.30 (3) Thru the Porthole
(5) Ruff & Reddy
11.00 (2,7) Domino
(3) Learn To Draw
(5) Fury
11.15 (3) Film Shorts
11.30 (3) TV University
(5) Circus Boy
12.00 (3) Sky King
(5) True Story
12.30 (3) French School
(5) Detective Diary
(7) Aujourd'hui
12.40 (7) News
12.50 (7) Première édition
1.00 (3) News
(5) Film
1.30 (2,7) Pépinot
(3) M. & Mrs. North
2.00 (2) Tour de France
(3) Bowling
(7) Film
2.30 (2,7) Sport Junior
(3) Long métrage
3.00 (2,7) Images en tête
3.30 (6) Film
4.00 (5) Detective's Diary
(7) Film
4.30 (3) Football
(jusqu'à 7 h.)
(6) Voyage of...
5.00 (2,7) Roman de la...
(5) Cisco Kid
(6) Telephone Hour
5.30 (2) Monde du Sport
(3) Dance Date
(5) Champ. Bridge
(6) Cartoon Party
(7) Jamboree

SOIREE

6.00 (2) Ce soir
(3,5) News
(6) Speaking French
6.15 (2) Les animaux...
(5) Film
6.20 (3) Sports Digest
6.25 (2) Nouv. sportives
6.30 (2) Caméra '59
(3) Glencannon
(5) Champ. Bowling
(6) Mr. Fix-It
(7) Télé-Bulletin
6.45 (6) CBC News
6.50 (7) Sports
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Markham
(6) Dennis the Men.
(7) Palmarès
7.15 (2) Téléjournal
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Perry Mason
(5) Bonanza
(6) Movies with...
(7) Qu'en pensez-v.
7.45 (2,7) Réalités
8.00 (2) Club des Autog.
(7) Cent Farces
8.30 (2,7) Cité de sol
(3) Wanted Dead or
(5) Chatlerge
9.00 (2,6,7) Hockey
(3) Mr. Lucky
(5) Lawr. Welk
9.30 (3) Have Gun
10.00 (3) Gunsmoke
(5) Jubilee U.S.A.
10.30 (2,7) Frère Jacques
(3) Sea Hunt
(5) Wichita Town
(6) Johnny Stacatto
10.45 (2,7) Vie de chien
11.00 (3,6) News
(5) Lutte
11.10 (6) Weekend Sports
11.15 (2,7) Télé-Journal
(3) Weather
(6) Juliette
11.20 (3) Film
11.25 (7) Nouv. sportives
11.30 (2) Nouv. sportives
(7) News
11.35 (5) Man Hunt
11.36 (2) Long métrage
11.45 (7) Long métrage
12.05 (6) Long métrage

Dimanche 20 décembre

9.15 (7) Living Word
9.30 (7) Messe
10.00 (2) Grand-messe
(3) Lamp Unto...
10.30 (3) Look Up
10.45 (7) Sacred Heart
11.00 (2,7) Fils de Dieu
(3) U.N. in Action
11.30 (2) Musique
(3) Camera 3
(7) Autour du mon.
11.55 (3) News
12.00 (3) This Is Life
(7) Actualités
12.15 (6) U.N. Review
(7) L'Editorial
12.30 (2,7) Opinions
(3) Face the Nation
(6) Good Life Th.
1.00 (2) Kim
(3) Christian Science
(6) Happyland
(7) Tout connaître
1.15 (3) Christophers
(5) Amer. At Work
1.30 (2,7) Les travaux et...
(3) Long métrage
(5) Oral Roberts
(6) Country Cal.
2.00 (2,7) Premières armes
(5) Oral Roberts
(6) Junior Magazine
2.10 (6) Junior Magazine
2.30 (2) Reportage
(3) Long métrage
(7) Ch. des Prairies
3.00 (2,7) Concert
(6) Citizens' Forum
3.30 (6) Web of Life
4.00 (2,7) Quilles
(6) 20th Century
4.30 (5) Champion Golf
(6) Lassie
5.00 (2) La Bonne Nouv.
(3) Conquest
(6) News Mag.
(7) Cotillons et...
5.30 (2,7) Guillaume Tell
(3) Quiz Bowl
(5) Alaskans
(6) Documentary '60

SOIREE

6.00 (2,7) Jeunes visages
(3) Small World
(6) Walt Disney
6.30 (2,7) Robin des Bois
(5) 20th Century
(5) Lawman
7.00 (2,7) Papa a raison
(3) Lassie
(5) Riverboat
(6) Father Knows...
7.30 (2,7) Edition spéciale
(6) Joan Fairfax
8.00 (2,7) Music-Hall
(3,6) Ed. Sullivan
(5) Journey to...
9.00 (2,7) Coq-à-l'Ane
(3) Theater
(5) Chevy Show
(6) G.M. Presents
9.30 (2,7) Pique Atout
(3) Al. Hitchcock
10.00 (2) Film
(3,6) George Gobel
(5) Loretta Young
10.30 (2,7) Premier Plan
(3) Eyewitness
(5) Dr. Tho. Dooday
(6) Fighting Words
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2,7) Sport-Eclair
(6) Week End in Sp.
11.15 (3) Long métrage
(6) Background
11.40 (2,7) Mag. du cinéma
(6) Shoestring Theat.
12.15 (7) Decoy

Lundi 21 décembre

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.05 (6) Long métrage
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Pr. édition
1.00 (7) Pot-Pourri
1.15 (3) Duke and...
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madame
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Théâtre en...
2.15 (6) Nursery School
2.30 (3) House Party
(5) Thin Man
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) P.M. Party
3.25 (2) Télé-Journal
3.30 (2) Bonjour Madame
(3) Verdict is Yours
(5) From These Roots
(6) Adam & Eve
(7) TV Scrap Book
3.45 (7) Ciné-Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) House on...
(6) Fibber McGee
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boite à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Split Personality
(6) Let's Look
4.45 (6) Science Alt...
5.00 (2,7) Courrier du Roy
(3) Santa Claus
(5) Amer. Bandstand
(6) Youth '59
5.15 (3) Chuckwagon
5.30 (2) Le Grand Duc
(5) My Friend Flicka
(6) Mickey Mouse
(7) Sword of...
5.55 (3) Living and...

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(6) I Love Lucy
(7) Melody Ranch
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
6.30 (2) Pierre sur pierre
(6) Metro
(7) Nouvelles
6.45 (6) CBC News
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Whirlybirds
(5) Lazy L Ranch
(6) Tabloid
(7) Disc-O-Vision
7.15 (2) Edit. Métro.
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Masquerade
(5) U.S. Border Pat.
(6) Don Messer
(7) Télé-Supplément
7.45 (2,7) Chez Clémence
8.00 (2,7) Belles Histoires
(3) The Texan
(5) Leave It To B...
(6) Danny Thomas
8.30 (2,7) Poule aux Oeu.
(3) Father Knows B.
(5) Wells Fargo
(6) Riverboat
9.00 (2,7) Vous êtes tém.
(3) Danny Thomas
(5) Peter Gunn
9.30 (2,7) G.M. vous inv.
(3) Ann Sothern
(5) Theater
(6) Music '60
10.00 (2,7) Hist. d'amour
(3) Hennessy
(5) Steve Allen
10.30 (2) Tribune Libre
(3) June Allyson
(6) Town above
(7) Dans le pétrin
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Final
11.30 (2) Récital
(6) Long métrage
(7) Lutte

Mardi 22 décembre

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Truth or...
12.30 (3) Search for Tom.
(7) Aujourd'hui
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première édition
1.00 (7) Pot-Pourri
1.10 (3) Across the Fence
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You, Madame
(6) Montreal Matinee
1.55 (2) Télé-Journal
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Thé. en matinée
2.15 (2) Long métrage
(6) Nursery School
2.30 (3) House Party
(5) Thin Man
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) Mantovani
3.30 (3) Verdict is Yours
(5) From These Roots
(6) Captain Grief
(7) Act. féminine
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) House on...
(6) Susie
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boite à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Split Personality
(6) Friendly Giant
4.45 (6) Maggie Muggins
5.00 (2,7) La vie qui Lat
(3) Santa Claus
(5) Amer. Bandstand
(6) On Safari
5.15 (3) Chuckwagon
5.30 (2) Radisson
(5) Rin Tin Tin
(6) Sky King
(7) Gray Ghost

SOIREE

5.45 (3) Ed. Owens
6.00 (2) Télé-Journal
(6) Leave It To Beav.
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
(5) Bird Berdan
6.30 (2) Carrefour
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (5) Santa Claus
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) A communiquer
(5) Donna Reed
(6) Tabloid
(7) Chasse aux Ima.
7.15 (2) Edition Métro
(7) Mélodies d'antan
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Bold Venture
(5) Four Just Men
(6) Donna Reid Sho.
(7) Cachettes et...
7.45 (2,7) Par le trou...
8.00 (2,7) Gendar. royale
(3) Dennis O'Keefe
(5) Man from Black...
(6) Chevy Show
8.30 (2,7) Joie de vivre
(3) Many Loves...
(5) Pat Boone
9.00 (2,7) C'est la Vie
(3) Tight Rope
(5) Arthur Murray S.
(6) Front Page
9.30 (2,7) Pays et merveil.
(3) Red Skelton
(5,6) Star Time
10.00 (2,7) En votre âme...
(3) Garry Moore
10.30 (2,7) Temps présent
(5) Lock Up
(6) Press Conference
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
11.20 (3) Long métrage
11.22 (2) Commentaires
11.30 (2) Conférence
(6,7) Long métrage

Mercredi 23 décembre

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.05 (6) Film
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première édition
1.00 (7) Pot-Pourri
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madam.
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Matinée Théa.
2.15 (6) Nursery Schools
2.30 (3) House Party
(5) Thin Man
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) P.M. Party
3.10 (2) Télé-Journal
3.15 (2) Bonjour, madame
3.30 (3) Verdict is Yours
(5) From These Roots
(6) Trackdown
(7) Votre cuisine...
3.45 (2) Votre cuisine...
(7) Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) House on...
(6) Miss Brooks
(7) Menu à la...
4.30 (2,7) Boite à surpris.
(5) Split Personality
(6) Friendly Giant
5.00 (2,7) Roquet...
(3) Santa Claus
(5) Amer. Bandstand
(6) Art in Action
5.15 (3) Chuckwagon
5.30 (2) Les Boucaniers
(3) Cartoons & Com.
(5) Flicka
(6) Huckleberry
(7) Sheriff
5.45 (3) Duke and...

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(6) The Rifleman
(7) Melody Ranch
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
6.20 (5) Scorebook
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (2) Carrefour
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Huckleberry
(5) I Spy
(6) Tabloid
(7) Faites-le...
7.15 (2) Edition Métro
(7) Dans les Cantons
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) The Lineup
(5) Wagon Tune
(6) Highway Patrol
(7) Judo
7.45 (2,7) Côté de chez L.
8.00 (2,7) Point d'Interro.
(6) RCMP Series
8.30 (2,7) Pension Velder
(3) Men in Space
(5) Ozzie & Harriet
(6) Live a Borrowed
9.00 (2,7) La pente douce
(3) The Millionaire
(5,6) Perry Como
9.30 (2,7) Joindre les...
(3) Got A Secret
10.00 (2,7) Lutte
(3) Armstrong Circle
(5) Wed. Fights
(6) The Unforseen
10.30 (6) Explorations
10.45 (2,7) Normandises
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(3) Patricia
(6) Viewpoint
11.20 (3) Long métrage
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Final

Jeudi 24 décembre

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (5) Tic Tac Dough
(3) Love of Life
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.40 (7) News
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première édition
1.00 (3,5) News
(7) Pot-Pourri
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (2) Musique
(3) World Turns
(5) For you, Madam.
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Gee Club Conce.
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Thé. en matinée
2.10 (2) Télé-Journal
2.15 (2) Long métrage
(6) Nursery School
2.30 (5) Thin Man
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) Good Wives
3.30 (3) Verdict Is You...
(5) From These Roots
(6) Stryker of...
(7) Act. féminine
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) House on...
(6) The Millionaire
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boite à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Split Personality
(6) See For Yourself
5.00 (2,7) Kosmos 2001
(3) Santa Claus
(5) Amer. Bandstand
(6) This Living World
5.15 (3) Chuckwagon
5.30 (2) L'enfant du cirq
(5) Rocky and...
(6) Roy Rogers
(7) Boot & Saddle

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(6) Bachelor Father
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
6.20 (5) Scorebook
6.30 (2) Carrefour
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (5) Santa Claus
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) This Man Dawson
(5) Gale Storm
(6) Tabloid
(7) Fantaisie music.
7.15 (2) Edition Métro.
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) To Tell the Truth
(6) Art
(7) Téléphone sonne
7.45 (2,7) Toi et Moi
(6) SCAN
8.00 (2,7) Porte St-Louis
(3) Betty Hutton Sh.
(5) Bat Masterson
(6) The Deputy
8.30 (2,7) Le Survenant
(3) Johnny Ringo
(5) Johnny Staccato
(6) Talent Caravan
9.00 (2,7) Rendez-vous...
(5) Bachelor Father
(6) Close-Up
9.30 (2,7) Heure du Conc.
(3) Playhouse 90
(5) Ford Show
(6) Man From Black.
10.00 (5) Bet Your Life
(6) Tenn. E. Ford
10.30 (5) Man Hunt
(6) Bob Cummings
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(5) "Meet the Girls"
(6) Christmas Cards
11.20 (3) Long métrage
11.30 (2,7) N.-D. l'Attente
(6) Xmas Eve Service
11.55 (7) Messe de Minuit

Vendredi 25 décembre

10.00 (2) S.M. Elisabeth II
12.00 (3) Love of Life
(5) Truth or...
12.30 (3) Search for...
(5) Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.40 (7) News
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première édition
1.00 (6) Prés. de Radio-C.
(7) Pot-Pourri
1.10 (3) Across the Fence
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madam.
(6) Montreal Matinee
1.45 (2) S.M. Elisabeth II
2.00 (2) Long métrage
(3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Thé. en matinée
2.15 (6) Nursery School
2.30 (3) House Party
(5) Thin Man
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) Troop Show
3.30 (2) Bonjour Madame
(3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Film
(7) Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) House on...
(6) Film
(7) Chants de Noël
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boite à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Split Personality
(6) Wind in the Wil.
5.00 (2,7) Ouragan
(3) Chuckwagon Tal.
(5) Amer. Bandstand
(6) Film
5.30 (2) Casse-Cou
(5) Rin-Tin-Tin
(6) Mighty Mouse
(7) App. le dessin
5.45 (7) Dessins animés

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(6) Colonel Flack
(7) Melody Ranch
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
6.20 (5) Scorebook
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (2) Carrefour
(3) Newstime
(5) Looney Tunes
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (6) CBC-TV News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Quote Me
(6) Tabloid
(7) Chants de Noël
7.15 (2) Edition Métro
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Rawhide
(5) Law of the...
(6) Wayne & Shuster
(7) Chasse aux ima.
7.45 (2,7) Pour Elle
8.00 (2,7) Aventures
(5) Trouble Shooters
(6) Count. Hoedown
8.30 (2) Concert
(3) Hotel de Paree
(5) NBC Spec. News
(6) Four Just Men
(7) Chants de Noël
9.00 (2,7) Les beaux films
(3) Phil Silvers
(6) Count. Hoedown
9.30 (3) Colonel Flack
(5) M-Squad
(6) Long métrage
10.00 (3) Shotgun Slade
(5) Caval. of Sports
10.30 (2,7) Aff. de familles
(3) Person to Person
10.45 (5) Jackpot Bowling
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2,7) Nouv. sportives
(5) "Booby Trap"
(6) Sports
11.20 (3) Long métrage
11.22 (2) Commentaires
11.30 (2,7) Ciné-Vedette
(6) Showcase

AU BOUT DES DOIGTS

Samedi, 19 décembre

2.30-3.00 (2,7) — Epreuves de natation au Centre Notre-Dame.

5.00-5.30 (2,7) — Le Roman de la Science : "Georges Agricola : le monde souterrain". Avec Bertrand Gagnon, François Cartier, Jacques Godin et Guy Hoffmann.

8.00-8.30 (2) — Le Club des Autographes : Andrée d'Amour, Jen Roger, Charlotte et Jean Durand.

9.00-10.30 (2,7) — Soirée du Hockey : Rangers-Canadiens.

Dimanche, 20 décembre

11.00-11.30 (2,7) — Fils de Dieu: "Les Prophètes".

1.30-2.00 (2,7) — Les Travaux et les Jours : Paiements d'appoint en agriculture et plantes données en cadeau au temps des fêtes.

2.00-2.30 (2)—Premières armes : Ecole de Musique Vincent d'Indy.

3.00-4.00 (2,7) — Concert : Direction Jean Deslauriers. Soliste : Charles Reiner, pianiste.

5.00-5.30 (2) — La Bonne Nouvelle : "Les Missionnaires anonymes" (époque des persécutions).

6.00-6.30 (2,7) — Jeunes Visages : Quand Josée s'ennuie, on peut s'attendre à quelque extravagance.

8.00-9.00 (2,7) — Music-Hall : Pot-pourri de chants de Noël par le choeur de Music-Hall, dir. Rolland Séguin. Les Marvelous Rassos, unicyclistes. Les Scribes : "Les Fakirs". La Chanson canadienne avec Pierre Paquette, Paolo Noël, Jacques Blanchet et Claire Deval. "Premier Noël de Jacques Cartier au Canada", avec le choeur et les danseurs de Music Hall ; chorégraphie : Arleigh Peterson ; dir. Henry Matthews.

9.30-10.30 (2,7) — Pique atout : Dir. Alan Melver. Richard Verreau : "Minuit, chrétiens" et "Je t'ai donné mon coeur". Muriel Millard chante trois de ses compositions. Sketches avec Olivier Guimond, Paul Berval, Gilles Pellerin, Camille Ducharme, Maurice Gauvin, Madeleine Touchette, Dominique Michel et Yvon Dufour.

10.30-11.00 (2,7) — Premier plan : Deuxième émission consacrée à la République d'Haïti : les problèmes économiques et sociaux de sa population ; au moyen d'interviews, Judith Jasmin nous fera découvrir les aspects réels de la vie haïtienne.

COMEDIENS DE RENOM A "PROPOS DU DOCTEUR" — Trois fois la semaine à l'antenne de CKAC, on retrouve des comédiens chevronnés dont la réputation n'est plus à faire, qui incarnent différents personnages à l'émission "Propos du docteur" qui passe en ondes à 10 h. 35 le lundi, le mercredi et le vendredi matin. Sur cette photo, on voit de gauche à droite, Jean Scheler, qui tient le rôle du docteur, en compagnie d'André Treich, Gaston Dauriac, Adjutor Bouré et Bernard Goulet, réalisateur de cette émission.

Découpez et gardez

Les films de la semaine

à CBFT (2) et CBMT (6)

SAMEDI, 19 décembre :
- 3 h. 00 (2) — "La Couronne de fer", avec Gino Cervi et Louisa Ferida.
- 7 h. 30 (6) — "Manhattan Melodrama", avec Clark Gable, William Powell et Myrna Loy.
- 11 h. 20 (3) — "Romance of Rosy Ridge", avec Van Johnson, Janet Leigh et Thomas Mitchell.
- 11 h. 36 (2) — "La Chance d'être femme", avec Sophia Loren et Charles Boyer.
- 11 h. 45 (7) — "Sahara".
- 12 h. 05 (6) — "Penny Serenade", avec Cary Grant et Irene Dunne.

DIMANCHE, 20 décembre :
- 11 h. 15 (3) — "The Christmas Carol", avec Reginald Owen et Terry Kilburn.
- 11 h. 40 (6) — "The Unvexed Isles", avec Douglas Peterson, Beryl Baxter et Leo Ciceci.

LUNDI, 21 décembre :
- 12 h. 05 (6) — "Another Language", avec Robert Montgomery et Helen Hayes.
- 11 h. 20 (3) — "Secret Venture", avec Kent Taylor et Jane Hylton.
- 11 h. 30 (6) — "As You Desire Me", avec Greta Garbo et Eric von Stroheim.

MARDI, 22 décembre :
- 2 h. 00 (7) — "Faux Coupable".
- 2 h. 15 (2) — "Marie-Martine", avec Renée Saint-Cyr et Bernard Blier.
- 11 h. 20 (3) — "Northwest Rangers", avec James Craig, William Lundigan, et John Carradine.
- 11 h. 30 (6) — "Tall, Dark and Handsome", avec Cesar Romero, Milton Berle et Virginia Gilmore.
- 11 h. 30 (7) — "Ramona".

MERCREDI, 23 décembre :
- 12 h. 05 (6) — "Wintertime", avec Sonja Henie et Jack Oakie.
- 2 h. 00 (7) — "Guilty Bystander".
- 11 h. 20 (3) — "Born to Sing", avec Virginia Weidler et Ray MacDonald.
- 11 h. 30 (2) — "L'Auberge de la belle étoile", avec Fernand Sardou, Michel Etcheverry et Michèle Mercier.
- 11 h. 30 (6) — "Christmas Holiday", avec Deanna Durbin et Gene Kelly.
- 11 h. 30 (7) — "L'Etoile de Rio".

JEUDI, 24 décembre :
- 2 h. 00 (7) — "Océan en feu".
- 2 h. 15 (2) — "Printemps sur la glace", avec Eva Pawlick et Hans Holt.
- 11 h. 15 (5) — "Bells of St. Mary".

VENDREDI, 25 décembre :
- 2 h. 00 (2) — "Une fée pas comme les autres", avec Robert Lamoureux.
- 2 h. 00 (7) — "Loyola, Chevalier du Christ".
- 9 h. 00 (2) — "Le cerf-volant du bout du monde", avec Patrick Dardine, Sylviane Rosenberg, Ansie Noël et Charles Vessières.
- 9 h. 30 (6) — "National Velvet", avec Mickey Rooney, Elizabeth Taylor et Donald Crisp.
- 11 h. 15 (5) — "Pied Piper".
- 11 h. 20 (3) — "Sweethearts on Parade", avec R. Middleton et L. Norman.
- 11 h. 30 (7) — "Rendez-vous Champs-Elysées", avec Jules Berry.
- 11 h. 30 (2) — "Les Cloches de Sainte-Marie", avec Bing Crosby et Ingrid Bergman.

Lundi, 21 décembre

3.30-4.00 (2) — Bonjour Madame : Mia Riddez et Lucien Watier.

4.30-5.00 (2,7) — Boîte à Surprise : Maboule manigance avec La Terreur pour dérober les plans du constable Polycarpe.

5.30-6.00 (2) — Le Grand Duc : Le père Antoine est un cordonnier bien malheureux ; il croit que la vie de prince est plus amusante.

6.30-7.00 (2) — Pierre sur pierre : Les réfugiés.

8.00-8.30 (2,7) — Les Belles Histoires des pays d'en haut : Déjà quinze jours d'écoulés depuis la malheureuse rupture entre le curé Labelle et Arthur Buies ; entretemps, Alexis rend visite au curé qui le charge d'une mission très importante. Laquelle ?

9.30-10.00 (2,7) — G.M. Vous Invite : Avec Yoland Guérard, les Petits Chanteurs de Granby, Larry Adler et Huguette Oligny.

10.00-10.30 (2,7) — Histoire d'amour : "Le Messager", avec Jean Gabin, Jean-Pierre Aumont et Gaby Morlay.

11.30 (2) — Récital : Donald Thomson, claveciniste. Œuvres de Bach, Couperin et Scarlatti.

Mardi, 22 décembre

4.30-5.00 (2,7) — La Boîte à surprise : La Boîte à surprise se décore et Bim fait un cadeau à Sol.

7.45-8.00 (2,7) — Par le trou de la serrure : Chez Mariette Duval et Georges Carrère en compagnie de Nicole Germain.

8.00-8.30 (2,7) — Gendarmerie royale : "Petite fille perdue". Mariés depuis cinq années, Bart et Gerta Boyd ne cessent de se quereller et prennent leur petite fille Susie comme prétexte pour se faire réciproquement du mal. La Gendarmerie royale entre en scène lorsqu'on constate la disparition de la petite Susie.

9.00-9.30 (2,7) — C'est la vie : Invité, le notaire Gonzague Bélanger. Sujet : Les donations.

9.30-10.00 (2,7) — Pays et Merveilles : Invité, le Rév. Père J.-P. Audet. Sujet : Le milieu social de Jésus.

10.30-11.00 (2,7) — Temps présent : "Bientôt Noël". Collection d'images multiples d'un Montréal métropolitain qui s'apprête à la fête de Noël.

Mercredi, 23 décembre

8.00-8.30 (2, 7) — Le Point d'Interrogation : Le Choeur de France sous la direction de José Delaquerrière.

8.30-9.00 (2, 7) — La Pension Velder : A la pension comme chez les Latour, on prépare joyeusement Noël. Mme Velder est un peu mélancolique parce que, pour la première fois, ses enfants ne seront pas avec elle.

9.00-9.30 (2, 7) — En haut de la pente douce : Veille de Noël chez les Chevalier qui fêtent le retour de Pauline.

9.30-10.00 (2, 7) — Joindre les deux bouts : Situations de faits en rapport avec les problèmes de nos familles ou de nos institutions publiques. Regard sur des problèmes réels racontés par ceux qui les vivent.

Jeudi, 24 décembre

7.45-8.00 (2, 7) — Toi et Moi : Jean doit paraître à la télévision; comment s'en tirera-t-il ?

8.00-9.00 (2, 7) — Livre d'heures : Poèmes de Marie Noël et fragments de l'oratorio "Le Mystère des Saints Innocents" de Péguy-Barraud. Marie Noël, c'est la poésie faite amour de l'homme. Amour à travers les fleurs, les arbres, la lumière, la neige ou les pierres. Amour surtout à travers les visages burinés par l'effort, les mains noueuses des ouvriers ou dans la splendeur d'un regard d'enfant.

9.30-10.30 (2, 7) — L'heure du concert : "L'Histoire de Daniel". Jeu médiéval transcrit pour représentation moderne par Noah Greenberg, directeur du Pro Musica de New-York. Direction du compositeur. Avec Jean-Paul Jeannotte, Gaston Gagnon, Cécile Vallée, René Lacourse, Claude Létourneau, Napoléon Bisson, Lucille Dansereau et Oriel Barrette.

11.30-11.55 (2, 7) — Notre Dame de l'Atttente : Poème de Françoise Gaudet-Smet et fragments de "La Passion" d'Arnoul Gréban.

11.55 (2, 7) — Messe de minuit, directement de la basilique Marie-Reine-du-Monde.

Vendredi, 25 décembre

9.30-10.00 (2, 7) — Contes de Noël. Madeleine Gérôme présente une réalisation de la radiodiffusion française. Les animateurs Jacqueline Thibère et Claude Darcet retracent pour nous les différentes coutumes de Noël en vigueur dans les villages de France. La partie musicale de cette demi-heure est assurée par les chorales des différentes provinces.

10.30-11.00 (2,7) — Première Lettre de Noël. Ecrite et lue par Rhéal Gaudet.

11.00-11.30 (2, 7) — Noël pour enfants. Guitariste Pierre-Louis Côme et contes et chansons par Bernadette Morin.

11.30-12.00 (2, 7) — Charles Dickens.

1.30-2.30 (2, 7) — Le Monde parle au Canada; Florilège de Noëls internationaux.

4.00-4.30 (2, 7) — Deuxième Lettre de Noël.

4.30-5.00 (2, 7) — Les Diplomates étrangers à Ottawa. Le reporter Paul-Emile Tremblay rencontre des diplomates dans leur famille respective et leur demande comment se passe Noël dans leur pays et comment ils le passent au Canada. Nous visiterons ainsi la France, Haïti, le Mexique et différents pays de langue française tels que la Suisse et la Belgique.

8.30-9.00 (2, 7) — Concert de Noël : Le Petit Ensemble Vocal, dir. George Little; orchestre, dir. Otto-Werner Mueller.

10.30-11.00 (2, 7) — Affaires de famille : "Les Enfants".

M. LE DIRECTEUR

Pour ce présent tout spécial

de Noël nous permettez-vous de suggérer un

panier de fromages ou une boite

PREPARES SUR COMMANDE

Choisissez parmi nos fameux fromages tels
NOTRE CHEDDAR CANADIEN DE 2 ANS

Les fromages anglais importés Stilton, Cheshire, Caerphilly, le Brie français, le Camembert, le Port du Salut, le Tomme de Savoie, le Boursault, le Gruyère suisse, l'Emmenthal, le Provolone Taleggio, le Bel Paese, le Gouda hollandais, l'Edam, le Leyden, le Gjetost norvégien, le Nokkelost.

Récemment arrivé pour Noël
CAVIAR FRAIS IMPORTE

NOUS LIVRONS

The Cheese Shoppe

R. MacConnachie, prop.

2054, ave Union — VI.9-1232 - 3

(Un peu au sud de Sherbrooke)
Stationnement en face du magasin

Ouvert de 8.30 a.m. à 6 p.m. lun. au vend. Sam. 8.30 a.m. à 5 p.m.

JUSQU'A NOEL TOUS LES VENDREDIS JUSQU'A 9 H. P.M.

La Patrie DU DIMANCHE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires — 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion.

Gros caracteres, interlignes, alineas — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Tarif : 35¢ la ligne agate ($3.50 au pouce).

Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam — 3¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDES

A BON VENDEUR, JOBBER, OU A CELUI QUI DESIRE LE DEVENIR

D'Orsay offre la chance de faire un revenu supplémentaire de $75.00 et plus par semaine d'ici Noël.

Profitez de vos loisirs pour montrer à vos clients l'unique rasoir mécanique Thorens de fabrication suisse, fonctionnant sans électricité ni batteries.

Importé et distribué par

D'ORSAY JEWELLERY LTEE

402 est, rue St-Zotique,
Montréal, Qué.

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible, demandez nos catalogues avec prix de gros. 100 pages en couleur de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques — 100 pages. Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à :

SUISSE WATCH REG'D.

3260 Jean-Talon est,
Montréal.

CIGARETTES

Egypte, Hollande, Suisse, Italie, Turquie, etc. Carton assorti, $5.00 C.O.D. Germain Bourassa, St-Barnabé Nord, Qué.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO

7152-7e Ave, Rosemont,
MONTREAL 38, Qué.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel, vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT REG'D.

Boite 40, ST-HILAIRE, QUE

FAITES VOTRE FORTUNE

La ligne la plus complète : la chaussure de toilette et bottines de travail coussinées pour toute la famille, caoutchoucs, patins, bottes doublées. Plan d'escompte familial. Boni, prime et très haute commission. Equipement de vente gratuit. Ecrivez immédiatement à La Chaussure Concordia Inc., 1227 Parc Lafontaine, Dépt 324, Montréal.

POURQUOI ne pas vendre des bas ? Nous offrons les meilleurs prix au Canada. Ecrivez pour recevoir le plus récent catalogue. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

AGENTS demandés pour la vente de produits de haute qualité. Brosses, désinfectants, produits chimiques, cire blanche, plastique, vitamines, etc. Avons besoin également vendeurs d'expérience pour la position de gérant de district. Bonne commission, assurance-groupe. Plan d'essai d'un mois. Catalogue 1959 gratuit. Meteor Brush Co., 6890 Henri-Julien, Montréal.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratis. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc., 1810 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

DETERGENT liquide. Réalisez des profits formidables à votre compte. Achetez le produit de base seulement, ajoutez l'eau de votre robinet. Echantillon : 25 cents. Détails gratis. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES

Ligne complète de produits domestiques : médecines, essences, désinfectants, cires, articles de toilette, etc., et en plus ensembles de cosmétiques pour les fêtes, cartes de Noël. Toujours de bons territoires de libres. Ecrivez ou présentez-vous à Laboratoire Montphar, 2420 est, Notre-Dame, Montréal.

AGENTS POUR VETEMENTS GAGNEZ 30% COMMISSION

avec bonis généreux en vendant vêtements taillés sur mesures pour hommes. A prix très bas. Ecrivez aujourd'hui pour recevoir un formidable assortiment de 300 échantillons des plus nouveaux. STEPHEN TAILORING, Dépt L, Casier 366, Station "B", Montréal.

DEVENEZ VENDEURS

Sans plus tarder devenez vendeurs pour une compagnie dont la réputation n'est plus à faire. Demandez notre catalogue en couleurs illustrant les bijoux les plus modernes au Canada : bagues de fiançailles, montres, colliers, boutons de manchettes, etc. Catalogue d'articles électriques de 80 pages fourni sur demande. Spécial : rasoirs Philishave, $17.90. Spécial : Rasoirs Remington, $18.95. Ecrivez à

MONOPOLE JEWELLERY INC.

191 Station Delorimier, Montréal.

VENDEURS D'ARTICLES DE NOEL

Que vous vendiez au marchand ou de porte en porte, nous avons toujours des item très intéressants à vous offrir rencontrant toute compétition tels que : nouveautés sur carte ou autres, articles religieux, jouets, bas nylon, porte-monnaie, cadeaux, articles de Noël variés, montres et autres bijouteries bon marché, caméras, cadrans, etc. Demandez liste de prix.

LES NOUVEAUTES EXCEL

Nouvelle adresse : 346 est, Notre-Dame.

A CEUX que la vente intéresse. Nous avons besoin de représentants pour vendre CAPRI-50, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la peinture, le goudron, la graisse, le carbone, etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lemili Inc., B.P. 147, Station Youville, Montréal, Qué.

CHANCE de faire de l'argent pour les fêtes en vendant à chaque famille de votre voisinage un set de toilette ou tout autre cadeau, en plus des produits domestiques d'usage journalier. La meilleure saison de l'année pour les ventes payées à haute commission. Ouverture dans : BOUCHERVILLE, JOLIETTE, STE-THERESE, LAPRAIRIE, TROIS-RIVIERES et les environs. Pas de risque avec notre maison bien connue. Familex, Dépt R.N., 1600 Delorimier, Montréal.

REPRISEUR de tissus à toutes fins. Ventes du tonnerre, très lucratif. Ecrivez maintenant. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

POUR VENDRE à domicile 300 nécessités domestiques. Une belle occasion est offerte aux hommes sérieux et brasseurs d'affaires. Catalogue gratis. Ecrire ou passer chez Dr N.-A. SIROIS, Enrg., 804 De Fleurimont, Montréal.

DESODORISANT pour salle de bain. Nouveau, différent. Enraie les odeurs. Très attrayant. Se vend avec facilité. Utility Products. Saint-Hilaire, P.Q.

VENDEUR pour travaux de génie. Ingénieur en mécanique ou en génie civil, ou homme doté d'une expérience analogue, de préférence bilingue, demandé par une organisation bien établie, dont les ventes s'accroissent. Une connaissance du traitement des égouts ou de l'approvisionnement d'eau ne nuirait pas. Il faudra voyager un peu à l'extérieur. Salaire proportionné à la compétence. Ecrire en donnant détails sur l'expérience ainsi que le salaire exigé, à Case 477, "La Patrie", Montréal.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

FAITES $3.00 DE L'HEURE

Alderons à crédit tout homme ou femme fiable à se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits garantis : cartes de Noel, bijouterie, remèdes domestiques, essences, épices, cosmétiques, désinfectants, peignes, brosses, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen : $3.00 de l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. Paula Limitée, Dépt 2, 21 est, rue St Paul, Montréal.

GAGNEZ JUSQU'A $10-$12 PAR JOUR !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partiront en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.

R. MERCIER, Enrg., Dépt L,
2201 Des Carrières, Montréal.

SENSATIONNEL

Hommes, femmes, demandés dans toutes les parties de la province, pour vendre nouveau produit merveilleux, démonstrateur instantané, vente rapide assurée, nécessité absolue dans chaque foyer. Bénéfice assurant revenu $15 à $35 par jour sans entrainement préalable.

CHICOUTIMI CHEMICALS

21 est, rue Price,
Chicoutimi, P.Q.

Faites vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt. D, 2201, Des Carrières, Montréal.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

SOYEZ à la page comme à la télévision, amusez vos amis avec nos jeux de magie, tours de cartes, articles de Fêtes, farces, chansons comiques, rigolade française. Vous serez le CLOU de la soirée. Demandez gros catalogue gratis. Magicien Hartman, 38 Station Delorimier, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAITES DE L'ARGENT

Temps plein ou partiel

Avez-vous un peu d'expérience de vente ? Nous avons travail intéressant pour vous. Trois ventes seulement par semaine rapportent jusqu'à $45. Vous n'avez rien à acheter, aucun dépôt requis, aucune marchandise à livrer, aucun risque. Pour détails complets, écrivez DEARY LTD, 400 est, Sherbrooke, Montréal. VIctor 9-7202.

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier : faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 3188, Boul. Lasalle, Verdun. Tél. : PO. 9-8411. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

ARTISANAT

CUIR REPOUSSE

— Gagnez $200.00 et plus par mois dans vos loisirs en fabriquant à la main de jolis porte-monnaie en cuir repoussé que vous pourrez fournir à votre marchand ou bijoutier.

— Cours d'initiation sur cuir repoussé, teinture, montage et laçage.

Le tout pour seulement $15.00

— "Gratis", tous les outils et matériaux nécessaires à ces travaux.

Faites votre remise par mandat-poste tous frais payés ou commandez C.O.D. Satisfaction assurée

N.B. Toute personne désireuse de suivre ce cours d'initiation à la leçon par correspondance devra demander une formule d'inscription.

Inclure 10¢ pour frais de manutention.

Studio d'Artisanat H.F. Enrg.
398, ave de l'Eglise
Verdun, Montréal 19, P.Q.

A VENDRE, DIVERS

ASSURANCE automobile 12 versements sans intérêts. Bureau LA. 6-5558. Soir DU. 7-2327.

AUBAINE. Caleçons (briefs) pour dames, confection soignée, couleurs variées, grandeur s.m.l., 6 pour $2.50 ; la douzaine, $4.75. Taxe et frais d'envoi inclus. S.V.P. adresser mandat-poste à T. Lehoux, C.P. 63, St-Lambert, comté Chambly, P.Q.

VETEMENTS SUR MESURES

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements sur mesures directement au client. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratis. Expérience non requise. Ecrivez pour échantillons. Crosby Company, "Dépt P", Casier 3012, Montreal.

CHARBONNEAU, tailleur, couturier, altération, ajustage, confection de vêtements pour adultes, garçons, dans vos tissus, 4343 Papineau. LA. 5-8368.

LAINE A VENDRE

ASSORTIMENT laines conées nylon, machines tricoter, réparations, accessoires, aiguilles. Anita Dragon, 5249 Brébeuf, LA. 5-3034.

EDUCATION

COURS COMMERCIAL

spécial par correspondance. Adressez : Casier postal 66, St-Hyacinthe, Qué.

DEVENEZ détective, agent secret, investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2. Casier 11. Station Delorimier, Montréal.

PERSONNEL

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS". Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. Cie JAMAIS GRIS, Enrg., 828 Notre-Dame, Winnipeg, Man. Dépôt à Montréal : 1499 Gilford.

TIMBRES-POSTE

GIGANTESQUE aubaine philatélique ! Israël, Islande. Nombreuses émissions du Vatican. De plus, collection de triangles exotiques. Aussi, vaste collection des colonies britanniques. En supplément, grand album de philatélie. Ces quatre offres toutes gratuites. Envoyez 10c pour frais postaux. Empire Stamp Corp., Dépt. LA., Toronto, Canada.

Le plus grand choix de timbres à Montréal. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

OFFRONS en CADEAU pour Noël et Nouvel An seulement : un set complet de 10 timbres des Indes, un set complet du Chili, un set complet de Colombie, un set grands timbres du Laos, un set de Russie, 25 timbres d'Allemagne et 25 du monde, tous différents, ainsi que notre 1re sélection à l'approbation. Envoyez 30¢ à ROSEMONT PHILATELIA, 6575, 30e ave, Rosemont, Montreal.

MEDICAMENTS

BRUIT ! BRUIT ! BRUIT ! ARRETEZ SA TORTURE !

Chiens ? Circulation ? Enfants ? Voisins ? Ronflements ? Radio ? TV ? Avions ? Bruits de la machinerie ? Vous énervent ? Vous empêchent de dormir ? Commandez les boules de plastique malléables et non-irritantes Nonsonic. Faites remise de $1.00 à

NONSONIC ENRG.

Casier postal 471, La Patrie, Montréal.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension, avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5934.

COUPONS

VENTE DE COUPONS pour un temps limité

LISIERES de TRICOLETTES ou COTON pour catalognes, diff. couleurs assorties, 100 livres pour	$11.00
COUPONS de RAYONNE, SATIN, jersey, gabardine, taffetas, beaucoup à appareiller, 100 livres pour	12.00
MORCEAUX COTON, exc. qualité, pour COUVRE-PIEDS, 3 livres pour	1.00
MORCEAUX LAINE, 5 lb $1.50, grands morceaux, 5 livres pour	2.50
FLANELETTE CARREAUTEE, appr. 18 verges, 5 livres	4.00
CREPES pour ROBES (coul. foncées seul.), appr. 20 verges 5 livres	2.96
DENIM pour pantalons, overalls, bleu, gris, etc., appr. 13 verges, 5 livres	3.25
COTON à DRAPS de couleurs pastel, appr. 20 verges, 5 livres	5.10
TOUS COUPONS MENTIONNES SONT DE ½ A 1 VERGE	
SPECIAL : BAS DE NYLON, 3e qualité, appr. 36 prs, 1 livre	2.50
NYLON JERSEY, coupons 2 à 10 verges, diff. couleurs, 3 livres	4.35

Envoyez s.v.p. bon de poste pour $1 ($5.00 avec commandes de 100 livres), la balance C.O.D.

ROSE TEXTILES,

62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

DIVERS

ACHETEZ VOS CIGARETTES

A $1.50 pour 200 (toutes les sortes). Plus un peu de temps libre. Demandez les détails à Mag. 5-10-15 Enrg., 272, rue St-Joseph, Ville d'Alma, P.Q.

VOLUMES tous genres, plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police. Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

MEDECINS

A CONSULTER — Dr Prévost, hôpitaux Paris, New-York. Désordres sexuels, frigidité, impuissance, prostate, frigidité féminine. Système digestif, nerveux, glandulaire, circulation ; foie, estomac, intestins, reins, obésité, maigreur, dépressions nerveuses, tensions, anxiété, complexe infériorité. Varices, rhumatismes, névralgies traités spécialement. 3440 Hutchison, VI.2-4148.

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi, de 10 à midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert: LA 3-5252.

Docteur LERICHE. Hôpitaux Londres. Peau, eczéma. Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1633 St-Denis. VI. 5-6410.

MELILLO. Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. Impotence, infériorité, timidité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, circoncision, rhumatisme, obésité, désordres de vieillesse. 134 Sherbrooke ouest. VI. 5-0356.

AVIS est par les présentes donné que EMMA STRACHAN MacINNES CREERY, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, KENNETH ANDREW CREERY, marchand, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal ce deuxième jour de décembre 1959.

FOSTER, HANNEN, WATT,
LEGGAT & COLBY,
Procureurs de la requérante.

AVIS DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que JOSEPH ALAIN JEAN GUY BERUBE, de Montréal, province de Québec, vendeur, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente, à la prochaine ou à la suivante session pour un décret de divorce d'avec son épouse, MARIE ANNETTE GISELE FRAPPIER BERUBE, "storekeeper" de Montréal, province de Québec, pour raison d'adultère.

Montréal, 26 novembre 1959.

JEAN ALLAIRE,
1569 St-Hubert,
Montréal 24, Québec.
Procureur du requérant.

AVIS DE DIVORCE

AVIS est donné par la présente que DAME MARY MARGARET YOUNG, ménagère, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, fera une demande au Parlement du Canada à sa présente ou à sa prochaine session pour un bill de divorce de son époux, CHARLES WILLIAM DOULTON, gérant de ventes, desdits cité et district de Montréal, province de Québec, et présentement résidant dans la ville de New-York, pour cause d'adultère.

MONTREAL, le 7 décembre 1959.

HUGESSEN, MACKLAIER, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs de la requérante.

AVIS DE DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que GEORGE HERBERT BISSESSAR, comptable, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session ou à la suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, PATRICIA ANN MILLER, ménagère, de Woodhaven de la ville de Jamaica, Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, pour cause d'adultère et désertion.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 27e jour de novembre 1959.

STEWART, CREPAULT & McKENNA,
Procureurs du requérant,
507 Place d'Armes,
Montréal, P.Q.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que PERCIVAL VERNA NATHAN, de la cité de Montreal, dans le district de Montreal, dans la province de Québec, ingenieur en réfrigération, s'adressera au Parlement du Canada lors de la présente session ou d'une session subséquente, pour obtenir un bill de divorce contre son épouse, FRANCES BERNADETTE LESARGE, résidant à 8613 est, rue Notre-Dame, dans la cité de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Date à Montréal,
Province de Québec,
Ce second jour d'octobre 1959.

DANIEL P. GILLMOR,
Procureur du requérant.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que MAGDALENA BEATA LANDAU, ménagère, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session, à la suivante, ou à une session ultérieure, pour demander le divorce de son mari, FRED HEINZ WEISSLER, manufacturier, de la cité de Westmount, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Date à Montréal le 1er décembre 1959.

(signé) HAROLD BLOOMFIELD,
procureur de la requérante,
2155, rue Crescent,
Suite 2
Montréal, Québec.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Vera Stepanoff Kurnicki, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, dessinatrice de modes, s'adressera au Parlement du Canada, lors de la prochaine session ou d'une session à venir, pour obtenir un bill de divorce contre son époux, Piotr Kurnicki, physiothérapiste, de la cité de Westmount, district de Montréal, pour cause d'adultère.

Montréal, le 5 novembre 1959.

GREGORY CHARLAP,
Procureur de la requérante
1374 ouest, rue Sherbrooke,
Suite 20,
Montréal, P.Q.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que HAZEL INA McEWING, opératrice, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, BRUCE ALEXANDER MAVOR HICKEY, aviateur, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, Canada, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 23e jour de novembre 1959.

J. CAMPBELL LAING,
Procureur de la Requérante.
266 ouest, rue St-Jacques,
Suite 213,
Montréal, P.Q.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Dame MOLLY BRENDA STEIN, de la cité d'Outremont, province de Québec, ménagère, épouse légitime de NORMAN BUTTERMAN, chirurgien-dentiste, de la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux NORMAN BUTTERMAN, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 13e jour de novembre 1959, A.D.

MICHAEL RUBINSTEIN,
procureur de la requérante,
702, Edifice des Tramways,
Montréal 1, Québec.

DR LE RICHE

Voies urinaires
Circoncision sans douleur
et sans hospitalisation
1633 ST-DENIS — VI. 5-6410

AREX COMPOUND

Soulage DOULEURS RHUMATISMALES, MAUX DE TETE, NEVRALGIES, GRIPPE. C'est une excellente préparation.

En vente dans toutes les pharmacies

(Photo J.-P. Laliberté)

A L'AIDE DE LA JEUNESSE — Tout heureux d'avoir pu serrer la main de l'étoile de la lutte Yvon Robert, le jeune Léo Demers, de Rivière-des-Prairies, est l'un des premiers de cette ville à bénéficier de la nouvelle politique de l'administration. On reconnaît, de gauche à droite, le sergent Denis Leblanc, Yvon Robert, le maire Jacques Foster, le chef Clément Durocher, de Rivière-des-Prairies, ainsi que plusieurs autres chefs de police de la région de Montréal.

La police de Rivière-des-Prairies est devenue un corps de prévention

Par Claude La VERGNE

Moins d'un mois après la formation d'une nouvelle force de police à Rivière-des-Prairies, l'administration de cette municipalité de la banlieue de Montréal pose des gestes tendant à s'attaquer aux problèmes de la délinquance.

Mercredi, quelques jours après la formation d'un département de la moralité juvénile, le conseil de ville organisait une petite fête à laquelle étaient invités plusieurs chefs de police de municipalités environnantes dans le but d'obtenir la meilleure collaboration possible.

"Depuis mon élection à la mairie, nous dit le maire Jacques Foster, j'ai tenté, avec la collaboration de mon conseil, de m'attaquer aux problèmes les plus importants auxquels fait face notre municipalité."

Il y a quelques semaines à peine, l'administration effectuait un "nettoyage" tant à la police qu'à l'hôtel de ville et immédiatement embauchait un personnel nouveau qui, au dire des membres du conseil travaille depuis à l'amélioration du système.

Selon le maire, par le passé le corps policier ne paraissait destiné qu'à coller des billets de circulation aux passants, pour la plupart des non résidants de Rivières-des-Prairies. Depuis l'engagement d'un nouveau chef de police, M. Clément Durocher, qui s'est entouré d'un nouveau groupe de policiers, on tend à jouer davantage un rôle préventif que punitif.

COMITES

Interrogé sur l'administration en général, le maire Foster nous dit que depuis son élection plusieurs comités ont été formés pour mettre de l'ordre dans l'administration et que plusieurs sont déjà en opération. A son sens un seul manque encore et il s'agirait d'un comité finance qui devrait être nommé au tout début de 1960.

"Les finances de notre ville ont été laissées dans un piètre état par l'ancienne administration, de dire le maire et il nous faut redresser ce système."

Rivière-des-Prairies devient l'une des premières banlieues de Montréal à se créer une force spéciale pour s'occuper de la jeunesse. A l'occasion du lancement de cette campagne de "moralité juvénile" on avait invité Yvon Robert qui ouvrira peut être sous peu un gymnase dans cette municipalité.

PROVINCE DE QUEBEC

Municipalité de REPENTIGNY

Aux Contribuables de la susdite municipalité

AVIS PUBLIC

est par les présentes donné par le soussigné, secrétaire-trésorier de la susdite municipalité, Qué., que le rôle d'évaluation a été terminé et déposé au bureau du secrétaire-trésorier le 15 décembre 1959. Toute personne désirant avoir des renseignements sur ledit rôle devra communiquer avec le secrétaire dans les 30 jours. L'homologation du rôle se fera le 15 janvier 1960.

Le Secrétaire-Trésorier,
Christian La Boissière.

Donné à REPENTIGNY ce 11e jour de décembre mil neuf cent cinquante-neuf.

ROLE D'EVALUATION SCIENTIFIQUE

Etant donné que la population de la ville de Repentigny s'est accrue très rapidement, qu'il y a plusieurs nouveaux modèles de bâtisses, le Conseil de la Ville a cru bon de faire établir un rôle d'évaluation scientifique ; cette évaluation scientifique doit nécessairement donner justice à tous les contribuables.

L'évaluation scientifique qui est faite sur des bases mathématiques situe tous les propriétaires sur un même pied. Cette évaluation apporte aussi certains avantages tels que : le pouvoir d'emprunt de la Ville, une diminution d'intérêts lors des émissions d'obligations et plusieurs autres avantages qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer ici.

Lorsque le rôle sera déposé, chacun des contribuables pourra se rendre à l'Hôtel de Ville pour voir son évaluation et chacun pourra le faire entre 9 hres du matin et 5.00 hres du soir tous les jours de la semaine excepté le samedi. Si quelqu'un d'entre vous n'était pas satisfait de son évaluation, il vous sera loisible de faire une plainte et la façon de faire votre plainte serait la suivante :

Il faut d'abord écrire au Secrétaire-Trésorier de la Ville pour lui dire que vous n'êtes pas satisfait de votre évaluation et mentionner les raisons pour lesquelles vous n'êtes pas satisfait. Il faut aussi dire à qui vous vous comparez pour dire que votre évaluation n'est pas exacte. Aucune plainte formulée verbalement ne sera acceptée et ni les membres du Conseil, ni les évaluateurs ne seront tenus d'y répondre.

Ce qui a été énuméré ci-haut sera publié dans les journaux locaux pour que tous les contribuables qui auraient des doutes sur leur évaluation puissent avoir l'occasion de s'expliquer avec nos évaluateurs.

Espérant que toute la population sera satisfaite du geste que le Conseil de la Ville a posé.

Bien à vous,

ROSAIRE DESCHAMPS, Maire.
Ville de Repentigny.

COPIE CONFORME
Christian La Boissière
sec.-trés.

Gagnant des $2,000 au dîner de l'amitié

Par Marcel OUIMET

Le dîner de l'amitié, organisé par les hommes d'affaires du Plateau Mont-Royal, au Reine Elisabeth, dimanche soir dernier, a remporté un succès qui a dépassé les prédictions les plus optimistes. Plus de 500 personnes ont assisté à ce banquet tenu sous la présidence de M. J.-L. Lépine et Mme Edgar Mailhot et la vice-présidence de Mme Lépine et M. Mailhot.

Tous ont voulu témoigner leur solidarité à la cause du Plateau Mont-Royal. Fondée plutôt récemment, cette association a connu les plus grands succès ; de l'initiative de ces hommes a pris naissance une campagne de publicité à nulle autre pareille et qui a fait l'étonnement même de ville telle que Toronto.

Lors de la première promotion, le Gros Lot a atteint $17,000 et celui de la deuxième promotion qui se poursuit actuellement et connaît une réussite phénoménale, se chiffre par plus de $25,000. N'est-ce pas là une preuve tangible d'une publicité communautaire agissante et bien comprise ? Tous en sont convaincus, c'est pourquoi les marchands se sont rendus aussi nombreux à ce dîner de l'amitié.

Parmi les invités, on remarquait l'hon. Lionel Chevrier, député fédéral de Montréal-Laurier et Mme Chevrier ; l'hon. sénateur J.-E. Lefrançois et Mme Lefrançois ; M. J.-G. Ratelle, député de Lafontaine et Mme Ratelle ; l'hon. Gérard Thibeault, député de Montréal-Mercier et Mme Thibeault ; Me J.-M. Savignac, président du Conseil exécutif et Mme Savignac ; les conseillers J.-Omer Roy et Mme Roy et Léopold Pigeon et Mme Pigeon.

Au cours du banquet on a procédé à divers tirages et c'est M. Irving Mandel qui a gagné le premier prix de $2,000.

Prison qui attire beaucoup de touristes

Une cellule de prison est devenue la dernière attraction touristique de la ville universitaire de Tübingen, dans le Pays de Bade-Wurtemberg, non loin de Stuttgart, en Allemagne occidentale. C'est dans cette cellule qu'on incarcérait jadis les étudiants turbulents coupables de quelque méfait mineur. S'il faut en croire les graffiti qui "ornent" encore les murs, épais de près de 6 pieds, de la cellule, ses hôtes, dont certains devinrent illustres par la suite, supportaient allégrement leur détention !

Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Machines à additionner Gestetner de chèques Protecteurs Calculateurs Duplicateurs Miméographes

Dictaphones et classeurs.

N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
UN. 1-2007 — Montréal

YEUX ROUGES

OPTREX soulagera rapidement le malaise des yeux rougis, endoloris, fatigués par la télévision, le vent, le soleil ou la fumée. OPTREX apporte un soulagement rapide et durable.

Demandez OPTREX à votre pharmacien

OPTREX
"le bien-être des yeux"

OP-56

COMPAREZ! PRODUITS de BEAUTE

	Prix du marchand	NOTRE PRIX
Crème Anti-Rides, hormones et gelé royale	$2.80	$1.90
Crème de Nuit, pour peau sèche	$2.50	$1.70
Crème pour le buste	$5.00	$3.35
Crème ou poudre Sachet	$1.90	$1.30

GRATIS : Liste complète des produits de beauté

Stéphane
C.P. 55, STATION "T", MONTREAL

PHOTO POSTE

Service rapide de finition de films par la poste

Économie de 50% et plus

Rouleaux
8 poses 35¢ • 12 poses 60¢ • 16 poses 80¢ • 20 poses $1.00

Impression indiv. agrandie: 05¢ chac.
Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste par commande. Les photos sont livrées dans un joli carnet.

Installation des plus modernes. Retour le jour même de la réception pour les photos en blanc et noir. Plus de 150,000 commandes de clients satisfaits l'année passée.

Films en couleurs

Il nous est possible de vous donner un service de 5 à 6 jours, tout en vous faisant bénéficier de prix très raisonnables.

Essayez notre service de malle, vous serez étonné de la rapidité et de la qualité de notre travail. Sans obligation, demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

Envoyez toujours vos films à: **PHOTO POSTE INC.**
Case postale 1153 — Dépt B — Québec, P.Q.

Ann.

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)— La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour établir avec précision la valeur curative de la nouvelle substance, les médecins ont suivi soigneusement le cas de plusieurs centaines de patients souffrant des hémorroïdes, certains depuis jusqu'à une vingtaine d'années.

Dans tous les cas examinés les médecins ont observé une amélioration étonnamment rapide. Non seulement la douleur est promptement disparue, mais ce soulagement s'est doublé de la rétraction des hémorroïdes. D'autre part, l'efficacité du traitement s'est prolongée mois après mois, durant toute la période d'observation.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés. Le succès du traitement est attribuable à la Bio-Dyne, la nouvelle substance curative qui sert actuellement à la cicatrisation de diverses blessures, sur toutes les parties du corps.

On trouve maintenant le nouveau médicament en onguent ou en suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. C'est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSoDol et Kolynos. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance de médecin, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

Pour la 2e saison

Un programme de service
public très apprécié
de l'élément féminin!

le populaire

Jean Lajeunesse

multiplie
les conseils opportuns
et les
suggestions profitables

à

10 h. 05

en matinée

Réponses à
certains problèmes
d'ordre ménager

Comment se rendre
la vie plus facile

du lundi au vendredi

"Bon à connaître"

A
l'antenne
de . . .

CKAC

BIEN ENTENDU!

73 AU CADRAN **50,000** WATTS, LE JOUR ET LE SOIR

PRUDENTIA

Il n'est pas sûr que le conducteur éméché que l'on voit sur notre vignette passe la prochaine année... bonne et heureuse. Il sera privé de son permis et ira à pied. Pour éviter un sort pareil, observez la recommandation de Prudentia : Si vous avez bu, ne conduisez pas. Si vous devez conduire, ne buvez pas...

Elle retrouve en 1959 son jonc perdu en 1919

LOS ANGELES, Californie — Ce doit être une satisfaction bien douce de porter à nouveau son anneau de mariage, après l'avoir perdu durant 40 ans.

Mme George Davis a eu la surprise de retrouver son jonc d'or qu'elle n'avait pas revu depuis le jour lointain de 1919 où sa fillette l'avait amenée, avec papa, prendre part à ses jeux à l'extérieur de la maison. Mme Davis ne voulut jamais remplacer l'anneau perdu, espérant finir par le retrouver. Les Davis déménagèrent et ce fut le nouvel occupant de leur maison qui trouva le jonc. Il le serra dans une armoire à vaisselle. Ce M. William Anderson laissa là huit ans le bijou de Mme Davis. Sa femme eut récemment la pensée de le montrer à une amie.

Celle-ci, curieuse, nettoya l'anneau et découvrit l'inscription suivante : "G. L. Davis". On retrouva bientôt la propriétaire.

ORGUEIL
DE L'AUSTRALIE...

VINS
EMU

Le porto rouge Emu 999

Longuement vieilli et mélangé avec art, ce grand vin de dessert a obtenu 4 médailles d'or internationales. Il est le produit de la vinification du jus de raisins bien mûrs et soigneusement sélectionnés, fortifié de brandy pur lorsqu'il a atteint la maturité voulue. Ses années de vieillissement lui confèrent ce goût si particulier qui flatte les palais les plus délicats.

Le Sherry Dryad

Un vin sec qui fait les délices des connaisseurs. Ce sherry blanc très sec est réputé pour son bouquet subtil, son délicieux arrière-goût et sa délicate couleur ambrée.

GRATIS : Une superbe brochure sur les vins australiens Emu... un guide précieux pour vos réceptions. Demandez-la en écrivant à Emu (Canada) Ltd., Dépt 4, 1125 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

Marque déposée

Services supplémentaires d'Air-Canada

Pendant la période des Fêtes, Air Canada assurera environ 120 services supplémentaires, mettant ainsi 6,000 sièges de plus à la disposition des voyageurs.

Dix services supplémentaires seront assurés le 22 décembre ; 33 le 23 décembre; 36 le 24 décembre, et 26 le 27 décembre. De plus, 15 services supplémentaires seront offerts entre les 18 et 22 décembre.

Par contre, la compagnie annonce l'annulation de 80 départs pour le jour de Noël et de 84 départs pour le jour de l'An, soit une réduction de 40 pour cent du trafic transcontinental.

Il y aura 24 annulations le jour de Noël sur les lignes de l'Ouest canadien, 12 sur celles de l'est, et 44 sur celles du centre. Le jour de l'An, il y en aura 24 dans l'ouest, 47 dans le centre et 13 dans l'est.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Fondée en 1874

EXPOSÉ DE LA SITUATION

au 30 novembre 1959

ACTIF

Billets de la Banque du Canada et dépôt à la Banque du Canada	$ 90,919,058
Numéraire, billets d'autres banques et dépôts dans d'autres banques	6,178,217
Chèques et autres effets en transit (montant net)	55,764,625
DISPONIBILITÉS de CAISSE (21.87% du passif envers le public)	$152,861,900
Valeurs émises ou garanties par le gouvernement du Canada et par des gouvernements provinciaux du Canada, dûment amorties	151,366,909
Autres valeurs mobilières, ne dépassant pas le cours actuel	30,850,101
Prêts à demande ou à court terme garantis, à des agents de change ou à des courtiers en valeurs de placement	4,026,321
ACTIF RAPIDEMENT RÉALISABLE (48.51% du passif envers le public)	$339,105,231
Prêts commerciaux et autres prêts	368,283,440
Prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi nationale sur l'habitation (1954)	24,337,632
Immeubles sociaux	9,612,142
Engagements de clients en raison d'acceptations, de garanties ou de lettres de crédit (contre-partie du passif)	1,968,279
Autres éléments d'actif	74,691
	$743,381,415

PASSIF

Dépôts		$696,942,053
Acceptations, garanties et lettres de crédit		1,968,279
Autres éléments de passif		2,041,702
Capital autorisé et souscrit: 1,000,000 d'actions de $10 chacune	*$10,000,000*	
Capital versé:*		
975,598 actions émises et entièrement payées	$9,755,980	
Acompte reçu sur les 24,402 actions souscrites par versements	$ 148,272	9,904,252
Fonds de réserve*		31,712,758
Solde du compte Profits et Pertes		812,371
		$743,381,415

*Lorsque toutes les souscriptions d'actions seront payées, à la fin de mars 1960, le capital versé s'établira à $10,000,000 et le fonds de réserve à $32,000,000.

COMPTE PROFITS et PERTES

Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1959, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses et aux moins-values du portefeuille		$ 5,492,709
Amortissement des immeubles sociaux		776,995
Provision pour impôt sur le revenu		2,080,000
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus		$ 2,635,714
Dividendes	$1,310,858	
Dividende spécial de 35¢ par action, payable le 15 décembre 1959	345,586	1,656,444
Report à nouveau		$ 979,270
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1958		833,101
		$ 1,812,371
Porté au Fonds de réserve		1,000,000
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1959		$ 812,371

FONDS DE RÉSERVE

Solde créditeur au 30 novembre 1958	$ 22,000,000
Prime d'émission	8,712,758
Transport du compte Profits et Pertes	1,000,000
Solde créditeur au 30 novembre 1959	$ 31,712,758

Le gérant général,
ULRIC ROBERGE

Le président,
CHARLES ST-PIERRE

L'athlète de la semaine

Le grand Jean Béliveau

Ce n'est pas sans raison que les observateurs en matière de hockey ont proclamé Jean Béliveau comme étant l'un des plus grands joueurs de centre dans les annales de la Ligue de hockey Nationale. Depuis sa brillante ascension avec le Tricolore, Jean Béliveau a accompli nombre d'exploits qui ont fait de lui l'une des grandes étoiles de notre sport national.

Au cours de la dernière semaine, Jean Béliveau a été en évidence avec le Bleu Blanc Rouge. En effet, il a obtenu un magistral total de cinq points pour ainsi lui permettre de gagner du terrain dans la course chez les compteurs du circuit.

Contre les Red Wings de Détroit, samedi, Jean Béliveau a enregistré un but, puis le lendemain soir, à Chicago, contre les Black Hawks, le grand Jean y est allé d'un but et de trois assistances pour aider son club à annuler au compte de 4 à 4 avec le club de la Ville des Vents.

Le magnifique rendement fourni au jeu par Béliveau lui a valu le titre du meilleur athlète de la semaine par notre jury qui est composé de MM. Jean Barrette, Roger Meloche, Yvon Blais, Phil Séguin et René Lecavalier. Cet honneur lui vaut cinq points. Jean Béliveau figure maintenant au quatrième rang dans notre concours avec un impressionnant total de 15 points.

C'est toujours le joueur de tennis Robert Bédard qui vient en première place avec 24 points, suivi de Jacques Plante, des Canadiens, et du quilleur Gaby Bolduc, qui ont à leur actif 18 et 17 points respectivement.

Le deuxième choix chez les meilleurs athlètes de la semaine dernière a été accordé à Bernard Geoffrion, ailier droit des Habitants, qui a réussi deux buts contre le Chicago dimanche. Geoffrion obtient ainsi trois points. Dans le classement, il vient immédiatement derrière Béliveau avec un total de 14 points.

Sept autres athlètes se sont vu accorder un point chacun. Du groupe, on remarque six joueurs de hockey et un quilleur. Ce dernier n'est autre que le vétéran Roméo Lachance qui a réussi un superbe triple de 561 contre Primo Zenobi pour conserver le championnat à l'émission télévisée "L'Heure des quilles".

Les joueurs de hockey qui ont obtenu un point chacun sont Dollard Saint-Laurent, du Chicago, qui a compté le but égalisateur contre les Canadiens, dimanche soir; Henri Labrie, Clément Simard et Phil Griffis, de la Ligue Métropolitaine Junior, qui ont enregistré quatre buts chacun au cours d'une joute régulière; Bob Courcy, du club Hull-Ottawa, qui a obtenu deux buts et autant d'assistances aux dépens du Royal, jeudi, et Yves Sarrazin, du Royal, qui a été en vedette contre le Sudbury, dimanche, en comptant deux fois. Pour la circonstance, le Royal a triomphé au Forum au compte de 5 à 3.

Classement de la semaine (7 au 13 décembre)

Jean Béliveau	(hockey)	5	points
Bernard Geoffrion	(hockey)	3	"
Roméo Lachance	(quilles)	1	"
Dollard Saint-Laurent	(hockey)	1	"
Yves Sarrazin	(hockey)	1	"
Bob Courcy	(hockey)	1	"

Les meneurs

Robert Bédard	24 points	Jean-Guy Rousseau .	10 points
Jacques Plante ...	18 "	Ed Rakow	10 "
Gaby Bolduc	17 "	Robert Cléroux ...	9 "
Jean Béliveau	15 "	Billy Carter	8 "
Bernard Geoffrion .	14 "	Sam Etcheverry ...	8 "
Bob Baillargeon ..	12 "	Bob Lennon	8 "

La NFL fera la vie dure à la nouvelle ligue de football

Par Jacques BARRETTE

La guerre froide existe entre la ligue Nationale de football et la nouvelle ligue Américaine. Jadis, la lutte se faisait entre la NFL et les deux circuits canadiens.

La guerre entre les deux ligues américaines sera encore plus mouvementée parce que les succès de l'une nuiront à ceux de l'autre. Il y a quelques années, les circuits canadiens et la ligue Nationale s'enlevaient des joueurs mutuellement, mais pas de spectateurs. Le football canadien a ses partisans et le football américain, les siens, mais ils ne sont pas les mêmes à cause de la différence entre les deux jeux.

A l'avenir, les trois circuits (on considère ici la conférence de l'Ouest canadien et le Big Four comme formant une seule ligue) pigeront dans la source quasi-inépuisable des collèges et universités américains. Cependant, on oublie à tort que cette source ne produit pas un nombre intarissable de vedettes. Les vedettes seront donc partagées en trois au lieu d'en deux.

Cette lutte nuira sans doute au football. Il est fort probable que le circuit le plus fort sorte vainqueur de cette guerre froide. Ceci éliminera probablement la ligue Américaine, d'ici quelques années, et affaiblira considérablement la ligue canadienne. Cette aventure de la ligue Américaine laissera un climat malsain sur la scène du football autant au Canada qu'aux Etats-Unis. Les ruines de ce circuit donneront un mauvais goût dans la bouche de ces sportifs friands de football.

Actuellement, la ligue Nationale est au sommet de sa gloire. Les spectateurs affluent par millions dans les stades où se jouent les parties de ce circuit.

Au Canada, la situation financière de la plupart des équipes est instable. Certains clubs se fient à la générosité de certains sportifs pour boucler leur budget à la fin de l'année.

Ces deux circuits voient d'un mauvais oeil la naissance d'une autre ligue de football professionnel. Ce sport perdra de sa popularité parce que cette dernière est basée sur le calibre du jeu. La ligue Américaine enlèvera des joueurs-étoiles aux ligues Nationale et canadienne. Tout le football se ressentira de ce partage nécessaire à la survivance des trois circuits.

PROFITABLE AUX COLLEGIENS

Les seuls qui profiteront de cette fondation de la AFL seront sans doute les collégiens. Ils recevront maintenant trois offres plutôt que deux. Cette lutte à celui qui offrira le contrat le plus alléchant à ces jeunes coûtera très cher aux clubs de ces trois circuits. Il est probable que la ligue canadienne se contentera de l'avenir de collégiens de moins grande réputation. Elle laissera aux deux ligues américaines le privilège de se battre, à coups de milliers de dollars, pour s'assurer les services des vedettes de collèges et d'universités très connus.

La fin de semaine dernière, à Toronto, certains magnats d'équipes canadiennes croyaient que cette nouvelle ligue Américaine ne résisterait pas longtemps à la lutte de la NFL. "Je suis d'avis que la AFL suivra les traces de la défunte ligue 'All-American'. Elle abandonnera ses activités après quelques années et les clubs les plus puissants se joindront à la NFL. Ce dernier circuit deviendra une ligue de 16 ou 18 équipes", de déclarer un magnat du football canadien.

Un ancien joueur-étoile de l'université du Minnesota et des Bears de Chicago, Jack Manders, ne voit pas comment un autre circuit professionnel pourra connaître des succès retentissants.

"Il n'y a pas suffisamment de bons joueurs de football pour permettre la création de la ligue Américaine. Chaque équipe de la NFL, pourtant bien établie, aligne quatre ou cinq joueurs qui devraient être remplacés parce que pas assez bons pour ce circuit", de souligner Manders.

Ce dernier est d'avis que la AFL accomplira probablement une chose: découvrir une couple de bonnes villes de football. Manders a cependant laissé entendre que cette aventure fera perdre beaucoup d'argent à plusieurs personnes.

La ligue Nationale mène sa campagne contre la ligue Américaine de façon vraiment sournoise. Les dirigeants de la NFL ont accepté l'idée d'expansion de ce circuit. Ainsi, ils recevraient à bras ouverts ces mêmes millionnaires du Texas qu'ils "snobaient", il y a quelques années. La NFL serait maintenant prête à accepter Houston, Dallas et peut-être Minneapolis. Ce serait la fin de la ligue Américaine parce qu'elle perdrait trois villes-clés de son organisation.

Cette guerre froide est très intéressante parce que l'avenir du football professionnel en dépend. Si, par miracle, les trois circuits s'entendent bien et trouvent assez de bons joueurs pour satisfaire leurs partisans, ce sera un pas vers l'avant que ce nouveau circuit. Sinon, ce pourrait être la fin de la grande popularité du football professionnel.

Fednews

LE JOCKEY G. KINDERSLEY prend un plongeon après que sa monture eut trébuché au cours d'une course à obstacles à Kempton Park, près de Londres. Ni le jockey, ni le pur-sang n'ont été blessés.

Brown et Conerly se sont distingués dans la NFL

PHILADELPHIE (UPI) — Jimmy Brown, des Browns de Cleveland, a été proclamé champion des porteurs de ballon de la NFL et Charles Conerly, des Giants de New-York, des passeurs de ce circuit.

Brown, qui a porté le ballon 290 fois au cours de la saison, a gagné 1,329 verges au sol, soit 293 verges de plus que son plus proche rival J. D. Smith des 49ers de San Francisco. Il s'agit du troisième championnat consécutif de ce genre remporté par Brown en trois saisons dans la NFL.

Jimmy BROWN

Conerly, qui a déjà été hué par les spectateurs à New-York même, s'est mérité le championnat en vertu d'une moyenne de 8.79 verges par passe tentée.

Charley a conservé un pourcentage de 58.2, ayant complété 113 passes en 194 tentatives. Il a gagné 1,706 verges, réussi 14 passes bonnes pour des touchés et n'a eu que quatre de ses passes interceptées.

Johnny Unitas, quart étoile des Colts de Baltimore, a dominé dans le département des passes complétées (193), en verges gagnées (2,899) et en passes bonnes pour des touchés (32), soit un record de la NFL.

Ray Berry, ailier des Colts, a capté 66 passes, soit le plus grand nombre dans la ligue. Berry a réussi 14 touchés et a gagné 969 verges. Tommy McDonald de Philadelphie, Del Shofner de Los Angeles et Lenny Moore de Baltimore ont fini ex-æquo en seconde place avec 47 réceptions de passe.

Paul Hornung, centre arrière des Packers de Green Bay, a remporté le championnat des compteurs avec 94 points; Yale Lary, des Lions de Détroit, a été le champion botteur de la NFL avec une moyenne de 47.1 verges par botté; Pat Summerall, des Giants, a réussi 20 bottés en 29 tentatives; John Morris, des Bears de Chicago, a été le meilleur pour retourner les bottés, et Abe Woodson, du San Francisco, les bottés d'ouverture.

Trois joueurs ont intercepté le plus de passes, soit sept chacun. Ce sont: Dean Derby, des Steelers de Pittsburgh; Don Shinnick et Milt Davis, du Baltimore.

Le champion américain jouera à l'Heure des quilles en juin

Norman Henning, le champion américain aux petites quilles, viendra rencontrer le grand champion de l'Heure des Quilles lors d'une émission spéciale à la télévision, le 4 juin prochain.

Henning, qui habite McKeesport, Pennsylvanie, a conservé une moyenne formidable de 195 pour 300 parties depuis le début de la saison, ce qui signifie que le champion local n'aura pas la partie facile contre un quilleur de cette trempe.

Le match entre Henning et le champion du Québec sera présenté de 9 à 10 heures p.m., immédiatement après le match final de la série de l'Heure des Quilles.

Une procédure différente sera employée afin de déterminer les 35 quilleurs qui participeront à l'émission la saison prochaine. Chaque salle, à la fin de chaque semaine, devra soumettre les noms des trois quilleurs qui auront réussi les meilleurs comptes au cours de la semaine, du 10 janvier au 23 avril.

Tous les quilleurs nommés participeront ensuite à un tournoi, dans chaque salle, le 7 mai, et le vainqueur de chacun de ces tournois recevra un trophée offert par la brasserie Dow.

La semaine suivante, le 14 mai, les trois meneurs de chaque salle participeront au tournoi de chaque district Dow, et le vainqueur recevra un trophée Dow. Des prix d'une valeur de $1,000 seront distribués dans la région de Montréal, et à Québec les prix s'élèveront à $350.

Le tournoi provincial, réunissant les meneurs de Montréal et de Québec, formant un total de 120 quilleurs, sera la quatrième étape. Radio-Canada se reserve de plus le droit d'inviter 120 autres quilleurs à ce tournoi qui sera disputé le 11 juin et marquera la fin définitive de la saison de quilles.

Il a été décidé de présenter ce tournoi à la fin de la présente saison plutôt qu'au début de la prochaine parce que les organisateurs sont convaincus que les quilleurs seront en meilleure condition après une saison d'activités, et que personne ne sera "rouillé" après un repos de deux ou trois mois loin des allées de quilles.

Les boxeurs du Centre Terrebonne au YMHA Snowdon

Le Centre des Loisirs de Terrebonne sera bien représenté lors du tournoi pour les championnats chez les "petits" boxeurs qui aura lieu, samedi, le 26 décembre, au YMHA de Snowdon.

Les pugilistes du Centre Terrebonne ont fait leurs debuts dans le récent tournoi pour les championnats juvéniles et plusieurs ont remporté la victoire. Ils étaient dirigés par Bill Cherry et Fernand St-Denis.

Tous les clubs de boxe amateur seront dignement représentés au cours de cet événement sportif. La soirée promet d'être couronnée d'un immense succès.

Un record

Les Rangers de New York détiennent le record dans l'histoire de la Ligue de hockey Nationale pour le nombre de joutes sans avoir été blanchis. Leur série a commencé le 2 novembre 1940, pour prendre fin le 31 décembre 1942.

Au grand total, 117 parties sans subir un blanchissage.

Toujours appréciée...

Pour le temps des Fêtes,

comme en toute saison,

la bière Dow est préférée de tous

car elle répond exactement

au goût moderne!

Dow

LA SEULE BIÈRE GARANTIE, LA SEULE BIÈRE "CLIMATISÉE"

Jean Giroux est le nouveau professionnel de St-Hyacinthe

Par Jacques BARRETTE

Le club de golf St-Hyacinthe a un nouveau professionnel. Il s'agit de Jean Giroux, qui était l'un des plus populaires assistants-professionnels de la province. Il avait été assistant-pro à Laval-sur-le-Lac, au cours des deux dernières saisons, et à Marlborough, durant plusieurs années.

Le Dr Guy Pothier, président du club, a annoncé cette nouvelle au cours de la semaine. Il s'est dit très heureux d'avoir mis la main sur un excellent golfeur et un type très populaire. Giroux remplace Marc Biron comme pro. Ce dernier a abandonné définitivement le golf pour devenir vendeur d'une grosse compagnie.

Cette nomination est un gain pour St-Hyacinthe et une perte pour Laval-sur-le-Lac. Jean n'avait que des amis à ce dernier endroit. Rarement avons-nous vu un assistant aussi populaire que Giroux auprès des membres d'un club de golf.

Jules Huot, le professionnel de Laval-sur-le-Lac, a exprimé par des

JULES HUOT

paroles le sentiment de tous les membres de ce fashionable club: "Nous manquerons Jean, l'été prochain. Nous aurions aimé le garder plus longtemps, mais nous ne pouvons nuire à l'avancement d'un jeune homme qualifié. Il m'a fait plaisir de contribuer à cet avancement en recommandant personnellement Giroux à la direction de Saint-Hyacinthe. Cette dernière ne regrettera pas cette décision. Je tiens maintenant à souhaiter bonne chance à Giroux. Il fera honneur aux professionnels du Québec".

Jean Giroux est très satisfait de cette position: "Cette nouvelle a réjoui mon épouse et moi-même. Je considère que St-Hyacinthe est l'un des plus beaux terrains de la province. Les membres que je connais sont très gentils", de déclarer Giroux après avoir appris la bonne nouvelle.

Le président de St-Hyacinthe a

JEAN GIROUX

souligné que bien que son club ait 507 membres il accepte des tournois de toutes sortes, tous les jours de la semaine sauf la fin

MARC BIRON

de semaine et les jours de fête. Les intéressés sont priés de faire parvenir leur demande à Giroux.

Jean a tenu à remercier Jules Huot et Jim Swarbrick, qui l'ont bien aidé dans le golf. "Ces deux vétérans pros n'ont jamais refusé de me donner un bon conseil et de me transmettre une partie de leur vaste expérience. Je leur en suis très reconnaissant", de dire Giroux.

Marc Biron, ancien pro de St-Hyacinthe qui a quitté de son propre chef, a félicité la direction de ce club pour son choix de Giroux. Il a confié qu'il avait laissé le golf à cause des longues heures qu'un pro doit y consacrer s'il veut gagner raisonnablement sa vie. "Mon épouse trouvera cela étrange de me voir à la maison assez souvent. Nous sommes mariés depuis cinq ans et mes occupations de golf en été (à St-Hyacinthe) et en hiver (à l'école de golf de la Palestre Nationale) m'ont empêché d'être à mon foyer assez longtemps", d'expliquer Marc, qui était bien aimé des membres de St-Hyacinthe et de l'école de golf de la Palestre.

Giroux est un excellent golfeur. A Laval-sur-le-Lac, il jouait souvent sous la normale. Ses fonctions ne lui permettaient pas de prendre part à un grand nombre de tournois. Dans le championnat provincial du "match-play", en 1958, Jean avait failli vaincre Bill Kerr en première ronde. Il avait perdu par la marge d'un seul trou contre Kerr, réputé comme l'un des meilleurs golfeurs de "match-play" dans le Québec. Ce tournoi était disputé à St-Hyacinthe.

Le club de golf St-Hyacinthe aura donc un excellent golfeur et un gentilhomme comme son professionnel, en 1960.

Les "Braves" d'Ahuntsic sur les patinoires à ciel ouvert

Par Roland LATOURELLE

Les patinoires de l'Institut des Sourd-Muets ont été envahies par les clubs de l'Association "Braves" d'Ahuntsic samedi et dimanche derniers.

Les premières parties à ciel ouvert furent un succès; tous les joueurs s'en sont donné à cœur joie, principalement l'équipe des "Mosquitos", dirigée par l'instructeur James Massett.

Il fallait voir ces petits bouts d'homme de 7 à 10 ans, garder leurs positions, batailler pour la possession de la rondelle et patiner d'un bout à l'autre de la patinoire pour essayer de compter des buts.

Leurs cris de joie étaient un baume pour le cœur des papas qui, sur le bord de la patinoire, n'avaient d'yeux que pour regarder les ébats de leurs rejetons.

Plusieurs autres parties hors-concours furent jouées sur la glace des Sourds-Muets. Les instructeurs (Maurice Dagenais, Jos Thibodeau, Rosaire Mongeau, Borden Bossy, Paul Thibault, Maurice Paul et les frères William et Frank Pellman's) disaient qu'il y aurait un changement pour leurs joueurs sur les patinoires extérieures; il y a certainement eu un changement, mais c'était pour le mieux.

Monsieur le curé Augustin Lemay, de la paroisse Sainte-Madeleine-Sophie-Barat, d'Ahuntsic, a reconnu comme sérieuse l'Association de hockey "Braves" d'Ahuntsic en lui apportant son aide, et c'est avec un chœur de plus de deux cents voix que les membres de l'Association le remercient.

Le 27 décembre marque la grande ouverture de la ligue des parcs, dans le district No 3. Nous souhaitons que tous les parents, les amis des joueurs et le public en général s'intéressent davantage et viennent voir le hockey dans les parcs. Cela remplira vos poumons d'air pur et vous procurera des petites sensations agréables.

Paul Thibault

James Massett

La collecte pour les morceaux d'équipements de hockey, que vous aviez mis au rancart et qui serviraient très bien à ceux qui ne peuvent s'en procurer, continuera tout l'hiver. Adressez vos colis à: Maurice Dagenais, 605 Batiscan, Duvernay, P.Q.

COMME ON PEUT LE CONSTATER par cette photo, le grand Jean Béliveau, des Canadiens de la Ligue de hockey Nationale, jouit toujours d'une grande popularité auprès des membres du Centre des Loisirs de la paroisse Immaculée-Conception.

QUILLES

Victoire facile de Lachance

Poursuivi par la guigne, Primo Zenobi a été une proie facile pour Roméo Lachance, qui a remporté sa troisième victoire consécutive à L'Heure des Quilles dimanche dernier. Zenobi a été victime de pas moins de 11 trouées au cours du match, dont sept dans la troisième partie, ce qui constitue probablement un record.

Zenobi a bien débuté, triomphant par 206 à 203 dans la première partie, mais Lachance a complètement dominé après avoir commencé la seconde avec un double. Lachance a gagné cette partie, 181 à 134, et aussi la troisième, 177 à seulement 89.

Ainsi, Lachance a terminé avec un triple de 561, contre 429, et sa victoire est l'une des plus décisives dans l'histoire de l'émission.

Dimanche après-midi, le champion fera face à Janvier Tétrault, de St-Jean, qui a roulé 3940, soit une moyenne de 164.2, dans le tournoi préliminaire. Ce sera la première fois qu'un quilleur de St-Jean participe à l'Heure des Quilles.

JANVIER TETRAULT

LACHARITE ROULE 601

Paul Lacharité de Dominion Bridge a été en vedette dans la Ligue des Manufactures avec un triple de 601, soit des parties de 179, 195 et 227. Raymond Fortin et Fernand Bélanger se sont aussi distingués avec 220 et 217 respectivement.

Ont roulé 500 ou plus : William Ferns 564 ; Robert Kenyon 550 ; Fortin 542 ; Gaston Tessier 527 ; Raymond Fleury 525 ; Paul Sydor 524 ; Eddy Edisbury 522 ; Raymond Pauzé 516. Les meneurs : Sydor 169 ; Val Harit 166 ; Roger Couturier 162 ; Bélanger 161 ; René Beaulé 159.

RAYMOND MELOCHE BRILLE

Dans la Ligue Sport, Raymond Meloche a réussi des parties de 164, 245 et 183, et un triple de 592. Maurice Laporte a roulé une partie de 248.

Ont réussi 500 ou plus : Robert Jean 574 ; Laporte 564 ; Omer Lamouche 546 ; Steve Auger 532 ; Nick Vinetti 518 ; Robert Poirier 514 ; Roger Lemieux 512 ; Louis Thibault 500. Les meneurs : Yvon Hayeur 173 ; Gilbert Deschamps 167 ; Laporte 165 ; Paul Lalonde et Réal Brabant 164 ; Guy Leroux 162.

LIGUE SATELLITE

Lors des derniers matches, Gilles Imbeault a roulé 528 ; Jacques Lacombe 520 ; Jean Létourneau 503, et Jacques Lantagne 500. Chez les dames, Bernadette Larouche a réussi 397 ; Denise Maurice 379, et Pierrette Maurice 378.

Les meneurs — Hommes : Roger Lavoie 160 ; Roméo Messier 156 ; Jacques Lantagne et Rhéaume Duhamel 155. Dames : Denise Maurice 122 ; Pierrette Maurice 115 ; Louise Lantagne 113.

CHEVALIERS SPORTIFS

C. Couture a conservé la meilleure moyenne, 165.5, suivi de R. Beauchamp avec 158.5, et G. Chapdelaine, 157.1. Chez les dames, Mlle S. Pharand mène avec 118.8, suivie de J. Caron, 115.4, et A. Sawaya, 111.8.

Voici les membres de l'équipe de l'Institut Yvan Coutu qui n'a perdu qu'une partie sur 16, cette saison. On remarque, de gauche à droite (haut) : Jean Mester, entraîneur, Al Urich, Ralph Whims, Mel Mikalachki, Al Hirsch, Ken Lemm et André Coutu, gérant général ; (bas) : Frank Shieder, Phil Fleurquin, Vincent Drake, joueur instructeur, Bob Ford et Doug. Sayer. Cette équipe fait partie de la ligue Canado-Américaine.

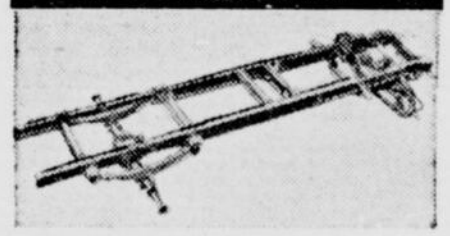
NOUVEAU CHIC *et aussi...*

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

NOUVELLE SOUPLESSE

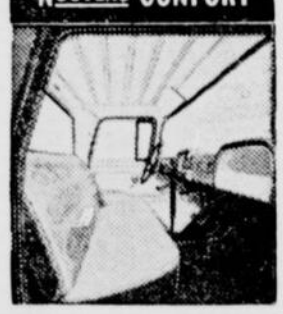
SUSPENSION À RESSORTS DE TORSION — La suspension avant de la Chevrolet, à ressorts de torsion indépendants, est la plus souple qui soit pour mieux protéger votre charge. Ces ressorts sont standard sur tous les camions Chevrolet 1960!

NOUVELLE RÉSISTANCE



SOLIDITÉ D'UN BULLDOZER — Tous les Chevrolet sont étudiés pour résister à de longues années de dur service et rendre votre exploitation avantageuse. Voilà pourquoi ils sont les préférés dans tout le pays.

NOUVEAU CONFORT



NOUVELLES CABINES ULTRA-CONFORTABLES — L'intérieur est particulièrement soigné. Il est plus spacieux, plus confortable, ce qui diminue la fatigue du chauffeur et augmente son rendement.

NOUVELLES PERFORMANCES

NOUVEAU MOTEUR PERFECTIONNÉ — Les moteurs des Chevrolet 1960 sont sensationnels. Ils allient la puissance à l'économie et en font les plus avantageux des camions.

NOUVELLE ÉCONOMIE

MOTEUR PLUS ACCESSIBLE — Le nouveau dessin des carrosseries Chevrolet 1960 a un côté très pratique. Le haut des ailes est incorporé au capot et se soulève avec lui, ce qui accélère l'entretien. Les camions Chevrolet vous font gagner temps et argent.

NOUVEAUX MODÈLES

SÉRIE IMBATTABLE — On trouve un camion Chevrolet 1960 approprié à chaque tâche. Nouveaux modèles, nouveaux empattements, nouvelles longueurs cabine-pont arrière, nouveaux modèles à cabine semi-avancée, nouveau double pont arrière.

LE CAMION NO 1 DU CANADA---

CHEVROLET 1960

CT-560C1

Vendeurs autorisés des camions Chevrolet dans le Grand Montréal :

J. P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
8630 est, rue Ste-Catherine — LA. 6-4471

HAROLD CUMMINGS LTD.
8255, rue Namur (près Décarie) — RE. 9-3933

DUVAL MOTORS LTD.
859 est, rue Jarry — CR. 9-7211

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITED
10030 Lajeunesse (angle boul. Gouin) — DU. 9-8661

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. — WE. 9-6761
Rev. des camions : 6645 Chemin Upper Lachine. HU 9-6631

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
1580, rue Amherst — LA. 6-3701
Division des camions : 3333 est, rue Jarry

BARNABE MOTORS LTD.
1850 Boul. Edouard-Laurin
Ville St-Laurent, Qué. — RI. 4-6401

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE
3421, avenue du Parc — VI. 9-5661

SNYDER AUTOMOBILES LTD.
2525 ouest, rue Notre-Dame, Lachine, Qué. — ME. 7-4643

LAC ST. LOUIS AUTOMOBILES LTD.
90, rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue, Qué. — OX. 9-2484

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué. — PO. 9-4582

Le congrès annuel de la Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec, qui vient d'avoir lieu à Hull, a été le congrès le mieux réussi jusqu'ici à l'exception du congrès de fondation de la Fédération, il y a 14 ans. Deux sujets excessivement importants pour tous les pêcheurs sont venus sur le tapis : celui de la pollution.

Ces deux sujets ont été abordés continuellement par la Fédération depuis sa fondation et particulièrement depuis quelques années, avec la conséquence que quatre ministères fédéraux sont maintenant alertés et ont commencé à s'occuper de la question, principalement en ce qui concerne le fleuve Saint-Laurent et la voie maritime.

Les lecteurs de cette chronique ont déjà lu la lettre envoyée à Ottawa, par M. Osler, président du comité des oiseaux migrateurs de la Fédération, et les réponses que M. Osler a reçues d'Ottawa. Ça grouille maintenant du côté d'Ottawa et on va avoir des résultats concrets d'ici peu.

L'autre sujet important est la pollution en général des cours d'eau dans la province de Québec. A ce sujet, l'hon. Dr Camille-E. Pouliot, ministre provincial de la Chasse et des Pêcheries, a annoncé qu'il y aura un projet de loi qui sera discuté à ce sujet, durant la présente session de la Législature provinciale. Ça va donc grouiller du côté de Québec aussi, et les pêcheurs et chasseurs vont bientôt apprendre une bonne nouvelle. Avec l'hon. Paul Sauvé comme premier ministre de la province de Québec, les pêcheurs ont parmi les leurs un chasseur et un pêcheur. Cela veut tout dire.

On peut être sûr que pour ce bill sur la pollution, qui traitera d'une de nos ressources naturelles les plus importantes, l'accord sera parfait entre l'opposition et les ministériels. Qui osera s'opposer à la loi qu'on veut faire passer et RESPECTER ? Pêcheurs et chasseurs du Québec, le fait de vous être organisés en fédération va porter des fruits. Vous allez voir quelque chose. Il y aura beaucoup d'autres points et résolutions à étudier, qui ont été le résultat du dernier congrès. Nous allons y revenir abondamment au cours des prochaines chroniques.

Le manque d'espace dans cette chronique me force pour cette semaine à terminer ici tout ce que je me proposais de vous dire, mais ce sera pour les prochaines chroniques.

Pour aujourd'hui, je me bornerai à vous donner les noms des officiers et des directeurs de la Fédération élus au congrès de Hull, pour les onze districts de la province.

Président: Alphonse Leclaire, Montréal ; vice-présidents: André Paré, Drummondville, Sterling Pollock, Montréal, et A. J. Bradbury, Granby. Trésorier: Sterling Pollock. Secrétaire-Gérant: Alfred Legendre, Montréal.

Directeurs: Ile de Montréal: Alphonse Leclaire, R. J. Tobin, Oscar Houde et Dante Oanni.

District de Montréal : Robert Raynault, Richmond Pelletier, Maurice Favreau et J. W. Wathen Brack.

Estrie (Cantons de l'Est): André Paré, Clément Rhéaume, Winfred Hunter et A. C. Stafford.

Laurentides : Bernard Rolland, Alphonse Bourré, Jack Ellis et Jacques Faille.

Québec : Bernard Castonguay, Gilles Montminy, Roland Casault et Ernest Delisle.

Bas Saint-Laurent : Gérard Lajoie, Jacques Brûlé, Owen Carter et Henri Jacob.

Rive Sud: Paul-Henri Maranda, Arthur Chrétien, J.-Ed. Laramée et Lucien-R. Goulet.

M. Alphonse Leclaire, qui vient d'être élu président de la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche du Québec, au congrès annuel de la Fédération, tenu à Hull récemment. M. Leclaire est aussi président des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal Inc.

Lac Saint-Jean: Maurice Noreau, Albéric Gagnon, Dr Gilles Pelletier et Stanislas Jean.

Vallée du Saint-Maurice: Jean-Louis Caron, Pierre Bruneau, Yves Bennett et André Fortier.

Nord de l'Outaouais: Robert Routhier, James Humphries, Manny Wilson et Richard Reppert.

Nord-Ouest du Québec: Ted Desrosiers, E. J. Nadon, Claude Gagnon et Peter W. Quinn.

NOUVEAUX CHEVALIERS DE LA CONSERVATION

Nommés chevaliers de la conservation par l'hon. Dr Camille-E. Pouliot, grand chevalier: Dan Ryan, père, Jack Ellis et Elzéar Roy.

EN PLEINE NATURE

Au cours de 1959 la Fédération a distribué sa brochure intitulée: "En pleine nature": 5,000 exemplaires aux Cercles des Jeunes Naturalistes et 5,000 exemplaires aux Clubs 4-H.

Le programme de ces deux organisations de jeunes pour 1960 a pour thème: L'étude de la faune.

REPONSES AU COURRIER

A M. Roger Paradis, Montréal : Pour la pêche au maskinongé et au brochet de n'importe quelle variété, ainsi que l'achigan, les meilleurs endroits près de Montréal sont les lacs Saint-Louis et Saint-François. Celui-ci est particulièrement bon pour l'achigan ainsi que la baie Missisquoi. La même chose s'applique pour le doré.

Les meilleures températures sont entre 65% ou 70% et même 75%. Pour ce qui en est du doré, il vaut mieux que ce soit 55% ou 60% et même 50%.

Les meilleurs mois pour le maskinongé, le brochet et l'achigan, qui sont des poissons d'eau plutôt chaude, les mois d'août et septembre sont les meilleurs. Quant au doré, c'est plutôt aux mois de mai et juillet que la pêche est meilleure.

Réponse à M. Denis Fortin, Saint-Martin, P.Q. : Je regrette de différer d'opinion avec vous quant à la diminution du chevreuil dans nos bois. Les chiffres officiels démontrent que les chasseurs ont tué plus de chevreuils en 1958 qu'en 1957 (les chiffres officiels pour 1959 n'ont pas encore été communiqués mais ils le seront incessamment).

Aux alentours immédiats de Montréal, avec tous les développements domiciliaires qui se font, il ne serait pas étonnant que le nombre des chevreuils aient diminué. Selon plusieurs chasseurs qui ont chassé le chevreuil aux environs immédiats de Montréal (15 ou 20 milles tout au plus), le nombre des pistes n'a pas diminué, au contraire, cette année. Durant la seule fin de semaine où il y avait de la neige, on a pu voir plus de pistes que jamais. Il faut avouer aussi que la saison de chasse au chevreuil en 1959 a été défavorable aux chasseurs. En attendant, il faudra avoir en main les statistiques officielles de 1959 avant de se prononcer.

Dès que ces statistiques me seront parvenues, vous pouvez être assurés qu'elles seront publiées dans cette chronique.

Il ne faut pas accuser les autorités des sept péchés capitaux, si l'on n'a pas été chanceux à la chasse. Il y a tant de facteurs qui entrent en ligne de compte. Les loups sont un de ces facteurs malgré la chasse intensive que lui font les officiers du département de la chasse. Les braconniers sont un autre facteur, malgré une chasse tout aussi intensive que leur font les officiers. Mais dans le cas des braconniers, il s'agit d'êtres humains, donc doués d'intelligence, et par le fait même plus difficiles à dépister et à arrêter. Ils sont remplis de ruses et il est bien certain qu'ils ne vont pas se placer à la vue des officiers pour commettre leurs délits. C'est toute une tâche que de les surprendre sur le fait, ou de les faire condamner quand il n'y a que des preuves de circonstance contre eux.

"D" de chevreuils venant de l'île d'Anticosti, il ne faut pas y songer. Il faudrait d'abord capturer vivants ces chevreuils avant de pouvoir les transporter. Puis avez-vous songé au prix que cette opération coûtera. Environ $2,000 par chevreuil et peut-être plus. Le département de la chasse a déjà songé au moyen que vous proposez, mais il a reculé devant les difficultés et le coût d'une telle entreprise.

De plus, rien ne nous prouve qu'elle serait une réussite.

Sur ce, il ne me reste qu'à vous souhaiter plus de succès dans votre prochaine excursion de chasse. D'ailleurs la chasse est toujours une affaire de hasard comme tout le monde le sait.

La mode a changé dans le football canadien. Jadis, les dirigeants d'équipes canadiennes recherchaient des vieux pros comme instructeurs de leurs clubs. Pour une fois, Toronto a suivi l'exemple de Montréal. Lew Hayman, gérant général des Argos, a choisi Lou Agase, ancien assistant instructeur à Michigan State, pour diriger les destinées de son équipe. Cette nouvelle a suivi celle de la nomination de Perry Moss comme instructeur des Alouettes. Agase est âgé de 35 ans et Moss, 33. On aperçoit, sur cette photo, Agase, à droite, en train de consulter des films des parties du Toronto de 1959 en compagnie de Hayman, à gauche.

Le DIGESTE du Sportif

Allumez un feu à l'aide de votre fusil

Un chasseur égaré peut amorcer un feu sans aucune allumette. Il suffit de mettre des écorces fragmentées (un paquet de la grosseur d'une orange) ou des herbes sèches ou des feuilles dans un mouchoir, ou un pan que vous avez déchiré à votre chemise ou bien une chaussette. Entrez le canon de votre fusil dans ce sac improvisé et tenez fermement la gueule du sac avec votre main, près de la gueule du canon de votre arme. Puis pressez la gâchette.

Si l'écorce ou feuilles, etc., ne sont pas sèches, soufflez sur la braise allumée, quand vous aurez tiré une cartouche, jusqu'à ce que la flamme jaillisse. N'importe quelle sorte d'arme à feu peut servir en une telle occasion.

FORUM

Samedi le 19 décembre à 8 h. 15 p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
Rangers vs Canadiens

Lundi le 21 décembre
LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
à 7 h. 30 p.m.
Snowdon vs Nationale
à 9 h. p.m.
Canadiens vs N.D.G.
PRIX : Admission générale 50c, enfants 25c. Billets en vente mardi soir à 7 heures.

Mardi le 22 décembre
LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
à 7 h. 30 p.m.
Lachine vs Snowdon
à 9 h. p.m.
Nationale vs N.D.G.
PRIX : Admission générale 50c, enfants 25c. Billets en vente lundi soir à 7 heures.

le cognac de l'amitié
COGNAC
★ ★ ★
MARTELL
LE COGNAC LE PLUS DEMANDÉ AU MONDE
Depuis 1715, les hôtes accueillants offrent du Martell.
MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE

par Georges SCHWARTZ

SQUAW VALLEY

Ce qui n'était, il y a dix ans, qu'une auberge presque inaccessible dans un décor magnifique et sauvage de la Sierra Nevada, à quelque sept milles du lac Tahoe, est devenu aujourd'hui un triomphant village olympique de douze millions de dollars.

Les constructeurs de ce village ont employé les grands moyens, des milles de pistes de ski obtenues à grand renfort d'explosions au coeur des pentes boisées, une immense patinoire suspendue à des pylones de fer. La marine américaine a participé à l'effort en transformant un immense champ de neige en parking pouvant loger 12.000 automobiles.

Une autoroute à quatre voies longe Squaw Valley pour rejoindre San Francisco à 200 milles de là et Reno à 46 milles. Des bâtiments ont été érigés pour recevoir les officiels et la presse, des dortoirs pastels pour abriter les athlètes et enfin comme une marque tangible de civilisation, une banque internationale.

Pendant les 11 jours que dureront les compétitions, les skieurs et patineurs de 34 nations auront au-dessus d'eux le ciel uniformément bleu de la Californie et ce ne sera certainement pas le moindre des conforts du lieu.

Comme les participants commenceront à s'entraîner quelques jours avant le début des jeux, une vie intense animera déjà le village au début du mois de février. A l'arrivée du groupe représentatif de chaque pays le drapeau national correspondant sera hissé; la torche olympique arrivera de Grèce le jour de l'ouverture. Environ 40.000 spectateurs viendront chaque jour assister aux épreuves qui réuniront 800 participants.

Walt Disney a été désigné pour l'arrangement et la décoration du village et aussi pour diriger les festivités et les feux d'artifices. Une tour de 80 pieds, à la structure de fer garnie de motifs sculptés dans la glace et colorés aux emblèmes des nations présentes, servira de toile de fond à toutes les cérémonies des Jeux.

COMMENT OBTENIR UN TICKET ET UNE CHAMBRE

Un ticket pour l'admission générale aux Jeux Olympiques couvrant la majorité des compétitions pour la durée des 11 jours coûte 60 dollars et il est possible de l'obtenir aux agences de voyages. Pour empêcher les prix des chambres d'atteindre des hauteurs astronomiques, le comité du logement a établi des prix de base variant de $5.00 à $12.50 pour la nuit par personne, pour tous les motels ou auberges battant le pavillon Olympique.

Plus de 35,000 chambres seront disponibles à ces prix dans un rayon de cinquante milles autour de Squaw Valley. Pour en obtenir une, écrivez au directeur du logement à l'adresse suivante: Housing Director, Olympic Winter Games, San Francisco, Calif., U. S. A.

LE CALENDRIER 1960

Alors que l'élite de nos skieurs se trouvera sur les pistes américaines et à Squaw Valley, les jeunes et les non-sélectionnés auront une rude saison à accomplir, qui leur permettra peut-être de prendre confiance et de rivaliser avec les champions à leur retour.

Voici la liste des épreuves au calendrier de la Zone Laurentienne ainsi que les dates de quelques compétitions importantes américaines.

JANVIER

2 — Slalom juvénile à Saint-Sauveur par le club St-Sauveur.
10 — Slalom A et B, à Val David par le club Val David.
10 — Slalom géant classe C, au Mont Gabriel par le club Pengouin.
16-17 — Combiné alpin A et B à St-Sauveur par le club Nordik.
17 — Slalom catégorie C à Val David par le club J. B.
23 — Trophée KLM juvénile par le club Ste-Agathe.
24 — Descente Red Birds, catégorie C à St-Sauveur par le club Ptarmigan.
30-31 — Combiné Taschereau pour juniors à Mt-Tremblant par le club Mt-Tremblant.

FEVRIER

5-7 — Coupe Roch categorie A à Aspen, Colorado.
6 — Slalom géant A et B, Habitant par le club St-Sauveur.
7 — Championnat slalom Zone Laurentienne au Mont Sauvage, club Falcon.
7 — Championnat descente Zone Laurentienne, Habitant, club St-Sauveur.
13-14 — Combiné alpin junior du Québec, lac Beauport.
14 — Slalom geant coupe Ryan, invitation, Mt-Tremblant.
19-20 — Carnaval d'hiver de McGill.
20 — Descente classe C à Saint-Sauveur, club St-Sauveur.
21 — Slalom classe C à Saint-Sauveur, club St-Sauveur.
21 — Slalom juvénile à St-Sauveur, club Nordik.
26-28 — Combiné alpin junior du Canada, Thetford Mines.
27 — Slalom géant classe C à St-Sauveur, club Eperviers.
28 — Courses par équipes au Gray Rocks, club St-Jovite.

MARS

5-6 — Coupe Harriman, classe A, Sun Valley, Idaho.
5-6 — Kandahar du Québec, A et B, Mt-Tremblant, club Redbirds.
6 — Slalom classe C, à Sainte-Marguerite, club Ste-Marguerite.
12 — Slalom juvénile, club St-Sauveur.
12-13 — Combiné alpin junior du Canada, A et B, club de ski Ottawa.
11-13 — Courses internationales des Etats-Unis, A, Stowe, Vermont.
12-13 — Epreuves pour écoliers, à St-Sauveur, club Redbirds.
17-19 — Championnats américains pour junior des Etats-Unis, Aspen, Colorado.
19-20 — Championnats alpins du Québec et trophée Adams au Mt-Orford.

Gilbert et Ratelle se font valoir

Rod Gilbert et Jean Ratelle sont en vedette dans la ligue junior de l'O.H.A. depuis le début de la saison. Ces deux jeunes Montréalais, qui portent les couleurs des Biltmores de Guelph, une "ferme" des Rangers de New-York, dominent chez les compteurs du circuit.

Gilbert est en première place avec 16 buts et 28 assists, et Ratelle le suit avec 21 buts et 19 assists.

AUTOUR des BUTS

par Jean Barrette

Jean Béliveau, Peter Shorteno, Paul Dozois
Emile Bouchard, Redmond Roche, Paul Courtois

Sylvio Mantha, Gérard Miron, Gérald Martineau
Oscar Major, Maurice Richard, Maurice Custeau
Ubald Boyer, Georges Gagné, Paul Sanguinet
Hervé Gibeault, Gabriel Lord, Jean Rinfret
Aurèle Joliat, Wilfrid Pagé, Gaston Laurion
Ivon Blais, Lucien Beauregard, Adrien Miron
Toe Blake, Jean St-Gelais, Abbé Cornellier
Eugène Thibault, Jules Huot, Roger Messier

André Rufiange, Rolland Bricault, René Thomas

Tony Coupal, Jean Camaraire, Adrien Boudrias
Olier Renaud, Paul Dufresne, Laurent Molini
Ulric Pagé, Fernand Dubois, Pete Pizzagalli
Sarto Fournier, Gérard Plourde, Marcel Fortin

Denys Casavant, Rolland Gladu, Arthur Séguin
Edgar Charbonneau, Dave Rochon, Gérard Coté
Sénateur Molson, Henri Brault, Raymond Lagacé

François Pilon, Marc Faribault, Jean Robillard
Edouard Latreille, Roger Martel, Arsène Ménard
Tony Lamer, Jacques Boileau, Albert Surprenant
Emile Gauthier, Lucien Tremblay, Léo Dandurand
Sarto Desnoyers, René Lafleur, Horace Boivin

Albert Beaulieu, Louis Lapointe, Arthur Drouin
Gaston Demers, Lucien Letendre, Maurice Déry
Robert Hodge, Pierre Peladeau, Camille Joly
Edouard Masson, Roméo Valois, Marc Bourgie
Alec Moore, Jean-Louis Rochefort, Al Décarie
Bernard Geoffrion, Alfred Goulet, Guy Gauvreau
Louis Lévesque, Bernard Dupuis, Paul Dansereau
Eugène Brosseau, Roger Brochu, Jacques Laroche
Solly Flier, Jacques Beauchamp, Roger Meloche

Dan Murray, Lionel Paquette, Roger Latourelle
Albert D'Amours, Pete Daigle, Lucien Lachapelle
Normand Dussault, Eugène Noël, Jerry Trudel
Sylvio Mirault, Jean Lalonde, Médéric Martel

Loyola Schmidt, Jack Rogers, Marcel Pinsonnault
Armand Mondou, Bill Obie, Rosaire Archambault

Stan Horne, Benoit Robert, Zotique Lespérance
Edgar Guérard, Gaston Parent, Louis Lafrance
Roger Turcotte, Jean Sauvé, Louis-Marie Morin
Elmer Ferguson, Mario Beaulieu, Henri Séguin
Newsy Lalonde, Henri Ouimet, Pierre Crevier
Ignace Brouillet, Gérard Pauzé, Jean Fournier
Tod Campeau, Jean-Paul Elie, André Corriveau
Emé Lacroix, Robert Cléroux, Lucien Croteau

Doug Harvey, Jean-Pierre Gauthier, Baz O'Meara
Edgar Armand, Médéric Gervais, Georges Mantha

Victor Robert, Maurice Rinfret, Paul Landry
Omer DeBonville, Régent Gagné, Marcel Gaudry
Stanley Jacobs, Jean Lalande, Lévis Lorrain

Fernand Labrosse, Pierre Michaud, Paul Martin
Oswald Houle, Alphonse Thérien, Jules Bonneau
Yvon Robert, Honoré Soudeyns, Pierre Simoneau
Emile Gravel, Guy Rolland, Jean-Paul Hamelin
Roger Léger, Pierre Bourgoin, Michel Normandin
Sabby Sabourin, Armand Valois, Paul Pelletier

Enée Bordeleau, Camille Girard, Léo Bernier
Tony Bergeron, Babe Bélanger, Charles Pednault

Léo Guimond, Pete Morin, Antonio Archambault
Arthur Therrien, Marcel Racine, Paul L'Africain

Robert Martineau, Roger Laverdure, Yves Jasmin
Eugène Courtois, Marc Lacoste, Roger Dugré
Arthur Dupont, Gérard Dandurand, Jean Côté
Louis Laporte, Jean Dufresne, Paul-R. Renaud
Ivan Dugré, J.-Paul Massicotte, Marcel Gareau
Sam Pollock, Marcel Despatis, Lucien Lagacé
Antonio Demers, Gaston Boucher, Bill Lagacé
Tili Duplessis, Paul Viens, Roland Liboiron
Ivan Dion, Marcel Dufresne, Léopold Pigeon
Ovila Côté, Maurice Beaumont, Jules Trudeau
Norman Langevin, Jack Horn, Georges Lebeau

David DeMorasse, J.-A. Cimon, Mike D'Ambrosio
Emile Thomas, Roland Lepage, Lionel Racicot

Vincent Prince, Marcel Cocho, Gerry Donati
Omer Barrière, Léon Germain, Georges Soucie
Stan Bréard, René St-Jean, Georges Juneau

Paul Levert, Albert Rolland, Roméo Trudeau
Larry Moquin, René Lippé, Candide Sénécal
Ubald "Bob" Barrette, Babe Tapin, Nap Dorval
Sabbatino Papa, Hubert Rocheleau, Bob Lebel

Charlie Campeau, Bill Turner, Georges Gravel
Hervé Dalcourt, Roland Giroux, Robert Comeau
Emile Genest, Roger St-Jean, Marcel Trudeau
René Lecavalier, Phil Watson, André Leroux
Stan Labrie, Gérard Duplessis, Pierre Proulx

Damien Gauthier, Fernand Guay, Armand Galardo
Emilien Morin, Eddie Crawford, Raphaël Esposito
Stan Laperle, Paul Leroux, Maurice Bernardin
Ivon Duhamel, Gerry Rochon, Andrew Beaubien
René Lemyre, Hippolyte Ross, Philippe Bibeau
Sébastien Godon, Louis Robert, Adjutor Dussault

EN QUELQUES LIGNES...

Clarence Campbell, président de la NHL, devait rencontrer Andy Bathgate, cette semaine. Tout porte à croire que Bathgate ne sera pas puni parce qu'en définitive il n'a fait que dire la vérité pure et simple. Il se peut

Lou Fontinato C. Campbell

aussi que M. Campbell oublie l'incident tout comme il oublia de sévir contre les joueurs des clubs Toronto et New-York vers la fin de la dernière saison.

Cette fois-là, les joueurs des deux clubs avaient tous sauté sur la glace pour participer à un gala pugilistique. Or, quelques jours plus tôt, Campbell avait décrété que tous les coupables dans une situation analogue seraient dorénavant mis à l'amende. Le montant : cent dollars. Pas un seul coupable n'a été puni. Morale : M. Campbell aurait fait un excellent juge municipal à Montréal-Nord...

Un immortel de la boxe vient de s'éteindre : Tony Canzoneri. Pour une fois, disons et répétons que les boxeurs contemporains de Tony étaient fort supérieurs à tout ce qu'on peut voir de nos jours. Champion poids plume à dix-neuf ans, l'illustre Tony remporta également le titre dans deux autres catégories : poids légers et poids mi-moyen junior.

Ses combats contre les vedettes du temps : Jimmy McLarnin, Barney Ross, Lou Ambers, Jack Kid Berg et Kid Chocolate ont tous été de véritables classiques de science, d'endurance, de vitesse et d'adresse. Le 5 octobre 1936, nous avons assisté au Garden de New-York durant la série mondiale Giants-Yankees à l'un des plus fameux duels Canzoneri-McLarnin.

Tony avait perdu une décision serrée après avoir gagné la première épreuve le huit mai de la même année. Canzoneri a gagné, perdu et repris ses titres de champion à huit reprises. Tony ne fut pas heureux en ménage. Aussi, quand la danseuse Rita Ray le divorça, il se fit mourir à boire.

Alf Pike, successeur de Phil Watson, semble obtenir un meilleur rendement des Rangers surtout depuis que son club est venu à Montréal pour y ruiner la soirée de Doug Harvey. Pike a obtenu ces succès après avoir exilé Lorne Worsley à Springfield pour le remplacer par Marcel Paillé. Les Rangers sont encore loin de la quatrième place. Ils ne reçoivent pas encore les efforts dont est capable Lou Fontinato.

Ce dernier n'a pas encore retrouvé son aplomb si bien que Pike le laisse réchauffer le banc durant des périodes entières. Qui blâmer ? Le coup de poing de Gordie Howe, son mariage de l'été dernier ou la venue d'un nouvel instructeur ? Fontinato s'en est même pris à John Hanna lors d'une pratique; il était fier du résultat car il a eu le meilleur...

Red Sullivan, centre des Rangers, donne ses trois choix des joueurs les plus utiles à leurs clubs pour la première moitié de la saison, ce sont : Bobby Hull, ailier gauche du Chicago; Terry Sawchuk et Gordie Howe, cerbère et ailier droit du club Détroit.

Jacques Beauchamp prétend que Jean Béliveau va terminer en tête des compteurs de la NHL avec un total de 45 buts et autant d'assistances...

A pareille date l'hiver dernier, le Canadien avait à son crédit 41 points après trente parties jouées... Plusieurs vedettes de l'hiver dernier ont des difficultés cette saison à trouver le fond du but ; en voici quelques exemples : Jerry Toppazzini, de treize à quatre buts ; Bill Harris, Toronto, de 11 à 2 ; Al McDonald, Canadien, de 7 à 1 ; Don McKenney, Boston, de 16 à 7 ; Eddie Litzenberger, de 12 à 6 ; Andy Bathgate, de 19 à 12, et Dickie Moore de 15 à 9. Par contre, Bronco Horvath a compté 21 buts alors qu'il n'en avait que deux à pareille date. Voici les autres surprises : Guy Gendron, de Boston, 4 et 12, Phil Goyette, 1 et 8, Bert Olmstead, de Toronto, 2 et 9, et Bobby Hull, 9 et 14...

Branch Rickey veut à tout prix obtenir la franchise de Montréal dans sa ligue Continentale. Son argument ? Plein de bon sens, le voici : Vous allez demeurer enlisés à la queue pendant dix ans si vous vous joignez à la ligue Américaine alors que tous les huit clubs de notre circuit seront d'égales forces". Oui, mais où seront les Mantle, les Williams, les Berra, les Kaline et les Killebrew pour attirer ? Il paraît que nous aurons tout ça en moins de cinq ans.

Clyde Parris Gordie Howe

Il faut tout d'abord obtenir un Stade et il ne se fait absolument rien. Le Stade de Ville St-Laurent est une autre farce monumentale. Si les conseillers de la ville ne voulaient pas louer à long terme le parc Maisonneuve, un groupe sérieux de Montréalais seraient prêts à construire à leurs frais un Stade de quinze millions.

Les Giants viennent de sceller la course au championnat dans la ligue Nationale en obtenant le sensationnel second but Don Blasingame, des Cardinaux de St-Louis... Fernand Dubois a demandé et obtenu le consentement de Clay Bryant pour compléter une importante transaction avec les Bisons de Buffalo. Fernand offre son lanceur de quarante ans Fred Rodriguez et son autre vétéran et troisième-but Clyde Parris pour le lanceur gaucher Ken Lehman et le troisième-but Harry Hanebrink.

Bonne fête : Branch Rickey, 78, Adjutor Perron, 64, Edgar Guérard, 62, Charles "Gabby" Hartnett, 59, Tony Malfara, 47, Donat Deschêne, 29, Julio Becquer, 27, aujourd'hui ; Walter Hagen 67, Lucien-G. Rolland, 43, Bob Rush, 34, Guy Rousseau, 25, lundi ; Guy Moreau, 58, Bill Bruton, 30, mardi; Tommy Thomas et Hinkey Haines, 60, Paul Viens, 48, Jean Dufresne, 44, Woody Dumart, 43, Al Cicotte, 30, Tom Harkness, 22, mercredi ; Clary Foran 57, Jack Graham, 43, George "Red" Sullivan, 30, jeudi ; Tim Gulley, 60, Jacques Vadboncoeur, C.R., et Herbie Cain, 47, Robert Comeau, 44, Maurice Arcand, 36, Nellie Fox, 32, Larry Cahan, 26, vendredi ; Bernard Armand, 50, Jean Cadieux, 29, Raymond Cyr, 26, Norman Ullman, 24, samedi.

AYEZ PLUS DE PLAISIR en FLORIDE

Vacances complètes en Floride
(Escorte à partir de Jacksonville)

10 jours, $246.73
y compris transport et hôtels

GREYHOUND

Téléphonez UN. 6-8461
ou votre agence locale de voyage

SOUCI de bien choisir?
CERTITUDE
de plaire en offrant
du COGNAC HENNESSY

Mieux encore: choisir du Hennessy "3 étoiles"—un mélange de vieux et fins cognacs français provenant des plus grandes réserves au monde—est la preuve d'un *jugement* sûr. Par sa qualité surfine, Hennessy vous aidera à faire des heureux.

le cognac "3 étoiles"
HENNESSY ☆☆☆

dans la ligue NATIONALE

par JACQUES BARRETTE

L'instructeur Sid Abel, des Red Wings de Détroit, escomptait si peu sur le jeune Valere Fonteyne à l'entraînement que son nom n'est même pas mentionné dans le petit bouquin que publient les Wings dans le but de donner des renseignements aux journalistes au sujet de leurs joueurs.

Cet ailier gauche a cependant déjoué les calculs d'Abel et s'est taillé une place régulière aux côtés de Jerry Melnyk et Billy McNeill. Ce trio forme la troisième ligne d'attaque de Détroit.

Val FONTEYNE

L'an dernier, les Wings ont terminé au dernier rang du circuit Campbell. Cette humiliation a été attribuée à plusieurs choses, mais à l'absence d'un bon troisième trio, en particulier. Les vétérans Howe, Ullman et Delvecchio étaient mal secondés par leurs coéquipiers. Conséquemment, ils devaient travailler plus souvent qu'à leur tour. A la fin de la saison, alors qu'un coup de dernière heure aurait permis aux Wings de participer aux éliminatoires, les as de cette équipe étaient complètement exténués et ne pouvaient fournir leur rendement habituel.

Val Fonteyne est l'une des recrues qui ont donné aux Wings de 1959-60 leur élan victorieux du début de saison. Abel espère que ces jeunes, le trio Melnyk-McNeill-Fonteyne en particulier, ne cesseront pas d'accomplir de la bonne besogne. Cette ligne fournit à cette équipe de la ville de l'automobile un équilibre nécessaire aux succès de tout club de hockey.

Fonteyne est né à Wetaskiwin, Alberta, le 2 décembre 1933. Il a donc 26 ans. Val lance de la gauche, mesure 5'9½" et pèse 160 livres.

Au cours des quatre dernières saisons, Val a évolué à Seattle de la ligue de l'Ouest. Sa production de points n'a pas cessé d'augmenter d'année en année. En quatre ans, il a affiché des dossiers de 36, 64, 75 et 81 points, à Seattle.

Bien qu'il ne soit pas gros, Fonteyne est très solide. En quatre ans, il n'a manqué que six joutes régulières du Seattle.

Voici le dossier professionnel de Val Fonteyne :

			Saison régulière					Eliminatoires				
Saison	Club	Ligue	Pj.	B.	A.	Pts	Pun.	Pj.	B.	A.	Pts	Pu.
1954-55	New West.	WHL	7	0	1	1	0	..	..	..	..	..
1955-56	Seattle ..	WHL	70	18	18	36	0	..	..	..	..	..
1956-57	Seattle ..	WHL	70	24	40	64	6	6	5	1	6	2
1957-58	Seattle ..	WML	70	34	41	75	11	9	4	4	8	0
1958-59	Seattle ..	WML	64	32	49	81	2	12	6	5	11	0

Brillant retour d'Yvon Talbot

Dans la Ligue de Tennis sur table Gentlemen, le joueur le plus à surveiller est sûrement Yvon Talbot, ancien champion d'il y a quelques années. Après six rencontres, Talbot est classé troisième et n'est pas loin derrière Marcel Léger et Rolland Ratelle. Après un début chancelant (il n'avait pas joué depuis quatre ans), Talbot a repris son aplomb et perd rarement une partie. On se demande s'il ne pratique pas en cachette.

Dans les rencontres de vendredi dernier, le Saint-Michel a triomphé de Gagnon Sports, 38 à 6, les Etoiles l'ont emporté sur la Prudentielle, 27 à 18, et La Presse a vaincu le Touchette Auto Ltée par 26 à 23. Denis Limoges a fait ses débuts avec La Prudentielle, remplaçant F. Bisaillon, transféré à l'équipe La Presse.

Une chaude lutte est engagée entre Marcel Léger, Rolland Ratelle et Yvon Talbot, pour le classement individuel. Qui l'emportera? Question très embarrassante. Voici le programme de cette semaine : Saint-Michel vs Touchette Auto Ltée, Gagnon Sports vs Les Etoiles, La Presse vs La Prudentielle.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	RJ	G	P	N	PP	PC	P
Saint-Michel ..	7	4	3	0	177	134	8
Touchette Auto	7	4	3	0	170	154	8
La Presse	7	3	3	1	160	148	7
La Prudentielle	7	3	4	0	152	175	6
Les Etoiles	6	3	3	0	130	133	6
Gagnon Sports.	6	2	3	1	112	157	5

LES SIX MEILLEURS

	RJ	PP	PC	%
Marcel Léger	42	75	14	89.2
Rolland Ratelle	42	75	20	89.2
Yvon Talbot	36	63	16	87.5
R. Archambault	24	39	13	81.2
Gérard Benoit	42	65	27	77.3
John East	42	57	37	67.8

JOYEUX NOËL

Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

B.F.Goodrich

545, rue CATHEDRALE — UN. 6-1656

(Juste au sud de St-Jacques)

La joie des Fêtes...

Y A RIEN QUI LA BATTE!

Partout elle éclate!
Dans la splendeur du sapin : : :
dans les yeux éblouis des bambins
. . . autour des tables de réveillon
où l'on trinque aux plaisirs de la saison!
Jusqu'au fond des verres
où pétillent les bonnes bières
"50", IPA ou PILSENER Labatt,
partout la joie des Fêtes éclate
. . . y a rien, rien qui la batte!

Trois bières gaies brassées dans le Québec au goût du Québec par

Labatt

Du nouveau dans les moteurs hors-bord

Par Roland LATOURELLE

Lors d'une récente conférence de presse, M. Frazer de la compagnie McCulloch, nous parlait d'un petit bijou de moteur Scott de 7.5-C.V., sorti de l'écrin de sa compagnie.

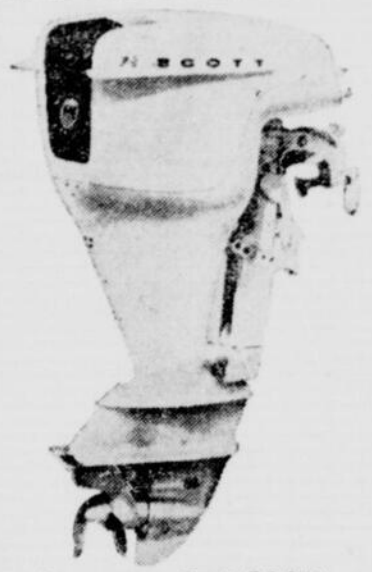
Ce moteur d'une finesse de ligne très nouvelle est amélioré de façon pratique pour tous les amateurs de hors-bord léger.

Le nouveau 7.5-C.V. pèse 36 livres, 25 livres de moins que le modèle 1959, et mesure 30 pouces de long, 7 pouces plus court que l'ancien modèle.

La base a été conçue spécialement pour empêcher l'herbe marine de s'enrouler autour de l'hélice et de causer des ennuis au moteur; l'herbe qui s'enroule est coupée immédiatement par des lames qui tournent en sens contraire de la propulsion de l'hélice.

On nous faisait remarquer aussi que la réduction du poids pour les moteurs et l'économie du carburant sont les innovations les plus significatives pour les "Scott" 1960.

VOICI UN JEUNE GARÇON qui comprend qu'une personne ne sachant pas nager, doit toujours porter une ceinture de sauvetage. Même cette ondine qui connait pourtant les secrets de la natation porte un coussin flotteur. Incidemment le Scott 7.5 C.V. d'à peine 30 pouces de hauteur, est le moteur amovible idéal pour eux; il pèse seulement 36 livres, 25 livres de moins que tous les moteurs conventionnels 7.5 C.V. et le maniement en est très facile.



Le nouveau Scott 7.5-C.V.

L'amélioration dans le système de carburant, donne une économie substantielle avec des preuves chiffrées sur les anciens modèles.

Les producteurs de moteurs "Scott" ont introduit le "Bail-O-Matic" pour éliminer la fameuse boite de "ferblanc" qui gâtait le plaisir des amateurs de moteur hors-bord.

Le "Bail-O-Matic" peut vider 300 gallons d'eau d'un bateau en une heure et ce videur automatique est offert gratuitement avec tous les moteurs "Scott" excepté le plus petit 3.6-C.V.

La nouvelle création, le Scott 7.5-C.V., est une merveille; un adolescent peut le porter sur une longue distance sans fatigue. L'amateur de pêche qui n'a pas de voiture peut emporter son moteur en autobus aussi facilement qu'une boite à musique.

LE R-120

M. Frazer nous parla aussi du test expérimental du moteur Scott R-120, un moteur qui n'est pas encore sorti des ateliers McCulloch. Ce modèle puissant, qui développe 125 C.V. dans 90 pouces cubes de déplacement, n'est pas en vente, mais éventuellement il sera incorporé dans la production des moteurs "Scott".

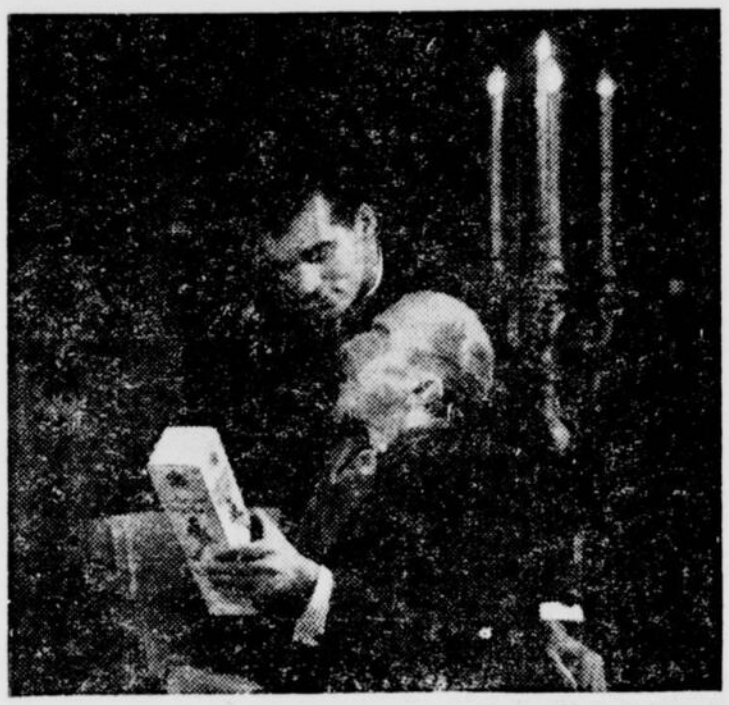
A l'Immaculée-Conception

Le premier semestre au Centre des Loisirs de la paroisse Immaculée-Conception a été très encourageant. L'actif président de la campagne d'abonnement, M. Albert D'Amours, a fait connaître récemment que le Centre comptait 3,150 membres actifs, sans compter les 4,000 à 5,000 habitués qui, chaque semaine, fréquentent la salle de quilles, la piscine ou participent aux danses de folklore et aux autres activités.

Le progrès s'est surtout manifesté aux sections de la culture physique, la gymnastique et la natation, trois sphères sportives qui ont été fréquentées par quelque 800 membres.

Pour sa part, le Rév. Père Marcel de la Sablonnière, directeur du Centre, a déclaré: "Notre journée du samedi est littéralement formidable. Il n'y a pas un Centre de Loisirs canadien-français au pays qui se consacre comme le nôtre aux enfants. Des centaines et des centaines de jeunes se succèdent aux cours de gymnastique et de natation, alors que d'autres envahissent la bibliothèque, les salles de jeux et d'artisanat."

Le directeur a rendu également un bel hommage aux responsables des activités du samedi: "C'est, a-t-il dit, grâce à nos nombreux et dévoués moniteurs et monitrices du samedi, aux instructeurs de gymnastique et de natation, si nous pouvons recevoir tant de ce petit monde et l'aider à grandir sainement."



Le bon goût est le fruit de l'expérience... et le Scotch Johnnie Walker justifie votre bon goût

Born 1820 - still going strong

Cadeaux POUR HOMMES... signés Gillette

Vous vous demandez quoi offrir à Noël? Le succès est assuré avec tous ces cadeaux Gillette, jolis et pratiques. Vous trouverez la collection complète à tous les comptoirs de cadeaux pour hommes. Leur prix va de $2.39 à $5.00.

Lames Bleues Gillette

• Attrayantes boîtes de Noël contenant des lames Bleues Gillette en porte-lames distributeurs. Très joli cadeau qui plaira sûrement. Boîte de 50 lames $2.50, boîte de 100 lames $5.00.

RASOIR RÉGLABLE Executive Gillette

• Élégant rasoir réglable Executive Gillette, plaqué or, à réglage micrométrique exclusif permettant d'incliner la lame, présenté dans un étui moderne avec porte-lames de 10 lames Bleues Gillette.

RASOIR RÉGLABLE et nécessaire Gillette

• Très joliment présenté, ce nécessaire pratique contient le nouveau rasoir réglable Gillette 195 à réglage micrométrique à neuf positions permettant de modifier l'inclinaison de la lame, avec coffret de voyage moderne, porte-lames de lames Bleues et tube de crème à barbe Gillette.

Handicapés, ces athlètes ne se sont pas découragés

Par Jacques BARRETTE

La condition physique est essentielle à tout athlète. Sans elle, ce dernier ne peut fournir son plein rendement dans quelque sport que ce soit. Cet axiome est accepté de tous les connaisseurs des différents sports.

Ces experts ne trouvent cependant aucune explication à la réussite de certains athlètes malgré des déficiences physiques. Certaines infirmités excusent ces hommes du service militaire et pourtant ne les empêchent pas de se distinguer dans le sport.

Au golf, Ed Furgol a étonné tous les amateurs de ce sport lorsqu'il a remporté les honneurs de

Ed FURGOL

l'omnium national des Etats-Unis malgré une infirmité. Furgol avait un bras atrophié. C'est donc dire qu'un seul bras lui servait pour jouer au golf. Ce handicap n'a guère découragé Ed. Il a persévéré à se former un style vraiment personnel qui lui a permis de bien se tirer d'affaires sur les links.

Au football, il existe plusieurs cas d'athlètes courageux qui connaissent de grands succès malgré des déficiences physiques.

Ray Berry, considéré comme le meilleur ailier du football professionnel, est le plus handicapé de tous. Trois déficiences sont au dossier de Berry.

Premièrement, Ray a une jambe plus courte que l'autre. Pas de problème ! Berry porte tout simplement une chaussure à semelle plus épaisse au pied de cette jambe. Deuxièmement, des lunettes à contact aident sa vue fautive à voir le ballon lorsqu'il est dirigé vers lui. Troisièmement, une difformité du dos lui interdit de temps à autre de se pencher. L'entraîneur de l'équipe se porte alors à son secours et lui replace la colonne vertébrale. Au jeu suivant, Ray retourne dans la mêlée avec autant d'enthousiasme.

Berry est peut-être l'exemple le plus frappant du grand courage de ces handicapés qui ne s'avouent pas vaincus à cause d'une ou plusieurs anomalies de la nature.

ALEX WEBSTER

Alex Webster, ancienne étoile des Alouettes et maintenant un des meilleurs demis de la NFL, est sourd de l'oreille gauche. Un hockeyiste ne serait pas ennuyé outre mesure par une telle infirmité. Le joueur de football doit entendre les signaux du quart, sinon il mélange tous les jeux. C'est particulièrement important pour le joueur américain qui évolue dans le champ arrière parce qu'il ne doit pas courir vers la ligne de choc avant que le ballon soit remis au quart.

Dans le caucus qui précède chaque jeu, Webster se place de façon à ce que son oreille droite entende bien les directives de Conerly.

Sur un certain jeu, Alex doit courir parallèlement à la ligne de choc en direction du quart. Au moment précis, il doit se tourner vers le quart et recevoir le ballon de lui. Le problème est le suivant: Webster n'entend pas les signaux oraux du quart. Pour contourner cette difficulté, le quart lui fait signe de la tête lorsqu'il lance son premier signal oral.

Alex WEBSTER

Que penseriez-vous d'un botteur qui n'aurait pas d'orteils? Ne riez pas. C'est déjà arrivé aux Giants de New-York. En effet, Ben Agajanian, le spécialiste des bottés de placements et de convertis pour les Giants pendant cinq ans, n'était pas incommodé par le fait qu'il n'avait pas d'orteils au pied qu'il utilisait pour botter le ballon. Tous les orteils de son pied droit furent coupés lors d'un accident dans un ascenseur.

Trois excellents joueurs de la NFL n'ont qu'un oeil. Ils sont: Bobby Dillon, demi défensif des Packers de Green Bay; Bert Rechichar, demi des Colts de Baltimore; et Tommy Thompson, ancien quart des Eagles de Philadelphie.

On pourrait mentionner plusieurs autres cas d'athlètes qui ont surmonté des déficiences physiques pour se distinguer quand même dans le sport. Ceci prouve que la détermination et la persévérance font des merveilles pour tous, même pour les handicapés.

Calendrier des joutes de la Canado-Américaine

20 déc.: Ottawa Fellers vs Snowdon Y.M.H.A.; Plattsburgh U.S. Air Base vs Yvan Coutu Institute.

3 jan.: Plattsburgh Nitzi Profs vs Plattsburgh U.S. Air Base; Ottawa Shaffers vs Yvan Coutu Institute.

17 jan.: Plattsburgh Nitzi Profs vs Ottawa Fellers; Ottawa Shaffers vs Y.M.H.A. Snowdon.

24 jan.: Plattsburgh Nitzi Profs vs Yvan Coutu Institute.

31 jan.: Ottawa Fellers vs Plattsburgh U.S. Air Base; Plattsburgh Nitzi Profs vs Y.M.H.A. Snowdon.

7 fév.: Plattsburgh U.S. Air Force Base vs Ottawa Shaffers; Ottawa Fellers vs Yvan Coutu Institute.

14 fév.: Ottawa Shaffers vs Plattsburgh Nitzi Profs; Plattsburgh U.S. Air Force Base vs Snowdon Y.M.H.A.

21 fév.: Ottawa Shaffers vs Ottawa Fellers; Snowdon Y.M.H.A. vs Yvan Coutu Institute.

Samedi 27 fév.: Semi-finale.

Dimanche 28 fév.: Finale.

Goyette, Provost et Pronovost, héros méconnus des Canadiens

Par Bert SOULIERE

Quelle est la clé des succès du club de hockey Canadien dans la Ligue Nationale ? A cette question, l'instructeur Toe Blake déclare : "Le rendement de chaque joueur, car le hockey est avant tout un jeu d'équipe. Lorsque chacun de mes hommes remplit ses fonctions comme il doit le faire, tout fonctionne à merveille. Dans le cas contraire, les Canadiens en subissent les conséquences. Ils ne sont pas une exception à la règle."

Il est vrai que le Tricolore est l'équipe qui compte dans ses rangs le plus de vedettes de notre sport national. Quand on parle des Habitants, instinctivement on mentionne les noms de Jean Béliveau, les frères Richard, Plante, Harvey et Geoffrion. Car ils sont les joueurs les plus spectaculaires, ceux qui attirent le plus l'attention des partisans du Bleu, Blanc, Rouge.

Mais il ne faut oublier que les détenteurs de la coupe Stanley alignent d'autres brillants athlètes, qui ne reçoivent pas une publicité tapageuse, mais qui sont d'une très grande utilité à leur club. De ce dernier groupe, il convient donc de souligner les noms de l'excellent trio formé de Phil Goyette, Claude Provost et André Pronovost.

Voilà trois jeunes et courageux athlètes qui n'atteindront jamais la renommée d'un Jean Béliveau, qui n'accompliront probablement jamais des exploits à la Maurice Richard, qui n'auront peut-être jamais la couleur d'un Harvey ou un Jacques Plante, mais qui devraient continuer à rendre aux Canadiens de précieux services pour plusieurs années à venir.

Ils sont des travailleurs infatigables, des joueurs qui à chaque partie dépensent jusqu'à leur dernière once d'énergie pour aider la cause des champions.

Et inutile de dire que Toe Blake compte énormément sur leur magnifique travail pour diriger ses Canadiens à la conquête de la coupe Stanley pour une cinquième année consécutive. Goyette, Provost et Pronovost n'ont pas la réputation d'être de prolifiques compteurs, étant donné qu'ils forment la "troisième ligne" d'attaque des Habitants et dont le rôle consiste surtout à jouer défensivement pour tenir en échec les plus formidables trios des clubs adversaires.

Reste néanmoins qu'ils trouvent à l'occasion le fond des filets ennemis et, plus souvent qu'autrement, dans les situations propices. Ces trois athlètes ne sont pas les plus gros gaillards du circuit, mais ils sont, doués d'une endurance remarquable. La preuve c'est qu'au cours des deux dernières saisons, Goyette s'est absenté dans sept parties, Provost n'a manqué qu'une joute, alors que Pronovost a été voué à l'inactivité dans quatre joutes seulement.

Depuis que Blake a décidé de réunir ces trois joueurs sur une même ligne, Goyette et ses deux compagnons ont enregistré dans les parties régulières un total de 79 buts. Ce total ne comprend pas les buts qu'ils ont réussis jusqu'ici cette saison.

Tous trois ont fait leurs débuts dans l'organisation du Tricolore avec les Canadiens de la défunte Ligue Junior du Québec. Et grâce à leur détermination et leur bel esprit d'agressivité, ils ont réussi à se tailler une place dans l'alignement du Tricolore.

A force de travailler avec ardeur et de mettre en pratique les conseils de leurs instructeurs, Goyette, Provost et Pronovost ont atteint les plus hauts sommets dans le hockey. Ce sont trois joueurs qui peuvent être cités en exemple aux jeunes qui aspirent à se créer une carrière professionnelle.

Toe Blake ne tarit pas d'éloges à l'endroit de Goyette, Provost et Pronovost. "Ce sont trois valeureux athlètes sur lesquels un instructeur peut se fier", de faire observer le populaire mentor des porte-couleurs de la métropole canadienne. "Ils se sont vite adaptés ensemble et je n'exagère rien en affirmant qu'ils forment actuellement l'une des meilleures lignes d'attaque dans la Ligue Nationale."

Goyette, Provost et Pronovost aiment beaucoup discuter de hockey lorsque le temps le leur permet. Durant les exercices des Canadiens, sous l'étroite surveillance de Toe Blake, ils mettent à l'essai différents jeux. Et assez fréquemment, ils se réunissent pour parler de leur sport favori. Ce qu'ils cherchent avant tout, c'est de s'améliorer, de perfectionner davantage leurs jeux de passes.

Et les amateurs de hockey qui les voient à l'oeuvre sont pour ainsi dire unanimes à admettre que cette excellente "troisième ligne" des Canadiens a joué et continue de jouer un rôle d'une importance primordiale dans les succès du Bleu, Blanc, Rouge.

Peu importe les joueurs qu'ils doivent surveiller au cours d'une partie, Goyette, Provost et Pronovost s'acquittent admirablement bien de leur besogne. Et les chiffres indiquent clairement que ce trio est définitivement le meilleur des Habitants sinon du circuit pour empêcher l'adversaire de tromper la vigilance du cerbère Jacques Plante.

Du trio, Phil Goyette a été le dernier à faire le saut avec les Canadiens. Mais comme joueur de centre, il n'est sûrement pas le dernier venu dans la Ligue Nationale. C'est un joueur, fragile physiquement, puisqu'il ne pèse que 160 livres malgré ses 5'11", mais il est très intelligent. Et c'est assez rare qu'il fait un faux mouvement.

C'est un excellent joueur pour fabriquer des jeux. Provost, en plus d'être un as pour tenir son homme en échec, est également un spécialiste pour "tuer le temps" quand son équipe a un joueur ou plus au banc des punitions.

Puis, André Pronovost, qui est âgé de 23 ans seulement, n'est probablement pas le patineur le plus élégant dans la Ligue Nationale, mais tout comme ses deux coéquipiers de ligne, il est un brillant joueur sur la défensive.

Un autre fait à souligner, c'est que Goyette, Provost et Pronovost, sans être des joueurs craintifs, ne sont pas punis très souvent. Ils savent se mériter le respect de l'adversaire, sans pour cela appliquer à leurs rivaux des coups illégaux susceptibles de leur faire prendre le chemin du pénitencier.

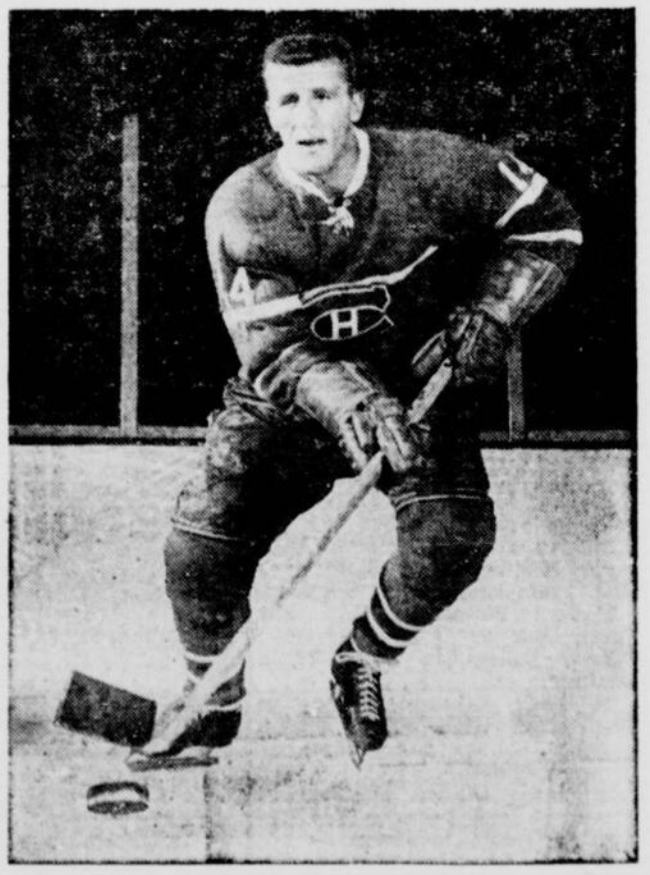
Une chose est certaine : les Canadiens ne seraient pas aussi confortablement installés au premier rang qu'ils le sont actuellement, n'eût été du solide rendement de la "troisième ligne". Les Béliveau, Geoffrion, Richard et Moore sont les gros canons du Tricolore à l'attaque, mais sur la défensive, Goyette, Provost et Pronovost sont les trois joueurs sur lesquels Toe Blake base le plus d'espoirs pour mettre en échec les plus dangereux mitrailleurs des autres équipes.

La majorité des observateurs en matière de hockey soutiennent que les Canadiens demeureront longtemps les maîtres de notre sport national parce qu'ils alignent actuellement plusieurs jeunes joueurs combatifs au possible et, qu'ils comptent dans leur vaste empire des joueurs d'avenir de tout premier choix.

Or, lorsque ces mêmes experts mentionnent les jeunes joueurs, ils font allusion aux Goyette, Provost Pronovost sans oublier, naturellement, les Henri Richard, Backstrom, Turner, Hicke, Marshall, Langlois et Talbot.

André PRONOVOST

Phil GOYETTE



Claude PROVOST

Yves "Pompon" Sarrazin tente de suivre les traces de son idole Bernard Geoffrion

Par Jacques BARRETTE

L'année dernière, dans la suite de la ligue Nationale à l'hôtel Royal York de Toronto quelques heures avant la troisième partie de la finale de la coupe Stanley, un journaliste posait la question suivante à Lynn Patrick, gérant général des Bruins de Boston : "Lynn, as-tu vu de bons joueurs d'avenir durant ton voyage à travers le Canada". La réponse de Lynn fut brève, mais voulait dire beaucoup. "Oui, dit-il, mais ils appartiennent tous au Canadien."

Cette déclaration démontre jusqu'à quel point les dirigeants des cinq autres équipes de la LHN respectent l'organisation du Canadien.

Le crédit revient évidemment à la haute direction du Tricolore, mais il faut admettre que sa tâche est facilitée par un avantage : tout jeune Canadien français rêve du jour où il portera peut-être l'uniforme bleu blanc rouge du Canadien.

Le dépisteur n'a pas trop de difficulté à le convaincre d'apposer sa signature à un contrat de l'équipe montréalaise.

Les joueurs du Canadien, eux-mêmes, contribuent inconsciemment à cet état de choses. Les jeunes idolâtrent les Richard, Geoffrion, Béliveau, Plante, Harvey, Moore et Johnson.

Prenez, par exemple, Yves "Pompon" Sarrazin qui se rendait au Forum pour pouvoir toucher au chandail de son idole, Bernard "Boum-Boum" Geoffrion, dans le corridor après une partie.

Yves apportait même une caméra aux joutes du Canadien afin de prendre plusieurs photographies du

Yves Sarrazin, avec le National

"Boumer". Pendant la partie, il observait tous les gestes de son idole. Lorsqu'il pratiquait avec le Hochelaga de la ligue Métropolitaine "Pompon" essayait d'imiter Geoffrion. Deux qualités de Bernard émerveillaient cet adolescent : le lancer puissant et précis du "Boumer" et sa façon de mettre légalement un rival en échec.

A force d'imiter son idole, Sarrazin est devenu lui-même un franc tireur. Avec le Royal, cette année, il s'est considérablement développé. Au moment où ces lignes furent écrites, "Pompon" avait 12 buts à son crédit, la majorité enregistrée au cours des deux ou trois dernières semaines.

CURRY L'ENTREPREND

Floyd Curry, habile pilote du Royal, aide beaucoup cette recrue. De taille identique (ils mesurent 5' 10½" et pèsent 180 livres), Floyd transmet à ce jeune homme son expérience d'excellent joueur défensif. Ce qui sépare

(Photo J.-J. Senécal)

Floyd Curry, instructeur du Royal, corrige Sarrazin dès son arrivée sur le banc. Floyd aimerait qu'Yves devienne un bon joueur défensif.

Sarrazin de la ligue Nationale, c'est son jeu défensif.

Vu sa faiblesse à la défense, Curry lui indique tout de suite chaque erreur défensive qu'il commet. A son arrivée sur le banc, "Pompon" subit les remarques sévères de son instructeur. "Je ne m'en plains pas. Au contraire, je sais que Floyd désire m'aider et je lui en suis reconnaissant. Ainsi, j'apprendrai quelque chose de cet ancien as défensif de la LHN", de souligner Yves.

De ses 12 buts, Yves en a compté 9 au Forum et 3 à l'étranger. Il a fourni une explication à cette situation étrange : "Au Forum, nos adversaires ne sont pas aussi bons. Chez eux, ces mêmes joueurs sont des tigres. Voilà pourquoi il est plus difficile de compter à l'étranger qu'à Montréal."

CARRIERE

Sarrazin est né à Montréal, le 3 décembre 1938. Il est le fils d'Albert et de Claire Sarrazin. Il a un frère, Gilles, qui garde les filets du club des Sourds-Muets. Gilles a 16 ans.

Son père est un grand amateur de hockey. Il a déjà joué pour un club d'étoiles de Pointe Saint-Charles, à l'aréna Mont-Royal. Sa mère était une excellente nageuse.

Certains parents découragent leur fils dans son choix d'une carrière de hockeyiste. Albert Sarrazin a, au contraire, encouragé Yves à devenir un joueur de hockey professionnel. Il a guidé ses premiers pas sur la glace et suit maintenant chaque partie à laquelle participe "Pompon". Il reste le plus sévère critique de son jeu.

Surnom de "Pompon"

Lorsque je suis venu au monde je pesais 10 livres. J'étais rond comme une boule. Alors, mes parents m'ont surnommé le beau "Pompon". Ce surnom m'est resté. Même aujourd'hui, mes parents m'appellent ainsi.

Yves a fait ses études à l'école Philippe - Aubert - de - Gaspé, jusqu'en 9e année, et à l'école supérieure Saint-Viateur, jusqu'en 11e.

A 12 ans, Sarrazin signait son premier contrat dans le hockey organisé, avec le Hochelaga de la ligue Métropolitaine. Il devait passer deux saisons complètes avec cette équipe. Puis il était cédé au National du même circuit où il joua durant quatre ans. L'an dernier, il évoluait pour le Canadien junior d'Ottawa-Hull.

Cette année, Yves s'est présenté au Royal de Floyd Curry. Il avait bon espoir de se tailler une place, soit avec cette équipe ou avec le Ottawa-Hull. Curry a décidé de le garder à Montréal. "Je désirais jouer dans la métropole. Mes relations avec Sam Pollock, à Ottawa, n'étaient pas excellentes", de dire Sarrazin.

REFORME

"J'ai dû me réformer, sinon personne n'aurait voulu de moi. A mes débuts dans la Métro, je donnais mon petit 'show'. J'aimais me battre. La foule ne prisait pas mon attitude. Avec le National, Denys Casavant m'a calmé. Il a brisé mon mauvais caractère. De plus, Denys m'a donné de précieux conseils sur l'art de compter des buts.

"Lorsque je me suis présenté à l'entraînement du Canadien junior, il y a deux ans, je pesais 207 livres. Mon poids normal étant de 180 livres, j'étais donc 25 livres trop gras. Evidemment, Pollock m'a laissé savoir de façon non équivoque son mécontentement. Qui peut l'en blâmer ? Ce fut le début de nos relations plus ou moins cordiales. Cette année, je n'ai pas fait la même erreur. Je pesais 186 livres quand je me suis rapporté à l'entraînement du Royal. Une couple de pratiques ont réduit mon poids à 180 livres. Au cours de l'été, j'avais travaillé dans la construction afin de me tenir en bonne forme.

"Je prends maintenant mon rôle au sérieux. Je vis pour le hockey. Je suis tous les conseils de Curry à la lettre. J'ai confiance qu'à la longue cela me portera fruit. Le temps des petits 'shows' est fini."

Yves n'a pas oublié le Révérend Frère Beaulieu de l'école supérieure Saint-Viateur qui a contribué à son développement alors qu'il fréquentait cette école.

BURCHELL ET SUTHERLAND

Sarrazin se prétend très chanceux de jouer aux côtés de Skippy Burchell et Bill Sutherland, deux joueurs expérimentés. "Skippy est un peu comme Curry. Il me fait remarquer mes erreurs sur la patinoire même pendant une partie", de déclarer "Pompon".

Il n'y a pas de doute que cette recrue du Royal est du trio idéal pour s'améliorer. On se souvient que Burchell était le compagnon de ligne de Bernard Geoffrion alors qu'ils s'alignaient tous deux pour le National.

Selon les experts, Bill Sutherland évoluera un jour dans la ligue Nationale. Il possède toutes les qualités requises pour réussir dans ce circuit.

Yves considère que trois équipes seront difficiles à vaincre d'ici la fin de la saison. Sudbury, Trois-Rivières et Ottawa-Hull seront probablement les adversaires du Royal dans les séries éliminatoires.

Claude Evans, du Trois-Rivières, est pour Sarrazin le gardien de buts le plus efficace, Gilles Tremblay et Sam Bettio, les ailiers gauches les plus

Bernard Geoffrion, l'idole de Sarrazin

difficiles à surveiller et Dino Mascotto, le joueur de défense qui est le plus rude.

AUTRES SPORTS

Yves est un adepte de trois autres sports : le golf, le baseball et la natation. Au golf, il joue ordinairement entre 80 et 90. Il a affiché une carte de 69, au Rosemont, où la normale est de 66. Il joue de temps à autre au Gray Rocks.

Au baseball, "Pompon" a été le deuxième but du Laval de la ligue Montréal-Royale junior. Il a conservé une moyenne de .356 au bâton. Quant à la natation, il ne la pratique qu'en amateur.

Sarrazin est donc l'un des nombreux bons joueurs d'avenir de l'organisation du Canadien. Il aimerait suivre les traces de son idole, Bernard Geoffrion. Yves réalise qu'il doit s'améliorer considérablement pour parvenir à son but, mais il prend les moyens pour y arriver.

ÉCOLIERS ÉCOLIÈRES ÉTUDIANTS ÉTUDIANTES

Gagnez $100

2 TIRAGES PAR SEMAINE :

1 pour Montréal et la région et **1** pour la province

Si votre bulletin est tiré au sort, vous pouvez **gagner $100 en argent** et obtenir pour votre professeur **2 billets de hockey** pour la partie du samedi soir au Forum, tous frais de transport payés (train, auto, autobus ou avion).

S'il le préfère, votre professeur pourra se prévaloir d'un **voyage à Québec** pour **2 personnes**, avec chambre réservée au Château Frontenac, le samedi soir, et **2 billets** pour assister à une joute des As de Québec, au Colisée.

De plus, si votre professeur demeure en dehors de la région de Montréal, une chambre lui sera retenue pour 2 personnes à l'hôtel Reine-Elizabeth le samedi soir.

Si votre professeur n'est pas un adepte du hockey, nous lui offrons, à son choix, **2 billets** pour une pièce de théâtre, un concert ou un récital ou tout autre événement artistique, tels que "Ballet National", Opéra, Cinérama, etc.

Si votre professeur est religieux ou religieuse, "La Patrie" dédommagera la communauté ou la maison-mère où ces religieux ou religieuses devront se retirer. Dans le cas de religieux ou religieuses qui se trouveraient dans l'impossibilité d'accepter notre invitation, "La Patrie" fera parvenir à la communauté **un montant de $25** pour votre témoignage d'appréciation envers votre professeur.

OFFREZ à votre PROFESSEUR UNE SOIRÉE DE SON CHOIX

(Toutes dépenses payées)

Conditions du Concours:

1° **Toutes les réponses devront être envoyées sur le coupon-concours publié dans "LA PATRIE".**

2° **N'envoyez qu'un coupon par enveloppe dans une enveloppe cachetée.**

3° **Vous pouvez envoyer autant d'enveloppes que vous désirez.**

4° **Les enveloppes non suffisamment affranchies ne seront pas acceptées.**

5° **Les enveloppes devront être adressées de la façon suivante :**

"ENVOYEZ VOTRE PROFESSEUR AU HOCKEY"

C.P. 6800, Montréal

6° **Votre réponse devra nous parvenir au plus tard le mercredi matin suivant la date de publication.**

7° **Tout étudiant, garçon ou fille, fréquentant une école primaire, intermédiaire, complémentaire, supérieure ou universitaire est éligible à notre concours.**

Tout ce que vous avez à faire est de remplir le coupon ci-joint, en mentionnant le nom de votre professeur, votre classe ou votre année d'études, ainsi que le nom de l'école que vous fréquentez. Vous signez ensuite le bulletin et nous le faites parvenir.

Pour fins de concours, le mot professeur signifie : prêtre, frère ou religieuse enseignant, instituteur, institutrice, maître ou maîtresse d'école, professeur d'une faculté quelconque de l'université ou de n'importe laquelle des différentes sections des écoles d'arts et métiers, d'écoles privées ou d'écoles du soir.

Simultanément, chaque mercredi matin, pour toute la durée du concours, un tirage aura lieu pour les participants de l'île de Montréal et la région et un autre tirage aura lieu pour tous les participants de l'extérieur.

LES NOMS DES GAGNANTS PARAITRONT DANS L'EDITION SUIVANTE ET SERONT ANNONCES AU MICRO DE CKAC, A 10 H. 55, LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS SOIR

Les gagnants seront avisés immédiatement, afin de leur permettre de se libérer pour le samedi suivant.

Au cas où il n'y aurait pas de hockey le samedi soir, les billets de hockey seront remplacés par 2 billets pour les Ice Capades ou Ice Follies.

"Montréal ou la région" signifie : l'île de Montréal ou tout endroit dans un rayon d'environ 50 milles.

Gagnez des PRIX en argent

ET DONNEZ A VOTRE PROFESSEUR UN TEMOIGNAGE D'APPRECIATION

COUPON-CONCOURS

J'achète La Patrie chaque semaine et ce qui m'intéresse le plus dans ce journal est : .....

.....

Je fréquente l'école .....

Classe ..... Endroit .....

Mon professeur est : .....

Mon nom .....

Adresse ..... Téléphone .....

Endroit ..... Comté .....

20 décembre 1959